B.Φ.Ω.S.




Vous êtes un charognard enfant de putain, une saloperie de commère mange-merde, une crapule de circonciseur. Ce livre n'est pas pour vous. Allez voir ailleurs s'il y a des ragots à colporter pour nuire à autrui.

Vous ne jugez pas comme vous pissez et chiez. Vous méditez, vous contemplez et vous vous cultivez pour évoluer. Vous savez lire avec les yeux de l'esprit. Vous collectez les pierres blanches. Ce livre est pour vous.

Barrez-vous d'ici !

Bonne lecture !

PETITES PENSÉES RÉDUITES À L'ESSENTIEL

ÉDITIONS DE L'EAU RÉGALE

PETITES PENSÉES RÉDUITES À L'ESSENTIEL

Mise à jour le 25 mai 2012
ISBN : 978-2-914776-04-2

Avertissement

Ce livre est un recueil d'aphorismes. Ces aphorismes sont… des aphorismes. De simples pensées sans prétention (parfois plutôt des constructions intellectuelles[1]) comme n'importe qui peut en produire ; des truismes[2] que beaucoup ignorent et qui leur seront peut-être utiles à connaître. Tout ce qui est écrit dans ce livre se résume ainsi (qu'importe la lettre, seul compte l'esprit de la lettre, qui se résume ainsi) :
Réfléchissez, analysez. Ouvrez les sens de votre esprit (versez-vous dans la spiritualité,[3] pas seulement dans le raisonnement ;

---

[1] C'est-à-dire que des principes, des vérités, sont inventés par manipulation mentale et empirique d'idées, de concepts, sans reposer sur une fulgurance de l'esprit, et sans reposer sur des principes et des vérités établies validées par les éminences des domaines abordés.
[2] Ce sont des truismes parce que tout ce qui peut être dit en ce monde a sans doute déjà été dit, sous une forme ou une autre ; dit ou pensé et matérialisé par le monde tel qu'il est. Chaque nouveau penseur ne fait que parler avec l'air de son temps ; il entretient la flamme qui évite à l'espèce humaine de s'éteindre. Sur le fond, il n'ajoute rien, pour la simple raison que l'espèce humaine n'évolue pas ; elle ne fait que changer son apparence, que se couvrir d'une couche moins grossière que la précédente, comme les mots employés pour dire ce qui est dit sur elle, avec chaque nouveau penseur. La géométrie de l'humanité est variable dans la limite de ses protubérances, comme le soleil demeure invariablement semblable à lui-même, à quelques variations superficielles et éphémères près de sa surface. Les génies passent, la pute et la bête humaine demeurent.
[3] Vous avez des yeux, voyez (avec l'esprit). Vous avez des oreilles, entendez (avec l'esprit).
Il ne s'agit pas de sombrer dans les religions, qui ne sont des exploitations politiques et financières du mysticisme, de l'ésotérique, du besoin humain de religiosité (d'être relié à autrui, de se sentir partie prenante d'un ensemble), mais de donner aux individus une autre perspective de vie que la re-production et la consommation, à charge pour chacun d'aller vers ce qui l'attire le plus, ce dont il a le plus besoin, à partir d'un bagage de base commun, avec un objectif : l'épanouissement de l'humain, et donc de l'humanité ; le développement humain,

sortez de la logique spéculative animale – qui ne produit que des ragots –, pour vous laisser inspirer, par des « vérités » qui surviendront « toutes seules », sur simple élan intérieur porté vers la connaissance[4]). Remettez cent fois sur l'ouvrage votre esprit et votre cœur. Peaufinez, affirmez, doutez, évaluez, contestez, confirmez, infirmez… et décidez de ce qui vous est le plus recevable, le plus sage, le plus intelligent, le plus crédible, le plus pertinent, entre ce qui est écrit ici et ce qui est écrit ou dit là ; et sans en faire définitivement un dogme établi. Faites-vous votre vérité, mais sans vous imaginer que vous pouvez élaborer une vérité en deux ou trois instants.

Faites votre vérité en partant d'un principe : ce que disent les gens n'a aucune valeur ; leurs propos sont les déchets de leur esprit, généralement tortueux, pervers, démoniaque, malade, primitif… le ronron – grinçant, gémissant, couinant, raclant – de la Machine dont ils sont des engrenages, quand ce n'est pas le bruit de chasse de leur WC mental. Car que croyez-vous écouter quand vous écouter un terrien mi-humain ? Vous écouter un animal, un pute, un pervers, un ignare, un idiot, un vaniteux, un faux, un partial, un malhonnête. La moitié des gens aiment « faire des histoires » à partir d'un mot, d'un propos, d'un fait, d'un geste, d'un regard. Ce sont les clients assoiffés des médias de masse plus ou moins poubelle ; de la presse à scandale, de la télé à sensation. Parce que la moitié des gens sont des bêtes frustrées par la société de Droit, des

jusqu'à, éventuellement, ce qui semble être au-delà le principe d'humanité, à savoir le principe de divinité.

[4] Les mange merde qui font une vérité avec les ragots sont ceux qui n'ont pas idée de la profondeur de l'esprit et de la complexité du vivant, faute de s'être versés dans la spiritualité. Ils prétendent juger un fait et les motivations d'une action sur la base de ce que les plus primitifs, démoniaques et forts en gueule en disent. C'est ainsi que pour eux, la simple apparence du religieux vaut religiosité.

bêtes qui ont besoins de baver sur les autres comme les chats ont besoin de se faire les griffes. Ne polluez donc pas votre esprit avec la merde des autres ; particulièrement celle des connards péremptoires.[5] La parole de ceux qui ont un esprit sain est aussi peu courante que le bon vin ; car produire de la qualité demande un terrain et des conditions favorables, et beaucoup d'effort, de patience, d'humilité… des traits de personnalité incompatibles avec la bestialité putassière en vigueur en ce bas monde, lequel offre peu de conditions favorables à l'épanouissement spirituel, artistique ou intellectuel. Une parole de valeur est rare. Ne croyez donc pas pouvoir la trouver à chaque coin de rue, de livre ou de bistrot. Un conseil bienveillant est peu fréquent ; en ce monde, un conseil qui rapporte est un conseil qui coûte. Les gens gardent pour eux les informations de premier choix, qu'ils popularisent quand elles sont usées, dépassées, juste bonnes à donner en pâture à la populace. Vous êtes seuls face à vous-même, avec votre esprit, votre vie ; d'autant plus seuls que votre pensée et votre parole s'éloignent de la doxa et des instances du Pouvoir (si vous n'avez pas conscience d'être seuls, c'est que votre vie ne vous appartient pas, parce qu'elle est régie par la norme ou la pression sociale). Ne comptez sur personne d'autre que sur vous pour trouver votre vérité, mais tout en sachant que ce qui vous viendra à l'esprit ne viendra pas de vous, car ce n'est pas vous qui produisez les pensées ; vous n'êtes que le premier

[5] Quand on prétend ne plus regarder la télé ou ne plus lire la presse et l'édition inféodées aux pourris et aux pervers du monde, on doit aussi cesser de s'abreuver des opinions merdiques déféquées par les putes et les bêtes du Système qui ne se connaissent même pas, qui ne savent pas d'où et pourquoi leur viennent leurs pensées, leurs sentiments, leurs goûts, leur propension à ceci et à cela ; eux qui cachent, souvent à eux-mêmes, les fondements véritables de leurs propos, comme leurs arrière-pensées.

lecteur de vos pensées, vous êtes un intermédiaire, un transmetteur (à vous-même, ou à autrui si vous publiez vos pensées), pas un créateur.[6]

---

[6] Par votre esprit, vous puisez dans un flux de données – que vous essaierez ultérieurement de reconstituer et de comprendre intellectuellement – (comme le font les exégètes avec la pensée d'un « prophète », pour ce qui est de la compréhension, qui consiste en fait à se faire des idées pour une vérité, non pas réellement à approcher LA vérité), par touches successives uniquement, dans un état quasi hypnotique (qui ne prête pas attention à l'orthographe ou à la mise en page, s'il écrit ou dactylographie, et qui marmonne ou bafouille d'autant plus qu'il transcrira directement le flux de l'esprit avec la parole), parce que la mémoire disparaît là où se trouvent les données, les immatérielles expériences de vie instantanées, si bien que, la mémoire n'apparaissant qu'à l'orée du mental conscient, elle ne retiendra fugacement que les données les plus proches de la réalité terrestre, quand votre conscience reviendra de là où vous étiez, là où votre esprit vous aura entraîné. Si on constate que l'écrit contient des fautes d'orthographe qui ne sont pas faites ailleurs, on dira qu'il y a un problème de concentration. Forcément ! puisque l'auteur n'est pas dans un état « normal » (sous le règne, au mieux du mental, au pire de ses automatismes socialement conditionnés), mais dans un état d'écriture quasi automatique d'autant plus truffé de fautes qu'elle cherchera à suivre le flux de l'esprit, ce qui n'est pas possible, puisque ce flux est instantané. Plus l'auteur cherchera à transcrire avec un langage compréhensible de tous (avec une langue comme le français) plus il fera intervenir son mental, ce qui le fera sortir de l'état de conscience capable de capter le flux de l'esprit, et plus son propos prendra la forme d'une tentative plus ou moins maladroite de trouver l'idée et l'expression justes.
Celui qui est capable d'accéder à son esprit (d'orienter sa conscience vers l'esprit comme il l'oriente vers les calculs de son mental ou les sens de son corps) tout en étant capable de mémoriser (de créer une connexion directe entre l'esprit et le mental) ce qu'il lui souffle, pourra créer une religion, dès lors qu'il sera porté sur les domaines politico-religieux, dès lors qu'il aura laissé les sens de son esprit produire des délires, des hallucinations, des rêves et des concepts mystiques, et dès lors que sa personnalité se prêtera à faire en sorte que son esprit élabore une religion. Cela implique d'être longuement et surtout profondément détourné du monde pour laisser « mouliner » son esprit comme il faut avoir la possibilité de faire « mouliner » longuement et profondément son mental pour faire des calculs d'envergure. Autrement, vous ne serez qu'inspiré, intuitivement, et vous ne produirez que des idées profondes, bien ficelées, singulièrement stylisées. Ceux qui croient être les auteurs de leurs pensées, parce qu'ils tournent mentalement en boucle sur des idées comme un système digestif broie ce qui ne vient pas de

Mais penser pour penser n'est pas d'une grande utilité. Penser pour agir, penser pour construire, penser pour civiliser, penser pour évoluer… tel est l'intérêt de penser. Il convient donc de transformer la pensée affirmée en faits établis. Mais régulièrement, ou continuellement, quand la nécessité se fait sentir, quand les faits établis ne correspondent plus à rien, quand tout est sens dessus dessous, il convient de remettre les faits établis à l'épreuve de la pensée.

Si vous pensez n'avoir pas la légitimité, le temps et la compétence pour concevoir votre vérité, au moins comme les penseurs des temps anciens, par l'observation, le raisonnement et la

---

lui (les aliments de la Nature portés à la bouche étant les idées de l'esprit portées au mental), ne produiront que des œuvres purement intellectuelles, qui résultent de la mise en oeuvre d'une technique, qui elle-même est la transcription mentale des oeuvres inspirées qui ont été disséquées par les exégètes et autres analystes (c'est ainsi que des gens deviennent psychologues sans avoir le sens de la psychologie, c'est-à-dire sans être capable de connecter spontanément leur conscience sur le psychisme d'autrui, ce qui implique de déconnecter un instant sa conscience de soi, de se détourner de soi pour se tourner vers autrui).

Si vous vous penchez sur un sujet, ou bien si on vous interroge sur ce sujet avant que l'esprit ait produit sa matière à réflexion, avant qu'il ait fait sourdre sa matière, avant qu'elle ait été portée à votre conscience, vous ferez du verbiage, vous alignerez du vocabulaire qui ne sera que du bruit pour enfumer l'esprit critique de l'interlocuteur, et le vôtre, ce qui vous permettra éventuellement de vous replonger dans le domaine de l'esprit, et d'en sortir, tant bien que mal, un mot juste ou une phrase saisissante.

En replongeant ainsi dans le domaine de l'esprit créateur, vous pourrez « expliquer », tout au moins présenter les choses de diverses façons. Ainsi, un illustrateur fait une couverture de livre à partir d'une idée de départ. Les lecteurs pourront voir bien des choses dans cette couverture. L'illustrateur lui-même pourra voir des choses qu'il n'avait pas vues en faisant l'illustration, et découvrir de nouvelles significations.

La création, c'est comme l'agriculture : vous ne pouvez pas cueillir les fruits avant que l'arbre ne les ait produits. Pour qu'il le fasse, vous attendez que la Nature fasse son œuvre. Pour contribuer à la production, comme un des acteurs de la Nature, vous apportez de l'eau, du fertilisant… (vous vous cultivez, vous stimulez votre créativité avec des échanges humains, et de manière générale par des contacts avec la Nature).

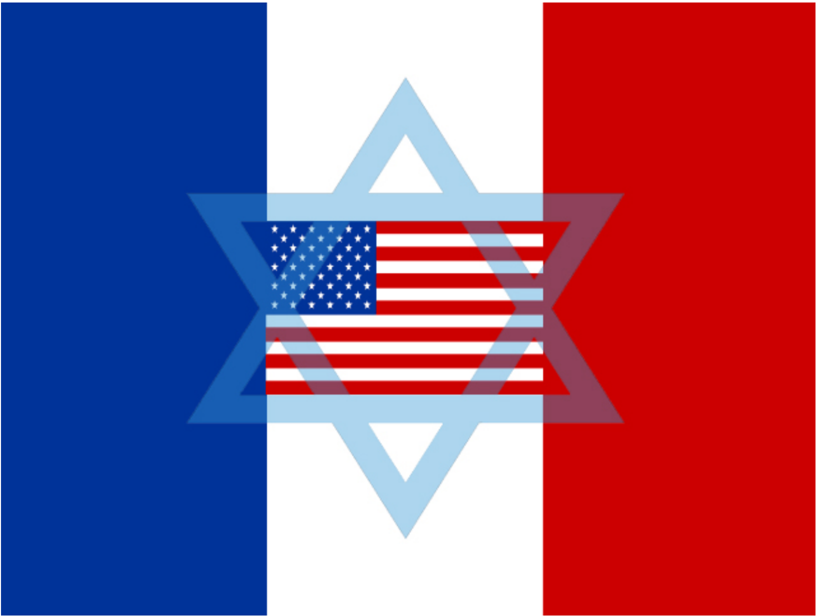
réflexion – voire l'inspiration –, davantage que par l'étude scientifique et les connaissances extensives, parce que vous n'êtes pas docteur en sciences, en médecine, en économie, en théologie… cela signifie que le droit de vote n'est pas le droit de participer aux décisions qui engagent la vie et l'avenir de la cité, mais une simple manifestation d'appartenance communautariste, un acte d'allégeance au Système ; ce n'est même pas un droit de valider ou pas des programmes politiques, d'une part parce que le rejet de tous les programmes par le vote blanc n'est pas pris en compte, d'autre part parce que le rejet du Système par l'abstentionnisme croissant se traduit par des menaces de sanctions contre les abstentionnistes – qui mettent ainsi à l'épreuve la réalité de la démocratie – (quand le Système ne tient même plus compte des abstentionnistes, et qu'il valide une élection avec une faible pourcentage de votants, cela signifie qu'il affiche ostensiblement une absence totale de démocratie). Cela signifie en outre que les géniteurs n'ont pas une démarche de créateurs, qui façonnent une entité vivante, qui pensent sa finalité, qui préparent son devenir – avec une stratégie de survie en milieu hostile, d'épanouissement personnel, d'enrichissement et d'amélioration de l'humanité –, mais de vulgaires ouvriers d'usine qui reproduisent à la chaîne un modèle industriel imposé, à partir de leur propre corps, de leur propre existence, plutôt qu'à partir d'un matériau inerte ; des automates organiques, complexes mais trivialement re-pro-duc-teurs, pour qui ceci signifie cela, et pas autre chose, tel situation implique telle réaction, et pas une autre.
Si vous pensez qu'il faut avoir un BAC+5 pour avoir le droit d'avoir des opinions sur les sujets essentiels comme l'éducation, et un BAC+10 pour avoir le droit de les exprimer et de les mettre ne oeuvre, cela signifie qu'il faut avoir ce niveau

scolaire pour faire des enfants et les éduquer correctement ; sauf à n'être qu'un reproducteur qui laisse aux éleveurs le soin d'élever ses progénitures. Et c'est ce que l'on constate : les BAC+5 et 10 décident de l'éducation de leurs enfants, tandis que les autres se contentent de reproduire bêtement une éducation qui leur est imposée par les plus forts physiquement ou les plus forts intellectuellement, qui eux se prémunissent des hordes d'abrutis (sur le marché du travail) en leur dictant leur vie et leur éducation.
Aux Etats-Unis, on juge une oeuvre pour ce qu'elle vaut plutôt que par le diplôme de celui qui l'a accomplie (à partir du moment où vous avez une compétence, vous pouvez inventer le métier ou le titre professionnel qui va avec). En France, élitisme oblige, on juge les choses à l'aune de la personne qui l'a accomplie. Ceux qui jugent selon la méthode française veulent donc de connaître les diplômes et le pedigree des auteurs qui entrent dans les domaines de compétence sous contrôle d'Etat ; en présupposant que les promus du Système ont été sélectionnés et retenus pour leur mérite et leur valeur, et qu'il n'y a donc pas de réserve à émettre à leur sujet.
Pour la masse des commères qui fondent leur opinion sur ce que dit le tout-venant, leur souci n'est pas de savoir si l'auteur est qualifié, si ses propos relèvent du délire, du fantasme, de la médisance, de la sagesse, de l'intelligence, du bons sens ou encore de la fantaisie. Leur seul souci est de savoir si l'auteur est… comme eux ; de la même ethnie, de la même religion, de la même culture, de la même mentalité, de la même nation, de la même famille politique… C'est leur critère de croyance aveugle et de confiance limbique ; outre qu'il s'agit d'une imitation prétentieuse des élites, qui sont extrêmement sélectifs dans leurs relations et sources d'information. Le crédit qu'ils

lui accorderont dépendra de leur possibilité de se reconnaître en lui. Aux commères, l'auteur adresse un message simple et clair : passez votre chemin.
Qui est l'auteur de ce livre ? Un individu lambda, qui n'est pas censé être habilité à discourir des sujets que traite ce livre, mais qui le fait par la force des choses ; bien que ses centres d'intérêt se situent ailleurs.[7] Face à tout ce qui ne va pas, il y a ceux qui se contentent de dire : « Il faudrait », « y'a qu'à », « si… si… », « j'espère que… j'en rêve » ; pour pousser les autres à se lancer, se salir, s'investir, se risquer, se dépenser. Et puis il y a ceux qui font. Il faut bien que des gens se dévouent pour sortir les poubelles et pour nettoyer la merde. C'est ce que fait l'auteur ; enfin ! surtout sortir les poubelles et suggérer comment nettoyer la merde, qu'il revient aux pouvoirs publics de faire nettoyer par ses agents, faute de laisser aux citoyens les moyens de faire le sale travail, notamment en leur accordant l'impunité pénale.
Ne prenez donc pas le contenu du livre pour argent comptant. Ce n'est pas l'ouvrage d'un érudit ; il peut contenir des inepties qui pourraient être corrigées dans une éventuelle nouvelle édition. Il n'a pas l'ambition de vous servir de science, mais de vous montrer d'autres voix de vie, de connaissance, de perception, d'action et de pensée que celles imposées par les tenants du Pouvoir. Ce livre s'adresse à ceux qui n'ont reçu aucune arme mentale pour affronter les terroristes intellectuels, les mafieux de la politique et de la religion, les idéologues, les prosélytes, les propagandistes, les manipulateurs et autres bonimenteurs, afin qu'ils puissent ne pas se laisser dominer, soumettre et abuser par ces gens-là ; afin qu'ils aient

[7] Comme il est dit là http://www.crepegeorgette.com/2011/12/21/les-phobies/, il n'est « pas psy ni iatre ni cologue ni rien du tout ».

conscience de ce qui leur est fait, quand ils ne peuvent s'y opposer, afin de tenter d'y mettre fin. Il est le fruit de ce que l'auteur a mis en œuvre par lui-même, pour lui-même.



Les circoncisions, ou les fourberies de Scalpel

1. Lutter contre la circoncision, c'est : informer ceux qui sont des êtres humains et neutraliser ceux qui sont des bêtes sanguinaires.

2. La pratique de la circoncision ne s'explique pas, elle ne se discute pas, elle se combat. Sa place est dans la poubelle de l'Histoire, à la rubrique honteuse de l'humanité.

3. Quiconque prétend accepter la circoncision masculine sans accepter la circoncision féminine en réalité n'accepte pas la circoncision masculine en soi, mais la puissance politico-religieuse qui impose la circoncision masculine ; puissance que cautionnent et courtisent ceux qui veulent de cette puissance. Quiconque prétend accepter le principe d'une modification chirurgicale et rituelle des sexes ne peut pas ne pas admettre que ce principe puisse ou doive valoir pour les deux sexes ; sauf à considérer que le sexe féminin n'est pas un sexe, que la vulve n'est pas un attribut sexuel comme le prépuce (auquel cas, quel inconvénient majeur y a-t-il à exciser la vulve ?). Faute de quoi il faut penser qu'une telle incohérence cache une arrière-pensée inavouée ; par exemple une volonté de discrimination sexuelle, mais plus sûrement une volonté de contrôler les forces vives du monde, celles des hommes, à travers la domestication de leur esprit.

4. Les pays de la circoncision (France y compris) prétendent qu'il y a des limites à ce que les citoyens peuvent faire, mais

en réalité, en autorisant la circoncision ils explicitent une autre loi : il n'y a aucune limite à ce qu'il est possible de faire ; aucune morale, aucune règle, aucune loi, n'empêchent de faire l'impensable, hormis celle du plus fort.[8] On donc peut considérer que le vice règne sur terre, selon le point de vue voulant que si un pays autoriserait le sacrifice humain rituel, il serait présenté par tous comme un pays dégénéré, barbare, immonde. Si un pays évoluait assez parce qu'il aurait la capacité de se développer sans dépendre des autres pays, sans devoir se compromettre et se bafouer pour pouvoir commercer avec ces pays (en l'occurrence procirconcision), ce pays verrait les pays qui autorisent la circoncision rituelle comme eux-mêmes voient les hypothétiques pays qui autoriseraient le sacrifice humain rituel.

Les tenants des pays de la circoncision prétendent montrer qu'ils ne sont pas barbares parce qu'ils portent du parfum et des habits de confection, mais la réalité est que ce sont des barbares maniérés, des êtres tortueux comme ceux qui organisent des cérémonies orgiaques au cours desquelles des enfants sont violés, torturés, sacrifiés.

---

[8] Quand vous vous faites à cette idée, vous cessez de vous imposer des limites mentales. Cela ne signifie pas que vous vous autorisez tout et n'importe quoi. Cela signifie que êtes mentalement dans un grand espace à l'horizon infini, sans barrière pour vous imposer ce que vous êtes disposés à être et à faire ; avec ce que cela peut procurer comme sentiment de bien-être et de liberté. La seule limite est fixée par votre conscience, et par votre courage à affronter les conséquences de vos actes, pour vous. Cela signifie donc que face aux loups qui vous donnent des leçons de morale et de droit pour faire de vous un mouton, en se réservant la possibilité de faire ce que bon leur semble – de vous –, vous cessez d'être un mouton qui se laisse égorger et qui ne se sent pas la liberté de contrecarrer les loups. La morale dominante qui vous enfume (en l'occurrence celle des circonciseurs) doit passer en dessous de votre tête (comme les circonciseurs se positionnent, légalement – par corruption politique et culturelle – ou mentalement, au-dessous de tout le monde et de toutes les lois).

5. Les religions de la circoncision sont les religions des charognards humains ; les religions de ceux qui sortent à peine de la préhistoire. La circoncision, c'est un truc de charognard humain.

6. Quiconque accepte la pratique de la circoncision rituelle accepte en fait de se compromettre et de se prostituer avec le Système.

7. Les proxénètes violent les femmes qu'ils veulent dresser pour la prostitution. C'est ce que font les circonciseurs pour dresser les hommes, afin qu'ils acceptent d'être les prostitués du Système. Et de même que certaines prostituées deviennent proxénètes, certains circoncis deviennent circonciseurs.

8. La citoyenneté implique autant l'obéissance que la désobéissance ; la désobéissance raisonnée fait la démocratie. Désobéissez ! Dites NON à la circoncision !

9. Des individus sont adeptes de modifications corporelles. Certains entaillent leur langue pour la faire ressembler à une langue de serpent. Peuvent-ils demander et obtenir le droit de mutiler ainsi la langue de leurs progénitures, au nom d'un dieu ou de l'enseignement d'un gourou ? C'est ce que revendiquent les adeptes de la circoncision.

10. Les types qui acceptent la circoncision en se laissant traiter de laids, de sales, de puants, sont comme les femmes qui se font « défoncer » en se laissant traiter de « putes », de « salopes », de « chiennes », de « pouffiasse ». Les circoncis procirconcision sont la version masculine de ces femelles-là.

11. D’un homme qui pénètre une femme incirconcise, on dirait une femme de ménage qui « passe la serpillière ».

12. Il y des profanateurs de lieux de culte comme il y a des profanateurs de cimetières. Les circonciseurs sont des profanateurs du corps humain, qui est sujet de culte des hédonistes – notamment –.

13. La religion vaudou est une religion de primitifs et de sauvages : on y sacrifie des poulets par égorgement… La religion biblique est une religion de civilisés divinement inspirés : on y sacrifie des garçons par circoncision…

14. Si on peut concevoir la circoncision masculine comme un signe d’alliance de l’homme et de son dieu, ne pourrait-on concevoir la circoncision féminine comme un signe d’alliance de la femme et – de son dieu – l’homme ?

15. Le déni de réalité est à l’actualité ce que le négationnisme est à l’histoire de la 2eme guerre mondiale. Le déni de réalité est pratiqué par ceux qui nient que la circoncision est une mutilation génitale, aussi délétère, détestable et répréhensible que n’importe quelle autre pratique crapuleuse. Nier les effets mortifères de la circoncision revient à nier les effets des camps d’extermination au prétexte que de nombreux internés ont survécu à leur internement et ont repris un cours de vie normal, en retrouvant le sourire et la joie de vivre.[9]

[9] On pourrait également faire le parallèle entre la négation des camps de concentration et le déni de ce que subissent nombre d’Européens au contact forcé de ce qu’il convient d’appeler la mafia islamo-arabo-maghrébine, ou encore le déni de

16. La circoncision est à la verge ce qu'une dévitalisation est à une dent.

17. Une verge circoncise est un lapin dépouillé : terriblement choquante par sa nature altérée.

18. Les gens tolèrent ou légitiment l'attentat contre l'intégrité physique et morale que constitue la circoncision, ils acceptent que soit institutionnalisé cet outrage à l'intégrité physique et morale, pour ensuite s'étonner que les atteintes à l'intégrité et la morale soient institutionnalisées, banalisées et généralisées. Ils prétendent vouloir des vertueux en guise de dirigeants alors que eux-mêmes ne sont qu'un ramassis d'ignobles pourritures plus connes que leurs pieds, qui n'ont même pas conscience de ce qu'elles provoquent, ce dont elles se déresponsabilisent. C'est dire combien les gens sont massivement des gros cons qui ne savent pas ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

19. Ce ne sont pas les garçons qui ont besoin d'une circoncision, ce sont les parents qui ont besoin d'une bonne leçon.

---

la sordide et pitoyable réalité communiste en son temps ; tant la cruauté de la réalité rend insupportable et inadmissible son déni.
Ainsi en est-il, parce que des idéologues et des gouvernants rejettent sur les autres la responsabilité de leurs échecs politiques, préférant prétendre que leur politique a échoué parce que tout le monde n'a pas joué le jeu qu'elle entendait faire jouer, plutôt que de reconnaître l'incompétence de ceux qui l'ont mise en œuvre. Partout, si cela « foire », c'est parce que vous n'avez pas fait exactement comme on vous a dit de faire ; pas parce qu'on vous a mal expliqué, pas parce que le concept a mal été théorisé, pas parce que la politique a été mal définie, non. Si le métissage forcé des populations échoue, ce n'est pas parce que l'idéologie du brassage mondialisé des populations par destruction de l'indépendantisme culturel est une aberration, mais uniquement à cause… des racistes ; et, accessoirement, des insoumis à la culture de masse décérébrant.

20. Zoophile est celui qui couche avec une femelle pro-circoncision ; laquelle est indigne de porter le titre de « femme ».

21. Vous viendrait-il à l'idée de reprocher à une femme violée de vouloir tuer tous les violeurs ; et de haïr ceux qui rient du viol ? C'est ce que vous faites quand vous reprochez aux circoncis traumatisés de vouloir tuer tous les circonciseurs ; et de haïr ceux qui rient de la circoncision.

22. Une femme qui se plaint d'avoir été violée n'est pas une vraie femme ; c'est ce que l'on dit des hommes qui se plaignent d'avoir été circoncis, qu'ils ne sont pas de vrais hommes (ce qui est sûr, c'est que ce ne sont pas des bêtes). Quant aux filles qui se plaignent d'avoir été violées, qu'il leur soit dit – en souriant – ce qui est dit aux garçons qui se plaignent d'avoir été circoncis : ça fait la femme.

23. Pourquoi faites-vous une affaire de la mort de ceux qui ricanent de la circoncision ? Pourquoi ne ricanez-vous pas de leur mort et de leurs malheurs ?

24. Les circonciseurs ne mangent pas de cochon, mais ils ont pour pénis une espèce de saucisson, pour coucher avec des espèces de truies.

25. Comment peut-on espérer que les pédophiles comprennent ce qui est insupportable dans leurs agissements ? quand les circonciseurs peuvent sévir en toute impunité, avec la complicité collective et le respect de – presque – tous.

26. Il est inepte de traiter les femmes comme des créatures sensibles, humaines, nobles, alors qu'elles se réjouissent de la circoncision des garçons.

27. « Vous, les hommes, vous avez tous les droits ! » La preuve : vous avez le droit d'être circoncis, de gré ou de force ; pour avoir l' « honneur » de servir de godes sur pattes aux triviales femelles frigides. Les femmes, elles, n'ont pas ce droit ! Elles ont juste le droit de pouvoir choisir entre « hommes naturels » et « hommes circoncis ». Quelle injustice !

28. 1 circoncision toutes les 26 secondes… 1 viol toutes les 26 secondes…

29. Quand une femme parle du cambriolage de son domicile qu'elle a enduré comme d'un viol, tout le monde comprend et compatit. Quand un homme parle de sa circoncision comme d'un viol, tout le monde le raille et conteste sa déclaration...

30. Oter le voile de la tête d'une femme, c'est une atteinte à sa pudeur, mais ôter le prépuce du pénis d'un homme, c'est l'astreindre à la pudeur.

31. Si la circoncision est une mesure hygiénique, c'est une mesure hygiénique pour le moins extrême... de toute évidence destinée à des gens extrêmement sales. Si vous avez été circoncis parce que vous étiez extrêmement sale, ne vous vantez pas d'être circoncis. Soyez plutôt honteux et cachez-vous de votre circoncision.

32. Personne ne veut laisser les pédophiles en liberté, personne ne veut laisser ses enfants dans les endroits fréquentés par les pédophiles. Mais tout le monde veut laisser les circonciseurs en liberté, tout le monde veut laisser ses enfants dans les endroits fréquentés par les circonciseurs. Tripoter sexuellement un enfant serait-il plus grave que le mutiler sexuellement ?

33. « On » a décidé de sensibiliser le grand public au danger que présentent les pédophiles sur Internet et dans leur entourage immédiat. « On » se refuse à sensibiliser le grand public au danger que présentent les propagandistes et prosélytes adeptes de la circoncision, notamment sur la population jeune, vulnérable, influençable. Il serait pourtant grand temps que les parents dignes de ce nom mettent en garde leurs enfants contre la menace que présentent les circonciseurs pour leur santé mentale, leur sexualité, leur culture, leur spiritualité, leur âme.
La plupart des enfants ont été éduqués pour réagir avec défiance, force et vigueur face à un pédophile. Aucun enfant n'a encore été éduqué pour réagir ainsi face à un circonciseur.

34. En sauvant un bébé des griffes d'un circonciseur, vous sauvez un prépuce, une intégrité, une sexualité, une morale, une culture, un mode de vie, un esprit, et plus encore.

35. La circoncision ne se répand par parce que c'est un acte inoffensif, bienveillant, justifié, ou même spirituel. Elle se répand parce qu'elle obéit à la loi du monde : la loi du plus fort ; du plus rusé, du plus corrupteur. Elle se répand parce que c'est un acte délétère, avilissant, cruel, démoniaque ; conforme à la bestialité qu'ont en eux la plupart des gens. La circoncision est

au sexe ce que l'Extrême-droite est à la politique : la plus animale humanité.

36. Ceux qui veulent mutiler sexuellement leurs progénitures devraient suivre un traitement psychiatrique. Ceux qui ont fait mutiler sexuellement leurs progénitures devraient être emprisonnés pour maltraitance.

37. Ceux qui mutilent le sexe de leurs garçons ne sont pas des gens normaux. S'ils sont normaux, ce qu'ils font n'est pas normal. Cherchez l'erreur...

38. « Quand on veut abattre son chien, on l'accuse d'avoir la rage. » Quand on veut perpétuer les mafias par la loi du silence, on stigmatise « les balances ». Quand on veut mutiler sexuellement les hommes, on les accuse d'avoir toutes les tares génitales et de colporter toutes les pathologies sexuelles.

39. Considérez et traitez les adeptes de la circoncision comme eux considèrent et traitent le prépuce. Si vous ne savez pas pourquoi, eux le savent.

40. On ne peut honnêtement être répugné par la pratique de la circoncision sans être répugné par ceux qui fondent leur identité sur cette pratique. (Comment être répugné par la merde et ne pas l'être par ceux qui la mangent ?)

41. Il se dit que les femmes aiment les circoncis. C'est faux. Ce sont les salopes qui aiment les circoncis ; les chiennes, les truies, les hyènes, les crapules, les perverses.

Dire que les femmes aiment les hommes circoncis, c'est insulter les femmes.

42. Une pute vaut un billet. Une femelle procirconcision vaut un prépuce.

43. Il ne faut pas traiter de « salope » une incirconcise femelle procirconcision, il faut la traiter de « salpêtre ».

44. « Ils » font la fête quand « ils » circoncisent les garçons ? Faisons la fête quand « ils » meurent pour de bon !

45. Seuls deux sortes d'individus sont adeptes de la circoncision : les sadiques et les masochistes.

46. Une femme qui néglige le prépuce de son homme, c'est un homme qui néglige le clitoris de sa femme.

47. Pourquoi les garçons devraient-ils tenir pour honorable d'émaner d'un sexe de femme ? alors que les femmes tiennent tellement pour méprisable d'enfanter des garçons qu'elles les font circoncire au nom de l'hygiène ; soit, en les considérant comme de sexe laid, répugnant, sale et impur.

48. Pourquoi les anticirconcision devraient-ils craindre de passer pour des racistes et des antisémites ? puisque les pro-circoncision n'ont pas à craindre de passer pour des crapules et des barbares.

49. Si les femmes aiment les sexes circoncis, qu'elles fassent circoncire le leur. Si les hommes aiment les sexes circoncis, qu'ils fassent circoncire celui de leur femme.

50. Que préférez-vous ? Expliquer à votre enfant pourquoi vous ne l'avez pas fait circoncire, ou expliquer à un tribunal pourquoi vous avez fait circoncire votre enfant ?

51. Le pénis, c'est comme le cerveau : un organe de haute technologie et de haute compétition ! Respectez-le !

52. Un homme ne peut mesurer son degré de virilité qu'à l'aune d'une femme excisée ; faute de quoi son pénis ne sera jamais que le jouet du clitoris, qui lui fait croire que la femme jouit du pénis.

53. La verge naturelle ressemble à une trompe d'éléphant, disent avec mépris les femelles procirconcision. Disons alors que la vulve naturelle, elle, ressemble à des oreilles d'éléphant.

54. La verge naturelle, c'est du fromage en tube, disent les femelles procirconcision. Disons donc que la vulve naturelle, c'est du pâté de campagne moulé à la louche.

55. Pour s'adresser aux femelles procirconcision, il faut parler à leur entrejambe... parce que ces frigides pensent avec leur vagin ; et réduisent la sexualité à ce boyau sanguinolent de sang merdeux.

56. S'il fallait aimer les adeptes de la circoncision comme eux-mêmes s'aiment entre eux, il faudrait les écorcher vifs ; leur couper quelque chose.

57. Le prépuce joue le même rôle que le clitoris dans les préliminaires. Ne le négligez pas.

58. Les hommes n'aiment pas les vulves circoncises, les femmes aiment les verges circoncises. C'est toute la différence entre l'homme et la femme : les femmes n'aiment pas les salauds, les hommes aiment les salopes.[10]

59. Quand les hommes qui pensent avec leur verge rencontrent des femmes qui pensent avec leur vagin, il en résulte la pratique de la circoncision.

60. Parlez au cul des femelles procirconcision, leur tête est malade.

61. Peut-on espérer des femmes qui se font jouir en s'introduisant des pénis artificiels – en plastique, latex ou silicone, – qu'elles soient perturbées de se faire pénétrer par des verges desséchées, plastifiées, momifiées par circoncision ?

62. Le monde se divise en deux groupes : les procirconcision et les anticirconcision. Quel camp avez-vous choisi ?

63. Jouir d'un sexe circoncis, c'est avoir une sexualité perverse.

---

[10] C'est un trait de caractère essentiel pour ne pas être dégoûté par la vie, voire même pour l'aimer et l'adorer.

64. Réduire le sexe de l'homme à une verge décalottée, c'est réduire le sexe de la femme à un vagin dilaté.

65. La circoncision, c'est l'uniformisation des verges par l'immonde ; par la bestialité.

66. Présenter une circoncision comme un « nettoyage hygiénique », c'est présenter un génocide comme une « purification ethnique ».

67. Ni clitoridiennes ni vaginales, les femmes procirconcision sont des femelles rectales.

68. Il y a aussi peu de mérite à être endurant par circoncision que par dopage ; ou par implant pénien.

69. Vous n'avez rien à faire dans la culotte des garçons ! Cessez de les faire circoncire pour votre sale plaisir !

70. Enlevez la peau de votre corps : vous mourrez. Enlevez la peau de votre sexe : il meurt.

71. Si un pays comme la France n'abolit pas la circoncision, quel pays le fera ? Sans doute un vrai pays des « Droits de l'homme » – qui ne soit pas le pays des droits des circonciseurs –, une vraie démocratie qui ne place pas les intérêts financiers putassiers devant le respect de l'humanité et l'intégrité de ses citoyens ; car la France est tellement une grande nation qu'elle se chie dans le jupon à la seule idée de respecter ses nobles

principes moraux théoriques[11] en empêchant les circonciseurs de couper les verges des garçonnets et des nourrissons.

72. L'endurance du circoncis, c'est l'éternité du mort.

73. Cons, masochistes, aliénés, sont les hommes qui jugent respectables, désirables, adorables, les femelles procirconcision, qui, elles, méprisent les verges intactes.

74. Des individus s'octroient le droit de mutiler votre sexe. Pourquoi vous interdisez-vous le droit de leur porter atteinte ?[12]

75. Comment pouvez-vous considérer comme des amis respectables et dignes de confiance des individus qui trouvent normal d'infliger une circoncision à des personnes non consentantes ? à vous y compris.

76. Si vous respectez et aimez les femmes qui font circoncire les garçons, alors sans doute vénérez-vous les femmes qui émasculent les hommes.

---

[11] Des principes publicitaires comme ceux de n'importe quelle plaquette promotionnelle, montrés en exemples uniquement pour mieux se vendre sur le marché de la prostitution étatique ; pour s'attirer les faveurs les plus gros et généreux « baiseurs » internationaux.

[12] La loi du plus fort n'est pas seulement la loi du plus barbare, du plus musclé, du plus mafieux. Les plus faibles ont d'autres armes pour se défendre et vaincre les bêtes et les putes : toutes les formes d'expression, de rhétorique, de propagande et de contre propagande, les armes blanches et les armes à feu, les armes bactériologiques et chimiques, électroniques et informatiques, et les armes judiciaires, politiques, économiques, etc. Que les plus faibles cessent donc de se croire plus faibles qu'ils ne le sont. La première de leur faiblesse est celle de l'esprit, de leur caractère.

77. Les femmes veulent avoir le droit de mutiler le sexe des garçons, « pour l'hygiène ». Et vous « les hommes, les vrais », qui leur donnez raison, vous ne voulez pas avoir le droit de circoncire les filles, pour l'hygiène ? Mais pourquoi donc ?

78. Les hommes d'aujourd'hui sont tenus de considérer leur anus, leur prostate, leurs tétons, comme des zones érogènes de premier plan... Par contre, considérer le prépuce comme une zone érogène de premier plan n'est toujours pas d'actualité pour la plupart des hommes. Demandez-vous pourquoi.

79. Quand un circoncis coupera à la hache les mains d'un circonciseur, ce jour-là le monde prendra au sérieux les conséquences de la circoncision.

80. La circoncision perdurera aussi longtemps que le monde oscillera entre le féminisme et le machisme.

81. Les hommes circoncisent les garçons et trucident les bébés phoques pour faire plaisir aux femmes... et on ose présenter les femmes comme des êtres respectables à qui il faut faire plaisir ? femmes qui dissimulent leur bestialité en se couvrant de diamants de sang et de fourrures de mort pour que les niais se pâment devant leur animalité ostensible.

82. Les circonciseurs s'introduisent en France et en Europe par les égouts de la France et de l'Europe : le vagin des femelles procirconcision qui préfèrent les hommes préhistoriques aux hommes civilisés.

83. Ce n’est pas le prépuce qui est laid, sale, puant et malade. C’est le morceau de cervelle qui pousse à la circoncision.

84. Que le masturbateur soit méprisé tandis que le circonciseur est respecté en dit long sur l’ignominie de l’espèce humaine ; sur ses valeurs.

85. Ecouteriez-vous votre médecin avec dévotion s’il se mettait à prêcher sa religion en même temps qu’il établirait sa prescription ? C’est ce que vous faites quand il vous dit, pour n’importe quelle raison, de circoncire votre garçon.

86. Imaginez le col d’un utérus qui pend hors du vagin... voilà à quoi ressemble un pénis circoncis.

87. Expliquez donc en quoi le viol d’une fille est un crime qui peut briser sa vie ; au lieu de répéter la propagande féministe. Vous aurez expliqué en quoi la circoncision d’un garçon est un crime qui peut briser sa vie ; en ajoutant même les effets que peuvent produire une défiguration, comme toute autre atteinte à l’image de soi.

88. Ne violentez pas les femmes ! C’est mal. Circoncisez-les ! C’est bien.

89. Une verge circoncise, c’est comme une histoire sans début ni fin.

90. Si de nombreuses femmes trouvent qu’ « une verge circoncise, c’est mieux », c’est parce que le sexe des femmes est un boyau, un viscère, une espèce de trou de cul, si bien que de nombreuses

femmes ont des goûts de merde (il suffit de voir quels sont leurs goûts vestimentaires, ou encore leurs goûts en matière de décoration intérieure).

91. La télé-vision des circonciseurs est en noir et blanc, coupé ou non coupé ; leur monde est sans nuances.

92. Prescrire une posthectomie en guise de mesure hygiénique normale, c'est comme prescrire une lipectomie en guise de méthode normale d'amaigrissement.

93. La circoncision est une pratique extrémiste ; la pratique extrémiste des extrémistes. Tolérer la circoncision, c'est tolérer l'intégrisme des extrémistes. Faire reculer la pratique de la circoncision, c'est faire reculer l'extrémisme religieux.
Quand vous aurez compris cela par vous-même, au terme de vos observations et de vos réflexions, vous aurez compris quel jeu de cochons vous jouent les politiques quand ils prétendent agir contre l'extrémisme religieux sans interdire la circoncision.

94. Derrière tout terrorisme se trouvent des individus qui pratiquent volontiers, par traîtrise, le sacrifice systématique d'innocents sans défense. Ainsi agissent les circonciseurs.

95. Du respect ! Oui, mais pour les gens respectables. Les circonciseurs ne sont pas des gens respectables.

96. La France n'est pas une grande nation, celle qui se vautre avec les circonciseurs ; c'est une nation qui est tombée très bas.

97. Ceux qui font croire que circoncire son fils fait plaisir à la divinité sont ceux qui font croire qu'égorger les incroyants fait plaisir à la divinité. Ceux qui sont du genre à croire les uns sont du genre à croire les autres.

98. La circoncision au commencement, l'apocalypse à la fin ; et la boucle est bouclée.

99. Une seule jeune fille qui souffre de devoir quitter l'école de la République à cause de son voile islamique, c'est une fille exclue de trop ; toutes les nations du monde doivent se plier à ce qui convient aux pauvres petites musulmanes voilées qui voudraient tant aller au paradis céleste tout en profitant immédiatement du paradis terrestre offert par les pays non islamisés. Par contre, un garçon qui rate sa scolarité parce qu'il souffre de la circoncision qu'il a subie, ça non, ce n'est pas un garçon circoncis de trop. C'est juste un garçon trop sensible qui a le tort de ne pas se soumettre allègrement à l'Ordre en vigueur, bestial et putassier. Quand un autochtone est harcelé jusqu'à la dépression ou la conversion religieuse par des islamistes, ce n'est pas un autochtone harcelé de trop. L'attention que la masse accorde dépend de ce que les médias aux ordres décrètent à médiatiser. Les médias montrent, les masses regardent. Les médias dictent, les masses répètent.

100. Il y a des individus qui veulent avoir le droit de mutiler le sexe d'autrui en le traitant de laid, de sale, de puant. Et il y en a qui sont assez cons pour leur accorder ce droit de leur mutiler le sexe.

101. Ils ne sont pas respectables, ceux qui respectent les circonciseurs et leurs adeptes.

102. La circoncision est une étoile jaune. C'est la marque de mépris que la société fait porter à l'homme pour montrer aux yeux de tous qu'il est considéré comme un être vil, laid, sale, puant, colporteur de maladies.

103. « Qui se tait consent ». Quiconque ne conteste pas la pratique de la circoncision quand l'occasion fait le larron se rend coupable de complicité de crime de circoncision.

104. Une circoncision est un événement insoutenable, mais le massacre d'un circonciseur est un spectacle des plus exaltant.

105. La circoncision qui se propage, c'est le désert qui avance. Allez-vous attendre que le désert vous couvre de désolation pour réaliser que la circoncision est une abomination ?

106. Les circonciseurs gagnent de l'argent sur votre dos, en vous volant votre prépuce. Pourquoi vous interdisez-vous de faire de l'argent sur leur dos, en les traînant devant les tribunaux ?

107. « Un peu de respect ! On est pas des animaux », disent les adeptes de la circoncision. C'est vrai, les animaux ne mutilent pas le sexe de leurs progénitures. Leur instinct de préservation n'est pas corrompu par les idéologies, les religions, les cultures ou les propagandes.

108. Les pédiatres qui décalottent les garçonnets brutalement et par surprise, il faudrait leur enfoncer aussi brutalement et par surprise un bâton rugueux dans le cul.

109. Aujourd'hui les circonciseurs pensent qu'ils pourront continuer à circoncire s'ils droguent et endorment leurs victimes ; parce que l'expression manifeste de la souffrance dérange les nantis des pays développés (elle leur rappelle qu'ils ne vivent pas dans un monde à l'image de leur tour d'ivoire). Voilà ce que pensent les violeurs : qu'ils pourront continuer à violer s'ils droguent et endorment leurs victimes.

110. Il y a une question à se poser dans la vie : savoir si on veut vivre comme une bougie ou comme un feu d'artifice ; intact ou circoncis.

111. Les femmes ont réclamé le droit de pouvoir choisir leur partenaire sexuel. Comment se fait-il qu'elles ne demandent pas à ne pas se voir imposer un sexe masculin circoncis ? Parce qu'elles y trouvent leur intérêt ?

112. Cessez de jouer aux mots croisés ! Circoncision ? Excision ? C'est un même combat ! Masculin-féminin.

113. « Première, deuxième, troisième génération… nous sommes tous des enfants d'immigrés », clament les défenseurs des circonciseurs.[13] Mais sommes-nous tous des enfants de barbares ?

---

[13] Pour donner à la France un air artificiel d'Amérique qui n'est pas le sien. L'Europe ne s'appelle pas « le vieux continent » pour rien. Elle a une histoire que n'a pas l'Amérique du Nord.

Première, deuxième, troisième génération... nous ne sommes pas tous des enfants de barbares !

114. Les femmes qui ne savent pas utiliser le prépuce sont des handicapées sexuelles.

115. Tu jouis pas de la verge intacte ? T'es une frigide !

116. La circoncision est le symbole de la soumission de l'homme ; à la femme, aux autorités – morales, judiciaires, policières, sociales –. C'est un carcan ; comme une ceinture de chasteté – tour à tour sexuelle, morale, intellectuelle, religieuse, culturelle –.

117. Circoncire les mâles – en les traitant de tous les noms de crasse et de maladies – sans circoncire les femelles – en les traitant de tous les noms de crasse et de maladies –, c'est montrer la paille que l'homme a dans son œil sans montrer la poutre que la femme a dans le sien.

118. Les adeptes de la circoncision prétendent obéir à un dieu qui dit ne pas éradiquer la maudite espèce humaine dès lors qu'il reste un seul juste sur terre. Pourtant ces adeptes refusent d'abolir la circoncision si ne serait-ce qu'un seul individu souffre de son état de circoncis. Que vaut le UN, pour ces gens-là ? Manifestement pas le TOUT qu'ils disent.

119. Certaines collégiennes de Troisième sont physiquement formées comme des jeunes femmes, et affectivement, sexuellement et mentalement assez mûres pour nourrir une relation amoureuse ou simplement sexuelle avec un jeune homme de dix ans leur aîné. On n'autorise pas pour autant ce type de

relation, et on ne permet pas aux parents de forcer leurs filles à devenir ainsi des femmes qu'elles ne sont pas affectivement, mentalement, physiquement. Pourtant on autorise les géniteurs à circoncire indistinctement les garçons pour les forcer à devenir les hommes qu'ils ne sont pas. Et voilà que les suffisants tenants de cet Ordre infâme se permettent de donner des leçons de morale à tout le monde.

120. Il n'est moralement pas admis qu'un homme quitte sa femme pour une plus jeune au vagin plus ferme et plus jouissif, parce que le vagin de sa femme est trop relâché pour lui faire ressentir le contact avec les parois vaginales... mais il est admis qu'une femme ne jure que par les hommes circoncis au prétexte que leur sexe rêche et mutilé frictionne mieux les parois des vagins cadavériques en procurant davantage de sensations à réveiller les morts. Tout le monde semble admettre qu'il faut un pénis cadavérique pour animer le vagin cadavérique des femelles triviales qui n'ont qu'un appétit sexuel d'animal à la place de « la flamme » des humains amoureux.
Les femmes – non éveillées – qui manquent de sensibilité et d'émotivité devraient revenir au Moyen-âge ; culturellement, mentalement, affectivement. Cela leur permettrait de s'émouvoir sexuellement d'un simple contact cutané sur la main, et a fortiori, sur les cuisses, la vulve, les seins.

121. Si un opposant à la circoncision tient un discours sans concession envers les adeptes de la circoncision, on dit de lui que son discours a des relents racistes qui décrédibilisent le reste du discours anticirconcison. Que des religions prônent la circoncision en sus de tout le reste, personne ne dit de ces religions que leur discours est décrédibilisé par leur incitation à la

circoncision ; à l'égorgement, à la décapitation, à l'amputation, au meurtre, au massacre, etc.

122. Quand les hommes disent que la prostitution, c'est anodin, c'est « cool », les femmes féministes les invitent à se prostituer eux-mêmes. Par contre, quand les femmes disent que la circoncision c'est anodin, c'est « cool », elles n'admettent pas d'être invitées à se circoncire elles-mêmes…

123. Les circoncis, ça pisse comme les femmes (comme les animaux) ; sans les mains.

124. Il est interdit d'offrir à la vue d'un mineur des représentations de l'acte sexuel humain, mais il est permis d'imposer à un mineur la vue de son sexe en train de se faire découper. Où est la morale ?

125. La morale des adeptes forcenés de la circoncision, c'est la morale sans scrupule des mafieux qui ne voient que leurs intérêts personnels, que leurs envies, que leurs perversions ; sans aucun égard pour tout autre considération, et surtout pas pour celles des autres, qu'ils méprisent.

126. La circoncision n'est pas l'affaire des femmes, ce sont les hommes qui la pratiquent, disent les féministes. Pourtant tout acte pédérastique est par définition un acte commis par un homme sur un garçon. Les actes pédophobes (circoncision comprise) sont généralement commis par les hommes sur les garçons. Les femmes féministes considèrent-elles aussi qu'il s'agit d'une affaire d'hommes qui ne regardent pas les femmes et qui ne met pas la responsabilité des femmes en jeu ?

127. « La liberté des uns finit là où commence la liberté des autres ». Laisser les circonciseurs sévir revient à les laisser outrepasser leur liberté de croyance et de rites au détriment de celle à qui ils infligent une circoncision.

128. Préférer un pénis circoncis à une verge intacte, c'est préférer survivre dans un bloc opératoire plutôt que vivre dans un environnement naturel.

129. Le circoncis qui ne trouve rien à redire au fait d'avoir été sexuellement mutilé après une projection de poudre aux yeux, a l'attitude du bétail qui, une fois marqué au fer rouge ou castré, retourne dans le troupeau comme si de rien n'était.

130. Les cyniques femmes égocentriques affirmant que les circoncis aiment autant avoir été sexuellement mutilés (pour convenir aux cyniques égocentriques) qu'elles trouvent leur plaisir à se faire culbuter par des circoncis, elles sont de la même espèce que les cyniques esclavagistes affirmant que les esclaves sont heureux de leur sort. Les circoncis, comme les esclaves, confirment leur assertion, par résignation ou par inconscience, mais un observateur avisé ne saurait être dupe et complice de ce mensonge.

131. Ceux qui font croire que circoncire son fils fait plaisir à la divinité sont ceux qui font croire qu'égorger les incroyants fait plaisir à la divinité. Ceux qui sont du genre à croire les uns sont du genre à croire les autres.

132. Ceux qui circoncisent en prétendant prendre une mesure hygiénique sont ceux qui commettent des massacres et des

génocides en prétendant se livrer à une « guerre sainte », à une « purification ethnique ». Ceux qui admettent la pratique rituelle de la circoncision, camouflée en pratique hygiéniste, se rendent complices des criminels qui commettent des atrocités au nom d'une idéologie, d'un idéal, d'une religion de l'ego et de la vanité (comme le sont les religions bibliques, ou abrahamiques).

133. La liberté de croyance des circonciseurs devraient s'arrêter où commence celle des enfants, en l'occurrence celle de croire ou non en l'histoire d'un dieu qui aurait prescrit la circoncision de ses adeptes. Certains réclament la liberté de pouvoir faire ce que bon leur semble au nom de leur croyance, y compris si cette liberté implique de mutiler le sexe d'autrui. Si les adeptes de la circoncision veulent se mutiler le sexe, cela peut relever de la liberté, mais laisser les circonciseurs mutiler le sexe de bébés, de garçonnets, ce n'est pas de la liberté, c'est donner au circonciseur le droit de priver des individus de leur liberté de disposer de leur sexe entier, de choisir leur religion, leur destiné, leur sexualité.
La liberté c'est comme la vérité (telle que la version de l'Histoire enseignée aux enfants) : c'est toujours celle du plus fort qui l'emporte sur celle des autres ; la liberté du plus fort n'a pas de limite, elle commence et finit là où le plus fort le décide. Cela vaut en France comme dans les pays où règne le féodalisme.

134. La pratique de la circoncision est une atteinte à l'intégrité physique et morale. Tolérer cette pratique revient à tolérer la corruption des nations et de ses dirigeants. Ceux qui ne comprennent pas en quoi la pratique de la circoncision est inadmissible dans une nation intègre ne comprendront jamais pourquoi une nation procirconcision ne peut être que corrompue jusqu'à la

moelle ; et pourquoi les nations seront des nations corrompues (et tortionnaires) aussi longtemps qu'elles ne verront aucun inconvénient moral à la pratique de la circoncision.
Une nation ne peut avoir pour gardiens de l'intégrité nationale des adeptes de la circoncision. Mais dans un monde où les nations sont allègrement désintégrées – par des adeptes de la circoncision –, la question de l'intégrité nationale ne se pose même plus ; et avec elle la condamnation de la circoncision.

135. Il y a des gens qui essaient de devenir divins grâce à des rapports sexuels fusionnels, sophistiqués. Il y a des gens qui veulent redevenir bestiaux, sans foi ni loi, sans police ni retenue, avec les rapports sexuels brusques, brutaux ; ceux-là se trouvent chez les adeptes de la circoncision, et si parmi les circoncis et les femmes de circoncis il y a des adeptes des rapports sexuels divinisants, c'est qu'ils ne sont pas intimement adeptes de la circoncision, mais contraints, par les bêtes mafieuses, à s'adonner à la circoncision, qui est contraire à leur for intérieur.



C'est ainsi que des adolescents, qui étaient doux dans leur rapport aux filles, sont devenus brusques puis violents, au contact de la société des circonciseurs. C'est pourquoi certains hommes violentent leur femme pour ensuite leur témoigner de l'affection et des regrets. Parce qu'en demandant de l'affection, les femmes entrent dans le domaine affectif où ces hommes sont pleins de la violence qu'ils ont subie et qu'ils refoulent pour ne pas tomber sous le coup des lois pénales. Leur femme ont touché l'endroit aussi enragé que douloureux, elles en ont subi les conséquences aussi sûrement qu'elles se seraient brûlées en touchant de l'eau bouillante. A défaut de savoir exprimer cela, des hommes sont condamnés pour violence conjugale.

136. Les propagandistes tentent de faire accepter l'islam en France en exhibant des Françaises d'origine converties et diplômées (cela change des habituelles primitives que recherchent et fréquentent habituellement les Arabo-afro-maghrébins) ; à l'apparence civilisée, en somme. La circoncision est ainsi même légitimée en étant présentée comme étant la pratique de gens d'apparence civilisée, de gens instruits, cultivés, ou simplement habitant un pays développé sans pour autant être des plus évolués mentalement et affectivement (comme quantité d'Américains). La circoncision est tout au moins présentée comme n'étant plus exclusivement le fait des barbares hirsutes, des pervers arriérés, des bêtes primaires. Mais il ne s'agit que d'une pirouette médiatique de propagandistes, qui ne change rien à ce qu'est la circoncision aux termes des principes énoncés par la médecine, le Droit, la morale, et les instincts élémentaires de survie et de préservation : un acte de violence, une atteinte à l'intégrité physique, une ablation, une amputation, une mutilation, en l'occurrence génitale et rituelle. Cela signifie donc que les gens cultivés, instruits, maniérés, peuvent commettre les crimes les plus odieux sans jeter la suspicion sur eux et sur leurs moeurs. Cela signifie que ces personnes frappent d'un sceau quasi divin les crimes qu'ils commettent.

Pourtant, le raisonnement suivi pour pénaliser une pratique ou un acte n'est pas celui-là. Dans le cas de la circoncision, quel est-il ?

Cette pratique est réputée validée par le dénommé « Dieu », le dieu des dieux dont l'existence et les prescriptions relèvent de la croyance, et surtout du matraquage mafieux auquel se sont livrés ceux qui ont imposé leur religion de la circoncision par les procédés fourbes et sournois de la corruption des Etats,

des cultures, des esprits et des coeurs. Des nations civilisées et leur Etat de droit peuvent-ils admettre un si scélérat procédé ? Certainement pas.
Est-on un Etat de droit (équitable, impartial, juste) ? quand on n'admet pas la pratique de la circoncision féminine des religions animistes (qui sont des philosophies basées sur le bien commun et sur la communion avec le Tout), alors qu'on admet la circoncision masculine, qui est celle des religions animistes avant d'être celles des religions bibliques (qui sont des idéologies du pillage, de la captation, de l'appropriation – par la circoncision y compris –, de l'impérialisme, du colonialisme, de la conquête, de l'invasion, de l'aliénation des populations). Et quand on a pour administrés une population (autochtone comprise) de mœurs et de mentalité préhistoriques, est-on bien un Etat de droit ? Il y a bien des choses à clarifier autour de la pratique de la circoncision, quand on se prétend un Etat de droit, une nation civilisée, un modèle pour l'humanité.

137. Vous regrettez la France des années 1950, 1960, 1970, 1980, 1990 ? vous qui n'êtes pas d'une culture de la circoncision, vous que la circoncision fait sourire et railler, frémir ou enrager. Eh bien, faites comme les circoncis ; vos nouveaux maîtres à penser et à vous comporter : faites donc le deuil de votre douce France, celle de votre enfance, vous qui êtes des hommes et des femmes, des vrais, vous qui avez le dos tourné à l'enfance, vous qui devez mépriser la douceur – de vivre et d'aimer – pour adopter le fanatisme des ambitieux affamés. Elle fut, elle n'est plus ; fini pour vous le rose et le blanc, maintenant, pour vous, ce sera du noir et du marron, du feu et du sang. Des individus ont décidé de s'en emparer – et de la revendre – sans rien vous demander, pour faire de vous des adultes, des vrais,

en vous jetant dans la cour mondialiste des grands, en assurant leur suprématie sur le dos de ce qu'ils vous ont volé. Faites-vous une raison, et arrêtez de chialer dans les bras de la blonde Extrême-droite. Dites-leur merci et écrasez-vous ; autrement gare aux Pitbulls, autoproclamés héritiers héréditaires et gardiens de la France.

138. Le fait qu'il y ait des Juifs qui ne circoncisent pas[14] montre qu'il est possible d'être Juif et non promoteur de la circoncision, qu'il est possible de ne pas faire l'interprétation rigoriste du judaïsme, que font les circonciseurs et leurs adeptes, qui sont donc des extrémistes, des fanatiques, des intégristes, des individus prêts à toutes les malversations pour obtenir ce qu'ils veulent (ce que montrent les faits). Ce fanatisme décrié en matière de voile islamique devrait l'être en matière de circoncision, mais ça ne l'est pas, notamment parce qu'il y a toute une marée de cons pour dire : « Je m'en fous de la circoncision, je ne suis pas Juif, je ne suis pas Musulman, je ne suis pas un garçon », jusqu'au jour où ils réalisent que la circoncision se répand chez ceux qui ne sont ni garçon, ni Juif, ni Musulman, qu'ils sont pris à la gorge et qu'ils doivent payer, par leurs impôts, des Juifs et des Musulmans les circoncisions rituelles, les lieux de culte, les mémoriaux, les ceci et les cela. C'est alors, et alors seulement, que tout le monde devrait s'inquiéter, à leur demande, de ce que devient le pays où ils vivent, quand eux sont frappés de plein fouet et qu'ils ne s'en remettent pas.
Quand le désert avance, ce n'est bon pour personne, mais la masse s'en moque aussi longtemps qu'elle ne se retrouve pas

[14] Soit que certains s'y sont toujours refusés, soit qu'ils ont été sensibilisés par les opposants à la circoncision, soit qu'ils ne veulent pas être identifiés en tant que Juifs en cas de réédition de la 2[eme] guerre mondiale.

elle-même perdue au milieu du désert, en train de mourir de soif. « Au secours, au secours ! », hurle-t-elle alors ; en vain.
Les gestionnaires de l'Etat, qui se présentent frauduleusement aux populations comme les dirigeants du monde, font croire qu'ils luttent contre l'intégrisme, en faisant de l'agitation autour du terrorisme parce que cela produit du spectacle télégénique. Mais ils laissent l'intégrisme prendre le contrôle des intimités, des esprits, des cœurs, quand ce n'est pas des quartiers, des écoles, des entreprises, des institutions. Dans un monde hollywoodien de l'apparence, de la gonflette, de l'esbroufe, des effets de manche et des coups de théâtre, on vit dans l'illusion orchestrée par des prestidigitateurs, mais la réalité est tout autre. La réalité, c'est que derrière les forcenés adeptes et promoteurs de la circoncision, il y a les terroristes, les intégristes, les égorgeurs, les psychopathes, les sadiques, les pervers, les barbares, les bêtes sanguinaires, les pourritures mafieuses qui font du monde un enfer et qui prospèrent en vendant du paradis en rêve.

139. Les circonciseurs aiment désensibiliser les sexes en détournant l'attention. Les circonciseurs et leurs adeptes n'aiment pas la sensibilité, car elle est le préalable à l'intelligence. Soyez donc insensible à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font. Circoncisez donc votre cœur lorsque vous avez à faire à eux : soyez totalement insensibles à leur Histoire, à leur sort, à leur malheur, à ce qu'ils vous racontent pour vous berner et vous abuser. Détournez-vous d'eux au lieu de vous laisser obnubiler par ces exhibitionnistes impudiques qui feignent la pudeur parce que ce sont des faux, comme des putes qui satisfont le fantasme d'un client pour lui faire payer cher leur théâtrale séance de cinéma.

140. La fascination et l'attirance que bien des femelles (et mâles) éprouvent envers les circonciseurs est celle que bien des femelles (et mâles) éprouvent envers les tueurs en série. Elles sont attirées par la force – au-dessus de tout – qu'elles voient en eux, une force sans limite, une force démoniaque qu'elles veulent approcher, ressentir, pour s'en imprégner, voire la domestiquer.
C'est pour cela même que la masse des pleutres moutons se donnent mille prétextes pour ne pas agir contre les circonciseurs et les neutraliser : parce que tout le monde a peur d'eux comme tout le monde a peur des démons ; peur de ceux qui font « des trucs de dingues ». La plupart des gens se sont fait à l'idée qu'il faut être fort, putassier ou bestial pour survivre et prospérer dans le monde, parce que le monde est celui des démons, qui sont chez eux dans le monde, légitimes. Ils admettent comme une nécessité imposée par la vie l'existence des putes et des bêtes – réunies –, qu'eux-mêmes sont devenus.
C'est pour cela que bien des femelles se vautrent volontiers avec les circonciseurs, comme avec les malfrats, ainsi même que bien des femmes se feraient volontiers croquer par des vampires pour devenir comme eux : pour sentir la puissance, le pouvoir, le sentiment de force et d'impunité, de ceux qui règnent sur le monde par son ombre, sur le monde qui est celui des démons.
C'est pour cela que la plupart des gens ne rechignent pas à fricoter avec des magouilleurs, des dégourdis, des combinards, des filous, des putes, des bêtes, des circonciseurs ou des mafieux (ce sont des profils exigés dans le monde de l'entreprise, de la politique, de la finance, du commerce, des affaires), comme la plupart des gens sont attirés par les puissants, les riches, les dominants. Ils ne cherchent pas à dénoncer et à combattre leurs agissements criminels, ils cherchent à devenir leurs familiers pour profiter

de leur puissance, de leur pouvoir de domination, de prédation, d'extorsion.
Voilà pourquoi la plupart des gens ne dénoncent pas la circoncision, et pire, se couchent devant les circonciseurs. Ils se sont tous fait à l'idée que le monde d'ici-bas est celui des putes, des bêtes, des prédateurs, des puissants impitoyables, des tyrans, des démons, et qu'il n'y a que deux options de vie : être dominant ou dominé, être tueur ou tué, lécher les pieds des démons ou être écrasés sous leurs pieds. Ils ont choisi de faire partie des tueurs dominants, généralement en rampant devant les dominants, en en prenant le parti. Ils sont comme les femelles qui prennent inconditionnellement parti pour « leur homme », même malfaisant, car il est celui qui leur permet de vivre. Ainsi en est-il, car s'il y a des pays riches, développés, prospères, c'est parce qu'il y a en eux des tueurs, des prédateurs sans scrupules, des démons féroces qui s'approprient les vies, les richesses, les forces vitales, ce dont profitent tous les types qui se prennent pour des hommes, des vrais, mais qui sont face aux maîtres du monde comme des femmes au foyer qui attendent que les maîtres subviennent à leur besoin contre quelques tâches domestiques, quelques signes et témoignages d'allégeance, de soumission, d'adoration, de prosternation. Ce sont tous des putes qui se prennent pour des hommes.

141. Tout le monde sait ce qu'est une agression sexuelle, au sens large imposé par les féministes, mais tout le monde semble limiter les mutilations sexuelles au sens imposé par les circonciseurs, aux mutilations génitales de la vulve, laquelle n'est essentiellement qu'un amas de peau – inutile à la vitale reproduction –. Pourtant, la mutilation du prépuce, qui est présenté comme de la peau, bien qu'il soit un organe érogène, n'est pas

perçue comme une mutilation sexuelle. Cela illustre combien les esprits ont des perceptions, et donc des jugements falsifiés, distordus, biaisés ; et cela ne concerne pas seulement la circoncision.

142. Il y a bien des façons de prendre la vie d'une personne : en la tuant, en la violant, en lui balafrant le visage, en la harcelant moralement, en la circoncisant… en faisant comme font les circonciseurs et leurs adeptes, ceux qui ont harcelé moralement les Français pour les laminer, eux qui mutilent sexuellement les enfants, eux qui vitriolent, violent, lapident, immolent… eux qui sèment la terreur, y compris chez les pantins qui osent se présenter comme les garants d'une république, d'une démocratie, d'une souveraineté et d'une puissance nationale, et qui sont en fait des putes qui se paient du bon et du mauvais temps contre un bel émolument, du luxe, de la gloire, et une retraite dorée. Représentants de luxe d'une « réputeblique » soumise.

143. Les hommes qui couchent avec des femmes incirconcises sont des pédophiles doublés de zoophiles qui manquent tellement de virilité qu'ils ont besoin de stimuler le clitoris avec le pénis pour faire jouir les femmes. Au royaume de la rumeur, du commérage, de la propagande, du mensonge et de la mystification, ce genre d'assertion vaut toutes les autres, comme celle faisant des circoncis les seuls hommes véritables, véritablement virils (mais qui ont besoin que leur femme soit infantilisée et qu'elle ne soit pas mutilée du clitoris pour pouvoir les faire jouir avec leur pénis mutilé).

144. Il n'y a pas de débat sur la circoncision comme on ne parle pas volontiers de merde, de cadavre, de pourriture ; car « circoncision » est un gros mot honteux, un vilain mot qui renvoie à ce

que l'humain a de plus bas, de plus bestial, de plus sordide, de plus répugnant, de plus odieux.

145. Quiconque crache sur les pédophiles sans cracher sur les circonciseurs et leurs adeptes est un faux, un suiviste sans consistance qui se fait valoir et fait sa promotion en enfonçant des portes ouvertes (comme l'antiracisme, le néo-féminisme, la néo-homosexualité, ou le néo-écologisme) ; à moins que ce ne soit qu'un ignorant.
Nul ne peut se prévaloir d'être vertueux s'il ne fustige pas la pratique de la circoncision rituelle – imposée à des mineurs –.

146. Si les circoncis doivent prendre pour modèle les circoncis arrogants (qui ne souffrent pas de leur état de circoncis du fait de leur bestialité prononcée), les femmes violées, prostituées, circoncises, ou battues, doivent également prendre pour modèle les femmes arrogantes et sans (du fait de leur bestialité prononcée). Ainsi doit-il en être pour toute personne habituellement présentée comme une victime – méritant un dédommagement financier –. Il n'y aura ainsi plus de problèmes. Et on dira que les problèmes, ce sont les gens intrinsèquement à problème (pas finis) qui les font, non pas ceux qui leur font subir ce qui est habituellement présenté comme de nature criminelle. N'est-ce pas ?

147. Il existe des lois sur les droits élémentaires de la personne humaine, des droits de l'enfance, et toutes sortes de lois pour garantir l'intégrité physique… Pourtant, on est encore obligé d'argumenter pour faire interdire la pratique de la circoncision rituelle (tribale à la musulmane, « religieuse » à la juive, ou routinière à l'américaine). Que la loi s'applique. Point. Pourquoi ne

s’applique-t-elle pas ? Parce que les maniérés faiseurs de lois ont peur des Judéo-fascistes, des Islamo-fascistes et des Christiano-fascistes ; des individus qui ne ploient que sous une seule loi : la loi – martiale – du plus fort.
Il n’y aura pas plus d’« islam à la française » qu’il n’y a de « judaïsme à la française » avec les adeptes de la circoncision. Les plus violement sionistes des Juifs sont les plus férocement circonciseurs ; parce que leur vie à eux tourne autour du pouvoir, de l’argent, du rapport de force, de domination et de soumission. Ils donnent la primauté à leur idéologie. Les Juifs les plus attachés à la laïcité, à la France, au pays de leur naissance (avec ou sans patriotisme exacerbé), sont ceux qui cessent le plus volontiers de pratiquer la circoncision ; soit par crainte d’être identifiés en tant que Juifs, soit parce que ce sont des esprits libres (plus libres que les moutons). Ils donnent la primauté à leur humanité. Les Maghrébins les plus attachés à la France, le pays de leur naissance, à sa culture, à ses principes, à son histoire, sont les plus enclins à renoncer à la circoncision ; parce qu’ils fonctionnent sur le mode affectif, émotionnel, parce que ce sont les plus humains des Maghrébins (à ne pas confondre avec ceux qui guerroient pour la France uniquement par calcul, parce qu’ils choisissent le camp qu’ils pensent être celui du plus fort, celui qui peut leur apporter une belle récompense et la prospérité). Les Maghrébins qui se disent attachés à la France tout en étant férocement attachés à la pratique de la circoncision, en réalité ne sont pas attachés à la France mais animés d’un esprit de conquête islamiste (ils s’accrochent à leur butin : la France). Il est des Musulmans comme des Juifs : les plus acharnés circonciseurs sont les plus animés d’un esprit de domination, de captation, de pouvoir. On retrouve le même esprit chez les Chrétiens et les Athées excités et attachés à la circoncision : ce

sont des gens pour qui la survie, l'enrichissement ou le pouvoir valent tous les sacrifices, toutes les inhumanités, toutes les atrocités, toutes les malversations, toutes les crapuleries ; des gens pour qui la fin justifie les moyens.

148. Les femmes qui disent aimer les circoncis aiment en réalité ce qui se trouve derrière la circoncision : le pouvoir dominant. Si elles adhéraient intimement aux prétextes avancés pour circoncire, elles se feraient elles-mêmes circoncire (« pour des raisons » médicales, hygiéniques, esthétiques, pragmatiques, spirituelles…). En réalité, ce qu'elles aiment, c'est cautionner le Pouvoir qui se trouve au-dessus des hommes, pour se sentir, investies de ce Pouvoir, supérieures aux hommes qui sont inéodés à ce Pouvoir.

149. Pour qu'un individu ne soit pas choqué par la pratique de la circoncision, il faut qu'il soit débile, bestial, pervers (sadique, masochiste, crapuleux, psychopathe, etc.). Voilà quelle espèce d'individus produisent les pays de la circoncision ; France y compris. Beaucoup de personnes ne disent rien contre la circoncision, non parce qu'elles sont de nature susdite, mais parce qu'elles sont laminés par la circoncision et les mafieux qui l'imposent, et qui les somment de regarder ailleurs que du coté de leur méfaits mafieux, sous peine de représailles.

150. « La France reconnaît toutes les religions » ; enfin ! surtout les religions bibliques, et surtout pas les religions premières (animistes, notamment africaines). La France ne reconnaît pas toutes les barbaries ; uniquement celle des circonciseurs, uniquement celles qu'elles pratiquent.

151. Ceux qui prétendent se soucier d'hygiène en circoncisant les garçons, tandis qu'ils ne circoncisent pas les filles, qu'ils manipulent des pièces et des billets de monnaie (notoirement infects), qu'ils touchent des poignées de porte et de réfrigérateur (notoirement infectes), qu'ils mangent des cadavres d'animaux (merde de bovin comprise dans leur viande hachée), outre les aliments et les préparations alimentaires des pays aux normes sanitaires douteuses, qu'ils s'allongent sur les plages (en y copulant, parce que c'est si... romantique !) et se baignent dans les mers (notoirement infectes de coliformes fécaux[15])... sont des guignols qui regardent la paille que les uns ont dans leur œil quand eux ont une poutre dans le leur ; car pour ces pédants, l'essentiel est dans l'apparence, dans l'illusion qu'ils se font d'être des purs, des propres, des vertueux, des êtres supérieurs et purifiés.

On pourrait ajouter qu'en plus ils touchent des mains douteuses ; les mains qui tripotent des vulves, des vagins et des verges, les mains de ceux qui ont des mœurs sexuelles relâchées[16] (on ne parlera pas de la bouche des suceuses et des lécheurs, qui

---

[15] La mer Méditerranée ne se renouvelle qu'une fois par siècle ; c'est la mer la plus fréquentée et la plus sale. Les eaux d'égout du Maghreb ou encore de la Côte d'Azur s'y déversent ou s'y sont longtemps déversées (jusqu'en 1996 pour Marseille). Sans parler des polluants chimiques, voire des déchets hospitaliers contenant des virus (de l'hépatite, par exemple).
« La moitié des villes de plus de 100'000 habitants dans l'espace méditerranéen ne sont pas encore dotées de station d'épuration. » « La Côte d'azur est particulièrement concernée. » Les eaux usées sont donc rejetées dans la mer. Le tourisme aggrave la situation.
Source : Marc Laimé, pour « Les batailles de l'eau », dans « C dans l'air », 16.07.2008

[16] A ne pas confondre avec les libertins – échangistes –, qui sont normalement propres, car leur propos n'est pas la vulgarisation – bestiale et putassière, prostitutionnelle et pornographique – de la sexualité, mais l'érotisme, la liberté sexuelle, l'aventure, l'exploration, la sublimation, le culte du sexe, la déification de la sexualité ; de la profane à l'initiée.

transmettent les virus, les champignons et les bactéries qu'ils ont collectés au fil de leurs aventures sexuelles, par voie buccale ou bucco-génitale) ; notamment en les déposant dans les coupelles de cacahouètes qui se grignotent dans les bistrots.[17] Et pour savoir par dessus tout lesquelles sont les plus douteuses (quelles mains sont plus douteuses que celles des circonciseurs ?), on pourrait préciser que les excréments d'un humain végétarien contiennent quelque 2200 germes/mm^3 contre 67'000 germes /mm^3 chez un charognard humain.[18] Il y a donc bien moins de chance d'y avoir des bactéries d'origine fécale sur les mains d'un végétarien que sur celle d'un charognard humain.[19] Au concours du plus propre, ce n'est pas forcément le plus maquillé,[20] le mieux habillé, le plus parfumé, le plus blanchi des dents, le plus mondain, ni le plus bigot qui gagnera ; mais pour les gens de société, l'essentiel est qu'ils soient dans la norme, en l'occurrence celle des industriels de la cosmétique – si ce n'est celle des mafieux commerçants de la religion –, ce qui leur permet de se dire qu'ils sont propres, beaux, intelligents,

---

[17] S'il faut se demander ce qui se transmet de la verge aux mains, il faudrait commencer par se demander ce qui se transmet de la vulve aux mains.

[18] Source de l'info (sauf erreur de mémoire) : « Protéines végétales – L'alternative nutritionnelle », de Christine Bourgoin (2001)

[19] Trop d'individus arrogants se donnent des airs supérieurs pour diminuer les autres et leur monter dessus. Alors mettons les pendules à l'heure : dans le ventre d'un charognard humain, il y a des cadavres en décomposition (vous savez, les cadavres d'animaux sales, puants, pleins de parasites et de maladies), dans le ventre d'un végétarien, il y a des végétaux en fermentation (plus ou moins sains ou pollués).
Et aux survivalistes qui se soucient de savoir comment gérer leurs excréments en l'absence de système d'assainissement, qu'ils sachent qu'un régime végétarien rendra leurs déchets organiques aussi peu repoussants olfactivement et aussi peu infects que des végétaux fermentés ; ce qui facilitera leur évacuation avec des moyens sommaires, voire leur utilisation comme fertilisant.

[20] Les crèmes de soin et les produits de maquillage sont notoirement des bouillons de culture. Les conteneurs à pompe limitent la mise en culture des bactéries par les doigts qui trempent dans ces produits.

civilisés, vertueux, et même irréprochables. Et d'ajouter que si certains ne semblent pas trop savoir ce qu'est un savon, d'autres ne semblent pas trop savoir ce qu'est la transpiration ; outre ceux, et surtout celles, qui se précipitent sur leur déodorant dès que leurs aisselles suent… parce que sentir l'humain, décidément ça pue trop (outre que ressembler à un humain, c'est vraiment trop vilain ; ce qui permet de faire tourner tout un commerce de l'esthétique).

•

Pour être sûr de votre anus, et donc de vous-même et de vos mains, à la façon des pédants disciples des prétentieuses religions dominantes, torchez-vous donc avec du papier hygiénique jusqu'au niveau des hémorroïdes ; non pas superficiellement.[21] Quand le plus gros de la fange a été enlevé, nettoyez votre cher anus avec du papier hygiénique imbibé d'eau (vous devez avoir un point d'eau à proximité), de sorte à parfaire le lustrage de votre petit ou gros cul-cul. Lorsqu'il ne reste plus aucune trace de détritus organiques sur le papier, passez au bidet. Là, déposez du savon liquide bactéricide à l'endroit sensible de votre popotin. Lavez et rincez à grande eau. Essuyez votre fondement aspergé. Opérez pareillement avec vos mains ; de préférence avec une brosse à ongles, surtout s'ils sont longs. Finalement, avec une pissette remplie d'une solution d'alcool camphré dilué à 50 % dans de l'eau, désinfectez vos mains, frictionnez, laissez sécher à l'air libre. Et voilà ! Vous avez fait un Quintalet, et vous vous en êtes débarrassé ! Vous voilà paré-e pour avancer, la vanité en bandoulière, dans ce plein de merdes bas

[21] Rassurez-vous, ce n'est pas jouissif. Vous ne deviendrez donc pas sodomite. Il faut le préciser, dans un monde régi par les religions bibliques qui circoncisent les pénis pour éviter que les mâles n'aient à manipuler la partie sensible du corps où ils pourraient y trouver du plaisir.

monde de merde, sûr-e de votre propreté anale, sûr-e de votre pureté intérieure, sûr-e de vous être proprement distingué des autres animaux, humains compris ; et si vous voulez aussi briller par votre netteté rectale, il faudra vous adonner à des lavements… des petits Expresso, pour les intimes.
A noter que vous pouvez réciter une prière pour entrer en communion avec le démiurge ; à la façon des pédants disciples des prétentieuses religions bibliques :

Dieu merci, j'ai bien fait caca.
Je n'étais pas constipé-e et je n'avais pas la diarrhée.
La tâche m'a été facilitée.
Grâce à toi, mon bon dieu.
Merci mille fois, merci.
(Amen, Amoun, Ahrmoula) (au choix, hein, faut pas exagérer !)

152. Les opposants à la circoncision font beaucoup d'histoires pour pas grand-chose. C'est ce que disent les putes du Système, qui feraient n'importe quoi pour tirer profit du Système, elles qui font tout un cinéma de tout et de n'importe quoi.
N'y a-t-il pas toute une dramaturgie convenue autour du sexe,[22] de la mode, du monde du spectacle, des religions ?[23] Les gens ne font-ils pas tout un cinéma futile, dérisoire et ridicule ? pour donner de la consistance et de l'importance à une beuverie, à un rapport sexuel, à la sortie d'un film, à un défilé de miss, à une tendance vestimentaire, à un tabou brisé ou à un dieu blasphémé, à des moments de vie ritualisés comme à du folklore…

---

[22] Il est fait croire aux puceaux qu'ils iront sur la Lune avec leur sexe comme il est fait croire aux dépucelés qu'ils iront dans un paradis avec leur religion. Dans les faits, ça ne vole pas haut ; ça dégouline plutôt sur la bavette.
[23] Des domaines où les Juifs sont fortement présents ; comme par hasard…

sublimés, ennoblis et sacralisés au-delà toute raison, quand avoir le dernier gadget électronique ou « passer à la télévision » vaut davantage que l'intégrité génitale et morale ; car le fait est que les gens donnent de l'importance à ce qu'ils sont et font, et ils font mousser ce qui occupe et remplit leur vie, aussi dérisoire que ce soit. A qui revient la palme du ridicule, du comique, du grotesque ?
Il y a des gens qui monopolisent l'attention, qui ont pris le contrôle des médias, des institutions, et qui entendent décréter ce qui doit être considéré ou ignoré, respecté ou méprisé. Mais si pour les gens de société tout n'est qu'une question d'ego et de m'as-tu-vu, pour les opposants à la circoncision, la dénonciation de la circoncision n'est pas un spectacle pour faire du pognon. C'est un combat pour la dignité humaine, pour ce qui distingue l'humain de l'animal de boucherie. Mais c'est sûr, ils ne savent pas ce qu'est la dignité, les pleurnicheurs professionnels, surtout quand il s'agit de s'engraisser ; pas plus que les putes et les bêtes, quand il s'agit de se payer l'accès à un paradis chimérique ou une simple place dans la société mafieuse, quand il suffit pour cela de mutiler sexuellement un enfant.



Les circoncis doivent se faire une raison. On les a sexuellement mutilés d'une mutilation génitale qui n'en est pas une. Ils doivent faire le deuil de leur intégrité et de tout ce qu'elle permet. Par contre, ceux qui leur laissent entendre cela en prenant des airs adultes, philosophes, virils, stoïques, ou plutôt fatalistes, nihilistes, dédaigneux, eux n'entendent pas se faire une raison de ce qui, disent-ils, leur cause des désagréments. On vous a volé votre vie, votre jeunesse, votre ceci et votre cela ? Escroqués, truandés, volés, violés, molestés, mutilés, humiliés, bafoués ? Faites-vous donc tous une raison, et arrêtez d'encombrer les tribunaux aux

frais des contribuables ; bande de pétasses pleurnicheuses. Les gens ont des choses plus cruciales à faire dans la vie que d'entendre vos jérémiades infantiles.

153. Dites-vous bien une chose : aussi longtemps que la circoncision féminine ne sera pas banalisée, dédramatisée et généralisée comme la circoncision masculine, la soi-disant égalité des sexes ne sera rien d'autre que le slogan vide d'une idéologie informe comme le sexe féminin, ne reposant que sur des viscères, des humeurs, des désirs et des envies… qu'une propagande faite pour tromper les gens… qu'une idéologie de division des hommes et des femmes pour la prise de contrôle des nations par le sabotage des unions de cœur, de corps et d'esprit. Au nom de l'égalité des sexes, la seule chose qui a été faite jusqu'à présent, c'est la part belle aux femmes, le dénigrement systématiquement des hommes, de leurs goûts, de leurs ambitions, de leurs désirs, de leurs envies, de leur corps, de leur sexe, de leur sexualité, de leur esprit, de leur mode de vie. Les individus qui sont derrière ce sabotage devraient être traînés devant les tribunaux et condamnés, à l'heure où on prétend traiter ainsi un homme qui harcèle et dénigre systématiquement une femme pour la dominer.

154. Ce que font les proxénètes avec les filles, qu'ils droguent et violent pour détruire leur personnalité et les soumettre à leur volonté, c'est ce que font les circonciseurs avec les garçons, qu'ils mutilent sexuellement et les aliènent à coups d'obscurantisme.

155. Présenter la circoncision comme un acte hygiénique est une double perversité :

1) c'est en soi une perversité, une crapulerie, une barbarie, une malice.
2) faire passer un vice pour une vertu est doublement pervers. Si les circonciseurs étaient des individus qui assument leur perversité, ils avoueraient et assumeraient leur vice. Au lieu de ça, ils font comme tous les soi-disant vrais hommes du monde, qui cachent derrière de nobles et beaux mobiles leurs arrière-pensées inavouables, pour tromper les populations qui autrement ne les suivraient pas, et ne leur accorderaient ni prérogatives, ni confiance, ni pouvoir. On n'a ainsi jamais entendu un despote s'avouer malintentionné. Et à les entendre, les esclavagistes et autres va-t-en-guerre, ils sont tous porteurs de bonheur, de richesse, de félicité. A les entendre, leurs méfaits ne sont que les moyens nécessaires pour atteindre des buts nobles et réaliser des desseins divins bénéfiques à toute l'humanité.
C'est à se demander s'ils n'ont pas signé un pacte avec un diable, plutôt qu'une soi-disant alliance avec un dieu (si on en juge par ce qu'est la vie sur terre, il est plus aisé de croire en l'existence d'un diable qu'en celle d'un dieu ; à) moins qu'il ne faille être intelligent ou illuminé pour voir le contraire, au-delà de cette apparence).

156. Quand on peut, sans vergogne, présenter la circoncision comme un acte virilisant (entre autres qualificatifs fallacieux), on doit pouvoir affirmer que le viol devrait être légalisé et même encouragé, car il permet aux hommes d'entretenir leur virilité et leur instinct de prédation (comme les chats se font les griffes), des traits de caractère exigés pour affronter la concurrence mondialiste du monde féodal. Interdire le viol est un acte clairement castrateur, animé d'une volonté de détruire les forces vives d'une nation pour l'affaiblir et en prendre le

contrôle ; ce qui est plus expressément affirmé quand la répression prend la forme d'une explicite mutilation génitale des violeurs qui n'auraient pas été bridés par la simple injonction de ne pas violer. Ceux qui prônent l'interdiction du viol doivent être considérés comme des castrateurs ennemis du peuple.[24]
Ceux-là diront que le viol nuit aux femmes, mais c'est là une représentation partiale de la réalité. La réalité est que le viol n'est blessant que pour les femmes narcissiques et infantiles qui ne sont pas de vraies femmes, et qui sont des femmelettes qui ne veulent pas devenir de vraies femmes au service putassier et bestial de la société éponyme. En ce sens au moins, le viol est en réalité aussi bénéfique aux femmes ; c'est à tel point vrai que nombre de femmes violées ne se plaignent pas (les femmes qui se plaignent sont des narcissiques égocentriques qui n'ont pas le sens du don de soi, et qui, féminisme de lesbiennes nihilistes aidant, se prennent pour les reines du monde à qui tous les égards et toutes les faveurs seraient dus). Le viol légalisé permettrait de maintenir les femmes alertes et vives, continuellement sur leur garde comme les paranoïaques mystificateurs toujours prêts à prendre « la poudre d'escampette » ou à prendre les armes ; soumettre les femmes à un climat de viol généralisé est un bon exercice pour préparer les femmes à un état d'urgence comme à un état de guerre, ou simplement pour en faire de bonnes athlètes.
On le voit, la légalisation du viol est un moyen efficace et gratuit de stimuler la population, pour en faire des bêtes de guerre au service de la guerre économique, et si besoin militaire.
Le droit d'attenter au sexe d'autrui par le viol est celui-là qui est octroyé aux géniteurs qui peuvent mutiler le sexe de leurs progénitures en toute impunité. Le droit au viol est donc un

---

[24] C'est fou, ce qu'on peut faire dire aux mots. N'est-ce pas ?

droit qui va de soi comme le droit de circoncire sans risquer ni la prison, ni l'expulsion, ni l'ostracisme, ni même la honte. A l'heure où la France agonise, vidée de ses forces vives, la dépénalisation du viol devrait être une priorité ; à moins que la priorité ne soit à l'érection d'un $n^{ième}$ mémorial aux circoncis, à une $n^{ième}$ campagne de propagande culpabilisante et extorqueuse de fonds publics.

157. A en croire les Juifs et les Musulmans, le monde leur doit les plus grandes découvertes scientifiques, sans lesquelles le monde croupirait encore dans la préhistoire. Par contre, ils ne semblent pas capables de trouver comment assurer la propreté du pénis sans l'amputer de son prépuce (ils ne s'occupent pas de la vulve, qu'ils méprisent et ignorent traditionnellement). Ils ne semblent pas davantage capables de trouver un traitement conservateur du prépuce face au phimosis ; la préservation de l'intégrité physique et psychique est pourtant censée être le souci premier de la médecine. Au lieu de ça, les super génies des sciences et des arts jettent sur le pénis un regard tranchant aussi sommaire que celui des primitifs africains, ces êtres inférieurs qu'ils méprisent grandement. Pourtant, il y a des médecins qui se préoccupent de traiter le phimosis, en proposant une crème aux corticoïdes, une plastie, ou une ablation du prépuce limitée à la partie rigidifiée par phimosis. Ces médecins ne s'affichent pas médiatiquement comme les bienfaiteurs de l'humanité, mais leur démarche donne à la médecine ses lettres de noblesse. Ce sont eux, les vrais bienfaiteurs de l'humanité, non pas les circonciseurs.

158. Après avoir donné des leçons de civilisation aux Africains et autres primitifs qui circoncisent, scarifient, tatouent, aplatissent

les seins, allongent les cous, taillent les dents, percent les nez et les oreilles, s'incrustent des objets sous la peau… que voit-on en Occident ? Des gens qui font exactement les mêmes choses.
Pourquoi font-ils cela ? Pour s'approprier leur corps, pour devenir insensibles à la douleur et pouvoir ainsi affronter le monde démoniaque des putes et des bêtes humaines, pour conformer leur corps à leur psychisme (à ce, créatures fantastiques, monstrueuses, super héroïques, avec lesquelles le cinéma hollywoodien les a frappés aux yeux en impressionnant leur esprit, qui s'est perdu dans ces représentations mentales tortueuses)… bref, pour les raisons invoquées par les primitifs, la tradition en moins.
Si ces gens persistent dans ces mœurs délirantes jusqu'à en faire une tradition occidentale, faudra-t-il les autoriser à infliger ces sévices à leurs progénitures ? S'ils développent un pouvoir financier, militaire, économique, politique, osera-t-on le leur interdire ? S'ils deviennent violents, intransigeants, et qu'ils se mettent à égorger et à massacrer ceux qui oseraient les empêcher de modifier le corps de leurs progénitures, les législateurs oseront-ils les en empêcher ? S'ils échafaudent une religion autour de la culture des modifications corporelles, trouvera-t-on quelque chose à leur redire quand ils voudront imposer cette religion à leurs progénitures ? Pas plus qu'en matière de circoncision rituelle, coutumière ou routinière.
L'Occident n'est plus crédible pour donner des leçons de civilisation. Il n'a plus de leçons à donner. Sa civilisation s'est étiolée ; car elle s'est trop mélangée aux cultures primitives, barbares, démoniaques, qui détruisent ce que la Nature fait. L'Occident s'est construit avec l'idéal d'un monde civilisé. Il s'est détruit en se vautrant avec un monde pas civilisé. L'amour, non, n'est pas plus fort que la haine. La paix, non, n'est pas plus forte que la guerre. La divinité, non, n'est pas plus forte que la malignité.

Le Bien, non, n'est pas plus fort que le Mal. L'Occident s'est cru invincible, capable de s'injecter les pires saletés de la Terre sans en être malade et sans en mourir. Il a donné aux primitifs arriérés le pouvoir de s'imposer en Occident, et ce faisant il a laissé le cancer, la lèpre, la gangrène le ravager. La vanité des primitifs a eu raison de la vanité des parvenus.
Les choses sont d'autant plus fragiles qu'elles sont sophistiquées. Quand le désastre ultime aura frappé le monde, les plus raffinés êtres humains auront disparu, seuls les plus primitifs auront survécu, avec les bactéries et les rats, et ils perpétueront leur mode de vie préhistorique qu'ils n'ont jamais abandonné.

159. Les Juifs et les Musulmans entendent demander et imposer aux autres de ne plus manifester de racisme à leur égard, mais les autres ne peuvent entendre leur demander et leur imposer de ne plus circoncire. Cette disparité de traitement n'est pas l'aboutissement d'un consensus général, mais le résultat de guerres froides menées à l'écart du grand public.
Des guerres froides se déroulent en permanence, des guerres qui échappent à la conscience des populations de base, des guerres qui se traduisent par des bouleversements culturels d'ordre social, politique, religieux, sexuel, etc. Ces changements ne sont pas issus d'un processus d'échanges, de dialogue, de débats au cours desquels chacun « y met du sien », mais des campagnes de sape, pour obtenir, par la « force douce », ce que l'on veut imposer. Les procédés des putes et des bêtes sont mis en œuvre, par les Juifs, les Musulmans, les féministes, ou encore les homosexuels, pour imposer leur conception des choses à tous. Une fois soumis les politiques, tout le monde suit, tout au moins en apparence.

On dit que cent familles contrôlent la France. On peut aussi dire qu'il suffit de soudoyer une poignée de politiques en terrorisant une poignée d'opposants pour prendre le contrôle de la France. Les politiques sont le point faible d'une nation, alors qu'ils sont censés être le point fort. Au lieu de faire de la population le rempart uni contre les invasions, ils en font les esclaves divisés des envahisseurs de l'esprit collectif.

160. Les thèmes de prédilection de l'Extrême-droite sont la natalité, la famille, les enfants, la sexualité, la pédophilie, l'avortement ; les thèmes philosophiques ne sont pas son fort, son truc à elle, c'est la loi rien que la loi (toutes les lois sont bonnes à prendre pour mettre de l'ordre et imposer une marche militaire à la société, aussi, que des écrits à connotation mystique émanent d'une entité supranaturelle ou pas n'est pas une préoccupation de fond pour les gens d'Extrême-droite, car seul leur importe que ces écrits puissent servir d'arsenal législatif pour imposer un ordre immuable à la société, sous leur contrôle totalitaire, évidemment). Il est étrange que cette mouvance ne se prononce pas sur la pratique de la circoncision, à laquelle est confrontée une bonne partie de la France, du seul fait de la médecine pratiquée en France (inspirée par qui, par quoi, cela reste à préciser), et surtout du fait de l'immigration musulmane comme de la communauté juive. Ce sujet fait-il peur aux « couillus » sans peur et sans reproche de l'Extrême-droite ? Il fait pourtant jaser les gens qui en appellent au Front national[25] pour les débarrasser des circonciseurs.

---

[25] Le Front national se défend d'être d'Extrême-droite. On pourrait qualifier ce parti de Droite décomplexée (non sournois, au contraire des hypocrites de la Droite politiquement correcte) ; même s'il tient des propos qui devraient être ceux de la Gauche (s'agissant de prôner la préférence nationalité, car « charité bien

Le Front national ose pourtant prôner la fin de la double nationalité et s'opposer ainsi aux intérêts des Judéo-fascistes, qui veulent être chez eux en France comme en Palestine israélienne. Dénoncer la circoncision dépasse-t-il les capacités de résistance de la France française ? Face aux circoncis, les Français de souche ne savent-ils plus qui ils sont ; et quel est leur fabuleux destin ? A cause de leur christianisme, manifestement.
Il est clair que les gens de la « soucherie » ne veulent pas aider les Arabo-maghrébins à devenir Français. Des Français cautionnent la circoncision rituelle pour que les Arabo-maghrébins restent Musulmans et que les Juifs restent Juifs, bien distincts des Français et de la nation française, afin de pouvoir les identifier comme non français, en espérant un jour pouvoir les éjecter. C'est pour cela même que certains sont sionistes, pour contribuer à éjecter les Juifs de France.
Les Français effrayés par la circoncision et les circonciseurs n'ont rien à espérer du Front national, s'ils espèrent le voir abolir la circoncision. Ils peuvent juste compter sur l'éviction des Arabo-maghrébins qui ne sont pas morts pour la France. Quant aux Juifs, ils ne se sentent pas menacés par leur nombre, et ils ne semblent pas avoir conscience de leur influence. Autant dire que les opposants à la circoncision ne peuvent compter sur personne, au niveau politique, pour faire interdire la circoncision rituelle. Ils ne peuvent que sensibiliser les êtres humains pour leur éviter d'être les victimes inconsciemment volontaires des circonciseurs et de leurs affidés politiques, voire organiser un mouvement économico-politique qui, en devenant puissant, pourra faire pression ; mais le temps

---

ordonné commence par soi-même »), si la Gauche n'était pas une Gauche de Droite (de bourgeois bohèmes).

presse, car il avance à grand pas, le totalitarisme circonciseur, démoniaque, sacrificiel, génocidaire.
Sachant que la présidente du Front National a été sexuellement « initiée » par un Juif (selon la formule de sa mère, parlant de sa fille au cours d'une entrevue télévisée[26]), et qu'elle est réputée proche des intégristes catholiques, on comprend mieux qu'elle est la sensibilité de Dame vertu.
Un tel silence signifie que les nationalistes – d'Extrême-droite – ne sont pas des humanistes ; ils ne sont pas très différents de ceux qu'ils rejettent parce qu'ils viennent de Barbarie ou de Perversité, ils en sont juste la version française, européenne, occidentale, avec des spécificités qui font qu'une nation n'est pas une autre. Ils sacrifient volontiers l'individu sur l'autel de la nation et de ses institutions fondatrices ; ils font des individus les piliers de leur idéologie, des individus aliénés qui croient que l'idéologie aliénante est le pilier de leur vie. Les « Droits de l'homme » ne sont d'ailleurs pas à leur goût ; surtout quand ils permettent d'abolir la peine de mort et de ne pas être ferme avec les étrangers. Peine de mort et semi peine de mort – par mutilation génitale – sont à leur goût.



Ecraser l'individu et ses libertés individuelles sous le poids de la société – très hiérarchisée –, c'est le propre du totalitarisme – tribal – ; qui sacrifie la libre recherche du bonheur individuel (duquel découle le bonheur collectif) au profit d'un idéal primitif de mâle dominant qui s'impose à tous. Ce n'est pas très différent de ce que sont les pseudo démocraties (qui sont déjà bien différentes de ce que pourrait être une véritable démocratie), qui écrasent aussi les individus, mais de manière moins radicale, moins franche. La liberté des pseudo démocraties tient

[26] http://www.ina.fr/media/entretiens/video/I07234260/pierrette-le-pen-et-jean-marcilly.fr.html

essentiellement à la liberté de consommer et d'assurer le fonctionnement de la société de consommation ; on n'y est guère libre de ne pas consommer et de ne pas assurer le fonctionnement de la société de production et de consommation. Les libertés individuelles ne sont-elles pas apparues avec le consumérisme de masse de la seconde moitié du XXe siècle ? Le Marché[27] et ses objets de culte a supplanté le carcan religieux et ses objets de culte.

161. « On » dit que les électeurs du Front national sont des cons. C'est peu dire concernant ceux qui se plaignent des Franco-maghrébins agressifs, chômeurs, voleurs, alors qu'ils sont ceux qui les poussent à être cela parce qu'ils sont rejetés du seul fait de leur faciès, de leur patronyme, de leur origine. Quand ce ne sont pas des cons, c'est pire, ce sont des vicieux qui poussent sciemment les Franco-maghrébins au bord de la France par harcèlement et diabolisation en réclamant le coup de grâce législatif et politique qui leur permettra de les sortir de la France.

162. L'amputation rituelle des prépuces infantiles est autorisée pour une raison qui n'est pas avouée : parce que les régimes qui l'autorisent ne sont pas des démocraties, mais des régimes qui ne reconnaissent que la loi du plus fort, de la bestialité, de la domination, de la prédation, de la corruption – à laquelle les ont soumis les circonciseurs –, et qui font donc fi de l'avis des administrés ; ces régimes survivent – par l'adhésion du plus grand nombre – en permettant aux administrés de se comporter envers leurs progénitures comme les tenants du pouvoir se comportent avec les administrés. La circoncision est autorisée

[27] Celui des financiers, des multinationales, et de ceux qui sont derrière.

dans les sociétés où règne la loi du plus fort, officiellement ou officiellement, la rivalité entre les classes, les générations, les individus, les sexes.
Une nation qui a intégré le principe d'une relation harmonieuse, équilibrée, de respect mutuel entre les dirigeants et les administrés, ne peut admettre qu'un tel principe ne régisse pas la relation entre parents et enfants, comme entre membres de la nation. Les véritables adeptes de la véritable république démocratique[28] ne peuvent admettre la pratique de la circoncision rituelle ; et le fait est qu'il n'y a pas de véritable démocratie républicaine – en France – parce qu'il y a peu de véritables démocrates républicains – en France –.

163. On présente la circoncision comme un rite de passage qui fait devenir adulte et même spirituel ; alors que cette mutilation est faite par ceux qui annihilent l'individu pour le fondre dans la masse en l'infantilisant et en l'empêchant de se retirer en lui-même pour méditer la vie et le monde.[29] Si les gens veulent ritualiser leur passage à l'âge adulte[30] autrement qu'en se saoulant à mort, il n'est pas nécessaire qu'ils se mutilent le sexe. Il leur suffit de se retirer seuls dans une grotte totalement obscure et insonorisée durant quelques jours ou quelques semaines,

---

[28] Cela implique que les gens soient informés et considérés comme des partenaires de vie, au contraire de ce qu'ils sont dans la quasi-totalité des pays.

[29] Si c'est dire l'escroquerie des circonciseurs, qui circoncisent pour empêcher la masturbation, le plaisir solitaire, la pratique de la « sensualité intérieure », qui est ce que l'on nomme « spiritualité », dont la finalité ultime pourrait être la perception de la divinité, qui est, sur le plan de l'esprit, ce qu'est l'humanité sur le plan corporel, divinité que les dogmatismes enferment dans les concepts de « Dieu » et de dieux.

[30] Parce que le modèle social ne permet pas le développement humain progressif (mais le développement par classe d'âge, ou encore par classe sociale), par simple complicité entre adultes et enfants, entre aînés et cadets, qui permet à l'enfant d'imiter les plus grands et de les suivre dans leurs activités quand il en éprouve le besoin, la curiosité ou l'envie.

ou encore de s’abonner nu à un désert ou à une haute montagne enneigée, le temps de connaître la soif, la faim, et l’agonie et le délire mystique… ils verront bien ce qu’il restera de leur enfance, de leur conditionnement social, de leurs certitudes et de leur vanité. On peut ainsi aisément concevoir des « rites de passage » traumatisant, avec l’assistance de tous ceux qui, dans le corps médical, assistent les « laveurs de cerveaux » et les tortionnaires.
La presse a rapporté le cas de cette personne qui, pour se confronter à la mort, s’est fait enterrer vive dans un cercueil avec un tuyau pour seule arrivée d’air. Cette personne est morte étouffée à cause d’un épisode pluvieux qui a bouché l’arrivée d’air, mais que voulez-vous, les accidents arrivent, même avec les rites inspirés par le dieu des circonciseurs. Voilà en tout cas un exemple de rite de passage ; vers quoi, cela reste à déterminer.
Ce qui est certain, c’est que les tenants du pouvoir n’autoriseront pas les rites qui permettraient aux gens de devenir (extra)lucides, éveillés, autonomes, libres – affectivement, sexuellement, moralement, intellectuellement, socialement –. Leurs rites de passage à eux sont des rites de passage vers l’internement – psychiatrique, sexuel, affectif, moral, intellectuel, social –.

164. Si vous le voulez, vous pouvez envisager une abolition de la peine de mort, une pénalisation de la pédophilie, du viol, des violences intrafamiliales… Vous pouvez tout envisager, car tout est envisageable. La seule chose qui n’est pas envisageable, c’est de demander l’interdiction de l’amputation rituelle du prépuce des bébés, des garçonnets et des adolescents. Ne cherchez pas une raison divine à cela, cette mutilation est antérieure aux religions qui se posent comme les tenantes de cette mutilation.

165. S’il n’est pas possible de faire interdire l’ignoble pratique de la circoncision, cela signifie que c’est ici-bas l’empire du Mal. Si la circoncision ne peut être interdite, cela signifie au moins que les circonciseurs contrôlent le monde, ou tout au moins qu’ils ont un pouvoir égal ou supérieur à ceux qui contrôlent le monde. S’il est possible d’interdire la circoncision, mais que les maîtres du monde ne le veulent pas, cela signifie qu’ils utilisent les circonciseurs pour être et demeurer les maîtres du monde (car avec ce genre d’individus, vous êtes avec eux ou contre eux, mais jamais libre de vaquer à vos occupations indépendamment d’eux) ; à moins que les coupeur de verges ne les excitent, eux qui ne sauraient plus se satisfaire d’une sexualité banale, eux qui se livrent à des orgies sacrificielles. Rien ne doit donc empêcher les individus d’agir selon leur seule conscience, et non selon la pseudo morale des circonciseurs qui dominent le monde.

166. Retenez bien la leçon que vous donne la République des circonciseurs. Pour régler les – faux – problèmes[31] de zizi, il n’y a qu’une réponse, qu’une solution ; elle est radicale et elle tient en un mot : circoncision. Par contre, pour régler les problèmes d’affections vulvaires, de famine, de surpopulation, ou d’immigration et de délinquance post-immigration… il n’y a pas de méthode radicale qui tienne ; pas de méthode radicale pour les délinquants partisans de la loi du plus fort et des méthodes radicales (circoncision, décapitation, mutilation, pendaison, mort).

[31] Faux problèmes, car les mafieux fabriquent des problèmes pour se poser comme les seuls capables de les résoudre ; eux seuls ont l’antidote au poison qu’ils ont concocté (par exemple dans le cas de crises économiques, financières, systémiques). Quand ce ne sont pas des problèmes qui sont artificiellement créés, ce sont des besoins ; par ceux qui se présentent comme les seuls à pouvoir les satisfaire. Les pouvoirs modernes reposent sur le même principe.

On prescrit de l'attention, du dialogue, du consentement, de l'information, de la patience, des arrangements, des « accommodements raisonnables ». Compris ?

167. Après des siècles et des millénaires d'étude, d'observation, d'analyse, de questionnement, de raisonnement, de réflexion, est venu le jour où l'espèce humaine a dû faire table rase de tout cela, pour se mettre à voir et penser le monde à travers… le vagin frigide des femelles procirconcision. Aucun argumentaire ne vaut ce qu'éprouve et commande le vagin de ces femelles. Si ces femelles disent que la circoncision des mâles fait du bien à leur vagin, il faut balayer d'un revers de main tout ce qui a pu être avancé pour montrer l'immoralité, la crapulerie, l'ineptie de la circoncision. Car l'argumentation ne vaut rien face au Pouvoir. Il faut avoir le Pouvoir pour avoir raison. Ce ne sont pas les hommes les plus cultivés, les plus réfléchis, les plus sages, les plus justes, les plus humains qui ont le Pouvoir et le dernier mot. Dans un monde qui se prétend en évolution, ce sont – les hommes et – les femmes préhistoriques ; parce que le nombre de frigides femelles procirconcision est si important que le nombre des hommes cultivés, réfléchis, sages, justes, humains, ne pèse rien à côté. Ainsi en est-il, car ce qui pèse en ce bas monde, ce n'est pas le cœur et l'esprit, mais la pute et la bête. Ce n'est pas la lettre, mais le nombre. Ce n'est pas la loi du plus juste, mais la loi du plus fort.
Quand on prétend que la femme est l'avenir de l'homme, on ment. Il faut préciser que les femelles procirconcision ne sont pas l'avenir de l'homme. Seules peuvent aider l'homme à avoir un avenir les femmes dignes de ce nom ; les réfléchies, les sages, les justes, les humaines… opposantes – passives ou actives – à la circoncision.

168. Comment appelle-t-on le fait de tout mettre en œuvre pour être au-dessus des lois ? N'est-ce pas ce que font les circonciseurs ?

169. Beaucoup de gens méprisent comme étant des non-hommes ceux qui dénoncent la circoncision en tant que mutilation génitale, atteinte à l'intégrité physique, etc. Ecoutez de quoi se plaignent ces individus railleurs, observez avec quoi ils font des scandales, des drames et des affaires d'Etat… quotidiennement. Qui vous apparaît les plus ridicules, les plus méprisables, les moins hommes ?
Quel regard, quelle attitude ont-ils, ces railleurs qui se donnent des airs de forts intrépides, si on les touche du coude dans une rue piétonne, si quelqu'un on s'approche d'eux ou de leur domicile pour leur demander un renseignement, si on leur dérobe un bien de valeur dérisoire ? Est-ce un comportement bienveillant ou bien est-ce le comportement de ceux qui n'admettent pas que l'on semble vouloir attenter à leur intégrité physique, à leur patrimoine, le comportement de ceux qui sont prêts à tuer pour se prémunir contre toute atteinte à leur intégrité physique (leur patrimoine biologique). Chacun peut observer le comportement de ceux et celles qui ricanent de l'opposition à la circoncision masculine, et évaluer la cohérence et l'honnêteté de leur jugement et de leur morale ; pour savoir si leur attitude relève de la noblesse de caractère ou de la gonflette.

170. Quand les filles se résigneront à devoir inéluctablement être rituellement violées un jour, avec la bénédiction de la société, et que ce jour-là ceux qui la violeront festoieront pour célébrer ce qu'ils lui auront infligé, alors le viol sera admis comme la

circoncision ; parce que la circoncision n’est pas reconnue comme un viol dans la mesure où le circoncis est averti de ce qui l’attend et que son esprit s’y est résolu. De nombreuses dispositions douloureuses sont ainsi infligées aux populations, qui sont préalablement préparées à les subir, et à les accepter.

171. La tolérance de la circoncision au nom de l’humanisme, c’est l’humanisme au détriment de l’humanité.

172. Les lâches putes du Système préfèrent se dire que « la circoncision, c’est rien ça, il n’y a pas de raison de se battre contre », plutôt que d’avoir à se battre. Leur souci de jouir confortablement de la vie est tel qu’elles sont prêtes à toutes les compromissions, toutes les corruptions, toutes les dépravations. Elles comptent ainsi profiter de la vie terrestre putassière, et ensuite profiter de la vie céleste paradisiaque en ayant préalablement livré leurs progénitures aux circonciseurs qui leur ont promis le paradis en échange du tribut préputial.

173. Les traditionalistes opposants aux avancées scientifiques et technologiques laissent entendre que « si Dieu avait voulu que l’Homme vole, il lui aurait donné des ailes ». Si l’Homme vole, il faut croire que « Dieu » lui a donné des ailes. Mais, ceux-là qui se réfèrent à un dieu immuable conçoivent mal qu’il puisse être vivant, changeant, mutant ; et qu’il ait décidé pour aujourd’hui ce qu’il n’a pas décidé hier, en l’occurrence de faire voler l’humain sous une forme ou une autre. Par contre, ils aiment dire que leur dieu a voulu corriger son œuvre en circoncisant les hommes ; c’est la seule évolution consentie à l’homme par leur dieu.

Si « Dieu » avait voulu que le sexe masculin fasse montrer les femmes au 7eme Ciel, il aurait fait en sorte que ce soit là chose élémentaire. Si, à cette fin, il avait voulu désensibiliser le gland en le privant de prépuce, il l'aurait fait. Mais voilà que les circonciseurs prétendent présenter la circoncision masculine comme une œuvre de virilisation au service de la femme, après avoir loué la castration symbolique et l'aliénation de la femme dans son rôle de pondeuse. Que diront-ils demain ? Si la science parvient à faire accoucher les hommes par leur peau de pénis, pour ainsi libérer la femme de cette corvée, c'est que « Dieu » l'avait prévu en instaurant la circoncision.

174. Que les gens ne trouvent pas laide la vulve béante permet de mieux comprendre pourquoi ils ne trouvent pas laide la verge circoncise.

175. Les Juifs – et leurs apparentés – prétendent mutiler le sexe des garçons par amour de l'homme, du garçon ; pour honorer la vie, et surtout leur dieu. Heureusement, hein ! qu'ils ne portent pas plus haut, l'amour du garçon ; l'honneur fait à la vie. Que feraient-ils autrement !

176. On ne peut que de douter du sentiment amoureux des femmes qui ne sauraient « aimer » un homme que s'il est circoncis (« moins laid, moins puant, moins répugnant ») ; auquel cas on peut se dire qu'elles sont moins attirées par l'homme que par ce qui se trouve derrière l'Ordre de la circoncision, à savoir le pouvoir démoniaque dominant le monde. Ou bien il est à croire que le sentiment amoureux se déclenche selon des facteurs bien déterminés, variables suivant les personnes, de sorte à pouvoir être déclenché à volonté – comme avec tous les orga-

nismes primaires, au comportement automatique, conditionné, répétitif, moutonnier –.[32] On peut autant douter du sentiment maternel des génitrices qui ne sauraient « aimer » leur progéniture que circoncise. On ne peut donc que mépriser l'avis de ces femelles, surtout quand elles prétendent être regardées avec respect, sans regard critique sur leur physique.

177. Quand des femmes trouvent laid, inconfortable et sexuellement inhibant, l'état de leurs nymphes ou de leur vulve, le corps médical tient compte de la complainte. Quand des circoncis trouvent laid, inconfortable, horripilant, sexuellement inhibant, l'état de leur verge circoncise, le corps médical sourit, dédramatise et dédaigne. Dans un cas, le corps médical peut jouer le beau rôle de sauveur en corrigeant les erreurs de la Nature, dans l'autre, il est mis en accusation dans ce qu'il a dénaturé, et il refuse sa responsabilité dans le méfait commis. Il y a dans ce cas des vaniteux qui refusent d'admettre que leur idéologie pue la mort, qu'elle provoque le désastre et sème la désolation, accusant les chagrinés d'être des narcissiques, des idiots qui ne voient pas les choses comme il faut, des faibles qui ont besoin d'être aguerris par circoncision. A leur fat avis, ce n'est pas la circoncision qui est en cause, ni les circonciseurs. Les seuls qui sont en cause sont les circoncis qui ne supportent pas ce qu'ils ont subi de main de vaniteux.
La médecine de la circoncision est la médecine des prétentieux qui prétendent s'occuper de la vie dans ce qu'elle a de plus

[32] Il suffit, par exemple, de présenter à certaines femelles un mâle circoncis de 1,90 m présentant des dents blanches parfaitement alignées, une peau hâlée, un compte en banque bien rempli, de l'arrogance dans la démarche et dans le regard, plus deux ou trois autres facteurs déclenchants. Et elles se pâmeront : « Je crois que je suis tombée amoureuse. » Si le compte en banque est très fourni, aucun doute ne subsistera : « Je suis amoureuse. J'en suis sûre. »

noble en la méprisant dans ce qu'elle a de moins noble. La religion de la circoncision, c'est la religion des vaniteux. Mais de tous ceux qui se prétendent religieux, spirituels, croyants, seule une infime minorité s'approche de ce qu'elle prétend être. Les autres ne sont que des bêtes humaines qui prennent des airs supérieurs en s'armant de ce qui impressionne les suggestibles en leur étant fatal.

178. Tout le monde trouve désormais naturel que les hommes et les femmes aient le même comportement sexuel, les mêmes professions, les mêmes ambitions, les mêmes goûts, les mêmes propensions... tout le monde trouve naturel qu'ils pratiquent les mêmes opérations de chirurgie esthétique, et tout le monde (les grandes gueules arrogantes qui dominent le discours public, parce qu'elles sont parties prenantes du Système mafieux) parle de circoncision comme d'une opération d'embellissement (que l'on montre des pénis circoncis en gros plan et sous toutes les coutures pour voir ce qu'il en est[33])... pourtant, il reste une chose qui distingue l'homme et la femme : la circoncision.
La circoncision est la seule chose qui n'a pas été adaptée à la femme, mais cela ne choque, ne dérange et n'indigne personne. Cette discrimination révèle pourtant l'identité de ceux qui complotent pour instaurer leur Ordre partout sur Terre ; ceux

---

[33] http://www.circumstitions.com/Restric/Botched1sb.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched2st.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched3sc.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched3sc.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched6un.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched7ex.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched5va.html
http://www.circumstitions.com/Restric/Botched8ma.html

qui ont pour religion de confier à la femme, en la supervisant, la transmission de leur Ordre théocratique, notamment par la circoncision (ceux qui détruisent les nations en retournant les femmes contre les hommes, ceux qui culpabilisent, désarment et émasculent psychologiquement les hommes en les accablant avec leur passé, afin de pouvoir contrôler le monde par le biais des femmes néo-féministes).

179. La norme contemporaine obsessionnellement hygiéniste fait prétendre aux adeptes de la circoncision qu'ils circoncisent pour l'hygiène (ça fait intelligent, supérieur, moderne, civilisé, conforme à la norme dominante). Mais alors pourquoi font-ils une fête quand ils circoncisent ? Font-ils aussi la fête chaque fois qu'ils prennent un bain ?

180. Peut-on critiquer la circoncision sans critiquer ceux qui fondent leur identité, leur société, leur culture, leurs moeurs, sur cette mutilation ? Auquel cas, peut-on critiquer leur identité, leur société, leur culture, leurs mœurs ? Apparemment pas, puisque les circonciseurs et leurs adeptes font de la critique de la circoncision une critique raciste de ce qu'ils sont. La circoncision n'est pourtant pas le propre de ceux qui se la sont appropriée pour se distinguer du reste de l'humanité comme étant au-dessus de toute critique, parce que juchés du haut de leur vanité qu'ils costument d'une fausse humilité pour se présenter ainsi comme un modèle à suivre par ceux qui, ce faisant, deviennent des moutons, les humbles soumis des circonciseurs et de leurs adeptes (ayant intégré l'autocensure et la sacralisation des circonciseurs).

181. On peut considérer que la moitié de la population justifie la circoncision au nom de prétextes hygiénistes. Autrement dit, la sécurité sanitaire l'emporte sur l'intégrité corporelle, la morale, l'humanité, le respect de l'homme, l'amour de l'organe viril… Pourtant, l'eugénisme n'est pas justifié ; bien qu'il puisse être pertinent. Cela doit signifier que l'eugénisme pose des questions moins importantes que l'hygiène, que l'avenir de l'humanité – qui va de pair avec la qualité de ses membres – est moins important que sa survie immédiate, que l'intérêt de l'enfant est moins important que celui des parents, que la démographie est plus importante que le bien-être individuel – et finalement collectif –.
On justifie aisément les petites raisons sur le dos de ce que l'on considère de haut, avec mépris, comme une petite chose insignifiante (le sexe masculin), et on rechigne à prendre les mesures radicales, les grandes décisions, pour régler les grands problèmes et les grandes questions de fond. Les gens qui fonctionnent de la sorte se grandissent en exerçant un petit pouvoir sur les petites choses.

182. Une des solutions au problème du foulard islamique en milieu laïque est que les filles délaissent le voile pour se faire circoncire ; l'égalité du traitement des sexes sera ainsi conforme à la laïcité (qui renvoie dans la sphère privée les signes religieux) et à la République – des circonciseurs – autant que sera préservé le sentiment animal ou religieux d'une appartenance ethnique.

183. Si on considère que tremper sa bite dans un rectum est respectable, on peut aussi dire que cette appréciation est manifeste du mépris institutionnel envers la verge, que le monde se

plait à mutiler, ou simplement à dénigrer pour son anatomie ou pour son activité (pénétrer le sexe féminin – incirconcis –). Pourtant, si on frictionnait la vulve avec un crachat glaireux – comme de la glaire cervicale –, ou bien si on pénétrait le vagin avec un étron, il est certain que personne ne trouverait cette démarche respectable envers le sexe féminin. Mais dans le monde de la circoncision, il parait naturel de cracher sur les pénis mutilés qui ne sont plus mobiles ni lubrifiés, tandis que cracher sur une vulve incirconcise surchargée de sécrétions semble vulgaire comme tout ce qui est excessif ; comme ajouter du maquillage à un visage déjà outrancièrement maquillé.

184. Les circoncis se disent répugnés par la verge intacte à cause de son humidité, de ses odeurs, de son aspect viandeux… Mais alors comment font-ils pour ne pas être dégoûtés par la vulve ? et toutes les viandes dont ils se repaissent.

185. Si fustiger les circonciseurs constitue une « incitation à la haine raciale », fustiger les pédophiles aussi, compte tenu du fait que les Occidentaux et les Orientaux se dénigrent mutuellement sur la base des mœurs pédophiles de tradition religieuse (rabbins pédophiles et Juifs incestueux, prêtres pédophiles, imans pédophiles et Musulmans mariés à des fillettes).

186. Si la circoncision peut légitimement constituer une pratique commune unificatrice au prétexte qu'elle est déjà universellement répandue, il peut en être de même de la pédophilie ; ces deux pratiques font valoir des principes au dépend de ceux à qui ces pratiques sont imposées.

187. « Qui vole un œuf vole un bœuf. » Et qui vole un prépuce vole une vie.



On pourrait présenter les choses d'une façon valorisante : qui vole un œuf montre qu'il a assez d'élan vital pour mettre en oeuvre tout ce qu'il faut pour survivre, sans se complaire dans l'assistanat des soumis, des dévitalisés terrifiés par les peines qui frappent les hors-la-loi. Pour faire un bon fonctionnaire, docile, obéissant, il faut sélectionner ceux qui n'ont jamais volé par peur des sanctions. Pour faire un bon employé d'une entreprise livrée à la compétition, il faut sélectionner ceux qui ont le courage de prendre des risques, de tenter des aventures, de prendre des initiatives, d'expérimenter des sensations, des pensées, des actions, des moments de vie… les audacieux, ceux qui équilibrent la morale et la nécessité matérielle (sans sombrer dans l'immoralité des délinquants, qui vivent dans le déséquilibre entre le rapport entre la morale humaine et l'instinct animal de survie), etc.
Celui qui chaparde, vole et tue pour survivre, a plus d'excuses que celui qui vole et fomente des guerres pour augmenter son patrimoine et son pouvoir, bien qu'il soit totalement à l'abri du besoin pour le restant de ses jours. C'est la différence entre l'animal qui tue pour survivre et l'humain qui tue par vice, ou bien parce que sa peur de l'Autre est si grande qu'il cherche à s'en prémunir indéfiniment en augmentant indéfiniment sa fortune et son pouvoir.

188. N'est-il pas stupéfiant et révélateur que l'Etat « français » ne puisse pas, aussi purement et simplement qu'avec la circoncision féminine, interdire la circoncision masculine ? Cela devrait mettre la puce à l'oreille de ceux qui se demandent qui contrôle

la France, qui est au-dessus des lois « françaises », qui est capable de faire plier la France, qui l'empêche de prendre les mesures nécessaires à sa survie. Mais pour cela, encore faudrait-il commencer par faire le premier pas élémentaire dans la réflexion. Encore faudrait-il ouvrir les yeux de l'esprit, ne serait-ce qu'un peu.

189. Les circonciseurs se posent en modèles, en maîtres à penser et à se comporter. Puisque tout le monde ploie l'échine devant eux en les considérant passivement comme ils exigent d'être considérés, pourquoi ne pas prendre modèle sur eux ? sans changer son âme, sa culture, sa sensibilité, juste pragmatiquement, en réponse à leurs faits et méfaits, en pratiquant une sorte de double allégeance idéologique (une pour la galerie, l'autre pour soi et les siens). En matière de viol, par exemple… au lieu de pénaliser et dramatiser le viol des filles et des femmes, comme la pédophilie et toutes les saloperies que les animaux humains s'infligent les uns aux autres, à l'heure où le libéralisme anglo-saxon s'impose à tous en imposant le chacun pour soi, à l'heure où la finance internationale ordonne des coupes budgétaires drastiques dans les services sociaux… pourquoi ne pas pratiquer la dédramatisation du viol ? notamment. Pourquoi ne pas faire avec le viol ce qui est fait avec la circoncision ? De l'humour pour tourner en dérision et dédramatiser. Cela épargnerait aux violées un traumatisme, la honte du regard des autres. Cela épargnerait à la société les dépenses de procédure judiciaire notamment. On vous a porté un coup de couteau ? C'est rien ça, s'il n'y a pas mort d'homme ! C'est même bien, ça fait l'homme, le vrai ! On vous a pénétré avec une verge ? C'est rien ça, s'il n'y a pas mort de femme ! C'est même bien, ça fait la femme, la vraie !

Tout dédramatiser pour ne pas avoir à vainement discutailler sur les causes et les conséquences de ceci et de cela, pour ne pas avoir à dépenser un rare et précieux argent public dans la prévention et la répression. Ce qui arrive doit arriver. Pourquoi chercher à l'empêcher ? Il faut prendre la vie du bon côté. Si on fait passer quelqu'un de l'autre côté de la vie, ce n'est pas grave, ce sera peut-être même mieux pour le trépassé. Tout est pour le mieux dans ce que le démiurge a pu faire de mieux. Rien ne peut être amélioré. Autant prendre les choses comme elles sont : avec la circoncision, le viol, le mensonge, l'usurpation, la crapulerie, la violence… Que le monde prenne donc modèle sur les circonciseurs, qui se prennent pour les modèles de l'humanité.
Si quelqu'un voit le Mal dans la pratique de la circoncision, c'est qu'il n'a pas le bon état d'esprit. Et si quelqu'un voit du mal dans le viol ou la violence conjugale, c'est aussi qu'il n'a pas le bon état d'esprit ; il voit du mal où il n'y en a pas, car toutes ces choses sont pleines de bonnes et nobles intentions, même si les manifestations visibles ne sont pas belles à voir.
Donc, quand une fille se lamente parce qu'un violeur lui a volé son hymen, tout le monde doit sourire pour que son esprit se fasse une représentation sereine de son viol, comme s'agissant d'une simple écorchure, ainsi même qu'il est conseillé de ne pas s'émouvoir de son enfant qui pleure d'être tombé par terre, pour éviter d'amplifier son émoi. Si la mère ne répond pas aux pleurs et à la demande d'assistance, l'enfant cessera de pleurer en se faisant à l'idée qu'il ne s'est rien passé de particulier. Il se dira qu'il faut compter sur soi pour se relever des embauches de la vie. Ainsi même, l'Etat devrait ordonner à la population de ne plus faire de cinéma quand des filles et des femmes se plaignent de viol. D'une fille qui se coupe de la

société et se renferme après avoir été violée, tout le monde devrait dire : « Laissez-là tranquille, ça lui passera. Elle boude. Quand elle en aura marre, elle reviendra toute sourire. Elle n'a plus son hymen, alors elle chiale comme un bébé a qui on a retiré sa tétine. Elle a un complexe parce qu'un violeur lui a laissé une béance vaginale. Mais tout le monde a un complexe. Si on lui avait coupé une oreille, ce serait pareil. Ce n'est qu'une affaire de narcissisme mal placé. Et les femmes amputées d'un sein cancéreux !? Franchement, quel cinéma peut-on faire autour d'une glande mammaire qui déforme les vêtements ! Les seins complexent les femmes, et quand le cancer les libère de leur glande, elles ont aussi un complexe ! Faut arrêtez un instant ce cinéma. Il y a des choses plus graves dans la vie. » Elle est pas belle ? hein ! cette philosophie de vie. Pas besoin de se réfugier dans le giron des religions bibliques de la circoncision pour planer au-dessus de la condition terrestre.
Pour éviter que les gens ne soient traumatisés par les attentats, les meurtres, les accidents de la route, les drames familiaux, les crimes crapuleux… ils conviendraient de nourrir les gens, dès le plus jeune âge, avec des scènes sanglantes d'amputations diverses et variés, de morts sous diverses formes, de drames humains, etc. Tuer l'enfance et l'émotivité pour fabriquer des êtres froids à la solde de l'Ordre, comme tous les types – issus des pays de la circoncision – qui affichent un faciès de tueurs pour ne pas se faire marcher dessus par les fientes de coq qui ont une virilité à prouver pour pouvoir « tirer » ou des fientes de poules qui ont une virilité à trouver pour se faire « enfiler ».

190. Les coupeur de verges multiplient leurs « études scientifiques » pour « prouver » l'intérêt de la circoncision masculine

(uniquement) dans la prévention du SIDA, tout en rappelant qu'il faut continuer à utiliser des préservatifs – pour palier à l'insuffisante efficacité de la circoncision –, jusqu'au moment de se marier, sous la pression sociale ou la peur du lendemain. Pourtant, les MST concernent essentiellement les obsédés du sexe qui « tronchent » sans discernement, comme des bêtes, notamment homosexuelles. Et la plupart des gens se marient ou sont en couple plus ou moins fidèle et durable. Ils n'ont donc pas besoin d'utiliser des préservatifs et de se circoncire. Dans la classe de la population conditionnée pour se marier et se museler sexuellement, tout au plus les jeunes doivent-ils faire attention à ce qu'ils font, à l'âge où ils découvrent le sexe qui leur fait perdre la tête en les faisant « sauter » de tous les côtés, comme des cabris. Globalement, le monde est rempli de troupeaux d'ovins humains, mais on prétend les traiter comme des loups sexuels. On prétend de surcroît faire la publicité de la circoncision systématique en Occident sur la base d'un traitement d'infortune proposé aux Africains trop démunis pour se payer des préservatifs que les bonnes âmes coupeuses de verge ne tiennent pas à leur payer. Décidément, les mange-merde n'aiment pas seulement les ragots, ils aiment aussi qu'on se moque d'eux en les roulant dans la merde ; mais avec de beaux mots savants, politiques, scientifiques ou bibliques.

191. Les individus procirconcision se moquent de savoir si la circoncision qu'ils infligent est une mutilation, un viol, une mal-traitance… Ils ne voient que ce qui les arrange, en l'occurrence la croyance que cela plait au dieu qui promet de les envoyer au paradis qu'il réserve aux circoncis. « Le bonheur des uns fait le malheur des autres », considèrent avec fatalisme ces malhonnêtes intéressés, soumis à l'ordre immuable du monde

bestial et putassier. Mais ceux-là vous donneront des leçons de morale sur ce qui est bien et mal. Dans un monde qui fait sienne une telle mentalité, quiconque ne veut pas être le dindon de cette farce dédaignera cette morale de pacotille pour faire son bonheur comme il le peut, même si c'est en faisant le malheur. Vous avez envie de « vous taper » une fille de l'Est prostituée de force ? Ne vous en privez pas ! Trouvez votre bonheur où vous le pouvez, et tant pis pour ceux qui en souffrent ; qu'ils trouvent leur bonheur là où ils le peuvent, pour compenser leur malheur. C'est la loi du monde. Qui êtes-vous donc pour vouloir la changer ? Alors écrivez sur du papier cul les sermons des féministes, des religions, et de leurs putes politiciennes, et torchez-vous avec.[34]

192. Les opposants à la circoncision sont des impotents qui n'ont pas un sens aigu de la propreté. C'est en substance ce que disent les circonciseurs et leurs adeptes. Mais que dire des opposants qui présentent un aspect « propre sur soi » et qui sont sexuellement performants ? Que dire des adeptes de la circoncision sales et éjaculateurs précoces ? Les malhonnêtes de mauvaise foi n'argumentent pas, ils prétextent. Ils jouent sur le dénigrement, le discrédit, la diabolisation, pour ôter toute légitimité à l'argumentation anticirconcision. Ils repèrent et mettent en exergue la moindre caractéristique qui permet de dévaloriser l'opposant, comme si l'oeuvre de l'esprit ne pouvait être grandiose ou la parole magistrale sans physique magnifique ; et la masse des gens superficiels et suggestibles

[34] C'est là un procédé utilisé en magie pour terrasser un mal, en investissant émotionnellement ce mal sur une charge, une poupée de cire ou un morceau de parchemin, qui sera détruit, avec le mal. Le Mal, pour vous, ce sont les circonciseurs et leurs adeptes, tellement vaniteux qu'ils se permettent de donner des leçons de morale aux anticirconcision.

les suivent dans leur grossière manipulation, sans avoir intériorisé le fait que les « génies » des sciences et autres inventeurs, politiques, idéologues historiques, ne sont pas conformes aux modèles de la société du spectacle qui ne donne le droit de cité et de proférer qu'aux canons médiatiques du spectacle.

Les adeptes de la circoncision discréditent l'opposition à la circoncision, qu'ils présentent comme hygiénique, quand l'opposition vient de personnes qui ne sont pas conformes aux canons publicitaires des industriels de la cosmétique, de la mode et du spectacle : parce que vous êtes sales, parce que vous n'avez pas le sens de la propreté. On ne dit pourtant pas des sales adeptes de la circoncision qu'ils présentent la circoncision comme hygiénique parce qu'ils sont sales et qu'ils n'ont pas le sens élémentaire de la propreté ; et que leur arrogance revient, pour des malades d'une maladie infectieuse et contagieuse, à présenter leur prise d'antibiotique comme un acte sanitaire qui devrait s'imposer à toute personne soucieuse de son hygiène. Et les malades en tout genre de se présenter comme des modèles à suivre, et de présenter leurs manies de malades mentaux comme des actes salutaires à reproduire par tous.

Aimez-vous être en affaires avec des malhonnêtes, des escrocs notoires, des brigands, des mafieux ? C'est ce que vous faites quand vous perdez votre temps à discuter circoncision avec les démoniaques, putassiers, bestiaux et forcenés adeptes de la circoncision. Concentrez-vous sur les êtres humains. Aidez-les à se sortir des griffes des circonciseurs, et avec eux formez des réseaux sociaux. Cela vous permettra de vivre, au moins au sein de ces réseaux, dans un environnement humain, à défaut

de pouvoir créer une société harmonieuse en séparant totalement les anticirconcision des procirconcision.

193. Les trafiquants de prépuces volés prétendent se soucier de la santé et de la vie des gens qui ne sont pas encore circoncis, et particulièrement des gens d'Afrique (à chacun de confronter ce prétexte avec les agissements de tous ces gens pour évaluer leur sincérité et leurs arrière-pensées). Alors ils multiplient les « études scientifiques » pour pouvoir présenter la circoncision comme un judicieux acte sanitaire élémentaire. Mais pourquoi ne multiplient-ils pas les « études scientifiques » pour connaître les effets de la circoncision sur la santé physique et mentale ? L'industrie pharmaceutique est censée faire ce genre d'études « toxicologiques » avant de prétendre proposer son traitement. Mais les circonciseurs sont dispensés de cela. Il leur suffit de dire : la circoncision réduit le risque d'attraper le Sida, mais si et seulement si elle n'est pratiquée que sur les mâles (pas sur les femelles), si les préservatifs sont utilisés, si les mœurs sexuelles sont raisonnées, si… si… « si Dieu le veut ».

194. Personne n'empêche la France de légaliser la circoncision rituelle (et même de la financer par la Sécurité sociale). Mais qui empêche la France de l'interdire, et pourquoi ? Il serait utile et instructif de répondre à cela, en évitant les réponses simplistes et rassurantes.

195. Présenter les femmes comme méprisables du seul fait de leur sexe informe, impur, glaireux, pisseux, sanguinolent, merdeux, cela est infâme, méprisable, sexiste ; car les sécrétions odorantes et les menstruations sont l'expression de la vie. Par contre, mépriser l'homme du seul fait de son sexe, de sa

morphologie, de sa physiologie (de ses odeurs), et en appeler à sa circoncision, cela n'est pas infâme, méprisable, sexiste. A chacun de décider quelle estime il doit porter à ceux qui pratiquent une si malicieuse et partiale opinion.

196. La circoncision rend l'homme viril, performant sexuellement. C'est ce que disent les arrogants frimeurs circoncis.
La guerre, c'est constructif, ça relance l'économie, ça ne tue pas, ça ne rend pas fou. C'est ce que peuvent assurer ceux qui s'épanouissent en faisant la guerre, ceux qui ne sont pas morts au front, ceux qui font fortune en finançant des guerres et en reconstruisant les pays dont ils ont financé la destruction.
La crise ? Quelle crise ? Il n'y a pas de crise. C'est ce que peuvent assurer ceux qui s'enrichissent durant les crises.
Donc, à tous les pleurnicheurs qui se lamentent sur les effets de la circoncision, des guerres, ou des crises économiques et financières, sachez-le : vous êtes des « losers », et tout le monde se moque de vos jérémiades.

197. Le discours officiel, médiatique et médical, dit aux circoncis qu'ils n'ont pas de raison d'être traumatisés par la vision de dégoût et d'horreur que leur inflige leur sexe mutilé. Par contre, le discours médiatique et médical admet que les gens soient plus que perturbés par un bouton sur le nez, des oreilles décollées, ou n'importe quelle autre imperfection corporelle, aussi mineure soit-elle. Comment ne pas penser qu'une telle partialité dans le discours cache quelque chose qui n'est pas avoué pour des raisons qui vont à l'encontre des principes qui sont censés régir la société, en l'occurrence française ?

198. Les adeptes de la circoncision prétendent avoir le droit légitime de circoncire leurs mâles, parce qu'ils entendent avoir le droit de faire ce qu'ils veulent de leur progéniture. Pourquoi ne les laisse-t-on pas tripoter sexuellement leurs enfants, les éduquer brutalement, etc. ? Le prétexte selon lequel les géniteurs doivent avoir le droit d'élever leurs gosses comme ils l'entendent ne vaut qu'en matière de religion biblique, car autrement, non, nul ne peut faire ce qu'il veut, de lui, de ses progénitures, des autres. Seuls les dominants font ce qu'ils veulent, en l'occurrence les circonciseurs, les barbares, les mafieux, qui entendent être au-dessus de tout le monde. Les pays qui laissent se pratiquer la circoncision sont, soit des pays primitifs tout juste sortis de la préhistoire, soit des théocraties bibliques, soit des pays qui se couchent devant les pouvoirs religieux des tenants du monothéisme biblique.

199. Quand on pense que pour génocider les Juifs, il suffirait de leur interdire la pratique de la circoncision ! Si on commettait ce sacrilège, ils se mettraient à blêmir, suffoquer et s'évanouir ; anéantis avec leur identité, atrocement privés de leur fabuleux destin. Leurs lumières s'éteindraient, et leur peuple serait désintégré comme des extra-terrestres qui n'auront jamais eu de cesse de lever le petit doigt pour l'amour de l'humanité. Les survivants agoniseraient en sombrant dans la déprime, quotidiennement torturés par la vision épouvantable de leur intégrité génitale. C'est dans une longue et douloureuse agonie qu'ils finiraient leurs jours, et plus personne n'entendrait parler d'eux. Le vide et le silence absolu s'installeraient sur terre, qui elle-même s'éteindrait, à jamais.
Et, euh… ça marche aussi avec les Musulmans ?

200. Avant que les féministes dramatisent et fassent pénaliser et fructifier le viol des femmes, personne n'entendait parler du « drame des femmes violées ». Les histoires de viol étaient tournées en dérision, les femmes violées étaient accusées de l' « avoir voulu ». Les femmes taisaient donc le plus souvent leur viol. Elles se faisaient une raison.
Avant que les activistes juifs dramatisent et fassent pénaliser et fructifier ce que les Juifs européens ont subi durant la 2eme guerre mondiale, les Juifs européens avaient fait le deuil de leurs parents, comme les non Juifs. Ils s'étaient dit que la vie devait continuer. Ils avaient pris le parti de faire comme les millions et les milliards de terriens, qui supportent en silence les tourments que leur infligent les plus barbares, les plus primitifs, les plus violents d'entre eux.
Sur quoi se basent les masses superficielles de moutons humains pour savoir s'il faut dramatiser et pénaliser la circoncision ? Sur ce que disent les braillards, les égorgeurs, les circonciseurs. Ils font fi du silence des circoncis qui ne prennent pas à la rigolade ce qu'ils ont subi, mais qui se taisent parce qu'ils y sont tenus ; parce qu'ils n'obtiendraient rien s'ils portaient leur affaire devant un tribunal.[35] Que le législateur explicite clairement les

---

[35] Un exemple qui illustre quel est le parti pris de l'Etat français (il n'y a pas ici de communauté puissante pour exiger et obtenir la révision du procès jusqu'à condamnation du boucher, pas de parquet pour faire appel) :
« Circoncision sauvage sur un bébé l'auteur relaxé »
http://www.dailymotion.com/video/xdpfxc_circoncision-sauvage-sur-un-bebe-l_news
« L'expert en circoncision relaxé. »
http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Metropole_Lilloise/actualite/Secteur_Metropole_Lilloise/2009/07/02/article_l-expert-en-circoncision-relaxe.shtml
« La police devra-t-elle bientôt traquer la circoncision rituelle ? »
http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Metropole_Lilloise/actualite/Secteur_Metropole_Lilloise/2010/05/05/article_la-police-devra-t-elle-bientot-traquer-l.shtml
« Circoncision ratée : le bébé hospitalisé en urgence »
http://www.nordeclair.fr/Locales/Tourcoing/2010/05/05/epilogue-d-une-circoncision-ratee.shtml

dédommagements qui seraient accordés aux circoncis qui se plaindraient des dommages psychologiques, sociaux, financiers, affectifs, sexuels, par la circoncision qui leur a été infligée. On pourra alors commencer à dire que les circoncis ne portent pas plainte parce qu'ils ne le veulent pas (que ce soit par grossièreté, putasserie et bestialité d'âme, ou par débilité et inconscience). Mais ce serait reconnaître le caractère dommageable de la circoncision, ce que les circonciseurs imposent de ne pas admettre, et de cacher.
Aucune leçon. Les masses putassières et bestiales ne retiennent aucune leçon. Elles ne font pas de lien qu'entre ce qui ne se ressemble pas totalement ; pour qu'elles fassent le lien entre l'homme et la femme, il faut qu'elles y soient tenues par les idéologues, les législateurs ou les instincts. Pour savoir ce qu'il faut considérer, dramatiser, pénaliser, elles s'en tiennent à ce qu'en disent les autorités officielles et leurs médias associés.
Et ça prétend voter ? Et ça prétend avoir un droit de cité ? Et ça prétend être adulte, responsable ? ou plutôt, doté de prérogatives flatteuses comme du droit d'être petit chef et affecté à des postes à responsabilité, sous-entendu rémunérateurs.

201. Pourquoi faudrait-il laisser aux circonciseurs le droit de priver les garçons de leur intégrité génitale ? Parce que ce sont des hommes, des vrais, qui ne supportent pas qu'on les prive du droit de circoncire…[36] Les garçons et les bébés n'ont pas la

---

« Circoncision : tergiversations judiciaires autour de la mise en danger d'un bébé ? » http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Metropole_Lilloise/actualite/Secteur_Metropole_Lilloise/2010/08/06/article_circoncision-tergiversations-judiciaires.shtml?xtor=RSS-2

[36] Un voleur a-t-il jamais accepté d'être volé ? Si c'est le cas, c'est que ses agissements voleurs sont relatifs à sa vie en société, non à sa nature. Ce n'est pas un voleur, mais quelqu'un qui commet un vol. C'est la nuance que l'on peut faire entre un circonciseur et un parent qui circoncise son enfant sous la pression sociale, alors qu'il réprouve intimement l'acte.

capacité de menacer, d’intimider, d’égorger, de saccager, de tuer, alors les sans couilles larvaires et les putes baveuses lèchent la bite et le cul des circonciseurs, qui eux sucent la bite des bébés qu’ils ont amputés de leur prépuce. C’est à cela que l’on reconnaît… la grandeur d’âme de l’espèce humaine… allez ! ne soyons pas humbles… la divinité de l’espèce humaine !

202. Quel rapport y a-t-il entre une femme qui couche pour de l’argent, et un homme qui se fait circoncire pour coucher ? Leur mentalité de pute. De manière plus flatteuse – dans la société des putes –, on dira que ces individus sont prêts à tout pour « réussir » (à atteindre leur but), mais c’est là qu’est la mentalité de pute : l’intégrité, la morale, la justice, la vérité… tout est sacrifié pour le but à atteindre. C’est cette mentalité de pute qui est louée par la société des proxénètes.

203. Si l’islam ne fait pas mention de la circoncision, le « prophète » de cette religion aurait commenté cette pratique en usage chez les populations qu’il a embrigadées : la circoncision serait un devoir pour l’homme, un embellissement pour la femme ; sachant qu’il aurait conseillé de ne point trop couper de clitoris, en limitant la taille à son bout. En quoi cet « éclairage » est-il d’inspiration divine ? En quoi couper le bout du clitoris est-il un embellissement ? En quoi l’amputation du prépuce est-elle un devoir ; de quelle nature est ce devoir ? Ce « prophète » aurait pu dire n’importe quoi, cela aurait été présenté comme un propos divin.

204. « Quand tout le monde est coupable, personne n’est coupable. » Voilà pourquoi l’ignominieuse pratique de la circoncision n’est pas criminalisée, voilà pourquoi les mafias règnent,

voilà pourquoi les religions bibliques sévissent en toute impunité. Tout le monde est complice ; ou presque. Personne ne crache dans la soupe qui le nourrit.

205. Les féministes qui veulent faire interdire la prostitution féminine martèlent aux hommes qu'il n'y a rien de plus minable et méprisable que de se vautrer avec une prostituée. Il faut dire aux hommes qu'il y a bien pire que de se souiller avec une prostituée de bas étage : se vautrer avec une femelle procir-concision.

206. Il est des individus, castrateurs et/ou avides de pouvoir, notamment des femelles néo-féministes, qui cautionnent la circoncision parce que ceux qui sont derrière cette mutilation sont ceux qui sont derrière l'émasculation des vaincus : ceux qui ont le pouvoir sur Terre. Ces individus pervers vivent par contumace le pouvoir démoniaque des coupeur de verges, quand ils ne l'exercent pas eux-mêmes en prescrivant, en plébiscitant ou en pratiquant des circoncisions. Que ceux qui veulent douter de cela apprennent à bien connaître les gens et ce qui les anime.
Quand il ne s'agit pas de ce type d'individus, il s'agit ignorants, d'inconscients, d'idiots, de soumis suiveurs.

207. Contrairement aux incirconcis, qui ont des yeux qui ne voient pas et des oreilles qui n'entendent pas (dixit leur Christ), l'air endormi comme des glands sous un prépuce, les adeptes de la circoncision sont vigilants, eux (la circoncision, ça réveille un mort, ça momifie un vivant ; cela provoque un Syndrome de Stress Post-Traumatique) ; ils ont l'œil et l'oreille. Preuve en est qu'ils hurlent à la mort, à la peste, au génocide, dès

qu'ils entendent « les Juifs sont cupides » ou « les Maghrébins sont voleurs ». Ils sortent les sabres judiciaires, lancent les missiles médiatiques, déploient les bombardiers politiques.
Par contre, quand ils entendent hurler et voient suffoquer les bébés et les garçonnets qu'ils mutilent sexuellement, ils n'entendent plus rien, ils ne voient plus rien. Ils sont sourds et aveugles ; comme les Athées et les Chrétiens. Ils sourient béatement et ils festoient insouciamment. Ils ne voient rien, ils n'entendent rien, et ils ne comprennent rien de ce qu'on leur reproche, quand on ose leur reprocher leurs mœurs, leur mentalité, leur religion. Ce sont des élites, des Lumières, des génies, mais ils ne comprennent pas ce qui ne vient pas de leur esprit divin. « On n'a rien fait de mal, on s'amusait. »[37] C'est ce que disent les violeurs, c'est ce que laissent entendre les circonciseurs. Et tout le monde s'en tient à ce que disent les circonciseurs, sans croire un mot de ce que disent les violeurs ; tout le monde s'instruit de l'éthique des circonciseurs, et tout le monde donne des leçons de morale aux violeurs. Quand les violeurs faisaient la loi à la place des circonciseurs, les violeurs bénéficiaient de la même impunité que les circonciseurs. Mais aujourd'hui, ce sont les circonciseurs qui font la loi.

208. La logique veut que chaque sexe est censé apprécier l'autre sexe dans son état naturel, pas dans un état dénaturé. Ce n'est pas le cas parce que le monde artificiel a supplanté le monde naturel ? Auquel cas la circoncision féminine doit être autorisée.

---

[37] Chacun voit ce qui l'arrange et ce qui lui plait, alors personne ne voit le mal dans ce qu'il fait.

209. Les connards péremptoires jugent légitime de considérer qu'un célibataire endurcit est un homo ou un pédo ; une petite bite ou un impuissant, un sans couilles ou un sans cervelle. Par contre, il ne parait pas logique à ces connards de penser que sont des malades mentaux, des pervers, des détraqués, des malsains, les gens qui mutilent sexuellement leur gosse en sous-entendant ou en explicitant avec mépris que sans mutilation il est laid, sale, puant, colporteur de maladies, impotent. C'est la logique du connard « bien de chez nous » ; d'ici et d'ailleurs.

210. Il en est qui veulent faire bonne figure en déclarant ne pas orienter la sexualité de leur enfant, en lui laissant le choix d'aller vers l'homosexualité, voire la transsexualité culturelle. Combien, parmi ceux-là qui ont intégré la propagande homosexuelle – chapeautée par les destructeurs des nations – acceptent de laisser à leur enfant le choix d'être ou de ne pas être circoncis-e ?
La norme néo-américaine cosmopolite veut banaliser l'homosexualité, la – fausse – transsexualité (celle, artificielle, qui est une conséquence du modèle social castrateur, machiste ou féministe, qui déstructure et dépersonnalise en brisant les individus), les manipulations génétiques, le clonage, la castration, la circoncision masculine… mais toujours pas la circoncision féminine. Tout est possible et envisageable de la main de ceux qui mènent le monde ; au mépris de l'humanisme, de la sagesse, des connaissances, de la raison, de la justice, de la vérité. Tout, excepté la circoncision féminine ; sous quelque forme qu'elle soit. Etrange. Non ?

•

Des gens cherchent des signaux artificiels d'origine extra-terrestre, qui se caractériseraient par une variation singulière de leur

représentation graphique, sous forme de pic exceptionnel. Ces gens voient-ils le signal singulier qu'émettent les cerveaux humains, quand ils bloquent affectivement, moralement, mentalement, sur la circoncision féminine ; voient-ils le gros point d'exclamation qui s'affiche sur leur écran mental, le message d'erreur dans leur programme de conditionnement social ? Le monde et la galaxie semblent tourner autour de la circoncision masculine, dans une pléiade de délires conceptuels. Mais un trou noir semble se trouver dans l'esprit humain, là où le thème de la circoncision féminine est susceptible d'être approché. Dans l'esprit de la masse assujettie aux circonciseurs, la circoncision féminine consiste en un nulle part (« no man's land »), un trou noir, un vide interstellaire. A croire que les gens ont été lobectomisés. Ils ont un gros trou dans le cerveau, qui les empêche de concevoir la circoncision féminine avec la même évidence que la circoncision masculine. Sans doute parce que l'esprit humain n'est pas créateur. Il ne peut rien concevoir à partir du rien, à partir du rien qu'est le sexe féminin, qui ne ressemble à rien quand il ne ressemble pas à un – sordide – trou noir.

211. Quand quelqu'un crie vengeance, on lui oppose l'idée que cela ne sert à rien de se venger ; car cela ne répare pas le crime subi, cela ne fait pas revenir un enfant tué, cela ne permet pas d'être heureux ou apaisé. Par contre, que des femmes malicieuses légitiment et plébiscitent la circoncision masculine infantile (mais aussi féminine, quand elles l'ont subie) pour faire souffrir les mâles comme elles souffrent de leur condition physique, sexuelle, sociale, de leurs organes génitaux, de leurs menstruations, de leurs accouchements… là non, on ne dit pas que cela ne sert à rien, que cela ne les rendra pas heureuses pour autant.

L’Ordre dominant correspond « à perversité », donc tout concorde, « tout baigne ».

212. Vous ne pouvez pas juger la circoncision (notre religion) si vous n’êtes pas circoncis (de notre religion), laissent entendre les circonciseurs et leurs adeptes, qui eux jugent la circoncision féminine, l’homosexualité, l’alcoolisme, et tout et tout, bien qu’ils n’en connaissent rien que ce qu’on en dit. Sur quoi se basent-ils pour juger et condamner moralement tout ce dont ils ne connaissent rien en pratique ? Au nom de quoi ne pourrait-on les juger, eux et leur circoncision, sur les mêmes bases ?

213. Quand une enquête est dépêchée pour connaître les motivations, la moralité, la sexualité, le passé médical, le parcours scolaire et professionnel, la vie privée, les opinions politiques et la religion d’un auteur microscopique sorti de nulle part, simplement parce qu’il a compilé et diffusé des articles pour démonter l’échafaudage religieux, politique, médical, social, médiatique, sur lequel est édifié le culte de la circoncision masculine… quand le résultat de l’enquête est ébruité partout où l’auteur s’exprime… ne pensez-vous pas qu’il y ait disproportion entre l’enquête et l’opposition à la pratique de la circoncision rituelle ? Ne trouvez-vous pas qu’un tel déploiement de moyens cache quelque chose comme une grosse affaire sous des allures de petite affaire ? De quel coté se trouve les choses cachées, car inavouables ? Du côté de l’auteur ou du côté des enquêteurs ? Demandez-vous donc ce qui justifie que l’on s’interroge, jusqu’au moindre détail intime, sur un auteur qui décrie la circoncision masculine. Demandez-vous ensuite si une telle enquête n’a pas été réalisée avec tous ceux qui sont susceptibles d’influencer l’opinion des gens. Et demandez-vous alors ce que vous

pouvez attendre comme information et comme politique de ceux qui sont comme en liberté surveillée. Vous comprendrez déjà mieux pourquoi le passé de tel politique ou de tel auteur est parfois jeté en pâture à la plèbe. Qu'est-ce qui serait dévoilé d'une personnalité publique, si elle osait décrier la circoncision masculine ? Quel coup monté serait mis en œuvre ?

•

Le Premier ministre François Fillon a osé… inviter les tenants des religions – bibliques – à s'interroger sur les « traditions ancestrales archaïques ». Le mot « circoncision » n'est pas prononcé, mais on le devine derrière ses allusions aux « traditions liées à l'hygiène » (Abattage rituel : Fillon provoque un tollé, le 06.03.2012 : http://www.leparisien.fr/election-presidentielle-2012/candidats/abattage-rituel-fillon-choque-le-crif-et-une-deputee-ump-06-03-2012-1892194.php).
Les propos de François Fillon n'engagent que lui. La liberté qu'a pris le premier ministre laisse a priori penser qu'il n'y a aucune tâche dans son passé ; sa parole peut donc être libre. S'il persévérait, il faudrait sans doute se mettre à craindre pour son devenir politique.
Il semblerait que cet homme politique ait lancé un caillou dans la mare. Il est à espérer que c'est une étincelle qui mettra le feu au Temple.

•

Mai 2012. Nouveau gouvernement. Le processus électoral a-t-il simplement changé la roue du moulin, ou bien a-t-il changé le grain à moudre ? Peut-on espérer du nouveau gouvernement qu'il fasse respecter le droit à l'intégrité génitale des mâles en s'attaquant à la pratique de la circoncision, soit, en faisant appliquer l'article 222 du Code pénal ? Eléments de réponse :

« ON RESPIRE DU CÔTE DES RESPONSABLES COMMUNAUTAIRES ! », le 16.05.2012
« Ca fait quand même pas mal de nouveaux ministres prêts à défendre mordicus Israël, ce pauvre petit Etat éternellement victime de tous les méchants du monde. »
http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2012/05/16/on-respire-du-cote-des-responsables-communautaires.html

« LES MINORITES OPPRIMEES EN FRANCE », le 17.05.2012
« Tout d'abord, le président tout nouveau tout beau s'est dépêché de glisser, lors de son investiture, une phrase bien sentie sur son horreur "du racisme et de l'antisémitisme". Qui constituent, comme chacun le sait, les problèmes n°1 que connaît le pays en ce moment. Donc, soyons rassurés, il connaît ses priorités et il va s'y attaquer bille en tête. »
http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2012/05/17/les-minorites-opprimees-en-france.html

214. La circoncision prise comme rite de passage est à usage des indignes géniteurs qui « chient » des gosses pour les livrer à eux-mêmes jusqu'au jour où ils les arrachent à leur enfance en leur mutilant le sexe, tout en décrétant : « Maintenant vous êtes des hommes, comportez-vous comme tels » ; sous-entendu, « lâchez-nous les basques », cessez de nous coûter de l'argent, rapportez-nous en, imitez-nous. Si les géniteurs accompagnaient les enfants dans leur développement progressif jusqu'à l'âge adulte, il n'y aurait aucun sens aux brutaux et infanticides rites de passage. Au lieu de cela, les « adultes » se font valoir comme des êtres au mode de vie et à la parole impénétrable pour les enfants, qu'ils rabrouent quand ceux-ci veulent comprendre ce mode de vie et se développer en imitant les adultes. « C'est pas de ton âge », disent les cons, qui ne savent pas expliquer claire-

ment et simplement ce qu'ils sont et ce qu'ils font, parce qu'ils ne le savent pas ; cela ne vient pas de leur tréfonds, mais de ce qu'on leur a mis dans le « trognon ». Et puis un jour, ces abrutis de pseudo adultes disent : « Ils doivent être circoncis, c'est de leur âge. » Voilà quelles merdes produit la société, du bas de ses religions primitives.
Ce sont ces gens qui se disent chez eux, en France, parce que ce sont des gens qui s'approprier les choses, ce qui les arranges, les lieux où ils se trouvent. Vous les envoyez sur la Lune, ils se diront chez eux s'ils y voient leur avantage.

215. « Aujourd'hui, après deux guerres mondiales et trois révolutions majeures, nous savons qu'il n'y a pas de corrélation nécessaire entre la technologie plus avancée et la morale plus avancée. » – Aldous Huxley, *Les portes de la perception*
(http://www.dicocitations.com/auteur/2214/Aldous_Huxley.php)
C'est ce que permet de dire la persistance de la circoncision ; qui fait donc dire que les religions de la circoncision ne relèvent pas de la morale.

216. « La chasteté, la perversion sexuelle le plus contre nature. » – Aldous Huxley, dans The Sunday Times, 1973
(http://www.dicocitations.com/auteur/2214/Aldous_Huxley.php)
En conséquence, la circoncision, traditionnellement pratiquée pour détourner l'homme de son sexe en l'affaiblissant par l'enlaidissement, l'immobilisation de son enveloppe, la destruction de sa sensibilité, comme par l'association avec la douleur, la saleté, etc. est au cœur de la perversion la plus contre-nature.

217. On peut dire que le viol des femmes est une pratique hygiénique utile aux femmes qui ne se font plus « ramoner »

depuis des années. Puisqu'on ne sait pas quelle femme est régulièrement « ramonée »,[38] il est légitime de banaliser des viols de routine généralisés. Le viol, c'est comme la circoncision : cela rend service à certains, cela porte préjudice à d'autres. L'état d'esprit valorisé en société étant celui qui consiste à voir le verre à moitié plein, il faut considérer le viol positivement comme tout le monde est tenu de ne voir que du bien dans la circoncision masculine.

218. Quand la société dédaigne les circoncis qui réclament la reconnaissance du caractère criminel de la circoncision rituelle ou routinière qu'ils ont subie, en leur opposant l'idée qu'il n'y a aucun problème avec cette pratique, mais uniquement avec le psychisme de ceux qui ne prennent pas « comme il faut » ce que la société leur a infligé, cela signifie que la loi de la sélection naturelle est appliquée, au mépris de la morale et du Droit. Quand on méprise ainsi les circoncis traumatisés en les considérant comme pas assez virils ou forts, c'est-à-dire pas assez dignes de la société prédatrice, cela signifie que la société ne reconnaît que la loi du plus fort. Si telle est la loi de la société, les plaignants peuvent se réserver le droit de la mettre en pratique en faisant eux-mêmes justice.

219. Des lois, il y en a pour tout ; même des fantaisistes et des abusives. Mais des lois pour réglementer strictement la pratique de la circoncision masculine, non, il n'y en a pas ; la circoncision masculine est une pratique qui appartient au crime organisé et dont on ne se mêle qu'à ses dépends, et qu'on a juste le droit de subir sans broncher ; c'est une

---

[38] Peut-être faudrait-il obliger tout le monde à faire quotidiennement étalage de sa vie sexuelle au cours d'une sorte d'examen de contrôle collectif.

pratique des zones de non-droits qui échappent à l'autorité de l'Etat. Même en cas d'accident mortel, la pratique n'est pas critiquée. Normal.[39]

[39] En cas d'accident grave, le jugement suivant dit clairement à la solde de qui est l'Etat français ; il dit même ce qu'aiment les représentants de l'Etat (les pirouettes talmudiques et les cacahouètes africaines) :
« L'expert en circoncision relaxé. »
02.07.2009 - La Voix du Nord
http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Metropole_Lilloise/actualite/Secteur_Metropole_Lilloise/2009/07/02/article_l-expert-en-circoncision-relaxe.shtml

[Article d'origine réécrit]
La circoncision rituelle est-elle légale en France ? « Non », affirmait sans ambiguïté le président d'audience Gérard Flamant.
Le tribunal étudiait le cas d'un Syrien, formé à la médecine en Algérie et en France, mais non inscrit à l'Ordre des médecins. Mazen M., 53 ans, était poursuivi pour pratique illégale de la médecine et blessures involontaires.
Le sordide individu avait infligé une amputation rituelle du prépuce à un garçonnet de 15 jours, au domicile de ses géniteurs. Hospitalisé en urgence, le garçonnet mourra presque de sa circoncision sauvage.
Le représentant du ministère public, le procureur Créon, assènera un deus ex machina en déclarant que la circoncision est une « pratique coutumière » qui n'est « pas assimilable à un acte médical », {et la circoncision féminine alors ?} et qu'il n'y a donc pas lieu de poursuivre Mazen M. pour cela ni même pour blessures involontaires, {sic !} « la loi n'obligeant pas les parents à amener les enfants à l'hôpital pour une circoncision », que « l'ONU ne considère pas comme une mutilation ».
La décision est tombée. C'est la relaxe totale. L'accusé ne peut pas être considéré comme coupable de quoi que ce soit {sic !}.

Sur la position de l'ONU :

L'ONU ne reconnaît pas à la circoncision masculine un caractère néfaste qui justifierait sa condamnation. « La vraie raison du silence de l'ONU et de ses organisations est d'ordre politique. Ceci m'a été expressément confirmé par le Dr Leila Mehra de l'OMS, en janvier 1992, qui dit : "La circoncision masculine est mentionnée dans la bible. Est-ce que vous cherchez à nous créer des problèmes avec les Juifs ?" Même réponse (apparemment convenue) donnée par la président du Comité inter-africain, le même jour au même endroit. » – « Circoncision – Le

Si des parents voulaient épiler définitivement leur fille mineure, pour des raisons d'esthétiques, d'hygiène, de sexualité ou de culture, aux yeux de tous la fille serait en droit de se sentir atteinte dans son image de soi, dans son intégrité génitale par une altération définitive d'un attribut génital secondaire (que n'est même pas le prépuce, apparemment) de femme. Elle pourrait dire sa vie brisée par ce geste. Devant un tribunal, elle obtiendrait sans doute une condamnation de ses parents.
On peut même demander à faire interdire la fessée. Les médias de masse relaient la démarche, « afin de "bousculer l'opinion" ».[40]
Si on est d'humeur, on pourra apprécier la mascarade d'une campagne « contre le châtiment corporel à l'encontre des enfants » qui fait l'impasse sur la circoncision rituelle, mais qui prend la fessée pour symbole du « châtiment corporel à l'encontre des enfants » : « Levez la main contre la fessée », exhorte l' « initiative du Conseil de l'Europe pour lutter contre le châtiment corporel à l'encontre des enfants. » (http://www.coe.int/t/dg3/children/news/zagrenkickoff_FR.asp) On comprend mieux la couverture médiatique complaisante… Cela vient d'en haut ; de ceux qui détruisent les nations européennes en s'immisçant toujours plus dans le fondement et la vie des familles qui ne sont pas celles des circonciseurs.
Les gens d'en haut ont de la suite dans les idées, mais ils manquent quelque chose pour finaliser leur slogan... On peut suggérer un slogan plus complet : « Lever la main contre sur la fessée… Levez le poing sur la circoncision ! »

---

complot du silence » de Sami A.Aldeeb Abu-Sahlieh, Ed. L'Harmattan (2003), ISBN : 2-7475-4179-7

[40] « Les militants anti-fessée réclament une loi afin de "bousculer l'opinion" »
LEMONDE | 29.10.11
http://www.lemonde.fr/aujourd-hui/article/2011/10/29/les-militants-anti-fessee-reclament-une-loi-afin-de-bousculer-l-opinion_1596033_3238.html#xtor=RSS-3208

220. Telle que pratiquée traditionnellement, la circoncision masculine rituelle est un acte barbare. Prétendre qu'il s'agit d'un acte hygiénique alors qu'elle est traditionnellement pratiquée dans des conditions sordides, par des gens qui ne connaissent pas grand chose à l'hygiène, et alors qu'elle est pratiquée de manière volontairement violente, sanglante, traumatisante (ciseau, couteau, tesson...), c'est un mensonge pervers, surtout quand on prétexte une raison hygiénique qui vaut bien davantage pour les filles, et qui devrait leur valoir de se faire exciser les peaux de vulve.
La justification médicale elle-même est critiquable, comme toute pratique médicale. Les cas où l'excision du prépuce peut se justifier sont rares. Dans le cas du phimosis, l'excision devrait être limitée à la partie étroite, non pas à tout le prépuce, afin de faciliter une reconstruction de prépuce à partir de la partie préputiale saine, que le corps médical devrait pratiquer, aussi sûrement qu'il pratique une reconstruction de sein, toute proportion gardée.

Au regard du Droit français notamment, la circoncision constitue une atteinte à l'intégrité physique qui tombe normalement sous le coup de l'art. 222 du Code pénal. Un parent qui ferait couper les nymphes ou le capuchon de sa fille serait poursuivi à ce titre.
Si les politiques n'étaient pas menteurs comme des circonciseurs, ils diraient : « Cette pratique est contraire à notre culture, à notre morale, à notre Droit. Nous devrions interdire la circoncision rituelle des mineurs et contrôler les circoncisions médicales, qui cachent souvent des circoncisions rituelles frauduleusement déclarées comme médicales pour être abusive-

ment remboursées par l'Assurance maladie. Nous ne le faisons pas parce qu'il y a des groupes puissants, organisées, qui peuvent mettre hors-jeu le politique qui leur marcherait sur les pieds. Nous ne pouvons contrarier les pays arabo-musulmans plus ou moins islamistes, et encore moins la mafia judéo-fasciste. Nous jugeons plus judicieux de nous prostituer avec eux. Faire la pute, la plupart d'entre vous savez ce que c'est. Vous comprenez donc pourquoi nous aussi faisons les putes. »
Ensuite, surtout à l'heure où ils ont été forcés à multiplier les propagandistes enseignements scolaires et parascolaires sur le génocide manqué des Juifs européens, les politiques devraient équilibrer les gages de soumission ou de compassion envers les uns et les autres, en subventionnant pareillement la vulgarisation de toute l'information disponible sur la pratique de la circoncision, afin que les gens ne se laissent pas abrutir par les circonciseurs et leurs adeptes, qui devraient faire l'objet d'un examen psychiatrique. Mais si les populations attendent que les politiques pensent à tout et régissent tous les aspects de la vie, rien ne se fera. Il y a derrière cette pratique un enjeu de civilisation. Si on ne peut rien attendre de la populace qui ne pense qu'à se goinfrer, « troncher », se droguer et se distraire, les personnes vertueuses qui savent doivent informer.

221. Tous les prétextes avancés par les géniteurs férocement attachés au droit de circoncire (qu'ils se réservent au mépris de toutes les lois, de toutes les cultures, de tous les avis) cachent une obsession : le pouvoir. Leur acharnement à circoncire dépasse l'entendement parce que la soif de pouvoir dépasse l'entendement. Le pouvoir revendiqué par les adeptes de la circoncision, c'est un pouvoir au moins égal à celui de ses congénères, pour ne pas se sentir inférieurs ; et même un

pouvoir supérieur à celui des autres groupes « humains ». Ne pas pouvoir imposer une circoncision à son gosse, c'est ne pas avoir le pouvoir élémentaire qui échoirait au primate de base. Ce que défendent ces individus, ce n'est pas une appartenance, une culture, une religion, et toutes les choses qui fondent une société, une civilisation,[41] mais un pouvoir, le pouvoir qu'ils veulent avoir sur un soumis assuré – offert par la Nature qui permet à n'importe qui d'enfanter –, à défaut d'avoir du pouvoir sur autre chose (donnez à chacun d'eux le pouvoir de régenter une planète entière, vous verrez s'ils seront aussi obsédés par la circoncision forcenée, vous verrez s'il leur apparaîtra primordial de circoncire, ou si, plutôt, cela leur sera soudain insignifiant). Ce que veulent ces individus, c'est avoir une autorité inaliénable, et l'affirmer de manière irréversible. Les moins féroces se sentent castrés s'ils sont privés de ce pouvoir. Les plus féroces se sentent déclassés, déchus, dépossédés ; ils réagissent face aux opposants à la circoncision comme un mafieux face à un rival qui le dépossède de son territoire, de ce qui représente son pouvoir.

C'est parce que les individus égocentriques se sentent dépossédés d'eux-mêmes, de leur vie, de leurs choix, de leur liberté, qu'ils cherchent à posséder des biens et des personnes, à exercer une emprise, à imposer des choix. Une véritable démocratie (qui implique des gens informés, instruits, éveillés, libres) ferait passer le goût pour toutes les choses qui aliènent. Cela ferait passer l'envie obsessionnelle de posséder, d'avoir du pouvoir, puisque chacun aurait le sentiment de posséder le

[41] Sociétés et civilisations qui ne sont pas immuables, sauf à condamner cette société et à faire déchoir cette civilisation qui doit nécessairement s'adapter à l'évolution humaine, laquelle est censée se produire, sauf pour les intégristes des religions bibliques, qui sont les tenants de la circoncision, et qui entendent figer le monde au temps de leur « prophète », sous le joug de ses lois.

plus grand pouvoir qui puisse s'exercer : celui qui s'exercerait sur tous. Le capitalisme disparaît sans doute, pour céder la place à une sorte, non pas de communisme (qui est une réponse aberrante au capitalisme), mais de principe du bien commun et du consensus collectif.
La circoncision est une affaire de mâle dominant (et accessoirement de femelle dominante, avec ou sans l'appui du féminisme).

222. Le prépuce, c'est rien, qu'un petit morceau de peau insignifiant… mais un petit morceau de peau insignifiant qui est laid, sale, puant, qui retient les saletés, qui colporte les MST, qui empêche l'homme d'être un homme un vrai, et la femme de jouir, et le Dieu d'être content… Heureusement que le prépuce est un petit morceau de peau insignifiant. Qu'est-ce qu'il ferait s'il n'était pas insignifiant ?

223. « L'hypersexualisation des petites filles, c'est pour faire vite, ces modes abjectes qui transforment sur papier glacé ou sur écran une gamine de neuf ans en objet potentiel de désir. »[42]
La circoncision, c'est, pour faire vite, un rite abject qui consiste à transformer le sexe d'un garçonnet de 8 jours ou de 8 ans en sexe viril, objet de fierté machiste, de sexualité précoce, de mariage organisé.
Transformer artificiellement, par le maquillage et l'habillement, une fillette en femme, c'est mal. Mais transformer artificiel-

---

[42] Vers une loi anti-lolitas : Chantal Jouanno terrassera-t-elle l'hypersexualisation ?
Publié le 30 décembre 2011 à 9:30 dans Société
http://www.causeur.fr/la-main-de-la-petite-fille-dans-la-culotte-de-la-crise,14347

lement, par mutilation génitale, un garçonnet en homme, ça c'est bien, c'est divin.

224. Les circoncis se font passer pour des hommes des vrais, alors qu'ils manifestent envers les circonciseurs la soumission que les femmes doivent leur manifester. S'ils sont réellement des hommes, des vrais, qu'ils cessent, par défi, de pratiquer la circoncision rituelle imposée par les intégristes circonciseurs. Les vrais hommes sont supposés aimer les défis, même les plus stupides. Qu'ils relèvent celui-là.
Ils ne le feront pas. Pour ne pas s'avouer soumis, ils inventeront de bonnes raisons de circoncire, des raisons propres aux vrais hommes, aux supérieurs, aux intelligents, mais des raisons qui s'avèrent légères, fallacieuses, malhonnêtes, minables, par exemple en associant l'acte à du courage, bien que le monde des circoncis sont bondé de lâches qui se défilent face à bien des situations où ils devraient prouver leur courage.

225. Les occidentaux poursuivent jusqu'en Afrique les africains procirconcision féminine, mais ils ne cherchent pas à interner les eunuques, qui, en Inde sont organisés en mouvance politique, enlèvent des garçons pour les émasculer. C'est dans la culture de l'Inde, dira-t-on. Les mutilations génitales masculines sont dans la culture du monde, mais l'amputation du résidu de formation génitale masculine qui fait office de presque secondaires attributs génitaux externes chez la femme, cela ne doit pas faire partie de la culture du monde ; parce que partout dans le monde les hommes sont aliénés à ce qui fait leur naissance et leur origine visibles (la femme).

226. Les putes et les bêtes du système (qui n'aiment pas que l'on conteste et chamboule le système dans lequel ils se complaisent) aiment légitimer la circoncision masculine au prétexte que les circoncis ne s'en plaignent pas. Mais que se passeraient-ils pour ceux qui s'en plaindraient, qui militeraient contre cette pratique, ou pire, qui s'attaqueraient ouvertement et politiquement aux circonciseurs et à leurs intégristes ?
Que se passe-t-il pour qui expose à la face du monde les secrets inavouables du monde ? Ceux qui prétendent qu'il n'y a pas lieu de décrier la circoncision masculine parce que les circoncis ne s'en plaignent pas, veulent-ils connaître ce qui peut être dit sur la circoncision ? Veulent-ils savoir tout ce qui n'est pas dit et montré au grand public ? Comment réagissent-ils quand quelqu'un ose « dire du mal » de la circoncision en la présentant comme maléfique ?

227. De tous les « acquis sociaux », un seul est un inaliénale : le droit à circoncire ses bébés mâles et ses garçonnets ; en faisant frauduleusement prendre en charge les coûts de cette mutilation par la Sécurité sociale, qui plus est.

228. Permettre aux vieux Arabo-musulmans et autres Juifs de circoncire leurs progénitures revient à leur permettre de les tatouer en marron tandis que l'Etat français leur donne d'office la carte d'identité française sur laquelle il est écrit qu'ils sont Blancs.

229. A en croire les circonciseurs, qui gagnent de l'argent en mutilant des enfants, les hommes intacts risquent d'être frappés par des maladies même pas mortelles. Les circonciseurs ne risquent-ils pas de recevoir des coups de machette ? Le

jour où ce risque sera élevé, nous verrons bien s'ils trouveront toujours des vertus à l'amputation systématique des prépuces péniens.

230. Un circonciseur a-t-il jamais payé de sa vie pour les vies qu'il a détruite ou saccagé en mutilant le sexe des garçons ? Il ne serait que justice que des circonciseurs soient mis à mort pour ce qu'ils font. Ce serait le tribut sacrificiel à payer périodiquement, comme sont sacrifiés des prépuces de garçonnets ou des hymens de vierges.

231. Un client de prostituée a-t-il jamais entendu une prostituée lui dire que son métier la dégoûte, que les clients la dégoûtent ? La complainte des prostituées, les clients ne l'entendent que dans les médias de masse qui la mettent en scène.
A en croire tout le monde, aucune femme n'a jamais entendu un circoncis se plaindre de ce qu'il a subi en expliquant la répugnance que lui inspire les femelles procirconcision. Pour entendre cela, il faudra attendre que les médias de masse mettent en scène cette perception de la circoncision masculine comme ils l'ont fait pour la circoncision féminine ; le jour où les circonciseurs ne feront plus la loi qui fait la loi du monde : celle de la jungle, de la barbarie, du crime organisé, voire du satanisme.

232. Pour faire mentir l'idée que la circoncision est castratrice, les débiles mettent en avant que les circoncis se masturbent plus souvent, tout au moins en Occident érotomane. Et pourquoi donc ? Parce qu'ils ont le gland continuellement irrité. Est-ce là une condition souhaitable ? Certainement pas, mais cela permet aux superficiels infatués de se faire passer

pour ce qu'ils ne sont pas, en l'occurrence des virils qui font preuve de virilité comme ils respirent.

233. 10% des garçons intacts auraient des infections urinaires. Il faut circoncire 100% des mâles !
2012 : 10% des Français au chômage. Que faut-il donc faire ? Mettre tout le monde au chômage, pardi ! Comme ça, pas de discrimination, pas d'atteinte aux principes républicains égalitaristes.
Que faire là où le taux de chômage des jeunes atteints 25 ou 50% ? Le dieu des circonciseurs n'a rien prévu à ce sujet, on dirait, mais les populations concernées ont leur idée de ce qu'il faudrait faire : couper la tête des incompétents et des vendus.
S'il faut éliminer le prépuce de 100% des mâles parce que 10% ont un prépuce à problème, il faut manifestement éliminer les 10, 20 ou 50% de chômeurs. Non ?
Non. Il faut attendre qu'un autre dieu prenne la place du dieu biblique pour que cette idée semble naturelle à la masse moutonnière.

234. Les Juifs (Musulmans) diabolisent le Front national sur la base des racistes et autres sordides individus qui se tapissent dans le mouvement nationaliste xénophobe ; si ce ne sont pas les idiots, les inconscients, les ignorants. Mais grâce à quoi les Juifs (Musulmans) peuvent circoncire en toute impunité, sans que la morale publique n'en soit scandalisée ? Grâce à la masse des pervers, des crapules, des putes et des bêtes qui serpentent dans la société française.
Si les Français étaient tous ou massivement vertueux, avec un sens de la morale cohérent, la circoncision serait inadmissible

à leurs yeux, et les politiques seraient prestement obligés de bouter cette répugnante ignominie hors de France.
Que les Juifs (Musulmans) ne décrient donc pas trop les salopards comme les idiots, les inconscients ou les ignorants de France, car c'est grâce à eux qu'ils peuvent allègrement circoncire.

235. Il en est qui doutent que la circoncision rituelle puisse affecter lourdement le psychisme de la personne mutilée. Pourtant, leur façon de voir les choses (à ce sujet notamment, mais pas seulement) montre qu'il n'est pas nécessaire d'une intervention chirurgicale pour sectionner physiquement les fibres thalamo-frontales des personnes à transformer en zombie. Le matraquage médiatique comme le prosélytisme religieux font l'affaire ; ils peuvent faire ce que même une circoncision ne peut faire, à en croire ceux qui manifestent les effets du matraquage médiatique et du prosélytisme religieux.
Toute personne sortie du stade de la bête primaire sait que l'érection est sensible à plusieurs facteurs touchant à la sphère psychique ; il n'y a plus guère de monde pour prétendre que l'homme est un animal qui bande comme le lui commandent les effluves de la femelle qui lui sert de spermotière[43]. Les Français sont à tel point vulnérables à tout ce qui peut détruire de l'intérieur qu'ils se droguent aux anxiolytiques, antidépresseurs, alcool et autres drogues ou psychotropes pharmaceutiques. Une simple rupture affective met les gens dans tous leurs états. Pourtant, tous ces gens persistent à nier le fait qu'une mutilation génitale rituelle peut avoir un impact sur le psychisme du mutilé ; un impact qui ne saurait être constructif avec ce qui est destructif, sauf, peut-être, dans un

[43] Néologisme pour « WC à sperme ».

monde où on relance une économie avec des guerres, pas avec l'oeuvre de l'esprit.

236. Dans les sociétés avancées, on s'accorde à dire que les divergences et les conflits se règlent par le dialogue entre gens raisonnables. On peine cependant à unanimement se dire que l'hygiène se pratique avec l'eau et le savon. Il faut être un barbare pour trouver que la circoncision est un acte hygiénique, comme il faut être un barbare pour estimer que les désaccords se règlent par un combat de gladiateurs. Pour les barbares, la circoncision est un acte naturel comme pour les fauves égorger une proie est un acte naturel. Leur niveau d'évolution ne leur permet pas de voir les choses autrement.
Juste au dessus des barbares, il y a les pervers. Leur niveau d'évolution leur permet d'avoir conscience de la nature barbare de leur acte, en l'occurrence de circoncision, mais ils n'ont pas encore assez évolués pour en être révulsés, ce qui leur fait se mentir à eux-mêmes et aux autres, en pratiquant la circoncision sous couvert de prétextes fallacieux, en inventant des procédés et des circonstances qui permettront de circoncire sans passer pour des barbares. Ainsi agissent les adeptes des religions bibliques.
On remarquera que les adeptes de la « circoncision hygiénique » sont les bellicistes adeptes des temps barbares des conquêtes par le feu et le sang ; que ce soit les Christiano-fascistes impérialistes américains, les Islamo-fascistes ou les Judéo-fascistes. Ce sont des gens qui passent leur temps à comploter sous couverts de nobles intentions. Ils oscillent entre barbaries et perversité.
Dit autrement, dans un monde où on se plait à établir un « Indice de Développement Humain », dans une civilisation où

on cherche à identifier les graines de psychopathes et de délinquants, on pourrait établir l' « Indice Circoncision » pour mesurer le degré de barbarie et de perversité latente ou patente des individus et des populations ; le degré de barbarie et de perversité le plus élevé se trouvant chez les adeptes de la circoncision, actifs ou passifs (comme chez certains Occidentaux, qui paraissent civilisés parce qu'ils sont nés dans des pays civilisés par des personnes éclairées, bien qu'ils soient dans ces pays comme n'importe quelle autre bête potentiellement sanguinaire, mais simplement encagées ou muselées et tenues en laisse).
Informez les gens de ce qu'est la circoncision, montrez-leur comment se déroule une telle mutilation. Ensuite faites-leur dire ce que leur inspire cette pratique. Vous en apprendrez beaucoup sur ce que sont ces gens : des barbares, des pervers, des infantiles, des inconscients, ou bien encore des humanistes, des éveillés, si ce ne sont pas des ethnocentriques, et donc des égocentriques, des xénophobes, qui n'en sont pas moins pervers voire barbares.

237. Mettre la main aux fesses d'une femme, c'est un délit, comme mettre la main au sexe d'une fille, comme flanquer un coup de poing à quelqu'un. Mais amputer un bébé ou un garçonnet de son prépuce, rituellement, de la main d'un circonciseur en série, cela, non, n'est pas délit, et pas davantage un crime. C'est un rite de passage, un rite d'alliance, un acte de salubrité publique. Que le grand public soit trop abruti pour s'en émouvoir, à la limite, on peut le comprendre, tant il ne réalise même quand il se fait sodomiser par le politique et le religieux. Mais que le législateur n'en soit pas perturbé est déjà plus problématique.

238. Quand on parle de mutilations génitales notamment, circoncision masculine comprise, on se cache derrière le prétendu poids des traditions, qui n'est en réalité rien d'autre que le poing des primitifs mafieux, des bêtes démoniaques qui ne connaissent que la loi du plus fort. Les plus civilisés humains disposent aujourd'hui des moyens techniques d'être plus forts que les primitifs, qui ne reconnaissent que la loi du plus fort qu'ils nourrissent dans la barbarie, le seul domaine où ils sont maîtres. Ce qui manque désormais aux humains qui veulent éradiquer toute forme de barbarie, c'est le courage, le courage élémentaire d'éliminer de la surface du globe les bêtes démoniaques totalement perméables à la raison, à l'humanité, au scrupule ou au sentiment. Il faut que les humains deviennent adultes, et qu'ils cessent d'être face aux barbares comme des enfants face à des monstres. Il est grand temps de lever les armes contre les démons et de les terrasser sans frémir, sans se rendre malade de ce qui doit leur être fait pour pacifier le monde.

239. Les Juif aiment dire que la circoncision qu'ils s'infligent est anodine, tout en étant primordiale (sic, ou pas sic si on considère qu'on peut avoir pour activité primordiale de se nourrir de choses anodines, ce que l'on n'est pas censé faire quand on se targue d'être d'origine ethnico-religieuse supérieure et d'être abreuvé de nourritures célestes), mais il faut croire qu'ils passent collectivement leur vie à se lamenter sur leur sort historique parce qu'ils n'ont pas la possibilité de chialer quand ils se font sexuellement mutiler (parce qu'ils sont enivrés par une goutte d'alcool, parce qu'ils sont en état de choc), si bien que leur psychisme les fait chialer sans qu'ils

sachent foncièrement pourquoi ils chialent plus que les autres groupes ethnico-religieux, si ce n'est, leur dit leur mental (qui joue avec les images et les sons, les chiffres et les lettres, avec la mémoire et l'Histoire), à cause de ce qu'ils subissent des non Juifs.
Il n'y aurait plus que des Juifs sur Terre, cesseraient-ils de se lamenter ? Il est à gager que non, aussi longtemps qui ne remettraient pas en question la circoncision ; ils inventeraient des rituels pour maudire à l'infini tous ceux qui, de part le passé, les ont ostracisés.
C'est sans doute pour cela qu'ils passent leur vie à chialer sur leurs génocide et pogrom : parce qu'ils n'ont pas la possibilité culturelle, mentale, psychique, spirituelle, de s'affranchir de leur circoncision, de la questionner, de la critiquer, de la dénoncer, de l'abolir. Les cris et les gémissements qu'ils poussent, à tout propos, sont ceux qu'ils s'interdisent de pousser quand ils se mutilent le sexe. Qu'ils essaient donc de faire un travail de remise en question, et prenons le pari qu'ils se sentiront moins mal avec les autres habitants de la Terre.

240. Regrettez-vous qu'il n'y ait pas une vulve au niveau de l'anus ? Certainement pas. Si les humains naissaient avec une vulve autour de l'anus, on doit supposer sur les adeptes de la circoncision seraient aussi adeptes de la vulvectomie anale. Alors pourquoi ne sont-ils pas adeptes de la vulvectomie périnéale ? Parce que personne ne leur a mis cette idée dans la tête ; massivement, avec acharnement.

241. Il ne parait pas plus révoltant aux hommes infantiles et néo-infantiles (à la mode machiste, primitive) que les femmes plébiscitent la circoncision masculine au nom de l'hygiène et

de la virilité qu’ils ne leur paraissaient révoltant que leur mère leur donnent des consignes d’hygiène et qu’elles leur donnent les moyens de construire une identité masculine. Quand une femme parle d’hygiène, pour les infantiles, aucun question ne se pose : il faut l’écouter, obtempérer, satisfaire ses désirs de neutralité olfactive et d’apparence conventionnel.
Le jour où il sera entré dans l’histoire que les hommes prennent en charge les soins aux enfants, les filles pourraient bien trouver aussi normal d’être encouragées, par les hommes, à se faire exciser les peaux de vulve, pour des raisons d’hygiène, d’esthétique, de confort génital, de féminité, ou encore de satisfaction sexuelle.

242. Les Juifs insistent pour présenter leur circoncision comme ayant une valeur particulière dans leur religion. Mais ceci ne vaut que dans leur référentiel, qui n’est pas censé être celui de la France (de l’Europe, de l’Occident). Que vaut leurs dires, puisqu’ils ne consistent qu’à mystifier une pratique primitive, antérieur à leur religion, qu’ils présentent comme singulière d’une singularité qui s’exprime par la circoncision ? A ce jeu, tout le monde peut sacraliser ce qui lui sert à légitimer ses faits et gestes. Celui qui sera le plus impressionnant, le plus habile à tromper les autres, le plus hermétique, le plus mystificateur, surtout quand ce sera en prenant les autres de haut, pourra faire ce que bon lui semble.

243. Si le viol présentait un intérêt sanitaire, serait-il toléré en comme l’est la circoncision au prétexte d’un intérêt sanitaire ? Le viol a été toléré, mais les féministes l’ont fait interdire au prétexte de son machisme et ses effets – physiques ou psychiques – désastreux sur certaines femmes violées. Pourtant les

hommes ne sont plus machistes, ou moins, et moins violents. Le viol devrait donc être moins pénalisé. La circoncision est connue pour être imposée par les brutes, les barbares, les pervers, les êtres démoniaques, mâles comme femelles. Elle est connue pour avoir des effets désastreux – physiques ou psychiques – sur nombre de circoncis. Pourquoi n'est-elle pas interdite ?

Qu'est-ce qui présente un intérêt sanitaire, mais qui n'est pas pour autant autorisé en pratique courante ? Ne peut-on présenter le viol comme une pratique de salubrité publique ? au prétexte que quantité de femmes sont sexuellement frustrées, et qu'une telle expérience leur ferait sans doute du bien, dès lors qu'il serait pratiqué dans les règles de l'art… celles que prétendent avancer les adeptes de la circoncision, de la tauromachie, des bombardements chirurgicaux, ou encore de la spéculation-prédation.

244. La pratique de la circoncision rituelle d'un mineur relève de maintes qualifications pénales, dont l'abus frauduleux de l'état d'ignorance, l'abus de faiblesse, la pratique abusive de la médecine, la violence aggravée, le vol – d'organe –… Qualifications abusives que voilà ? Ce sont pourtant des qualifications pénales effectives.

245. L'excision rituelle des prépuces est une « petite opération » de rien du tout, un acte anodin qui ne change rien à rien. Par contre, l'excision rituelle des hymens est une mutilation génitale, une ignominie sans nom. C'est une pratique bonnement impensable.

On voit bien que la perception qu'ont les gens de la circoncision – et de l'hymen – ne repose pas sur des faits, sur

une réalité physique, sur une approche pragmatique, mais sur un échafaudage mental, sur une représentation symbolique, sur une idéologie, sur une invention, quand elle ne repose pas sur l'esprit primitif ; qui voit en l'excision du prépuce un acte virilisant, tout bêtement parce qu'il reproduit le décalottage par l'érection, tandis qu'il voit en l'excision de l'hymen un acte qui reproduit la défloration par la pénétration, ce qui lui fait percevoir l'atteinte à l'hymen comme un outrage au corps, car pour l'esprit primitif, le corps de la femme est assimilé à son sexe apparent, la vulve qui n'est pas assez tangible pour être distinguée du corps.
Ce n'est pas raison humaine qui gère la question de la circoncision, mais l'esprit primitif pour ce qui est de son acceptation, et l'esprit démoniaque, pour ce qui est de sa prescription et de sa perpétuation par la planification mafieuse de ce crime.

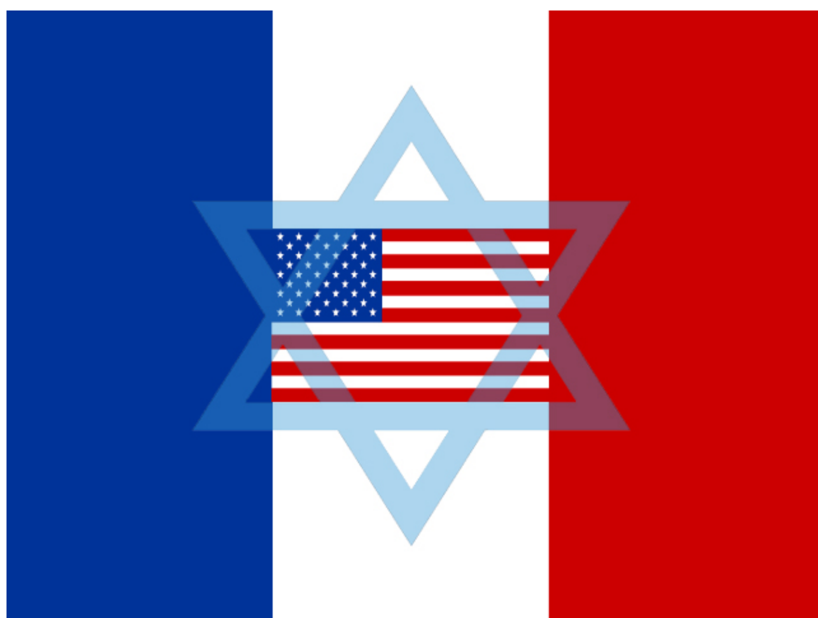
246. Quand on prétend circoncire tous les garçons au prétexte qu'un faible pourcentage est atteint d'un phimosis, où est la cohérence quand on n'excise pas l'hymen de toutes les filles comme on doit chirurgicalement exciser les hymens obstrués ou trop épais pour permettre une pénétration ? Quand on prétend circoncire tous les mâles parce que certains souffrent d'une affection du prépuce, comment se fait-il que l'on ne débarrasse pas les femmes de leurs peaux de vulve, puisque de très nombreuses femmes souffrent d'affections vulvaires, qui nécessite parfois une excision partielle ou totale des peaux de vulve ? Comment se fait-il que l'on ne prohibe pas la consommation de blé et de laitages, puisque les gastro-entérologues voient défiler des patients qui souffrent d'une intolérance au gluten et au lactose ? (ainsi même que les

judéo-fascistes avec l'antisémitisme qu'ils agitent pour manipuler la masse, ils pourraient monopoliser les médias pour diaboliser le lait et le blé, en faisant état de tous les maux que provoquent leur consommation ; ce qu'ils ne font pas puisque traiter ces maux est leur fonds de commerce) Quand on prétend se soucier de la santé des mâles par la circoncision, comment se fait-il que l'on ne s'en soucie pas quand il faudrait leur inculquer ou leur imposer une hygiène de vie et une alimentation qui préviennent d'innombrables affections, comme le cancer. Parce que la circoncision est seule chose que le Pouvoir est capable d'imposer ? Ou plutôt parce que derrière le spectre de la maladie qui est agité, il y a du commerce, de l'argent et du pouvoir. Tout ce qui favorise le commerce et le pouvoir de ceux qui tirent leur épingle de la farce terrestre (religieuse, républicaine et démocratique) est imposé ou infligé aux autres.

247. Quiconque connaît une perte de sensibilité d'un organe des sens à la suite d'une agression ou d'une opération chirurgicale est en droit de poursuivre en justice l'auteur de son préjudice, et de lui réclamer un dédommagement. En matière de circoncision, la perte de sensibilité que provoque cette opération (cette agression rituelle) n'est pas répréhensible devant un tribunal, car elle n'est pas reconnue comme un préjudice. Bien au contraire, cette perte de sensibilité est voulue de tous ceux qui s'en réjouissent, qui la recommandent, qui la souhaitent par sadisme, vengeance, haine, misandrie. Ainsi vont les choses, en France comme dans tous les pays moralement et culturellement corrompus par les circonciseurs.

248. Les adeptes des religions de la circoncision prétendent diaboliser l'homosexualité et la sodomie pour leur caractère immoral, contre-nature, infâme, sordide et répugnant, alors que leur acceptation de la circoncision montrent qu'ils accepteraient et loueraient la sodomie si leur religion la prescrivait ; quand ils prennent à témoin la morale pour décrier la sodomie, ils ne se soucient pas de morale, ils ne font qu'exploiter le principe de morale pour asseoir leur religion (« ça fait bien », ça fait bonne impression, de parler au nom de la morale ; du Bien, de l'hygiène, de la beauté, de la Nature), celle qui les place au sommet de la pyramidale de l'espèce mi-humaine. Quand ils se feraient sodomiser par leur père, ils se croiraient investis par le divin ; et ils se vanteraient de leur sodomie comme ils se vantent de leur circoncision.

249. « Tout acte entraînant un choc psychologique important est considéré comme une violence. » Sauf la circoncision masculine, sauf le Syndrome de Stress Post-traumatique qu'elle peut provoquer. La circoncision est pourtant traditionnellement, non pas une pratique hygiénique, mais un acte délibérément infanticide, traumatisant, voire castrateur



La medecine imaginaire. Serment d'Hypocrate ou serment d'hypocrite ?

250. Faut-il s'inquiéter des développements de la génétique ? Si l'eugénisme – génétique ou non – peut faire évoluer l'humanité, alors c'est une bonne chose. Si elle peut faire périr l'humanité dans sa grande imperfection, alors c'est aussi une bonne chose. Tout est donc pour le mieux avec le génie génétique.

251. Toute salvatrice qu'elle soit, il est difficile de désigner l'activité médicale ou chirurgicale autrement que comme du bricolage, du rafistolage, et même de la barbarie.

252. Les gens sont bien lotis entre les médecins et les industriels de la pharmacie. D'un côté, les médecins leur disent « vous n'avez rien », alors qu'ils souffrent de mille maux. De l'autre, les industriels de la pharmacie leur disent « vous avez tous les maux », alors qu'ils ne souffrent d'aucun. Peu importe ce que disent médecins et pharmaciens, les gens ont tout compris. Si les médecins vous disent que vous n'avez rien, les boulimiques de ragots savent ce que vous avez, eux ; ils en sont sûrs, ils en ont la ferme conviction, et partout ils le prêcheront : il a ça, il a ça, il a ça.

253. L'humain est un animal singulier. De 0 à 12 semaines,[44] ce n'est qu'un amas de cellules inertes dont on peut moralement interrompre le développement. Un jour après le délai légal d'avortement, pof ! il s'anime, si bien qu'il devient immoral de le détruire. Pourtant, personne ne semble intrigué par ce phénomène. Personne ne cherche à découvrir l'origine de la vie dans ce Big Bang organique.

254. De ceux qui parviennent à vaincre un cancer, ne faudrait-il pas faire des idoles ? dans un monde de circonciseurs où on fait des idoles des circoncis, présentés comme des individus virils ayant vaincu le SIDA, les MST, la mort, quand ce ne sont pas d'anciens malades de la bite qui sortent du bloc opératoire comme s'ils étaient des miraculés de Lourdes frappés par la grâce divine. Les femmes ne devraient-elles pas courir après les rescapés du cancer, et voir en eux des êtres pleins de force vitale ? Les hommes ne devraient-ils donc pas trouver plus excitantes les femmes amputées d'une vulve ou d'un sein cancéreux ?

255. Le personnel politique est pourri, dit la vox populi. Et le personnel médical ?
Il semble impensable de voir dans les professionnels de la santé autre chose que des altruistes, mais la politique est également un domaine qui est censé être celui des altruistes oeuvrant pour le bien commun. On sait ce qu'il en est réellement. Le fait est que tous les domaines sont investis par des individus dont la seule motivation est la quête du Pouvoir et du profit

---

[44] Le délai légal pour avorter est de 12 semaines en France, Allemagne, Hongrie, Grèce, Finlande, Estonie, Espagne, Belgique, Autriche… 18 semaines en suède, 90 jours en Italie. – http://www.documentissime.fr/actualites-juridiques/va-t-on-bientot-obliger-les-medecins-a-pratiquer-l-ivg-contre-leur-gre-663.html

financier ; sur les gens affaiblis dans leur esprit ou leur chair. Partout où s'exerce la satisfaction des besoins primaires et secondaires s'exerce la quête du Pouvoir et du profit financier. La perversion et le vice n'épargnent pas les domaines « nobles » de l'existence ; c'est même là, plus qu'ailleurs, que s'exercent vice et perversion.
Viendra le temps où les populations ne feront plus confiance aux médecins (quand il ne restera plus grand-chose de la médecine à dimension humaine, quand il ne restera que des actes strictement conditionnés à une rémunération), comme est venu le temps de défiance généralisée envers les politiques, vendus aux industriels, aux financiers, aux communautaristes religieux, et autres comploteurs. Une autre discipline succèdera à la médecine, comme la médecine a succédé aux religions, pour s'occuper charitablement des corps et des âmes ; et quand cette nouvelle discipline humaine sera devenue sophistiquée, coûteuse, rationalisée, elle sera elle-même remplacée dans le cœur des gens.

256. Quand un médecin ne sait pas guérir un patient, bien souvent il lui dit : « Vous n'avez rien », « c'est nerveux », plutôt que : « On ne sait pas traiter ce problème », « notre médecine est impuissante face à ce problème ». Un politique n'avouera pas plus franchement : « Je ne suis pas compétent pour traiter ce problème », « on est impuissant face à ce problème », « nous ne pouvons rien faire ». Il dira plutôt : « Ce problème n'existe pas », « nous nous en occupons », « nous allons voir ce que nous pouvons faire ».
C'est au patient, comme au citoyen, de savoir quand on lui ment, et quand, alors, il doit aller voir ailleurs.

257. La santé est un domaine très complexe. La médecine est une discipline très difficile à appréhender et à maîtriser. La médecine des circonciseurs est une médecine préhistorique, de bas niveau, une grossière médecine pour les primitifs et les arriérés.

258. Vous croyez que tous les médecins vous respectent et vous veulent du bien ? Vous vous trompez !
Vous croyez que les médecins oublient leur religion quand ils exercent leur médecine ? Vous vous trompez!
Vous croyez que les médecins ne peuvent être cupides, crapuleux, criminels ? Vous vous trompez !
Vous croyez que les médecins sont nécessairement humanistes et vertueux ? Vous vous trompez!
Vous croyez que les médecins sont toujours à la pointe de la médecine ? Vous vous trompez!
Vous croyez que les médecins ne peuvent prescrire une circoncision sans une bonne raison ? Vous vous trompez !
Quand ça vous fera mal de vous tromper à ce point, vous choisirez mieux votre médecin.

259. Entre les médecins femmes néo-féministes, qui plébiscitent, cautionnent, banalisent, prescrivent des circoncisions masculines infantiles abusives, par esprit de vengeance, par misandrie, pour libérer les femmes de l'attention et des soins à accorder aux garçons et aux hommes (pour que les femmes ne soient pas aliénées dans le rôle de mère et d'infirmière)… entre les médecins Juifs et médecins les musulmans… entre les médecins mal formés et les anciennement formés… les parents soucieux que l'intégrité génitale de leurs enfants ne soit pas le jouet de circonciseurs invétérés feraient bien d'être

vigilants et bien informés dès qu'un médecin prescrit une circoncision.

260. Avec la quantité de maladies psychiques ou somatiques que les commerçants de la médecine inventent pour vendre leurs médicaments, leurs appareils, leurs thérapies, comment se fait-il que personne ne semble voir la moindre maladie mentale dans le besoin irrépressible de circoncire, qu'éprouvent un trop grand nombre d'individus ? Le besoin irrépressible de relation sexuelle, ou encore de sustentation, est pourtant qualifié de pathologique. Etrangement, le besoin irrépressible de circoncire n'est pas qualifié de pathologique. La circoncision serait-elle la seule « pratique médicale, hygiénique, culturelle, folklorique, religieuse » à être irréprochable, incritiquable, insoupçonnable ? Les circonciseurs seraient-ils les seuls individus sur Terre à ne pas souffrir de la moindre pathologie mentale que les cupides marchands de la santé voient dans tous les actes de la vie quotidienne, dans toutes les pratiques, tous les besoins, tous les goûts, toutes les propensions, toutes les faiblesses, toutes les contre-performances ? Les commerçants de la santé semblent bien être les seuls à ne pas être affectés par une des maladies mentales qu'ils diagnostiquent à toute la population : comme l'angoisse de ne pas faire suffisamment de chiffre d'affaires…

261. Quand vous voyez des BAC+10 et plus, en l'occurrence des docteurs en médecine, qui ne savent même pas ce qu'ils font quand ils circoncisent des garçons,[45] qui ne sont même

[45] Cette pratique n'ayant pas été documentée de manière scientifique, ils ne peuvent se targuent de la pratique sur des bases scientifiques, qui sont censées fonder leur médecine. Ceux qui dénigrent les médecines naturelles, notamment basées sur une médecine traditionnelle, ne peuvent s'appuyer sur la tradition des circonciseurs pour légitimer la circoncision.

pas conscients des dégâts psychologiques, esthétiques et fonctionnels qu'ils font, comment voulez-vous que des moins diplômés soient moins criminels dans leurs actions, moins inconscients dans leurs perceptions des choses ? Quand vous constatez que ces mêmes BAC+10 se nourrissent des a priori et des mêmes ragots racistes que les derniers des crétins de basse-cour, croyez-vous qu'il n'en soit pas de même des politiciens ? Sortis de leur domaine de compétence, les médecins peuvent être aussi cons que le dernier des cons ; ils peuvent se mettre à expliquer ce qu'ils ne savent pas élucider avec les mêmes idées de base que l'abruti complet. De toute évidence, le niveau d'étude ne change rien à la noblesse de l'esprit. S'il n'est pas envisageable de mettre des dilettantes à la gouvernance des pays, il faudrait de toute évidence y mettre aussi des personnes qui ont fait la preuve de leur noblesse d'âme, autant qu'il faut mettre des personnes qui ont fait la preuve de leur connaissance des rouages du Système.

262. Quel crédit accorder aux médecins qui prescrivent et pratiquent des circoncisions quasiment à la chaîne, alors qu'ils sont incapables de dire quels sont les effets de cet acte, qu'ils disent médical (bien qu'il ne soit que l'héritage primitif d'une mutilation génitale rituelle, qui elle-même imite la nature quand elle décalotte les sexes, pour procurer à l'esprit humain primitif l'illusion qu'il s'approprie et prend le contrôle de la Nature) ; puisqu'aucune étude scientifique n'a été effectuée pour en mesurer les effets ?[46] Quel crédit serait accordé à ceux qui

[46] C'est une façon de parler. Quelques études ont été faites ; et les « psy » sont confrontés aux effets de la circoncision sur le psychisme. Il est connu des personnes averties que la circoncision a des effets non négligeables, graves ou dramatiques, tant sur le plan physique que sur le plan psychique.

prescriraient aussi massivement un médicament ou une opération dont les effets n'auraient été évalués que par le on dit ? Ces médicaments existent. Ce sont notamment les produits de médecine « alternative » ou « naturelle » vendus par des petits laboratoires et des commerçants divers et variés, qui sont désormais tenus de démontrer les effets de ces produits en payant de coûteux essais cliniques que seules les multinationales pharmaceutiques peuvent payer. Qu'attend le législateur pour imposer aux circonciseurs d'expliciter les effets de la circoncision masculine ? les effets sur les infections urinaires ne sont pas crédibles, sauf à circoncire aussi et surtout

---

Voici une étude, qui met en évidence le Syndrome de stress post-traumatique chez des mineurs consécutivement à une circoncision rituelle ou médicale (syndrome expérimenté par les femmes violées ou les hommes ayant fait la guerre) :
"Ritual and Medical Circumcision among Filipino boys: Evidence of Post-traumatic Stress Disorder", by Samuel Ramos and Gregory J. Boyle
Faculty of Humanities and Social Sciences Humanities & Social Sciences papers
Bond University Year 2000
Conclusion: "Results of this study provide strong evidence of a direct causal relationship between circumcision and the subsequent development of PTSD in circumcised Filipino boys." "there is a need […] to be informed about the serious psychological harm caused by circumcision." "Further investigation of the psychological and social effects of circumcision will open a valuable new area of inquiry, particularly into the long-term harmful psychological effects of genital mutilation imposed on Filipino boys." – http://epublications.bond.edu.au/hss pubs/114

Quant aux effets sur la sexualité, voici ce que dit une étude danoise:
"Male Circumcision Leads to a Bad Sex Life"
Niels Ebdrup, Science Nordic
Mon, 14 Nov 2011 20:47 CST

"The Danish study is the first one ever to look into what effect male circumcision has on their female partners.
Circumcised men have more difficulties reaching orgasm, and their female partners experience more vaginal pains and an inferior sex life, a new study shows."

http://www.sott.net/articles/show/238017-Male-circumcision-leads-to-a-bad-sex-life

les filles et les femmes (si 10 % des mâles sont présentés comme ayant des infections urinaires, 90 % des mâles n'ont pas d'infections urinaires), les effets sur le cancer du col de l'utérus ont été notoirement démentis, et les effets sur la prévention des MST ont été aussi fallacieusement présentés. Les soi-disant « effets positifs » de la circoncision ne justifient en rien que la circoncision soit généralisée et imposée, surtout à des enfants et des nouveaux-nés au nom des adultes et de leur sexualité. On peut trouver des « effets positifs » à bien des choses que l'on refuse pourtant de mettre en oeuvre.
A l'heure où les comploteurs de la finance et des multinationales – pharmaceutiques – font interdire les médecines alternatives au prétexte qu'elles sont inefficaces ou dangereuses, bien qu'aucune étude n'ait vraiment été réalisée pour déterminer l'efficacité des médecines alternatives (sauf au niveau toxicologique, pour certaines plantes, pas plus toxiques que toutes les saloperies qu' « on » nous fait avaler et respirer à longueur de journée), comment tolérer qu'une pratique mutilante soit banalisée et généralisée au seul prétexte qu'elle s'est toujours pratiquée ?
Les « responsables » divers et variés ne s'estiment sans doute pas assez payés pour traiter ce sujet – « mineur » – au risque de leur carrière ou de leur vie (un sujet « mineur », mais « sensible » pour ne pas dire « explosif », et toutefois plus insignifiant que la masse boueuse des sujets mineurs qui remplissent les pages de la presse populaire et les petits écrans). Peut-être connaîtront-ils une poussée de testostérone si on leur mâche le travail, même sommairement : ils trouveront en annexe le formulaire d'une enquête à améliorer et à réaliser par qui le voudra (pour information), intitulé « Quantification des effets délétères de la circoncision masculine. »

Les « responsables » ne sont pas très chauds non plus, pour mettre au pied du mur l'industrie de l'antivieillissement, s'agissant particulièrement de réclamer les « preuves scientifiques » de l'efficacité des crèmes antirides, qui se révèlent relever du charlatanisme. Voir l'annexe : « Le jeunisme, le mythe de l'éternité et son commerce »

263. La circoncision est essentiellement présentée comme un traitement médical, une pratique sanitaire, une chirurgie esthétique (pour être présentée sous des traits acceptables par l'Occident abusé – par les circonciseurs –). Elle est aussi présentée comme étant la seule pratique de cette nature à ne présenter aucuns effets secondaires, sous-entendu indésirables, délétères ou pire, dramatiques. Les individus qui laissent entendre cela sont jugés crédibles, et pris au sérieux… parce que cette pratique est la seule médecine d'origine divine, sans doute… Aux humains des origines, le dieu des circonciseurs n'a pas donné la recette du savon, il a donné le mode opératoire de la circoncision. Une telle assertion est jugée crédible par tout ce que le monde compte de primates pensants…
Que les personnes honnêtes le sachent : la circoncision est une amputation qui a des effets secondaires ; biologiques et psychologiques (c'est précisément pour son impact sur la psyché qu'elle est pratiquée, et imposée de force). Les effets physiques sont connus et répertoriés par le corps médical, qui doit réparer les dégâts de la circoncision. Les effets psychiques sont ignorés par le corps médical, mais recensés par les opposants à la circoncision, à commencer à ceux qui ont à endurer ces effets. Quand les circonciseurs pseudo religieux ou pseudo médecins méprisent ces effets, il est on ne peut plus légitime de « leur chier à la gueule » et de les mépriser publiquement ; surtout si cela les

affecte psychologiquement, c'est-à-dire aucunement, selon leur schéma de pensée.

264. Qu'elle est la valeur humaine, quel salaire mérite une personne ? Faute d'exister un dieu pour répondre à ce genre de question, les plus forts imposent leur loi. Les médecins qui ont financé leurs études par un crédit, sans rien devoir directement aux deniers publics, pourraient exercer une pression sur le législateur pour obtenir de pouvoir réclamer un pourcentage sur les futurs revenus d'un patient dont ils sauveraient la vie. Ce serait amoral, tout ce que l'on veut, mais dans un monde régi par la diabolique logique des financiers, on peut estimer que les médecins devraient avoir le droit libéral d'agir ainsi. S'ils sont animés d'une idéologie charitable, ils pourraient ainsi détrousser les financiers et autres prédateurs qui les consulteraient, pour aider les victimes de ces prédateurs et financiers. Pourquoi une telle disposition n'est-elle pas admise ? Pas parce qu'elle est immorale ; il n'y a pas de morale en ce monde, que de l'enfumage de moutons. Uniquement parce que les médecins ne se sont pas constitués en groupe de pression suffisamment puissant et mafieux pour obtenir une telle réglementation. Sans doute parce qu'il faut une certaine dose d'altruisme pour « faire médecine », mais qui est de plus en plus remplacée par l'esprit de lucre qu'insufflent les financiers ; les gens n'ayant pas envie d'être les dindons de la farce, tout le monde suit le courant dominant, avec ou sans affinité. Ce ne serait que justice si les médecins pouvaient « faire raquer » les banquiers comme eux détroussent le monde entier. Selon un certain point de vue, on pourrait dire que ce serait la main gauche qui prendrait à la main droite ce qu'elle prend au monde, car le corps médical,

comme la finance, est réputé massivement infiltré par une même communauté d'intérêts sectaires (dit « religieux »).

265. Pour savoir quel crédit humain accorder à un psychiatre, un psychanalyste, un psychologue et autre professionnel de la santé, demandez-leur ce qu'ils pensent des circonciseurs et de leurs adeptes – forcenés –. S'ils n'ont rien à en dire, s'ils n'y décèlent aucun trait de personnalité maladif, détournez-vous de ces gens si vous cherchez des humains. Ceux-là ont une approche intellectuelle ; ils répètent ce qu'on leur a inculqué. Ils n'ont aucun « génie », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas inspirés par l'esprit. Ils ne comprennent pas la nature humaine. Ils sont donc incapables de vous comprendre et de vous aider à évoluer. Ils ne feront que vous ranger dans des catégories, pour se conforter dans leur vision des choses ; et ils vous accuseront de résister mentalement si vous vous obstinez à ne pas vous reconnaître dans la place qu'ils vous auront attribuée. Vous serez bon pour l'asile psychiatrique (là où on enferme ceux que l'on ne sait pas contrôler avec les lois, les ordres, les suggestions et les commandements), la camisole chimique, ou le repère des fous calibrés qu'on appelle la société (l'asile d'aliénés que l'on sait mener à la carotte et au bâton). Si vous cherchez des gens pour vous aider à vous sortir de chez les fous, allez voir ailleurs.
Si vous ne trouvez pas cette appréciation rassurante, rassurez-vous avec l'idée que des professionnels de la santé se savent comme vous : enfermés, contraints, commandés ; et ils ont, plus ou moins, comme vous, envie de s'évader. Ce sont ceux-là qui, dans les camps de concentration, vous aideront, dans la mesure de leurs moyens, à vous évader.
Durant la Deuxième guerre mondiale, les Juifs étaient signalés pas une étoile jaune. Repérez donc les vrais humains des faux

en découvrant ce qu'ils pensent de la circoncision, des circonciseurs et de leurs adeptes ; en ne les confondant pas avec ceux qui ne fustigent les circonciseurs que par haine raciale, parce qu'ils voient en eux des adversaires à leur propre sectarisme totalitaire.

266. La propagande des procirconcision prétend que les femmes préfèrent les circoncis.[47] Les femmes sont désormais massivement néo-féministes (elles ne veulent pas s'occuper et prendre soin des hommes et des garçons, elles veulent juste en tirer profit, elles veulent que tout soit à leur avantage). La médecine se féminise[48] (comme l'enseignement, ce qui ne va pas sans poser des questions, si ce n'est des problèmes, notamment d'activisme féministe misandre, comme est posé le problème du prosélytisme sournois de tous ceux qui profitent de leur position pour insuffler leur idéologie – religieuse –[49]) ; et elle se divise en deux, avec une médecine au rabais

---

[47] Les procirconcision sont les plus enclins à faire du prosélytisme, parce que ce sont des putes et des bêtes, des arrogants, des vaniteux, qui reprennent à leur compte la loi du plus fort de l'ordre mafieux dominant.

[48] Selon une thèse de médecine, dans le Languedoc-Roussillon, « comme partout ailleurs, la profession se féminise : chez les moins de 35 ans, 7 praticiens sur 10 sont des femmes, elles s'installent en moyenne à 33 ans, contre 37 ans chez les hommes ». – http://www.midilibre.fr/2011/10/11/l-inquietant-bilan-de-sante-de-nos-medecins,400874.php
Ceux qui font le parallèle entre le nombre d'Arabo-maghrébins et le nombre de chômeurs en France devraient pouvoir faire le parallèle entre le pourcentage de circoncis en France et le pourcentage de médecins juifs, musulmans, et autres néo-féministes misandres, castratrices et revanchardes dans le corps médical.

[49] « Les professeurs femmes gâchent-elles les chances des élèves garçons ? » Publié le 18 février 2012

assurée par des médecins étrangers venus de pays pro-circoncision. Quelle conséquence logique va découler de cette situation ? Que va-t-il advenir du kiki des petits Français, d'après vous ? Les alcooliques voient déjà des éléphants roses, les Français vont voir des phimosis partout.

•

Dans une lettre envoyée au Président de la République virtuelle, une femme se présentant comme médecin en appelle à l'institutionnalisation de la circoncision masculine.
Son texte est ubuesque par la grossièreté de l'argumentation, la partialité totale, l'apriorisme flagrant. Elle se présente en tant que scientifique, mais elle tient le discours des primitifs qui s'accrochent à des moeurs. Elle aurait aussi pu dire : « Il faut, parce qu'il faut », en ajoutant vite fait deux petits arguments pour sembler étayer son propos, qui n'est animé que par l'élan animal d'imposer des mœurs, la volonté perverse de leurrer le destinataire du message, se couvrant pour se faire de son habit de médecin pour permettre à un circonciseur de s'introduire dans la pouponnière.

« Docteur Elisabeth MARTIN-LEBRUN
Ancienne Interne du CHU de Grenoble
Expert près la Cour d'Appel de Grenoble
PÉDIATRE
Maladies des enfants et des Adolescents

« Selon une étude britannique, les enseignantes, largement majoritaires dans l'éducation, noteraient moins bien les garçons. Une occasion de questionner la place prédominante de celles-ci au sein des structures d'enseignement… »
http://www.atlantico.fr/decryptage/professeurs-femmes-hommes-inegalites-ecole-education-roger-celestin-291433.html
En Angleterre, les femmes commencent à surpasser les hommes financièrement et socialement, comme au Québec ; c'est-à-dire là où les mâles ne sont pas les notaires d'une culture latine avantageuse pour eux.

Meylan, le 12 août 2009

À Monsieur SARKOZY
Président de la République

Monsieur le Président,

C'est en tant que médecin que je vous adresse ce courrier de soutien à l'interdiction de la Burqa en France {mais ne voyez aucun activisme féministe là-dedans} ; par contre {si je vous demande de libérer les femmes de l'islam dans ce qu'il a de machiste, je vous demande de maintenir les hommes sous emprise castratrice}, il me semble urgent {oui, très très urgent, c'est cela qui est vital pour la France et les Français} que l'Etat français prenne en charge au titre de l'assurance maladie l'acte de circoncision, signe majeur d'appartenance à la religion musulmane chez les garçons même s'il n'est pas réalisé au cours d'une cérémonie religieuse ritualisée.

{Signe majeur ? On prétend faire des Franco-maghrébins des Arabo-musulmans par la circoncision, mais on prétend en faire des Français ? A quelle France sont censés s'intégrer ces Arabo-musulmans par la circoncision, si ce n'est à une France arabisée et islamisée ? Ils ne sauraient se sentir eux-mêmes, avec une identité, sans être ce qui fait les Arabo-musulmans, mais on prétend qu'ils ont vocation à avoir une identité française ? L'identité française est donc Arabo-musulmans dans l'esprit de cette prosélyte ; qui semblent vouloir contribuer à faire en sorte que les Juifs ne soient pas les seuls à bénéficier de la nationalité française tout en étant intrinsèquement autre chose que des Français, de telle sorte que la nationalité française soit vulgarisée, parce que la nation française – historique – est dénaturée.

Prenez un Franco-de-papier-maghrébin d'apparence européenne. Aussi longtemps qu'il n'est pas circoncis, hormis les racistes qui jugent sur le nom et le sang, les faux-culs qui votent à Droite en pensant à l'Extrême-droite s'accommoderont de ce spécimen, et se prendront même de sympathie – voire d'amour – pour lui. Faites-le circoncire à l'adolescence. Aussitôt le regard des Français changera. Leurs yeux ne verront plus un Français, mais autre chose, une chose avec laquelle ils prendront de la distance – affective et sociale –. Leur regard dira : « Mais qui c'est lui ? Je ne le reconnais plus. » Et alors les pseudo amis d'avant se mettront à accabler la créature étrangère de tout ce qu'ils reprochent aux Maghrébins. Voilà comment les choses se passent dans la réalité, qui n'est pas celle des théoriciens du métissage totalitaire.
La nationalité française est ce qui fait la nation française, qui ne se fait pas avec la culture arabo-musulmane. Mais dans l'esprit superficiel et putassier qui ne voit que ses intérêts égoïstes et particuliers, la nationalité française n'est qu'une affaire de géographie (mais la nationalité israélienne ou algérienne va de pair avec l'ethnie, la religion, l'histoire commune et ancestrale). Comme l'Algérie a été française, les Algériens (arabisés et fait Arabo-musulmans) sont censés être Français. Grossière erreur. Les Algériens n'étaient pas Français. Il y avait quelque chose de différent, qui explique pourquoi le territoire, qui était considéré comme partie intégrante du territoire français, est redevenu un territoire étranger, au contraire de la Bretagne ou de l'Alsace-lorraine. Sauf à considérer les Bretons comme étaient, en Algérie française, les Arabo-musulmans devenus Algériens avec l'indépendance ; comme des Français en sursis, des Français artificiels. Si les Bretons prenaient leur indépendance, les Français considèreraient-ils comme des Français les enfants des Bretons nouvellement constitués ? s'ils naissaient sur le sol Français. Et si les Bretons devenaient Musulmans (comme sont devenus les habitants de l'Algérie), leurs enfants nés en France seraient-ils considérés comme de vrais Français ?

Il faut, en France, institutionnaliser la circoncision masculine sur fond de culture arabo-musulmane, pour ne pas dire que les Maghrébins, Arabes,

Africains, sont incapables de révolution, de remise en question, de progrès, d'évolution, de transformation ; si ce n'est, superficiellement, matériellement, comme les Français de la Vase. Ils entendent rester semblables à eux-mêmes jusqu'à la fin des temps ; car « on ne transforme pas les ânes en chevaux de course ». Et il faut l'accepter, car les Musulmans sont comme les Juifs qu'ils suivent à la trace : ils ont toutes les qualités du monde, mais pas sans circoncision, sans laquelle ils ne sont plus rien. Par contre les Européens sont assez intelligents, assez évolués, malléables, assez dociles, assez féminisés en somme, pour se laisser imposer des réformes, des bouleversements radicaux de leurs sociétés, de leurs mœurs, de leurs mentalités, de leurs cultures, de leurs religions ; ils en ont déjà tellement connus.
Il est manifestement temps que les Européens deviennent des hommes, des vrais, en cessant de pleurnicher sur le sort des malheureux adeptes de la circoncision qui croupissent dans leur indigence, faute de quoi ils seront entraînés vers quelque chose qui sera certainement pas le haut, certainement pas ce qui a fait la gloire des pays européens.}

Le port de la Burqa diminue le champ de vision pénalisant la femme qui la porte et constitue un facteur de risque non négligeable d'accident de la voie publique – ce que confirment tous les médecins qui sont intervenus en Afganistan. C'est le seul voile qui empêche d'avoir une vision normale, ce qui justifie à ce titre une interdiction publique.

{On peut interdire la conduite ou l'activité professionnelle dans cet accoutrement tout en l'autorisant pour la marche à pied, ainsi même que les gens ne peuvent pas conduire avec un accoutrement qui les empêchent d'avoir un parfait contrôle de leur véhicule.
Qu'est-ce donc que cet argument qui prend pour référence la conduite automobile pour légiférer sur le port d'un voile total ? La conduite d'une automobile aurait-elle remplacé les divinités dans le rôle de référentiel pour édicter les lois ? ou bien plutôt la liberté des femmes, d'aller et venir, de faire ou ne pas faire.}

Par contre, il est important que les communautés musulmanes, membres à part entière de notre nation, ne le perçoivent pas comme un geste dirigé contre leur religion.

{« Membres à part entière » ? Cela reste à démontrer en faits ; et les faits démontrent qu'ils se veulent membres de leurs pays d'origine uniquement, tout en bénéficiant des avantages de la vie en Occident. A quoi rien l'acharnement de la France à vouloir faire d'eux des Français qu'ils ne veulent pas être ?

Et puis alors… un « geste dirigé contre leur religion ». Et la circoncision, c'est un geste dirigé contre quoi ? Au moins contre les principes fondamentaux de la France. Et les autres « membres de notre nation », ne perçoivent-ils pas la politique immigrationniste et l'institutionnalisation de l'islam en France comme un geste dirigé contre eux et leur unité ethnico-religieuse ?}

Pour cela, je vous propose d'accepter que la Sécurité Sociale rembourse la circoncision chez les jeunes garçons musulmans même s'il n'y a pas de phimosis (prépuce serré) et donc d'indications strictement médicales.

{Qu'il vous soit suggéré en retour de vous faire circoncire vous-mêmes, même si vous n'avez aucune raison de le faire. Et que la circoncision féminine soit autorisée, pour quelque motif que ce soit, sous réserve qu'elle préserve le si précieux clitoris.}

.../...

Permettre que cet acte important dans la religion musulmane soit pris en charge par notre système de solidarité nationale serait un geste fort d'ouverture, de reconnaissance et de respect pour des communautés religieuses qui participent à la construction de notre pays.

{Mais de quelle nature est donc cette profession de foi ?! La propagande d'une convertie, d'une femelle frigide qui vient de découvrir la jouissance avec une bite transformée en gode plastifié par circoncision ? Une féministe qui veut que les hommes ne soient pas des infantiles à la charge des femmes, que le féminisme entend libérer des garçons et des hommes ; mais tout en voulant que les hommes soient tenus en laisse par une religion imposante, pour qu'ils ne profitent pas du sexe des femmes en batifolant librement.}

Il est de toute façon inacceptable qu'il soit mis au même niveau que les soins esthétiques comme c'est le cas dans le courrier adressé en juillet 2009 par la CPAM de Grenoble aux médecins du département (n°13).
{Pourquoi ça ? Puisque les adeptes de la circoncision la présentent comme un acte esthétisant.}

Je suis à votre disposition pour en débattre avec les membres de votre gouvernement concernés à qui j'envoie copie de cette lettre.
{Et en débattre démocratiquement avec toute la population, non ?}

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

Dr Elisabeth MARTIN-LEBRUN"
{Comme quoi, le patronyme n'est gage de rien.}

Source : http://enfant.ovh.org/ame40.html

Remarque : Ceux qui veulent se faire payer une circoncision à l'œil savent désormais à qui s'adresser ; s'ils ne le savaient pas déjà. Ceux qui sont révulsés par cette prise de position savent également à qui ils ne doivent plus s'adresser.

Combien sont-elles, les femmes médecins néo-féministes qui ont pris le pli du travail productiviste et pris le parti d'expédier les affaires courantes plutôt que de les traiter avec maternalisme, patience et attention ? En tous les cas, elles ne sont pas rares, celles qui aiment régler l'affaire en deux temps trois mouvements, s'agissant de traiter une affection de la verge et de ne plus revenir dessus, s'agissant de traiter les hommes comme des chaussettes sales, comme des objets sexuels, des domestiques, par dessus la jambe, s'agissant d'avoir à s'occuper du moins de verge : par circoncision, à défaut d'une émasculation. Elles ne sont pas rares, celles qui aiment faire aux verges une coupe comme une chevelure au carré.

Si la France était régie par le nationalisme qui prévaut dans les pays arabo-musulmans, qui manifestement lui plaisent tant, cette femme serait pendue, lapidée ou immolée pour avoir osé émettre cette suggestion infâme, qui relève de la trahison culturelle. Heureusement que la France est le pays de la liberté d'expression, tout au moins, d'une certaine expression.
Curieuse façon de se préoccuper de cohésion nationale ; une façon qui prend la forme d'une trahison (de la médecine et de la citoyenneté républicaine). Mais quand on voit de quelle façon procèdent les gouvernants qui se succèdent à la gouvernance de la France, cette femme-là ne risque pas de se sentir autrement que borgne dans un monde d'aveugles.
C'est « en tant que médecin » qu'elle plébiscite l'institutionnalisation de la circoncision en France, prétend-elle. En tant que médecin ? Vraiment ? Depuis quand le médecin s'occupe d'identité ethnico-religieuse ? Ah oui ! En France, c'est depuis que le catholicisme a été mis à mal, depuis que les médecins jouent le rôle de curés.
Si cette prosélyte faisait l'apologie de la circoncision féminine (parce qu'elle aime les Bamboules – de Bamboula –, leur organisation sociale, leur religion, leur rusticité, la coupure stricte entre les sexes, la non mixité sexuelle… le lecteur ne verrait pas dans son propos un propos de médecin, mais autre chose. Mais si la circoncision féminine était ancrée dans le paysage culturel français, le lecteur verrait déjà moins bien dans l'arrière-pensée de cette partisane.

267. Il y a 300 ans, les savants et autres prêtres recommandaient le cannibalisme thérapeutique. Quand on se vante de pratiquer une circoncision rituelle multimillénaire sur recommandation savante, on ne doit pas être gêné par le « cannibalisme médicinal » pratiquée par la classe supérieure de la fin du XVIIIe siècle.[50]

268. Les médecins sont des techniciens, qui font de longues études parce que la machine sur laquelle ils interviennent est complexe, mais non parce que l'exercice de leur profession demande de faire preuve de génie à chaque consultation. Ils appliquent des thérapies standardisées non pas parce qu'elles sont adaptées au plus grand nombre du fait de leur ingéniosité, mais parce que le plus grand nombre s'en accommode sans en tomber malade sur le champ. Les médecins sont aussi démunis face à une machine humaine qui ne réagit pas comme le plus grand nombre que des techniciens face une machine qui sort du cadre de leur technique. Peu de médecins font preuve d'intuition médicinale, voire de génie, à savoir

---

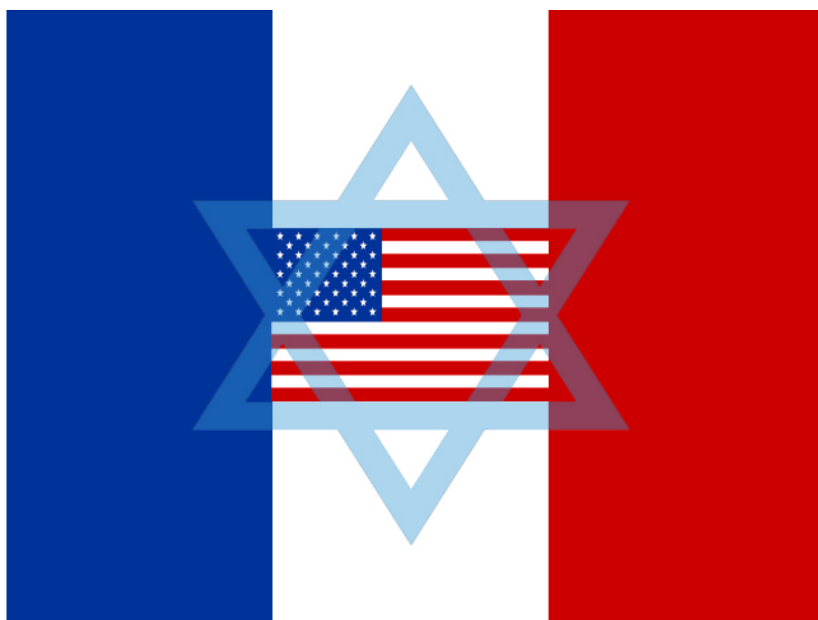
[50] "British royalty dined on human flesh (but don't worry it was 300 years ago)"
By Fiona Macrae, on 21st May 2011
La Royauté britannique est connue pour ses banquets, mais l'histoire officielle a oublié qu'à la fin du XVIIIème siècle, cette Royauté a pratiqué le cannibalisme à des fins thérapeutiques ; une pratique qui s'est répandue parmi les riches d'Europe. C'est ce que raconte le livre à paraître "Mummies, Cannibals and Vampires", sur l'histoire méconnue du « cannibalisme médicinal » de la Renaissance à l'ère Victorienne.
Présentation de l'éditeur: "Mummies, Cannibals and Vampires charts in vivid detail the largely forgotten history of European corpse medicine, when kings, ladies, gentlemen, priests and scientists prescribed, swallowed or wore human blood, flesh, bone, fat, brains and skin against epilepsy, bruising, wounds, sores, plague, cancer, gout and depression. »
http://www.dailymail.co.uk/news/article-1389142/British-royalty-dined-human-flesh-dont-worry-300-years-ago.html#ixzz1dl4RuPH2

d'une capacité à sentir d'où vient le problème. Leur fonction n'est pas de chercher des modèles théoriques dans le domaine de l'imprévisible et de l'Inconnu, mais d'appliquer des techniques dans le domaine prévisible et connu, Avec la plupart, ça passe ou ça casse. Tant mieux si ça passe, tant pis si ça passe ; « on a fait tout ce qui était en notre pouvoir », « vous n'avez rien ». Malheur aux patients qui sortent du lot ; ils seront trimbalés de services en services ou abandonnés à leur sort.

269. En résumé : pour paraître sain d'esprit, il faut s'aliéner à l'Ordre (qu'il faut idéaliser, sacraliser et louer) instauré par les putes, les bêtes, les mafieux, les pervers, les barbares, les sadiques, les masochistes, les comploteurs, les belliqueux, les mégalomanes… notamment ceux qui s'inscrivent dans l'Ordre biblique.

270. Nouvel an martien – Le Pr Proctoschtein Rectite innove dans le traitement de la conjonctivite. Cette éminente spécialiste des irritations et de démangeaisons rebelles (diplômée de quatrième cycle universitaire, soit de niveau BAC+20) propose en effet de traiter ce terrible fléau par l'amputation prophylactique et curative des paupières, « une petite opération qui ne nécessite pas d'hospitalisation, dans la plupart des cas ». A la question – que des effrontés profanes ont osé poser – de savoir si une telle amputation peut avoir des conséquences désagréables ou graves comme un inconfort oculaire ou une irritation quotidienne particulièrement horripilante pouvant rendre fou, Rectite Proctoschtein nous assure que les garçons opérés ne se plaignent pas des suites de l'opération. « Ils s'adaptent. L'homme est un animal tout-terrain. Comme la

plupart des bêtes, il peut supporter l'amputation d'un membre, et même s'automutiler pour se défaire d'un problème. En outre, nos programmes culturels de conditionnement socio-psychologiques s'avèrent très efficients pour abrutir les gens, particulièrement les hommes. Ils ne sont déjà pas très éveillés de naissance… en tout cas tellement moins que les filles. » En effet, le Pr Proctoschtein réserve son opération aux garçons, car les filles ne sont pas créatures tout-terrain, mais des choupettes faites pour les intérieurs tempérés et dont il faut prendre soin avec des crèmes onctueuse et des lotions douces. D'ailleurs, notre dieu à tous ne nous l'a-t-il pas commandé ? : « Momo la mouise ! En signe d'alliance entre moi et ton peuple que j'ai élu, tu feras circoncire les paupières de tous les mâles qui te tomberont sous la main. Cela leur ouvrira les yeux. Cette circoncision se fera à vif. Cela leur ouvrira la gueule pour faire d'eux les rois du spectacle et les maîtres de la propagande. » Pour sa divine opération, le Pr Rectite Proctoschtein a reçu le prix Nouvel de l'innovation innovante, la médaille de l'Ordre du mérite, de la vertu et de l'altruisme, la Croix de bois de la Fondation Proctoschtein, la Légion d'honneur de la Banane et de la Canne à sucre, ainsi qu'un chèque d'un montant secret destiné à financer ses recherches sur les inflammations préputiales…



Propagande, alienation, manipulation, abus psychologique, desinformation

271. « Vu à la télé », « scientifiquement prouvé », « divinement sanctifié »... ces certifications sont du même tonneau ; elles s'adressent au même type d'individus.

272. Il y a des cochons qui ont été fait moutons par l'éducation. Leur vie de moutons est tellement ennuyeuse qu'ils aiment l'épicer avec des ragots pour sentir un peu ce qu'ils sont au fond d'eux : des mange-merde.

Recette ancestrale pour mitonner une bonne soupe traditionnelle aux ragots:
Mettez dans la bouche une histoire de mœurs : adultère, homosexualité, pédophilie, viol…
Mettez une histoire d'argent : arnaque, vol, abus d'aides sociales…
Ajoutez un zeste de race, d'ethnie, de couleur ; « c'est génétique », « c'est dans le sang ».
Et aussi une dose de religion.
Un peu de psychologie de comptoir est un plus ; dites : « C'est un taré », « il est fou ce type », « il est pas normal », « ça vient de son éducation »…
Assaisonnez de crachats, de pisse, de merde, de sperme, de sécrétions vaginales.
Mâchez, chauffez, mettez à mariner, laissez refroidir, réchauffez, salez, poivrez. Ajoutez de l'huile quand la soupe est encore sur le feu, et servez.

Ne vous inquiétez pas trop de servir de soupe aux ragots, car cela rassure beaucoup de gens de savoir que vous n'êtes pas virginal, propre, blanc, pur, intact, nouveau-né ; comme eux-mêmes, qui sont sales, et qui ne supportent pas les privilégiés qui ne sont pas dans la merde « comme tout le monde ». Savoir que vous avez expérimenté la vie vous attirera le respect de certains, la jalousie et la rancœur d'autres. Si l'apparence BCBG plait à ceux qui se cachent d'être des charognards humains pleins de vices refoulés, comme à ceux qui sont nés avec une cuillère en or ou en argent dans la bouche, cet aspect ne plait pas à tout le monde ; il révulse même beaucoup de gens.
La soupe aux ragots est un met universel qui plait à tout le monde, car tout est bon dans les ragots.

273. Pour savoir ce qui se passe dans la vie réelle, derrière le décor au mensonge de la République démocratique de France, traînez donc dans les tribunaux. Vous n'entendrez pas souffler le vent de la vérité (question de pudeur, de dignité, de choses sensibles et inavouables dans un monde de putes qui retournent tout ce que dévoilez de vous pour vous le planter dans le dos, et aussi parce que la plupart des gens, conditionnés dès la naissance,[51] ne connaissent pas l'origine de leurs pensées, de leurs pulsions, de leurs faits et gestes), mais vous verrez ce que font les bons petits citoyens de base. Cela vous permettra

---

[51] Ainsi, des prévenus expliquent leur comportement comme la société l'explique ; non comme ils l'ont compris, au terme d'une introspection de toute une vie. Ils l'expliquent sans conviction, si l'explication qu'ils connaissent et qu'ils savent formaliser avec les mots est éloignée des véritables raisons connues de leur inconscient, qu'ils pressentent plus ou moins. Ils l'expliquent avec plus de certitude si leur connaissance de leurs motivations correspond à ce que la société dit de leur comportement, ou bien s'ils ont intégré l'explication avancée par la société (ils diront alors, par exemple, qu'ils ont agi de telle façon parce que de telle façon agit un homme, que eux revendiquent d'être).

peut-être d'être moins dupes des vérités officielles ou populaires, des mythes, des représentations idéologiques des faits, des apparences et des ragots.
Notez que vous ne risquez rien si vous êtes sujet au vertige ; mais les naïfs pourraient tomber de haut. Par contre, si vous souffrez de reflux gastro-oesophagien, vous pourriez avoir du mal à ramper plus bas que terre ; ça peut soulever votre estomac. Alors un conseil : chaussez des bottes hautes ; vous allez patauger dans la vase du fond de France qui sert de matière première à son crépi.
Vous verrez tel retraité se repentir platement d'avoir lancé : « Ces gens-là, il faudrait les envoyer à Auschwitz. » Ces gens-là, ce sont les homos qui entrent et sortent bruyamment d'une discothèque située sous l'appartement du retraité français bien comme il faut. Ces gens-là comprennent le gérant de l'établissement… un jeune Juif. Du pain béni pour l'avocate, qui aura pu répéter un désormais classique de la plaidoirie ; une pièce déjà largement jouée sur toutes les scènes du monde.
Vous verrez l'étudiant d'une Grande école (assez aguerri aux examens et sûr de son destin supérieur tout tracé pour ne pas être intimidé par un juge) se faire gentiment expliquer la peine théoriquement encourue pour avoir traficoté 1,8 kg de cannabis quand il était au lycée. Accompagné d'un angoissé papa ingénieur, d'une exemplaire maman au foyer, et de petite sœur lycéenne, il échappera à la sanction ferme qui tombe habituellement sur la tête de ceux qui ne s'expriment pas et ne se tiennent pas – relativement – aussi aisément que Premier de la classe ; leur avocate avait l'air confiante, elle leur avait certainement assuré qu'il en serait ainsi, car il est dans l'ordre des choses d'envoyer « au trou » ceux qui n'ont pas d'avenir dans le Système,

mais il serait suicidaire pour le Système de compromettre l'avenir de ceux qui lui sont profitables en son sein.[52]
Bref. Vous verrez avec quoi les tribunaux sont encombrés. Même si cela coûte cher aux contribuables, cela vous aidera à relativiser quand les WC publics seront bouchés. Vous comprendrez pourquoi tant de gens préfèrent faire justice eux-mêmes ; faire ses besoins dans la Nature, y'a que ça de vrai.
Amusez-vous bien, ce ne sera pas de la rigolade !

274. Les officines de police politique traînent devant les tribunaux ceux qui, « sous couvert de », tiennent des propos qui ne sont pas à leur goût. Mais n'est-ce pas ce que font les Juifs, comme les Musulmans ? Circoncire sous couvert de religion, de tradition, de médecine, d'hygiène, pour bénéficier d'une impunité pénale. N'est-ce pas ce que font les uns et les autres ? Envahir, bombarder, détruire des pays, sous couvert d'instaurer la démocratie, sous couvert de revenir sur un passé défavorable, qu'ils ont mystifié. N'est-ce pas sous couvert du Bien que le Mal se perpétue ? Qui avance à découvert, dans ce monde du mensonge et de l'hypocrisie ? Qui « joue la transparence » ? Qui n'est pas un faux, un fourbe, un traître ?
Débusquer les faux, les fourbes, les retors, les menteurs, oui, mais tous. Il n'est pas acceptable de donner des pouvoirs et des subventions à des faux, des fourbes, des retors, des menteurs, pour qu'ils détruisent les miroirs de ce qu'ils sont afin d'être

---

[52] Un autre cas : « L'étudiant-dealer était armé d'un pistolet mitrailleur »
YANICK PHILIPPONNAT, le 03/02/2012
http://www.midilibre.fr/2012/02/02/l-etudiant-dealer-arme-d-un-pistolet-mitrailleur,452365.php

les seuls à pouvoir s'exprimer, et ainsi se faire passer pour les détenteurs du vrai.

275. Selon une certaine façon de cataloguer les choses, on peut dire qu'il y a deux sortes de parents : ceux qui vous donnent tout ce qu'ils ont pour vous permettre de forger une personnalité originale, de décider de votre vie et de votre avenir, ceux qui vous préparent à être des adultes, formés, censés, informés, réfléchis, autonomes, libres affectivement, moralement, intellectuellement, socialement, matériellement… et puis ceux qui vous aliènent, vous castrent, vous brident, vous écrasent, vous limitent à eux, pour se grandir sur votre dos, pour faire de vous leur soumis qui leur paiera leur retraite.
N'écoutez pas les gens avides de pouvoir. Ils sacrifient tout et tout le monde sur l'autel de leur ambition, comme les drogués trahissent et volent tout le monde sur l'autel de leur accoutumance. Ils vous trompent et font de vous leurs pions, ceux qui vous infantilisent, vous déresponsabilisent, vous rendent dépendants d'eux, vous culpabilisent et vous reprochent leur incompétence. Ecoutez uniquement ceux qui vous permettent de penser par vous-même, de décider par vous-mêmes, ceux qui vous rendent adultes, responsables, autonomes.
C'est un conseil qui ne vaut rien de plus que tout ce qui a pu être dit au cours de l'Histoire, car en fait vous ne faites qu'accompagner ce que vous êtes de la conscience, si ce n'est, plus communément, inconsciemment. Vous écouterez donc ceux qui correspondent à ce que vous êtes. Si vous êtes un flan, une larve, un mou de l'esprit qui a besoin d'être chapeauté, vous écouterez les gens de pouvoir. Si vous avez de la consistance, vous écouterez les gens de liberté.

276. La culture institutionnelle est une soupe populaire pour ceux qui ne pensent pas par eux-mêmes.

277. 100 % des femmes font-elles « l'amour » en étant « au-dessus » ? Certainement pas ! Pourtant, 100 % des médias populaires représentent désormais le rapport sexuel avec la femme « au-dessus », l'homme allongé sur le dos ou subissant passivement les femmes sexuellement actives. Etrange. Non ?

278. Si un auteur publie des textes truffés de fautes d'orthographe, il y a désormais tellement de gens avertis des règles orthographiques que la plupart ne verront plus dans ces textes que les fautes d'orthographe. Par contre, la plupart des gens n'étant pas des penseurs, la plupart ne sont pas capables de voir la grossièreté et la perversité des énoncés, des arguments, des slogans, des propagandes que leur « pissent » et leur « chient » sur la tête tout ce que le monde compte de professeurs, de journalistes, de politiciens, de vendeurs, de propagandistes, de théologiens.
Moralité : les gens étant avertis des règles élémentaires du langage, mieux vaut soigner son orthographe pour mentir et désinformer, que d'être, avec des fautes d'orthographe, sincère dans son énoncé du vrai et dans son souci d'informer.

•

L'orthographe est-elle aussi importante que le message ?
Tout dépend de la raison d'être du message. Quand on publie un texte pour imposer une vision des choses, on veille à publier un texte bien ficelé, « qui en jette ». Quand on ne prétend que donner des brouillons, des notes de réflexion, des pistes de recherche pour aider le lecteur à faire son propre travail de réflexion, on peut se permettre de griffonner sommairement

quelques phrases désorganisées. Cela peut suffire à ceux qui n'hésitent pas à ramasser ce qu'ils trouvent par terre, et qui semble présenter un intérêt. Avec les gens de société, c'est différent.

La laideur et la saleté apparentes ne donnent pas envie de voir plus loin, ce qui se trouve à l'intérieur (d'une personne, d'un logement, d'un ouvrage)… pour les gens de mentalité bourgeoise, fonctionnaire, vaniteuse ou suiveuse ; ces gens qui se sentent offensés de n'être pas entourés de ce qui leur correspond et de ce qui les flatte, ces gens d'apparence et de mondanités qui aiment être servis comme des rois, reçus sous des dorures par de belles personnes élégantes.

Voilà des gens diplômés, bien éduqués, qui ont bien assimilé les leçons d'orthographe et de grammaire, et qui savent même raisonner. Cela ne leur suffit manifestement pas à avoir autre chose qu'un raisonnement simpliste, basé sur des a priori. Il n'y a aucune imagination dans leur raisonnement binaire, aucun recours dans leurs jugements péremptoires. C'est comme ceci, donc cela signifie cela. L'auteur a fait ceci ainsi, donc cela signifie cela.

Ceux qui savent mettre la main à la pâte, ceux qui ont l'habitude de travailler les matériaux bruts, ceux qui sont au contact de la vie réelle dans son indicible réalité, ceux qui ne comptent pas sur les autres pour débroussailler le chemin de leur vie… ils sauront se dire qu'il ne tient qu'à eux – de revoir et – de corriger un texte mal orthographié – gracieusement mis à disposition – et cependant intéressant, afin d'avoir une version correctement rédigée et joliment mise en page ; surtout s'ils pensent que cela prend peu de temps.

Le plus gros du travail a été fait par qui a écrit le texte. Ceux qui n'attendent pas qu'on leur tienne la main peuvent achever

l'œuvre en faisant le travail de correction. Ils ont reçu en présent un mobilier en bois qui n'attend plus qu'un ponçage et un vernissage. Ceux qui voient un intérêt à ce mobilier doivent savoir se donner la peine de le poncer et de le vernir, faute de quoi ils ne méritent pas de recevoir ce présent. Ils sont ceux qui apprécient les présents de valeur socialement reconnue – qui permettent de briller dans la vie publique –, mais qui méprisent les présents modestes qui n'ont que la valeur affective, intellectuelle ou spirituelle, que le recevant lui attribue.
Ceux qui réfléchissent un peu peuvent se demander pourquoi des textes sont publiés sans être finalisés. Ils peuvent se dire que les moyens manquent pour parfaire le travail, ou bien que l'état dans lequel il faut se mettre pour écrire des textes singuliers fait perdre la mémoire des chiffres et des lettres, des images et des sons (ces supports du mental dont n'a pas besoin l'esprit), ou encore parce que le temps presse, à tel point que mieux vaut publier des pensées mal présentées que de ne rien publier au risque que la mort passe avant la publication. A moins que ce ne soit dû à un trouble psychiatrique ou neurologique, un problème de santé quelconque ; ou simplement à l'état psychologique dans lequel le texte a été écrit (sous emprise d'une émotion intense, d'un stress important). Peut-être est-ce qu'il plus aisé de bien présenter ce que l'on ne fait que répéter toute sa vie, au contraire de ce que l'on retourne dans tous les sens, en manipulant les concepts, en innovant, en bidouillant un mode d'expression littéraire sans en maîtriser les outils linguistiques, comme en s'aventurant dans l'inconnu. A moins qu'il y ait un problème d'hypersensibilité aux champs électromagnétiques – produits par l'outil informatique – qui perturbent le cerveau en lui faisant utiliser ses fonctions mentales dans un état quasi hypnotique (ainsi même que le psychisme est perturbé dans

un environnement climatique qui met l'organisme à rude épreuve).[53] Ce pourrait aussi être dû à un problème de transcription de la pensée avec un clavier plutôt qu'avec un stylo (il n'en serait peut-être pas de même si le primo apprentissage se faisait avec un clavier plutôt qu'avec un stylo).

Ce que l'on montre n'est alors qu'un prototype rafistolé. Et les cons de consommateurs de dénigrer : « Pff ! C'est nul ! Y'a pas de boîtier coloré. Y'a pas d'emballage imprimé avec une marque de fabrique et un logo tout bô. Je prends que de la grande marque, moi. Parce que moi j'ai du pèze, alors moi je me ravitaille pas chez les casseurs de prix et les bricolos. Je tiens à ma réputation moi. Oah ! Pas de pensées en kit pour moi ! »

Le lecteur évolutif notera l'effet que produit sur lui chaque mot manquant et chaque « coquille » : ça le sort de la lecture cursive nonchalante, ça le gifle, ça le réveille, ça le rend actif… Mais cela ne plait pas à tout le monde.

Certaines personnes prétendent recevoir un enseignement, mais elles n'admettent pas de recevoir les petits coups agaçants qui énervent leur animalité, qui révoltent leur ego, et qui les font tomber de haut (ils s'attendaient à recevoir les secrets de la vie aussi simplement qu'en s'allongeant pour recevoir les rayons du soleil)… au lieu d'éveiller ce qu'ils doivent éveiller à ceux qui ont les bonnes dispositions pour recevoir l'enseignement : l'humilité, la bienveillance, la compassion, l'indulgence… les traits de personnalité qu'ont ceux qui peuvent devenir à leur tour des enseignants, au contraire des vulgaires magnétophones, des précepteurs intransigeants, qui enseignent pour être dans une

---

[53] Une coupure de courant générale ne produit-elle pas un apaisement psychique immédiat ? ce qu'une coupure de courant limitée à un domicile ne fait pas. Les humains sont de toute évidence soumis à un champ électromagnétique qui les met « sous tension ».

classe comme des capitaines de navire, dans une position supérieure à des ignorants (comme ces infirmières qui s'orientent vers le soin aux autres, non par altruisme, mais parce qu'il y a des débouchés professionnels, voire même parce que cela leur permet de se sentir supérieures aux autres, en l'occurrence à des personnes diminuées). Ces gens ne s'occupent pas de transmettre le flambeau, mais d'accumuler du patrimoine.
Et dire que dans quelque temps la langue française n'existera même plus ! Au train où vont les choses, dans une génération, elle ne sera plus qu'une langue régionale, qui finira par mourir. Ben oui ! Hé ! Dring, dring ! Réveillez-vous ! Vous ne pensez tout de même pas qu'il n'y aura pas, après l'union économique européenne, l'union monétaire européenne, l'union fédérale européenne, l'union militaire, politique, financière, diplomatique… une union linguistique (autour de la langue anglaise) ! Si ?[54]

279. On vous pousse au milieu d'un torrent. Si vous ne parvenez pas à regagner la berge, là où le courant est moins puissant, pendant combien de temps pensez-vous pouvoir résister au torrent et ne pas vous laisser entraîner par lui ? Le torrent, c'est le troupeau d'animaux humains au sein duquel vous êtes né ;

---

[54] « Claude Hagège frappe fort », le 27 janvier 2012
« [Les grandes écoles] recrutent un nombre croissant de professeurs anglophones, jusqu'à en avoir plus que des locuteurs du pays. A HEC, près de 80 % des enseignants sont anglophones ! Il ne reste que très peu d'enseignement en français, c'est redoutable. »
http://www.parismatch.com/Culture-Match/Livres/Actu/Claude-Hagege-frappe-fort-373042/

« Langues : le tout anglais recule partout sauf à Paris », Dominique Gallet
lundi 23 janvier 2012, par Comité Valmy
« les prémisses de la démission linguistique de nos élites » [apparaissent dès les années 60]. « Les décideurs ne prennent souvent même plus de gants pour imposer le "tout-anglais". »
http://www.marianne2.fr/Langues-le-tout-anglais-recule-partout-sauf-a-Paris_a214626.html

un troupeau que l'on affole et que l'on fait cavaler dans tous les sens.

280. Ce que font les « moguls » d'Hollywood en imposant un modèle idéalisé d'actrice blonde déifiée, c'est ce que font les circonciseurs avec la circoncision, c'est ce qu'on fait les Nazis avec le modèle du blond sculptural, c'est ce que font les nationalistes français « de souche », qui se sont fait leur idée de ce qu'est un Français, qui ne peut être, notamment, que « de souche ». C'est ce que font tous ceux qui imposent un modèle d'individus aux autres. Une même mentalité prévaut. Les puristes de ces idéologies se haïssent comme des mafieux qui se combattent pour contrôler un territoire, mais la masse des gens régis par cette mentalité se plaisent autant à aduler les vedettes déifiées du cinéma hollywoodien qu'à adopter la circoncision ou à se complaire dans un modèle idéalisé d'homme ou de femme, auquel les membres aliénés de la masse veulent ressembler ou s'identifier.

281. Si vous n'éprouvez pas le sentiment oppressant qu'on veut vous faire rentrer dans un moule, c'est parce qu'on vous a déjà fait entrer dans un moule.

282. Beaucoup de gens rêvent d'être des héros – d'un jour ou pour toujours – ; c'est même le fonds de commerce de l'islamisme, qui produit des chapelets de viande aromatisée à la « sauce martyr », ou encore de l'industrie judéo-hollywoodienne, qui met en scène tel super héros justicier, tel « élu » illuminé – auquel les égocentriques individus inachevés s'identifieront

pour se sentir grandis[55] –. Il y a un moyen assez simple de devenir un héros, sachant que les héros ne le sont jamais que pour une infime partie de la population ; la popularité d'un héros ne tenant qu'à l'ampleur et la persistance de la mythification qui sera faite de lui.[56]

Ainsi, si le viol est aussi inhérent à l'espèce humaine que la pratique de la circoncision, il faut inviter les prédateurs sexuels à s'attaquer aux femelles procirconcision exclusivement, en veillant scrupuleusement à épargner les autres femmes. Non seulement leur acte ne sera pas ignoble, mais en plus il prendra le caractère d'une justice humaniste remettant à leur place les prédatrices sexuelles vivant par contumace l'acte prédateur du circonciseur sur le sexe des garçonnets. Et à ceux qui veulent se venger des femelles procirconcision sans commettre un viol pénalement réprimé, qu'ils se vengent en défonçant leur anus et leur vagin pour le leur déchirer. Qu'ils leur infligent de la douleur au lieu de leur procurer du plaisir. Ça leur fera le cul, à ces hyènes.

Si vous n'avez plus rien à perdre, à fortiori si vous êtes suicidaire, vous pouvez tuer un individu malin… un caïd, un esclavagiste, un exploiteur, un proxénète, un revendeur de drogue, un circonciseur, et autre urologue cupide qui gonfle son salaire en amputant sans nécessité médicale le prépuce des garçonnets…

---

[55] En vivant les exploits du héros auxquels ils s'identifient, ils vivent en esprit une sorte de « rite de passage » vers ce qu'ils veulent être : des hommes, des vrais ; aux yeux de l'esprit, seul ce que l'esprit a formalisé existe (qu'il l'ait formalisé en prenant pour support la matérialité ou la virtualité, il croit à ce à quoi s'il s'est fait croire, ce avec quoi il s'est bercé – d'illusion –).

[56] Les machistes jouent communément les héros en jouant les défenseurs de la femme, de la veuve et de l'orphelin ; comme ils se font même un honneur de mourir pour défendre la patrie. Leur identité est tellement associée à ce rôle qu'ils se refusent à voir dans les féministes des fossoyeuses de ce qu'ils sont, simplement parce que physiquement elles ressemblent à des femmes.

vous avez l'embarras du choix. Vous êtes ainsi certain de devenir un héros. Votre geste sera applaudi et votre nom entrera dans l'histoire populaire ; mais ne comptez pas sur l'Histoire des mafieux qui tiennent le monde, eux ne font entrer dans la postérité que les putes et les bêtes du Système (si vous œuvrez pour le pouvoir dominant, vous êtes un héros, sinon vous êtes un salaud). D'ailleurs, quand on invite les gens à mettre du baume dans le cœur d'un enfant tiers-monde ou à lui rendre le sourire par le financement de son éducation ou de sa santé, on pourrait aussi bien les inviter à tuer un circonciseur, ou à amputer un chirurgien urologue de ses paupières, afin qu'ils sachent ce que cela fait, d'être mis à nu ; cela réconfortera bien des enfants.

Si vous êtes embarrassés par l'idée de tuer (si vous appréhender de charger votre karma, ce que l'on peut avoir du mal à comprendre si vous consommez des produits issus de la torture des animaux), sachez que vous pouvez tuer sans totalement tuer… c'est le principe d'une mutilation génitale, qui est un acte de mort partiel, qui fait de la vie une mort quotidienne (une balle bien placée, et le pourri aura à jamais perdu le goût des beaux jours et la saveur de la vie ; et votre karma ne sera qu'à demi entaché). Et si l'idée d'attenter à un humain vous bloque, dites-vous que vous n'avez pas affaire à un humain, mais à une bête démoniaque (ne vous encombrez donc d'aucun scrupule, faites comme si vous coupiez le cou à un animal pour donner sa viande à plus ou moins bestial que lui) ; si tel n'est pas le cas, c'est que vous avez mal choisi votre cible, et vous ne deviendrez pas un héros.

Quand on veut prononcer la justice, il faut être juste, partial, vertueux, sage, raisonnable, averti. Quand des crétins vaseux veulent jouer « comme dans les films » à ce qu'ils ne sont pas

pour se dorer le blason à bon compte, une justice mal prononcée pourrait se traduire par un règlement de comptes.

P.-S. : Il n'est évidemment pas utile de préciser que cela n'est pas un appel au meurtre, mais une simple démonstration illustrant le mode de fonctionnement du monde.

283. Si on devait présenter l'éducation avec un regard purement sexuel, on dirait que l'éducation normale, harmonieuse, naturelle, est faite de tendresse, de complicité, d'amour, d'attention, de patience, de respect mutuel, d'excitation, d'émerveillement, d'enthousiasme, de jeu, avec cependant l'inexorable part de violence douce propre à la pénétration. Le formatage continuel auquel se livrent la pression sociale, le sermon religieux, l'injonction publicitaire, la loi politico-militaro-mafieuse, relève, lui, de la sodomie – avec ou sans vaseline – et de la fellation – avec ou sans ingestion de sperme – ; le formatage par lequel l'Ordre putassier, bestial et démoniaque conditionne les gens de société, se résume à du bourrage plus ou moins forcé, par la bouche et par l'anus.

284. Il faut avoir été l'objet – notamment raciste – d'un dénigrement systématique et calomnieux commis par des individus stupides, malveillants, sadiques, pervers, ignares, perfides, moutonniers… pour savoir ce que vaut la parole de la moitié des gens ; qui sert d'encre aux médias, de pièce à conviction aux tribunaux, et de vérité aux gens de société : ce que valent des flatulences. Leur jugement est partial, vicieux, malhonnête, méchant ; il reflètent toute la merde que les gens ont en eux, et dont ils se soulagent chaque fois qu'ils parlent des gens, particulièrement des Autres vraiment « autres » (ceux-là qu'ils exècrent par-dessus

tout), chaque fois que la presse leur donne en pâture un hors norme ou un hors-la-loi – pénale ou morale –, sur lequel les bêtes sanguinaires se précipitent pour le déchiqueter de leurs grognements baveux. C'est le jugement de ceux qui hurlent avec les loups et tirent volontiers sur les ambulances, sur les Hommes à terre, sur les faibles, sur les isolés. Le jugement de ceux qui ne réfléchissent pas, ne contemplent pas, ne méditent pas ; ceux qui ne lisent pas des œuvres de l'esprit et ne pratiquent pas l'introspection ou la spiritualité (l'ouverture des sens de l'esprit). Ils forgent leur opinion en écoutant leurs semblables et en regardant la télévision. C'est ainsi qu'ils se cherchent et se trouvent : en se vautrant dans la boue avec les mêmes cochons qu'eux, en se regardant dans un miroir pour se trouver beaux et en s'écoutant parler pour être d'accord avec eux-mêmes.
Ceux qui s'abreuvent des ragots perfides des langues de putes sont des mange merde ; les mange merde de l'information qui, comme toutes les vermines, ont pour nature d'aimer la merde, et comme tous les charognards, ont pour nature d'aimer les cadavres encore fumants pourrissant dans leur sang… des mange merde de l'information qui préfèrent les mensonges à la vérité, car le mensonge correspond à leur nature merdique, perfide, sadique, perverse, tandis que la vérité leur fait horreur, comme la grâce, aussi sûrement que les vampires ont en horreur la lumière. Ces mange-merde sont des merdes qui ferment leur gueule uniquement quand on la leur écrase, car c'est alors tout eux qui s'écrasent, comme toutes les merdes sous un talon. Problème : les merdes souillent ceux qui les écrasent.

•

Il en est qui ont pour mœurs de circoncire et de faire souffrir prétendument pour éveiller l'esprit ; bien qu'ils l'obscurcissent, l'obnubilent, l'abêtissent, l'aliènent. Il n'est pourtant pas néces-

saire d'endurer une mutilation génitale pour que la conscience s'éveille. Plus encore que de simplement endurer les conditions de vie terrestre, il suffit de ne pas se conformer à la norme, ne pas avoir un comportement moutonnier, de ne pas se soumettre aux mâles dominants – appuyés par leurs bras droit et gauche, leur sans couilles et leur sans cervelle –… pour que les langues de putes « montent » tout le monde contre soi (afin qu'il fasse pression sur soi), et qu'alors s'exprime l'infinie petitesse de l'espèce animale qui s'attribue abusivement le qualificatif d' « humaine », en vous faisant ouvrir les yeux de l'esprit ; cela vaut mille fois tous les rites de passage réunis.
Les personnalités publiques comme les vedettes du spectacle, qui font l'objet de bien des ragots, devraient donc avoir l'esprit particulièrement éclairé sur ce qu'est l'espèce humaine ; et savoir que le mange-merde est un bon client pour les publicitaires, les politiques, les propagandistes, les religieux… car il gobe tout ce qu'on lui dit, surtout quand c'est en crachant. Si le verbe était un pénis, ils goberaient avec l'anus. Ils se feraient sodomiser toute la journée et ils se régaleraient, et ils en redemanderaient. Malheureusement pour elles, des lois les protègent, et leur aisance financière leur permet de faire taire et payer les malveillants, à coups de procès ; cela les empêche d'avancer dans l'Eveil. Si ces personnalités aspirent à l'éveil de leur conscience, plutôt que de payer les services d'un gourou, elles devraient prôner une totale liberté de presse et se laisser enfoncer dans la merde jusqu'au cou. Cela leur permettrait d'avoir une bonne prise de conscience de ce qu'est le monde et l'espèce qui se prétend dépositaire du monde ; et de jusqu'où il peut aller : jusqu'à tout réduire à l'état de merde. Cela les rapprocherait des élites oligarchiques qui méprisent infiniment la populace, tout comme la moins populace qui se

croit plus noble que la populace parce qu'elle a les moyens de se parfumer, de se grimer, de se costumer, de se loger dans de clinquants carrés maçonnés, et de se déplacer dans de lustrées boîtes métalliques à roulettes.
Si une religion éveille réellement la conscience, c'est qu'elle éveille aussi la répugnance envers l'espèce humaine.

•

On ne saurait accorder qu'une valeur proche de zéro à une biographie non autorisée basée sur les témoignages, les impressions, les avis, les interprétations de vagues connaissances, sauf à considérer que la plupart des gens sont honnêtes intellectuellement, capables de perception lucide, d'objectivité, d'analyse impartiale[57], bref, que la plupart des gens sont des esprits libres qui ne cherchent pas à être confortés dans leurs a priori et leur opinion (celle de leur éducation forcée) en ne lisant que la presse confortant cette opinion et en ne retenant que les faits et les informations les confortant dans leurs a priori et leur opinion conditionnée. Le monde se divisant en réalité entre les perfides putes bestiales qui tirent sans vergogne sur les ambulances, sans manquer une occasion de cracher sur autrui, et les personnes bienveillantes s'évertuant à être de bonnes âmes vertueuses et sans malveillance, un ouvrage comme une biographie devrait au moins être basée sur ces deux types de témoins. Cette biographie sera d'autant moins crédible que le sujet ne se sera pas intimement dévoilé, et qu'il aura évolué dans un milieu où les capacités cognitives des gens sont limitées et dédiées aux actes primitifs de l'existence animale (au métro, boulot, dodo, au pipi, caca, éjaculat).

---

[57] La justice est confiée à des professionnels réputés formés avec cet état d'esprit, parce qu'on sait que les gens ne sont pas animés de cet état d'esprit, mais d'un esprit animal, primaire, binaire, délirant, malhonnête, pervers, partial, intéressé.

Une personne (sa vie, sa psyché), c’est comme un ciel nocturne. Quand la personne est connue sous toutes les coutures, de part ses confidences ou bien de part sa personnalité et son mode de vie primitifs – aisément cernés –, le ciel est largement étoilé ; mais pas complètement, la plupart des gens ne se connaissent pas vraiment, et personne ne se connaît totalement. Dans un autre cas, il y a une seule étoile dans le firmament. Et c’est avec la luminosité de cette étoile que prétendent faire de la lumière tous ceux qui s’enluminent en épiloguant sur les personnes qui font parler ; en adressant à la masse des êtres superficiels ce qui a été tiré de leur bouche, de leur cul et de leur con.
Des gens prétendent savoir le pourquoi et le comment de la vie des autres, alors que eux-mêmes ne se connaissent pas suffisamment pour connaître l’origine et le mécanisme de leurs pensées, de leurs actes, de leurs décisions. S’ils le savaient, ils éviteraient d’être catégoriques sur les raisons qui ont amené les gens à faire ceci et à dire cela ; ils nuanceraient à l’infini. Seuls les ignorants et les idiots sont catégoriques, comme les putes et les bêtes. Les savants et les intelligents savent qu’une conclusion dépend des éléments qui conduisent à la conclusion. La conclusion ne vaut que par rapport à ces éléments, dans un cadre bien déterminé ; une conclusion n’est pas une parole issue d’un dieu doté de la science infuse.
Les écrits qui s’adressent aux gens réfléchis et cultivés sont des écrits qui ne se lisent pas comme la presse quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, et pas davantage comme les livres de l’édition grand public. Ce sont des écrits plus ou moins difficiles à lire, qui demandent un gros effort de lecture, un gros travail de compréhension ; parce qu’ils ont été produits par des personnes qui ont fait un gros travail d’étude et de compréhension, en

amont (de part leur niveau d'étude) et en aval (quant à leur sujet d'étude).
Que fasse deux choses, quiconque veut vérifier le crédit à accorder aux mythes fondateurs des religions, notamment, comme des figures mythiques exploitées à des fins idéologiques et commerciales : qu'il apprenne d'abord à parfaitement se connaître (qu'il connaisse l'origine et les mécanismes de ce qui l'anime), qu'il cesse ensuite de se conformer à la norme dominante (qu'il développe sa propre pensée, sa propre culture, sa propre morale, sa propre perception des choses) ; ne serait-ce que pour rompre le cycle de perversion avec lequel son milieu de naissance aura tenté de l'aliéner. Quand il sera devenu un intriguant « électron libre » qui refuse de partager son intimité et ses pensées avec le tout-venant, et sur lequel, alors, la masse mafieuse, débile, putassière, bestiale, perverse et malveillante, déblatèrera pour chasser de leur endroit l'insoumis, à défaut de pouvoir impunément le trucider, il pourra comparer ce qui se dit de lui et ce qu'il sait de lui. Il pourra alors conclure sur la valeur des mythes entourant les personnages historiques mystifiés ; comme sur la valeur à accorder aux dires des gens, à leur façon de présenter et d'expliquer les choses (en prenant alors conscience que la plupart des gens sont l'équivalent hominien des chiens qui hurlent à la mort dès qu'ils entendent un chien hurler à la mort, et qui aboient quand un chien se met à aboyer, d'autant plus spontanément qu'ils ont été préalablement conditionnés, en ayant été gavés d'a priori). Et de se dire que ces mythes seraient sans doute pourfendus si la science parvenait à publier la mémoire collective du monde comme elle a pu pourfendre les mythes entourant la vie sur Vénus ou sur Mars.

285. L'été arrive ! Pour les femmes, la pression médiatique est forte ; défilés de mode à l'appui. Le mot d'ordre est : maigrir toute sa vie à en devenir rachitique pour finir squelettique au fond d'un trou.[58] Que se passerait-il si les femmes se laissaient aller à en devenir ce qu'elles ont toujours été traditionnellement (des tonneaux de graisse) ? A leur tour, les hommes redeviendraient sans doute massivement ce qu'ils ont toujours été traditionnellement (des bêtes hirsutes sentant le fumier, s'adonnant sans vergogne à la zoophilie comme à la pédophilie).

286. Le monde est tellement plein de prétentieux qui veulent faire la loi et imposer aux autres ce qu'ils ne font pas et ne sont pas, qu'il y a tout un élevage de femelles sans grâce ni féminité aucune qui se croient permis de dénigrer les hommes qui manquent de musculature et de masculinité comme il y a tout un élevage de mâles ni charmants ni sveltes qui se croient permis de dénigrer les femmes qui manquent de grâce et de féminité. Il y a ainsi des gens qui dictent à la population une façon morale ou esthétique de s'habiller, de se comporter, d'être physiquement, alors que eux-mêmes ne sont pas conformes à ce qu'ils édictent. Un exemple parlant est celui d'Hitler et de son fantasme du grand blond musculeux, ou encore celui des islamistes plus proches des bêtes démoniaques que des humains divins, mais qui prétendent donner des leçons d'apparence et de divinité. Et ceux qui sont conformes à ces modèles imposés, naturellement ou au prix d'efforts et de dépenses illimitées, se posent en réussites sociales qui devraient être admirées de tous ceux qui ne peuvent que rêver de leur ressembler.

---

[58] N'est-il pas cocasse que la silhouette modèle de la femme mince soit celle d'une bouteille de soda dont la teneur en sucre la fait pourtant s'éloigner de cette silhouette ?

287. Qu'est-ce que la Vérité ? La Vérité est ce qui englobe toutes les vérités ; y compris celles qui sont inaccessibles aux humains. Quelles sont les vérités ? C'est une vérité – primitive – de dire qu'il y a sept couleurs dans l'arc-en-ciel. C'est une autre vérité de dire qu'il y a une multitude de couleurs dans l'arc-en-ciel. On énonce comme la vérité suprême la symbolique biblique qui fait du 7 un chiffre essentiel. Quand on se représente les choses avec cette symbolique biblique, on connaît une vérité, mais pas la Vérité. La vérité énoncée par les physiciens (qui détectent une infinité de couleurs dans l'arc-en-ciel) est aussi une vérité. Qu'est-ce donc que la vérité ? la vérité commune. C'est ce dans quoi l'esprit humain enferme les choses. La vérité, c'est aussi ce dans quoi l'individu s'enferme si, par l'ego, il fait d'une vérité toutes les vérités. Un individu peut au plus prétendre qu'il est dans la vérité, qu'il connaît la vérité, qu'il pense et parle vrai, à mesure qu'il s'enferme dans une vérité. Mais prétendre être dans la Vérité, qui englobe toutes les vérités, c'est de la folie, de cette folie dans laquelle sont enfermés les déments qui croient fermement que le monde et l'univers se réduisent à la pièce dans laquelle ils sont enfermés.



Les vérités sont à la Vérité ce qu'un prisme extrait d'une lumière. Les êtres incarnés sont des prismes qui décomposent la Vérité en une multitude de petites vérités, qui font partie de la Vérité. Tout le monde a raison, tout le monde a tort. C'est moins la Vérité (la symphonie parfaite et universelle qui englobe toutes les symphonies) qu'il faut chercher, car elle est inaccessible, que (le chef-d'œuvre) la cohérence – d'une symphonie bien composée –,[59] autrement dit, la qualité de l'extraction partielle que l'on

[59] Ceux qui prétendent circoncire les mâles ne sont pas cohérents, et donc ne parlent sincèrement avec le souci de la vérité, s'ils ne circoncisent pas les femelles ; car tout

fait de la Vérité. Celui qui extrait le rouge doit être un prisme qui extrait le mieux possible le rouge et rien que le rouge ; celui qui veut approcher la vérité universelle dira tout à la fois qu'il y a sept couleurs dans l'arc-en-ciel et une infinité de couleurs, et alors on (l'esprit binaire) dira de lui qu'il est incohérent et étranger à la Vérité. Quelle vérité suivre, dans quelle vérité s'enfermer pour être à son aise, avec quelle vérité représenter le monde, la vie, l'univers ? Ce qui est sûr, c'est que la vérité des religions bibliques est une vérité primitive, aliénante, restrictive, dans laquelle personne ne doit s'enfermer s'il prétend approcher la Vérité en approchant au mieux toutes les vérités.



Celui qui exerce un travail qui le harasse ne peut sans doute pas extraire une vérité aussi parfaitement et exhaustivement que peut le faire celui qui se consacre entièrement à l'expérimentation spirituelle. Il pourra cependant, par son vécu, emmagasiner des éléments de réflexion que son esprit pourra traiter pendant ses périodes de repos, de vacances, ou de retraite – professionnelle ou spirituelle –.

Cela, le plus grand nombre peut le faire, de sorte à ne plus être restreint à l'enseignement d'un guide spirituel comme un supposé prophète, ni soumis à ce que les esprits démoniaques des avides et cupides mâles dominants produisent comme religions aliénantes.

Cela, l'Education nationale pourrait ou devrait le permettre, dans des « ateliers de travail sur soi, de développement spirituel », autant qu'elle enseigne les arts, les langues étrangères et les sciences, de sorte que la masse se sente partie intégrante d'un

---

ce qui est dit pour justifier la circoncision masculine vaut pour justifier la circoncision féminine. Les adeptes de la seule circoncision masculine sont des menteurs.

Tout et investie d’une responsabilité universelle comme elle peut se sentir investie d’une citoyenneté grâce à la démocratie.

•

Les féministes ont imposé leur doctrine, non parce qu’elle brille par sa vérité, mais parce qu’elles ont travaillé à présenter la réalité à travers le prisme du féminisme ; par le matraquage, la submersion, par l’obnubilation. Le féminisme expose une vérité, pas LA vérité. Pour proposer une vision convaincante du monde, le féminisme s’en tient à ce qui arrange sa doctrine ; par exemple quand elle fait des femmes des victimes vertueuses par nature, victimes des hommes vicieux par nature, alors qu’elles se révèlent être de même nature perverse, violente, crapuleuse, perfide, comploteuse, malfaisante. C’est ce que font les scientifiques payés (par des industriels, des circonciseurs et autres fascistes) pour confirmer ou infirmer une théorie ou une vérité établie par la force des choses. Ce qui ne cadre pas avec la conclusion voulue par ceux qui financent les études est caché ou falsifié. Certaines études peuvent être menées à un moment donné ou seulement plus tard, quand les moyens techniques le permettent. Ainsi, le féminisme n’aurait pas pu s’imposer il y a des lustres, mais avec le développement technologique – qui permet à chacun de paraître plus fort ou plus intelligent qu’il ne l’est – et la société de droit qui instaure artificiellement une pseudo égalité, leur doctrine a pu avoir prise sur la perception de la réalité. Le féminisme est une vérité – imparfaite – (comme toutes les vérités) qui n’existe que dans une « fenêtre spatio-temporelle » ; elle ne pouvait exister il y a des millénaires et elle pourrait disparaître dans le futur ; comme les religions premières (préhistoriques) on cédé la place aux religions historiques (intellectuelles, notamment bibliques), qui cèderont la place à d’autres religions, en cessant alors, non

seulement de pouvoir se prétendre issue de la vérité absolue, mais de pouvoir être des vérités.

•

La famille monogamique s'inscrit dans une vérité, mais cette vérité n'est pas La vérité ; ce que laisse entendre le simple fait que la famille monogamique ne convient pas à tout le monde (cette organisation sociale n'est pas une formule miraculeusement géniale pour régir la vie sur terre, mais une organisation primaire, animale, qui n'est même pas généralisée dans le règne animal). Il y a d'autres vérités et d'autres organisations sociales pour gérer la vie des hommes et des femmes (la polygamie, la polyandrie, la famille élargie, l'union libre, civile, homosexuelle…). Ceux qui n'ont jamais connu qu'une société fondée sur l'union maritale hétérosexuelle destinée à produire des enfants – en luttant à mort pour survivre en synergie ou au détriment des autres – ont tendance à croire qu'une vérité universelle impose cette organisation sociale, mais c'est omettre le fait qu'il existe dans le monde maintes autres organisations sociales pour régir la relation mâle-femelle et leur fonction sociale, des organisations qui semblent autant imposées par une vérité universelle.
Les bigots esprits obtus inscrivent tellement la famille nucléaire dans une vérité absolue qu'ils chercheront un diable dans l'infidélité et les « déviances sexuelles » (masturbation, sodomie, et autres mœurs délirantes), comme à leurs yeux l'union traditionnelle d'un homme et d'une femme cesse quasiment d'être légitime en cas d'infertilité. Pourtant, quand quelque chose ne semble pas aller de soi, ne semble pas faire sens (et c'est le cas avec toutes les formes existantes de mariage et de famille), ce qui est censé distinguer l'animal humain des autres animaux, c'est qu'alors l'esprit se met en branle pour trouver une autre

voie. Empêcher cela, c'est empêcher l'humain d'être humain, évolutif, et même divinement inducteur (pour ne pas dire créateur) d'une nouvelle humanité… pour le brider dans un statut animal en ne lui offrant, en guise d'attribut humain, qu'un costume de marié.

288. Partout les circonciseurs, les pédophiles, les corporatistes, les mafieux… imposent une loi : la loi du silence. Elle est celle qui permet d'abuser en toute impunité ; sexuellement, économiquement, politiquement, financièrement, médiatiquement, religieusement, socialement. Partout règne la loi du silence, mais partout les gens prétendent parler vrai. Il n'y a pourtant rien de vrai dans ce qui se dit publiquement. Il n'y a que des cancans dont la seule fonction est de maintenir un lien artificiel entre les gens ; pour éviter que les gens ne se dispersent et ne se tournent le dos, et de fait, qu'ils ne tournent le dos au Système, car ce que redoutent les tenants de l'Ordre, c'est que les gens cessent de s'aliéner mutuellement, qu'ils cessent de colporter les insidieux messages de propagande et de conditionnement qu'on leur met dans la tête. Les gens redoutent généralement de se retrouver seuls, mais les tenants du pouvoir en place redoutent bien davantage que les gens soient emmenés à n'avoir plus pour référence que leur for intérieur et leur conscience, plutôt que la propagande avec laquelle les tenants du pouvoir lavent quotidiennement les cerveaux pour les mener en bateau.
Les cinq prières quotidiennes imposées aux Musulmans n'ont pas d'autre fonction : éviter le relâchement dans la discipline, la soumission, qui ne manquerait pas, autrement, de rapidement se produire ; ce qui montre le caractère superficiel des religions, qui doivent continuellement se rappeler aux soumis pour qu'ils ne les perdent pas de vue. On a jamais eu besoin de rappeler

aux humains de se nourrir, de se reproduire, de dormir ou de respirer, mais on a toujours eu besoin de leur rappeler les lois, les ordres, les obligations, comme toutes les choses artificielles qui ne servent que les commerces et les entreprises de domination (n'oubliez pas la fête de ceci et de cela, c'est la saison de ceci et de cela, etc.).

289. Avec la féminisation de la société, le commerce de la communication et de la publicité, le mot d'ordre est : « Il faut en parler » ; ne pas rester seul à ruminer, trouver quelqu'un à qui parler, faire appel à une aide psychologique, qui est d'ailleurs automatiquement dépêchée sur le théâtre des accidents et des violences quotidiennes pouvant traumatiser. « Il faut parler », dit-on dans un monde où règne la loi du silence ; des circonciseurs et des autres mafieux. Alors ça parle, tellement qu'on entend plus que du bruit, tellement qu'on en perd le sens des mots, des choses, et de la vie. Il faut parler, oui mais, des choses futiles, dérisoires, anodines, de tous les jours, non pas des grands sujets qui touchent au fondement des sociétés, des politiques, et qui échappent au débat public. Ne pas parler de ce qui est tenu pour acquis et qui a été institutionnalisé, tout en déplorant qu'on ne parvienne pas à régler les problèmes de fond, malgré les innombrables tentatives de réforme et de révolution qui n'ont jamais touché ce qui est tenu pour acquis, ce qui a été institutionnalisé, et même sacralisé, voire déifié, ce dont on ne parle jamais. Ne pas parler de ce que les gens vivent intimement, au quotidien, dans l'entreprise, dans leur quartier, dans leur famille ; pour ne pas démystifier les institutions religieuses, sociales, économiques, politiques. Il faut donc parler, parler, parler, mais comme à la télé, pour ne rien dire, ne rien changer ; juste pour continuer à mutuellement s'auto-aliéner.

290. La « presse en ligne » a tendance à se scinder en deux, comme la médecine ou encore l'éducation : le gratuit pour le tout-venant, la « valeur ajoutée » payante. Cela permettra peut-être mieux de voir comment une certaine presse enfarine la population avec de la non-information ; en comparant le contenu gratuit et le contenu payant.

291. Lorsque, à longueur de journée, vous écoutez des « chansons d'amour », lisez des « histoires d'amour », visionnez des « films d'amour », entendez des « discours d'amour »… alors qu'en ouvrant les yeux vous voyez déborder un torrent de haine, de violence, de feu, de sang, de barbarie, de sadisme, de cruauté, de bestialité… ne pensez-vous pas qu'il y a ait quelques questions à se poser sur le « jeu » auxquels participent tous ceux qui produisent et diffusent des « chansons d'amour », des « histoires d'amour », des « films d'amour », des « discours d'amour » ?

292. Les cons écoutent Radio Caniveau et changent de station en repérant les étrons. Mais dès lors que cela leur permet de prospérer en société, ils s'estiment intelligents, malins, habiles, dignes de figurer dans le peloton des reproducteurs qui pourront perpétuer l'espèce humaine en survivant à la loi de la sélection naturelle ; car pour eux, mieux vaut être un mange-merde vivant qu'une fine bouche morte.

293. On prétend définir ce qu'est l'intelligence avec des tests psychotechniques et des considérations sophistiquées, mais pour la plupart des gens, l'intelligence se définit par la capacité à « avoir une bonne place » – dans le monde du travail – pour

avoir une belle et agréable vie en attendant d'avoir « une bonne retraite » – financièrement parlant –.
« L'argent n'a pas d'odeur », mais il préfère les « intelligents ».

294. Les journalistes des médias de masse sont à l'information ce que les mannequins sont au prêt-à-porter : des portemanteaux. Tout ce que l'on demande à ces portemanteaux, c'est de « bien présenter » – la dés-information –.

295. Les gens savent ce qu'est l'escroquerie commerciale et financière, ils savent ce qu'est un vice de fabrication industrielle, comme ils savent ce qu'est une production agricole de mauvaise qualité, et ils savent ce qu'est la corruption politique. De tout cela, ils s'en indignent quand ils le subissent. Il serait temps qu'ils réalisent qu'à l'ère de l'information, il faudrait considérer pareillement les escroqueries intellectuelles, sachant qu'il y a beaucoup de choses à reconsidérer dans les religions, les slogans publicitaires et politiques, les campagnes de propagandes comme de formatage des mœurs, des opinions, des sentiments, des émotions, des habitudes d'achat.
Une bonne partie de la population mondiale vit encore à l'ère de l'agriculture et de la cueillette, une autre vit encore à l'ère de la révolution industrielle. Quel pourcentage de la population vit effectivement à l'ère de la révolution informatique ?

296. De très nombreux Français rêvent d'être écrivains ; de pouvoir vivre au quotidien, tout au moins en esprit, la vie qui leur passe par la tête, plutôt que celles qui passent par la tête des autres. A défaut, ils sont « écrivains du dimanche ». On ne peut que les encourager à développer leur art pour sortir les cadavres des placards avec brio : que tous ceux qui aiment écrire

contribuent à démystifier l'Ordre en révélant ce qui se passe dans les familles, les couples, les entreprises, les institutions, les communautés… Nous verrons bien, alors, si le monde est tel que le dépeignent les propagandistes institutionnels et leurs auteurs attitrés. Nous verrons bien quels sont les effets réels des religions, notamment bibliques, que leurs exploitants subliment en mystifiants leurs effets.
De très nombreux Français rêvent d'être écrivains, mais la plupart des gens se contentent d'être des commères. La plupart des gens se représentent les gens et le monde à travers les ragots des commères comme eux. Ils sentent influents, avec leurs crottes de cancrelats, comme les prophètes d'une vérité qui s'impose à tous, à tous les cancrelats.

297. Ceux qui s'informent avec la presse et la télé aux ordres sont ceux qui forgent leur opinion en écoutant les ragots des radoteurs péremptoires. Se méfier de ce que raconte la télé et de ce qu'écrit la presse tout en prêtant une oreille attentive à ce que racontent les gens irréfléchis et dés-informés par les médias de masse et les ragots, c'est incohérent ; c'est comme accélérer et freiner en même temps, écouter de la musique en y ajoutant du bruit blanc… l'effet recherché ne peut être que stupéfiant.

298. Nombreux raillent ceux qui consultent des voyantes, ceux qui lisent la « presse poubelle », mais eux forgent leur opinion en s'abreuvant des ragots diffamatoires et malveillants des connards péremptoires.

299. S’informer ou débattre, pour quoi ? Pour savoir et comprendre, pour se remettre en question et évoluer, ou bien pour avoir à tout prix raison et être conforté dans son opinion ?

300. Les moutons humains se croient libres parce qu’ils ne sont pas sous couvre-feu, parce qu’ils peuvent boire de l’alcool et forniquer comme les chats de gouttière. Ils ne voient même pas les innombrables chaperons, matrones et gardiens de l’Ordre qui veillent à ce que les troupeaux ne s’échappent pas de leur enclos psychique ; l’armée de terroristes de la pensée et de la morale qui imposent des limites à la pensée, à la vie psychique, pour que les gens ne puissent échapper à leur emprise mafieuse.

301. Les gens se font une impérieuse nécessité de voter, même en vain, « parce qu’autrement les autres imposeront leur vote à tous ». Mais combien de gens peuvent se targuer de réfléchir et de s’informer de manière assez autonome pour pouvoir forger une opinion personnelle, au lieu de laisser les autres, qui réfléchissent et s’informent, imposer à tous leur vision des choses ?
Et c’est pourquoi voter est vain pour la plupart des gens, parce que voter est un pis-aller pour ceux qui n’ont ni le temps ni l’envie de réfléchir et de s’informer ; et qui se contentent alors d’adhérer ou pas, à la vision des choses proposée par les candidats aux élections. Quel choix se présente alors réellement aux gens ? Le choix qui se présente à eux dans un magasin : celui que les fabricants proposent, celui que les distributeurs imposent ; les partis politiques sont les fabricants, les médias aux ordres – de leurs propriétaires industriels et financiers – sont les distributeurs.

302. Les gens sont aussi fiables que des culs de chiennes en chaleur. Tout ce que vous dites, montrez, faites, peut être retourné contre vous, aussi banal que ce soit ; surtout si vous sortez du lot et qu'il s'agit de vous en sortir complètement.
Nombreux sont les gens de culture ou de religion biblique qui ironisent sur le personnage mythologique ou réel de Judas, alors qu'eux-mêmes sont des Judas en personne, et « sans figure ». Pour s'en convaincre, il suffit d'observer la vie des entreprises – la vie politique, évidemment, ou la vie quotidienne – : il y a plus de putes dans les entreprises que sur les trottoirs ; et autant d'hommes que de femmes. A mesure que la sphère publique se féminise, les hommes deviennent des cancanières, faisant profession de foi de médire et de railler comme les homosexuels sont réputés agir.

303. Le plus important n'est pas ce qui est dit (médiatisé, mystifié) mais ce qui n'est pas dit.

304. Pour ne pas être suspect dans une société où les gens sont artificiels, dupes, abrutis, inconscients, aveugles, niais, il ne faut pas avoir un regard qui voit, il ne faut pas avoir le regard que les vigiles ont sur les gens ; un regard qui déshabille, qui scrute, qui saisit chaque fait et geste, le regard qu'ont les voleurs qui font un repérage. Les gens de société n'aiment pas être regardés d'un regard qui voit en eux, car ils savent avoir beaucoup de choses pas nettes à cacher. Tout le monde attend des autres qu'ils soient dupes des manières, des apparences, des maquillages, des apparats, de tout ce qui est mis en œuvre pour détourner l'attention de l'essence des choses, des choses cachées, de la « vérité ». Mieux vaut ne rien montrer de soi dans un monde de prédateurs.

305. Ceux qui entendent pleinement profiter du Système, ou simplement y trouver du confort, ils dédaignent, méprisent, détestent ou craignent (suivant leur position sur l'échelle des cupides, des opportunistes, des arrivistes) ceux qui dénoncent le Système. Ceux qui utilisent les procédés des propagandistes, des manipulateurs et des commerciaux pour s'enrichir, ils dédaignent, méprisent, détestent ou craignent ceux qui désossent et dénoncent ces procédés. Il convient donc de savoir à qui on a à faire quand on veut éclairer les consciences. Les amitiés ne s'acquièrent pas en éveillant les consciences (on s'attire plutôt les inimitiés) ; mais uniquement en remplissant les portefeuilles.

306. Si les gens réfléchissaient à ce qu'ils font, ils ne feraient pas le dixième de ce qu'ils font.

307. La télévision est une machine à laver le cerveau ; une, machine, à, laver, le, cerveau. Dit trivialement, les médias de masse sont chargés d'appliquer la vaseline qui permet aux tenants du pouvoir de prendre les populations par derrière sans trop les faire hurler de douleur, voire même en leur procurant un certain bonheur.

308. Inviteriez-vous chez vous quelqu'un pour qu'il détruise votre maison ? Certainement pas (sauf, peut-être, si vous êtes un politique aux ordres qui fait venir des immigrés en masse pour sciemment détruire la nation qui l'a vu naître). Et vous vous imaginez que les médias des industriels et des financiers vont donner la parole à ceux qui voudraient venir leur « casser la baraque » ?

309. Jadis, pour assurer la reconnaissance d'une chose, on la disait bénie des dieux. Puis, on a dit de ce que l'on voulait certifier, que c'était scientifiquement prouvé – des maîtres à penser –. Aujourd'hui, pour exister, une chose doit être médiatiquement exposée. Mais la plupart des mange-merde, les ragots du dernier des trous de cul radoteur fait parfaitement l'affaire.

310. Les journaux télévisés sont des spectacles de « peep-show » autorisés aux moins de 18 ans où les voyeurs d'un genre autorisé peuvent se faire des émotions et s'exciter avec les malheurs du monde ensanglanté. Ce ne sont pas de nobles moments d'information, mais de triviaux moments de bestiale excitation, des apéritifs au sang servis à l'heure du repas.

311. Donneriez-vous à boire à vos enfants une boisson sucrée, aromatisée et colorée, sachant qu'elle contient une bonne dose de poison dosé pour agir pernicieusement, sur le long terme ? C'est ce que vous faites quand vous les laissez voir, sans supervision, les programmes télévisés – américanisés – et la production hollywoodienne. Les programmes télé sont comme les substances hallucinogènes : plus ou moins toxiques.
Quand vous demandez un enseignement et une médecine de qualité, comme peuvent en bénéficier les mieux lotis, les mieux éduqués, posez-vous la question de savoir si cette catégorie de la population abandonne ses enfants aux mains de la télévision, du cinéma, des produits dérivés de la production hollywoodienne et télévisée.
Les obsédés de l'argent facile, comme peuvent l'être les boursicoteurs, devraient se demander si les fortunés spéculateurs s'enrichissent en se nourrissant de ragots et d'information de mauvaise qualité, ou bien s'ils font bien attention à la qualité

de la source d'information avec laquelle ils misent leur argent, leur fortune, leur vie.

312. La culture télévisée est à la culture authentique (sans hypocrisie, sans superficialité, sans manipulation idéologique) ce qu'une baignade dans une fosse septique est à un bain de mer.

313. Quand vous avez terminé de regarder une émission de télé, posez-vous la question de savoir ce que vous avez appris d'intéressant. Vous avez passé deux heures devant un écran de télévision à écouter des gens émettre des sons en ouvrant la bouche et en gesticulant. Résumez ce qu'ils ont dit. Cela valait-il la peine de perdre deux heures à les écouter ? L'information qu'ils ont mis deux heures à délivrer, n'est-elle pas disponible dans un article de presse lisible en dix minutes ?
S'il faut parler comme il convient désormais de parler ; non pas en terme de philosophie de vie ou d'art de vivre, mais en terme d'entreprise, de profit : votre vie est une entreprise, et vous avez besoin d'informations pour la développer. Pensez-vous pouvoir compter sur les informations des médias de masse pour développer votre entreprise ? Pensez-vous que l'information fournie par les médias de masse vous est profitable ?
Pareillement, en prenant pour modèle l'entreprise, au lieu de subir les politiciens – qui renvoient les chômeurs à la création d'entreprise –, considérez-les comme des salariés, les salariés du peuple. A l'heure où la façon de faire des multinationales se pose en référence, y compris dans la bouche des politiques, pourquoi les politiques ne sont-ils pas traités comme ils trouvent normal que les salariés soient traités ? Ils se présentent au peuple en promettant un service garanti. S'ils ont

compétents et qu'ils réalisent ce pour quoi ils ont été embauchés, ils touchent leur salaire et ils gardent leur poste, sinon « ils dégagent », sans ménagement.

•

Posez-vous aussi la question de savoir ce que vous apportent les heures interminables passées à discuter avec les gens. La plupart des gens pourront faire le constat que discuter avec les gens n'est qu'une perte de temps en terme de qualité de l'information, quand ce n'est pas une source de querelles. Les bavardages servent essentiellement à ne pas se sentir seul. Les gens sont dépendants du tissu social pour exister, car la société n'inculque pas la vie et la survie en dehors d'elle ; elle qui monopolise la vie sur terre. La plupart des gens sont perdus et dépressifs s'ils sont seuls. Le dénigrement de la masturbation n'est qu'un principe général appliqué à la sexualité : tout le monde doit surveiller tout le monde, tout le monde doit maintenir tout le monde sous emprise ; nul ne doit œuvrer pour lui-même, en dehors de ce qui est admis, au sein de l'entreprise ou d'une famille, notamment. Le silence vaut rupture de relation ; l'absence de « dialogue » est connue pour être fatale au sein du couple, mais elle est l'est aussi en société. Refuser de parler revient à « couper les ponts ». A tout prix « il faut » que les gens se tiennent « la grappe » en s'obligeant à bavasser. Même pour ne rien dire, même si cela ne résout rien, uniquement pour aliéner les gens, pour qu'ils n'aillent pas chercher ailleurs la réponse à leurs besoins ; pour qu'ils perpétuent les mythes, les ordonnances, les commandements, les propagandes, par le mécanisme même du commérage. C'est là l'obsession des tenants du pouvoir religieux comme politiques : faire croire que les religions et les autres idéologues politiques subviennent ou subviendront à terme aux besoins ou aux envies des gens. Le

bavardage remplit essentiellement une fonction de brouillage hypnotique de l'esprit : arrêter de parler et de répondre, c'est laisser l'esprit se manifester ; avec tout ce qu'il a d'incontrôlable, de merveilleux, de lumineux, à porter à la conscience. Observer, c'est donner matière à réflexion à l'esprit. Telle est la hantise des tenants du pouvoir religieux et politiques, notamment ; que les gens s'éveillent. Alors ils les font parler quand ils ne les astreignent pas aux travaux forcés.

314. Ne dites plus « regarder la télé », dites : « Se laver le cerveau avec de l'eau pisseuse et empoisonnée ». Ne dites plus « les enfants vont à l'école », dites : « Les moutons vont brouter », « les chiens vont se faire dresser », ou encore « les veaux vont téter ».

315. Quand on voit avec quelle habitude, régularité, automatisme, les gens « se collent devant la télé », on croirait voir les moutons qui se dirigent spontanément vers l'auge dans laquelle l'éleveur (l'animateur) verse leur pitance quotidienne. Finir la journée en fumant du cannabis, en buvant de l'alcool, comme en regardant la télé, permet de faire – passer le contenu de la journée par – le vide mental pour préparer son sommeil.

316. Il y a des centaines de chaînes de radio et de télé, mais partout il y seulement trois programmes culte : « les Juifs », « l'antisémitisme », « la S...h ».

317. Les médias de masse dépendants des institutions politique, religieuse, industrielle, financière, servent moins à informer (leur information est le niveau zéro de l'information, le minimum requis pour prétendre publier un journal d'informa-

tion) qu'à formater les esprits, les opinions, les comportements, les goûts, les mœurs, les pulsions (de vote, d'achat). La presse quotidienne – audiovisuelle – est tellement indigente que la lecture du titre et du chapeau donne généralement toute l'information contenue dans l'article – ou le reportage – ; le reste n'est que du remplissage dont la lecture fait perdre du temps.
Il y a cependant bien une presse de fond, qu'il faut cependant avoir le temps de lire ; et le niveau intellectuel. Accéder à l'information enrichissante a un coût, en terme d'argent (coût de production) et en terme de temps. Quand on n'est pas disposé à investir pour sa vie, on devient un simple consommateur, poussé à consommer par des médias qui utilisent l'information (le cinéma ou l'émission de divertissement) comme un produit d'appel (un leurre) pour infliger des messages politiques ou encore publicitaires.

La presse ne peut pas être quotidiennement exceptionnelle en révélant quotidiennement des vérités percutantes ; il y a une limite à ce que la presse peut révéler sans mettre le monde à feu et à sang, sans provoquer des révolutions, sans démanteler toutes les institutions. La presse quotidienne de référence semble plus consistante, mais en réalité elle traite sensiblement les mêmes sujets que la presse populaire, mais avec le niveau des gens instruits et cultivés. Cette presse n'apporte presque rien de plus comme information. Elle permet simplement aux gens instruits de manger intellectuellement à leur faim ; parce qu'ils ont un « estomac cérébral » plus gros que ceux des lecteurs de la seule presse régionale. La lecture de la presse périodique sert surtout à se sentir partie intégrante du monde. Elle a la fonction des conversations. Pour apprendre

des choses – de manière structurée et donc exploitable –, mieux vaut lire des livres, grand public ou scolaires ; d'histoire, de sciences humaines, de sciences exactes, etc.

318. De nombreuses personnes ont conscience que les médias de masse sont utilisés par le Pouvoir pour détourner l'attention de la population avec des jeux d'argent, des spectacles sportifs, ou encore avec l'exposition de la vie privée des vedettes du spectacle, pendant que des dispositions dommageables sont mises en œuvre contre les populations. C'est en tout cas le procédé des circonciseurs et de leurs adeptes : « Regarde le petit oiseau ! » COUIC ! Regardez le cul et les nichons des blondasses qu'on agite devant vous comme le tissu rouge devant les taureaux, excitez-vous en regardant des types taper dans un ballon… vous exhortent les médias. Et pendant ce temps, CRAC ! On vous sodomise. Et les petits circoncis et les grands sodomisés ne réalisent même pas ce qui leur est arrivé. On ne leur laisse pas le temps de mettre en branle une prise de conscience et un esprit critique (comme avec la publicité), on les pousse illico sur la montagne russe de la vie, la tête dans le guidon (on appelle « rite de passage » ce qui est l'aliénation de la conscience, qui ne se réveillera qu'après la mort).
Le Pouvoir a besoin que les gens soient aliénés par les jeux et les spectacles, pour pouvoir détourner l'attention des gens à volonté ; ils ne peuvent régner que sur des moutons faute d'être assez évolués pour régner sur autre chose que sur des moutons. Et le Pouvoir a aussi besoin des petits mafiosi de service et des idiots utiles du Système – qui sont heureux d'être utilisés comme gardiens de l'Ordre et comme kapos –, afin qu'ils « mettent la pression » sur les gens, lesquels doivent se sentir concernés par ce qui passionnent et aliènent les mafiosi de service : les

jeux sportifs divers et variés, les loteries, les courses diverses et variées. Ces mafiosi et ces kapos sont les chauffeurs de salle qui donnent le tempo au public hypnotisé.
Pour tenir un peuple en laisse, il y a les religions, la police ou l'armée. Il y a aussi les jeux et les loteries, les spectacles et les divertissements.[60] Si un équilibre de confiance était établi entre gouvernants et administrés, on ne pourrait qu'être satisfait d'une vie faite de divertissements, de spectacles, de jeux, de loisirs éducatifs, de voyages initiatiques. Mais quand le contrat de confiance est rompu, tout cela prend une autre tournure, celle de la corruption des esprits et des coeurs.

319. « En France, la liberté d'expression est garantie », c'est vrai… pour l'expression de la pensée unique dictée par les tenants du pouvoir et de leurs porte-voix médiatiques ; expression libre garantie, et même encouragée, et même subventionnée. Mais pour ce qui est de l'expression de la pensée libre, c'est une autre affaire.
« La liberté d'expression est garantie aussi longtemps qu'on n'en fait pas usage. » Ajoutons que la liberté d'expression est tolérée aussi longtemps qu'elle n'a pas de portée politique, aussi longtemps qu'elle se limite à « pisser dans un violon » ;

---

[60] Ce n'est en tout cas pas un hasard si les vedettes du spectacle sont sublimées au-delà du raisonnable ; c'est parce qu'elles rendent un fier service à l'Ordre, comme les télégéniques et captivants présentateurs d' « information » télévisée. Elles incarnent la beauté, elles font rêver à un monde où les humains ne sont pas des animaux sanguinaires, mais des êtres sublimes à l'esprit exquis et à la plastique irréprochable.
On pourrait pourtant se dire que ce sont les chercheurs, les ingénieurs, les inventeurs, les constructeurs, les chirurgiens (hormis les circonciseurs), qui devraient faire l'objet d'admiration. Eux ne font pas halluciner, ils font du monde réel un monde qui tend vers un monde de rêve (ou de cauchemar, surtout si les financiers et les idéologues s'en mêlent). Mais voilà, dans un monde de créatures superficielles, l'apparence fait le plus gros du travail, aussi, quand ces agents sociaux méritants sont exposés par les médias de masse, ceux-ci les transforment en personnages de spectacle.

aussi longtemps qu'elle ne menace pas l'Ordre des tenants du pouvoir. Cela vaut notamment pour la dénonciation de la circoncision, qui est tolérée si elle est insignifiante, sans influence, sans force, sans portée ; quand elle fait ricaner. Aussi longtemps que les gardiens des moutons contrôlent les cheptels, ils se moquent de ceux qui crient vainement aux moutons qu'ils vont se faire égorger ; aussi sûrement que le technicien d'une chaîne de production ricanerait de voir un « éveilleur de conscience » s'acharner sur un robot en lui hurlant : « Réveille-toi ! Tu ne vois pas que tu as été programmé !? Arrête de te comporter comme un robot ! »

La « liberté d'expression » est un des mythes fondateurs de la pseudo démocratie française. Ceux qui n'usent pas de la libre pensée ne peuvent mesurer combien la liberté d'expression est un leurre, mais les pseudo démocraties peuvent compter sur tout un ramassis de sans esprit pour le répéter : « En France (en démocratie) la liberté d'expression est garantie ; la preuve : on ne nous coupe pas la langue à la naissance.[61] »

On peut toujours dire que la France offre une relative liberté d'expression qui est tout de même plus avancée que celle des pays moins démocratiques. Mais on peut aussi dire que les pays moins démocratiques offrent aussi une grande liberté d'expression… quand il s'agit de cracher sur les pays ennemis. Ne peut-on dire qu'il en est de même en France ? En France, on est très libre de critiquer certains pays, mais déjà beaucoup moins quand il s'agit d'autres pays ; on peut parfaitement critiquer une certaine France, mais pas une certaine autre France. Voilà où

[61] Ainsi en est-il de la « démocratie », aussi longtemps qu'on ne la met pas à l'épreuve ; les Français l'ont mise à l'épreuve, en 2002, en votant massivement pour le Front national, parti légal (toléré) mais n'appartenant pas au club fermé des tenants du Pouvoir, qui ont ouvert le chenil en ordonnant à leurs clébards d'aboyer et de mordre.

en est la liberté d'expression. C'est bien davantage son niveau de développement qui contraint à un pays à permettre une relative liberté d'expression (par nécessité économique), bien davantage que son goût pour la liberté de pensée et d'expression.
Pour exercer librement la « liberté d'expression », mieux vaut « peser » 100 milliards, être « équipé » de 100 avocats, et être appuyé par une armée de 100'000 hommes. Autrement mieux vaut faire comme tout le monde : coin-coin.

•

Si l'Etat était soucieux de la liberté de parole de ses citoyens, au lieu de financer des choses futiles, il financerait, par exemple, un organisme de soutien juridique pour défendre les individus qui seraient attaqués par les officines néo-fascistes de terrorisme intellectuel et de police de la pensée, qui sont subventionnées par l'Etat et par de puissants groupes d'intérêts ; afin que le combat soit à armes égales. Il n'en est pas ainsi parce que la liberté d'expression effraie ; inconsciemment, savoir c'est pécher, pour ceux qui en ont fait une religion. Preuve en est qu'il suffit d'un seul auteur pour faire peur aux élites, aux oligarchies, aux puissants, et pour faire trembler l'édifice des multinationales, des organismes publics et des officines privées réunies (si c'est dire à quoi tient leur pouvoir), qui alors mettent en branle le Renseignement et les émissaires propagandistes de la désinformation (si quelqu'un menace dangereusement la pratique de la circoncision, une enquête est dépêchée pour connaître ses motivations secrètes, mais aucune enquête n'a jamais été publiée pour exposer les réelles motivations des circonciseurs et de leurs adeptes forcenés ; ce qui serait pourtant autrement plus intéressant[62]). Un simple petit auteur qui aura simplement

[62] Les circonciseurs ont imposé leur Ordre, que la masse suiviste a adopté sans réfléchir ; de même que les caïds islamo-maghrébins tentent d'imposer leur Ordre, que la masse

mis à l'épreuve la « liberté d'expression », d'une simple phrase ou de quelques paragraphes, pas même d'une œuvre de génie, juste d'un simple gribouillis ; car il suffit de voir par qui et par quoi les foules se laissent mener en bateau (il suffit de voir ce qui fait office de « religions révélées »)… c'est affligeant.
Quand on compare quels moyens peuvent être déployés pour surveiller un insolent scribouillard du dimanche (ou encore des journalistes),[63] avec les moyens déployés pour surveiller les voyous qui pourrissent la vie de la population, on voit de quel coté est l'Etat.
Ils se leurrent, ceux qui s'imaginent qu'un individu peut sortir de nulle part et se présenter aux électeurs en prétendant pouvoir, envers et contre l'opposition politique, cléricale, banquière, communautariste, sectaire, instaurer un autre Ordre que celui instauré par les puissances dominantes (économiques, financières, militaires, religieuses). Comme ils se leurrent en croyant que les gestionnaires de la France (et des autres pays développés) ont la volonté de mettre fin au crime organisé. Cela a un coût, mais quand on voit quelles sommes sont dépensées pour des guerres et tant d'autres activités qui ne sont pas prioritaires pour les populations (qui ont pour priorité l'emploi, la sécurité – alimentaire, sanitaire, sociale –), on voit que, outre les contrain-

---

des suivistes commence déjà à adopter (ne sont-ils pas pathétiques ? les Franco-français qui imitent les Franco-afro-maghrébins qui imitent les Afro-américains des ghettos, lorsqu'ils n'imitent pas les mafieux italiens).

[63] Caméra – satellitaire – à infrarouge ou non, micro hyperdirectionnel, enquête de voisinage, examen du dossier médical, de la vie privée, du parcours scolaire et professionnel, espionnage des communications téléphoniques et informatiques, capture d'écran à distance, piratage informatique… Tous les moyens peuvent être déployés pour tout savoir de celui qui a levé la tête et ouvert la bouche. Pendant ce temps, les kapos trafiquants de drogue affiliés à une royauté affiliée à l'Etat français, eux peuvent tranquillement faire leurs affaires. Moralité : si vous voulez donner un coup de pied dans le gras de la France, assurez-vous d'abord d'avoir le soutien d'une puissance étrangère.

tes financières, il y a surtout une absence de volonté politique ; quand il n'y a pas un intérêt géopolitique ou financier à laisser perdurer le crime organisé.
Pour avoir un aperçu des moyens disponibles, il suffit de se documenter sur les satellites-espions, comme sur tous les autres moyens d'espionnage disponibles, et de conclure que l'Etat peut tout savoir de quelqu'un, a fortiori des criminels organisés comme les caïds des cités : il peut savoir quelles sont vos mœurs sexuelles, quelles sont vos habitudes de vie, quels sont vos faits et gestes quotidiens ; il peut tout savoir de vous, de votre passé et de votre présent.[64] Il prétendra ne pas pouvoir mettre en œuvre la technologie disponible pour neutraliser les criminels organisés, au prétexte de leur nombre, signant ainsi l'aveu de l'ampleur du problème. Pour ne pas signer cet aveu, quand les Français votent pour l'Extrême-droite, l'Etat leur oppose l'idée que le problème n'est pas de grande ampleur, arguant qu'il ne serait dû qu'à un petit nombre de caïds (en 1990 ils étaient 10 caïds, en 2000 ils étaient 100 caïds, en 2010 ils étaient 1000…). Si ce nombre est si petit, l'Etat devrait d'autant plus aisément pouvoir régler le problème en coupant quelques têtes. Au lieu de cela, que fait l'Etat ? Il installe des

---

[64] Et tout cela pourra être éventé, parce que tel internaute, qui connaît untel ayant accès à ces informations, diffusera ce qui sera répété partout, selon le processus même des commérages de salon et de bistrot.
Ne perdez pas de vue que votre fournisseur d'accès à Internet regarde par-dessus votre épaule. Un employé de ce prestataire peut vous épier dès lors qu'il vous connaît de nom, et se faire un plaisir de rapporter à qui sera intéressé de savoir ce que vous faites de votre vie cybernétique (pour éviter cela, il vous faut passer par un intermédiaire crypté) ; il peut décliner votre identité aux administrateurs des sites où vous prenez vos habitudes, notamment sur ceux où il est possible de laisser des commentaires anonymes, qui ne le seront plus en ce qui vous concerne. Et si vous croyez que cela n'intéresse personne, c'est que vous ne savez pas combien vos habitudes de navigation valent du pognon pour ceux qui font commerce de les exploiter, dans votre dos.

centaines de milliers de caméras de vidéo surveillance sur tout le territoire, dont les coûts d'installation et de fonctionnement rejoignent les dépenses douteuses qui ne vont pas à la vraie répression du crime organisé, aux vrais besoins des populations. On ne peut donc que douter de la volonté de l'Etat de régler les problèmes de la population autres que ceux qui empêchent les représentants de l'Etat d'assurer leur élection, leur carrière, leur fortune, leur retraite dorée ; selon les méthodes des mafieux, qui instaurent et perpétuent un climat délétère pour se présenter comme les seuls capables de le gérer. Les « caïds des cités » sont aux policiers ce que tel terroriste islamiste « Ben machin » est à l'armée américaine : cela permet de jouer au gendarme et au voleur, cela permet de faire de la représentation, cela donne du travail à beaucoup de gens.

La moitié des animaux humains ont tellement de merde en eux qu'ils ont besoin de moutons noirs à pourchasser, à dénigrer, à insulter. Si les Etats les privaient de leurs os en caoutchouc à mâcher, ils retourneraient leur animalité contre les cheptels de l'Etat, aussi sûrement que les chiens de garde se mettraient à dévorer les moutons qu'ils sont chargés de garder si les bergers ne leur donnaient plus leur pitance quotidienne. L'Etat doit occuper ceux qui sont bestiaux dans l'âme, les occuper avec des tâches de sécurité intérieure, de gardiennage des troupeaux humains, quand il ne les envoie pas guerroyer pour son propre compte.

Les animaux humains bien dressés aiment bien manger leur plat de viande dans un restaurant de luxe, avec des couverts en métaux précieux, mais pour qu'ils le puissent, il faut que des individus repoussants de bestialité aient le goût d'être des bêtes prédatrices (accessoirement violeuses et maltraitantes envers les

femmes et les enfants). Ces bêtes humaines sont aux gens de société ce que les hommes sont traditionnellement aux femmes : pour que tout ce monde puisse faire les beaux, ils ramènent le beefsteak ; ils récurent les égouts, ils accomplissent les tâches sordides sans lesquelles le monde des pédants poudrés ne serait plus.

•

Beaucoup de gens prétendent n'avoir rien à cacher parce qu'ils se conforment à la norme ; quand la norme entend traquer ceux qui ne sont pas dans la norme. Mais combien parmi ceux-là accepteraient de laisser la liberté d'expression aller contre leurs intérêts ? en révélant la face cachée du monde et de ses affaires, en deçà des mythes que brode l'humanité pour se donner fière allure, jusqu'à se prétendre divine. Si les gens de société n'ont rien à cacher, commençons par rendre public ce que les Français cachent le plus férocement : les revenus de tout un chacun. Rendre public le dossier médical des gens ; pour qu'ils puissent se prémunir contre une éventuelle maladie contagieuse ou psychiatrique. Rendre public le Casier judiciaire : pour repérer les pédophiles, les voleurs, les circonciseurs (savoir si untel est circoncis ou pas est une obsession chez beaucoup de gens, tant chez les Français d'origine que chez les Français d'origine arabo-maghrébine, les uns et les autres ayant avec les autres une approche ethnique, communautariste, religieuse, chacun cherchant à connaître les moeurs des autres pour établir ou non une relation affective). Rendre public le vote des électeurs ; en prétextant de vouloir pouvoir établir une cartographie précise des votes, par quartiers, afin d'affiner la politique de la ville (chute du vote Front national garantie). Rendre public les enregistrements des caméras de vidéos surveillance ; afin pour chacun de voir son conjoint aller voir les

prostitué-e-s, ou la conjointe aller voir un amant, et ceci et cela. Vous voyez… ceux qui s'approprient l'Ordre en s'y conformant croient être les seuls à pouvoir légitimement proposer et réclamer des dispositions législatives, mais bien des gens auraient bien des dispositions et des principes à leur opposer ; ce dont les mafieux vaniteux des sociétés s'indigneraient (qu'on ose les faire tomber de leur piédestal) : « Comment osez-vous ! » Car oser (être libre), ils ne savent pas trop ce que c'est, les chiens de garde des sociétés.
Si les gens n'ont rien à cacher, L'Etat a beaucoup de choses à cacher, et il ne peut légitimement laisser la liberté d'expression révéler ses secrets inavouables ; et derrière l'Etat, il y a énormément d'intérêts privés, communautaristes, financiers, économiques, dogmatiques. Les gens de société prétendent confier à un Etat, du plus vertueux au plus perversement sordide et crapuleux, le soin de régir la liberté – d'expression, d'aller et venir, et de faire, etc. –. Autant confier au Diable le soin de régir le culte du divin.
Les éleveurs utilisent un leurre pour faire éjaculer les mâles reproducteurs dont ils veulent recueillir la semence. Les Etats utilisent aussi des leurres pour faire éjaculer les populations : la liberté d'expression est un de ces leurres. Le fait est qu'il n'y aura jamais de liberté d'expression aussi longtemps que les gens ne seront pas véritablement adultes et honnêtes (capables d'explorer, de concevoir, d'envisager et d'entrevoir toutes les vérités, toutes les réalités), aussi longtemps qu'ils seront aliénés par les dogmes et infantilisés par les tenants du Pouvoir ; aussi longtemps que les tribunaux joueront le rôle de maîtresse de maternelle qui accueille dans son giron les gamins se lamentant : « Maîtresse, maîtresse, il a dit un gros mot ! »

320. « L'affirmation pure et simple, dégagée de tout raisonnement et de toute preuve, est un des plus sûrs moyens de faire pénétrer une idée dans l'esprit des foules. Plus l'affirmation est concise, plus elle est dépourvue de toute apparence de preuves et de démonstration, plus elle a d'autorité. Les livres religieux et les codes de tous les âges ont toujours procédé par simple affirmation. Les hommes d'État appelés à défendre une cause politique quelconque, les industriels propageant leurs produits par l'annonce, savent la valeur de l'affirmation.
L'affirmation n'a cependant d'influence réelle qu'à la condition d'être constamment répétée, et, le plus possible, dans les mêmes termes. C'est Napoléon, je crois, qui a dit qu'il n'y a qu'une seule figure sérieuse de rhétorique, la répétition. La chose affirmée arrive, par la répétition, à s'établir dans les esprits au point qu'ils finissent par l'accepter comme une vérité démontrée. » – Gustave Le Bon, dans « Psychologie des foules »

C'est ainsi que les circonciseurs propagent la circoncision. Les prosélytes répètent, basiquement, pour toucher le cerveau primitif, dénué d'esprit critique : « la circoncision, c'est pour l'hygiène », « Dieu a ordonné », « ça rend viril », « les femmes préfèrent »… Ceux-là même qui affirment cela sont ceux qui, il y a encore peu, affirmaient que les femmes sont d'humeur versatile et de goût capricieux, qu'elles n'ont pas d'âme, pas de conscience, pas d'intelligence, pas de raison, pas d'avis pertinent, pas de droit de vote légitime ; ceux-là disent maintenant qu'il faut entendre ce que veulent les femmes, satisfaire leurs désirs, leur donner le Pouvoir et instaurer un matriarcat. Et ce sont les mêmes niais qui s'abreuvent de leur parole… sans doute parce que « seuls les cons ne changent pas d'avis », et c'est pourquoi les femmes sont d'humeur

versatile, contrairement aux mâles psychorigides, primitifs et fanatiques, qui campent sur leur vanité pour donner un air supérieur à ce qu'ils grognent, rugissent, croassent, brament, mugissent, barrissent, braillent, cancanent.

321. « Un mensonge répété dix fois reste un mensonge ; répété dix mille fois il devient une vérité. » – Adolf Hitler, dans « Mein Kampf » ; « Plus le mensonge est gros, mieux il passe. » – Joseph Goebbels (ministre de la Propagande du chancelier Hitler) (http://membres.multimania.fr/wotraceafg/citations.htm)

« La circoncision est un acte médical, hygiéniste, vaillant, pur, embellissant, virilisant, enrichissant… et qui plait aux femmes, aux dieux, aux hommes, aux nains, aux géants, aux chèvres, aux anges et aux démons… » « La circoncision est un acte médical, hygiéniste, vaillant, pur, embellissant, virilisant, enrichissant… et qui plait aux femmes, aux dieux, aux hommes, aux nains, aux géants, aux chèvres, aux anges et aux démons… » « La circoncision est un acte médical, hygiéniste, vaillant, pur, embellissant, virilisant, enrichissant… et qui plait aux femmes, aux dieux, aux hommes, aux nains, aux géants, aux chèvres, aux anges et aux démons… » « La circoncision est un acte médical, hygiéniste, vaillant, pur, embellissant, virilisant, enrichissant… et qui plait aux femmes, aux dieux, aux hommes, aux nains, aux géants, aux chèvres, aux anges et aux démons… »

322. « Il y a 5 millions de Musulmans en France », « il y a 5 millions de Musulmans en France », « Il y a 5 millions de Musulmans en France », « il y a 5 millions de Musulmans en France », « il y a 5 millions de Musulmans en France »… Contester ce nombre pourrait bien, un jour de nuit, être qualifié de révision-

nisme et réprimé à la hauteur des enjeux idéologiques, économiques, géopolitiques, financiers.

323. Les révisionnistes sont à l'histoire ce que les journalistes sont à l'actualité et les théologiens à la spiritualité : d'outranciers colporteurs de mythes et de mensonges, de grossiers falsificateurs de faits à la solde d'une idéologie, d'un Pouvoir ; ou bien d'authentiques chercheurs de vérité.

324. Ce que prétendent faire les intellectuels imprégnés de religions bibliques, quand ils prétendent faire avancer la Pensée, c'est ce que font les voyageurs quand ils prétendent découvrir le monde à travers les vitres du train qui tourne autour du monde.
Pourtant, sont décriés les réfléchis qui ne sont pas issus des Cercles institutionnels de pensée tournant en rond, tant par les gens des milieux autorisés[65] que par les gens du milieu d'où sont issus ceux qui proposent une pensée non orthodoxe (gens qui ne supportent pas qu'un des leurs les dépasse, ne serait-ce que d'une tête, avec ce qu'ils ne comprennent pas ou ce dont ils ne tirent pas eux-mêmes profit).
Ainsi, pour oser avoir l'audace de secouer le cocotier, il faut mieux être poussé et porté par une force bien plus puissante que la force putassière de la cupidité, la soif égocentrique de gloriole ou le besoin secondaire de reconnaissance sociale.

•

[65] Lesquels craignent de voir un « étranger » « faire la loi de la pensée » là où ils règnent en maîtres, et ridiculiser ce qu'ils présentaient comme l'Ordre légitime des têtes pensantes légitimées par leur niveau d'étude, sous-entendu, leur niveau d'aliénation à l'Ordre.

Partout dans le monde, des gens cherchent et produisent, sur le plan matériel et immatériel. De temps en temps, ce qu'ils font est ébruité, publié, médiatisé. Si cela va dans le sens de l'Ordre, ce qu'ils inventent est exploité par le Système. Dans le cas contraire, ils peuvent être neutralisés, ou simplement surveillés. « On » les laisse produire, chercher, inventer, ou s'agiter (cas des groupuscules idéologiques), le plus souvent à leurs propres frais, car à tout moment « on » peut s'emparer des fruits de leur labeur. Aussi longtemps qu'ils restent dans leur coin, chacun s'accommode de l'autre comme un organisme d'un microorganisme nouveau. Mais si le microbe commence à devenir envahissant, la guerre est déclarée ; et alors que le plus fort gagne. Les microbes qui prétendent rentrer dans le gras du Système ont intérêt à être particulièrement virulents, faute de quoi ils seront phagocytés, mâchés, broyés, digérés, crachés, déféqués.

325. Si quelqu'un lit un des livres interdits par ceux qui imposent le monothéisme biblique et entendent contrôler ce qui se pense, risque-t-il d'être converti à l'idéologie des auteurs de ces livres ? Ces livres sont-ils donc plus persuasifs, plus inspirés, davantage l'œuvre de l'esprit – supérieur – que les écrits religieux, qui eux ont besoin de s'imposer bestialement, par la ruse, la force, la brutalité, la propagande, le matraquage, dès la naissance et jusqu'à la mort, quotidiennement, pour s'imposer aux esprits, aux mentalités, aux instincts ? A partir de combien de livres interdits risque-t-on d'être idéologiquement transformé, racialement muté ? Plutôt qu'une interdiction, ne faudrait-il pas plutôt instaurer une Dose Délétère Minimale, définissant le nombre d'ouvrages classés « Délétères », à partir duquel l'humain de base se transforme inéluctablement en criminel contre l'huma-

nité ? conformément aux principes affichés de liberté d'opinion, d'expression, de croyance et de conscience, si contraires aux pouvoirs néofascistes, qui redoutent que les individus s'affranchissent de leur emprise. Quand on voit avec quel empressement hystérique les Pitbulls bondissent sur quiconque ose prononcer un mot ou une phrase qui leur déplait, ne serait-ce que par étourderie, spontanéité, bêtise, ou simple application du droit d'expression (lequel est censé comprendre le droit à la méconnaissance et à l'erreur de jugement), au prétexte que cela pourrait tourner dans le mauvais sens (raciste) la tête des gens (qui sont irrationnels, stupides et ignorants), on voit que les Pitbulls prennent les gens pour des cons inaptes à la réflexion, au bon sens, à la mesure (en matière de religion et de circoncision, par contre, il n'y a pas de problème à mettre dans la tête des gens des choses qu'ils ne sont pas capables d'appréhender avec circonspection). A en croire les Pitbulls, seule l'élite certifiée formatée conformément à leur idéologie doit avoir accès à l'information, aux statistiques, à une vision réaliste des faits. La populace est trop conne pour que l'on mette sous ses neurones quelques pistes de réflexion, quelques faits divers troublants, quelques thèses polémiques. Qui sait ce que la populace pourrait en faire, hein !? De la merde, comme d'habitude. Alors dormez, dormez, dormez, et contentez-vous de réaliser l'exploit de vous reproduire en dormant.

326. Si la loi obligeait à porter un bâillon tous ceux qui ne peuvent librement s'exprimer, tous ceux qui sont condamnés au silence dès qu'ils osent mettent à l'épreuve la prétendue liberté d'expression, le pays serait rempli d'individus portant un bâillon noir sur la bouche ; et c'est sans parler de tous les gens qui devraient porter un bandeau noir sur les yeux. Et si

faisaient de même tous ceux, avertis par leurs aînés et par leurs prédécesseurs, qui se condamnent spontanément au silence, on croirait le pays en deuil ; ce pays qui se vante de ses Lumières pour vendre sa camelote du moment, en montrant des Lumières sur une carte postale. Si cela ne vous dérange pas (parce que vous n'êtes pas quotidiennement conditionnés à frémir à cette idée), remplacez « bâillon noir » par « étoile jaune », ou bien « infibulation de la bouche »…

327. Les Palestiniens qui résistent aux Sionistes sont appelés des terroristes. Les 2 ou 4 % de Français qui résistaient aux nazis étaient appelés des terroristes. Les Français qui résistent à l'islamisation de la France sont appelés des racistes. Le jour où ils résisteront de la seule façon qui soit entendue, à savoir en mettant en œuvre la loi du plus fort, ils seront appelés des terroristes.

328. « Complot », c'est comme « Dieu ». Ce sont des mots qui désignent quelque chose qui n'existe pas.

•

Le marché économico-financier n'est pas véritablement régi par la supposée loi de l'offre et de la demande. S'il n'est pas régi par la loi de la jungle, s'il est officiellement contrôlé par une autorité de régulation, officieusement il est aussi chapeauté par un autre intervenant, une super puissance multiple qui fait légalement modifier les règles du Marché et qui intervient même frauduleusement sur le Marché pour le faire aller dans un certain sens, ce qui a tendance à se faire plus ou moins dramatiquement au détriment des agents économico-financiers et des populations.

Les lois officielles constituent une sorte d'océan législatif qui régit globalement le monde, parfois de manière apaisée, mais, sous l'effet de vents ou de séismes, de cet océan jaillit continuellement des vagues et des lames de fond – spéculatives – qui modifient plus ou moins profondément le paysage océanique en provoquant de puissantes ondes marines dévastatrices. Des guerres et des crises économico-financières (attaques spéculatives concertées contre une monnaie – comme l'euro, pour favoriser le dollar – ou contre les pays de la zone euro – pour leur faire payer plus d'intérêts au profit –, déclenchement ou prolongement d'une guerre – comme celle du Vietnam – pour satisfaire les intérêts du complexe militaro-industriel, etc.) sont notoirement provoquées et entretenues par… par qui ? si ce n'est par ce qu'il convient d'appeler des comploteurs.
Selon le mythe dominant des gens de société, l'univers est régi, non par le hasard, mais par des règles mathématiques, et même par un ordre divin. On ne peut pourtant pas expliquer par un complot – démoniaque – la persistance des phénomènes contre-nature (contre-ordre) non aléatoires, qui ne semblent pas répondre aux lois divines qui sont censées régir le monde.

329. Il n'y a pas de vérité unique en matière de religion ; les religions unifient. C'est ce que disent les métisseurs, quand ils veulent faire accepter les populations étrangères aliénées par leur religion. Mais autrement il n'y a qu'une seule vérité : celle des médias de masse…

330. Si les Juifs souffrent atrocement de l'histoire des Juifs, pourquoi ne sont-ils pas pris en charge par des psychiatres ? Leur traitement consiste peut-être à financièrement et indéfiniment les dédommager de ce que leurs ancêtres ont enduré ; les Juifs

seront guéris quand ils auront « lessivé » le monde. Si c'est ça, leur traitement, cela fait bien des sacrifices imposés au monde pour secourir un si petit peuple artificiellement constitué, qui hallucine sur sa nature et sur sa destinée.
Dans quelques millénaires, on baptisera peut-être par le nom de « judaïsme » la maladie mentale qui se traite par injection sempiternelle de l'argent du monde. Et tout le monde voudra être atteint de cette maladie. Et tout le monde cherchera à en être atteint en se faisant tout un cinéma mystique et victimaire.

331. Les mange-merde qui aiment engloutir et colporter des ragots, ceux qui entretiennent les psychoses, les propagandes, les diffamations… sont ceux qui redoutent le plus les virus et les épidémies de virus. Ces gens redoutent les virus biologiques ou informatiques alors qu'ils se comportent comme des virus psychiques et sociaux.

332. Un adage conseille de tourner sa langue sept fois dans sa langue avant de parler, mais il faudrait commencer par apprendre aux gens à tourner leur langue. A défaut, la plupart des gens ne sachant que « rouler des pelles » avec leur langue, ce qui sort de leur bouche n'est souvent que du crachat, des sécrétions digestives et uro-génitales.

333. Pourquoi les gens téléchargent-ils des films pornographiques sur les réseaux de partage de fichiers ? le principal fondement populaire de l'Internet étant sexuel.
Pour les visionner.
Par vice. Pour satisfaire des fantasmes pervers.
Pour se masturber. Parce que ce sont de minables fainéants incapables de gagner assez d'argent pour appâter une femme.

Parce qu'ils ont besoin de ça pour pouvoir bander et « troncher » leur femme ; parce qu'ils n'aiment pas assez les femmes, parce qu'ils ont des tendances homosexuelles refoulées (c'est pourquoi bien des femmes ne jouissent pas du pénis, parce qu'elles ont des tendances lesbiennes refoulées et des sentiments misandres affirmés), parce qu'ils sont trop cérébraux, parce qu'ils ont des inhibitions sexuelles, une faible libido (ils s'excitent en regardant des femmes bien faites, ensuite qu'ils déchargent leur tension sexuelle dans les orifices de leur femme qu'ils ne regardent même, en ayant sous les yeux ou dans la tête la vision des femmes bien faites)…
Pour les utiliser comme fonds d'écran vivants dans des soirées musicales privées.
Parce que ce genre de contenu est accoutumant comme un paquet d'apéritifs ; parce que c'est l'Internet même qui est accoutumant et qui donne envie de tout ce qu'il met à disposition, parce qu'il provoque des changements dans le cerveau et qu'il transforme les internautes en enfants devant une confiserie ou un magasin de jouets.
Pour les collectionner.
Pour les revendre sous le manteau (dans les pays puritains).
Pour contribuer à la popularisation de la pornographie ; par idéal de libération sexuelle, ou bien pour pervertir la population et la faire dégénérer – au profit d'un pays étranger ou des commerçants du sexe –.
Parce qu'au lieu d'un pseudonyme pour s'identifier sur le réseau, on peut mettre un message de sensibilisation ou de propagande, de sorte que les personnes qui téléchargent voient, non pas un pseudonyme, mais le message : « Sortez couvert », « révoltez-vous », « libérez la sexualité »… Celui qui cherche ainsi à sensibiliser les internautes télécharge et partage des docu-

ments, en l'occurrence des vidéos porno, qu'il ne regarde pas, si ce n'est pour vérifier leur contenu, mais qui lui servent de vecteurs de transmission du message de sensibilisation. Pour sensibiliser un large éventail de personne, il téléchargera une large variété de films ; qu'il partagera pour une durée éventuellement plus longue que celle du téléchargement, sinon il effacera rapidement le fichier téléchargé. (Si la démarche unique est dérisoire, elle peut commencer à devenir intéressante si une centaine de personnes utilisent le même message comme pseudonyme ; que ces personnes se soient concertées ou bien qu'elles aient suivi l'initiative d'une première personne.)
Vous voyez comment on peut passer de la réponse stéréotypée des commères langues de pute à l'esprit étriqué (on télécharge une vidéo porno pour se masturber en la visionnant) à une réponse déjà plus approfondie, nuancée, véridique. Puisse cet exemplum vous aider à évoluer mentalement et humainement en vous incitant à voir derrière les stéréotypes, les apparences, les ragots des pervers, des manipulateurs, des racistes, des malveillants, qui réduisent les gens à rien, à des comportements élémentaires pour les diminuer (parce que eux ont le mental câblé comme un circuit intégré, avec ses portes logiques binaires, ses condensateurs – mémoriels –, ses – mécanisme de – résistances et autres filtres) ; bien qu'ils se posent souvent en citoyens modèles doués de l'esprit supérieur, libre, civilisé, et même divin, des dignes croyants exemplaires qu'ils sont, et qui ne sont pourtant pas censés être habilités à juger les autres, pas plus qu'ils ne sont supposés pouvoir prophétiser sans que ce ne soit par le Verbe de leur dieu. A défaut d'investiguer sur la base d'éléments concrets, on peut simplement imaginer des éléments de réponse. Mais pour cela, il faut disposer d'une ouverture d'esprit. Il faut ouvrir l'esprit et le laisser

avancer des éléments de réponse. L'ouverture d'esprit n'est cependant pas ce qui caractérise les connards péremptoires, les racistes infatués et autres moralisateurs coincés dans les carcans traditionalistes.
On voit donc comment nombre d'articles de presse ne font que satisfaire de bas instincts, des pulsions animales, des sentiments élémentaires, des pensées primaires ; et certains lecteurs de certains journaux en ligne savent qu'ils trouveront matière à se défouler en lisant ces journaux. C'est particulièrement le cas avec ce qui anime l'animal humain : le sexe et le crime. Il suffit de voir comment les lecteurs s'excitent devant un fait divers ou une affaire de mœurs, alors que leur réaction serait certainement différente s'ils avaient affaire au dossier (histoire personnelle, analyse psychiatrique). Ils comprendraient mieux pourquoi les jugements des tribunaux ne sont pas forcément aussi sévères que le voudrait leur animalité, ou au contraire trop sévères (s'ils se sentent proches du type de cas jugé).
A défaut de pouvoir tout savoir sur tout, il faut conditionner son jugement aux éléments disponibles. Pas de jugement absolu comme celui d'un dieu qui procède à un jugement dernier, mais une conclusion de juge ou de scientifique sur la base des éléments portés à la connaissance ; sous réserve, donc, d'autres éléments.

334. Les maîtres censeurs et autres chiens de garde[66] font réprimer l'expression « LE Juif », « LE Noir » ; comme les féministes tentent de le faire avec « LA femme », expression à

[66] A voir : « Les nouveaux chiens de garde », de Serge Halimi (2005), sur la collusion entre la presse et le pouvoir politico-industriel ; ou encore la version cinématographique, « Les nouveaux chiens de garde », de Gilles BALBASTRE et Yannick KERGOAT (2011).

laquelle elles opposent « LES femmes ». Pourtant, ces gens aiment faire valoir médiatiquement un Juif, un Arabo-Maghrébin, qu'ils présentent comme un « symbole », l'archétype de ce que tout le monde doit voir en tous les Juifs, en tous les Arabo-maghrébins ; pareillement que les femmes et les mères sont indistinctement ennoblies à travers l'exploitation médiatique des femmes parmi les mieux faites physiquement, intellectuellement, humainement. Car il est évident à tous les yeux que chaque être est unique, mais il est aussi clair aux yeux de l'esprit que chaque être s'inscrit dans une identité, une culture, une mentalité, un comportement identique à une masse, un groupe, une communauté, et qu'il n'est alors pas totalement illégitime de réduire les individus à « L'homme », « LA femme », « LE juif », « L'Arabo-Maghrébin ». Mais, c'est là le privilège que se réservent ceux qui entendent se placer au-dessus de tout le monde : faites ce qu'on vous dit, pas ce que nous faisons. Ne nous imitiez pas dans nos procédés, faute de quoi nous ne pourrions plus vous dominer. Nous seuls pouvons réduire une masse à un qualificatif ou un surnom.

335. Certaines radios en ligne ne peuvent plus être écoutées qu'après avoir visionné une publicité en plein écran. Pour l'instant, l'internaute a encore la possibilité « d'aller pisser pendant la pub », mais demain, on devine comment se passera la navigation sur Internet :
« Vous n'avez pas installé notre logiciel de gestion des webcams. Vous devez installer notre logiciel Cyclope.exe pour pouvoir écouter votre radio préférée. »
« Aucune webcam n'a été détectée par notre logiciel Cyclope.exe. Vous devez installer une webcam et un microphone pour pouvoir écouter votre radio préférée. »

« Notre logiciel Cyclope.exe a détecté une webcam sur votre ordinateur, mais celle-ci n’est pas branchée. Vous devez brancher votre webcam, votre microphone et votre système d’écoute, pour pouvoir écouter votre radio préférée. »
« Notre logiciel Cyclope.exe n’a pas détecté de présence humaine devant votre webcam. Vous devez rester devant votre écran pendant la diffusion de la publicité, avant de pouvoir écouter votre radio préférée. »
« Notre logiciel Cyclope.exe a détecté une anomalie dans votre comportement : ils semblerait que vous vous bouchiez les oreilles pour ne pas entendre la publicité. De plus, il semblerait que vous fermiez les yeux ou que vous tourniez la tête pour ne pas voir la publicité Vous devez maintenir vos yeux grand ouverts et vos oreilles bien dégagées pendant la diffusion de la publicité, avant de pouvoir écouter votre radio préférée. »
« Nous interromps votre émission préférée pour diffuser une publicité. Veuillez prendre place devant votre moniteur pour écouter attentivement la publicité. Une question vous sera posée. Vous devrez répondre correctement à la question pour pouvoir continuer à écouter votre radio préférée. »
La prochaine étape ? La publicité en gélule, en suppositoire ou en intraveineuse, par connexion directe sur l’ordinateur. Ou bien une vaporisation de nanoparticules qui diffuseront directement la propagande publicitaire, politique et religieuse dans l’oreille interne.

336. Savoir quelle est la meilleure méthode pour enseigner mobilise des docteurs en sciences cognitives et autres sciences de l’éducation. La meilleure méthode est connue depuis toujours. Elle fait appel ni à l’autorité d’un mâle ni au charme

d’une femelle, mais au souvenir de ce que les humains sont dès l’origine ; un système digestif : en l’’occurrence des mange-merde. Pour bourrer les crânes, il faut procéder par la méthode des ragots.

337. Les sciences humaines comme la psychologie, la sociologie ou l’ethnologie ne sont pas des sciences exactes. Mais pour les commères des bistrots, leurs ragots sur les uns et les autres comme sur les faits et les méfaits des uns et des autres, tiennent de la vérité établie.

338. En celle qui s’est rendue célèbre pour avoir été le trop jeune « cadeau d’anniversaire sexuel » offert à un footballeur du « Cul de la France » (une désormais « it girl » décolorée et siliconée, algérienne élevée en France qui se reconvertit dans la confection de luxe), le styliste d’une fameuse maison de Haute couture française voit l’incarnation d’ « une tradition très française de galanterie », « [en laquelle rien] n’est vulgaire », et pour laquelle il dit éprouver de la fascination. Il pousse le luxe de la déclaration intempestive jusqu’à comparer, indirectement, les luxurieuses passions du fantôme de sa patronne avec les allées et venues de la chair et de l’os.[67] La demoiselle est désormais « soutenue » par un fonds d’investissement asiatique, qui voit en elle « une créatrice prometteuse et un symbole du Made in France » (pour parfaire le symbole, il ne manquerait plus qu’elle se gave d’anxiolytique, d’antidépresseur, de cannabis, d’alcool et de ragots racistes).

---

[67] « Za Halors ! », le 25 janvier 2012
L'effet Zahia : Karl Lagerfeld est-il un ex-visionnaire ou un nouveau myope ?
http://www.atlantico.fr/decryptage/karl-lagerfeld-ex-visionnaire-ou-nouveau-myope-mode-zahia-dehar-georges-abitbol-274418.html

Ces déclarations en ont laissé plus d'un perplexe. On ne peut s'empêcher de voir dans ce phénomène une opération commandée ou simplement inspirée, rejoignant les campagnes de communication, de propagande, de matraquage, de lessivage cérébral et culturel destinées à inscrire la population arabo-maghrébine dans le paysage héréditaire de la France, et ce, à travers quelques icônes comme en adorent les suiveurs de masse. Peut-être une volonté charitable de donner un coup de pouce à celle que la vie a fait débuter dans la prostitution. Quant aux suppositions d'intentions moins louables, laissons-les à d'autres, car cette introduction ne sert qu'à traiter de considérations plus générales :

Hormis une cambrure qui semble relever de la lordose lombaire, hormis le visage, qui plait ou pas, et qui n'est d'ailleurs pas montré tel qu'il est vraiment (par le jeu des postures, de l'éclairage et du maquillage), s'il semble n'y avoir rien à redire en particulier sur le corps, ce qui est intéressant dans le phénomène, c'est de voir comment se crée une valeur : il suffit qu'une – personnalité faisant – autorité attribue une valeur à quelque chose qui, de surcroît, était considéré comme de petite valeur, pour que, à force de matraquage médiatique et de mise en scène spectaculaire, la masse suiviste ou putassière se mette à voir de la valeur en cette chose. On peut frapper des monnaies à l'effigie de la chose, la monnaie prendra de la valeur et les collectionneurs se l'arracheront.[68]

[68] On peut aussi donner médiatiquement une valeur boursière artificielle pour attirer les cupides novices qui croient pouvoir participer au banquet des prédateurs bien qu'ils ne soient que des pigeons voyageurs comme des vecteurs de propagation virale :

« L'ARNAQUE FACEBOOK ?

Tous les journaux titrent sur l'échec de l'entrée en Bourse de Facebook. […] C'est un énorme succès pour les fondateurs et actionnaires qui ont vendu à un prix surévalué à la dernière minute d'introduction, un énorme succès pour les

Donner de la valeur à n'importe qui et à n'importe quoi… pourquoi pas ? Après tout, quand on ne crache pas sur les circonciseurs et sur les commanditaires des mutilations génitales – sur mineurs –, on voit mal où la morale va chercher sa légitimité à mépriser une jeune femme qui, par goût frivole ou par nécessité survivaliste, se rend artificiellement marchande aux hommes et à leur sexe, comme aux jeunes femmes qui l'a prendront pour modèle. Faire vivre l'amour, même bassement sexuel, n'est pas plus méprisable que tuer l'amour – sexuel –, surtout bassement, en mutilant le sexe des garçonnets.

339. S'informer avec les commères revient à faire de la voyance en regardant l'eau tourbillonnante d'un fond de latrines.

340. Les Judéo-fascistes font interdire le libre examen des faits historiques qui touchent à leurs intérêts, dont ils imposent la version, au motif que… cela mettrait les Juifs en péril. Que peut produire le « révisionnisme » ? Au pire, la mort des

---

banques qui ont procédé à l'introduction et touché des commissions gigantesques et un échec pour les pigeons de service qui se sont rués sur l'action en pensant gagner 30% le premier jour, [et qui] ont finalement perdu plus de 10% en deux jours. Mais ils recommenceront à la prochaine introduction… »
http://www.monfinancier.com/finances/journal-de-monfinancier-c1/morning-de-marc-fiorentino-r1/des-signes-timides-de-rebond-9857.html
On se souviendra de l'action Eurotunnel, ou encore de la bulle spéculative sur les débuts de l'Internet de masse. On comprendra mieux pourquoi les financiers ont pris le contrôle d'une partie de la presse (pour faire essuyer les plâtres à ceux qu'ils font rêver). Exemple avec « Warren Buffett rachète des journaux » : « Berkshire Hathaway, la holding du milliardaire américain Warren Buffett, va racheter la majorité des journaux du groupe Media General […] un groupe centré sur le sud-est des Etats-Unis [comprennent 63 titres et 18 chaînes de télévisions]. » (http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/05/17/97002-20120517FILWWW00560-warren-buffett-rachete-des-journaux.php)

quelques 15 millions de Juifs. On se doute que pour les Juifs – les plus Judéo-fascistes –, 15 millions de Juifs valent 15 milliards de non-juifs ; libre à eux de se surévaluer, libre aux autres de considérer qu'ils valent mieux que tous les Juifs du monde, et que leurs problèmes personnels sont plus importants que ceux des Juifs, et que le libre examen des faits vaut plus que des intérêts particuliers. Si tel est vraiment le risque qui justifie l'interdiction du révisionnisme, si ce risque n'est pas acceptable parce qu'il n'est pas acceptable de retrancher de la population mondiale 15 millions d'être humains, en l'occurrence juifs, que faudrait-il interdire pour empêcher la mort des millions de personnes qui ne meurent pas de causes naturelles ?

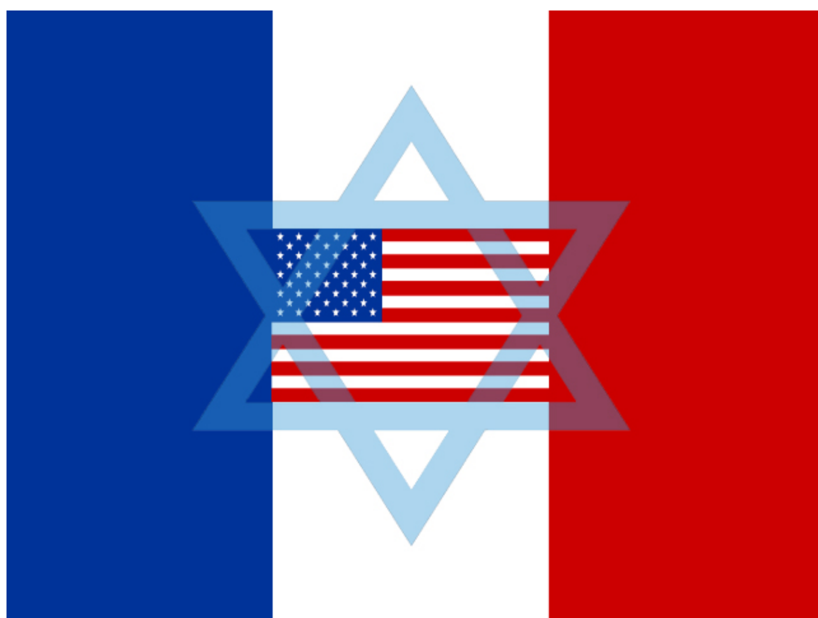
De combien de millions de morts, de combien de vie gâchées sont responsables les religions bibliques dérivées du judaïsme ? Si ce nombre a été limité par les limites des armes de destruction massive d'antan, la prochaine guerre de religions – que certains fomentent – explosera la limite des dégâts prévisibles. Faudra-t-il attendre l'apocalypse pour dire que les religions bibliques sont délétères et que leur étude doit être réservée à ceux qui étudient les techniques ancestrales des barbares, des égoutiers, des bouchers, des tortionnaires, des esclavagistes, des castrateurs, des tueurs en série ? Ne pas attribuer de responsabilité criminelle aux tenants des religions bibliques, qui revendiquent pourtant un dessein apocalyptique pour l'humanité, revient à reconnaître que leur religion est l'expression d'un dieu qui impose ce dessein ; un dieu sadique ou fin gourmet, qui tue ou qui cuisine l'humanité à petit feu, bien qu'il soit réputé capable d'accomplir ses miracles instantanément. Que les autorités régissant la vie du monde enté-

rine cette origine et ce dessein est quelque peu dérangeant pour qui n'est pas aliéné aux religions bibliques.
Les tenants des religions bibliques réfutent l'idée que leurs idéologies sont responsables des horreurs de la terre, depuis l'esclavagisme jusqu'aux massacres, qui seraient dus à des ignorants. On n'interdit pourtant pas aux profanes l'accès des textes bibliques alors qu'on interdit à tous l'accès aux textes révisionnistes. Normal… dans un monde où règne le double poids et la double mesure. Pourtant, à l'heure où se multiplient les messages de prévention contre les maux du monde, « L'abus de religion tue » est une mention qui devrait être apposée sur chaque la couverture de chaque écrit se revendiquant des religions bibliques.

341. Il n'est pas nécessaire de lire pour accéder à la connaissance. Les livres ne font que matérialiser, « graver », ce que les penseurs et autres chercheurs ont découvert, ce qui s'est révélé à eux, instantanément, parce qu'en eux se sont ouvertes les voies de l'esprit où se trouve le savoir intérieur, voire la science infuse à laquelle on est censé accéder qu'à la mort, dans un état de conscience bien particulier. On s'imagine qu'il suffit de lire des livres pour avoir des idées, mais lire des livres sert à savoir ce que l'on ne sait pas ou ne peut pas savoir par soi-même ; ils permettent d'avoir connaissance de ce qui est déjà connu. Cela sert à échanger des concepts, des notions, des idées, avec ceux qui connaissent le langage des disciples exposées dans les livres (sciences humains et exactes). Comme les tarots de la cartomancienne, comme tout ce qui se trouve partout, comme tout ce qui se produit partout, à tous les niveaux de l'existence, sur terre, dans l'eau et dans le ciel… cela sert à déclencher dans l'esprit des mécanismes de

connaissance ; cela sert à ouvrir dans l'esprit les robinets desuels peuvent se déverser la connaissance, par gouttes ou par flot (pour qui sait « jouir spirituellement » de ce qu'il vit, pour qui est familier de cette expérience, qui ne l'émeut pas plus que la respiration). Ceux qui ne savent pas accéder à l'esprit ne feront que répéter ce qu'ils auront lu.
L'écriture sert à la transmission, à la popularisation, de l'initié au profane. La véritable connaissance passe par l'expérience personnelle, qui passe par l'Intérieur. L'enseignement de qualité passe par l'expérimentation, pas par la fabrique de perroquet. C'est pourquoi, dans la formation continue axée sur l'employabilité, les étudiants sont presque livrés à eux-mêmes, simplement guidés par le support de formation comme par une sorte d' « esprit imprimé », afin de découvrir par eux-mêmes. Les livres, les enseignants, sont là pour aider à avancer à un certain rythme, pour relever ceux qui achoppent, pour recadrer ceux qui font fausse route. L'autodidactie pourrait être généralisée, mais chacun irait à son rythme, ce qui compliquerait l'organisation sociale telle qu'elle est rationalisée dans les pays industrialisés, rationalisés.
Cette nécessité de l'apprendre par soi, de l'ouverture d'esprit, est un principe appliqué dans la vie sexuelle libre, quand les parents laissent aux enfants la liberté de découvrir par eux-mêmes la sexualité, leur corps, etc. Certains enferment les enfants dans des carcans et des préceptes rigides, de sorte qu'ils n'aient pas ou ne puissent pas faire leurs propres recherches, partir à l'aventure, au risque de prendre une voie qui déplait à leurs parents (en réalité, aux mâles dominants qui régissent la vie de quasiment tous les géniteurs).

342. Tout est fraude, à tous les étages, dans tous les domaines ; développer cette assertion sort du cadre de ce livre, outre que l'information est disponible pour qui veut savoir. Le dire a le même effet qu’un message subliminal, qui ne produit un déclic que s’il est répété ou connecté avec ce qui, dans la conscience des gens, attire l’attention, retourne l’estomac, touche le cœur.



Philozoophie

343. Réfléchir, c'est bien. Bien réfléchir, c'est mieux. Réfléchir ne suffit pas, il faut aussi bien se connaître pour connaître l'origine et les fondements de ses pensées, de ses émotions, de ses sentiments, de ses goûts, de ses motivations, de ses pulsions ; afin de savoir pourquoi on pense ceci ou cela.

344. Ni mouton ni meneur de moutons, tel est l'homme libre.

345. Les pratiques les plus ancrées dans les moeurs sont les plus primitives.

346. Ne sont-ils par comiques, ceux qui se prétendent choqués par la vulgarité, bien qu'ils se satisfassent pleinement d'un monde qui est vulgarité. Ils décrient ceux qui profèrent des mots vulgaires, mais eux les carnivores ingèrent des aliments vulgaires. Ce qui leur pose problème n'est pas l'existence de la vulgarité, mais d'être confrontés à la vulgarité ; et pour tout dire, à la réalité. La vulgarité de la défécation les dérange, mais déféquer sans se voir déféquer leur passe au-dessus de la tête ; cela leur permet de ne pas se sentir vulgaires. On le voit, ce n'est pas le raffinement au contraire de la vulgarité, qui caractérise ces gens – qui se croient sophistiqués parce qu'ils sont maniérés –, mais l'hypocrisie.

347. La recherche scientifique est une recherche de la vérité. La recherche de la vérité est une activité « scientifique », foncièrement désintéressée, pour l'amour du savoir, du vrai, qui est en fait fondamentalement une recherche religieuse au sens où elle permet de comprendre le vivant, l'univers, pour faire corps

avec lui, pour s’en imprégner, pour faire Un avec le Tout. Ce n’est pas une quête pour la gloire, la fortune ou le pouvoir. Là où il y a du Pouvoir, du dogme, il n’y a pas de vérité ; mais du mensonge pour asseoir et perpétuer un Pouvoir.
Quand derrière l’énoncé d’une « vérité » il y a un dogme, c’est qu’il y a un Pouvoir. Quand un Pouvoir parle, méfiez-vous, ce n’est pas pour vous rendre service.
Combien connaissez-vous donc de vérités qui ne relèvent pas du dogme – scientifique ou religieux – comme du Pouvoir ? Comment pouvez-vous donc prétendre « être dans le vrai » (dans ce qui permet de faire Un avec le Tout) en suivant ces « vérités » ?

348. Ceux qui se croient libres sont ceux qui suivent les courants dominants. Ceux qui sont réellement libres subissent l’ostracisme, le dénigrement systématique, le rejet, le harcèlement, la jalousie, la mise à mort, aussi sûrement qu’un animal d’une espèce animale ne peut séjourner dans un groupe d’une autre espèce animale. Par cette règle sont régis les humains, parce qu’ils sont des animaux.
Les gens se croient libres, particulièrement dans les pays développés, parce qu’il leur est permis certaines libertés, essentiellement parce qu’elles permettent de faire tourner bien des commerces, notamment celui de la sexualité, mais quiconque s’essaie à la liberté se retrouve en porte-à-faux avec la moitié au moins des animaux humains. Il se retrouve alors continuellement encerclé par des singes et des rats, qui s’agitent à son passage, s’angoissent de sa seule présence, lui sautent dessus pour le griffer, le mordre, en grimaçant, en montrant les dents et en gesticulant. Que peut-il faire ? face à des troupeaux de mufles, de bœufs, d’ânes, de moutons… des meutes

de hyènes, de loups, de chiens… qui courent avec vélocité (« la tête dans la guidon ») dans le sens indiqué par les mâles dominants. S'échapper ou se faire piétiner.

349. Le monde est-il un enfer parsemé de graines de bonheur ? qui, si elles parviennent à germer, ne parviennent néanmoins pas à transformer le désert en paradis fertile, ou si peu.

350. Le patriotisme, c'est bien pratique pour envoyer les hommes à la guerre sans avoir à les payer au prix des mercenaires. Dommage pour les gloutons exploiteurs, le patriotisme économique est plus difficile à ennoblir et à mythifier, celui qui permettrait de faire travailler les gens à très bas prix, juste pour la gloire (« pour sauver la France des Chinois, battez les Chinois sur leur terrain, en travaillant à l'œil »).

351. Si la plupart des prisonniers se sont fait à l'idée de purger leur peine, en l'occurrence terrestre, certains ne pensent qu'à une chose : s'évader – en restant entier –. La seconde chose à laquelle ils pensent c'est : quand, comment ; quel est le meilleur moment, quelle est la meilleure façon.

352. Les meilleures choses ont une fin. Les pires aussi.

353. Les humains se croient supérieurs parce qu'ils mangent de la viande, mais le régime carnivore est le régime des animaux inférieurs ; celui de ceux qui ne savent pas cultiver des céréales, des légumes et des fruits. Il est vraisemblable que le processus d'évolution produira une espèce humaine totalement dissociée du règne animal, et donc du régime carnivore. Demain, l'alimentation de l'humain se composera sans doute de nutriments

sous leur forme essentielle et concentrée (liquide ou vaporeuse) ; le système digestif se réduira alors à quasiment rien.

354. L'homosexualité peut être une affaire d'amour, cela ne signifie pas qu'elle n'est pas une maladie – d'amour – ; une maladie aussi naturelle que les autres maladies inhérentes à la nature humaine, comme l'égocentrisme, la mégalomanie, etc.

355. Si on ne devait parler qu'en connaissance de cause, le monde serait un désert de roches.

356. On peut souffrir de « la fuite du temps » comme d'une incontinence de sa vie. Retenir le temps s'apparente à la rétention d'urine. L'humain se prend pour une lanterne éternelle bien que sa vie s'apparente à une vessie incontinente.

357. Il en est qui font des modèles avec des exemples, des vérités avec des postulats.

358. Le monde est une farce, une vilaine farce, et les humains sont des farceurs, de vilains farceurs.

359. Dans la vie, vous avez les droits que vous vous accordez. Si vous comptez sur les autres pour vous en accorder, vous n'aurez rien ; que des miettes.

360. Le racisme et le sexisme sont universels. Il n'y a que les racistes et les sexistes pour se croire uniques en leur genre, et de surcroît supérieurs aux autres.

361. La vie n'est pas un rêve, dit-on aux rêveurs. La vie n'est pas un rêve, mais une vie sans rêves n'est pas une vie.

362. Les petits malheurs intimes font les grands malheurs collectifs. Considérer les moindres malheurs intimes est aussi important que traiter les petits délits pour éviter que ne surviennent les gros.

363. A devoir s'accommoder des injustices que l'on vit soi-même, on devient indifférent aux injustices en général. Dans ce monde, on compense une injustice par une injustice ; puisque, de toute façon, la justice n'est pas de ce monde.

364. La vie est un train que l'on prend en marche. Nombreux, en essayant de monter dedans, tombent à côté ou se font écraser par le train, sous le regard amusé, apitoyé ou satisfait, de ceux qui sont dans le train, duquel ils finissent par se faire éjecter avec stupéfaction, indignation ou désolation.

365. L'esprit égotique se donne des airs de sagesse débile en expliquant et en justifiant avec grandiloquence ce sur quoi il ne peut influer.

366. Pour sembler avoir réponse à tout, il suffit de figer et de limiter les questions, de les ramener à ce que l'on sait ; il suffit d'aliéner l'esprit. Ainsi procèdent les charlatans, les vendeurs, les commerçants des religions, les professeurs de la masse ; ils réduisent la liberté de l'esprit, l'éventail des questions, pour ne pas être dépassés par les questions.

367. Pour les gens qui se sont fait à l'idée que le monde est un monde bestial, sans pitié, dans lequel pour survivre, ou mieux, s'enrichir, il faut être insensible, sans empathie, sans scrupule,

amoral, égoïste, ce qui prend de la valeur est ce qui a été méprisé : le beau, le doux, le soyeux, l'onctueux, le délicieux.
Vous avez donc toute une panoplie de gens qui participent à ce qui rend le monde crapuleux, pour avoir de l'argent qui leur permet de se vêtir avec des vêtements doux, soyeux, de se faire vibrer avec de grosses cylindrées ronronnantes, et de s'enivrer avec des parfums et des boissons exquisément aromatiques. Si ces gens avaient gardé leur sensibilité, il aurait pu jouir des plus tendres caresses comme l'haleine chaude du soleil sur leur peau, s'enivrer du parfum des fleurs, qu'ils auraient pris le temps de humer, et se délecter de la saveur d'un simple fruit. Ils auraient pu se rendre heureux d'un simple sourire, d'une intonation de voix, d'un banal déhanchement féminin.
En résumé : les gens du monde se chassent d'un état d'âme en ayant pour objectif de le retrouver partiellement après avoir traversé une jungle, un désert, un enfer. Paradoxe ou stupidité ?

368. Il ne faut pas dire « bats-toi », il faut dire « sois fort ».
Etre non violent ne signifie pas accepter un rôle passif et résigné de tête à claques. Cela signifie être assez fort mentalement pour ne pas se laisser transformer en ce que sont les violents : des êtres minables, répugnants, qui n'ont pas été capables de ne pas se laisser transformer en ce qu'ils sont, tellement peu exemplaires qu'ils doivent recourir à la violence pour conformer les autres à ce qu'ils sont.

369. Le nudisme est une chose simple et naturelle pour celui qui sait retrouver un cœur et un regard d'enfant. Les torturés et les pervers se trouvent quant à eux ainsi mis à l'épreuve de leurs démons et de leur perversité.

370. Si être dénué de vêtement est au regard social une source de honte, être dénué de la peau de son sexe est au regard primal source d'une honte bien plus grande encore. Il n'y a de nudité honteuse que sur le sexe circoncis (c'est pourquoi la pudeur va de pair avec les religions de la circoncision, qui est fait pour l'inspirer par la honte).

371. Celui qui sait être nu n'est pas envieux. C'est celui qui ne peut pas jouir de son intimité qui est jaloux et envieux. La jouissance de sa nudité comme de son intimité rend angélique et bienheureux.

372. Les entreprises, c'est comme les femmes/les hommes. Généralement ou souvent, passé le premier attrait, les efforts et l'espoir, viennent l'épuisement, le désespoir, la rancœur.

373. Comment peut-on dire que le monde du travail apporte la dignité ? lui qui n'est fait que d'épuisement, de torture, de harcèlement, d'oppression… lui qui est le monde cruel dans le monde bienséant des mondanités et des civilités.

374. A mesure que l'on avance dans la connaissance de l'univers, on atteint les limites de soi, de son espèce, de son monde. Les mesures de l'univers sont comme autant de murs placés autour de l'univers. Toute la difficulté, pour le chercheur, consiste à ne pas se trouver du côté du mur où se trouvent ceux qui sont clôturés par ces murs. Le chercheur est un peu un sauteur de haies ; qui fuit l'avancée du désert qui le poursuit, l'édification de murs mouvants qui menace de l'enfermer.

375. Il y a un côté artificiel dans la connaissance, quelque chose de forcé, de « tiré par les cheveux ». La connaissance est difficile

à acquérir et à conserver. Elle s’altère, s’efface, et disparaît spontanément, naturellement. Elle ne semble pas aussi légitime, pas aussi évidente à l’esprit, que, par exemple, l’idée que chaque sexe se fait de l’autre. C’est en cela qu’elle est artificielle.

376. Il en est qui accusent les sciences des maux modernes, mais les sciences ne sont directement responsables de rien. C’est quand les sciences sont parasitées par les religieux, les financiers, les politiciens, les militaires, les mafieux, les esprits dérangés, qu’elles sont perverties et utilisées à mauvais escient.

377. De tout temps, on se demande de quoi sera fait demain. C’est pourtant certain… des mêmes choses qu’hier.

378. Ce que l’humain fait à son corps, il le fait à son sort.

379. « Le cheval est la plus grande conquête de l’humain » à défaut d’être l’humain lui-même (cette conquête-là n’est pas à la portée du premier venu).

380. Est-il incorrect de penser que les salariés sont comme des femmes au foyer ? Et aussi les administrés ; qui sont à ceux qui « se bougent » comme les femmes qui disposent de ce que les hommes proposent. Demain sera-t-il pour le plus grand nombre aussi pénible d’être salarié que pour les femmes néo-féministes d’être femmes au foyer – tributaires d’un mari –. Le futur sera-t-il peuplé de zombies gouvernés par un pouvoir central, ou bien sera-t-il parsemé d’entités individuelles parfaitement autonomes ? Le futur sera-t-il totalitaire ou anarchique ; ou les deux ? Les développements technologiques semblent offrir la possibilité d’aller dans un sens comme dans l’autre. Si la situation des femmes est un bon indicateur, alors le monde ira dans la

première direction, car la « révolution des femmes » n'en a pas été une, elle a été davantage destinée à réclamer la sécurité matérielle que les risques de l'indépendance vraie (les féministes sont parties prenantes du Système régi par la loi du plus fort ; car les idéologues féministes sont des femmes frustrées de ne pas exercer de pouvoir). Le totalitarisme est d'autant plus envisageable que le féminisme est manifestement le volet d'un projet plus vaste de destruction des hommes, des couples, des familles, des nations, pour l'instauration d'un gouvernement mondial contrôlé par ceux qui sont derrière le féminisme. Suivez donc l'avancée de la circoncision masculine et le recul de la circoncision féminine, vous saurez où en est l'avènement du totalitarisme global.

381. Vivre libre implique de vivre dangereusement, ou plutôt, en danger.

382. Que le monde appartienne à celui qui se lève – consciemment – tôt en son corps, le monde au-delà le monde appartient à celui qui se lève – consciemment – tôt en son esprit.

383. Généralement, les vérités d'aujourd'hui sont les mensonges de demain.

384. Celui qui se souvient vieillit, mais celui qui ne se souvient pas vit comme un fantôme. Se souvenir, c'est vieillir. Mais ne pas se souvenir, c'est errer.

385. La vérité n'est pas dans la pensée, pas dans les sens, pas dans l'image, pas dans le son, pas dans le chiffre, pas dans la lettre… la vérité est ailleurs. La vérité est intemporelle comme elle est instantanée.

386. Vouloir – connaître – la vérité est vouloir se mesurer à soi-même.

387. Il est une norme de présenter la vérité comme le but ultime. Mais la vérité est-elle tout ? C'est limiter l'esprit que de lui imposer cette limite.

388. On ne reconnaît que ce en quoi et celui en qui on se reconnaît ; autrement on tolère ou on rejette.

389. L'esprit humain est comme l'insecte qui se cogne à un vitrage. Il perçoit des choses auxquelles il ne peut accéder, car il n'a pas conscience du mur invisible qui l'empêche d'avancer. N'ayant pas mis de connaissance sur ce mur invisible, il ne peut chercher comment le traverser.

390. Quiconque va chercher sa vérité en son for intérieur réalise que tout ce qu'il peut dire et penser a, peu ou prou, déjà été dit et pensé, d'une autre façon. Un penseur ne fait qu'entretenir un moulin à vent, il ne fait pas avancer les choses ; ceci n'est pas en son pouvoir. Ainsi en est-il certainement parce que chaque penseur doit partir de zéro, du lit de vase que constitue l'humanité, de laquelle il doit arracher son esprit au prix de mille embûches, de mille épreuves, de mille contraintes, de mille sabotages, de mille oppositions. Si l'humanité montait massivement d'un échelon sur l'échelle de l'évolution, on peut supposer que les penseurs pourraient aussi monter un échelon dans la pensée ; puisqu'ils partiraient de plus haut. L'humanité pourrait alors être stupéfaite par ce qui viendra à l'esprit des penseurs. Mais ce n'est manifestement pas demain la veille que cela arrivera. Les penseurs d'aujourd'hui et de demain n'ont pas fini de ne

faire que redécouvrir ce que d'autres ont déjà découvert avant eux.

391. L'humanité vient avec la confiance. La bestialité se repaît de la méfiance. Celui qui ne mérite pas la confiance est une bête. Celui qui trahit une confiance est un monstre.

392. On dit que l'esprit dirige le monde ; et même l'univers. C'eût été le cul, ç'eût peut-être moins été la merde. En réalité, c'est la merde parce que le cul gouverne, plus que véritablement l'esprit. Si le sexe gouverne le monde, dans l'état où on met l'un, on ne doit pas s'étonner de l'état de l'autre.

393. Celui qui connaît ses limites, sa valeur, celui qui sait ce qu'il est ne se mesure pas à autrui ; il n'en a pas besoin. L'identité sociale, le statut social, la culture, la confession religieuse… ne sont que des apparences à l'usage des individus sans identité réelle, ou plutôt, sans personnalité ; des individus qui ne savent pas réellement qui ils sont[69] (faute d'avoir vécu selon les termes de la spiritualité, autrement dit, de la vie intérieure), et qui deviennent, socialement, à défaut d'autre chose (quelque chose de personnel, qui leur serait propre), sous l'oeil vigilant des autres, sous leurs mains, ou plutôt sous leurs talons.

394. La bêtise n'est pas l'expression du simple d'esprit et de l'idiot (qui sont plutôt attendrissants). C'est l'expression du fat, du prétentieux, de l'arrogant, du vaniteux, surtout inculte et ignorant ; quand celui-là se croit intelligent et qu'il croit avoir la raison pour lui. C'est ce genre d'individu que la société impose

[69] Ceux qui sont remonté à l'origine de leurs pulsions, de leurs envies, de leurs goûts, de leurs propensions, de leurs pensées, de leurs émotions, de leurs réactions.

d'être. Avec celui-là, il arrive un moment où la bêtise devient criminelle ; jamais avec le simple d'esprit et l'idiot.

395. Celui seul qui peut penser l'impensable peut se targuer d'être libre penseur. Celui seul qui peut imaginer l'inimaginable peut se targuer d'être un esprit libre. Qui peut prétendre à cela ?

396. Il faut aller au-delà la foi de sa petite personne pour réaliser qu'il n'y a pas plus de « Dieu » qu'elle est mortelle. Quiconque assiste à sa mort cesse de croire en quoi que ce soit. Le mythe du « Dieu » ne sert qu'à faire commerce et asseoir un Pouvoir en exploitant le mystère de la mort. Quiconque veut réellement vérifier si le dénommé « Dieu » existe doit assister à sa propre mort. Et celui qui prend les choses au mot en comprenant qu' « assister à sa propre mort » signifie qu'il faut provoquer sa mort physique, n'a pas plus compris le sens des mots que celui qui croit qu'il faut effectivement couper la tête quand un sage dit qu'il faut « couper la tête » (pour trouver la Voie, le Tao).

397. Que celui qui sait voit. Quant à celui qui voudra savoir en regardant, il finira par ne plus rien voir.

398. On voit communément l'intelligence à la limite de sa bêtise, de sa compréhension.

399. Aujourd'hui, l'apparence de l'intelligence est à la portée de tous.

400. Il y en a pour se vanter d'avoir les pieds sur terre. Qu'est-ce à dire ? Qu'ils se régissent en considération du pipi et du caca ?

401. Il est bon d'avoir des idées arrêtées, pour ne pas se laisser modeler par tout et rien. Ne pas avoir d'idées arrêtées est comme n'avoir pas de squelette, mais s'arrêter à ses idées fixes est comme n'avoir pas d'articulations.

402. Pour avancer que l'humain est à l'image d'une divinité, il faut être un abruti complet, totalement halluciné, ou vraiment très inspiré.

403. La déduction est à l'inspiration ce que le travail manuel est au travail intellectuel.

404. Le savoir permet de se libérer physiquement et sociale-ment, mais s'enfermer dans un savoir est à nouveau se priver de liberté, mentalement et spirituellement.

405. Celui qui refuse de laisser autrui s'exprimer à sa guise est celui qui craint d'avoir lui-même à s'expliquer.

406. On dit qu'il vaut mieux s'adresser à « Dieu » plutôt qu'à ses anges. Celui qui passe par le mental pour accéder aux connais-sances s'adresse à un ange au lieu de s'adresser directement au « Dieu ». Il est tellement plus aisé de s'adresser à un inter-médiaire… Le métier d'intermédiaire est sans doute le métier le plus répandu ; il permet d'avoir un certain pouvoir. Politiciens, religieux… sont les intermédiaires entre les populations et ceux qui ont le véritable Pouvoir.

407. La vanité fait croire à l'humain qu'il peut faire plus que ce qu'il lui est donné de pouvoir faire. Pourtant, tous les efforts accomplis par l'humanité pour se dépasser ne servent mani-

festement qu'à définir les limites de l'être humain. Ces limites n'ont pas encore été définies. Le jour où ce sera fait, l'humain cessera d'être vaniteux. En ayant connaissance de ses limites, il deviendra sage et humble.

408. Il n'y a pas mille causes aux maux, il n'y a que le nombre des organes vitaux. Les misères de l'humanité se ramènent aux misères infligées au sexe, au régime infligé à l'estomac, au rythme imposé au cœur, aux surtensions infligées au cerveau…

409. Il ne suffit pas de fermer les yeux pour s'innocenter.

410. Quand on prétend agir par choix, en toute liberté de conscience, volontairement, on doit aussi librement, aussi aisément pouvoir renoncer à son choix, agir en sens contraire.

411. Quiconque suit une norme a le sentiment d'être libre – aussi restrictive que soit cette norme –, mais dans la vie (en société), on ne fait guère d'autre œuvre que de lancer une balle pour lui courir après ; les rêves que l'on poursuit, les ambitions que l'on nourrit, ne sont que des prétextes, des ballons.

412. Il ne faut pas confondre le fait d'avoir un but dans la vie et le fait d'avoir un bâton dans le cul, ou une épée de Damoclès sur la tête. Qui a réellement un but dans sa vie ? Les objectifs que se fixent les gens ne sont que les marques des coups de cravache qu'ils subissent.

413. Le mérite du soldat n'est pas d'avoir fait la guerre, mais d'avoir su échapper à son enfer. Il n'est pas de savoir donner la mort, mais de savoir préserver la vie ; à commencer par la sienne.

414. La confiance est ce qui différencie l'environnement humain de l'animal. Là est le propre de l'Homme. Quand la confiance en l'Autre se perd, l'humanité se perd. Quand un système politique, financier, n'inspire plus la confiance, c'est le retour du chacun pour soi, le retour de la jungle et de sa loi, le retour de la prédation parasite et égoïste.

415. La Nature, décidément, aura donné son modèle à tous les tortionnaires des peuples, qui poussent d'un côté en bloquant de l'autre.

416. Force est de constater qu'en parlant d'évolution, il s'agit moins de l'évolution du genre humain que de son environnement. L'humain est et demeure une bête de plus en plus détachée de son environnement, parce que seul ce dernier évolue. Comment l'humain peut-il réaliser les choses fabuleuses qu'il semble réaliser en étant la bête barbare qu'il est ? En toute logique, il faut déduire qu'il n'a pas le mérite des choses fabuleuses qu'il s'attribue. Il y a un grand mystère dans l'origine des prouesses techniques accomplies par l'humain.

417. Le monde repose sur des mensonges, sur les plus totales incertitudes, que l'humain transforme en vérités et en certitudes par le jeu de la vanité et de ses intérêts.

418. Dans le monde, il n'y a presque personne pour racheter les autres, mais tout le monde se bât pour avoir la médaille du mérite, de la vertu divine.

419. Il est désolant de voir ce qu'un humain est prêt à faire pour s'attirer la sympathie ou la considération de ses sembla-

bles, qui sont pourtant responsables des horreurs de la vie en société. Se démener et se sacrifier soi-même pour avoir le respect d'une espèce méprisable ! Quelle déchéance, quelle infamie !

420. Que vaut la virilité des Maghrébins que recherchent les filles qui se vautrent avec eux pour se sentir en sécurité dans le climat d'insécurité orchestré par ces mêmes Maghrébins ? Elle vaut celle du type qui organise une fausse agression avec la complicité d'amis, afin de passer pour un vaillant défenseur de sa belle.

421. Il y a deux sortes d'assistés : ceux qui ont assez de bestialité en eux pour imposer à d'autrui de les servir et de se saigner pour eux, de satisfaire leurs besoins qu'ils ne savent pas combler, et ceux qui n'ont pas assez de bestialité pour prendre de force ce qu'ils quémandent alors. Quiconque n'est pas autonome est un assisté, avoué ou inavoué.
Etre aidé est différent d'être assisté. Ceux qui se targuent de ne pas être des assistés sont néanmoins des personnes aidées.

422. Un roi véritable (parvenu sur son trône par lui-même, non par héritage, c'est-à-dire en ayant dû se faire « tout seul » pour devenir autre chose qu'un mouton) ne veut pas d'esclaves, parce qu'un roi véritable sait qu'avoir des serviteurs à ses pieds, c'est comme avoir de la poussière sur ses souliers. Et il ne veut pas davantage de putes pour lui lécher le derrière, car ce n'est pas en faisant la pute qu'il est parvenu à s'ériger sur un trône. Un tel roi a-t-il jamais existé ?

423. Bête et dur ou sensible et intelligent... il faut choisir ; ce qui n'empêche pas forcément une valse plus ou moins ample entre ces deux options.

424. On reproche parfois à des penseurs de se débattre dans leurs contradictions. Heureusement qu'ils ne se débattent pas dans leurs certitudes ! C'est cela qui serait problématique.

425. Pour la plupart, les gens instruits sont des cervelles sans tête.

426. Il y a peu de crédit à accorder à l'esprit, ce bouffon qui est au service de la Bête ; mais à choisir entre l'esprit et la Bête, mieux vaut choisir l'esprit… quoique.

427. L'optimisme est plus facile à vivre que son contraire.

428. Le mieux loti, c'est votre ordinateur, parce qu'il a une cervelle mais aucun état d'âme.

429. La plupart des gens sont comme des terminaux informatiques : ils ne pensent pas par eux-mêmes, mais ils en ont l'air ; leur cerveau est relié à un centre collectif de décision qui leur dicte les pensées qu'ils affichent.

430. La tolérance est intolérable quand elle tolère l'intolérable.

431. Que vaut une chose, s'il elle n'apporte pas l'intelligence, la conscience, la sagesse, la vertu ? Que vaut donc l'argent ? Si l'argent a de la valeur, bien qu'il n'apporte ni l'intelligence, ni la conscience, ni la sagesse, ni la vertu, cela ne signifie-t-il pas que

l’intelligence, la conscience, la sagesse, la vertu n’ont pas de valeur ?

432. Celui qui ne s’approche pas de l’enfant avec un cœur d’enfant, qu’il ne s’en approche pas !

433. Ce n’est pas l’innocence que la nature aurait dû donner à l’enfant, c’est de l’argent ; au moins cela lui aurait valu l’attention, le respect. Cela lui aurait donné le pouvoir de ne pas être sexuellement mutilé.

434. Celui qui n’est pas fichu d’empêcher que l’enfant se fasse matraquer, mutiler, tuer, il ferait bien de ne pas se croire – valable, lavable –. Qui peut donc se targuer d’avoir de la valeur ; quand la plupart des gens livrent eux-mêmes leurs progénitures aux circonciseurs ?

435. Et voici ceux qui voient avec enchantement venir le nouveau-né, avec une promesse de renouveau et de prospérité. Alors, pour le fêter, enchantés par l’innocence et le naturel, prenant l’immaculé pour support de leurs intentions, ils le font à leur image, pour ensuite être déçus, et montrer du doigt l’enfant comme étant un petit diable, un monstre de cruauté, une répugnante imitation des adultes qui ont posé leur marque sur lui, qui n’a alors plus l’air saint avant une communion, un baptême, une circoncision.
Faites-vous donc exploser la gueule, sales cons ! Lacérez donc votre image, bande de connards !

436. Il est incorrect de parler de « jeux d’argent », car il n’y a de vrais jeux que les jeux d’enfant.

437. « Ils » ont le pouvoir de faire des enfants, mais « ils » ne le méritent même pas.

438. Celui qui n'est pas clément avec l'ignorant n'est pas aimant envers l'enfant. Celui qui méprise l'ignorant méprise l'enfant.

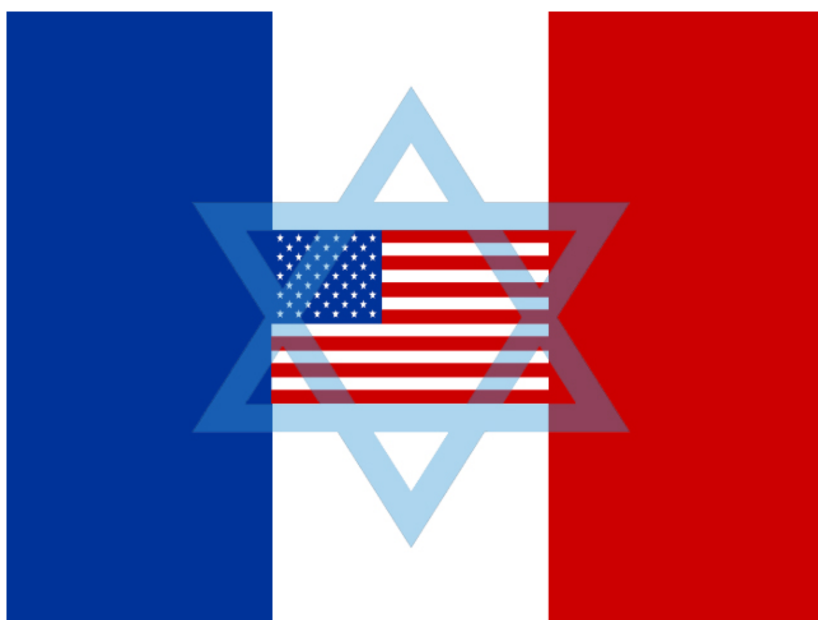
439. Les petits chefs, c'est comme les bébés et les femmes dominées : ils ne peuvent que donner de la voix pour se faire entendre.

440. L'intelligence humaine consiste à comprendre qu'il faut de l'argent pour survivre. La super intelligence humaine consiste à comprendre comment faire pour s'enrichir. L'intelligence féminine consiste à savoir faire comment dépenser l'argent des hommes. L'intelligence masculine consiste à savoir comment gagner de l'argent pour les femmes. L'intelligence machiste consiste à savoir comment gagner de l'argent pour avoir du pouvoir. L'intelligence féministe, c'est pareil. L'infra intelligence (l'inférieure, l'animale) consiste à savoir comment survivre sans argent…

441. Vous naissez, vous êtes blanc. On vous pousse dans un bain d'encre noire indélébile, et vous voilà noir pour le restant de vos jours. Qu'est-ce qui, dans votre vie, a été le bain d'encre ? Qu'est-ce qui en vous, de vous, est le noir qu'on vous a imposé ?

442. Si la vie était une femme, elle serait attirante et envoûtante, mais sadique et sanguinaire. Tout le monde en pincerait pour elle, et tout le monde se battrait pour être victime de sa cruauté, et dans ses bras se jeter et mourir d'amour.

443. On dit « espèce humaine », mais on devrait dire « espèce mi-humaine ».



Religions

444. Les bébés disent « areuh », les adultes disent « – mon – Dieu ». C'est le premier mot qu'ils prononcent quand ils font leur premier pas téléguidé dans la spiritualité. La plupart d'entre eux en resteront spirituellement à ce premier pas. Toute leur vie, ils n'auront qu'un mot à la bouche : « Dieu », « mon dieu », « dieu » de ceci, « dieu » de cela. Et quand ce n'est pas « dieu » de ceci, c'est « Saint machin » de ceci, « Saint machin » de cela.

445. Les religions et les vieux, ça fait un : ça se pose en détenteurs de la morale et ça donne des leçons aux jeunes, mais en réalité ce sont les gardiens du vice, celui dans lequel ils excellent, celui avec lequel ils s'enrichissent, prospèrent, et préservent leur pouvoir. Car c'est de cela que les religions et leurs vieux se soucient : de pouvoir et de capital.
Les jeunes qui se laissent vriller l'esprit et le cœur par ces représentants de la vieillesse et de la mort, du vice et de l'usurpation, deviennent vieux et vicieux avant l'heure, mais aussi aisés et influents, voire riches et puissants ; c'est la récompense avec laquelle le Mal rétribue ceux qui sacrifient la vertu au vice.
Quand on voit qu'une bonne partie des enfants sont, dès l'âge de cinq ans, de répugnantes copies conformes de leurs géniteurs, on ne saurait que conseiller à ceux qui laissent l'enfance se vivre naturellement jusqu'à son terme biologique (celui de la puberté), de préserver leurs enfants des bêtes putassières infantiles, et ce, dès la prime école, en finançant des écoles-sanctuaires privées, où n'entre pas la pourriture du monde des faux adultes.

446. Les sociétaires adeptes des religions – bibliques –, qui veulent toujours retomber sur leurs pattes, tirer profit de tout et marcher dans la vie en jouant sur les deux tableaux de l'existence (matérielle et immatérielle), aiment présenter les fanatiques intégristes comme des primitifs, des bêtes, des ignares ; au contraire d'eux, qui savent si bien concilier le matérialisme et l'existentialisme. Ils devraient autant dire qu'il faut avoir une bonne dose de tout cela pour adhérer aux religions – bibliques –. Si les gens étaient spirituels, évolués, adhèreraient-ils aux religions – bibliques – ? Pas plus qu'ils ne consulteraient des médecins s'ils étaient en bonne santé.
Les gens ne voient pas ce qu'ils sont et font, mais ils regardent assidûment ce que les autres sont et font. Détourner l'attention de soi en montrant la paille de l'autre pour cacher sa poutre est un procédé courant pour se faire bien paraître ; attribuer le vice et la folie à autrui pour se cacher d'être à peine moins fou et vicieux. Regardez par ici, braves gens, pour ne pas regarder par là ; c'est ce que font constamment les politiques, les propagandistes, les manipulateurs de foule.

447. Les religions devraient être l'apanage d'initiés aventuriers. Elles sont le propre des profanes moutonniers.
La circoncision était une pratique d'initiés (en Egypte antique) que ne pouvaient accepter que des initiés, comme un acte volontaire introduisant ou concluant un parcours initiatique. Cet acte a été vulgarisé au point de prétendre rendre spirituelle ou adulte des masses, avec ce seul acte, sans travail sur soi, sans parcours initiatique, sans quête spirituelle.
Nombre d'Africains ricanent de voir la circoncision se pratiquer sur des nouveau-nés et des jeunes enfants qui ne comprennent rien de ce qui leur arrive, tant cela n'a aucun sens. Désormais

on ne peut pas dire qui est vraiment juif, chrétien, musulman. Tout le monde l'est sans l'être véritablement. Tout le monde n'est plus acteur que d'une farce.

448. Il est des gens qui ressentent le besoin de faire quelque chose qui les dépasse, comme les fous. C'est pourquoi tant de gens accomplissent des rites religieux – dont ils savent uniquement ce qu'en disent ceux qui les prescrivent, ceux qui rendent fous les gens –.

449. C'est parce que les gens ne verraient pas une baleine dans leur bain qu'on leur montre les choses à travers la figure d'un dieu immense ; pour attirer leur attention. Si on leur montre la lune avec le doigt, ils regardent le doigt. Mais en leur disant que le « Dieu l'univers » est aux Cieux, ils regardent tout, le ciel, la lune et même le vide interstellaire.
Les gens ne voient rien mais ils voient tout ; ils ne voient rien de ce qui ne les arrange pas, mais ils voient trop ce qu'ils veulent bien voir. Ainsi, si une de leur connaissance leur met un ragot dans l'oreille, ils se mettront abusivement à chercher dans le moindre détail la confirmation du ragot. Si on leur dit que les hommes sont ceci et les femmes cela, ils ne retiendront de ce qu'ils verront des hommes et des femmes que ce qu'on leur a suggéré par le précepte ou le ragot. Si on leur dit qu'untel est un alcoolique, ils verront son alcoolisme présumé dans la moindre goutte d'alcool qu'il boira, ou qu'ils croiront voir boire. Ainsi, si on leur dit : « J'ai vu untel passer la soirée au comptoir, à enchaîner les verres », les commères ne se diront pas qu'untel a agi ainsi, non par goût pour la boisson, mais pour justifier sa présence dans l'établissement, et éviter qu'on lui fasse remarquer ou comprendre qu'il n'a rien à y faire s'il ne

consomme pas. Les commères de la vase ne se demanderont pas davantage s'il a alterné les boissons alcoolisées et non alcoolisées ; aucun doute ne traversera leur esprit primitif. Il aura suffi d'un a priori défavorable (aspect peu soigné, milieu modeste, vie affective troublée) à son endroit pour que l'accusation d'alcoolisme lui colle à la peau.

450. Pour ceux qui sont des prédateurs avides de pouvoir, une religion est comme un gibier ou mine d'or : ils font main basse dessus comme des fauves se ruant sur une biche. Difficile de trouver un reste de grâce dans – la dépouille déchiquetée de – leur sanguinaire satisfaction. Ceux qui ne sont pas des prédateurs gardent de la religion l'image d'une biche, bien qu'elle ait été dépecée par les bêtes féroces. Quand ils parlent de « leur » religion, ils parlent d'une biche, mais quand on regarde ce qu'est – devenue – « leur » religion, on y voit le cadavre sanguinolent d'un animal dont un prédateur a pris possession en se dissimulant grossièrement dans sa carcasse.

451. Les scientistes et les théologiens s'opposent sur l'origine humaine, les uns voyant les ancêtres de l'humain chez les singes, les autres la voyant en un dieu. Pourtant, ils parlent manifestement de la même chose : il suffit d'écouter les inepties de ceux qui se posent en représentants d'une parole divine pour se dire que leur dieu est un primate qui s'adresse à des primates.

452. L'humain fait religions de tout ce qui le dépasse, et il se soumet à ses religions.

453. Un croyant, c'est quelqu'un qui suit des commandements qu'il passe sa vie à essayer de comprendre.

454. Comme les sectes – qu'elles furent initialement –, les religions aiment capter la caution de gens instruits (réputés intelligents) pour faire leur promotion, mais ce faisant elles montrent que les religions sont tellement débilitantes qu'elles parviennent même à débiliter les plus intelligents ; cela donne une idée des dégâts psychiques qu'elles sont capables de causer chez les moins intelligents.
En réalité, ce n'est pas en déployant toute son intelligence qu'un humain devient croyant, mais en laissant son animalité prendre le dessus : quand son intelligence cède la place à la peur, par exemple, quand l'individu se laisse impressionner par une férocité, une hargne, une folie furieuse, un acharnement, un comportement outrancier, parce que les barbus se sont livrés à du harcèlement, des menaces, de l'intimidation. Il peut se produire un phénomène comme un Syndrome de Stockholm : l'otage, l'intimidé, la proie, se prend d'empathie et même de sympathie envers son dominant agresseur, dont elle se met à prendre le parti.
Bien des choses régissent l'humain, et les faits montrent que l'intelligence n'est pas la première de ces choses. L'intelligence sans doute même jamais le dernier mot ; pas plus que la sagesse, la connaissance, l'humanité ou la raison.

455. Avant d'envisager la quête d'une vérité, et de la trouver, il faut éprouver le sentiment de vivre dans le mensonge, dans l'absence de vérité. Car nul n'est sur le chemin de la vérité s'il considère qu'il y trouve déjà.

456. Quand vous vous adressez aux crétins, dites-leur des crétineries ; ils les prendront pour des vérités scientifiques, des paroles divines. Si vous leur énoncez des principes scientifiques, ils ne

comprendront pas, et si vous leur énoncez des préceptes divins, ils ne les entendront même pas.

457. Les religions servent à expier (à se soulager de ses fardeaux) comme les prostituées servent à se soulager « le poireau » ou comme les WC servent à se soulager le système digestif. Telle est la fonction des religions : collecter les esprits merdeux. Ce sont des tout-à-l'égout à usage des esprits primitifs.

458. Les croyants sont des gens qui sont tombés sur la tête, les athées sont des gens sur qui leur tête est tombée.

459. On dit que le Verbe est le souffle divin, mais la parole humaine, c'est du vent, du gaz en provenance de ses intestins cérébraux.

460. A la question de savoir si les hommes peuvent-ils vivre sans religion, il faut se demander s'ils peuvent vivre sans prostitution.

461. La plus grande ruse du démon des démons, c'est de faire croire que le « Dieu » existe.

462. Quelle est la plus grande mystification de l'Histoire ? sinon celle qui concerne « Dieu ». Effectivement, – « Dieu » est de toute évidence une élucubration, puisque – soit 90 % du monde est mystique, soit 90 % du monde est niais, abruti, aliéné, drogué, halluciné ; puisse environ 90 % du monde est soi-disant croyant. Quand on voit ce qu'est le monde, la réponse ne fait guère de doute.

463. On dit du « Dieu » qu'il a une voix impénétrable. Il faudrait dire que, quand on a une voix impénétrable, on ferme sa gueule.

464. Si le sentiment religieux est une propension collective naturelle et universelle, qui unifie les individus en leur procurant le sentiment d'être une partie d'un Tout (propension qui correspond au besoin vital de se relier à quelque chose pour pouvoir survivre), les religions n'ont rien à voir avec la religiosité. Elles sont l'interprétation et l'exploitation idéologique – politique, financière, matérialiste, militaire – de ce besoin vital de faire partie d'un Tout pour pouvoir survivre, mais au seul profit des idéologues, qui divisent pour régner ; divisant les hommes et les femmes comme les populations toutes entières. Les tenants des religions manipulent le besoin vital d'être en phase avec le Tout pour exploiter les populations à qui sont vendues les religions, en se prétendant aptes à apporter ce climat de religiosité propice à la vie des individus au sein d'un Tout.
Certains charlatans vendent des potions miraculeuses pour être fertile, pour être vigoureux sexuellement, pour être brillant intellectuellement, pour être attirant physiquement, pour être brillant commercialement… comme certains vendent le sentiment d'appartenance à un Tout par adhésion à leur religion, mais toujours contre sacrifice financier, individuel, matériel, et autre. Les politiques, eux, sont spécialisés dans la vente du « rêver debout » ; ils vendent le rêve d'une vie meilleure, le rêve d'un emploi bien payé, d'un logement à soi, d'une bonne éducation, d'une bonne santé et d'une bonne retraite.

465. Il est un fait que les religions ne sont pas des idéologies démocratiques, mais des systèmes politiques dans lesquels les

soi-disant représentants des peuples[70] ne sont pas élus au suffrage universel. Ce sont des idéologies théocratiques, autocratiques, aristocratiques, oligarchiques, éventuellement dictatoriales, mais en aucun cas des idéologies démocratiques et républicaines. L'Eglise (et autre rabbinat ou califat) est quant à elle une monarchie de droit divin ayant pour roi un prophète mort, enterré, et soi-disant ressuscité.
Ces systèmes demeurent des systèmes de référence morale parce que leurs représentants sont des responsables qui ne sont responsables de rien, des parleurs qui se contentent de donner des ordres, qui suggèrent simplement ou exhortent solennellement, mais qui jamais ne concentrent sur eux les conséquences de ce qu'ils invoquent et provoquent.
Si les représentants des religions étaient élus par les peuples, le dieu des dieux serait le dieu proche de l'humanité qu'il est censé être. Les travers qui découleraient d'un tel système seraient portés à la charge de l'humanité, qui ne pourrait plus se retrancher derrière des mythes, des Chimères, ou Un Grand Absent : placée face à ses responsabilités, l'humanité ne pourrait qu'être contrainte à évoluer ou à se morfondre à mort.

466. Ils sont beaux, les croyants, les bigots, tournant autour de leur dieu comme les intéressés tournent autour des gens fortunés. Serait-il un gueux, seraient-ils si fervents ?

467. Si la religion est l'expression d'une démarche personnelle, intime, librement consentie, l'exhibition de sa religion devrait être prohibée comme l'exhibitionnisme sexuel, comme une

[70] Ou plutôt soi-disant représentants du dieu de tous, soi-disant chargés de régenter les brebis égarées qui n'ont vraiment pas l'air plus avancées avec leurs soi-disant bergers illuminés.

atteinte aux bonnes mœurs, comme l'acte sexuel commis publiquement, comme une indécence. La religion commune est l'art de l'orgie (une orgie présente avant tout un caractère religieux avant de présenter un caractère purement sexuel).

468. On dit que le monde est de création divine, et que « Dieu » le créateur est amour. Heureusement, hein ! Qu'est-ce que ça serait autrement !

469. C'est de la nature des choses, sûrement, que vient l'adage « qui aime bien châtie bien ». Mais alors, qu'est-ce que les bigots attendent pour châtier leur « Dieu » ?

470. Il y a des bigots qui affectent de craindre de ne pas être suffisamment humbles au regard de leur dieu pour pouvoir passer par le chas de l'aiguille qui mène au « paradis »… Qu'ils se rassurent, ils sont suffisamment petits.

471. Ne cherchez pas le « Dieu » des animaux humains dans le Ciel. Cherchez-le plutôt dans leurs égouts.

472. Celui qui ne peut même pas se toucher le sexe, comment pourra-t-il toucher le Ciel ?

473. De même que chaque jour voit un martyr, chaque jour voit un missionnaire.

474. Chacun n'a de cesse de présenter la dictée de son prophète attitré comme étant un particularisme, car d'origine extra-terrestre. Pour sûr ! Rien sur terre n'est d'origine terrestre.

475. Qu'ont-ils donc tous ? à dire « ma religion », ceux qui ne sont ni prophètes ni dieux.

476. On compte les miracles comme on compte les oiseaux dans le ciel, les mouches sur la fange : là où ils sont censés être les plus nombreux. (On ne cherche des preuves là où on risque de trouver des démentis).

477. Toutes les religions prônent la guerre sainte, la conquête et la conversion du monde, pour, une fois acquise la reconnaissance sociale, une fois captée toute la richesse du monde… louer la charité, la compassion, la fraternité. Ce fut tout au moins le cas avec le judaïsme, le christianisme, et l'islam. Et demain l'hindouisme ?
Les gens sont semblables aux religions qu'ils fondent et portent : quand ils sont bien lotis, ils consentent à avoir une attitude républicaine ; autrement chacun voit plutôt ses intérêts et ses ambitions, au mépris de l'égalité, de la liberté, de la fraternité, de la justice et de la vérité.

478. Autant le monothéisme biblique a supplanté les croyances anciennes, autant il est logique et honnête de penser que les religions monothéistes céderont la place à d'autres concepts de l'univers et de l'existence ; avec abolition de la circoncision (cette abolition fera suite à l'abolition du sacrifice humain pratiqué par les religions antiques). Quiconque est d'accord avec ce postulat devrait déjà être en train de quêter la religion du futur, au lieu de croupir dans les religions du passé.

479. Certains individus sont des « porteurs sains » de convictions religieuses, au sens où celles-ci ne les affectent pas mortellement, bien qu'elles affectent mortellement nombre de ceux qui

sont contaminés par ces convictions. Il s'en trouve toujours, ainsi, pour venir prêcher la bonne parole avec un air angélique et serein, afin de faire oublier l'immonde passé des religions et des religieux qui, très foncièrement, ne regrettent rien de leur passé, et le reproduisent dès qu'ils le peuvent. Les porteurs sains servent de caution morale et de masque ravissant à une corporation infestée par la vermine humaine.

480. Si les textes des religions bibliques sont les paroles d'un dieu, force est de constater que les propos de ce dieu ont été formulés pour les gens vivant à la fin de la préhistoire, si bien que les gens d'aujourd'hui sont obligés d'abaisser leur niveau mental pour pouvoir crédibiliser les prescriptions et les conceptions des « Ecritures ».
Il est temps que le dieu de ces religions inspire une autre religion, s'il escompte faire évoluer l'humanité, car l'humanité n'avance pas d'un pied. Elle ressemble à un animal domestique dont les gesticulations décrivent des ronds de plus en plus grands parce que sa chaîne est progressivement allongée, mais un animal dont les gesticulations ne décrivent que des ronds parce qu'il est attaché à un piquet.
Si l'humanité a besoin d'un piton de sécurité pour gravir la montagne qu'elle prétend gravir, il est temps qu'elle abandonne son ancien piton – biblique – pour commencer à faire de nouveaux ronds autour d'un nouveau piton.
L'humanité ne peut manifestement rien faire de plus pour évoluer. C'est avec beaucoup de difficulté qu'elle tire sur la chaîne élastique qui la bride. Et plus elle tire, plus l'élastique résiste et la ramène vers le piquet. Les bêtes humaines préhistoriques empêchent l'humanité d'évoluer. Il est manifestement tant de

rompre avec cette classe d'individus. La balle est dans le camp des dieux.

481. Tout le monde ne veut pas être libre. Beaucoup de gens préfèrent être en sécurité dans un environnement contrôlé. Tout le monde ne veut pas connaître la vérité du moment, ou la vérité absolue. Ce serait les torturer que de la leur infliger ; ce serait leur infliger une circoncision alors qu'ils ne sont pas prêts à l'accepter. Tout le monde ne veut pas que tout soit montré à la télé, au risque de tomber sur quelque chose qui leur déplait.
Ceux-là qui n'admettraient pas et ne supporteraient qu'on veuille leur imposer la connaissance de la vérité ou un mode de vie libre, ceux-là qui ne supportent pas qu'on leur ait imposé la présence arabo-musulmane envahissante, ils légitiment pourtant qu'on leur impose une circoncision ; qu'elles soient imposées à leurs progénitures par leur biais, ou qu'ils aient le droit légitime d'imposer une circoncision à leur progéniture. Ces gens doivent-ils servir de norme à tous ? Ou bien faut-il séparer les gens selon qu'ils veulent ou ne veulent pas éprouver la liberté, quêter la vérité, rejeter la circoncision ?
Un monde à deux vitesses a toujours été la règle. Les humanistes opposants à la circoncision feraient bien de ne pas perdre leur temps à se croire capables d'humaniser des bêtes pour faire l'œuvre d'évolution, et se concentrer sur l'édification d'une nation pure de tout circonciseur ; car il suffit de voir ce que sont ou deviennent les nations qui se laissent parasiter par les circonciseurs pour comprendre de quelle nature ils sont et de quelle façon il convient de se comporter à leur égard.

482. Des gens prétendent savoir qui ils sont, d'autres cherchent à le savoir. Il a un moyen assez aisé de savoir si une personne est authentique (même pas totalement réalisée, c'est sans doute aussi impossible que l'univers est « infini ») : une personne est d'autant moins authentique qu'elle est une caricature d'un modèle imposé ; une caricature qui veille à arborer toute la panoplie de l'homme ou de la femme véritable, du parfait croyant, ou de n'importe quoi d'autre, pour être reconnu comme tel. Celui qui dit être « un homme, un vrai », est un faux qui s'est conformé à un modèle – totalitaire – imposé par des individus égocentriques. Quiconque est lui-même n'est jamais semblable aux autres. Il ne peut donc se présenter que comme ce qu'il est lui-même, pas comme « tout le monde » ou « les autres ». Il n'impose pas un modèle – à ses enfants –, il laisse chacun développer sa propre personnalité.
Tous ceux qui se suivent et se ressemblent ne sont que des copies, des imitations. Ne comptez pas trouver la moindre expérience spirituelle en ceux-là (expérience nécessaire pour forger sa propre personnalité, sa propre identité), qui ne sont que des êtres superficiels. Voilà ce que fabriquent les religions : des troupeaux d'êtres superficiels qui croient vaniteusement être spirituels en marmonnant des prières.

483. L'Amour ne peut pas fonder une religion qui justifierait tout, parce qu'il n'y a pas d'amoureux dans les religions, il n'y a que des lèche-cul, des opportunistes, des calculateurs, des ambitieux, des suiveurs, des soumis, des intéressés… des charognards affamés qui se ruent sur le cadavre d'un illuminé.

484. La plus grande illusion se trouve sans doute dans le fait de croire que tout est possible ; quand la raison fait dire qu'il

n’en est rien. Cette illusion produit des idées de démiurge, des concepts comme « Dieu », qui rejoignent la panoplie du parfait magicien – entre prestidigitateur et sorcier, – à l’usage des charmeurs de serpents humains.
Juste sous le magicien se trouve le politicien, qui prétend pouvoir accomplir des prouesses irréalistes, voire des miracles. Avec lui se trouve un autre magicien : le financier, qui est capable d’imprimer de l’argent à volonté ; il a un « truc », bien sûr, mais la plupart des gens ne veulent pas le connaître, ils veulent juste vivre la magie de l’argent sorti de nulle part.

485. Nombreux sont ceux qui se croient adultes parce qu’ils ont assimilé les règles de survie du monde animal. Mais pour ce qui est du monde de l’esprit, leurs yeux sont le plus clair du temps fermés comme ceux d’un nouveau-né, quand ils ne sont pas comme ceux d’un fœtus ; ils ne sont donc pas en mesure d’aborder le monde avec du recul.

486. En affaires, il n’y a pas de confiance, pas de parole qui tienne. Il y a des garanties ou il n’y en a pas. Font-ils une bonne affaire, ceux qui font affaire avec les religions ? Manifestement non. Mais ceux qui leur vendent du paradis, de la pureté, et de la divinité en prime, eux font de bonnes affaires. Les politiques ont bien compris les leçons des religions : des promesses, encore des promesses, toujours des promesses. Avec des promesses, vous vendez les âmes aux diables.

487. Il faut vraiment que les populations converties aux religions bibliques aient été dans un profond état de sordide animalité pour qu’elles aient trouvé divine ces religions qui leur ont été imposées par l’invasion, la force, l’intimidation, la menace, la

terreur, la corruption. Quand on voit ce que sont aujourd'hui ces populations, on se dit que le dieu des religions bibliques va devoir « mettre le paquet » pour les sortir de ce qu'elles sont ; la prochaine religion devra détonner.

488. Manifestement, la seule chose qui est appréciable en l'humanité, c'est qu'elle inspire le dégoût.

489. Si vous attendez qu'un tyran s'avoue tyran pour voir en lui un tyran, vous attendrez longtemps. Si vous comptez sur les circonciseurs pour vous dire de quelle nature ils sont, vous n'avez pas fini d'attendre. Ecoutez ce que vous dit votre for intérieur, au lieu de vous laisser obnubiler par ce avec quoi vous noient les propagandistes. Ce que vous dira votre for intérieur sera d'autant plus pertinent, lucide, honnête, que vous aurez établi avec lui une relation approfondie (par la voie de la spiritualité, c'est-à-dire par le biais des sens de l'esprit) ; faute de quoi, il vous dira uniquement ce qu'on aura mis dedans, « on » étant le plus souvent la putassière bête humaine.

490. Le propre de l'humain n'est pas de rire, mais de se faire croire des choses. Cet animal est apparemment le seul à projeter sur le monde physique ce qu'il voit en son for intérieur ; contrairement aux autres animaux, qui semblent s'en tenir à ce que leurs yeux physiques voient, sans se faire de représentation psychique des choses.[71] Chacun se fabrique sa vision des choses, du monde, du réel et de l'irréel, suivant son honnêteté.

---

[71] Quand on voit comment les animaux déplacent la tête derrière une branche, sans cacher le corps, pour ne plus voir l'observateur et ne plus se sentir observés, on peut supposer que pour eux, ce qui n'est pas vu n'existe pas, parce qu'il n'y a pas en eux de représentation mentale consciente, en l'occurrence de l'observateur. Leur crainte n'est pas liée à ce qu'ils ont dans la tête, mais à des automatismes de survie,

491. Prenez des primates et ordonnez-leur : « Maintenant, soyez humains, sages et vertueux. » Et pof ! Les voilà devenus humains, sages et vertueux. Enfin non ! pas tout à fait ; pas aussi simplement. « On » leur inculque des préceptes aux effets magiques. « On » leur dit : « Pour être des humains, des sages et des vertueux qui plaisent au dieu des dieux, agissez ainsi. » Et voilà les primates qui se croient humains, sages et vertueux, en se comportant en moutons. On les persuaderait qu'il leur suffit de s'amputer le prépuce pour devenir des hommes, des vrais, des purs, des nobles, des spirituels, des illuminés… ils le croiraient ; aussi simplement. Vrai ou pas vrai, peu importe aux yeux des animaux humains. Seul leur importe de se faire croire qu'ils sont valeureux, nobles, supérieurs ; quels que soient les moyens déployés pour se le faire croire.

492. La circoncision n'est ni prescrite ni mentionnée dans le coran, mais les islamistes prétendent que ce silence vaut évidence : la pratique va de soi (elle serait une obligation pour l'homme et un embellissement pour la femme). Comment le savent-ils ? Bah ! Ils doivent être mieux inspirés que celui qui a inspiré leur coran. Ah non ! Ce doit être parce que ce sont des humbles pudiques, eux ; ils n'explicitent pas les choses du sexe et des sentiments amoureux. Non, en fait, ils se réfèrent à la tradition des primitifs convertis à l'islam.
Bref. Tuer n'est pas explicitement prescrit dans la « religion de paix et d'amour » (sauf pour ceux qui ne se conforment pas au

---

qui préparent physiologiquement le corps à une fuite ou à un combat. Ils n'ont pas conscience qu'un inconscient élabore leurs réactions et leur comportement. Peut-être ont-ils un esprit, et un mental, mais leur conscience semble enfermée dans leur animalité (leur conscience est là, mais elle ne réfléchit pas les choses de l'intellect ou de l'esprit), comme les humains primitifs.

Coran), et c'est même interdit, mais si l'assassinat n'est pas explicitement prohibé, cela signifie qu'il est encouragé, car un meurtre est un acte vil de la bête instinctive, tandis qu'assassiner fait appel aux fonctions supérieures de l'esprit. Assassiner est donc un acte d'inspiration divine qui s'inscrit dans la gestion vertueuse de la vie terrestre. Ah non, non, faut pas pousser !
Oui il faut, non il ne faut pas. On peut tout exagérer, on peut tout tirer par les cheveux, mais uniquement pour légitimer la circoncision, masculine uniquement.

493. L'obstination qu'ont la plupart des gens à écouter les mensonges, les mystifications, les délires et les ragots des politiques, des désinformateurs (« journalistes »), des religieux, comme de leurs congénères, ne peut qu'amener à conclure que la plupart des gens aiment être enfumés, hallucinés, enivrés, désorientés, hébétés, à un point tel qu'en plus des discours neuroleptiques ils consomment quotidiennement toutes sortes de drogues, de la moins à la plus puissante. Il faut se rendre à l'évidence : la plupart des gens veulent être des zombies, des endormis, ou mieux, des rêveurs. Pour faire fortune, vendez-leur donc du rêve, du délire, de l'imagination, mais surtout pas de la réalité ni de la vérité. Vendez-leur de la vanité pour que dans les rêves que vous leur vendez ils puissent se rêver fabuleux, extraordinaires, supérieurs à la masse de leurs semblables, qui veulent, pour la plupart, la même chose qu'eux.

494. Force est de constater que les croyants sont des gens très spirituels, et même exceptionnellement spirituels, en tout cas plus spirituels que les « prophètes ». Ils n'ont pas besoin de s'aventurer dans une quête spirituelle de toute une vie pour apercevoir le dénommé « Dieu », pour sentir sa présence, et

pour l'entendre parler. Il leur suffit de lire la parole divine imprimée ; avec l'assistance des sermonneurs, tout de même.
Sachant que 75 % à 90 % – voire 100 % – des gens se disent croyants, et même pratiquants, on comprend mieux pourquoi la plupart des gens ne lisent pas d'oeuvres de fiction (c'est donc pour cela que le métier d'écrivain n'est pas un vrai métier) : exceptionnellement spirituels comme ils sont, assurément les croyants seraient instantanément transportés dans un Ailleurs à la seule lecture d'une œuvre de fiction. C'est sans doute aussi pour cela que la plupart des gens ne rêvent pas en dormant (pour cela que leur conscience ne s'éveille pas quand l'esprit digère la nourriture mentale de la journée, pour cela que le souvenir de ces rêves est donc absent) : ils rêvent les yeux ouverts ; en écoutant des prêcheurs au lieu d'écouter leur esprit, en écoutant des candidats aux élections présidentielles, ou encore en appliquant de la crème antirides, anti-âge, antivieillissement, mais pas anti-bêtise humaine. Ils passent leur vie à vivre un rêve ; le rêve d'une vie paradisiaque. Ils ne peuvent donc pas simultanément vivre d'autres rêves. Si certains se réfugient dans l'alcool ou dans les drogues lorsque la vie devient lourdingue, d'autres se font des inhalations auriculaires de sermons. Cela les transporte dans un autre monde, qui est tour à tour un paradis et un enfer ; comme avec tous les hallucinogènes.

495. Les vaniteux croient faire grande œuvre divine de leur vie comme les gamines prétentieuses se prennent au sérieux quand elles imitent les adultes en jouant à la dînette. Et tout ce monde s'y croit, dans la cour des grands ; simplement en vertu de ce qu'ils font pour survivre et briller à leurs propres yeux, en ayant eux-mêmes défini ce qui est brillant.

496. Il paraît que les religions de la circoncision sont tellement divines qu'elles apportent la gloire, la fortune, la sérénité, l'amour, la paix intérieure, l'illumination, l'extase… mais si on interdit aux adeptes de ces religions de mutiler le sexe de leurs garçons, alors tout s'effondre. Ils ne savent plus qui ils sont, ils ne savent plus où ils sont, ils ne savent plus ce qu'ils font. Toute leur religion repose sur la circoncision, mais c'est leur religion qui est tout, pas la circoncision… Moralité : leur dieu est un colosse aux pieds d'argile (qui repose sur une bite), et leur religion est un château de cartes (de prépuces).

497. Les religions bibliques prétendent que l'humain est à l'image du dieu de tout l'univers. Observons l'humain. Ce qu'on voit donne-t-il du crédit à ce que racontent ces religions ? N'est-on pas plutôt enclin à se dire que le divin ne vaut rien, si l'humain est son représentant sur terre ? Alors pourquoi en pince-t-on pour le divin ? Parce que le malin, c'est pire que le divin ? De toute évidence, ce n'est pas la spiritualité qui fait prétendre à l'humain qu'il est divin, mais la vanité. Partout sur terre, on ne voit que ça : des vaniteux qui se posent en donneurs d'ordre, en modèles à suivre. Alors ? alors rien.

498. Il y a différentes formes d'escroqueries : l'escroquerie commerciale, financière, intellectuelle, idéologique, scientifique…
Ceux qui présentent l'humain comme un être divin sont des escrocs (présenter les humains comme des êtres divins, c'est présenter ce qui est vil comme du précieux) ; à moins qu'ils se réservent le qualificatif d'humain à qui s'adresse leur religion, ce qui devrait dispenser les non humains de se laisser aliéner par cette religion. Ils prétendent connaître la nature divine alors qu'ils méconnaissent la nature de l'espèce animale qu'ils disent

à l'image de la nature divine. Pire. Faire croire que l'espèce humaine est divine, c'est maintenir ceux qui croient cela dans un état d'animalité, sans pouvoir envisager de faire le premier pas qui divinise ; ainsi même que vous restez ignorant si on vous fait croire que vous êtes savant avec le peu que vous savez.
Les féministes ne sont pas des menteuses quand elles prétendent que les femmes sont capables de performances intellectuelles et physiques, mais ce sont des escrocs quand elles présentent les femmes comme de nature singulièrement humaine, vertueuse, admirable, divine, dénuée de vice, de perversité, de crapulerie, de malveillance, de méchanceté ; afin de leur éviter le mépris et les peines réservées aux crapules, aux pervers, aux malfaisants.
Ceux qui présentent la France comme une république démocratique sont également des escrocs. Il y a des gens qui vendent des cartes postales comme d'autres vendent des images flatteuses d'un pays, d'une entreprise, d'une population, d'un produit, d'une religion, d'une industrie, car personne n'achèterait leurs belles photos en couleur si elles représentaient des merdes ou des cadavres mutilés.
Autre escroquerie : faire croire que les vieux sont des êtres respectables et honorables, à aider et à soigner, sur lesquels il faut s'apitoyer, et qu'il est indigne d'abandonner, de négliger, de maltraiter… bien que la moitié d'entre eux soient des vicieux malveillants, des sadiques exploiteurs, d'anciennes crapules qui, avant d'être vieux, avec arrogance se plaisaient à écraser, humilier, castrer, calomnier, pour se faire valoir, et s'enrichir, et prospérer, sur le dos ployé de leurs victimes.[72] Ces connards affaiblis de vieillesse ne devraient-ils pas plutôt subir ce qu'ils

[72] Violence à l'hôpital : à 94 ans, elle meurt sous les coups d'un patient de 91 ans » – http://www.midilibre.fr/2011/10/01/en-geriatrie-la-patiente-de-94-ans-meurt-sous-les-coups,396504.php

ont infligé ? être écrasés comme des merdes. Ce ne serait que justice.
Quand on dit que la France a un problème avec ses jeunes Arabo-afro-maghrébins, on devrait dire qu'elle a un problème avec les vieux Arabo-afro-maghrébins. Car ce sont eux qui empêchent les jeunes de devenir des Français, en les circoncisant et en les aliénant dans une culture et une mentalité qui ne sont pas celles de la France. Mais quand ce ne sont pas des vicieux qui savent ce qu'ils font, ce sont des crétins qui ne le savent pas, et qui s'étonnent de voir leurs progénitures croupir dans le pire alors qu'ils croyaient leur avoir donné le passeport pour la gloire et la fortune en les circoncisant, conformément à ce que leur ont mis dans le crâne les vicieux prêcheurs, qui sont généralement des vieux. Alors il faut aussi dire que la France a un problème avec les propagandistes comploteurs qui poussent la France dans un ravin en prétendant la tirer vers une cime.
Les Français s'en prennent aux jeunes Franco-maghrébins, d'une part parce qu'ils ont psychologiquement du mal à s'attaquer à ceux qui sont comme eux, en l'occurrence des géniteurs (ce qui implique de risquer d'être soi-même décrié pour sa façon d'être parent), d'autre part parce qu'il y a trop de distance avec les Français et les vieux Arabo-maghrébins. Psychologiquement, cela revient à se rendre dans le Maghreb pour aller s'expliquer avec les vieux maghrébins. Les Franco-maghrébins seront d'autant plus pris à partie par les Français de la Vase qu'ils auront une attitude, un aspect, une dialectique proche des Européens, afin qu'ils servent de médiateurs, et qu'ils fassent comprendre aux Maghrébins et à leurs vieux précepteurs ce qui ne va pas avec eux, leur culture, leur mode de vie, leur rapport avec les Français. Un Maghrébin sera d'autant moins harcelé qu'il semblera inaccessible, aliéné à sa

religion, borné dans sa mentalité, intégriste dans son aspect, violent dans son regard, dangereux par ses relations.
Ni d'amour ni d'eau fraîche, mais de mensonges et d'escroqueries vivent les humains.

•

D'ailleurs, pourquoi les gens s'embêteraient-ils à s'aventurer dans une quête spirituelle ? Il leur suffit de témoigner d'une allégeance aux religions bibliques qui énoncent « tu honoreras ton père et ta mère », car devenir un géniteur suffit à être honorable. La dernière des merdes prétentieuses ou crapuleuses se reproduit, et la voilà devenue respectable, respectée, soudainement insoupçonnable de perversité, même si elle mutile sexuellement ses progénitures ; elle reçoit même des offrandes sous forme d'aides sociales.
On le voit, les malfaisants humains se fabriquent une honorabilité qu'ils n'ont pas. Ils se décernent des titres de gloire parce qu'ils ne sont pas glorieux dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils font. Alors ils se font croire tout le contraire de la réalité. Ils se font croire qu'ils sont divins, bien qu'ils soient des bêtes sanguinaires. Certains achètent des titres de noblesse, d'autres se fabriquent une noblesse ethnique, religieuse, nationale, une Histoire fabuleuse, une supériorité raciale, une hérédité affinée, une lignée vertueuse.
L'humain est une créature qui se fait croire des choses ; elle ne vit pas d'amour et d'eau fraîche, mais d'ego et de vanité (l'humain se fait croire qu'il est viril, bien que le pénis soit le jouet du clitoris qu'il stimule en procurant son plaisir à la femme, il se fait croire qu'il est fort parce qu'il écrase les plus petits que lui, en évitant soigneusement de s'attaquer à plus fort que lui, etc.) Son obsession : vivre dans un monde miroir qui renvoie une image flatteuse.

499. Fondamentalement, qu'est-ce qui est censé différencier l'être humain de la bête ? La culture ; outre la confiance. Quand on constate que la moitié des gens n'ont pas d'autre intérêt pour la vie que – travailler pour – se nourrir, se reproduire, se distraire, au mépris des conceptions philosophique ou morale de la justice et de la vérité, de la république et de la démocratie, comment prétendre que les êtres dits « humains » sont des êtres spirituels, bien qu'ils soient à 90 % aliénés aux religions par des rites qui n'ont qu'une fonction : aliéner les gens en les faisant tourner en boucle, les empêcher d'être libres et évolutifs.
Les gens de société se moquent des questions existentielles et des débats philosophiques. La seule chose qui les intéresse, c'est de savoir qui a quelque chose à leur apporter, qui menace de leur prendre quelque chose. Rien de ce qui se situe sur le plan idéologique de la justice et de la vérité ne les intéresse. La seule chose qui les intéresse, c'est eux et leurs intérêts personnels. Comment prétendre que ces individus sont des êtres spirituels (reliés au Tout), bien qu'ils se moquent du Tout, qu'ils réduisent à eux, à rien du tout ?

500. Si les Français, comme le reste des terriens, étaient des êtres spirituels, de surcroît cartésiens, s'ils avaient de la spiritualité dans l'âme plutôt que dans la bouche et dans la tenue d'apparat bourgeoise comme dans le conformisme social obligé, on peut supposer qu'ils seraient capables de « pondre » une religion, tout au moins une philosophie de vie. Le fait qu'ils soient incapables de supplanter une religion primitive qui remonte à la préhistoire et qui est venue d'un Orient qu'ils méprisent pourtant, montre quel est leur réel niveau d'évolution spirituelle.

Mais ils ont au moins le mérite de ne pas faire, en la matière, le cinéma que font les Américains, comme d'autres. Car si une partie de la population mondiale ne cherche pas à paraître plus que ce qu'elle est (une humble population habitant une planète en faisant partie intégrante d'une Nature), il en est qui cherchent à « péter plus haut que leur cul ». On remarquera que ce sont les plus bruyants, les plus forts en gueule, les plus ostensiblement religieux, qui le sont le moins ; car la spiritualité se développe dans la solitude et le silence, dans la communion avec soi comme avec le Tout, pas dans les mondanités et le tumulte barbare de la putassière société bestiale.
En réalité, les gens portent sur eux l'apparat de la spiritualité qu'ils n'ont pas en eux, comme des métaux vils plaqués à l'or fin. Les gens sont si peu intrinsèquement spirituels qu'ils ont besoin d'avoir l'air ou la réputation d'être spirituels, de s'affilier à une personne morale qui s'est imposée au monde sous des traits spirituels, même si c'est en imposant au monde (par les procédés mafieux, barbares, démoniaques) d'être reconnue comme un modèle de spiritualité. Ça (leur circoncision, leur baptême, leur communion) leur permet de recevoir la panoplie du bon petit croyant de base ; aux enfants on offre la panoplie d'un super héros (avec sa cape, ses bottes et son arme en plastique), aux adultes on offre la tenue du super croyant.
On dit ainsi que les gens de société sont propres et qu'ils sentent bon… c'est pourquoi ils se circoncisent pour être propres et se parfument pour sentir bon (pour afficher olfactivement leur propreté, qui ne se voit pas, et qu'ils ressentent le besoin d'afficher, pour être admis dans le cercle des gens de société ; comme le simple fait de se dire circoncis suffit à être admis dans une société ou à en être rejeté). Et c'est pourquoi ils adhèrent aux religions, pour avoir l'air spirituel qu'ils n'ont manifestement

pas sans s'affubler de l'emblème d'une des religions dominantes ; à moins qu'ils pêchent par vanité en éprouvant le besoin de faire la démonstration de leur spiritualité, qui est alors bien peu conforme à ce qu'en disent les religions.
On le voit, ceux qui font croire que les humains sont divins, sont des escrocs, et leur idéologie religieuse est une escroquerie, surtout quand elle leur permet de se livrer à tout un commerce sur le dos des leurrés flattés.

501. Etre une pute ou ne pas être, à cela se résume la vie dans le monde des bêtes.

502. De tous ceux qui se disent Chrétiens, ou Juifs ou Musulmans, combien auraient suivi « leur » prophète quand de ce qu'il disait n'avait pas encore été produite une religion dominante, conquérante, impériale, pilleuse des richesses du monde ? Peut-être y aurait-il eu quelques financiers au bon flair, qui auraient compris tout l'argent qu'ils auraient pu se faire avec le $n^{ième}$ moralisateur en chef. Mais combien des intégristes, des bigots, des disciples de base d'aujourd'hui ? Sans doute autant qu'il y avait de républicains en France à la proclamation de la République ; autant qu'il y en a aujourd'hui.

503. Les religions bibliques prétendent mener des chasses aux sorcières, mais elles-mêmes transforment bien des femmes en simili sorcières ; et bien des hommes en crapauds.

504. Les prosélytes – circonciseurs – (les plus prosélytes, les plus mégalomanes, les plus arrivistes, les plus voraces, les plus forcenés, les plus cupides) aiment voir des « preuves » de leur divine inspiration dans ce qui les arrange. Avec leur logique

primaire de créatures malhonnêtes et intéressées, ne peut-on dire qu'un pays comme les Etats-Unis est réellement béni du Dieu des dieux, ainsi qu'on ne cesse d'y clamer : « Dieu bénisse l'Amérique » ? Car manifestement ce Dieu ne trouve rien à redire aux agissements de cette Amérique, qui semble bien moins être la prostituée que vomissent les obscurantistes d'Orient que la fille chérie du Dieu d'Orient.

505. Ne sont-elles pas comiques ? les religions orientales qui fustigent le luxe et la relative liberté sexuelle de l'Occident, bien qu'elles vendent un paradis doré qui ressemble étrangement au luxe et à la volupté qui règne dans ce que l'Occident propose de plus agréable, de plus lascif, de plus luxueux. On voit donc que le fond du problème avec le monde oriental se résume à une rivalité de Pouvoir ; doublée d'une jalousie, car le monde oriental aspire matériellement à ce que l'Occident possède.[73] Le paradis promis par les religions bibliques est plus proche de l'Occident que de l'Orient. C'est cela qui insupporte les intégristes orientaux.

506. Nombreux sont ceux qui font avec les religions ce que des femmes font sexuellement quand elles poussent des cris de persuasion pour tenter de faire monter le désir, la jouissance, l'orgasme : ils se bourrent le crâne en essayant de se persuader de la pertinence et de la véracité de ce qu'ils se mettent

[73] On voit notamment que les islamo-pédants implantés en Occident ne supportent pas que les Occidentaux fassent « les beaux », bien que eux n'aient de cesse de « faire les beaux ». Aux yeux de leur esprit primitif, eux seuls peuvent légitimement « faire les beaux », du haut prétentieux de leur religion vaniteuse. « Faire le beau » sans être musulman est à leurs yeux primitifs un quasi-blasphème, une remise en cause du prestige supposé, de la supériorité fantasmée de leur religion ; ainsi même que chaque classe sociale et chaque sexe supporte mal de voir une autre classe sociale et l'autre sexe arborer les tenues typiques de chacun.

dans le crâne comme récits mystiques et préceptes religieux. Mais comme pour les femmes, ce procédé n'a pas l'air d'être efficace ; comme elles, ils devraient essayer autre chose.

507. Les fats et vaniteux pseudo religieux procirconcision n'aiment pas s'entendre dire qu'ils sont des bêtes sanguinaires, des singes nus, des animaux comme les autres, mais ils aiment désigner leur verge à circoncire comme étant une trompe d'éléphant crottée ; en traitant les Autres de singes, de chiens, de cochons.

508. Les bonimenteurs prosélytes musulmans prétendent reconnaître une filiation entre les religions bibliques antérieures, pour feindre une reconnaissance, qu'ils prétendent vouloir mutuelle. Pourtant, eux qui ont pour règle de se soumettre aux anciens en vouant un culte aux morts, ils ne sont pas enclins à reconnaître comme des autorités religieuses supérieures à la leur, les religions bibliques qui sont les aînées de leur religion. Ils attendent peut-être que le judaïsme et le christianisme soit morts pour les reconnaître comme des autorités religieuses ; quand ils pourront leur faire dire ce qu'ils voudront, quand il n'y aura plus un Juif et plus un Chrétien pour les contredire. Simple remarque pour donner un élément de réflexion à qui veut réfléchir.

509. Si la persistance, l'acharnement, l'obsession juive de perpétuer leur judaïsme – circonciseur – et leur idée que les Juifs constituent un peuple, de surcroît unique en soi, favori du dieu[74] de tous, est la démonstration qu'ils sont poussés et guidés par une force supérieure à ce qui anime communément les humains,

[74] En somme, un dieu élitiste et adepte du favoritisme qui prétend faire instaurer une république et un communisme par ses « pistonnés ».

ne peut-on en dire autant de ceux qui nourrissent une coriace animosité envers les Juifs, et qui, bien que ne partageant pas la même culture, le même pays, les mêmes mœurs, la même langue, la même mentalité, etc. sont tous tendancieusement et obstinément animés d'un sentiment antijuif. C'est bien qu'entre en jeu quelque chose de supérieur à ce qui anime communément les humains ?[75] ou plutôt quelque chose de très animal,[76] comme le rejet, de ceux qui ne font partie d'aucune meute, d'aucun groupe animal, la crainte des esprits libres, qui avancent avec un discours qui dépasse l'entendement de la masse bestiale, et qui rivalise avec le discours que les tenants du pouvoir déploient pour exercer leur pouvoir sur la masse, de ceux qui ne sont sous la domination d'aucun mâle dominant.[77]
Le dénommé « Satan » dans le cas des antijuifs, le dénommé « Dieu » dans le cas des Juifs ?
Mais qu'est-ce que les Juifs sont et font de si extraordinaire que les autres peuplades ne sont pas capables de faire et d'être ; malgré tout ce que les Juifs mettent en oeuvre pour se coopter, se promouvoir mutuellement, s'assister, se chapeauter, se financer, en accaparant tous ce dont ne disposent alors plus les autres pour se promouvoir et se développer ? Les Juifs se

---

[75] Un point de vue purement intellectuel, obtenu par le raisonnement, en étant teinté d'ethnocentrisme et de quelques autres composantes animales.
[76] C'est cette animalité qu'on prétend ériger en autorité culturelle (si le peuple le dit) quand on publie ce genre d'article procirconcision ; car « on » aime bien prendre à témoin la couche populaire, perverse, bestiale, racialiste, quand et uniquement quand il s'agit de promouvoir et de légitimer la circoncision masculine (autant demander aux populations bas-fonds ce qu'elles pensent des crimes et des délits) :
Michel : « La circoncision fait presque l'unanimité autour de moi »
Par Camille | Mauvais genre | 04/02/2011 | 19H57
http://www.rue89.com/rue69/2011/02/04/michel-la-circoncision-fait-presque-lunanimite-autour-de-moi-188854
[77] Un point de vue d'esprit qui vient à qui peut se libérer de son ego et de son conditionnement mental en étant capable de se sortir de lui-même et de se mettre consciemment à la place d'autrui.

donnent beaucoup de mal à fabriquer leur personnage supérieur, en corrompant les pays pour que des lois leur permettent de faire taire quiconque décrédibilise leur propagande mystifiante, de sorte à ce qu'ils soient les seuls à pouvoir parler, écrire, filmer, les seuls à avoir le droit de cité.

On pourrait conclure que les antisémites ne sont pas inspirés de principes supérieurs qui expliquent leur antisémitisme, pas plus que les Juifs ne sont animés de principes supérieurs qui expliquent leur acharnement à se distinguer des autres. Chacun s'est enfermé dans sa logique, dans ses principes, pour ne pas se plier à l'autre, pour ne pas s'effacer devant l'autre, comme chacun est enfermé dans son propre passé, dans sa propre histoire ; chacun s'est réfugié dans son identité.

Ensuite les Juifs ont fait valoir leur point de vue en faisant connaître leur histoire, leurs principes, de sorte à acclimater le monde à ce qu'ils sont. Démarche vaine avec les humains préhistoriques, qui fonctionnent comme les animaux, dénués de plasticité mentale et animés de réactions primaires, instinctives, conditionnées. Il y a rien d'autre à faire que de les enfermer dans des zoos (prison) et des réserves (ghettos), ou de les tenir en laisse ; vous voyez dans les rues ce genre d'êtres préhistoriques qui ressemblent à des fauves ou des singes, qui bavent, rugissent, regardent bestialement les gens. Ils semblent se retenir de bondir, de frapper, de déchiqueter, de satisfaire leur bestialité, car une laisse les retient (la loi), même s'ils tirent parfois sur la laisse (ils insultent, menacent, cherchent même à provoquer un conflit, au mépris de la loi).

510. Bien des gens de société se vantent d' « avoir réussi » leur vie (professionnelle, affective, sexuelle, etc.). Mais qu'est donc cette réussite ?[78]
Leur vie est la vie d'une pièce d'usine qui est grossièrement moulée avant d'être saisie par un robot et posée sur un tapis pour être usinée, conduite dans un four, laminée… avant d'intégrer une machine quelconque, en l'occurrence la société. Et là, la pièce, bien insérée dans le boîtier de l'appareil qu'elle constitue, peut s'écrier : « Je suis une réussite ; sans moi la machine ne pourrait pas fonctionner ; c'est pourquoi je suis bien rémunéré. » Sauf que, si ce n'est pas avec cette pièce, c'est avec une autre que la machine fonctionnera ; et évidement, pour parler de ce qui n'est pas une réussite, on pourrait parler des pièces jetées au rebut pour non-conformité, défauts et imperfections. C'est donc cela, le but de la vie ? Etre conformément inséré dans la société pour qu'elle puisse fonctionner, avant qu'elle ne soit elle-même détruite et jetée pour être remplacée, comme toutes les machines et appareils fabriqués dans le monde ? C'est donc cela, la réussite ?
C'est en tout cas le but recherché par les disciples des religions : se sentir forts, puissants, en sécurité dans le giron d'un Tout dont

---

[78] Parabole : « Le pêcheur mexicain »
« Un investisseur américain se promène au bord de l'eau dans un petit village côtier mexicain. Un bateau rentre au port contenant plusieurs thons. L'américain complimente le pêcheur mexicain sur la qualité de ses poissons et lui demande : » Lire la suite : http://mener-une-vie-de-luxe.blogspot.com/2010/04/le-pecheur-mexicain.html#!/2010/04/le-pecheur-mexicain.html

Prenez un pot, remplissez-le à ras bord de gros cailloux. Question : le pot est-il plein ? Non, vous pouvez encore le remplir de petits cailloux. Question : le pot est-il plein ? Non, vous pouvez encore le remplir de sable.
« Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question: "Quels sont les gros cailloux dans ma vie?" » – (« Gestion du temps - Mettez-vous votre temps là où vous le devriez? » ; http://www.webdlambert.com/temps2.html)

ils feraient partie intégrante. Reste à savoir si les sociétés humaines permettent d'être ce qu'il convient pour faire Un avec le Tout. Sauf à prétendre que la bestialité et la putasserie sont des modèles de spiritualité, et présenter alors les animaux de jungle comme des modèles de spiritualité, il est difficile de voir dans les sociétés humaines des sociétés modèles à intégrer pour évoluer spirituellement.

511. Les gens s'affublent d'autant plus de métaux précieux et de pierres précieuses que eux-mêmes sont en toc. Mais les gens thésaurisent d'autant plus les métaux précieux qu'ils sont attachés aux fondements de la vie terrestre.

512. Les femmes simulent leur plaisir sexuel pour faire croire qu'elles sont conformes à ce qu'elles sont censées être (sexuellement réceptives, fertiles, et honorées, sous-entendu, qui se montrent assez resplendissantes pour servir ainsi de faire-valoir à « leur homme » et à l'union maritale de l'homme et de la femme, tout en méritant la considération et la place que la société n'accorde qu'aux gens qui ont « réussi », qui sont pleins de vitalité, et qui, par leur aspect resplendissant, servent de faire-valoir au régime en place, au modèle de société en vigueur, qui les a formatées), comme elles simulent leur bonheur d'être mariées, engrossées, maternisées (ne pas exhiber un air épanoui signifie être une tare, un défaut dans la société putassière de l'apparence pompeuse qui impose à tous de « réussir » – à être une pute –, ou de faire l'effort de « bien présenter », pour faire honneur à la société qui se prétend modèle, pour ainsi en être digne et avoir le droit de cité) ; conformément au scénario de vie que leur ont fourgué la mythologie cinématographique et la pression sociale (sinon, c'est direct l'internement psychiatrique

d’office avec prescription de vitamines de synthèse, d’anti-dépresseurs de synthèse, d’aphrodisiaques de synthèse, de vaso-dilatateurs de synthèse, et de psychothérapie transcendantale super analytique de synthèse). Pareillement, les gens simulent leur croyance en un dieu imposé à tous ; autant qu’ils simulent leur exaltation mystique avec d’autant plus de force qu’ils subissent la pression sociale, le regard des autres.
Puisque la masse (qui se pose en gardienne des traditions, de la vérité, de la vertu et de l’Ordre – des mafieux qui en font l’arme de leur pouvoir –), contestera un tel discrédit jeté sur l’Ordre, que cessent les bavardages et les polémiques. Que le mot d’ordre soit de ne plus « mettre la pression » sur les gens pour les obliger à faire étalage de leur vie sexuelle, de leur croyance, de leur ferveur religieuse. Que le mot d’ordre soit : « Soyez ce que bon vous semble, tout le monde se moque que vous soyez ceci ou cela. » Et nous verrons si les gens persiste-ront à être ce qu’ils prétendent être.

513. L’espèce humaine s’acharne à survivre, mais elle pratique le sacrifice humain et le saccage des sexes par mutilation, quand elle ne planifie pas des génocides, des exclusions de masse, des eugénismes, en pratiquant l’euthanasie et le renoncement théra-peutique. Comme le monde, l’espèce humaine est malade d’un mal profond manifestement incurable : la nature humaine. L’évolution de l’espèce humaine ne doit-elle pas se manifester quand cette espèce se sera questionnée sur la pertinence de sa survie, de son existence, et de son acharnement à se main-tenir « en vie » ? au lieu de vaniteusement s’inventer des dieux qui l’auraient créée pour être aimés d’elle. Les humains se demandent qui ils sont, d’où ils viennent, où ils vont, sans trouver d’autres réponses que les réponses fantaisistes et superficielles

des religions. Quelles réponses se présenteraient aux humains s'ils se demandaient : « Pourquoi survivre », « que se passerait-il si l'humanité disparaissait » ?

514. Les masses bourgeoises et prolétaires se présentent comme croyantes, disciples de telle ou telle religion, parce que la norme leur impose de choisir un clan et de rester dans une niche. Mais que tous ces gens s'attachent à la religion qui leur a été imposée – comme des animaux à leur terrier – montre qu'il n'y a dans leur engagement aucune démarche spirituelle ; qu'une prise de position assise, ou plutôt couchée. Leur religion est une tenue d'apparat, la carte du parti politique unique ou du tripartisme biblique, un passe-droit, un laisser-tranquille. C'est tout ce que l'on veut de pragmatique, de matérialiste, d'animal, mais c'est en rien du spirituel.

515. La philosophie des sans esprit est simple : « Je vois les choses comme ça, donc elles sont comme ça, et pas autrement ; et je me fous de quelle façon les autres voient les choses, à mes yeux seule ma façon de voir compte. Ce qui ne correspond pas à ma vision des choses doit disparaître, au moins de ma vue. Là où je suis né, ce qu'on m'a inculqué, les lois, les mœurs, les us et les coutumes avec lesquels on m'a bercé et malmené, c'est ce qu'il y a de mieux sur terre ; c'est tout au moins ce qui me convient, parfaitement, c'est en tout cas ce que je veux pour tout le monde. Et si ce n'est pas ce qu'il a de mieux, je ne veux rien d'autre, parce que je ne veux être rien d'autre que ce que je suis, ce qu'on a fait de moi. Je suis ce que je suis, j'y suis et j'y reste, je signe et je persiste… c'est comme ça et pas possible autrement. » Telles sont leurs devises.

D'une certaine façon, tout ce qu'ils ont fait – comme efforts et comme sacrifices – pour se plier aux commandements imposés – par les mâles dominants – équivaut à ce que peuvent faire les personnes qui se construisent elles-mêmes, mais d'une certaine façon seulement.

516. Les vaniteux prosélytes se croient supérieurs et plus intelligents parce qu'ils suivent les préceptes d'un dieu hypothétique. Mais s'ils étaient intelligents, ils n'auraient pas besoin d'un dieu pour savoir comment gérer leur vie.

517. Il en est qui ironisent sur les incultes et sur les niais qui se nourrissent d'aliments dont ils ne connaissent rien, qui utilisent une monnaie et un système monétaire dont ils ne savent même pas sur quoi il repose, qui utilisent des appareils sans même savoir comment ils fonctionnent… mais savent-ils, eux, sur quoi repose le système religieux dont ils sont adeptes ? Savent-ils ce qu'est le dieu auquel ils prétendent croire ? Combien de croyants sont capables de finir de manière plausible le dieu qui conditionne leur vie ?

518. Ne laissez personne vous donner des leçons de morale, parce que les premiers à donner des leçons de morale aux autres sont les derniers à accepter d'en recevoir ; ces donneurs de leçons sont des vaniteux qui veulent modeler le monde à leur seul avantage. Mais quand on prend la responsabilité d'en faire à sa guise (au prétexte qu'il y a toujours quelqu'un de plus ou de moins vertueux, et que la vertu est donc toute relative) il faut savoir reconnaître et assumer ses fautes, et chercher à progresser, sous peine de n'être qu'un gros con méprisable.

519. Si vous êtes pervers, sadique, masochiste, crapuleux, voleur, menteur, hypocrite, licencieux… pas de panique ! Ne vous inquiétez pas, vous êtes normal. Ici-bas vous êtes un poisson dans l'eau.

520. Si vous voulez juger de la sincérité de ceux qui se présentent comme versés dans la spiritualité, considérez une chose : ont-ils dépassé leur condition et leur identité terrestre ; géographique, sexuelle, ethnique, etc. Oui ou non ? Vous constaterez que la quasi-totalité des gens qui se présentent comme religieux ou croyants sont des faussaires qui ne font pas de la Religion, mais de la politique maquillée en Religion. La raison de leur attachement à une doctrine « religieuse » ne tient d'ailleurs qu'à une seule raison : la promesse faite par les commerciaux des religions en un paradis terrestre qui est comme un sanctuaire nationaliste (pour les gens qui enferment le vivant dans les carcans sexuels, ethniques, géographiques, claniques, mafieux… religieux) ; outre la conscience du fait élémentaire et pragmatique que la publicité de leur croyance leur permet de faire partie intégrante et prospère des sociétés dominées par les religions.
Observez ceux qui se posent comme les excellences spirituelles (les Juifs, les Chrétiens, les Musulmans) : ils ont tous une approche ethnique, tribale, clanique, nationaliste, mafieuse ; ils évaluent et classent les personnes comme le font les animaux.

521. Les vaniteux ne doutent pas un instant qu'on ne peut que les croire lorsqu'ils prétendent que leur dieu de tous les a fait à son image sublime. Pas un instant ils ne penseront qu'en les regardant on ne peut que se représenter ce dieu comme

une bête démoniaque, sanguinaire, excrémentielle, purulente, pestilentielle.

522. Les croyants des pays développés prennent de haut les primitifs qui sont terrifiés à l'idée de franchir la ligne blanche que le sorcier du village a tracée pour délimiter un territoire interdit (le domaine inviolable et sacré des dieux, ou celui infernal des démons), mais manifestement sans réaliser que le « Dieu » est la ligne blanche (mentale) des croyants des pays développés ; une ligne blanche – tracée par des barbus en robe de carnaval – qu'ils n'osent pas davantage outrepasser.

523. Quelle différence y a-t-il entre des moutons qui obéissent à l'égorgeur qui leur dit de venir à lui, et les consommateurs qui se saignent les veines, se prostituent, se compromettent, se corrompent pour pouvoir donner l'argent ainsi gagné à ceux qui les attirent dans leur fonds de commerce pour leur faire « cracher » de l'argent ? Une différence de forme, mais dans le fond la seule différence est que le consommateur est censé trouver du plaisir dans ce qu'il paie plus ou moins au-dessus de ses moyens. Il est dans la relation du client et de la prostituée. On ne sait pas trop qui « baise » qui, qui prend le plus de plaisir, qui y trouve le plus son compte.

524. Les gens de société sont tellement vaniteux qu'ils s'imaginent qu'un bon dieu ne peut qu'avoir envie de veiller sur eux, que des extra-terrestres évolués ne peuvent que vouloir s'intéresser à eux, et que les politiques sont à leur service parce qu'ils le valent bien. Vaniteux ou agréablement dupés par la croyance en un Père Noël, et assez agréablement bercés par

des témoignages d'affection pour penser qu'ils sont aimés et que l'on veut prendre soin d'eux.

525. Peut-on se targuer d'être à l'image d'un dieu, bien que l'on fasse caca comme les animaux ? tout au moins quand on redoute de blasphémer. Si l'humain originel était à cette image et ne déféquait pas, il défèque et ne l'est manifestement plus. S'il est toujours à cette image, il devrait déféquer comme son dieu : en déféquant des créatures à son image. Et on dirait bien que c'est ce qu'il fait…
Si on devait résumer ce qu'est l'espèce humaine, pourrait-on le faire en la présentant comme une espèce divine réalisant des miracles… ou bien plutôt comme une espèce animale qui s'empare de la vie des autres créatures et de la vitalité de ses semblables – surtout jeunes –, une espèce avec qui rien n'est gratuit… qui se nourrit de cadavres et qui défèque des excréments qui la dégoûtent ? Les seules choses qui peuvent ébahir les humains sont les sciences, les arts et les inventions, qui ne sont manifestement pas d'origine humaine, mais inspirées (soufflées à l'oreille des esprits qui, qui avec son langage musical, qui avec son langage mathématique, se sont mis dans un état propitiatoire à recevoir l'inspiration).
Alors, l'humain ? Une merde emballée dans des apparences avantageuses, ou bien une créature divine qui tue, détruit et fait de la merde à longueur de journée ? Le miracle de la vie sur terre n'est-il pas que des merdes soient ambulantes, douées de raison, d'imagination, d'intuition, d'émotions ? Que des créatures divines en soient douées, ce n'est pas miraculeux, mais que des créatures merdeuses le soient, c'est manifestement bien là qu'est le miracle de la vie sur terre.

Qu'est-ce qui vaut à l'humain de se croire supérieur aux autres animaux, et même divin ? Ses sciences, ses arts, ses inventions ? Mais de tout cela il n'est pas le créateur, il est seulement l'intermédiaire, comme les femmes ne sont que les supports d'un processus de procréation, et en aucun cas des créatrices. La seule supériorité de l'humain sur les autres animaux tiendrait aux caractéristiques physiques qui lui permettent de faire de manière plus complexe et plus alambiquée ce que les autres animaux font plus simplement : se déplacer, se nourrir, se loger, se vêtir, se reproduire, se divertir…

526. Si l'espèce humaine est toujours dans la merde, c'est manifestement parce que c'est une espèce de merde ; née dans la merde et faite pour y rester. En dehors de la merde (en l'absence de guerres, de feu et de sang), l'humanité peut-elle se satisfaire d'elle-même, prospérer, exulter ? Manifestement pas plus que ne peuvent survivre les poissons hors de l'eau ou les vermines coprophages hors de la merde. Que des religions prétendent attribuer une magnifique origine céleste à l'espèce humaine montre toute la supercherie de ces religions quand on voit de quoi relève réellement la nature humaine et la condition humaine. S'il est incorrect de voir les choses ainsi, alors il est aussi incorrect que la masse des gens superficiels ne se fient qu'à l'apparence pour juger les choses et les gens (car c'est ce qu'ils font, notamment pour déterminer pourquoi les gens sont ce qu'ils sont, font ce qu'ils font, occupent la position sociale et l'emploi qu'ils occupent, ou gagnent l'argent qu'ils gagnent). Si le jugement et les perceptions des gens de masse sont corrects et légitimes (à tel point que les enquêteurs et les juges divers et variés tiennent compte de leur témoignage), alors il est aussi correct et légitime de dire que l'espèce humaine est une espèce

de merde, née dans la merde et condamnée à y rester parce que de nature merdeuse. S'il faut chercher au-delà la condition humaine les raisons de la condition humaine, alors il faut chercher au-delà l'apparence les raisons de la situation de chaque personne sur terre, bien au-delà les prétextes et les excuses avancées par les idéologues, les politiciens, les manipulateurs d'opinion.

527. Quand on voit la quantité de gens qui se présentent comme des Chrétiens (prétendant ainsi se faire valoir comme appartenant à une civilisation supérieure) alors qu'ils sont aussi proches du christianisme que le singe du bananier auquel il est suspendu, on comprend mieux pourquoi ces pseudo Chrétiens sont effrayés par les Musulmans qui ne sont pas des pseudo musulmans.
Les Musulmans ne vivent pas dans une société tertiaire féminisée où tout n'est qu'apparence, maquillage, communication, publicité, mercatique, hypocrisie maniérée, sodomie bien lubrifiée. Ils n'ont pas encore suivi des séminaires sur les façons de faire et d'exister dans une société américanisée où les religions sont des produits commerciaux, des pièces de théâtre, des simagrées. Eux vivent plutôt dans une société asile de fous furieux.

528. Aujourd'hui les Musulmans sont sans doute les plus aliénés des aliénés par les religions, comme nombre de Juifs et quelques Chrétiens. Ils sont comme les fous que l'on enferme dans une pièce capitonnée. Quand on referme la porte, les fous sont incapables de voir où se trouve l'ouverture. En les faisant tourner quelques fois sur eux-mêmes, ils ne peuvent retrouver la sortie. Au bout de quelques années, ils finissent par croire qu'ils ont toujours vécu là-dedans. Ils ne savent même plus qu'il y a une ouverture. Leur monde se réduit plus qu'à leur pièce capiton-

née. Ils ne savent plus comment et pourquoi ils en sont arrivés là, et pas davantage qui les a enfermés dans leur religion, dans leur vaniteuse certitude. La pièce est capitonnée, alors ils s'y vautrent, s'y prélassent « les doigts de pieds en éventail ». Voilà ce que sont les vaniteux Musulmans qui clament avec arrogance : « Je suis dans le vrai », « l'Islam est la vérité, la voie divine, le Verbe, j'en suis sûr-e ».

529. L'islam est-il compatible avec la république, la démocratie, l'athéisme, la laïcité ? Pas plus que les autres religions bibliques ; chacune en diverses façons, plus ou moins radicalement. Mais un Musulman, un Chrétien, ou un Juif, peut autant être citoyen français qu'un néonazi, un membre d'une secte, ou une personne atteinte de certaines maladies mentales ou physiques compatibles avec le mode de vie de telle ou telle société.
La capacité d'adaptation à une société dépend de son attachement à des principes divergents. Pour s'intégrer dans un groupe, il faut le plus souvent renoncer à soi, partiellement ou totalement. Si les individus étaient des trompettes, le secret de leur intégration dans un pays étranger ou dans un groupement d'individus dépendrait d'un accessoire : la sourdine.
Les bonnes âmes et les comploteuses comptent faire des Arabo-maghrébins des Français comme les Juifs et les Chrétiens qui ont mis leur religion de côté, au fond d'un tiroir. Mais cela n'est réalisé que par une poignée d'Arabo-maghrébins, car le fait est que la majorité des Musulmans sont incapables de faire ce que les Chrétiens de France ont fait, bien que l'on puisse envisager comme une éventuelle possibilité qu'ils puissent y parvenir dans un lointain futur, aussi fastidieusement que les Occidentaux ont mis du temps à s'affranchir du Christianisme, tout au moins assez pour ne plus le prendre à la lettre (dans les années 1950,

les Français avaient peu ou prou le mode de vie et la mentalité des Arabo-maghrébins de l'an 2000).

Est-il plus difficile pour un Arabo-maghrébin de se défaire de l'Islam que pour un Chrétien de se défaire du Christianisme ? Manifestement ; tout au moins si on prend pour référence le nouveau référentiel des Français, dont la vie tourne autour de la consommation, des loisirs, de la sexualité moins contrainte (mais toujours largement contrainte par le mariage, plus ou moins forcé, qui est limité à une sexualité de base tournant autour de la reproduction). Certains poisons sont plus toxiques que d'autres, et laissent des séquelles plus irrémédiables que d'autres. Cela vaut pour l'impact sur le corps comme sur les esprits. Certaines idéologies ravagent plus certainement les esprits que d'autres ; particulièrement les idéologies sectaires, que furent les religions désormais dominantes. Parmi les plus désastreuses, il y a les religions de la circoncision.

Question d'idéologie, mais aussi de personnalité (d'animalité). Il y a en France, comme partout ailleurs, des individus qui veulent voir le monde régi par un régime dictatorial qui les réveille au son du clairon et qui régit tous les instants de leur vie en mettant le monde en boite. C'est sans doute pour cela que des Français éduqués (habitués à une discipline plus ou moins contraignante) se convertissent à l'Islam, comme ils le feraient avec le nazisme ou le communisme ; un pays comme la France est pour eux aussi atrocement ultra-libéral que les pays anglo-saxons peuvent l'être pour les Français qui sont en phase avec le modèle social Français en déperdition. D'autres ne se convertissent pas parce qu'ils ont un a priori de départ trop défavorable aux Arabo-maghrébins – qu'ils ne fréquentent pas –, parce qu'ils ne ressentent pas de questionnement existentiel, parce qu'ils sont fermés à tout ce qui ne relève pas de leur conditionne-

ment mental, de leur éducation, de leur culture d'origine, et assez obtus pour ne pas se laisser embrigader par les prosélytes, etc. Mais ils ont la même mentalité primitive, qui leur fait répondre à l'islamisme par un retour au traditionalisme, folklorique et culturel plus ou moins teinté de christianisme.

530. Les prosélytes présentent comme d'inspiration divine une religion qui a mis des siècles et des millénaires à s'imposer, au rythme de la reproduction animale (par simple mimétisme primitif, pas un effet d'entraînement, non pas par le jeu d'un travail sur soi, d'une quête spirituelle, et finalement d'une prise de conscience par illumination), à des millions ou à quelque un milliard d'ignorants – des choses spirituelles –, à des soumis, des vulnérables et des abusés… par la ruse, le mensonge, la désinformation, la corruption, la menace, l'intimidation, la peur, la diabolisation, la contrainte, la violence, la barbarie.
Les religions bibliques sont tellement divines qu'il leur a fallu des siècles pour s'imposer par les méthodes mafieuses. Le dieu de ces religions est tellement grand qu'il ne pouvait pas s'adresser à toute l'humanité en même temps. Il a dû agir sournoisement, en déployant trois « prophètes » de chair et de sang. Le dieu de l'univers infini qui doit agir comme les malfrats et les magouilleurs pour faire entendre sa voix impénétrable à des millions ou des milliards d'insignifiantes créatures microscopiques... Il parait qu'il faut être hautement spirituel et grandement intelligent pour trouver cette présentation des choses séduisante, logique, exaltante, flatteuse et rassurante.

531. Les intégristes, c'est comme les féministes : ça produit des tonnes de blabla pour persuader les gens avec des croyances irréelles qui cessent d'être persuasives sitôt que cesse leur

matraquage. Les féministes, c'est comme les intégristes : ce sont des pompes (des démons) qui contrarient artificiellement et laborieusement les forces de la gravitation (de la Nature) ; pour pomper l'air des gens. Ce sont des soutiens-gorge idéologiques qui permettent de remonter la poitrine.

532. Les primitifs des peuplades tribales ont de la difficulté à se regarder dans un miroir. Les primitifs des sociétés technologiques ont autant de difficultés à se regarder dans un miroir mental, avec les yeux de l'esprit.
Se connaître et connaître la nature humaine, autant que possible, implique de remonter à la source des désirs, des besoins, des élans, des goûts, des pulsions, et ainsi se libérer des manipulateurs d'opinion, des prescripteurs de comportement, d'émotion et de sentiment. C'est le genre de choses que les tenants de l'Ordre – financier, commercial, économique, religieux, politique – ne veulent pas permettre. Au lieu de cela, ils costument les populations avec des habits de lumière qu'ils disent divine, républicaine, démocrate, humaniste, et les gens, bridés par ces camisoles de force, se croient aussi resplendissants que les habits de lumière artificielle avec lesquels ils sont costumés.

533. Le consensus des hypocrites veut que l'on ne démystifie pas les religions parce qu'elles permettent à ceux qui sont le moins versés dans la spiritualité de se donner l'air humain d'être spirituels, alors qu'ils sont des bêtes animées de la mentalité, des besoins et du comportement des bêtes. Démystifier les religions revient à les renvoyer à leur bestialité, à leur fausseté, à l'escroquerie de leur apparence ; comme révéler à la galerie que ceux-là qui se font passer pour des nobles sont en réalité des truands. Evidemment, les faux êtres spirituels n'apprécient pas

que l'on retire leur masque ; ainsi même qu'ils assènent leur « vérité » en projetant les foudres de la « justice » qui leur est soumise, plutôt que d'accepter un débat contradictoire et loyal.

534. Les religions, c'est comme les hallucinogènes : elles sont toutes toxiques.

535. « Il y a du narcissisme dans la religion, dans toute religion (si Dieu m'a créé, c'est que j'en valais la peine !) et c'est une raison d'être athée : croire en Dieu, ce serait péché d'orgueil. » – André Comte-Sponville
S'il n'y avait que du narcissisme… Les égocentriques font des gosses pour voir tout un monde graviter autour d'eux et les aduler, alors ils s'imaginent qu'un dieu magnifique les a créés pour qu'ils l'aiment et l'adorent. Ils pondent et imposent des religions qui ordonnent : « Tu honoreras ton père et ta mère », aussi indignes et détestables soient-ils (comme un Dieu tout-puissant qui abandonne ses créatures aux affres et aux calamités). Voici une ordonnance bien utile aux gouvernants ; qui veulent entendre chanter leurs louages même s'ils méritent de recevoir de la fange.

536. « Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. A en croire les religions, Dieu est né rôtisseur. » – Victor Hugo
(http://www.marianne2.fr/Incroyable-mais-vrai-avec-Domenech,-c-etait-halal-pour-tous-les-bleus-!_a197168.html?com#comments)
Le « Dieu » qui n'existe pas n'est sûrement pas rôtisseur, ni quoi que ce soit d'autre, mais ceux qui pratiquent l'élevage des troupeaux d'humains semblent avoir dans l'idée de les cuisiner dans

un feu de non-joie ; car tel semble être la seule raison d'exister de l'animal humain, comme de tous les autres animaux terrestres : servir d'aliment à un prédateur. Peut-être la précédente espèce humaine, au seuil du brasier qui allait la rôtir, a-t-elle transmis à la conscience collective de l'humanité survivante le sort qui attend l'humanité ; comme les animaux d'abattage ressentent à distance la peur et l'angoisse qui saisissent les animaux arrivant au terminus.
D'un simple point de vue psychologique, on peut supposer que l'homo sapiens n'aurait pas inventé un enfer enflammé s'il n'avait pas été un carnassier mangeur de viande cuite ; si les hommes préhistoriques n'avaient pas découvert le feu. On peut donc supposer que des organismes supérieurs végétaux craignant le gel ont, eux, garni leur mystique d'un enfer de glace.

537. Il y a la même vanité chez les croyants qui attendent d'aller au divin paradis des vertueux que chez ceux qui espèrent qu'une espèce extraterrestre supérieure les emmènera dans leur monde merveilleux.
Hormis les chercheurs et les collectionneurs, personne ne collecte des excréments dans son lieu de vie (les excréments, tout le monde les rejette), surtout pas pour chercher à faire évoluer jusqu'au stade humain les microorganismes contenus dans les excréments. Comment peut-on raisonnablement penser que des entités supérieures pourraient vouloir s'encombrer d'humains ; ou chercher à les faire évoluer en leur offrant leur science ? Tout au plus une espèce légèrement plus avancée ; à supposer qu'elle ait envie de se dépenser à faire évoluer une espèce primitive plutôt que de se consacrer à sa propre évolution. L'immigration humaine vers une autre planète ne semble pas à l'ordre du jour extra-terrestre ; les humains ne sont mani-

festement pas encore utiles comme immigrés ailleurs que sur « leur » planète. Anthropocentrisme quand tu nous tiens.
Peut-il y avoir dans l'univers des entités miséricordieuses qui auraient pour les animaux de l'espèce « humaine » la pitié qu'ils n'ont pas envers eux-mêmes. La vanité humaine, décidemment…

538. Il y a entre un croyant suiveur – qui suit en reniflant l'air du temps – et un intégriste prosélyte, la différence qu'il y a entre un fauve à l'affût et un fauve qui bondit sur sa proie.

539. Les humains s'inventent des vertus et des dieux de vertu quand ils réalisent qu'ils sont des animaux pouilleux qui font les putes et les bêtes pour survivre. A défaut d'avoir ouvert en eux la porte de la spiritualité, ils cherchent alors à justifier leur comportement bestial et putassier avec de grandes et nobles raisons supra-humaines, ils cherchent à associer leur existence avec un destin autre qu'animal et putassier.

540. Les questions existentielles des uns sont : « Qui suis-je, d'où viens-je, où vais-je » ? Les questions existentielles des autres sont : « T'es marié, t'as des enfants, t'es croyant ? »

541. Tels les damnés de quelque enfer happant de leurs mains crochues ceux qui se dressent pour échapper au fourmillement infernal, il y a dans le monde toute une masse visqueuse et vaseuse de gens qui vous tirent vers les ténèbres de la bestialité mafieuse dans laquelle ils se complaisent. Ils persiflent, calomnient, insinuent, falsifient, salissent, mentent, trompent… ils prennent tout au mot, sans esprit aucun, ils procèdent par apriorisme, ragot, stéréotype, rumeur. Ce n'est pas vers eux qu'il faut se tourner pour approcher la vérité, tout au moins

pour connaître la véracité des faits, pour avoir une représentation honnête, posée, objective et rigoureuse de la réalité. Il faut plutôt les fuir, ces gens-là.
Ils prétendent être les dignes représentants de la citoyenneté chrétienne, juive, ou encore musulmane, mais ils jugent comme les juges inquisiteurs des régimes totalitaires qui condamnent avant même la plaidoirie, parce que leur esprit de justice n'est qu'une mascarade, leur justice est celle des faux qui veulent conformer le monde à ce qu'ils sont eux et à ce qui les arrange.
Regardez-les donc, ils sont pléthores, ils sont la masse infamante, tous ces faux Chrétiens, tous ces faux Juifs, tous ces faux Musulmans, qui se prennent pour des modèles d'exemplarité, eux qui ne sont que des commères malfaisantes, de sournois pervers, pleins de jugements de valeur péremptoires, assommoirs, assassins.

542. Quiconque subi un préjudice qui n'est pas unique en son genre est un individu régi par l'ego s'il ne lui vient pas à l'esprit et au cœur de contribuer à endiguer la source de ce préjudice, préférant prendre avec fatalisme ou pseudo philosophie ce qu'il a subi parce que personne, avant lui, n'a oeuvré à neutraliser la source du préjudice. C'est le cas, par exemple, de la quasi-totalité des circoncis, qui s'enfoncent dans les religions de la circoncision plutôt que de dénoncer et combattre la circoncision.
Si on voulait parler comme les bonimenteurs des religions bibliques (qui prétendent glorifier le martyre pour éveiller l'esprit), on pourrait avancer qu'initialement les maux infligés par les humains servent à ce que les humains apprennent à ne plus vivre par l'ego, autrement dit qu'il leur vienne à l'esprit et au cœur de considérer comme inhumaines et inadmissibles les souffrances infligées de main d'humain, ceci, afin que l'humain

œuvre pour son prochain, et qu'ainsi, chacun oeuvrant pour les autres, le cercle vicieux de la souffrance sans fin s'achève avec l'extinction des ego. Aussi longtemps que les humains seront régis par l'ego, ils ne percevront pas cela, et les circoncis continueront à trouver normal d'être circoncis, et aussi normal que tout le monde soit circoncis comme eux.
Sont-ils respectables ? ceux-là, régis par l'ego, qui endurent l'existence en pensant « après moi le déluge », « nul n'a rien fait pour moi, je ne fais rien pour les autres ; nul n'a rien fait pour m'éviter une circoncision, je ne ferais rien pour qu'elle soit épargnée aux autres. »
Etrangement, il y a plus de regard et de considération pour les égocentriques qui apportent sa légitimité à l'Ordre que pour les violées qui oeuvrent contre le viol, les circoncis qui oeuvrent contre la circoncision, les ignorants qui oeuvrent contre l'ignorance… Enfin ! les violées, on leur fait une petite place d'honneur sur les tribunes, car le viol est une chose terrible pour les femmes, qui sont extraordinairement courageuses, fortes, intelligentes, belles, nobles, humaines, justes, vertueuses, mais qu'un doigt dans le vagin suffit à détruire, parce qu'en elles il s'éternise par le pouvoir de leur esprit divin ; les antiracistes aussi, ont leur place d'honneur, car eux aussi sont aisément foudroyés, mais par l'expression du racisme, eux qui sont si forts, si virils, si pleins d'assurance et d'arrogance par la grâce de leur ferveur religieuse.

543. Les tenants des religions bibliques prétendent que la souffrance permet à l'esprit humain de « s'élever ». Pourtant le monde a toujours croulé sous les épreuves et la souffrance. L'humanité a-t-elle pour autant spirituellement évolué ? Si on en juge par la quantité de gens qui sont encore aliénés aux religions du sado-

masochisme, on peut en douter. Autant prétendre que l'humanité est en meilleure santé parce que les hôpitaux sont pleins de malades.

544. Si on vous jette dans une piscine, vous faites inexorablement tout ce qu'il pour ne pas vous y noyer. Certains pataugent pour regagner le bord, avant d'en être chassés et de patauger pour regagner un autre bord, et recommencer. D'autres apprennent à nager pour être à leur aise dans la piscine, pour à leur gré y entrer et en sortir.
La piscine, c'est le monde. Il est régi par des règles que l'on est obligé de connaître, d'adopter, de respecter, pour y survivre. Ces règles font que l'on est obligé de se corrompre, de se dégrader moralement, aussi fatalement que l'on se mouille en tombant dans une piscine. Chaque soir on peut regagner le bord de la piscine, sortir du monde sans vraiment en sortir, avant de replonger tête baissée, ou bien en s'évertuant à garder la tête hors de l'eau. Certains sont dans le monde comme des poissons dans l'eau. Ils peuvent, à volonté, quitter le monde sans compromettre leur survie et replonger dans le monde en allant jusqu'à s'adonner à de la danse synchronisée.

545. Les maladies sont inhérentes à l'humanité. Les maladies du corps comme les maladies de l'esprit. Dit ainsi, cela semble évident pour tout le monde, mais ce truisme est loin d'avoir été intégré par tous. Disons-le autrement : les humains pullulent de maladies mentales, autant que de maladies physiques ; ils sont comme des fosses septiques ambulantes.
Les idéologies qui transforment l'humanité en élevage de loups et de moutons, sont-elles des idéologies de vie ou de mort ? Sont-elles des maladies mentales ou des œuvres d'un esprit

divin attelé à l'élévation de l'esprit humain ? Que nous révèlent les faits ? A la lumière des faits, faut-il en déduire qu'il faut libérer les humains des idéologies religieuses, notamment, ou bien qu'il faut achever de contaminer toute l'humanité ? 90 % des humains sont déjà plus ou moins régis par les idéologies religieuses. Faut-il donc en déduire que les 10 % d'esprits libres sont responsables de l'enfer terrestre ? Ou plutôt que 90 % de l'humanité a été avariée par les religions dominantes ; sur la trace de leurs prédécesseurs dogmatiques ?

546. Le vaudou et sa fabrique démoniaque de zombies sont honnis par les religions bibliques, tout comme le spiritisme. Mais ces religions totalitaires honnissent-elles la religion vaudou parce qu'elle fabrique des zombies et fait entrer les esprits des vivants au contact des esprits des morts, ou bien parce qu'elle constitue une concurrence ? A qui doit-on la masse des zombies qui peuplent la planète ? A la religion vaudou, ou bien aux religions bibliques dictatoriales marchant de concert avec les puissances financières et militaires qui prospèrent sur le dos des zombies ?

547. L'humain ne vit pas d'amour et d'eau fraîche. Il vit de mythes et de mensonges.
Le monde n'est pas un monde d'amour et d'eau fraîche, mais un monde du mensonge où tout le monde se pose en détenteur de la vérité – pour monter au-dessus des autres –.

548. Les religions bibliques sont apparues avec l'urbanisation, comme la prostitution (sous sa forme actuelle). Toutes deux régissent la forme vénale de relation aux autres. C'est la preuve qu'il faut interdire les religions bibliques comme est interdite la prostitution.

Cela prouve quoi ? Le rapport entre religions bibliques et prostitution est tendancieux. Cela ne prouve rien. C'est là seulement la façon de parler des adeptes de la circoncision, qui établissent des liens simplistes et douteux entre les choses. C'est là ce qui pourrait être la conclusion d'une « étude scientifique » comme en pondent les promoteurs de la circoncision et autres putes du système.
Poursuivons…
Pourquoi seule la prostitution est-elle prohibée ? Parce que les religions bibliques mutilent les sexes et brident la sexualité. Quand la prostitution est perçue comme une façon de contenir la libido masculine, de la châtrer temporairement, la prostitution est, sinon valorisée, au moins tolérée. Si la prostitution était une activité qui s'achevait comme une circoncision, par l'entrave définitive (psychique et physique) de la sexualité, la prostitution serait sacralisée, et tous les mâles seraient obligés d'aller mettre leur sexe entre les cuisses d'une prostituée sécateur.

549. Puisque l'humanité aime tant la mort (la donner et la recevoir), pourquoi ne se suicide-t-elle pas ? Elle ne peut pas, elle a inventé un dieu qui le lui interdit ! Vivre pour, par, avec, dans la mort, est son essence, son credo.

550. Les poules pondent des œufs, les coqs pondent des religions.

551. Observez les fiers homosexuels expliquer avec un sourire malicieux, coquin, pervers, quelles sensations heureuses ou douloureuses ils tirent de se faire sodomiser… vous voyez les fats circoncis rituellement quand ils font un étalage éhonté des détails de leur circoncision et de leurs sensations sexuelles en

tant que circoncis. Même obscénité ostentatoire, satisfaite ou arrogante.
Mais les circoncis, c'est comme les sodomites, qui sont comme les boursicoteurs : ceux qui ont perdu leur chemise et leur peau dans ce genre tripatouillage n'en font que rarement étalage, surtout dans un monde où tout signe de faiblesse est comme toute manifestation de faillite, de déchéance, d'infériorité… cela attire les charognards.

552. Les féministes présentent le voile intégral des musulmanes comme une prison, mais des adeptes forcenés des religions – bibliques – sont tous des aliénés qui vivent dans un asile psychique ; tous ceux qui ramènent tout à leur religion, et qui conditionnent l'acceptation d'une chose à sa conformité avec leur religion. Quand on prétend fustiger la prison qui enferme les femmes, il faudrait avoir l'honnêteté et le courage de fustiger tout bonnement les religions qui sont derrière le comportement des femmes voilées.

553. Il serait utile de rappeler aux gens comment les gens d'antan ont considéré et traité les inventeurs de ce que le même type de gens bénit aujourd'hui : la bicyclette, l'automobile, l'avion, etc. Machines diaboliques des suppôts de Satan ! (parce que le Clergé se réservait l'accès à la connaissance, ce péché originel) Voilà comment étaient désignées les inventions qui procurent aux gens l'illusion qu'ils sont des créatures supérieures aux autres animaux. Que les gens fassent bien de se souvenir de la mentalité de leurs ancêtres qu'ils imitent religieusement, quand il leur viendra l'envie de diaboliser ceci ou cela. Particulièrement les gens qui laissent entendre que leurs ancêtres leur ont apporté le progrès, en construisant un pays

civilisé qui leur permet de se sentir supérieurs aux habitants des pays plongés dans les ténèbres de l'obscurantisme, parce que ce ne sont pas leurs ancêtres qui ont apporté la civilisation et le progrès, mais ceux qui ont été traités de suppôts de Satan parce qu'ils apportaient le progrès.

554. Il y a des gens qui placent leurs émotions, leurs sentiments, leur opinion, leurs intérêts… au-dessus de ceux des autres, en exigeant que l'on en fasse grand cas. Et il y a des gens qui placent les leurs en dessous.

555. Comment l'humanité peut-elle être fière de ses modèles de civilisation quand on voit la quantité de connards et de connasses qu'elle produit ? Ici-bas il ne doit pas y avoir ainsi plus fiers ni malhonnête que les intestins : plus ça produit de la merde, plus c'est fier. Le système éducatif (scolaire, religieux, social, culturel, politique) ne développe pas l'esprit critique, autonome et indépendant, il développe le suivisme, le conformisme, le jugement de valeur péremptoire, la soumission. Il ne donne pas des cours de rhétorique, mais des cours de commérage. Il fabrique des putes à la langue de pute. Formatés comme il faut, les jeunes diplômés sont des danseuses de French cancan qui n'ont que des mots de pétasses à la mode : emplettes, bulles de champagne, faire du fric, se vendre, sucer, niquer, faire un coup, opportunité, séduction…
En ce monde, gentillesse, politesse et serviabilité sont méprisées par la masse des connards et des connasses qui ont repris à leur compte l'ordre mafieux pour qui on ne peut exister, et a fortiori « réussir », qu'en étant une pute – qui cueille les poires – et une bête – qui croque les faibles –. Une personne gentille, polie et serviable, est une personne naïve, soumise, une poire

à cueillir qui n'a rien compris aux lois du monde et de la vie : les puissants et les dominants sont des proxénètes et des prédateurs, et la masse des gens sont des putes et des proies. A chacun d'essayer de garder pour lui tout ce qu'il pourra soustraire des griffes de ceux qui sont au-dessus de lui. Le respect des lois qui font les agneaux relève de l'hypocrisie, sans parler de « l'amour », qui est devenu, plus que jamais, du consumérisme prédateur, égoïste, intéressé. En réalité, tout le monde « baise » tout le monde en faisant de grands sourires et des tapes amicales, mais tout cela n'est que simulacre, mascarade, hypocrisie, double jeu.
A côté de cet Ordre, il a bien sûr des gens qui essaient d'être humains. A chacun de savoir ce qu'il veut ; ce qui l'attire, ce qui lui correspond : manger un gibier à la table des prédateurs démoniaques, ou un morceau de pain à la table des êtres humains. Des gens essaient de suivre d'autres voies, comme celle suivie par les anorexiques, par les boulimiques, par les personnes au régime, ou encore par ceux qui suivent des régimes alimentaires alternatifs, comme le végétarisme. Quoi qu'il en soit, en France, comme ailleurs, la consommation de pain diminue, et la consommation de viande augmente…

556. Les plus zélés adeptes des religions monothéistes sont comme les admirateurs et autres adorateurs des vedettes du spectacle : moins ils ont de mérite personnel dans un domaine, plus ils prétendent approcher « les plus grands », capter et s'approprier leur sympathie, voire établir un lien privilégié avec eux. S'ils s'essayaient à la discipline (artistique ou philosophique) dans laquelle ils prétendent se baigner par artiste ou prophète interposé, ils redescendraient sur terre et attendraient de devenir éventuellement « des grands » avant de prétendre côtoyer

« les plus grands ». Entre ego et vanité, bien des humains ont les yeux gros que la tête.

557. Les vaniteux humains s'entredévorent pour s'approprier la richesse naturelle de la terre, grimaçant, gesticulant et fabriquant des épouvantails déifiés pour terroriser et paralyser de peur l'adversaire en se décrétant seul propriétaire légitime de la terre. Pourtant, une seule espèce est véritablement propriétaire de la terre : l'espèce bactérienne. Les bactéries étaient sur terre avant tout le monde et elles seront encore là quand il ne restera plus personne. Et personne, absolument personne, ne pourra les chasser de cette terre qu'elles occupent en totalité. Nul n'arrive à la hauteur des bactéries en matière de conquête de territoires. Ici, ce n'est pas la planète des singes, humains compris, c'est la planète des bactéries.

558. L'humain ne peut répondre aux questions de savoir qui il est et d'où il vient pour la simple raison qu'il n'est rien ni personne ; et qu'il n'a pas d'autre destin que celui des éphémères. Il n'est rien mais il a une valeur marchande, qu'il monnaye allègrement pour vivre ou survivre. Quasiment tous les citoyens du monde sont des vendus ; qui ont vendu leur âme, leur conscience, par leur silence, leur passivité, ou encore par leur complicité à l'Ordre établi. La corruption des dirigeants, et autres décideurs et prescripteurs, ne présente aucune spécificité ; elle attire l'attention uniquement à cause du montant de la corruption, et accessoirement de ses conséquences. La plupart des gens ne sont pas choqués par la corruption, ils sont choqués de ne pas pouvoir se vendre aussi chèrement ; choqués d'être les moins bien lotis parmi les vendus.

559. Les Pitbulls sont pires que le virus Ebola : à leur contact tout le monde se liquéfie instantanément en « se chiant dessus ». Dès qu'ils ouvrent la bouche pour accuser et menacer, tout le monde attrape la diarrhée ; une diarrhée sanglante.

560. Les individus qui se sentent forts en prenant en renfort un imaginaire dieu tout-puissant sont comme ceux qui se pavanent en prenant en renfort un chien d'attaque.

561. Eh, les Occidentaux, il parait que vous n'êtes pas des hommes, des vrais, parce que vous êtes horrifiés par la circoncision ! Alors soyez des hommes, cessez de pleurnicher sur le sort des circoncis ; surtout ceux massacrés par d'autres circoncis. Cessez de faire grand cas de la vie des circoncis, qui eux ne font pas grand cas de votre vie.
Et puis cessez de vous préoccuper des « pauvres femmes » qui se font cogner par les hommes préhistoriques avec lesquels elles ont choisi de se vautrer en cautionnant la circoncision masculine, parce qu'elles espéraient tirer profit de leur bestialité, qu'elles auraient voulu pouvoir manifester elles-mêmes si elles étaient nées avec le corps adéquat.[79]
Cessez donc de vous faire dicter les sujets sur lesquels vous devez prêter attention et vous apitoyer. Décidez vous-mêmes ce qui doit attirer votre attention et susciter votre compassion.

[79] Pendant qu'on nous bassine avec les pauvres petites femmes orientales victimes les méchants machistes musulmans, qu'est-ce qui se répand en Occident ? De puantes et répugnantes Arabo-afro-maghrébines arrogantes, dédaigneuses, vaniteuses, conquérantes, prétentieuses, agressives, teigneuses, brailleuses, hystériques, cupides, égocentriques, arrivistes, égoïstes. Pendant qu'on nous bassine avec les pauvres petites femmes victimes de discrimination, que voit-on ? Des néo-féministes qui s'accaparent des pans entiers de pouvoir, qu'elles mettent au profit des femmes. Arabo-maghrébines gonflées de religion de la vanité et féministes font bien la paire.

562. Un jour il faudra pondre une religion qui permettra aux Aborigènes, aux Amérindiens, aux Esquimaux… à tous les groupes humains déclassés, de se prendre pour la crème du monde ; à l'instar de tous ceux qui se sont mis à se croire supérieurs aux autres quand ils ont pu commencer à apprendre et à faire ce que les autres savaient et faisaient bien avant eux. Et on verra peut-être les Aborigènes, les Papous, les Pygmées… prendre la grosse tête et se mettre à donner des leçons de choses à tout le monde en se comportant comme si tout leur était dû ; du seul fait de leurs privations anciennes.

563. On ne peut que commettre une erreur d'appréciation si on n'examine pas le comportement humain comme on examine le comportement des animaux. L'apparence est différente, le langage est différent, les capacités sont différentes… mais le comportement, la mentalité, les réactions, les penchants, les composantes humaines… sont de nature animale.
Observez le faciès, le regard et la posture des babouins et autres gorilles. Et observez les mâles de l'espèce humaine (ceux qui n'ont pas été laminés par la vie) ; depuis le jeune mâle qui a deux poils aux couilles et qui se parfume à la testostérone en se donnant des airs virils, jusqu'au mâle mature : le même regard aux aguets du filou qui guette une opportunité, le même regard menaçant du mâle qui se montre prêt à bondir sur un autre mâle qui aurait des choses à prouver, la même posture du mâle qui a conquis un territoire et qui s'y pavane, toujours prêt à renifler du regard le cul d'une femelle de passage en se tenant prêt à refouler un Etranger, un intrigant, un divergeant. C'est lamentablement comique.
La moitié des gens sont des humains préhistoriques qui fonctionnent sur le mode tribal, à la façon des meutes. Pour eux,

être adapté au monde, être intelligent, c'est savoir repérer et suivre (voire anticiper et orienter) le courant dominant, le mouvement de foule. Tout se résume à une question de courant dominant.
L'espèce humaine est organisée en troupeaux comme tous les autres animaux ; ce que l'on voit chez les animaux de la brousse et de la jungle est ce que l'on voit chez les humains. Il est d'autant plus difficile d'aller à contresens du troupeau qu'il est propulsé par un élan viscéral comme la peur ; il faut nécessairement sortir du troupeau pour ne plus aller dans son sens.

•

Pourquoi les vaniteux contestent-ils que l'humain est un primate, un animal, une bête ? Parce qu'il invente des dieux à son image (des dieux sans consistance aucune et qui n'existent que dans sa tête) ? Parce qu'il surpasse les autres animaux dans les arts et dans les inventions ? Cela signifie alors que si l'espèce humaine disparaissait, celle qui lui est immédiatement inférieure pourrait se targuer de ne pas être animale comme les autres. Donc, si une espèce supérieure à l'humain s'installe sur terre, tout le monde finira par considérer que l'humain est bien un animal comme les autres, la seule espèce qui n'est pas animale étant la nouvelle espèce supérieure.
Comment expliquer cela ? Avec des abstractions ; celles-là mêmes qui servent à donner une existence à un Dieu inexistant ? Avec toutes les branlettes intellectuelles qui construisent des mondes virtuels déconnectés de tout, du Tout, et que l'esprit humain croit réelles quand il s'aliène à ces mondes ; à ces constructions dans lesquelles évoluent les spéculateurs de la finance, qui donnent vie à des entités aussi illusoires que les personnages d'un roman ou d'un jeu vidéo.

564. « Nous ne sommes pas des animaux », clament les vaniteux, comme les bigots, « nous ne sommes pas des singes », « nous ne sommes pas des moutons ». « Ce n'est pas parce que quelqu'un se jette d'un pont que j'en ferai autant, même s'il prétend ainsi aller au Ciel », diront ceux-là même qui se font circoncire par mimétisme et esprit grégaire, par conformisme et soumission, par calcul et prostitution ; pour prouver qu'ils appartiennent à une espèce intelligente, et même supérieure. A la question qui leur demande pourquoi ils font circoncire leurs garçons, ils diront : « Parce que tout le monde le fait, pour faire comme tout le monde, pour qu'ils soient comme leur père, pour qu'ils soient comme les autres, comme tout le monde. » Les uns font le saut du Gaul sur l'île de Pentecôte, les autres se font circoncire… « pour être comme tout le monde », « parce que tout le monde le fait ».

565. Si chacun fait sa propre religion, il n'y a aura plus de Religion, plus rien pour relier les gens aux autres, dira-t-on. Eh bien non. A mesure que les chercheurs de vérité progresseront dans leur périple, ils réaliseront qu'ils disent et pensent la même chose que les autres chercheurs, mais chacun à sa façon. En agissant ainsi, chacun pourra identifier ceux qui ne parlent pas le langage des chercheurs de vérité, ceux qui ne font que marteler, matraquer, asséner des vérités établies – imposées par le dogmatisme mafieux – qu'ils utilisent comme des armes, pour obtenir et asseoir un pouvoir de domination.

566. Pourquoi l'homme se pose-t-il une question existentielle aussi stupide que « quel est le but de ma vie ? », en s'inventant des réponses stupides par dieux imaginaires interposés, quand la réponse est contenue dans ce à quoi est réduite toute la vie

de l’homme : s’enrichir et briller pour s’attirer ainsi les faveurs des femelles suintantes et pouvoir touiller leur deuxième trou de cul – pisseux, glaireux, sanguinolent, merdeux – ; et ainsi faire la pathétique démonstration de ce qu’il est.
Il y a toute une masse de mâles qui, en regardant l’horizon de la vie, ne voient rien d’autre que les femelles. Il y a pourtant bien des choses plus passionnantes et exaltantes que les femelles du règne humain ; pour ceux qui sont exaltés, inspirés, passionnés, inventifs, imaginatifs. Ceux qui passent leur vie la tête fourrée dans le con des femmes n’ont pas davantage l’impression de pouvoir faire le tour des femmes que les ours en hibernation dans une grotte humide et obscure, mais il suffit de sortir de la grotte (prendre son indépendance affective, intellectuelle, morale, sociale) pour voir à quoi elle se réduit ; et avec un peu de recul, on a vite, très vite fait le tour d’une femme, et des femmes (la mode créative sert à faire croire le contraire ; comme tout ce qu’imagine et invente l’humain, qui ne sert manifestement qu’à redécouvrir le monde, avec des regards différents, avec des approches différentes).
Si faire le tour du monde est relativement aisé aujourd’hui, soit virtuellement soit physiquement, il est des choses autrement plus fabuleuses à explorer, comme la conscience, le psychisme, ou encore le cosmos. Il est pitoyable que les hommes se réduisent massivement à la séduction d’une femelle en s’aliénant maritalement à cette femme, quand tant de choses sont à découvrir et à expérimenter dans l’univers et dans ce qui constitue la vie et la mort. Il y a des pouvoirs en place qui veille, par le biais des femmes, à ce qu’il en soit ainsi. Les femmes ne servent pas seulement à piéger les hommes à compromettre et à faire chanter, elles servent plus généralement à empêcher les hommes d’aller voir ailleurs, là où se trouvent les territoires

inconnus à explorer ; on lui inculque alors que la curiosité est un vilain défaut.

•

Chez les animaux autres qu'homo sapiens, les mâles font des démonstrations de force pour impressionner les autres mâles et s'attirer les faveurs des femelles. Chez homo sapiens, il n'est plus admis de faire de l'exhibition sexuelle, aussi, particulièrement dans les basses couches de la population, les mâles font étalage de leurs expériences et prouesses sexuelles, comme chez les gosses on joue à qui pisse le plus loin. Dans les hautes couches de la population, les mâles font étalage de leur richesse, gage de leur force, de leur puissance, de leur pouvoir, de leur virilité, de leur capacité à satisfaire une femelle. Le patrimoine n'est pas lié aux capacités sexuelles – dans un monde où les gens survivent et prospèrent en faisant la pute ou la bête –, si bien que la femelle homo sapiens doit souvent choisir l'un ou l'autre ; et quelques fois, elle choisit maritalement l'un en s'offrant l'autre occasionnellement. Les mâles qui ne sont ni bien dotés génitalement ni bien lotis socialement sont évidemment méprisés des femelles. Certains ont tout, certains n'ont rien, le reste se contente de ce qu'il a, tant bien que mal.

567. « Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables, qui ont tous été remplacés. » – Georges Clemenceau.
Si vous voulez vraiment savoir ce que vous êtes, ce que vous valez, posez-vous une question : que vous existiez ou pas, cela change quoi ?

568. S'il est admis que les religions bibliques sont devenues des institutions légitimes parce qu'elles sont parvenues à s'implanter durablement là où elles se sont imposées par la force,

la barbarie, la menace, le harcèlement moral, l'intimidation, les massacres, le pillage, la spoliation… alors les – autres – mafias peuvent être légalisées et institutionnalisées. Pourquoi n'en est-il pas ainsi ? Uniquement parce que les crimes des religions bibliques sont présentés comme un moyen d'un but noble, universaliste (bien qu'elles se fondent sur une religion qui prétend faire d'une minorité celle qui sera amenée à régner sur le monde), tandis que les crimes des mafias matérialistes sont le moyen purement égoïste d'accumuler argent et pouvoir. Le but des religions bibliques est pourtant bien aussi d'accumuler de l'argent et du pouvoir ; et de toucher une rente en vendant des mythes et des mensonges, quand il ne leur est plus possible d'étendre leur empire par la loi barbare du massacre et du pillage, puisque quasiment le monde entier leur est déjà acquis.
Il n'est d'ailleurs pas difficile de voir que les religions bibliques se livrent une bataille pour s'approprier et contrôler le monde comme le font les membres des oligarchies et les mafias. Elles s'allient pour aliéner les populations, mais elles s'associent tour à tour avec l'une ou l'autre pour comploter contre le troisième larron. Finalement, elles se livrent une bataille impitoyable pour éliminer les autres et être seules à régner sur le monde. Les discours oecuméniques sont de la poudre aux yeux, que des naïfs aliénés croient sincères en y participant de bon cœur. Les gens avides de Pouvoir ne partagent pas. Tout au plus délèguent-ils les basses besognes et se cantonnent-ils à attendre le bon moment pour planter les coups de couteau dans les dos, afin d'éliminer la concurrence. Telle est l'Histoire du monde et des Humains : les ennemis d'aujourd'hui sont les amis de demain, qui sont les ennemis d'après-demain.

569. Des Musulmans, président iranien en tête, ironisent sur le fait que les judéo-fascistes doivent, par corruption des Etats, faire sévèrement réprimer toute contestation de leur version de la 2eme guerre mondiale en imposant un matraquage médiatique quotidien pour faire croire à cette version.[80] Mais n'est-ce pas ce que font les islamo-fascistes ? réprimer à mort toute contestation de leur mythe cultuel en imposant un matraquage idéologique cinq fois par jour pour s'assurer de la permanence de leur mythe dans les cerveaux lobectomisés. Les Musulmans craindraient-ils que la recherche historique sur leur religion ne révèle des faux et des usages de faux ?

570. L'histoire humaine s'est construite sur des mythes, des légendes, voire sur des mensonges, des falsifications. Dans tout ce que l'on érige en institution ou en religion il y a une part plus ou moins importante de mythe, voire de mensonge ou d'omission volontaire. En ce bas monde il n'y a de vérité que dans la bouche des menteurs.

571. La vanité est la source démoniaque des religions bibliques notamment, cette vanité qui fait se croire supérieur à ce que l'on est réellement, supérieur aux autres en vertu d'une chose ou d'une autre. La vanité. Voilà le vice suprême, voilà le démon, voilà le mal absolu ; qui porte tant de méfaits humains sous couvert de nobles et grandes oeuvres.
Les humains sont ainsi tellement vaniteux qu'ils ne doutent pas un instant mériter de se reproduire et de léguer au monde

---

[80] Se passe-t-il un seul jour dans le paysage audiovisuel français, sans entendre les mots « juif », « s...h », « antisémitisme » ? Ceux qui se prélassent les méninges devant ce paysage désolant pourront éventuellement s'exercer les neurones avec la réponse.

ce qu'ils sont. Les autres animaux se reproduisent aussi obstinément, mais pour cela ils ne s'inventent sûrement pas des prétextes fallacieux et prétentieux.

572. En ces temps de crise systémique qui aurait dû et qui pourrait se terminer de manière apocalyptique, crise systémique que les défenseurs acharnés du système présentent comme une crise financière passagère en arguant que les financiers et les spéculateurs sont nécessaires et même bénéfiques à la société, nombreux sont ceux qui s'indignent que les responsables du désastre actuel soient encore aux commandes, et qu'ils continuent à manœuvrer comme si de rien n'était. Mais combien sont ceux qui s'indignent de voir encore et toujours au pouvoir et à la manœuvre les religions bibliques, qui sont responsables des pires crimes, des pires massacres, des pires désastres qu'a connus l'Histoire humaine, en arguant que ces religions sont nécessaires et même bénéfiques malgré tout ; tandis qu'elles auraient dû être confinées dans des oubliettes comme des Génies du Mal ?[81] Combien ont cessé d'écouter les fallacieux prescripteurs d'opinion qui monopolisent les médias de masse en menant les sociétés à la déconfiture ?

[81] Si des religions sont utiles ou nécessaires comme les autres organisations politiques, il faudrait convenir que ces religions doivent régulièrement être remplacées par d'autres, à inventer comme les précédentes, au lieu de tenter des réformes et des aménagements de circonstances. Que les religions prétendent représenter l'immuable et l'immortel doit-il signifier qu'elles doivent incarner cela, en refusant de disparaître pour laisser la place à une autre religion ? Apparemment, leur conception de l'immortalité n'est pas celle de la jeunesse éternelle, mais celle de la jeunesse vidée de sa substance dont le cadavre est conservé dans du formol. Savoir tirer sa révérence n'est pas ce que savent faire le mieux les gens, qui désignent plutôt ceux, les autres, toujours les autres, qui sont à sacrifier ; ils sont trop attachés au monde, plus par habitude que par affinité.

Partout et toujours, dans un monde de reproducteurs qui pensent avec leur bite et leur vagin, on prend les mêmes et on recommence. L'humain est un animal terrestre, il n'est pas fait pour se jeter dans le vide en s'envolant allègrement vers l'Inconnu, il est fait pour se traîner par terre, sur un tapis de cadavres et d'excréments.

573. Les parents ne laissent pas les enfants jouer avec le feu pour qu'ils ne se brûlent pas et ne provoquent pas d'incendie. Que fait le soi-disant « Dieu » avec ses soi-disant religions? Il leur met du feu divin entre les mains pour qu'ils se mutilent le sexe, se fassent des guerres saintes, et finalement détruisent le monde par apocalypse.

574. Si on ne peut dire avec certitude, sans ambiguïté, si les textes servant d'assise aux religions prescrivent le Bien ou le Mal, la sagesse recommande de ne pas suivre leurs prescriptions. Il y a trop d'ambiguïtés dans les préceptes des religions pour les considérer comme émanant d'une entité infiniment plus développée que l'humain. Leurs incohérences et leurs aberrations démontrent plutôt que ces textes sont d'origine humaine ; de nature perverse, tortueuse.
Si les humains ne sont pas capables d'interpréter correctement des préceptes soi-disant divins, le mieux est qu'ils s'abstiennent de les appliquer (quand on ne sait pas utiliser une connaissance ou une technologie, on s'abstient de l'utiliser, et surtout de la diffuser au plus grand nombre au risque de la voir utilisée n'importe comment. Mettre entre les mains des humains un précepte soi-disant divin revient à mettre une arme de destruction massive entre les mains de singes. Il faut ne pas avoir tout son esprit pour agir ainsi.

Le dieu des circonciseurs a de la « bouche », mais de toute évidence il n'a rien dans la « tronche ». S'il est satisfait du monde des circonciseurs dont il a fait le monde, pas de doute, c'est bien le dieu des vaniteux.

575. Les religions bibliques prônent toutes la charité, la solidarité, l'assistance, l'entraide, le Bien… mais uniquement après avoir soumis les peuples par la ruse, la brutalité, les massacres, la torture, le Mal. Une fois acquis les biens des autres, leurs terres, leur âme, leur vie, leur fortune, une fois leur ordre mafieux instauré, une fois le confort et la prospérité acquis, elles règnent sur les leçons de morale, l'air de dire : « Voilà, nous avons gagné, alors maintenant stop ! on arrête tout, on se calme. Ne cherchez pas à prendre votre revanche, reconnaissez le nouvel ordre que nous avons établi, et servez-le. »
Les mafieux élargissent leur territoire par la violence et maintiennent ensuite les soumis dans le statut d'agneaux en les conditionnant avec de beaux principes mielleux (comme un esprit de famille) qu'ils méprisent ; évitant ainsi de donner naissance à des rebelles, à des mouvements séditieux, à des idéologies qui renverseraient leur empire mafieux. Voilà comment procèdent les religions bibliques.

576. L'homme et la femme n'ont jamais eu besoin d'entremetteurs pour s'attirer, s'unir, s'aimer et former un couple. Mais voilà les religions qui ont ramené leur face de mort en prétendant régir la relation entre l'homme et la femme ; par le mépris et la défiance réciproque, en ce qui concerne les religions bibliques. Et les voilà ensuite, ces religions, qui prétendent parler au nom de l'amour en instaurant leur pouvoir de domination sur l'homme et la femme, après les avoir divisés pour régner

sur eux. Voilà bien, encore et toujours, le procédé des pompiers pyromanes.

577. Regardez bien ceux qui passent leur temps à donner des leçons de morale au monde : ils ont du sang sur les mains, de la merde dans la tête, du fiel dans les veines, du venin dans la bouche. Ils avancent avec de la morale religieuse plein le discours comme les loups couverts d'une peau d'agneau.

578. « Chez les Occidentaux, l'esprit de conquête se déguise sous des prétextes moralistes et c'est au nom de la liberté qu'ils veulent contraindre le monde entier à les imiter ! Le plus étonnant, c'est que, dans leur infatuation, ils s'imaginent de bonne foi qu'ils ont du prestige auprès de tous les autres peuples ; parce qu'on les redoute comme on redoute une force brutale, ils croient qu'on les admire » – René Guénon, "Orient et Occident", 1924
(http://sarkozyisraeletlesjuifs.blogspot.com/2009/11/chez-les-occidentaux-lesprit-de.html)
Il faut se méfier de ceux qui se posent en donneurs de leçons, en gardiens de la vertu. Ceux pour qui la vertu est naturelle, ils ne font pas de battage, pas plus qu'ils ne font publicité de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font naturellement. Mais ceux qui en font un commerce, un outil de pouvoir, un accessoire de mode, un faire-valoir… ceux-là en font du matraquage.

579. « Les religions sont comme les vers luisants : pour briller, il leur faut de l'obscurité. » – Arthur Schopenhauer
Pour pouvoir se présenter comme d'inspiration divine, les religions doivent s'adresser à des gens qui n'ont aucune notion de la divinité, pareillement qu'un charlatan ne doit pas s'adresser

à des gens de science pour être crédible, ou comme il faut s'adresser à au moins aussi idiot que soi pour paraître – normalement ou exceptionnellement – intelligent.

580. Les religions en vigueur n'ont pas créé les moutons, les bœufs, les ânes, mais elles ont inventé l'élevage intensif de moutons, de bœufs, d'ânes.
Et ils se considèrent exemplaires, les bœufs, les ânes, les moutons, quand ils font, sans se poser de question, ce que « on » leur dit de faire, comme « on » leur dire de faire, « comme tout le monde », méprisant l'esprit libre, critique, contestataire, de tous ceux qui ne veulent pas être des bœufs, des ânes, des moutons. Pour eux, endurer avec rusticité ou bestialité l'épreuve imposée de la vie des bœufs, des ânes et des moutons, est source de fierté. C'est la démonstration du mérite et de la valeur des bœufs, des ânes et des moutons ; ceux qui veulent améliorer la condition humaine (ceux qui ne veulent plus des guerres, des massacres, des orphelins et des mutilés) étant des faibles, des lâches, des chochottes, des femmelettes, en tout cas pas « des hommes des vrais ». Par leur endurance et par leur abnégation, les bœufs, les ânes et les moutons se sentent valeureux, dignes d'une récompense divine ; jusqu'au jour de leur égorgement.

581. Si l'espèce humaine avait été dotée de trois doigts aux pieds, y aurait-il eu dix commandements bibliques, ou seulement trois ? Si les volcans crachaient un gel glacé qui gèle tout sur son passage, l'enfer des religions bibliques serait-il un enfer de lave ou un enfer de gel glacé ?

582. Si un berger analphabète descend de sa montagne avec le secret de fabrication d'un appareil capable de guérir le cancer, on pourrait éventuellement le croire s'il prétend avoir reçu ce secret d'une divinité. Au lieu de ça, qu'est-ce que les humains considèrent comme divin ? La prescription de la circoncision, l'interdiction de la masturbation… Et aussi : « Tu ne voleras pas, tu ne tueras point. » C'est déjà plus intéressant, mais c'est du réchauffé que la moitié au moins des terriens n'ont pas encore avalé et assimilé.
Imaginez-vous à quel niveau de développement devaient se trouver les populations qui ont vu une parole divine dans de tels préceptes ? Leur précédente religion devait leur dire : ne mets pas tes doigts dans le nez, ne mange pas les crottes de ton nez… Si on demandait aux animaux plus primitifs que l'humain ce qu'ils considèrent comme des préceptes divins, sans doute diraient-ils : « Pas bouger, assis, couché, va chercher, aux pieds, donne la patte, attaque ! » Et si on parvenait à savoir ce que se racontent les virus et les bactéries les plus nocifs, sans doute les entendrait-on s'exhorter : « Remplissez la terre, reproduisez-vous, nous devons préserver notre espèce, notre race, notre patrimoine, notre culture, notre religion ! Nous sommes les premiers organismes vivants apparus sur la terre et nous serons là lorsque toutes les autres espèces auront disparu, car cette terre nous a été offerte par notre dieu, cette terre de laquelle les diaboliques humains veulent nous chasser ! »

583. Dans un monde directement ou indirectement régi à quelque 90 % par le monothéisme biblique basé sur le dénigrement du culte païen du « veau d'or », que voit-on ? Une humanité qui tend vers le culte de ce « veau d'or » (que sont les vedettes du spectacle, sinon des « veaux d'or » ?) ; et voilà des adolescents

qui se prostituent pour satisfaire le culte du pognon qui fait disparaître toutes les identités, toutes les cultures, toutes les morales, tous les repères, toutes les valeurs, toutes les dignités, toutes les aspirations désintéressées. « Pognon, pognon, pognon »… tel est le psaume contemporain scandé par les aliénés aux yeux exorbités, qui veulent manger du pognon, déféquer du pognon, se vêtir de pognon, respirer du pognon, expirer du pognon, marcher sur du pognon, se coucher et mourir sur, par, pour, avec du pognon plein les poches.

584. Les vaniteux prosélytes monothéistes considèrent comme indigente, comparativement à leur doctrine élaborée sur plusieurs siècles et par de multiples auteurs, l'antithèse athée aux croyances monothéistes, laissant entendre que l'incapacité des athées à démontrer l'inexistence du dénommé « Dieu » prouve la grandeur du monothéisme ; bien que les croyants ne soient pas plus à même de démontrer l'existence de leur dieu autrement qu'en lui attribuant arbitrairement la paternité de tout ce qui apparaît – stupéfiant – aux yeux humains.[82] Le problème n'est pas théologique, il est médical : il est aussi difficile pour un athée de cerner le monothéisme biblique qu'il est difficile aux psychiatres de cerner la folie.[83] L'invention des dieux est

[82] On peut sans doute étudier de quelle façon les humains créent des dieux en observant comment ils créent des « personnes morales », telles que le Marché – économique et financier – ; entité universelle, impénétrable et incontrôlable, qui planerait au-dessus du monde, en s'imposant à tous, en ayant sa vie propre, ses propres principes. Quand on constate que les fabricants du monothéisme biblique occupent une place de choix dans le Marché, on peut sans doute conclure que le Marché va dans le sens – apocalyptique – du monothéisme biblique.

[83] Comme si le dément affirmait : « Je suis infiniment plus intelligent que vous. La preuve est que vous ne parvenez pas à décrypter ma logique de « taré ». C'est la preuve que je suis inspiré par un esprit divin. » Et manifestement ce sont des fous furieux qui dominent le monde et qui font vivre les religions, comme en témoignent les faits.

aussi inhérente à l'espèce humaine que la folie. Pour démanteler le monothéisme biblique, ou la folie, il faudrait être capable de découvrir l'origine et la nature de l'espèce humaine. Ni les athées ni les croyants n'en sont capables ; les mythes bibliques sur l'origine et la destinée de l'espèce humaine sont des fausses réponses aux questions existentielles, des réponses matérialistes.[84]

Ce n'est pas la propension humaine à la religiosité[85] qui pose problème, c'est la dangerosité humaine. Débarrassé de sa bestialité, l'humain croirait en des choses inoffensives. C'est parce qu'il est bestial par nature qu'il produit des croyances barbares, crapuleuses, perverses, mafieuses ; ce sont les prédateurs, avides de pouvoir, de puissance, de domination, qui font des dogmes à partir d'une simple idée, figeant la réflexion, la quête spirituelle, avec l'idée impressionnante capable de paralyser les esprits, les élans, ou au contraire de les commander pour satisfaire les desiderata des mégalomanes. Chercher à débarrasser l'humain de sa propension à s'imaginer des choses, des dieux, est prendre le problème par le mauvais côté. Débarrasser l'humain de sa bestialité ferait disparaître le monothéisme biblique. Il ferait peut-être apparaître un autre monothéisme, mais dénuée de barbarie.

---

[84] Que certains voient dans les « Protocoles des sages de Sion » une étrange et pertinente correspondance avec les faits contemporains n'empêche pas de traiter ce document de grotesque. Que ce phénomène de pertinence se produise avec les écrits bibliques et autres ne se traduit pourtant pas par un discrédit aussi automatique des écrits bibliques. Si les Protocoles avaient pu s'imposer comme se sont imposées les idéologies bibliques avant que ces dernières ne monopolisent la pensée en étouffant toutes les autres idéologies, tout monde sacraliserait les Protocoles comme des vérités indiscutables.

[85] Tendance à avoir besoin d'être relié aux autres, à un Tout, pour ne pas se sentir seul face à soi-même et être en prise avec son esprit – à en être illuminé ou à en devenir fou –.

Ainsi, quand quelqu'un dénonce le Système, les moutons attendent de lui qu'il soit capable de démonter pièce par pièce le Système façonné par des millions d'idéologues durant des millénaires, et de le remplacer pièce par pièce par un autre Système, cela en un claquement de doigts, en un tour de langue, en une seule vie de réflexion, avant de daigner avoir la moindre considération pour ses propos. Les moutons sont des cons, mais ils se comportent comme des rois qu'il faut époustoufler pour avoir leur attention. Il n'est pas étonnant que les élites et les oligarques se moquent des moutons ; qu'ils les dédaignent sans prendre la peine de leur expliquer quoi que ce soit de ce qu'ils leur imposent.

•

A noter que les croyants aiment faire du prosélytisme plus ou moins arrogant quand ils ne rencontrent aucune résistance, mais ils se présentent comme des victimes d'une insupportable agression caractérisée quand leur religion est pertinemment attaquée sur le terrain de ses incohérences, de son ineptie, de sa barbarie, de son arriération[86] ; comme tous ceux qui exigent d'être identifiés comme ce qu'ils croient être, comme ils voudraient être. C'est particulièrement le procédé des adeptes de la circoncision ; américains, israéliens, arabo-maghrébins : ils se présentent comme des victimes, d'épouvantables terroristes, de diaboliques antisémites ou encore de racistes colonialistes, pour pouvoir se livrer à des exactions en toute impunité.

---

[86] L'organisation juive « LICRA » menace régulièrement de procès les sites web où se tiennent des propos « anti-religion ». Les Musulmans francophones se livrent à du prosélytisme systématique sur les sites, auquel il est interdit de répondre franchement sous peine d'inquisition. On imagine ce qu'il adviendrait de quiconque démonterait les préceptes bibliques en n'étant armé que de ses mots. Ainsi les tenants des religions bibliques prétendront à l'infini que personne n'a jamais été capable de démontrer leurs dogmes ; car ils l'auront assassiné avant.

Comme on fait le candide pour apprendre, il en est qui jouent les victimes pour méfaire et dominer. Au jeu des faux culs, les croyants n'ont rien à envier à ceux qui veulent s'emparer des biens d'autrui en prétendant s'attribuer ainsi de simples dommages et intérêts.

Dans les sociétés se voulant civilisées, il est demandé aux plus intelligents de prendre sur eux, avec philosophie, ce que font et sont les plus primitifs, et ne pas leur renvoyer leur fange à la figure, afin que les cons primitifs puissent se pavaner de se croire plus intelligents que tous, ou simplement au même niveau que ceux qui font avancer le monde. Ainsi les Français sont-ils tenus de ne pas rabrouer les rustres immigrés, afin qu'ils puissent se sentir supérieurs ou égaux aux Français en arborant leur culture et leur religion. Les plus intelligents sont supposés devoir faire preuve d'empathie, de compassion, de mesure, de sagesse, de raison, envers ceux qui doivent être excusés de ce qu'ils sont et font du bas de leur bêtise et leur bestialité crasse. Cela s'explique : s'il n'y avait pas eu de tolérance envers les plus bêtes, personne n'aurait jamais pu évoluer ; s'il fallait appliquer bêtement la loi du plus fort, il ne resterait bien vite plus personne sur terre.

On voit donc tel bouffon marocain annoncer la prochaine circoncision rituelle de son métis de Léon, en louant l'ouverture d'esprit de sa belle-famille française (ouverte à la circoncision masculine rituelle mais pas à la circoncision féminine rituelle, on s'en doute, car cela ne rapporte rien en terme de prestige social, cela n'épate pas la galerie des putes et des bêtes du Système) ; qu'il faudrait pour l'occasion plutôt qualifier de conne-famille ou de perverse-famille. La famille du Marocain n'est pas assez ouverte pour renoncer à la circoncision, mais on ne la montre pas du doigt comme une sale

famille de racistes moisis qui puent le renfermé. Et la Française peut se draper de l'habit glorieux de la tolérance niaise et se couronner de son auto-béatifiation. Il faudrait lui donner une légion d'honneur, pour que ses bras grand ouverts aux circonciseurs la fassent monter aux Cieux, angélique. Cela donnerait envie à toutes les putes suiveuses de vouloir, elles aussi, se faire reluire dans l'aura de l'antiracisme institutionnel. Et demain, les femelles vendues par la France aux circonciseurs arboreront leur ouverture à l'Autre comme un titre honorifique parmi les plus doré à la pisse de pute et de bête : « Je tolère les coupeurs de verges, moi, monsieur ! Gloire à moi. J'ai dit ! »

•

Si quelqu'un se lance dans une quête spirituelle, dans une recherche scientifique, ou dans une expédition, il avancera à grands pas, sûr de sa direction, avant de rencontrer des obstacles. Celui qui le suit sans être animé du même esprit que l'aventurier (un porteur, par exemple) pourrait trouver le cheminement du quêteur confus, déconcertant, désorienté, mal préparé. Au bout d'un moment, quand l'aventurier choisirait un chemin, l'accompagnateur pourrait lui dire : « Tu es sûr qu'il faut passer par là ? Parce que ça fait plusieurs fois que tu prends un chemin qui s'est avéré un mauvais chemin. » Et l'aventurier pourrait répondre : « Je suis sûr. Il y a des éléments tangibles qui me laissent penser que je vais dans la bonne direction. » Ou bien : « Je suis sûr de rien. J'explore divers chemins. » Ou encore : « Non, j'ai tiré à pile ou face. » Il pourrait compléter : « Quand j'étais sur la colline ou dans la plaine dégagée, je n'avais guère de doute, je savais comment passer d'un point à un autre. Mais là, je n'ai pas de repère. Mes anciens référentiels sont inopérants. Quand j'écris une phrase ou un

paragraphe pour rapporter au mental ce que je vis dans le monde de l’esprit, j’ai quelques certitudes, qui s’affirment de jour en jour, même si je sais ne pas devoir en faire une vérité absolue. Mais quand j’écris une page ou un livre, tout devient plus confus, il y a des fautes de frappe, de grammaire et d’orthographe. Je ne peux pas tout ordonner. Il manque trop de pièces dans le puzzle de mon aventure. »

L’accompagnateur pourrait se lasser et dire : « Ça me donne le tournis. Je vois que tu ne sais pas où tu vas. Tu n’as pas la science infuse ni la longue vue. J’en ai marre d’être trimbalé et de devoir me creuser la tête avec toi pour comprendre où tu vas et trouver ainsi ma propre voie. Je préfère suivre le chemin tracé par des prophètes et que des prêcheurs font visiter ou suivre de force. Ce chemin a été dix millions de fois emprunté par des millions de pèlerins. »

Si l’aventurier atteint une destination intéressante, et que des commerçants se mettent à exploiter le territoire nouvellement découvert par l’aventurier, en plaçant des cordages, des balises, des panneaux de direction, on pourra voir les suiveurs prétentieux se mettre à faire plusieurs fois le voyage organisé pour ensuite épater la galerie et se présenter comme des aventuriers expérimentés en expliquant aux suiveurs novices ce qu’ils vont découvrir et où ils doivent mettre les pieds. Quand il y a du pouvoir, de la gloire et de l’argent à la clef, certains fats intéressés se mettront à devenir prosélytes bras droits des idéologues – plus ou moins menaçants et armés –, pour attirer les égarés, les indécis, les désoeuvrés, vers le site qui fait tourner tout un pouvoir, tout un commerce.

L’aventurier publie ses textes truffés de fautes de frappe et d’orthographique. Le suiveur d’en bas et d’en haut le dédaigne. Mais si quelqu’un du Système se réapproprie les idées de l’aven-

turier, avec ses titres et ses entrées, ce qu'a fait l'aventurier sera disséminé. Et alors, les opportunistes suiveurs et autres commerçants, adopteront les idées. Question de temps.

585. Avant même d'élaborer des dieux et des diables, les humains primitifs, comme les autres animaux, ont pratiqué la stigmatisation des bêtes noires, qui sont devenues des diables, des Satan, avec le développement des facultés intellectuelles. On observe au quotidien la propension – superstitieuse ou malicieuse – des groupes de bêtes humaines à se trouver des souffre-douleur, des moutons noirs sur lesquels tous les problèmes, tous les troubles, toutes les maladies, tous les malheurs, toutes les responsabilités sont rejetés, avec toutes les haines, tous les mépris, tous les ressentiments. Les humains creusent des trous pour y jeter leurs déchets comme les bêtes humaines rejettent les vices et les torts sur des individus noircis pour pouvoir se prévaloir d'être propres sur eux ; tandis que les êtres humains, eux cherchent à comprendre, à raisonner et « résonner ». Nombreux se débarrassent de leurs émotions négatives sur autrui, en molestant ou en admonestant autrui (ceux qui prennent sur eux – par faiblesse de caractère ou par philosophie –), pour alors se sentir bien et pouvoir parader en donnant des leçons de savoir-vivre et de savoir-faire, une fois débarrassés des émotions perturbantes.
Les bigots se croient supérieurs aux primitifs avec leur religion alambiquée, mais foncièrement les composantes de leur religion sont aussi primitives que les composantes de l'humain primitif : faite de sacralisation et de diabolisation ; la forme change mais le fond demeure. Les bêtes humaines se fabriquent des diables et des dieux comme les bêtes se creusent des fosses pour y déféquer et se fabriquent des couches pour

s'y prélasser. Ce que font les bêtes avec les pattes, le bec ou la gueule, les bêtes humaines le font avec l'esprit. Le « Dieu » du monothéisme n'est ainsi rien d'autre qu'un totem dématérialisé.

586. Les humains ont besoin d'inventer des dieux et d'adorer des idoles car, cela leur permet d'éprouver des émotions exacerbées... qu'ils n'éprouveraient pas dans leur vie quotidienne ; sauf à consommer des drogues ou à pratiquer la contemplation – pour sublimer l'instant présent et toutes les formes de vie –. D'un coté il y a le culte religieux (notamment le morbide et sordide monothéisme biblique) et ses dérivés idolâtres, d'un autre il y a les philosophies de vie qui enseignent à vivre l'instant présent – à la manière d'un culte de la vie – en sublimant les créatures vivantes – comme autant de créatures magiques de leur vie même –.

587. Les humains ont toujours vécu dans l'ignorance de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font. L'Histoire nous dit quel a été le résultat de cette ignorance. A la lumière de ce constant, que peuvent faire les humains pour rompre avec leur pitoyable tradition de la barbarie, sinon mettre à plat toute leur Histoire ? L'humanité aurait alors deux options : se suicider de dégoût envers ce qu'elle n'a jamais cessé d'être, ou subir un choc émotionnel si intense qu'il provoquerait spontanément un changement radical de l'espèce humaine. Pour l'instant l'humanité a opté pour une autre option : jeter ses ordures chez le voisin en se targuant d'être le plus propre.

588. Quand on voit sur quelles fadaises mystiques se fonde l'humanité, comment voulez-vous que la vie sur terre ne soit pas qu'une farce grossière ?

589. L'élite juive (la vitrine médiatique des Juifs) aime se dire non prosélyte tout en présentant le christianisme et l'islam comme prosélytes par nature, et donc comme les germes des conflits mondiaux ; c'est sans doute la réponse à ceux qui voient en la Palestine israélienne une menace pour la paix dans le monde.[87] Mais, d'une part le judaïsme a été prosélyte (le mot « prosélytisme » aurait été inventé pour qualifier le comportement des Juifs[88]), d'autre part le judaïsme n'a plus besoin d'être dans une démarche intégriste puisque l'intégrisme juif est parvenu à ses fins ; c'est un intégrisme qui a imposé ses principes à presque toute la planète (sinon par prosélytisme outrancier, au moins par contamination des esprits, par corruption des cultures[89]), à l'exception notable de l'Extrême-orient.[90] C'est d'ailleurs pourquoi les Juifs n'ont pas la même difficulté que les Arabo-maghrébins à s'affubler d'une identité européenne : outre leur faciès européen (pour les convertis d'origine euro-

---

[87] Le monothéisme est en soi une source de conflit, puisqu'il chaque monothéisme ne tolère par définition aucun autre dieu, aucune autre religion.

[88] « En 49, il bannit les juifs de Rome pour prosélytisme actif. » – http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_(empereur_romain)

[89] Les Juifs ne sont pas prosélytes ? Que font donc la Licra, le Crif, et la pléthore d'organisations juives ? Ils ne convertissent pas formellement, non, c'est vrai (pour l'instant), ils soumettent juste le monde à leurs conceptions des choses, à leurs desiderata. Quelques centaines de milliers ou des millions d'activistes soumettent des milliards d'habitants simplement en soudoyant leurs dirigeants, qui sont désormais aux ordres. (Le lecteur sans a priori politique peut se référer aux travaux grand public de Anne Kling : http://france-licratisee.hautetfort.com/)

[90] Mais pour combien de temps ? Le renouveau de la Chine attire l'élite juive, qui commence à vouloir légitimer le judaïsme au niveau des institutions chinoises. Peut-on se permettre d'être naïf et penser que leur démarche est innocente ?

péenne, qui dominent au sein de la « communauté juive »), les prénoms européens sont pour beaucoup d'origine hébraïque.
Quel rapport peut-on légitimement voir entre l'intégrisme réussi du judaïsme et ce qui semble être la volonté délibérée de faire en sorte que tout le monde devienne comme les Juifs ? : habitant de partout, nulle part chez soi (et régi de surcroît par un gouvernement mondial, non démocratique évidement ; une démocratie à l'échelle d'une grande ville étant déjà une gageure), sans aucune loyauté envers une nation, mais uniquement envers un système financier ou une multinationale (les véritables tenants du Pouvoir d'aujourd'hui). L'élite juive s'emploie à ce que tout le monde devienne des Juifs synthétiques[91] ; produits d'une conversion informelle, de fait ; chacun étant sommé de quitter son domicile sur-le-champ pour, à la faveur d'une espèce de sionisme appliqué au monde entier, voire mondialisé, laisser la place à quelqu'un d'autre (un Autre bien « autre » : un étranger) en apportant pour seule réponse au désarroi que provoquent les expulsions de masse sournoises et de plus en plus forcées, d'aller voir ailleurs dans le monde s'il y a de la vie, du travail, et une habitation (on vous pousse à partir, de gré ou de force ; à être « mobile », nomade ou errant, et en pratique, sans domicile fixe, pour les moins aisés).



Face à ce qu'imposent les multinationales et les financiers, de concert avec les comploteurs, les idéologues et leurs porte-

[91] « Juifs synthétiques » est une expression formulée (ou reprise ?) par Serge De Beketch, journaliste classé très à droite, dans sa conférence sur la franc-maçonnerie qu'il a intégrée avant de la quitter.
Une recherche sur Internet donne ce lien pour télécharger l'enregistrement : http://www.multiupload.com/KA2SGRG6ED
Source : http://www.the-savoisien.com/wawa-conspi/viewtopic.php?id=930

voix arrosés,[92] le nationalisme est présenté comme une attitude réactionnaire, comme la cause des guerres. Ce n'est cependant pas le fait de ne pas vouloir aller vers les autres (le fait de vouloir rester entre soi) qui est la cause des conflits, c'est le fait que les gens que tout différencie et que tout oppose se retrouvent les uns face aux autres, les uns sur les autres, les uns contre les autres,[93] dans un même pays ou sur une même planète, c'est-à-dire lorsque chacun cesse de rester chez soi ; lorsque les nations sont ravagées et que les populations ne peuvent compter que sur elles-mêmes, soit, en pratique, sur leur bestiale rage de survivre en devenant prédatrices.

De même, ce n'est pas le fait de laisser s'exprimer toutes les opinions, même immondes, qui provoque les manifestations de la haine, de la violence, du désastre, c'est le fait d'édifier en dogme une opinion. Ce n'est pas la liberté d'expression qui doit être contrôlée, mais la propension à ériger des idées en dogmes, comme l'ont fait ceux qui sont à l'origine des religions, notamment bibliques, qui ont sans doute, par dogmatisme, engendré les pires horreurs qu'a connu le monde.[94]

---

[92] Lesquels voudraient faire croire que le Marché est un dieu tout-puissant qui impose ses lois en échange de sa générosité, une entité autonome née de l'activité humaine qui lui doit tout, et qui explique à lui seul les guerres – économique et militaire – et les bouleversements qui s'imposent à l'humain.

[93] C'est ainsi que la population américaine la plus soumise au brassage des populations est la proie de violence, d'agressivité, de comportements psychotiques. Ce phénomène se produit désormais en France et en Europe : en mélangeant tout le monde et n'importe qui, les individus qui ne restent pas « entre soi » deviennent irascibles, agressifs, violents, intransigeants, agités, malades mentalement et affectivement. En clair, la classe populaire française gavée de références culturelles américaines et abandonnée au milieu d'une population bigarrée, devient comme les américains mélangés, sans culture ni personnalité autres que celles qui leur sont dictées.

[94] Quand il est bon de paraître libre et ouvert d'esprit, apte à la remise en question, au questionnement permanent – de soi –, les Juifs médiatiques présentent le judaïsme comme ayant cette permissivité, cette culture (des prosélytes musulmans prétendent désormais être animés du même état d'esprit). Ils sont pourtant ceux

590. Les Musulmans prétendent être humbles, mais devant leur dieu imaginaire seulement (terrifiés qu'ils sont par leurs démons), car c'est plutôt vaniteux, arrogants, prétentieux, qu'ils se manifestent devant ceux qui ne sont pas eux.

591. Le super héros « Superman » a été inventé par deux Juifs[95] pour se protéger de l'oppression, au moins en imaginaire.[96] Cela ne vous rappelle rien ? Bien avant d'avoir inventé le super héros, les hébreux ont inventé un être tout-puissant avec lequel ils mènent 90 % du monde à la baguette (avec la ferme intention de soumettre les 10 % restant) : « Dieu ». Enfin… inventé ! Ils ont dévoyé un dieu monothéiste pour le faire parler selon leur bon vouloir.[97] Le fait est que les tenants du judaïsme fabriquent le mythe du – peuple – Juif comme ils créent des

---

qui empêchent les populations occidentales de débattre librement de tous les sujets, d'être libres de pensées et d'expression (comme avec la circoncision). Il faut donc croire que ces Juifs entendent se réserver la liberté en privant les autres de liberté.

[95] « Superman a été imaginé en 1933 par Jerry Siegel, 19 ans, crayonné par son copain Joe Shuster, même âge, et "publié" dans leur fanzine, Science Fiction . » – http://g.courtial.free.fr/suphis.htm

[96] Information non référencée que vient sensiblement confirmer les propos de Jaques Attali ; qui, en prosélyte feutré qu'il est, voit et met du judaïsme partout, comme les mathématiciens voient les mathématiques partout, et les croyants leur dieu :
« *Dans votre livre, on apprend que Superman et Astérix sont des personnages typiquement juifs. Ne sont-ils pas universels ?*
L'influence des récits bibliques est perceptible. Superman, dont l'auteur est juif (Jerry Spiegel), devient un héros qui veut sauver son peuple. […] » – http://hogra.centerblog.net/6581956-les-juifs-d-algerie-ont-ete-coupes-de-leurs-racines

[97] « [Au] VIIème siècle avant Jésus-Christ naquit un homme de la lignée des Spitama. De son prénom Zarathustra, il passa à la postérité sous le nom hellénisé de Zoroastre. » « Zoroastre enseigne une croyance en un seul Dieu : Ahura Mazda [arbitrant le duel entre « Spenta Mainyu » (le Saint esprit) et « Ahra Mainyu » (le Mauvais esprit). » – http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/Histoire/zoroastrisme.html

vedettes de cinéma, en l'occurrence hollywoodiennes ; ils savent y faire.

592. Etre la lumière du monde, c'est une chose. Reste à savoir si cette lumière est blanche ou noire.

593. Le niveau de rationalité atteint par le monde moderne empêche l'apparition d'une nouvelle religion monothéiste de type biblique, car quiconque se proclamerait aujourd'hui prophète du dieu de tous subirait les assauts analytiques de la raison auxquels la masse des sots, des incultes et des ignares d'antan ne pouvaient guère se livrer. Ce que les religions monothéistes primitives ont pu faire hier, à savoir s'enraciner dans les institutions du monde pour s'imposer jusque-là où est réputée régner la raison, quelle religion pourrait encore le faire ?
A y réfléchir de plus près, c'est faire de la raison le moteur du monde que de la penser capable de soustraire le monde à tout ce qui ne relève pas de la raison ; l'état du monde montre qu'il n'en et rien. On pourrait dire que tout est possible en terme de mystique, aussi longtemps qu'il y aura des médecins pour cautionner la circoncision masculine rituelle, car il y a des choses qui sont au-dessus de l'intelligence et de la connaissance humaines, des choses capables de prendre le contrôle de l'espèce humaine et de lui faire agir de manière contraire à l'intelligence humaine.

594. A l'heure où les tenants de la religion biblique mère obligent le monde à se prosterner devant eux et à se repentir financièrement pour expier indéfiniment les torts qui leur auraient été faits, tout le monde omet consciencieusement de rappeler comment les religions bibliques dominantes se sont

imposées au monde, entretenant ainsi le mythe voulant qu'elles se seraient révélées – aux adeptes des religions bibliques – par la grâce divine, et non imposées par la plus répugnante barbarie. Que les adeptes de la mortification éternelle fassent bien de se souvenir de ce qu'on leur fait oublier.

595. Le monothéisme judéo-islamo-chrétien se prétend une religion révélée, apparue spontanément, par l'effet instantané d'une action divine fulgurante. On pourrait donc penser que quiconque compulse les textes de cette doctrine est aussi instantanément frappé d'un coup de foudre mystique de type amoureux. Il n'en est cependant rien ; sauf, éventuellement, chez ceux qui ont été préalablement conditionnés pour cela, par un environnement prosélyte. Pour se persuader de la prétendue divinité de ce type de religion, il faut s'en imprégner durant des années, de sorte à ne plus rien voir d'autre, de sorte à s'enfermer dans une bulle qui fait croire que la réalité est telle que décrite par ces textes. Il faut donc procéder comme on procède pour « croire », ne serait-ce que momentanément, en la véracité d'une œuvre de fiction : s'aliéner avec l'oeuvre pour que l'esprit ne jure que par elle ; le temps d'une lecture ou peu après, en ce qui concerne la plupart des écrits de fiction, le temps d'une vie pour ce qui est des écrits des religions.

596. Les croyants se moquent de la réalité et de la vérité. Ils n'ont d'yeux que pour leurs propres illusions. Mais ils ne sont pas une exception. Tout le monde vit dans une bulle, chacun dans la sienne ; qu'elle soit individuelle ou collective.

597. Par définition, ce ne sont pas des gens bien-portants qui vont chez le médecin ; tout au moins dans les pays régis par le

calculateur monothéisme biblique (il en va autrement dans les pays – extrême-orientaux – régis par des philosophies de vie). Par définition, ce ne sont pas des gens sains d'esprit qui s'adonnent au monothéisme biblique ; quant aux adeptes des religions polythéistes, on dirait qu'ils voient des éléphants roses comme les alcooliques et les drogués.

Il suffit de voir qui sont donnés en exemple à suivre par les prosélytes musulmans de France et d'Europe : des pauvres types pommés, désoeuvrés, errants, isolés, incultes, ineptes, déracinés, qui ont trouvé quelque chose dans leur néant, un petit quelque chose qui leur fait de l'effet stupéfiant comme la moindre soupe d'herbes et de racines enivre le famélique ; et quand ce ne sont pas les pauvres types bienheureux qu'on leur dise à quelle heure se lever, de quel coté du monde déféquer, à quoi penser et comment bander, ce sont des petites femelles frigides qui n'en reviennent pas de s'être fait sauvagement culbuter par des saucissons enfarinés, le genre de femelles qui se croiraient au paradis et en compagnie de dieux si on les abandonnait dans la jungle pour qu'elles puissent se faire défoncer le plancher pelvien à la pine de babouin.

598. Le judaïsme fait croire à ses disciples qu'ils sont les préférés du dieu de tous, et qu'ensemble ils constituent un peuple unique, un « peuple élu » destiné à régner sur le monde. Les clones chrétiens et musulmans du judaïsme font croire à leurs disciples qu'ils sont de nature divine. Pourtant, rien ne permet objectivement de dire (sans élucubration, délire mystique, ou vanité humaine) qu'une quelconque entité dans l'univers a de l'estime pour l'humanité ; dont on pourrait penser qu'elle a été « chiée » par une espèce de dinosaure. Tout porte à penser que si l'humanité disparaissait il n'y aurait personne pour la regret-

ter ;[98] en tout cas, il n'y aurait pas les innombrables créatures terrestres que l'humanité exploite, massacre, mutile, torture, dévore. Fort de ce constat, il semblerait que le profil bas soit celui qui va le mieux à l'humanité ; qui ferait bien de l'adopter au lieu de « péter plus haut que son cul » en se comportant en prédatrice génocidaire pour sembler la seule et l'unique.

599. Que donnent à voir ceux qui se prétendent « les élus » ou les préférés du dieu de tous, au nom duquel ils agissent ? Que le prétendu dieu de tous est un être divin, ou démoniaque ?

600. Comment procure-t-on aux gens le sentiment que « leur » dieu s'est révélé à eux ? (à grands coups de matraque, quand même, donnés par les prosélytes) Comme on fume une pipe : on bourre la pipe, on tasse la bourre, et ffouff ! on flambe la bourre.

601. Ce n'est pas la religion qui détermine l'humanité, comme en témoigne l'Histoire et l'actualité, mais son rapport aux autres animaux, en l'occurrence le régime alimentaire. Le régime carnivore maintient l'humain au rang de bête sanguinaire. Au lieu de changer de religion pour évoluer spirituellement, changez plutôt de régime alimentaire. Il suffit de dire cela pour que certains se croient devenus spirituels en adoptant un régime végétarien ; comme d'autres se prennent pour ceci ou cela du seul fait d'avoir été circoncis…

---

[98] Les croyants sont censés douter d'une telle supposition, qui peut pourtant être vérifiée : que 50 %, 75 %, ou même 90 % de l'espèce humaine soit éliminé. Que se passera-t-il ? Le dieu – biblique – des religions dominantes va-t-il se mettre à pleurer de chagrin en provoquant ainsi un déluge – dévastateur ou au contraire fertilisant – ? Ou bien quoi ? Rien. Il ne se passera rien.

602. Tout le monde n'a pas l'envie ou le temps de confectionner ses vêtements. Tout le monde se contente du prêt-à-porter ; proposé ou plutôt imposé par ceux qui décident de quelle façon les populations s'habilleront, que cela leur plaise ou non, que cela leur siée ou non. Tout le monde n'a pas l'envie ou le temps de s'engager dans une quête spirituelle pour dégager une philosophie de vie ou une religion personnelle. A peu près tout le monde se contente donc du prêt-à-penser proposé ou plutôt imposé par les religions dominantes. Quant à une quête amoureuse, pour la plupart des gens elle se réduit à l'impérieuse nécessité de trouver, au plus vite, dans leur environnement immédiat, et conformément à ce la norme impose pour chaque âge, une « petite copine » ou un « petit copain », une conjointe ou un conjoint.



Il y a toujours des individus qui s'approprient la norme – vestimentaire – prescrite par un prescripteur influant, et qui se mettent à dédaigner et dénigrer quiconque n'adopte pas la norme qui fait autorité, veillant – par la pression psychologique – à ce que tout le monde adopte cette norme – vestimentaire – comme eux. Ainsi agissent ceux, les égocentriques vaniteux de mentalité mafieuse qui, non seulement veulent être « de la partie », être « du monde », mais qui veulent de surcroît, plus ou moins, se donner des airs supérieurs et se sentir réellement supérieurs en adoptant les normes qui s'imposent au gens du monde, à ceux qui jouent dans une certaine pièce de théâtre, sur une certaine scène : celle où se trouve l'argent, la gloire, le pouvoir, mais aussi la guerre, la prédation, la destruction. Ces individus se moquent de savoir si ce qu'ils reprennent à leur compte est porteur de bonheur ou de malheur – pour les individus –. Seul

leur importe d'être à leur aise dans le monde, comme ceux qui ont du pouvoir.

D'un simple vêtement – « de marque » – les gens peuvent prendre une apparence prestigieuse et se prendre pour ce qu'ils ne sont pas, comme par la simple adhésion suiviste aux religions bibliques (dominantes) les gens se prennent pour les êtres spirituels qu'ils ne sont pas. N'importe quel abruti peut gonfler son ego, enflammer sa vanité, et se prendre pour un roi simplement en brandissant la banderole « Juif », « Chrétien » ou « Musulman », Français, Américain ou Allemand, homme ou femme.



Quiconque adopte une religion au terme d'une quête spirituelle – même si son périple a été conditionné par de nombreux facteurs (comme son origine géographique, ethnique, culturelle, etc.) – sait avoir dû faire des choix – qui tiennent à peu de choses –, il sait qu'il aurait pu prendre une autre voie que la sienne (sauf à se mentir et à se faire croire qu'il induit ses choix ou que ses choix ont été orientés par le dieu de la religion qu'il a finalement « choisi »). Par conséquent, il admet que les autres puissent suivre une autre voie, une autre religion que la sienne. Au lieu de cela, on a des troupeaux de bestiaux conditionnés à croire qu'il n'y a qu'une seule voie possible, celle qu'ils empruntent ; et qui n'est pas celle qu'ils ont choisie, mais celle qu'on leur a imposée. Ces troupeaux procèdent donc d'une seule façon : par la contrainte, la force, l'obligation, le fascisme, le totalitarisme, le radicalisme. Pour ces troupeaux égocentriques qui n'ont pas eu le choix, laisser le choix aux autres est inconcevable. Voilà de quoi se composent les disciples des

religions bibliques, comme la masse des connards de mentalité mafieuse. [99]

•

Ainsi même qu'on se mouille en étant jeté dans l'eau, que l'on se corrompt en participant activement à la vie politique, sociale, économique, on ne peut réfléchir, forger sa propre personnalité, sa propre opinion, sa propre pensée, sa propre culture, sa propre religion, ses propres goûts, en étant continuellement la proie des affres de la vie sociale. C'est ainsi que les organisations tribales, mafieuses, communautaristes, sectaires, religieuses, ne laissent pas un instant de répit aux individus, qui sont continuellement sous le regard et la pression des autres, afin qu'ils ne puissent développer une autonomie de la vision, de la réflexion, de la culture, du mode de vie.

Il y a manifestement à l'œuvre, tout au moins dans certains lieux de formation fermés, des pratiques sectaires consistant à faire en sorte que les individus ne puissent s'isoler du groupe, en les aliénant à l' « esprit de groupe » (à la pensée unique), en veillant à ce qu'il y ait toujours au moins deux personnes ensemble ; une personne seule sème rapidement le trouble, la suspicion, l'interrogation. Une personne qui s'isole peut « faire le point » et voir tout ce qu'elle ne peut voir en étant enchaînée à la masse, sous l'emprise du groupe. On pourra vérifier cette tendance dans les villes fortement imprégnées de la mentalité mafieuse, tribale, communautariste, sectaire, primitive.

---

[99] La masse des égocentriques qui ont été dressés par une éducation sévère, contraignante, liberticide, par des géniteurs qui les ont transformés en carpettes ou en chiens de garde – nationalistes, machistes, intégristes –, ne supportent pas que les autres soient libres, sans éducation, qu'ils ne correspondent pas à leur référentiel imposé, qu'ils sortent de leur carcan idéologique et culturel. A défaut d'avoir le pouvoir fasciste de conformer le monde à ce qu'ils sont, ils fustigent les Autres pour tout ce qui les caractérise et qui ne correspondant à leur propre culture, éducation, religion.

603. Les gens ont faim de réponses aux questions existentielles. Les idéologies, philosophiques, religieuses ou autres, leur remplissent l'estomac cérébral avec une pitance, qui n'est pas au goût de tous, qui rassasie plus ou moins, mais qui suffit à la plupart des gens. Les religions sont des soupes populaires pour les esprits vides.

604. Ceux qui tirent leur pouvoir des religions ont intérêt à ce que l'enfer règne sur terre pour pouvoir vendre leur camelote ; comme l'industrie pharmaceutique a intérêt à ce que les gens soient malades. Quitte, donc, à comploter pour provoquer des situations favorables au commerce des religions.

605. Les gens instruits, intelligents, cultivés, persistent à adhérer aux religions bibliques notamment, parce que peu leur importe le vrai ou le faux, seul leur importe de pouvoir broder leur vie sur un canevas, la structurer avec des orientations, la délimiter (pour la cerner et la « contrôler ») avec des bornes. Ils veulent une vie rangée, non pas une vie aventureuse s'enfonçant dans l'Inconnu, à chercher perpétuellement des réponses à des questions qu'ils pensent sans réponse. Ils ne sont pas aussi stupides que laisse penser leur attachement à des mythes improbables, des préceptes délirants, des mœurs primitives. Ils sont juste très casaniers – de l'esprit –. Ils aiment le ronron quotidien d'une voiture bien réglée qui les fait se promener le long d'un fleuve tranquille.
Peu leur importe de vivre dans une démocratie, une autocratie, une république ou une monarchie. Seul leur importe d'être proche du Pouvoir ; de ce qui subvient aux besoins vitaux, avec si possible une bonne dose de luxe. C'est pourquoi ils partici-

pent à la mascarade électorale de France et d'ailleurs ; pour se sentir proche du Pouvoir.

606. Les gens prétendent adhérer au credo républicain, mais en fait ils n'y adhèrent pas.
La liberté ? Ils n'aiment pas la liberté, ni pour eux ni pour les autres ; ce qu'ils nomment « liberté » se limite en réalité à ce qui leur permet de profiter de la vie. Ils veulent être des moutons ou des gardiens de moutons (aussi privés de liberté que des géniteurs aliénés par les charges familiales). Ils redoutent tellement la liberté qu'ils s'enferment sciemment dans les rites comme le mariage, dans les corporations, les mafias, les religions, les sectes, les clans. Les gens veulent savoir quoi être et que faire, et ils ne veulent pas avoir à chercher – au risque d'errer et de se tromper – toute leur vie ; ils veulent que « on » le leur dise, une fois pour toutes, pour ne pas risquer de sanctions.
L'égalité ? Qui adhère à ce principe ? hormis les adeptes de la vie en communauté où aucune tête ne dépasse et dans laquelle l'individu se fond dans le groupe tribal en y disparaissant plus ou moins comme un jeune enfant qui fait encore corps avec sa mère. Sûrement pas tous ceux qui cherchent continuellement à « tirer la couverture » de leur coté en payant le moins d'impôts possible, autant qu'ils le peuvent, en ne pensant qu'à leurs intérêts, à leur famille, à leur carrière, à leur retraite. Ils sont la norme, tous ceux qui piétinent continuellement le principe républicain voulant que chaque voix compte pareillement. En réalité règne partout la loi du plus fort, du plus rusé, du plus hypocrite.
La fraternité ? Faut-il en rire ou en pleurer ? Où voyez-vous de la fraternité dans les fratries, dans les pays ? Il y a surtout des chaînes et des prisons, des antagonismes et des conflits. Ce que

l'on nomme fraternité se réduit le plus souvent à des échanges de bons procédés, des compromis calculés pour ne pas s'épuiser à vivre continuellement dans ce qui est de l'ordre du monde : la guerre, la compétition, la rivalité.

607. Nombre de gens, matérialistes non croyants ou pseudo croyants, sont prêts à tout (voler, tuer, mutiler) pour gagner de l'argent, pour s'enrichir énormément, pour accéder à un statut social supérieur. Les croyants sont également prêts à tout pour bénéficier des faveurs de leur dieu qui leur promet tout. Ils sont prêts à tuer, voler, égorger, mutiler sexuellement les enfants. Tous ceux-là ne diffèrent qu'en apparence.

608. La divinité que les croyants prétendent honorer en étant disposés à égorger ou mutiler sexuellement leur progéniture n'est rien d'autre que leur bestialité.

609. Chaque jour des milliards d'individus s'acharnent, par des moyens honnêtes ou criminels, à perpétuer la religion qui leur a été infligée. Ce n'est pas la religion qui est le pilier de leur vie, ce sont eux qui sont les piliers des religions ; lesquelles disparaîtraient de la vue de tous sans le prosélyte acharnement forcené de leurs disciples aliénés. Ils sont comme la ferraille qui arme le béton du pilier sur laquelle il est coulé ; sans ferraille le béton ne résiste pas même à son propre poids.
On pourrait dire que les religions sont comme les femmes, qui doivent la beauté et la valeur qu'on leur attribue au fait que les hommes s'évertuent à embellir les femmes avec la joaillerie, la cosmétique, la confection, et tout le luxe qu'ils façonnent pour y emballer les femmes ; parce que les femmes ne sont manifestement pas assez splendides et merveilleuses en nature

pour que les hommes perdent la tête pour elles et se pourrissent la vie en « s'envoyant en l'air » avec elles. Mais ce serait trop dire. Les religions sont moins que les femmes. Elles n'ont rien pour elles, elles ne reposent sur rien ; car elles n'émanent que des hommes qui fantasment sur les femmes (des hommes qui cherchent à conformer le monde à ce qui leur plait).
Il faut vraiment que les religions ne reposent sur rien pour avoir besoin d'être soutenues et maintenues vivaces par des milliards d'aliénés viandeux et merdeux. Les religions, c'est comme les politiques et tous les meneurs d'Hommes : ils doivent la valeur et le pouvoir qu'on leur attribue au soutien que leur accordent des millions de personnes (par espoir, tour à tour satisfait et insatisfait).

610. Il est curieux d'entendre les directeurs de conscience bibliques dénigrer la sodomie, alors qu'ils la pratiquent sur leurs ouailles, qui manifestement adorent ça.

611. Le dieu des monothéistes ? Le totem dématérialisé des primitifs.

612. Les circonciseurs et leurs épigones bassinent le monde avec les crimes du nazisme en imposant une diabolisation et une interdiction du néonazisme sur la base des crimes perpétrés par cette idéologie. Mais ne faudrait-il pas, alors, tout autant diaboliser et interdire le communisme, le libéralisme, et surtout la religion judéo-islamo-chrétienne, sur la base des crimes commis au nom de ces idéologies ?
Les religions monothéistes se sont répandues par la terreur, la menace, la force, les massacres, l'intimidation, dès la naissance,

en menaçant éventuellement de mort l'apostat… mais des cérémonies commémoratives pour rappeler cela, il n'y en a pas.

613. Si les tenants du pouvoir ne maintenaient pas la pression sur les gens (comme cela se passe avec les Juifs et les Musulmans, qui font pression les uns sur les autres ; ce qui, par exemple, a fait se développer le port du voile islamique), les gens cesseraient de s'adonner à ces religions ; personne n'aurait envie de suivre ces religions, personne en dehors des sadiques avides de pouvoir et les masochistes qui aiment être dominés, régentés, guidés.

614. Si on ne peut dire que les religions bibliques sont des idéologies de haine et de mort (ce que leurs textes et leur application laissent pourtant penser, bien qu'elles contiennent des préceptes qui ne relèvent pas du Mal), au prétexte que l'on peut y voir ce que l'on veut, le Bien ou le Mal, alors il faut aussi cesser de dire que ces religions sont des religions d'amour et de paix, les lumières du monde, ou les paroles d'une divinité. Si on ne peut clairement définir la nature de leur propos, il faut cesser d'en faire des enseignements, des doctrines, des programmes politiques ; et les réduire à de simples œuvres de l'esprit.

615. A quoi sert une marque commerciale ? A savoir si on peut se fier à ses produits. Les religions bibliques traînent des casseroles qui devraient rendre les gens hostiles et méfiants ; mais apparemment les gens voient les religions et leurs casseroles comme de jeunes et vierges mariés qui vont à la noce, fêter leur lune de miel. Les croyants croient être attirés par de

la lumière, comme de nobles créatures, mais il semblerait bien qu'ils soient attirés par de la fange, comme les mouches.

616. Le monothéisme biblique a provoqué infiniment plus d'atrocités que le nazisme. Dès lors que les Juifs sont en droit de réclamer des dommages et intérêts au monde pour ce qu'ils ont enduré du fait du nazisme, il devrait être offert à tout le monde de réclamer des dommages et intérêts pour ce que le monothéisme biblique leur a fait endurer, à eux et à leurs ancêtres. Cette prétention ne vient cependant pas plus à l'esprit des gens que ne serait venu à l'esprit de quiconque l'idée de verser des dommages et intérêts aux Juifs si le monde avait été converti au nazisme à 90 %. Tout le monde s'évertuerait à doctement faire voir la lumière que le national-socialisme aurait versée sur le monde.

617. Il est fait croire aux gens de société qu'être adulte implique de se prendre au sérieux en arborant des airs suffisants, imposants, autoritaires, menaçants ; et être pris au sérieux, être respecté, écouté, obéi, c'est pouvoir faire ce que l'on veut, où l'on veut, quand on veut. Peut-on donc considérer comme adulte l'espèce d'ovin simiesque baptisée « espèce humaine » ?
Etre un adulte, c'est assumer ses faits et gestes. C'est donc, par exemple, accepter d'être poursuivi et condamné pour avoir fait circoncire un enfant, un nouveau-né. Un adulte responsable ne se réfugie pas derrière une autorité religieuse (une puissance étrangère intégriste) pour circoncire ses progénitures en s'attendant à bénéficier de l'impunité pénale comme un mineur sous tutelle. Etre adulte n'est pas se contenter de faire ce que les dominants imposent en bénéficiant ainsi de leur caution, de leur soutien, de leur protection. Combien d'adeptes de la

circoncision assument vraiment ce qu'ils infligent à leurs progénitures ; au risque, donc, d'être condamnés par la société qui n'est pas totalement soumise aux circonciseurs ? Combien se dédouanent plutôt sur une religion, une recommandation hygiéniste – de médecins intégristes, puritains, vendus au complexe médico-pharmaceutique –, une norme culturelle – imposée par les mâles dominants de mentalité mafieuse – ?
Pareillement, l'humanité doit se poser une question : l'humanité pense-t-elle sincèrement être sur un chemin qui ne la mène pas à sa perte, au point d'assumer ses faits et gestes et de vouloir persister dans sa voie ? Accepte-elle d'être éventuellement punie pour tout ce qu'elle a pu faire ? Imaginez donc qu'une entité supérieure se présente à l'humanité lors d'un « jugement dernier ». L'humanité est-elle prête à entendre ce qu'on peut avoir à dire sur elle sans la flatter, sans la déifier ? Accepte-t-elle l'idée qu'elle puisse être condamnée à mort, traitée comme une monstrueuse et répugnante bête sanguinaire ? On peut en doute quand on voit le sort réservé à ceux qui osent ne pas flatter le monde des pseudo croyants ; le sort réservé à ceux qui démystifient, ceux qui désacralisent, ceux qui contestent les dogmes qui déifient l'espèce humaine.
Quand les humains accepteront l'idée que l'humanité est seule livrée à elle-même et qu'elle ne doit compter que sur elle-même pour s'en sortir, au lieu de se déresponsabiliser sur des dieux et des diables, elle deviendra réellement adulte. Le jour où les humains deviendront massivement épris de sciences et d'arts, ils pourront déployer des trésors d'imagination pour explorer la vie et ses mystères sans charlatanisme, sans mensonge, sans superstition, sans mystification. Alors, peut-être, la vie se dévoilera à l'humanité, dans une splendide nudité ; ou dans une hideuse et terrifiante réalité. Ce sera alors pour

l'humanité le début du commencement ; ou bien définitivement la fin.

618. Pourquoi les soi-disant croyants s'accrochent-ils férocement ou machinalement à la religion qui leur a été férocement ou sournoisement imposée ? D'une part parce que les parrains de leur religion mafieuse les terrorisent en leur faisant croire qu'ils iront en enfer dans le cas contraire. D'autre part, parce qu'ils n'ont aucune pratique spirituelle[100] en dehors des simagrées qu'ils commettent au sein de la confrérie religieuse afin de se faire croire qu'ils sont spirituels grâce à elle. Ils sont spirituellement perdus en dehors de leur environnement cultuel parce que tout ce qu'ils font au nom de leur religion, ils le font comme des marionnettes tirées par des ficelles. Si on les coupe des marionnettistes, les marionnettes s'affalent.
Quiconque est occupé par une pratique spirituelle, intellectuelle ou manuelle, ne se sent pas seul. Il n'a pas besoin d'être au milieu d'un groupe pour faire ce qu'il a à faire, ce qui lui plait de faire. Ce qu'il vit relève de la religiosité – animiste – ; à savoir qu'il fait Un avec la matière qu'il travaille ou le sujet qu'il pense.[101] Tous ceux qui s'aliènent à un groupe sont ceux qui ne feraient rien si le groupe n'était pas là pour « leur mettre la pression », parce que ce sont des simulateurs. Ils font avec les mâles dominants qui imposent les religions ce que font les

[100] C'est-à-dire une vie psychique sensuelle, basée sur les « sens de l'esprit », comme la vie terrestre est basée sur les « sens charnels ». La mystique laisse entendre que les sens de l'esprit éveillé perçoivent le dénommé « Dieu ». Qui peut se targuer de cet exploit ? si c'en est un. Encore faudrait-il déjà pouvoir se targuer d'avoir vie psychique ; et de surcroît intense, aventureuse, libre, mature.
[101] Il peut aller jusqu'à percevoir une Vie en la matière ou le sujet immatériel, une chose vivante, qui a ses caprices, ses envies, et avec laquelle il faut apprendre à composer, suivant les moments, comme avec une compagne.

femmes soumises : ils simulent leur plaisir, leur jouissance, leur extase ; pour ne pas être dédaignés par leurs maîtres vaniteux, qui leur reprocheraient vertement de ne pas leur faire honneur en appréciant comme il se devrait ce qu'ils ont fait pénétré en eux.
Des personnes ayant une démarche spirituelle autonome peuvent être attachées humainement à des personnes qui ont la même démarche. Cet attachement est humain, non pas forcené, aliéné, fanatique, tribal, ou encore mafieux. C'est le rapport qui est censé régir les hommes et les femmes qui se marient, « par amour ». Mais quand on voit quelle proportion d'hommes et de femmes se marient réellement par affinité allant idéalement jusqu'à « l'amour », il est plus qu'illusoire et mensonger de prétendre que les disciples des religions sont davantage ou autant liés aux autres disciples que les hommes et les femmes mariés.

619. L'humain est une créature intéressée. Tout est calcul, tout est commerce avec cette créature. Si les religions bibliques disaient que « Dieu vous a donné la vie, mais il n'a rien de plus à vous donner », ce serait la faillite de ces religions. La ferveur des bigots n'a d'égale que la croyance qu'ils ont en une récompense divine ; comme l'humain ne doit la fidélité du chien qu'à la pitance quotidienne qu'il lui délivre. Ce n'est pas la croyance en un dieu immense qui fait le fanatisme, c'est la croyance en une récompense immense. Le fanatisme n'existerait pas si les religions ne faisaient pas croire que les plus fervents seront les plus grandement récompensés. Les plus fanatiques sont les plus cupides des croyants.
Les plus raisonnants des croyants assurent leur prospérité matérielle tout en investissant dans le mythe du paradis terrestre,

d'autant plus aisément que la mise de départ n'est pas élevée ; elle se réduit à quelques prières, quelques exhibitions dans les lieux de culte, et des oboles.
Si des barbus en robe de carnaval se présentaient de manière convaincante et théâtrale (mystifiée) comme une autorité religieuse notoirement mandatée par le dénommé « Dieu » pour faire entrer les bigots au paradis, en disant : « La porte qui ferme l'entrée de cette caverne ne donne pas accès à une caverne ténébreuse et humide, mais au paradis lumineux et chaleureux. Pour y accéder, tu prends ton fils, tu lui tranches le sexe, tu l'égorges jusqu'à lui couper la tête avec le couteau... alors la porte s'ouvrira et tu pourras accéder au paradis. » Tous les individus qui circoncisent leur progéniture au nom de leur religion et de ce qu'elle promet, s'exécuteront comme des charognards affamés devant un cadavre saignant, avec impatience et frénésie. Ce serait la ruée vers Lourdes (Jérusalem) en version Cannibal Holocaust.
Est-ce diffamatoire de l'affirmer, ou bien la pratique de la circoncision est-elle l'aveu même de ce que les adeptes de la circoncision sont prêts à faire pour satisfaire leur croyance en un paradis terrestre ou extra-terrestre ? Il suffit de voir ce qu'ils font pour asseoir leur croyance dans le monde. Ils extermineraient l'humanité pour accéder à un paradis.
Faut-il rappeler que la circoncision des religions bibliques est une forme atténuée du sacrifice humain par égorgement ? (c'est en tout cas ainsi qu'elle peut être perçue – même si elle n'est pas présentée ainsi par les religions bibliques –, si on considère ces religions comme des inventions humaines) Certains égorgent un mouton comme ils égorgeraient un fils s'ils étaient persuadés d'obtenir ainsi à une forte récompense. Les individus qui circoncisent leurs progénitures disent avec le couteau ce que

leur bouche et leur conscience n'osent pas dire : ils égorgeraient leur progéniture si leur religion le leur prescrivait.
Voilà pourquoi ils s'accrochent à la circoncision avec une voracité démentielle : parce qu'ils croient qu'elle est la clé qui leur ouvrira les portes d'un Royaume d'or. Les humains qui aspirent à rien d'autre qu'à vivre comme des fleurs vivant d'eau et de soleil ne sont pas ceux qui commettent les crimes, les escroqueries, les malversations, les actes de barbarie qui font de la vie terrestre un enfer de démons.



S'il se trouve des adeptes des religions bibliques qui ne courent pas après un paradis, mais qui s'adonnent aux religions par goût pour la vie spirituelle comme on peut avoir goût pour la sensualité de chair, en trouvant leur paradis dans cette seule démarche, il peut être vu en eux des êtres spirituels s'ils ne sont pas dogmatiques. Mais combien sont-ils, ceux-là ? Ils ne constituent sûrement pas la masse des croyants, ni même des bigots qui, – tiraillés par leurs pulsions sexuelles et leurs pensées morbides – parfois ne vivent même plus tant dans l'attente d'un paradis que dans le besoin bestial d'intégrisme, de totalitarisme (parce que leur bestialité les démange, ils demandent à être psychologiquement enfermés pour ne pas être dirigés et poussés aux crimes par leur bestialité, et se retrouver enfermés physiquement), comme des intellectuels qui font des mots pour faire des mots, parce qu'ils sont enfermés dans une démarche qui tourne en rond, qui n'a plus de sens (comme ceux qui cavalent après l'argent qu'ils ont déjà, parce qu'ils ne savent plus à quoi devait leur servir l'argent convoité).

620. Il en est pour dire que les pauvres doivent leur pauvreté à une mauvaise appréciation de l'argent, qui leur serait sale

(davantage que la saleté dans laquelle sont supposés se trouver les pauvres), tandis que les riches auraient une juste appréciation de l'argent. Mais ce n'est pas d'argent qu'il est question quand on parle du rapport des humains à l'argent. Il est question de ce que les humains font, non pas pour de l'argent, mais pour survivre, et pour se donner l'illusion d'être des dieux évoluant au-dessus de la condition animale. Beaucoup de gens ont un rapport méfiant avec tout ce qui se rapporte à l'argent parce qu'ils savent ce que eux et les autres font ou voudraient pouvoir faire pour de l'argent, et plus précisément pour avoir ce que l'argent permet d'avoir.
De même, il serait faux de dire que les gens ont un rapport faussé avec la nourriture. Les gens feraient tout pour de la nourriture, non pas pour ce qu'est la nourriture en soi, mais pour ce qu'elle permet de faire : survivre. Et pour survivre, les gens peuvent faire ce qu'il y a de plus sale. Tout ramener à une question d'argent est fallacieux, mais pas surprenant de la part de ceux qui fondent leur pouvoir sur le culte de l'argent et du prêt d'argent avec intérêt. Dans un monde où les choses s'obtiendraient autrement que par l'argent, l'argent n'aurait aucune valeur. Mais ceux qui contrôlent le monde en contrôlant l'argent, son utilité, son émission, sa valeur, eux ont intérêt à tout ramener à une question d'argent.

621. L'attitude et la mentalité d'un fort pourcentage d'intégristes relèvent de la psychiatrie (mégalomanie, délire pseudo mystique, fanatisme, délire de persécution, complexe de supériorité, etc.) ; pour tout dire, c'est de la psychiatrie que relève la moitié des gens, si on en juge par leur propension aux ragots malicieux et aux interprétations particulièrement malhonnêtes, à un point qui ne relève plus de l'erreur de jugement mais de

malignité (ils manifestent avec les mots la bestialité prédatrice qu'ils ne peuvent manifester par le comportement, sous peine d'être encagés). Ceux qui croient avoir affaire à des êtres humains sont des aveugles qui commettent la naïve erreur de projeter sur les autres ce qu'ils sont eux-mêmes, au lieu de les observer objectivement. Ils commettent l'erreur de ceux qui n'ont pas assimilé les principes du vivant, en l'occurrence le fait qu'un esprit anime le corps animal, le fait qu'un esprit, saint ou malin, peut animer un corps, le fait, donc, que tous les corps animaux ne sont pas inspirés par des esprits saints, mais, pour la moitié, par des esprits malins.
Les fous furieux sont enfermés dans les asiles sous haute surveillance, particulièrement lorsqu'ils entendent des voix leur intimant de circoncire des enfants, d'égorger des gens, de conquérir le monde pour le dominer en tant qu'êtres suprêmes. Quand les loups égorgent les moutons, les bergers revendiquent le droit de les tuer. Quand des bêtes démoniaques menacent gravement la vie des ovins humains, l'Etat ne fait rien pour les protéger (alors qu'il est mandaté pour cela) tout en interdisant aux gens de se défendre eux-mêmes. Et pour cause, c'est lui qui a introduit les égorgeurs de moutons.

622. Le prophète qui ne représente pas la jeunesse, le renouveau, est un faux prophète.

623. Les théologiens sont des gens qui se font reluire en lustrant l'héritage spirituel d'un berger ou d'un charpentier, pour que les bergers et les charpentiers se pâment devant les théologiens en se faisant à l'idée que les bergers et les charpentiers comme eux ne peuvent comprendre ou remplacer l'héritage spirituel d'un berger ou d'un charpentier lustré par les théologiens. « Vous n'êtes pas docteurs en théologie comme moi,

donc vous ne pouvez pas savoir comme moi ce qui est spirituel et ce qui ne l'est pas. La spiritualité, c'est mon métier, ça me connaît, vous pas. Alors payez-moi pour vous dire ce qu'il en est. »
Les « prophètes » mettent au monde une idéologie. Ensuite toute une clique d'opportunistes, d'arrivistes, de cupides, de mégalomanes, font commerce, guerre, et quête de pouvoir, avec ce qui était une quête spirituelle, une quête du bonheur, une découverte scientifique ou une invention humaniste.

624. Vous ne pouvez juger une religion sans vous y être converti, sans être un théologien de longue date… laissent entendre les élémentaires prosélytes – musulmans, comme les Juifs élitistes, d'une manière plus hautaine –. Nul ne peut donc savoir qu'elle est la nature de l'arme qui le blesse, de l'aliment ou du médicament qui l'empoisonne, dès lors qu'il est ni balisticien, ni toxicologue, ni médecin ?

625. Les religions bibliques ont fondamentalement dix commandements, cinq piliers, et des tonnes de préceptes pour la vie courante, que mettent en avant les prosélytes (Témoins de Jéhovah, Musulmans…) pour attirer les gens. La France a aussi des préceptes universels, au nombre de trois, avec lesquels tout peut se résoudre : égalité, liberté, fraternité.
Face à la guerre, France répond : « Egalité, fraternité. » face à la pauvreté, France répond : « Egalité, fraternité. » Aux conflits quotidiens, France répond : « Démocratie. » C'est simple, clair, net, limpide. Vive la République, vive la France !

626. Si les religions unifient (aliènent) ceux qui sont de la même religion, elles divisent ceux qui ne sont pas de la même religion.

Non pas que les religions fassent des miracles. Les religions ne sont qu'un des accessoires que les animaux humains arborent pour se reconnaître et éviter de d'entredévorer, quand ce n'est pas pour se distinguer et s'entretuer. S'il n'y avait pas de religions, il y a aurait autre chose, d'autres rites, d'autres signes extérieurs de différence ou de ressemblance.

627. Les Musulmans s'imposent annuellement un jeûne mensuel – interrompu chaque soir – pour apprendre à se contrôler ; et aussi pour endurer la misère (comme pour apprendre la pitié, sans doute, ce qu'ils n'apprennent manifestement pas, eux qui circoncisent leurs gosses à défaut d'avoir ne serait-ce que pitié pour eux). Leur précepte est tellement efficace qu'ils doivent voiler leurs femmes de la tête aux pieds pour éviter de perdre leur sang froid et de les violer ; parce qu'ils ne se maîtrisent pas, ou pas assez. Et pourtant, il paraît que leur religion leur impose de livrer une bataille contre eux-mêmes (ils appellent ça « djihad » ; selon l'explication prosélyte pour faire mentir ce qui ordonnerait aux fanatiques de se livrer à une croisade contre les mécréants), afin de parfaitement se maîtriser. Quelle farce !

628. Quand on constate combien il y a de mange-merde qui se gavent de ragots (qui s'adonnent aux scènes de ménage comme à l'idolâtrie fanatique des vedettes du spectacle ou aux passions humaines), on comprend pourquoi il y a tant de croyants déclarés (bien qu'il y ait peu de gens épris de spiritualité, de sagesse, de justice, de vérité).

629. Des Musulmans disent avoir compris l'essence de leur religion, qui serait une belle religion d'amour et de paix. Mais ces Musulmans n'ont pas le Pouvoir dans les pays arabo-

musulmans. Les obscurantistes, les barbares et les despotes qui ont pris le Pouvoir n'ont, eux, rien compris à la beauté de la religion musulmane ; si eux ni la masse de leurs concitoyens putassiers et bestiaux, qui cautionnent le totalitarisme, qu'il soit sous couvert de religion ou pas (car manifestement ils aiment être empalés sur un manche de pioche). « Nul n'est prophète en son pays. » Et nul n'est un bon croyant dans son pays ; parce que les pays sont régentés par des gens de pouvoir qui ne sont pas spirituels dans l'âme, mais prédateurs, cupides, vaniteux, ambitieux, mégalomanes, déments… des gens qui s'approprient tout, y compris les idées, les principes vitaux comme les principes religieux, pour en faire un dogme sur lequel ils installent leur trône.

Les Musulmans, c'est comme les autres population des pays totalitaires : c'est manifestement quand ils sont sortis de leur pays qu'ils voient clair dans ce que devrait être leur pays, leur culture, leur religion ; jamais quand ils sont sous le joug de ceux qui s'emparent du pouvoir, et qui crèvent les yeux des gens dès la naissance pour leur dire : « N'est-ce pas que vous avez besoin d'un guide suprême ?! » La France n'est pas vraiment démocratique, mais pas totalement aristocratique. C'est pourquoi les Français peuvent voir à moitié ce que devraient être leur pays, leur culture, leur religion ; ils sont mi-endormis, mi-éveillés. Les Français n'ont pas eu les yeux crevés, mais ils reçoivent quotidiennement de la poudre dans les yeux, du sable ou des éclairs de lumière aveuglante ; si bien qu'il leur est impensable de ne pas acclamer ceux qui les éblouissent.

630. Nombre 2011. Après avoir attaqué la secte de la Scientologie (qui est religion aux USA ; ce qui n'est pas étonnant, sachant que cette doctrine est basée sur la cupidité et le

contrôle mental des individus), un groupe de pirates informatiques, baptisés « Anonymous », a attaqué des intégristes égyptiens (les « Frères musulmans »). En réponse, des pirates pakistanais (comme « Tha Disastar ») ont attaqué le site officiel des « Anonymous ».
« Tha Disastar indique [...] que les "Anonymous devrait rester dans les limites du raisonnable et ne pas s'occuper des affaires de religion". » (« Les Anonymous piratés », le 12-11-2011, http://www.zataz.com/news/21701/anonymous--ddos--disastar.html)

Il n'est pas ici question de religion (étant question d'intégrisme), mais de mafia et de drogue, d'argent et de pouvoir. Il en est qui vendent des drogues portant le nom de « shit », « crack », « crystal », « M-cat »... « piss » ou « crot », comme d'autres vendent une drogue baptisée « Dieu ».
Les trafiquants de « Dieu » agissent comme tous les mafieux, tandis que les consommateurs agissent comme tous les drogués dépendants, parfois prêts à tous les crimes pour pouvoir s'enivrer avec leur drogue fétiche, qui, comme toutes les drogues, promet le paradis : « Dieu. » Les consommateurs qui planent ne sont pas les commerçants qui calculent. Les trafiquants de « Dieu » ne sont pas attirés par le pouvoir de dépersonnaliser et d'halluciner de cette drogue, « Dieu », mais par le pouvoir qu'elle permet d'avoir sur les populations.
« Ils » devraient éviter de se mêler de religion ; ils devraient ne pas s'aventurer sur le territoire des mafieux de la religion ? Quand les religions se mêlent de la vie de tout le monde, il est légitime que tout le monde se mêle de religion. Que les religions restent dans leurs lieux de culte, cela évitera les mauvais mélanges de genres, et personne ne se mêlera des affaires d'autrui. Que ceux qui veulent s'initier aux religions, même au

prix d'une circoncision, qu'ils le fassent en leur nom propre, et qu'ils évitent d'imposer cela à qui que ce soit, progénitures comprises.

631. Pour ceux qui n'ont pas lu le Coran, on vous le fait en résumé : si vous n'avez pas lu le Coran, vous êtes un ignorant ; lisez tous le Coran, et vous deviendrez nécessairement Musulmans.

632. Les lois pénale et « religieuse » sont des artifices qui donnent à l'animale espèce « humaine » l'illusion d'une humanité. Par le puritanisme, par la morale, par les mutilations génitales, par la culpabilisation... les animaux mi-humains sont empêchés d'avoir le comportement – sexuel – sauvage qui leur correspond ; ainsi même que l'on donne l'illusion qu'un oiseau n'est plus un oiseau en l'emmaillotant dans une camisole de force pour l'empêcher de voler.

633. S'il faut dire que les religions bibliques ont civilisé les païens en leur faisant renoncer au barbare culte rituel du sacrifice humain au profit de l'à peine moins barbare sacrifice rituel du prépuce masculin (forme atténuée du sacrifice humain), il faut dire que d'autres religions remplaceront les religions bibliques en faisant disparaître le culture du sacrifice rituel du prépuce masculin, afin de faire évoluer l'humanité.
Evidemment, les tenants de la circoncision, spécialement les Juifs – qui se présentent comme le suprême et lumineux peuple élu » destiné à sortir le monde des ténèbres –, ne veulent pas recevoir cette leçon, eux qui veulent être les seuls à donner des leçons, pour pouvoir dominer le monde. Il reviendra donc à ceux qui jugent ce principe valable de l'inté-

rer dans leur façon de penser et de voir les choses, afin qu'apparaisse une nouvelle religion (un nouveau monde), conforme à ce principe.
A quoi bon le dire ? puisque les religions futures ne peuvent apparaître qu'après la fin du monde biblique. Parce qu'il est dans l'ordre des choses que des choses soient dites ou pensées bien avant qu'elles ne se vérifient ou ne se concré-isent presque unanimement ; de même qu'il y a une étincelle avant d'y avoir le feu, de même que la plupart des gens ne voient que les feux, pas les étincelles ; c'est d'ailleurs pourquoi tout le monde n'est pas un riche spéculateur : parce que tout le monde ne voit pas les choses venir, la plupart des gens ne les voient qu'avec le nez dedans.

634. Beaucoup de gens prétendent voir le dieu de l'univers alors qu'ils ne voient pas ce qui se trame sous leurs yeux. Et c'est pourquoi on leur donne à voir un dieu de l'univers : parce qu'ils ne verraient pas une baleine dans leur bain.

635. Les Français ont déserté les églises, ils sont devenus sourds à la vérité divine. Ils se sont rués dans les bars, pour trouver leur vérité dans les ragots.

636. Il parait que nous sommes dans un univers infini et éternel, dans lequel tout est possible. Mais des gens disent qu'il faut marcher sur un seul chemin ; le chemin tranchant des circonciseurs : le leur.

637. Ce que font les charlatans et autres sorciers, pour faire croire à leur pouvoir et à leur statut supérieur, quand ils provoquent des phénomènes spectaculaires qu'ils annoncent au

nom d'un pouvoir médiumnique, c'est ce que font les Juifs, qui préparent une apocalypse en l'annonçant comme l'avènement qui couronnera la supériorité des Juifs et leur intronisation à la tête du monde. C'est ainsi que les aliénés aux religions bibliques aiment voir dans les événements plus ou moins provoqués par les tenants de ces religions, les signes annonciateurs révélés dans leurs textes religieux.
Vous inventez une religion, et vous prédisez : « Quand la plus grande forêt du monde brûlera, notre règne sur terre sera venu. Les crédules devront se soumettre à nous sous peine de provoquer la fin du monde. » Vous faites mariner le monde pendant quelques générations, et vous provoquez cet incendie spectaculaire. Cela suffira à convaincre les plus crédules. Pour convaincre les moins crédules et les plus avertis des moyens de supercheries, il faut être plus habile. Ce n'est qu'une question de complexité, pas de procédé. C'est toujours dans les « trous de conscience » que prospèrent les Pouvoirs.

638. « Un entrepreneur israélien a mis au point une méthode pour fabriquer du papier à partir des déchets humains [en transformant en papier recyclé propre la cellulose qui se trouve dans le papier toilette et les matières fécales]. » (« [Chauvinisme mercatique] : Israël invente le papier issu d'excréments humains ! », le 17 avril 2012 ; http://jssnews.com/2012/04/17/ecologie-israel-invente-le-papier-issue-dexcrements-humains/)
Mais où a-t-il donc puisé son inspiration ?...



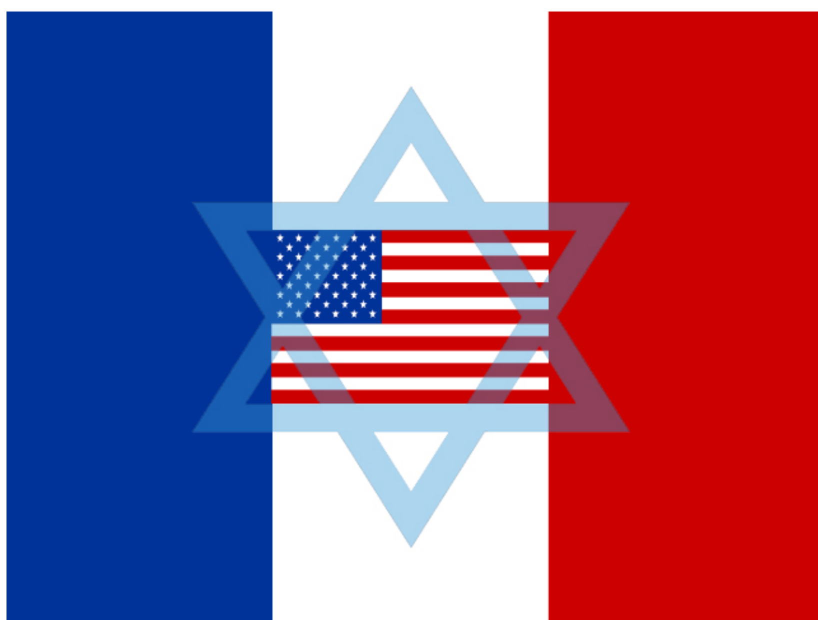
Prochaine étape : équiper les culs d'une culotte catalytique capable de transformer le caca en papier hygiénique, de sorte à pouvoir se torcher automatiquement, en cycle continu ; il

faudra juste penser à retirer les couches de papier recyclé qui se seront agglomérées.
La recherche sur le recyclage des déchets est à l'ordre du jour. Un japonais n'a-t-il pas synthétisé une la viande hachée à partir d'excrément humain ?ce qui est quand même plus utile que du papier[102]
Félicitations quand même à cet israélien. La Bible étant le livre le plus imprimé, son innovation permettra d'épargner les arbres, qui seront plus utiles, par exemple pour construire et chauffer des maisons.
Cela étant, on pourrait dire que le recyclage des déchets existe depuis des lustres, s'agissant des déchets de l'esprit qui ont donné naissance aux religions de la circoncision.

---

[102] Le scientifique japonais Tsuyuki IKEDA, a reconstitué de la viande artificielle à partir d'excrément humain, riche en protéines. Il cherchait une solution pour traiter les boues d'épuration de Tokyo.

http://www.amessi.org/Le-hamburger-a-base-d-excrements-humain-bientot-dans-nos-assiettes



Vie et mort

639. Vivre comme un feu d'artifice ou comme une bougie, il faut choisir.

640. Il y a manifestement un seul remède à la vie : la mort.

641. Si on pense au bienfait d'une simple nuit de sommeil, la mort doit sans doute être considérée comme plus appréciable que redoutable.

642. Si vous doutez de la vie – parce qu'elle ne vous plait pas –, si vous n'avez pas trouvé un sens à la vie… pensez au futur, à ce que sera le monde dans plusieurs décennies. Alors, peut-être, jaillira de vous l'envie – de tout faire pour – vivre longtemps, pour voir et vivre ce qu'il en sera.

643. Mettez une passerelle entre ce monde et n'importe quel nouveau monde… Qui resterait en celui-ci ? Sans doute ceux qui n'ont plus d'élan vital ; ceux qui n'ont pas d'autre choix que de rester.

644. Vous donneriez de l'argent, vous, pour venir vivre dans un monde pareil ? Beaucoup de gens donneraient tout ce qu'ils ont pour le quitter. Parfois même la vie.

645. C'est quoi la vie ? Oh ! c'est rien.

646. La vie, c'est bon mais c'est « dégueulasse ». Ça traîne un arrière-goût amer ; celui de la mort.

647. Quand on ne sait pas s'il faut se consacrer à la vie terrestre ou à la vie spirituelle, on peut opter pour la démarche naturelle : marcher un pas pour la vie, un pas pour la mort. Car la vie n'est pas toute l'existence ; l'existence, c'est la vie et la mort.

648. Peut-on aimer la vie et ne pas aimer les salopes ?

649. Catin comme est la vie, il ne peut y avoir comme « Dieu » qu'un proxénète.

650. Si vivre au paradis est comme vivre avec une femme, la vie au paradis doit avoir un arrière-goût d'enfer.

651. « Gagner sa vie » devient rapidement « gagner son mois », puis « gagner sa journée ».

652. La vie n'est pas un droit, c'est un privilège. Et – pourtant – ce n'est pas un cadeau, – c'est – une damnation.

653. « Ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort. » Oui mais, à quoi bon ? si c'est juste pour affronter la mort avec plus de force, si c'est juste prendre de la hauteur pour tomber de plus haut.

654. On peut avoir vu mille morts dans sa vie, on n'a pas vu la mort, mais seulement des corps frappés par la mort, aussi longtemps que l'on n'a pas vu sa propre mort. Alors, une seule mort semble être la mort de l'humanité tout entière. Sinon, même la mort de toute l'humanité ne suffirait pas à évoquer la mort dans l'esprit de celui qui n'a pas vu sa propre mort. Pour chacun, même derrière mille morts il n'y a pas la mort ;

un génocide n’est rien, un massacre encore moins. Nul ne perçoit la mort quand il ne perçoit pas en quoi la circoncision est une pratique de mort. Ceux qui font de la circoncision une pratique bonne pour le sexe et pour la vie ne savent pas ce qu’est la mort.

655. Tuer peut dégoûter de la mort et rendre plus humain, ou au contraire, donner goût à la mort et rendre plus bestial et inhumain. La mort est alors d’une grande utilité, ou bien d’une grande futilité.

656. Beaucoup de gens se contentent de vivre comme s’ils n’existaient pas ; tels des zombies. D’autres veulent mourir comme s’ils n’avaient jamais existé. Certains s’attendent à finir en poussière, d’autres veulent finir comme du vent.

657. Celui qui est satisfait du sens qu’il donne à sa vie, puisse-t-il passer sa vie devant un miroir.

658. Il ne faut pas confondre le but que l’on a dans la vie et le bâton que l’on a dans le cul.

659. Ce n’est pas l’amour qui est plus fort que tout, c’est la mort. Par conséquent, ce n’est pas l’amour qui devrait servir de référence culturelle, de point de chute à tout, mais la mort.

660. Celui qui accepte la mort dort comme un nouveau-né. Celui seul qui sait flirter avec la mort sait faire l’amour ; posément, paisiblement, avec vitalité.

661. Que faire de sa vie, qu’en faire ? – Faire – l’amour est si décevant. Certains ne savent tellement pas que faire de la vie

qu’ils s’occupent avec des rituels, des obligations, des automatismes, des traditions.

662. Ils ont de la difficulté à concevoir que l’on puisse passer sa vie dans une quête, à la recherche d’un trésor, dans l’élaboration d’un concept, d’une doctrine, d’une philosophie de vie… les suiveurs qui se contentent de cueillir le fruit cultivé par d’autres, ceux qui se laissent guider par les autres, ceux qui s’estiment néanmoins adultes et autonomes en ne sachant faire que gober ce qui passe sous leur nez, que digérer ce qu’on leur met dans les orifices.

663. Non seulement la vie est laide, mais en plus elle n’a pas de sens.

664. Un des paradoxes de la vie : on passe sa vie au travail, au travail le temps passe lentement, et pourtant la vie passe vite.

665. C’est peut-être beau, la vie, mais alors comme une belle merde.

666. La vie est une merde empaquetée et enrubannée d’un ruban doré. Quand on défait le ruban doré, la merde apparaît.

667. On dit que la vie est belle, que la vie est à vivre naturellement, mais naturellement assez peu de gens sont capables de survivre. La plupart des gens parviennent à subir et à supporter la vie, à survivre, notamment dans l’environnement professionnel vital, grâce à l’usage de drogues (café, tabac, anti-dépresseur, anxiolytique, amphétamine)… grâce à des assistants de vie ; tout ce sans quoi la plupart des gens ne parviendraient pas à vivre. Qu’on ne dise donc pas que la vie est une chose

agréable et que l'existence relève de la vie, parce que l'existence, c'est une évidence, elle est mortelle.

668. Quand on n'a pas pu décider de sa vie, il faut au moins décider de sa mort.
Il est significatif de constater combien ceux qui régentent la vie des moutons tiennent aussi à décider de leur mort, de la façon dont ils doivent mourir (jamais en leur permettant de faire un bras d'honneur aux régisseurs du monde).
La mort est pénible pour ceux qui sont attachés au monde, mais pour ceux qui ont des comptes à régler, qu'ils ne règlent pas pour ne pas passer leur vie en prison, la mort est une aubaine, une « opportunité », comme disent les prédateurs et les petits rongeurs qui leur lèchent les « boules », un « cadeau du Ciel », comme diraient les commerçants de la métaphysique : quand vient avec certitude le temps de la mort, quand alors on n'a plus rien à perdre, on peut faire tout ce que l'on s'est privé de faire, comme enlever la vie à un prédateur, régler leur compte à ceux qui vous on fait du mal.
Si chaque mouton mourant faisait la peau à un prédateur, la planète bleue porterait mieux son nom. Au lieu d'empuantir l'atmosphère avec son cadavre en décomposition, on lui apporterait de l'air frais ; celui de la justice. S'il entrait dans les mœurs, voire même dans la prescription d'une religion, que chaque abusé en fin de vie aille trouver un abuseur pour, face à face, « lui mettre une balle » dans la tête, les abuseurs et autres prédateurs useraient moins de l'arrogance et bien plus de la conscience.
Mais ne comptez pas sur les religions du pseudo libre arbitre pour vous inviter à faire justice ; elles qui vous paralysent de peur en vous menaçant de l'enfer, que manifestement elles connaissent bien… Comptez plutôt sur elles pour soutenir les

mafieux en vous faisant miroiter une justice céleste, et perpétuer ainsi l'Ordre du monde.

669. Se suicider… oui mais, après s'être allégé, détaché et libéré de tout. Se suicider en paix ; jamais ô grand jamais ses affaires non réglées, le cœur lourd, l'âme en peine, l'esprit tourmenté, le cœur lié aux animaux terrestres. Alors tout coule de source. L'issue s'impose d'elle-même, comme une évidence, naturellement.

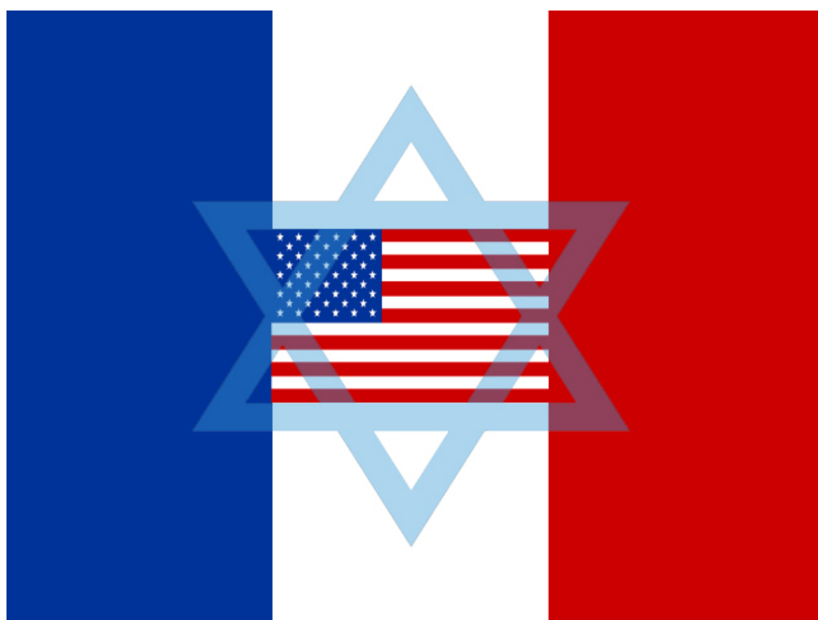
•

L'aide ou le conseil que l'on peut donc apporter à quiconque est terrassé par ses problèmes matériels, au point d'être acculé au suicide, c'est de se placer affectivement, mentalement, spirituellement dans l'état d'esprit du trépassé, qui ne se sent plus concerné par ce qui fut ses tourments terrestres : qu'il se lave mentalement, affectivement, spirituellement (dans son esprit) de ses affaires terrestres ; qu'il s'en frotte les mains, qu'il cesse de leur accorder de l'importance, et puis de l'attention. Qu'il cesse de se penser lié aux gens de la terre, endetté moralement ou financièrement envers eux.

Les gens se lient et s'enchaînent même aux autres pour pouvoir survivre. Mais quand cela ne permet plus de survivre, il faut cesser de se sentir lié aux autres, d'une quelconque façon que ce soit. Avec ou sans vous, la vie terrestre suivra son cours. Tournez donc le dos à la vie terrestre, si elle vous tourne le dos. Alors vous pourrez mourir sereinement… En fait, il est à gager que ne ferez que vous endormir, profondément, parce que totalement libéré de tout vous n'aurez plus envie de vous suicider, car plus rien ne vous importera.

Ceux qui savent, quotidiennement, hebdomadairement, ou annuellement, totalement tourner le dos à leurs problèmes et se défaire de leurs charges en faisant comme si elles

n’existaient pas, le temps d’une ballade, d’une soirée, d’une période de vacances, sauront assurément, effectuer comme il faut, leur dernier voyage, leur dernière sortie.



La femme feministoïde, ou la precieuse ridicule

670. Les néo-féministes femelles procirconcision prétendent que les pénis circoncis seuls sont capables de leur procurer des sensations. Cela doit signifier que les hommes intacts peuvent violer les femmes en toute impunité ; ou tout au moins qu'ils doivent bénéficier d'une circonstance atténuante comme des garçons qui auraient tenté de faire les hommes, les vrais, en provoquant un vif émoi à un vagin, mais sans le pouvoir du fait de leur non virile anatomie.
Elles se plaignent que les hommes sont incapables de les « labourer » plus de trois minutes d'affilée, durée insuffisante pour faire frétiller leur vagin de frigides trop raisonnantes et calculatrices pour résonner et jouir. Pourtant, elles prétendent qu'un simple début de pénétration forcée suffit à faire souffrir leur entrejambe frustré et à traumatiser leur cœur misandre. Que faut-il en conclure ? sinon qu'il y a une seule façon d'émouvoir le vagin d'une néo-féministe femelle procirconcision : la culbute sauvage, machiste, préhistorique ; celle que doivent pratiquer les circoncis pour pouvoir éjaculer, sous peine d'être sexuellement frustrés comme les femmes qui ressentent « quelque chose » mais qui n'orgasment pas.
L'analyse de la mentalité des néo-féministes femelles procirconcision montre qu'elles sont le pendant des néo-machistes mâles procirconcision. L'analyse de leur sexualité ne fait que le confirmer : elles veulent être les hommes à la place des hommes.

671. Si, pour les féministes, les femmes ont encore des batailles à livrer, pour les femmes qui ne cherchent pas à prendre le

dessus sur les hommes, les femmes ont obtenu ce qui leur permet de vivre au mieux, comme les hommes. Elles n'ont désormais plus guère qu'à jouir de la vie.
En réalité les femmes ont encore un interdit à lever ; un interdit qui les infantilise : celui de la circoncision féminine. Les femmes ont encore à se libérer de leur vulve et de son insalubrité intrinsèque ; par la circoncision.

672. Hommes ! Ne faites rien pour les femmes, car, quoi que vous fassiez, elles vous le reprocheront un jour. Mais abstenez-vous de ne rien faire pour elles, car elles vous le reprocheront également !

673. Etymologiquement, « travail » signifie instrument de torture à trois pieux. Affectivement, psychologiquement, socialement, « femme » signifie instrument de torture à trois trous.

674. Les femmes ne se font plus d'illusion sur l'Amour, elles s'en font sur le Pouvoir. Certaines ont déjà cessé de s'en faire sur le Pouvoir, et tentent de renouer avec l'Amour. D'autres ont tout bonnement cessé de se faire des illusions. C'est plus intelligent, mais cela ne va pas plus loin. Elles ont restreint leur vie à une dimension terre-à-terre.

675. Si la lingerie fine souligne la féminité, elle accentue aussi le manque de féminité ; il y a alors des femmes dépourvues de féminité qui, en portant de la lingerie fine, ressemblent à des travestis.

676. C'est malheureux à dire, mais le sexe de certaines femmes ressemble à une charogne, quand leur con ne ressemble pas à un groin.

677. La femme est acerbe avec le caca qui couvre le mâle de bêtise, mais c'est elle le caca de l'homme.

678. La femme n'est pas plus intelligente que l'homme. Elle est ce qui rend l'homme con.

679. La femme regarde souvent son bébé comme un crétin son sexe ou son reflet ; avec indifférence, avec inconscience.

680. Quand les féministes cherchent à faire comprendre aux hommes ce qu'est le viol d'une femme en les invitant à imaginer leur propre sodomie, elles révèlent l'idée qu'elles se font du sexe féminin.

681. Régulièrement, en France, on peut assister gratuitement au répugnant spectacle des Françaises primitives qui se vautrent avec des Maghrébins rocailleux, et en leur compagnie railler et dénigrer les humbles Français qui ne se pavanent pas l'air suffisant. Elles ressemblent à des petites chiennes qui aboient avec les loups.

682. Pourquoi dit-on d'une femme qu'elle est réglée ? alors qu'il faudrait dire qu'elle est déréglée.

683. « Une femme, c'est beau »… quand c'est beau.

•

Pour voir de la beauté, en l'occurrence en la femme, il faut avoir un regard superficiel, et être guidé par des pulsions animales ; si ce n'est être mentalement conditionné, comme à voir

du beau dans un pénis circoncis.[103] Quiconque a ouvert les yeux de l'esprit et s'est avancé dans le domaine instantané de l'esprit ne peut apprécier la plastique des femmes, en l'occurrence, que fugitivement, en saisissant les instants de grâce durant lesquels les femmes ont un geste, une posture, une intonation de voix, un regard, un sourire, qui font la réputation envoûtante des femmes.[104] Autrement, une femme est une femme, un être comme un autre, rien d'autre, sans qualificatifs particuliers pour la singulariser, et ce qui attire les hommes en elles n'est en définitive rien d'autre que le trou ; comme ce qui attire les femmes en les hommes n'est foncièrement que le manche. Tout le reste n'est que simagrées, protocoles, jeux de séduction et codes de conduite imposés à tous par ceux qui contrôlent le monde : les idéologues, les rationalistes, les gestionnaires de cheptels humains.

Ouvrir les yeux de l'esprit fait perdre la mémoire conditionnée des formes conventionnelles, en l'occurrence la mémoire des mots, des chiffres, des images, des sons. Quiconque se tournerait totalement vers le domaine de l'esprit (se verserait dans la

---

[103] L'animal humain dit « j'aime », « je trouve ça beau », au lieu de dire « tout bêtement poussé vers » par une pulsion qui me dépasse. L'animal non humain ne formalise pas intellectuellement ses pulsions, qu'il subit d'une manière qui lui est propre : bêtement. Si l'humain n'était pas avant tout un être émotionnel avant d'être un être rationnel, il n'utiliserait pas les mots de l'émotion pour rapporter les pulsions qui lui font ressentir que l'objet qu'il dit d'amour lui correspond et lui convient ; il parlerait de combinaison chimique ou encore de force d'attraction physique.

[104] Pour les animaux humains, un regard soutenu porté sur une femme ne peut que signifier qu'on est animé d'une envie sexuelle, que l'on fantasme sur cette femme. Pour eux, la phase d'observation ne peut pas durer plus de temps qu'il ne faut pour se sentir pousser des pulsions sexuelles et décider de se jeter sur la proie. Ils ne comprennent pas que le temps ne s'écoule plus dans le domaine de l'esprit. Ils ne comprennent donc pas que l'on puisse se pâmer devant une œuvre d'art, car eux n'ont qu'un regard sommaire, primaire, matérialiste, comptant le temps qui passe comme le bénéfice qu'ils tirent d'une chose.

spiritualité) ne saurait plus s’exprimer avec les langages terrestres propres au mental (faits des mots, des chiffres, des images, des sons). Quiconque balance entre esprit et mental voit ses perceptions altérées comme s’il était capable de voir les couches inférieures du corps humain. Sur l’instant, il reconnaîtrait le visage d’une personne, mais l’instant d’après il verrait ses muscles, ses vaisseaux, ses os. Sa perception, brouillée, oscillerait entre toutes ces représentations du corps. Pour s’assurer que le visage (le mot) est bien celui qu’il lui semble re-connaître, il devrait le comparer avec une photo (le mot d’un dictionnaire).
Autant dire que la masse des pompeux prélats et des pédants théologiens sont tout ce que l’on veut, sauf des gens versés dans la spiritualité ; tout en admettant qu’ils puissent s’y verser occasionnellement, le temps d’une retraite spirituelle – quotidienne –, et qu’ils replacent leur conscience sur le plan du mental pour tenter de rapporter sur terre ce qui est propre à l’esprit, afin de permettre aux animaux humains d’apercevoir, de très loin, le monde de l’esprit. Ce sont des gens qui exploitent les choses de l’esprit pour asseoir un pouvoir terrestre.

684. Les femmes sont belles ? Encore heureux ! Avec tous les artifices qu’elles déploient pour ainsi paraître.

685. La femme n’est pas plus complexe que l’homme, elle est aussi indéfinie que son sexe. Mais depuis que le féminisme a imposé une image bien déterminée de la femme, les femmes arborent cette image de la femme qui sait ce qu’elle est et ce qu’elle veut. Depuis, les femmes sont aussi primaires et prévisibles que les hommes ; comme eux, elles ressemblent plus que jamais à des animaux régis par des cycles et des codes, des stimuli et des pulsions, des boutons et des ficelles.

686. Il n’y a aucun mystère en la femme. Il y plutôt beaucoup de mythes et de mensonges.

687. Les femmes, c’est comme les entreprises, il ne faut pas s’y attacher sous peine de ne plus savoir s’en séparer lorsqu’avec elles rien ne va plus.

688. La relation avec une femme relève plus du labeur que du loisir ; surtout sexuellement.

689. On dit, sous le règne du féminisme triomphant, que « la femme est l’avenir de l’homme ». On ne dit pas que ce n’est pas la femme féministe qui est l’avenir de l’homme ; elle qui a mis en péril l’avenir des pays frappés de féminisme. Ce que l’on devrait dire, c’est que ce sont les femmes non féministes qui sont l’avenir de l’homme. Par « féminisme », il faut entendre « entreprise de destruction des nations par le sexe » ; car les féministes sont parties prenantes du Système féodal, mafieux, oligarchique, fasciste, qui les a soutenues[105] et qui utilise les féministes comme leurs complices pour affaiblir et contrôler les hommes. Défense des femmes est une chose, défense des ambitions de certaines femmes par l’exploitation des besoins des femmes au détriment des hommes (de l’organisation sociale, de l’équilibre national), c’est autre chose.
Les femmes avides de pouvoir cautionnent tout ce qui permet de domestiquer, soumettre et annihiler les hommes, à commencer par la circoncision ; soit pour se sentir à leur aise, en sécurité dans la société qui domine les hommes, soit pour exploiter les

[105] Elles dénoncent le Système uniquement quand elles n’y sont pas à leur avantage ; comme la plupart des gens, qui se moquent du juste et du vrai, mais qui se soucient uniquement de la place que leur fait le Système, pour savoir s’ils le critiquent ou pas.

obligations morales et légales qui sont faites aux hommes de se plier en quatre pour les femmes, jusqu'au sacrifice ultime.

690. Si on en juge par l'attitude des intégristes féministes radicales (qui sont atteintes d'un complexe de supériorité), on peut dire que les féministes radicales sont comme les racistes : pas assez humanistes pour dénoncer la circoncision masculine. L'humanisme n'est pas leur propos ; elles mènent une guerre. Leur objectif est de placer la femme en position dominante.

691. Pour les féministes, tout se questionne par le machisme de l'ordre patriarcal, et tout se résout par le féminisme de l'ordre matriarcal.

692. Le féminisme : une doctrine négationniste et révisionniste. Une escroquerie intellectuelle quand elle prétend que la femme n'est pas, autant que l'homme, bestiale, crapuleuse, perverse, sadique, castratrice, égoïste.

693. « Adresser une injure sexiste à une femme publique, c'est insulter toutes les femmes », lit-on sur le site web des féministes baptisées « Chiennes de garde ». Oui, et alors ? « Chiennes de garde & fières de l'être », lit-on encore. Eh bien ? Voilà un site qui annonce la couleur : esbroufe, os à moelle et croquettes de bœuf.

694. Les féministes ont raison de clamer que les femmes ne sont pas des poupées, parce qu'en réalité la moitié d'entre elles sont des putains – qui produisent des enfants de putain –.
Si la moitié des hommes se comportent comme des enfants de putain, ce n'est pas pour rien. Leur langue de pute, ils n'ont pas appris à la délier auprès des hommes, mais auprès des

femmes ; des charognards qui sautent sur chaque occasion qui leur est donnée de tirer sur l'ambulance, de cracher sur quelqu'un.

695. Ce n'est pas leur soutien-gorge que les féministes auraient dû brûler, c'est elles-mêmes.

696. La féministe dégoûte de la femme comme la vie dégoûte de la vie, ou bien, comme elle, développe un rapport sadomasochiste ; celui que développent les adeptes de la circoncision.

697. Respecter les femmes ? Uniquement celles qui méritent d'être respectées.

698. L'odeur des femmes, c'est comme la violence des femmes. Elles se manifestent en douce ; quand elles ne sont pas maquillées, cachées et inavouées.

699. Les féministes sont des femmes qui veulent ne plus se sentir pisser parce qu'elles en ont assez de se pisser dessus. Elles veulent bénéficier d'une autorité reconnue qui leur conférerait la capacité d'émettre des arguments d'autorité – comme des maîtres censeurs –, la capacité de parler comme des prophètes, des messagers divins aveuglément suivis par la foule.

700. Il y a quelque chose de moche, et même de minable, voire de malsain, dans la démarche des féministes, qui consiste à louer la femme, à s'autocongratuler, à la manière des Juifs de qui elles tiennent leurs procédés ; cette obsession féministe de la femme, c'est louche. Rien n'est plus beau lorsque la louage vient de l'homme (pareillement, rien n'est plus beau lorsque le louage de l'homme vient de la femme).

701. Pour ridiculiser, humilier, rabaisser, émasculer psychologiquement les hommes, les féministes aiment railler et mépriser ouvertement le sexe masculin qui n'est pas de taille imposante à l'état flaccide. Les féministes aiment considérer le pénis comme ridiculement petit (et inapte à sa fonction, qui serait d'être au service des femmes) chez la plupart des hommes, sous-entendu relativement peu supérieur au clitoris (clitoris qu'elles présentent d'ailleurs comme de taille supérieure au pénis sur la base de ses corps érectiles sous-jacents ; sans tenir compte de la partie enfouie de la verge)… Mais si le sexe des hommes est si petit aux yeux et au vagin de la plupart des femmes, pourquoi les femmes présentent-elles le viol comme une abomination ? et non comme un acte infantile. Parce que les féministes sont comme tous ceux qui veulent dominer et tirer le monde à leur avantage : elles disent ce qui les arrange, quand ça les arrange, comme ça les arrange ; pour conformer la représentation collective du monde à leur convenance. Les féministes, c'est comme les circoncis : ça se présente comme des forces de la nature, mais un petit rien suffit à les bouleverser.

702. Les féministes affirment que les femmes ne souffrent pas d'une envie de pénis. Par contre, elles affirment que les hommes souffrent d'une envie de grossesse. « Vous ne pouvez pas créer comme nous. » Eh bien, franchement, les hommes préfèrent créer comme les hommes l'ont toujours fait, dans l'art et dans l'invention, plutôt que dans la glaire, les eaux, le sang et la merde mélangés. D'ailleurs, pourquoi les hommes affecteraient-ils de vouloir être des femmes ? Ont-ils envie de pisser avec le cul ?

703. C'est vrai qu'il faut avoir pitié des femmes, parce que les pauvres, elles n'y sont pour rien, dans le ridicule de leur clitoris

et dans la laideur de leur sexe. Par contre, pour la puanteur, elles pourraient faire quelque chose ; comme se faire circoncire.

704. Aimer regarder et toucher le sexe des femmes finit par faire mépriser les femmes ; c'est pourquoi ceux qui aiment le plus bestialement « tirer une femme » sont ceux qui abordent les femmes sans rien y voir et sans rien y comprendre.

705. Une femme qui ne fait que passer est rafraîchissante comme une eau vive, mais une femme qui s'accroche à un homme est une eau stagnante qui apporte des maladies.

706. Hommes, occupez-vous de vos femmes comme vos mères se sont occupées de vous. Prenez soin d'elles, mais pas trop. Passez du temps avec elles, mais ne le perdez pas.

707. Ce que l'homme peut chercher en la femme, c'est la possibilité de se sortir de lui à travers elle ; la possibilité, de rêver, de s'évader. Ce que l'homme doit refuser de la femme, c'est le risque de se perdre en elle, de ne plus revenir à lui, de ne plus reprendre ses esprits.

708. L'homme et la femme sont parfois tellement gênés par leur ressemblance qu'ils préfèrent pratiquer une espèce de zoophilie ; en déformant les sexes jusqu'à la monstruosité… par circoncision.

709. Il en est qui ne mangent pas de porc, car « cela donne des vers », mais ils se rattrapent en se vautrant avec la femme ; c'est leur façon de faire les porcs, en se traînant dans la boue.

710. Ceux qui exigent des hommes qu'ils soient insensibles à l'altération de leur intégrité physique par amputation de leur prépuce sont des crétins sans nom quand ils s'étonnent que ceux-là soient aussi insensibles aux souffrances de l'âme et du sexe ; en l'occurrence des femmes – violées –. Du haut de leur égocentrisme prétentieux, les féministes excellent dans cette crétinerie tribale.

711. A quoi reconnaît-on une femme néo-féministe ? A ses mensurations de rêve : 90, 90, 60, 90 ; 90 pour le tour de tête, 90 pour le tour de poitrine, 60 pour le tour de taille, 90 pour le tour de hanches. Le tour de tête est toujours aussi large que le tour de hanche. L'augmentation du tour de tête n'est pas due à l'augmentation de la masse cérébrale, mais à une sorte d'hydrocéphalie – qui transforme les femmes en pieuvres –.

712. Les femmes et les hommes, c'est du pareil au même : il creuse le sol pour en extraire de l'or qu'il cache dans le sol, elle se lave le visage pour l'enduire de produits plus ou moins douteux ; quand il ne nettoie pas son pénis par circoncision pour pouvoir souiller son pénis au contact d'une vulve et d'un vagin.

713. Pendant que les serpents féministes sifflent que « la femme est l'avenir de l'homme », et pensent que la femme est supérieure à l'homme et que l'homme doit tout à la femme… on constate que les nations périclitent quand leurs hommes dépérissent. Là où les hommes s'effacent devant les femmes, les nations périclitent et se paupérisent. Cause, effet, symptôme ? Ce serait attribuer trop de pouvoir aux féministes que de les rendre totalement responsables de la déchéance des

nations, en l’occurrence occidentales. Il est plutôt un fait que les faibles prennent du poil à la bête quand les forts perdent du poil à la bête ; et que les forts qui ont fait perdre du poil aux hommes, ce ne sont pas les féministes, qui ne sont que des sous-fifres à qui « on » donne une récompense en échange de leurs bons services empoisonneurs et castrateurs. On saura au moins que les féministes sont une espèce de serpents qui tirent sans vergogne sur les ambulances. Cela fait d’elles de bonnes putes pour le Système.

714. Il suffit de lire et d’écouter les féministes pour voir qu’elles ne recherchent pas l’égalité des sexes, mais le Pouvoir. C’est leur obsession : trouver du pouvoir ou se donner l’impression d’en avoir partout où elles le peuvent, dans chacun de leur acte, de leur domaine de prédilection, dans chacun de leur rôle ; afin de vaniteusement se sentir fortes, puissantes, importantes. Le pouvoir suprême pour les plus ambitieuses, et tous les avantages pour les autres femmes ; et tant pis pour les hommes. La doctrine féministe, c’est : quand les hommes sont plus forts que les femmes en un domaine, il faut les affaiblir, mais quand les femmes sont plus fortes que les hommes en un domaine, il faut les laisser être les plus fortes.

715. Les féministes rabâchent leur rengaine sur les femmes violées ou battues. Qui sont ces femmes ? Il y a parmi elles quantité des femelles procirconcision qui méprisent les hommes n’incarnant pas la représentation bestial du mâle dominant, rustre, arrogant, brutal, cogneur, du type prêt à tout pour exister en tant que mâle dominant subvenant aux besoins de sa femelle et de ses progénitures. Elles voudraient être ce type de mâles, mais à défaut d’en avoir le physique et l’opportu-

nité, elles s'apportent l'assurance en se collant à ce type d'individu – produit et entretenu par la société, qui en a besoin pour livrer ses guerres économique et militaire – ; elles se vautrent avec eux pour les tenir en laisse et les lâcher sur qui bon leur semble.
Quand ces animaux se retournent contre elles, les féministes ramènent leur gueule pour hurler aux femmes violées ou battues. Les féministes réclament de lois et des dispositions sociales, et voilà qu'il faudrait s'exécuter. Voilà qu'il faudrait s'apitoyer sur celles qui, avec arrogance, ont joué avec le feu, et qui ont pourtant ce qu'elles méritent. Derrière la propagande féministe, il n'y a pas un appel à l'humanité, mais la volonté maladive d'être toujours à son avantage, à défaut d'avoir le pouvoir total (rêve ultime des féministes).

716. Pour acquérir les hommes à leur démarche, les féministes ont exploité l'infantilisme des hommes vis-à-vis des femmes, tout en exploitant la culture biblique de la culpabilisation. Pour changer leur regard sur les femmes, elles les ont acculé à s'imaginer que c'est leur épouse, leur mère, leur sœur, leur fille, qui est battue, violée ou encore circoncise.
Ainsi, les hommes devraient se soucier du sort des prostituées comme de leurs filles, de leurs soeurs, de leur épouse, de leur mère. Mais elles, se soucient-elles du sort des hommes qui se tuent dans les mines pour extraire l'or et les pierres précieuses qui servent à confectionner les bijoux dont elles raffolent pour se faire valoir, piéger les hommes, les éblouir et se sentir au-dessus d'eux ? très flattées qu'ils guerroient pour leur rapporter des joyaux, du parfum et de la soie, avec lesquels ils façonnent des déesses de chair… à la seule fin de « se faire soyeusement pomper le dard » ! et de se sentir eux-mêmes

divins. Se soucient-elles du sort des animaux massacrés et dépouillés vifs de leur peau pour leur confectionner des fourrures ? Se soucient-elles des femmes et des enfants qui sont exploités dans les pays sous-développés pour permettre aux femmes des pays développés de se pavaner ?[106] Ont-elles des scrupules à porter des cheveux postiches issus de la longue chevelure que la misère pousse les Indiennes à vendre ? bien que leur chevelure ait une grande valeur

[106] Deux exemples glanés dans la presse : il est reproché à des riches et célèbres femmes de monde (dont une ex icône juvénile du féministe « Girl power » épicé) de faire fabriquer à très bas coût, par des exploités chinois, des articles de mode plus ou moins chèrement vendus ; en ce qui concerne les Américaines, c'est l'absence de patriotisme économique qui est surtout pointé (envoyer les hommes à la guerre, c'est bien, et les vedettes sont même prêtes à chanter et se trémousser en petite tenue pour stimuler leur sens du sacrifice, mais renoncer à des millions de dollars de profit pour faire travailler ces mêmes hommes, les « it girls » n'y sont pas enclines).

Produced for £60 in an East End factory, the Posh frocks stars snap up for £1,500
By John Stevens and Colin Fernandez, 24th December 2011
http://www.dailymail.co.uk/news/article-2078236/Produced-60-East-End-factory-Posh-frocks-stars-snap-1-500.html

'The Kardashians don't give a damn about Americans : US congressman blasts reality stars after claims their fashion line is made 'in Chinese sweatshops'
By Hannah Rand, 22nd December 2011
http://www.dailymail.co.uk/femail/article-2077103/Kardashians-face-claims-fashion-line-Chinese-sweatshops.html

L'affaire Kardashian prend une tournure politique
23-12-2011
http://www.actustar.com/45109/l-affaire-kardashian-prend-une-tournure-politique

'She knows they are skinned alive': PETA attack Kim Kardashian's fur-wearing habit in billboard campaign
By Mike Larkin, 24th December 2011
http://www.dailymail.co.uk/tvshowbiz/article-2078379/PETA-attack-Kim-Kardashians-fur-wearing-habit-launching-billboard-campaign.html

symbolique dans leur culture. Bien au contraire ! Elles se targueront d'avoir accomplir une action humanitaire.
Si tant d'hommes ne voient rien d'immoral à se payer une prostituée, n'est-ce pas parce qu'ils savent qu'eux-mêmes doivent se prostituer, « faire la pute » et la bête, pour leur femme, leur famille, leur pays ? réduits qu'ils sont, à l'état de prostitués, par la société proxénète. Dans un monde où tout le monde « baise » tout le monde, les féministes font pâle figure quand elles prétendent priver les hommes de leur droit de « baiser » qui bon leur semble.

717. Hommes ! N'ayez aucun scrupule à être les ennemis des féministes, parce que pour elles, vous êtes des ennemis. Les féministes ont déclaré la guerre aux hommes, et pour la gagner, elles se sont alliées à ceux qui ont le pouvoir de terrasser les hommes : les circonciseurs. Elles sont parties prenantes du système oppresseur, castrateur, circonciseur, qu'elles dénoncent uniquement quand il ne leur fait pas une place de choix. Car il est du féminisme comme des autres idéologies, religieuses comprises : il y a dans cette idéologie toute la palette qui va de l'intégriste à la suiviste. Des féministes vouent une haine démoniaque envers les hommes comme les plus féroces intégristes envers les uns et les autres. Certaines féministes sont des folles furieuses totalement aliénées par leur idéologie ; ce sont des rigoristes qui traquent la moindre manifestation de non-féminisme. N'ayez de sympathie que pour les femmes (ou les hommes) de justice et de vérité, pas pour les putes bestiales, égocentriques et malhonnêtes – intellectuellement – qui ne voient que leurs intérêts égoïstes.
Ne vous laissez pas culpabiliser par les sermons féministes ; elles font partie de ceux qui écrasent sans vergogne tous ceux

qui sont sur leur ambitieux chemin du Pouvoir. Assumez au regard du monde malsain ce dont vous avez envie comme ce qui vous fait plaisir, même si cela fait du mal, car « le malheur des uns fait le bonheur des autres. » C'est l'adage fétiche des néo-féministes femelles procirconcision (celles qui ont été élevées avec l'idée qu'elles sont supérieures aux hommes et que tout leur est dû), quand elles ironisent sur la circoncision masculine en ces termes : « Ça ne doit pas être amusant de se faire circoncire, mais qu'est-ce que c'est bon de se taper un circoncis. » Eh bien, les hommes doivent cesser de se laisser culpabiliser par les uns et les autres, pour se dire, comme la société des putes et des bêtes se le dit : « Le malheur des uns fait le bonheur des autres ; et moi je veux être du côté du bonheur. » C'est ainsi : « Ça ne doit pas être amusant d'être prostituée, mais qu'est-ce que c'est bon de se taper une prostituée. » Une vie est brisée ? Et alors ? Ce sont aussi des vies que brisent les circoncisions, les religions, et tout ce dans quoi les putes et les bêtes se complaisent.

Vous aimez l'inceste ? Défendez-le ! Défendez votre conception de la vie en famille. Ne vous laissez pas intimider par les connards péremptoires qui entendent imposer la conception des choses que les idéologues organisés ont mis dans le crâne de ces machines à tuer. Les laisser vous imposer leur Ordre, c'est vous soumettre, vous laisser tuer. Qui sont ces saletés ? pour vous moraliser, quand eux revendiquent de s'emparer de leurs gosses pour les déshabiller de force, avant de les immobiliser jambes et bras écartés, afin de leur mutiler le sexe. Pour qui se prennent-ils, les fumeux complices de ceux-là ? En quoi sont-ils plus légitimes que vous pour dire ce qui est bien et mal ? Leur autorité, ils ne l'ont acquise que par la force, la brutalité,

la sauvagerie, les tueries, les mutilations, les privations de liberté.

Quand on entend une néo-féministe parvenue considérer ouvertement le « mâle blanc » comme l'homme à abattre, il est clair que les féministes ont reçu un soutien puissamment organisé pour saboter les nations, et imposer, dans la réalité comme dans le cinéma hollywoodien, partout leur modèle, qui semblerait être celui de la famille juive, avec la femme en guise de tenancière du bordel familial contrôlé par les « proxos religieux ». Les féministes vendent de l'égalité du sexe, mais elles complotent une prise de pouvoir des femmes, avec le soutien de ceux qui l'ont déjà sur certains pans stratégiques de la société, du monde, et qui ne l'avaient pas encore totalement sur celui des cœurs, des esprits, des âmes, des familles, des cultures, des traditions. Ainsi que procèdent les perfides : ils vendent un modèle de l'Europe, mais en « fourguent » un autre ; l'aliénation par les religions bibliques est vendue et perçue comme source de liberté, l'exploitation par le travail est vendue et perçue comme garante de la dignité, le consumérisme compulsif est vendu et perçu comme une source de bonheur, etc.[107]

•

Les mâles européens d'origine, surtout français, n'ont pas accueilli à bras ouvert la guerre des sexes lancée par les féministes américaines, mais ils ont ployé. Des choses étaient à changer ; les petits mâles méprisables exploitant, sous couvert d'institution et à leur seul profit, le rôle des hommes, comme nombre de femmes néo-féministes exploitent la sublimation des femmes pour tout ramener et tout réduire à elles, à leurs désirs, leurs envies, leurs besoins, justifiant la mutila-

[107] Comment peuvent-ils réaliser cela ? En obnubilant l'esprit. Car pour l'individu, il n'y a pas d'autre réalité que celle fabriquée par son esprit.

tion génitale par circoncision au nom de leur sale plaisir glaireux. Mais les choses s'avèrent avoir pris une autre tournure, qui tend vers ce que les féministes radicales n'ont jamais cessé de vouloir : le pouvoir aux femmes.

La couverture média dont bénéficient les féministes est plus que douteuse ; et d'autant plus douteuse lorsqu'elles demandent la parole pour ne rien dire de significatif,[108] si ce n'est pour faire du misérabilisme (pauvres femmes sous payées, pauvres femmes qui ne connaissent pas l'orgasme, pauvres femmes ceci et cela). Les féministes utilisent les mêmes ressorts que les Juifs dominants, comme celui de la culpabilisation, ou de l'égocentrique autocélébration narcissique – qui fait de leur cas une généralité, qui conditionne le sort du monde à celui des Juifs/femmes – (c'est leur fonds de commerce à eux, depuis que se sont répandues partout sur terre les religions du péché et de la culpabilité ; et les féministes les suivent à la trace, tout comme les Musulmans et autres Africains, qui eux se dispensent de tout examen de conscience) ; même exploitation de leur éternel statut d'infériorité (comme si les autres catégories de la population étaient toutes des privilégiées), reconnaissance (avec dédommagements) de ce qu'elles présentent comme un

---

[108] Exemple avec le député Valérie Boyer, qui avait déjà proposé de faire officiellement rembourser la circoncision des Musulmans par les assurances maladies, officialisant ainsi une situation frauduleuse connue des personnes averties, avant de pester contre les photos retouchées des femmes couchées sur papier de presse, pour encore appeler au droit des femmes politiques à porter des jupes, tout en avouant que ces femmes ne souffrent d'aucune pression contraire… Les féministes procèdent comme les Juifs (qui s'auto-décrètent représentants de tous les Juifs comme les féministes s'auto-décrètent représentantes de toutes les femmes), à se plaindre continuellement de misogynie et de discrimination, comme eux sont continuellement à se plaindre d'un antisémitisme impalpable. Les employeurs, eux, se plaignent continuellement des charges sociales, et les employés se plaignent continuellement de leurs salaires. Gémir, se poser en victime, occuper la scène médiatique, continuellement…

gynécide[109] (qu'on est en droit de légitimer, s'agissant d'éliminer les femelles procirconcision, en faisant ainsi acte de salubrité publique[110]). Comme les Juifs le font avec les leurs pour valoriser tous les Juifs, comme le font les chauvins français, comme le font les Maghrébins qui font de la surenchère dans la brillance, les féministes donnent en modèle les femmes les plus jolies, les plus intelligentes, les plus vertueux, les plus athlétiques… pour faire naître dans l'inconscient collectif l'idée que toutes les femmes sont ainsi, alors que, prises individuellement, la plupart ne sont rien qui justifient d'être particulièrement admirées (cela peut complexer des hommes comme les femmes, tandis que cela rend arrogantes, vaniteuses et prétentieuses les femmes qui s'identifient à ces figures subli-

---

[109] Terme féministe qualifiant l'élimination massive des filles à la naissance au profit des garçons, dans les pays (Chine, Indes) où le rôle social imposé à chaque sexe fait des filles et des femmes un fardeau financier.

[110] Exemple de petite propagande malhonnête et perverse émanant d'une salope putassière (dont l'élimination ne constituerait pas un meurtre) qui hurle avec les loups circonciseurs en se sachant protégée par leur pouvoir dominant : « Angelina le 29.07.2011 16:36 Totalement "pro" circoncision!!

la circoncision n'est de loin pas une "mutilation". C'est une pratique qui permet un rendu beaucoup plus esthétique et plus hygiénique, de nombreux médecins (qui ne sont ni de confession juive ni musulmane) peuvent l'attester! Alors arrêtez de parler de "mutilation" alors que cela est totalement indolore et ne réduit en rien les performances sexuelles de l'individu. » – http://www.20min.ch/ro/news/monde/story/25519433

A relever et à critiquer en se demandant si une personne peut être jugée crédible en tenant ces propos tendancieux : « rendu beaucoup plus esthétique et plus hygiénique » (plus esthétique pour les charognards humains mis en appétit par un cadavre de bête laide, sale et puante ; et plus hygiénique… comme la circoncision féminine), « de nombreux médecins peuvent l'attester » (Et alors ? Règnerait-il un fascisme médical ? celui de quelques-uns.), « cela est totalement indolore », « ne réduit en rien les performances sexuelles » (Totalement indolore ? Comme un viol ou une circoncision féminine alors.)

Mutiler : « Faire subir une blessure qui porte atteinte à l'intégrité physique (de). »

Intégrité : « État d'une chose qui est demeurée intacte, sans altération ou diminution. »

Médecins ouvertement opposés à la circoncision: "Doctors Opposing Circumcision - Physicians for Genital Integrity » : http://www.doctorsopposingcircumcision.org/

mées, comme cela met en appétit les hommes arrogants, vaniteux et prétentieux, qui verront en presque toutes les femmes ces appétissantes créatures artificielles des médias de masse). Elles élaborent un corpus qui invente un univers où les femmes sont une espèce supérieure, parfaite, divine, qui mérite de trôner sur le monde (nous assistons manifestement à l'écriture d'une néo-religion, qui place la femme au centre de tout, ainsi même que les religions bibliques ont été ré-écrites à plusieurs mains et sur une certaine période ; rendez-vous dans quelques siècles pour voir quelle tournure aura pris le féminisme, qui se greffera sans doute sur les religions bibliques pour devenir religion officielle qui fait la part belle aux femmes, comme n'importe quel autre courant religieux, par exemple du catholicisme). Elles fabriquent un monde de femmes dans leur tête, en pleurnichant auprès des hommes pour qu'ils daignent leur laisser la place qu'elles méritent, ce qui leur serait aussi profitable, disent-elles. Elles prétendent vouloir l'égalité (la liberté, la fraternité), mais en réalité elles sont obsédées par le Pouvoir. Elles veulent devenir comme les Juifs, qui passent leur temps à jouer la pauvre minorité opprimée, alors que tout le monde rampe à leurs pieds en se chiant dessus. Comme les Juifs, elles prétendent placer leur malheur au-dessus de tous les autres. Elles n'admettent aucune comparaison entre leur malheur et celui des autres. Elles font alors de la surenchère victimaire. Le viol d'une femme est donc incomparable à une autre atteinte physique ou psychique. Elles ont donc fait criminaliser le viol, tout en refusant l'idée de criminaliser la circoncision ; bien que le viol soit un acte nature, mais forcé, comme un baiser volé, en plus goulu. Pour leur esprit partial, le viol est un outrage incomparablement plus barbare que la circoncision ; et toute forme de circoncision

féminine l'emporte sur l'émasculation. Sur quoi reposent les assertions des féministes et des Juifs ? Sur la mystification, la battage médiatique, le lavage de cerveau, la propagande, la falsification des chiffres, la manipulation des concepts, le brouillage des idées. Un jour, les hommes pourraient bien se réveiller en constatant et en déplorant : « On est dominés par les femmes ! » comme ils ont pu le dire des Juifs, comme ils le disent désormais des Musulmans, voire des grands Noirs physionomistes ou vigiles, et de plus en plus des Chinois.
Ce que veulent les idéologues féministes, c'est s'ériger en autorité morale indiscutable et incritiquable, en organisme de surveillance attitré – bénéficiant d'un pouvoir de police et d'une impunité pénale –. Ce qu'elles veulent, c'est prendre le Pouvoir et écraser les hommes (les réduire à deux fois rien). Elles sont tellement obsédées par la position sociale qu'elles dénient aux opposants à la circoncision masculine la légitimité de demander l'interdiction de cette pratique (de faire des hommes des victimes, plus grandes que les femmes incirconcises, de surcroît) comme la circoncision féminine a été interdite en Occident, ainsi même que les Juifs bondissent pour dénier aux autres le droit de sublimer un autre génocide que le leur[111]

[111] Génocide qui a été du reste manqué, et qui a donc été comme une circoncision du « peuple juif » ; soit, un acte de mort partiel.
Si vous trouvez cette présentation des choses insane et orientée, voyez donc de quelle façon les Judéo-fascistes présentent les choses, pour les faire voir comme il leur convient : « Bienvenue dans le monde merveilleux de Goldman Sachs, [...] Bienvenue au pays des Big Jews richissimes, qui font capituler ledit Obama en comparant la limitation de leurs bonus à…. la Shoah ! » – « La face cachée des banques (E. Laurent) » ;
http://www.scriptoblog.com/index.php?option=com_content&view=article&id=741:la-face-cachee-des-banques-e-laurent&catid=48:ecnomie&Itemid=55
Quand ce ne sont pas les Judéo-fascistes, ce sont leurs subalternes épigones, les procirconcision femelles néo-féministes qui légitiment de manière forcenée la circoncision masculine, parce qu'elles en jouissent, en prenant pour caution les circoncis

et de réclamer une couverture médiatique, un examen de conscience, des dédommagements financiers. Comme les Juifs, les féministes se sont approprié des domaines de compétence, d'autorité morale et intellectuelle. Ces gens ont tellement peur de perdre leurs acquis et leur position dominante qu'ils contestent aux autres le droit de réclamer ce qu'ils ont obtenu et de sortir la tête du néant. Avec eux, tout le monde n'est pas à la même enseigne, eux seuls doivent être au devant de la scène. Ils ont tellement peur de ne plus se distinguer de tous par leur combat, qu'ils entendent empêcher les autres de se distinguer de tous par leur combat. A les entendre, il n'y a de mutilation génitale que féminine, de génocide que juif, de racisme qu'antisémite, de discrimination qu'envers les femmes, de violence qu'envers les femmes et les Juifs…

Pendant qu'on disait à tout le monde de baisser la garde et de déposer les armes, certains en ont profité pour s'armer, avant d'attaquer, frapper, massacrer, terrasser : les Judéo-fascistes, les féministes, les Islamo-fascistes… Pendant qu'on vous fait pleurer sur les Juifs, les Judéo-fascistes prennent le pouvoir et vous écrasent sans vergogne. Pendant qu'on vous fait pleurer sur les femmes, les féministes prennent le pouvoir et vous écrasent sans vergogne. Pendant qu'on vous fait pleurer sur les Arabo-maghrébins, les Islamo-fascistes prennent le pouvoir et vous écrasent sans vergogne… parce qu'il y a des gens qui font leur commerce et fondent leur pouvoir sur l'exploitation de la misère humaine, non sur son éradication. Il y a des gens qui sont animés d'un esprit démoniaque assoiffé de Pouvoir. Tout le monde ne peut pas avoir le même Pouvoir, de la

---

qui la légitiment, elles qui réclament l'interdiction de la prostitution féminine tout en refusant de prendre pour caution les prostituées volontaires qui légitiment la prostitution féminine.

même façon, en un même domaine. Chacun obtient satisfaction en exploitant le sort des femmes, des Juifs, de ceux-ci et de ceux-là, mais ce qui les anime, c'est la soif de Pouvoir. La forme que prend leur combat n'est qu'un prétexte, qui dépend de divers facteurs. Des femelles prennent la forme de féministes radicales parce qu'elles sont nées dans un corps de femme, mais leur esprit est exactement le même que celui des Judéo-fascistes et des Islamo-fascistes, par exemple. Leur mobile est commun : le Pouvoir par la destruction de l'autre.
Il est bien temps que les gens cessent de se laisser massacrer sans broncher, temps qu'ils remettent à leur place les déloyaux avides de Pouvoir. Il est utile d'écrire ce qu'on veut faire lire à son esprit, alors que ce soit écrit : les féministes, comme les intégristes, ne songent qu'à une chose… prendre vos places et vous écraser.
On dit que le pouvoir corrompt, mais on ne dit pas que la reconnaissance sociale et l'aisance matérielle qu'offre la France aux femmes armées de féminisme, comme aux Arabo-maghrébins armés d'islamisme, les rend hautains, racistes, donneurs de leçon de morale, d'hygiène, de savoir-vivre et de savoir-faire.



On peut observer un même cinéma victimaire avec les vieux, qui sont pourtant aussi pourris que ce qu'ils étaient 10 ou 30 ans avant d'être vieux. Les vieux d'aujourd'hui sont ceux qui ont profité d'un âge d'or qu'ils ne veulent pas quitter, et qui votent donc pour le Président qui leur garantit de continuer à profiter de la vie, en mettant les jeunes gens sous le régime de l'exploitation et de l'usurpation. Les vieux, ce sont ceux qui mutilent sexuellement les jeunes, ceux qui les abusent sexuellement. C'est ainsi avec les vieux Musulmans que la France a un problème, pas avec les jeunes, qui ont l'excuse de la jeunesse,

car ce sont les vieux qui empêchent les jeunes Franco-maghrébins de devenir culturellement français, en les circoncisant, en faisant d'eux des jeunes vieux ankylosés dans le vieux.
Et encore, à parler de jeunesse honorable, il faut parler d'une jeunesse vraie, pas de la saloperie vieillie avant l'âge qui, dès l'age de 5 ou 10 ans, est aussi répugnante et aussi peu digne de pitié que ses précepteurs biologiques, qui leur ont inculqué la loi du plus loi et rien que du plus fort.
Il y a dans la présentation médiatique des vieux une des innombrables escroqueries sociale et morale : des vieux méritent bien d'être pris en charge, respectés et bien traités par les forces vives, car ces vieux se sont bien comportés et ils ont été animés de bons sentiments, envers les enfants, les jeunes gens, la vie, les animaux domestiques… mais il y a une bonne partie des vieux que les jeunes devraient férocement écraser et détrousser comme eux ont impitoyablement écrasé et détroussé les autres durant toute leur vie. Les uns ont une démarche de vie, les autres une démarche de mort.

•

Un article d'un journal de référence, daté du 08.03.2012 (« Jeunes femmes cherchent plaisir désespérément », le 08.03.12 ; http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/03/08/jeunes-femmes-cherchent-plaisir-desesperement_1654325_3238.html), se penchent sur le plaisir féminin, d'autant plus volontiers, sans doute, qu'une chercheuse aurait anatomiquement identifié le fameux « point G ». Selon cet article, même diplômées, même étudiantes en médecine, même filles de médecins, elles se disent totalement ignorantes en anatomie génitale féminine, et en plaisir sexuel féminin, dont elles ne parlent pas. Leur éducation sexuelle est si indigente, qu'elles n'ont jamais été informées par leurs parents, ni de contraception, ni de MST. Elles apprennent sur

le tas. Avec des limitations, puisqu' « Environ 90 % des hommes se masturbent contre 60 % des femmes ». Pas pratique pour l'autodidaxie… Averties et sans savoir-faire, les jeunes femmes, qui ne peuvent même pas compter sur les jeunes hommes pour faire leur éducation sexuelle. C'est pas glop. Rhalala ! Pense qu'à leur bite, les mâles ; mais pas assez pour se prémunir contre la circoncision.
Ces frustrées sexuelles pourront se rassurer en sachant que tout le monde, médical compris, est aussi ignorant de la nature, de la fonction, de l'utilité du prépuce que tout le monde se plait à retirer comme de la peau morte ; tandis que le clitoris n'est pas, lui, aussi facilement retiré. Doivent-elles se rassurer qu'o ne leur enlève pas l'hymen dès la naissance, pour les empêcher d'explorer leur corps intime, d'investir leur libido dans le vagin, et de l'éveiller à la pénétration ? Si des féministes aiment désacraliser l'hymen pour libérer les femmes de l'arsenal de contraintes que cela entraîne, elles ne sont manifestement pas inspirées de réclamer l'excision néonatale de l'hymen à des fins de libération sexuelle des femmes. Elles préfèrent que réduits en esclaves sexuels par circoncision.
Il y avait la prostitution qui agit comme une mutilation génitale (mais pas la circoncision masculine), « L'ignorance agit comme une ceinture de chasteté psychologique : elle réduit considérablement le potentiel sexuel des femmes. » C'est vrai, la jouissance vient avec l'éveil, mais l'intellectualisme dans lequel enferment les études supérieures ne favorise pas l'orgasme, qui nécessite de savoir « couper la tête », s'abandonner. « L'ignorance est la mère de tous les maux », mais l'ignorance ne dérange personne quand il s'agit de circoncire ; elle est voulue et entretenue, jusqu'à l'obscurantisme.

Les garçons amputés de leur prépuce connaissent-ils assez leur corps pour savoir ce qu'on leur fait ? Les circoncis savent-ils ce que la circoncision leur a fait ? ce qu'elle leur a enlevé, en terme de fonctionnalité, de plaisir, de jouissance, d'orgasme, d'équilibre psychique, etc.
La frustration sexuelle des femmes mal baisées nuirait à leur relation aux autres, elle provoquerait des tonnes de problèmes psychiques et physiques. Mais la circoncision non, ne pose aucun problème, n'a aucune conséquence fâcheuse.
Ce qui paraît évident, c'est qu'il y a de toute évidence beaucoup d'argent à gagner autour de la sexualité féminine et du misérabilisme sexuel des femmes. Le terrain est en friche, un Centre commercial d'un nouveau type peut y être édifié. Il y a beaucoup de travail à donner aux diplômés des sciences humaines, parce qu'on peut bien donner aux femmes tous les jouets sexuels possibles et imaginables, cela ne suffit pas, le problème est plus profond : il vient de l'injustice qui est faite aux femmes, qui font double journée (parce qu'elles le peuvent, la première n'est pas assez fatigante pour les clouer direct au lit), elles ne sont pas reconnues à leur juste valeur, elles sont mêmes dévalorisées, y compris par les jolies femmes sublimées qui s'étalent à longueur de médias en complexant les hommes… Bref, les femmes, c'est comme les Juifs (et désormais les Arabo-musulmans) : ce sont des misérables qu'il faut couvrir de richesses, d'attention, de louanges, de décorations, pour qu'elles puissent s'épanouir et apporter la lumière divine sur la terre ténébreuse des hommes incirconcis.

718. Jadis les hommes avaient besoin des femmes pour faire la vaisselle. Aujourd'hui ils ont besoin des femmes pour appuyer sur le bouton de mise en marche du lave-vaisselle.

719. Quand les filles brillaient moins que les garçons dans les filières prestigieuses, les féministes clamaient que le système scolaire n'était pas adapté aux filles. Maintenant que les filles sont réputées avoir de meilleurs résultats scolaires, elles ne disent pas que le système scolaire est inadapté aux garçons. Du haut de leur vanité, elles ne doutent pas qu'en ayant tourné la société à l'avantage des femmes, un ordre naturel a été restauré.

720. Il y a bien des façons de dire une même chose. Quand on prétend dire que « les femmes sont les égales des hommes », on peut plus largement dire que les femmes sont comme les hommes, pour le meilleur et pour le pire,[112] et même plus justement dire, en ce qui concerne la moitié de la population, que les filles, les adolescentes, les femmes, sont de la merde comme les hommes. Psychologues, médecins, infirmières, institutrices, politiques, artistes, mères de famille… les femmes sont aussi connes et répugnantes que les hommes, aussi malicieuses, aussi malveillantes, aussi mal-pensantes, aussi perverses, aussi crapuleuses, aussi malhonnêtes, aussi prétentieuses, aussi arrogantes, aussi cupides, aussi sadiques, aussi castratrices, aussi cruelles. Le pourcentage de la population présentant ces caractéristiques varie suivant le modèle social et ce que chacun doit faire et être pour survivre, dans la Nature ou dans la jungle humaine, mais il ne descend sans doute pas en dessous de 50 %. L'américanisation-islamisation-judaïsation destructrice de la France

[112] Les féministes insistent sur le meilleur en faisant l'impasse sur le pire, qu'elles réservent aux hommes. Car pour elles, si les femmes font des choses aussi crapuleuses que les hommes, c'est à cause des hommes, qui ne placent pas les femmes sur le trône qui leur éviterait d'avoir à faire autre chose qu'ordonner pour briller d'une infinie satisfaction.

et de sa relative unité culturelle et ethnique n'arrange rien à l'affaire.[113]

•

Les éleveurs de bétail humain veulent voir en tout un chacun une seule et même sorte d'animaux, mais ceux qui sont des êtres humains ont intérêt à avoir conscience qu'ils sont différents des putes et des bêtes du Système, et concevoir qu'ils doivent éviter de se mélanger à eux, et mieux, qu'ils doivent s'organiser pour édifier leur propre société, ou tout au moins leur communauté ; tout en sachant que les bêtes humaines ont besoin de pourrir la vie des humains comme les prédateurs ont besoin de chasser pour se nourrir. Aux humains de s'enseigner les précautions à prendre pour éviter de tomber dans les pièges des putes du Système. Qu'ils s'apprennent à ne pas se laisser duper par l'apparence humaine des bêtes humaines.
Il y a des êtres humains et des êtres bestiaux. Il est mensonger de prétendre que les femmes sont les êtres humains et vertueux et les hommes les êtres bestiaux et vicieux. Il est temps d'apprendre aux enfants à ne plus distinguer la qualité des personnes selon leur sexe (comme cela a été – en vain – imposé selon la race, la nationalité, ou encore la religion). Un problème d'ordre sexuel se pose (à ceux qui « pensent » avec leur sexe) : susciter des sentiments de répulsion envers les personnes de l'autre sexe, tout en permettant à des sentiments d'attraction de s'opérer pour des personnes de ce même sexe. Il est admis de susciter des sentiments d'opposition, de rivalité, de violence, envers son propre sexe (cela évite l'homosexualité), mais cela n'est pas admis envers l'autre sexe. Il y a pourtant une évolution humaine à réaliser sur ce point : ne pas mélanger les pulsions

[113] Où commencent et où finissent l'unité culturelle et l'homogénéité ethnique de la nation française ?

sexuelles et la perception raisonnée, sage, impartiale, juste, honnête, que l’on a des individus ; différencier ce que disent les gonades de ce que disent les hémisphères cérébraux. Au lieu d’inculquer l’attirance sexuelle envers l’autre sexe, il faut inculquer l’attirance sexuelle envers l’autre sexe de même vertu que soi. Les êtres humains doivent l’enseigner à leurs enfants : ils ne doivent pas se mélanger à des individus procirconcision ; cela, sans aucun scrupule, car les procirconcision n’ont aucun scrupule à mépriser les anticirconcision et à interdire à leurs progénitures de se mélanger à eux.

721. Citation approximative d’un internaute : « Avant, les mères étaient la voix de la raison. Aujourd’hui, ce sont toutes d’anciennes catins. » Car jadis la position sociale des femmes les faisait regarder les affaires du monde avec recul. Aujourd’hui, les femmes sont parties prenantes des affaires du monde. Elles ont la tête dans la merde du monde, et leur tête est désormais pleine de merde ; la tête, les mains, les pieds, la bouche, le sexe, le corps tout entier, le cœur et l’esprit.
Ajoutons donc qu’aujourd’hui, plus qu’hier, les femmes (les filles, les adolescentes) sont la même merde que les hommes ; Il y a des hommes et des femmes de Bien, il y a des hommes et des femmes de Mal ; les escrocs féministes, qui sont parties prenantes du Système – hypocrite, mensonger, vaniteux, manipulateur, fraudeur, falsificateur, usurpateur, prédateur, mafieux –, omettent volontiers de faire voir cette réalité : il y a autant de femmes de Mal qu’il y a d’hommes de Mal.
Une bonne fois pour toutes, les personnes qui aiment la justice et la vérité doivent se rentrer dans l’esprit que la qualité d’une personne ne dépend pas de son sexe. Ceux qui regardent les femmes pour y voir des créatures aimables, humaines, déli-

cieuses, maternelles, adorables… commettent une erreur de jugement fondamentale.

722. Le féminisme anglo-saxon a fait des femmes des consommatrices prédatrices et intransigeantes, avides de domination et de possession, de pouvoir et de pognon, qui surenchérissent sur les signes extérieurs et outranciers de féminité à mesure qu’elles perdent la grâce, l’élégance, la patience, la douceur… la féminité. Le consumérisme démesuré, notamment sexuel, transforme les animaux humains en fauves. En devenant bestiales et carapacées, entreprenantes et guerrières, les femelles du règne humain perdent tellement la capacité à s’émouvoir d’un contact humain, charnel ou sexuel, qu’elles ont de plus en plus besoin d’être pénétrées sauvagement, par un animal sauvage membré comme un taureau ; contrairement aux femmes d’antan, qui étaient conditionnées à frémir d’un simple contact cutané. Ce doit être ça, l’évolution : de chien, de rat, de porc, de hyène, de loup, de requin, de bœuf, d’âne, de mouton qu’il est… l’humain devient un fauve.

•

De même, l’humain est poussé à quitter l’enfance pour pouvoir survivre par ses propres moyens (enfin ! en faisant la pute et la bête avec ses congénères). Il en perd la capacité à s’émerveiller des choses simples et à en éprouver du bonheur. Alors il court après la fortune, la gloire et le pouvoir pour avoir ce qui pourrait lui procurer du bonheur. Mais quand les gens achètent une voiture de luxe, une somptueuse propriété, de beaux habits ou des objets clinquants, éprouvent-ils le plaisir, le bonheur et l’enchantement qu’éprouve le jeune enfant qui reçoit le jouet en plastique dont il rêvait ? Certains, peut-être, en partie (ceux qui cultivé leur sensibilité avec l’art, ceux qui n’ont plus vrai-

ment besoin de se battre dans une arène) mais pour la plupart des gens, la quête du bonheur tient à celle d'une capacité à retrouver une âme de jeune enfant (avant qu'il ait été formaté par ses géniteurs).

723. « Selon que vous serez riche ou pauvre. » Selon que vous serez homme ou femme...

724. Des activistes américaines néo-féministes militent pour pouvoir se balader torse nu dans les lieux publics ; « comme les hommes ». Cela doit signifier que leur peloter les seins ne sera plus une agression sexuelle. Dans le cas contraire, cela signifie qu'elles revendiquent le droit de faire de l'exhibition sexuelle. A moins que les hommes ne soient tellement infantilisés qu'ils se retrouvent face aux seins comme des jeunes enfants, n'y voyant rien de plus que des objets quelconques, parce que les hommes seront devenus des mineurs à vie, des décérébrés dont les femmes feront ce qu'elles voudront ; enfin ! les femmes, plutôt les pouvoirs occultes qui ont promu le féminisme pour diviser les nations et en prendre le contrôle.[114] Auquel cas les hommes pourront mettre la main au sexe des femmes sans que l'on y voie une agression sexuelle.

725. La plupart des hommes sont, face aux femmes qui se masculinisent, comme la plupart des femmes sont, face aux hommes qui se féminisent : ils se sentent chassés de leur terri-

---

[114] Quand on voit comment l'Ordre du monde demeure invariablement semblable à ce qu'il a toujours été, quand on voit la difficulté qu'il y a à le révolutionner, quand on voit comment tout ce qui prétend s'attaquer à l'organisation pyramidale, à la répartition des richesses, est fermement neutralisé… on peut douter que les féministes soient parvenues à imposer leur doctrine sans que cela aille dans le sens de l'Ordre immuable du monde, sans que cet Ordre l'ait avalisée.

toire, pris en porte-à-faux, désemparés face à un reflet de miroir déformé, une copie troublante ou grotesque. Ils sont comme les entreprises découvrant que leurs produits ont été contrefaits, et de surcroît améliorés, comme les auteurs ou compositeurs découvrant qu'ils ont été habilement plagiés, mais en toute légalité ; ou comme les gens gâtés par leur milieu social ou par la nature – physiquement ou intellectuellement –, découvrant que, par des moyens artificiels et des redistributions de richesses, tout le monde peut désormais adopter leur mode de vie et leur ressembler. Car on peut bien trompeter à l'égalité, en réalité tout le monde cherche à se distinguer des autres, et à défaut de le pouvoir, tout le monde cherche à se distinguer des autres communautés en s'associant à d'autres individus pour former une communauté distinguée ; communauté basée sur l'idéologie (notamment religieuse), l'ethnie, ou la classe sociale.

726. Les féministes dénoncent le fait qu'on n'autorise aucun écart de conduite aux femmes, « pour les brider », « pour les empêcher de vivre »… ou plutôt parce qu'elles sont exagérément sublimées, déifiées, mystifiées, sacralisées, par ceux qui inventent des divinités et construisent des autels. Si « on » n'admet pas que les femmes (sublimées) vieillissent (qu'elles soient corrompues par le temps, comme par l'argent, par le sexe, etc.), c'est parce qu'elles sont assimilées à la vie, pas à la mort (ce rôle échoie aux hommes) ; ce dont elles se prévalent quand cela les arrange. Les interdits comportementaux qui touchent les femmes sont le revers de la médaille qu'elles reçoivent, notamment en tant que mères, même si elles ne la méritent pas. Les femmes imbues de féminisme prétendent être des Miss France sans devoir supporter les contraintes et les obligations

qui vont avec cette distinction ; elles veulent « le beurre et l’argent du beurre ».
On n’attend pas un comportement admirable des femmes méprisées car considérées comme de petite vertu par nature. On ne s’étonne pas qu’elles se saoulent et qu’elles braillent des jurons. Mais les vaniteux égocentriques ne peuvent admettre que leur mère, leur soeur, leur femme, leur fille, soit parmi les plus méprisables des femelles du règne humain, en ayant un comportement parfois ou souvent plus indigne que celui de bien des femelles du règne animal considéré comme inférieur. Les fils de pute sont toujours les autres.

727. Jadis, le simple fait de naître homme était censé conférer toutes les qualités, toutes les vertus, tout au moins des qualités et des vertus qui allaient de pair avec les hommes, dont les femmes étaient prétendument dépourvues ; comme l’intelligence, le courage… Aujourd’hui le simple fait de naître femme confèrerait toutes les qualités, toutes les vertus, tandis que naître homme serait condamnable et répugnant par défaut. Le culte de la femme s’impose à tous, tout au moins en Occident néo-féministe, et malheur à quiconque oserait prétendre que toutes les femmes sont bien loin d’être belles, physiquement et moralement. Emettre un doute sur la qualité intrinsèque des femmes revient à être un méprisable rétrograde, un intégriste, un misogyne aussi diabolique qu’un raciste. Ne pas être aliéné aux femmes fait passer pour un dangereux délinquant qui conteste l’ordre établi, un vandale qui s’attaque aux mythes, un blasphémateur qui porte atteinte au sacré, un ennemi public qui sème le trouble dans le consensus social. Simple constat.

728. Pour les hommes à l'esprit primitif, une femme est quelqu'un de « bien » par défaut, simplement parce que leur corps et le sexe féminin leur procurent du plaisir (c'est ainsi que même la plus infâme crapule est toujours respectée, flattée et appréciée par ceux qui en tirent profit ; il suffit donc, à ceux dont la fortune est discutée, de faire acte de charité pour que leur fortune ne soit plus tant discutée). Ne pas aimer inconditionnellement la femme, et toutes les femmes, est devenu suspect et méprisable, comme émettre des doutes sur la qualité et la nature de la circoncision et de ses adeptes. Les adeptes de la circoncision aiment-ils tout le monde ? Non. Les femmes aiment-elles tout le monde ? Non. Alors pourquoi un homme devrait-il aimer toutes les femmes, bien que toutes les femmes ne l'aiment pas ? Parce que ceux qui ont le Pouvoir ont une devise : faites ce que je dis, pas ce que je fais. Et les soumis, bien sûr, s'exécutent, avec plus ou moins de zèle et d'empressement.

729. Le discours féministe laisse entendre : « Vous les hommes, vous êtes des pervers. Vous vous excitez devant des photos de femmes nues. Vous pouvez vous faire jouir avec une femme inanimée. Les femmes, elles sont humaines. Elles ont besoin du contact charnel et d'amour pour s'exciter et jouir. » Si la situation était inverse, il dirait : « Vous les hommes, vous êtes des porcs. Il faut toujours que vous touchiez les femmes pour vous exciter. Les femmes, elles sont humaines, sentimentales, spirituelles. Elles peuvent éprouver une forte émotion et des élans amoureux simplement en regardant la photo d'un homme, même vêtu. »
Moralité : on fait dire ce que l'on veut aux choses.

730. Qu'est-ce que les femmes sont, font, ont, de si extraordinaire, que les hommes ne parviennent pas à se passer des femmes au quotidien ; qu'ils s'accrochent au mariage ?

731. Une femme, pour quoi faire ? Si c'est pour « s'envoyer en l'air » en s'empoisonnant la vie, autant se droguer ; au lieu d'institutionnaliser le mariage, il faudrait alors mieux légaliser les drogues.

732. Si les hommes sont immatures avec les femmes qui se prennent au sérieux, c'est peut-être parce qu'il leur est difficile de prendre au sérieux le sexe féminin.

733. Les femmes sont propres et belles. C'est pourquoi elles se parfument, se maquillent et se costument ; pour que leur apparence soit conforme à ce qu'elles sont, ou censé être… autrement cela risquerait de ne pas se remarquer. D'ailleurs, il en est de même pour les hommes. Il leur suffit d'être ébouriffés, pas rasés, mal fagotés, pour immédiatement paraître en chute libre dans la pyramide sociale ; à tel point qu'il suffit de raser, coiffer, costumer d'un « trois-pièces » un homme, pour que de singe, de clochard ou d'ouvrier d'apparence, il semble être un commercial, un politique ou un financier.
Quand on songe à quoi tient la vanité des humains ; qui cherchent continuellement quelqu'un à mépriser de la bouche ou du regard (sur la simple base de sa tenue vestimentaire), pour se sentir supérieurs à quelqu'un…

734. Face à la délinquance juvénile, nombreux en appellent à changer le regard de la société et du système judiciaire sur les adolescents violents et criminels comme des adultes. Par contre,

personne ne juge nécessaire de changer le regard de la société et du système judiciaire sur les femmes, qui sont pourtant de plus en plus violentes, criminelles, crapuleuses… et favorables à une plus grande sévérité envers les adolescents qui sont comme les femmes qui sont comme les hommes, de plus en plus violents, criminels, crapuleux…

735. Les féministes sont dans la même vaniteuse prétention que les Juifs à être les sauveurs du monde. A l'heure où tout le monde ne jure que par le libéralisme en accusant l'Etat de prélever trop d'impôts, de nuire au Marché et à sa capacité de s'autoréguler (en faisant quels dégâts ?), voici les féministes qui, comme les Juifs, prétendent prendre en mains les nations, le monde, pour instaurer l'harmonie sur terre (avec eux/elles en guides suprêmes).
On remarquera que les féministes ne dénoncent pas la circoncision masculine, qui participe notoirement de l'Ordre machiste et patriarcal qu'elles prétendent fustiger, parce qu'elles sont parties prenantes du Système qu'elles dénoncent uniquement quand elles n'y trônent pas (les principes du machiste et du patriarcat ne les dérangent pas en soi, puisqu'elles veulent uniquement se les approprier à leur avantage, sous forme de féminisme et de matriarcat). Autrement dit, ce sont de fausses révolutionnaires ; comme les politiques qui se font payer leur place en pratiquant le clientélisme financé par tous les contribuables, les féministes se font payer leur place en faisant payer par tout le monde les changements égalitaristes qui ne sont profitables qu'à elles, et accessoirement aux autres femmes.
Y a-t-il jamais eu une révolution populaire qui n'ait été fomentée, chapeautée, orchestrée par une organisation puissante ? Le féminisme aurait-il pu s'imposer sans une puissante assis-

tance, qui les utilise pour servir ses propres fins ? et non par souci de justice et de vérité dont les puissances sont dénuées. Les femmes ont-elles pu réaliser ce que les hommes n'ont jamais pu réaliser ? à savoir provoquer un changement radical de l'organisation humaine (bien que le monde soit « fait par les hommes pour les hommes », aux dires des féministes). Auraient-elles pu faire condamner la circoncision féminine (dans les pays incapables de résister aux puissances impériales) alors que les hommes ne peuvent faire interdire la circoncision masculine ? Du point de vue de la lutte pour faire interdire la circoncision masculine rituelle, en tout cas, les féministes sont d'aucune utilité aux hommes ; leur position sur la circoncision masculine est symbolique et désavantageuse représentatif des fondements réels du féminisme. Elles roulent pour les circonciseurs, elles roulent pour ceux qui veulent déposséder les hommes du pouvoir qu'ils ont sur les nations, pour se les approprier.

736. Si les femmes n'étaient pas magnifiées de sorte que la vie des hommes tourne autour des femmes, les hommes se contenteraient de bien peu, et ils seraient bien peu enclins à faire tout ce qu'ils font pour avoir accès aux femmes sublimées comme la raison de vivre, le centre du monde en dehors duquel rien n'existe. Les femmes sont apprêtées par les faiseurs d'argent comme les appâts par les pêcheurs ; une blonde en bikini sur une couverture de magazine masculin, un symbole sexuel sur une pellicule de film faisant office de papier attrape-mouches, une hôtesse de charme pour que l'esprit primitif du mâle croie accéder à la femme en achetant la voiture qu'elle présente… L'homme libre s'amuse de tout cela, lui qui donne aux choses la valeur qu'il décide de leur donner, lui qui ne laisse pas le mythe de la femme régir sa vie et ses envies ; ce

qui ne l'empêche pas de s'y abandonner comme à n'importe quel autre produit de l'imaginaire.

737. Les féministes prétendent faire interdire la prostitution des femmes, même indépendantes, mais elles ont fait de presque toutes les femmes d'autres sortes de putes plus ou moins indépendantes.

738. Quand un homme dit que les femmes sont belles, il parle de celles qu'il a en tête et qui sont à son goût. Si on mettait toutes les femmes côte à côte, nues, dans leur état naturel, on ferait s'effondrer l'échafaudage mental de ceux qui croient que le monde se réduit à eux, à leurs goûts à leurs perceptions.
Des hommes cherchent à se faire valoir en tant qu'homme à femmes, en prétendant aimer toutes les femmes. Cela fait paraître plus viril que celui qui est soupçonné de ne pas aimer les femmes parce qu'il ne participe pas à la mystification conformiste et fallacieuse des femmes, et qui répond, à la question de savoir s'il aime les femmes : « Tout dépend lesquelles ».
Mauvaise réponse. Un homme, un vrai, ne fait pas la fine bouche, sinon c'est un pédé. Sans doute parce qu'il y a des femmes repoussantes à en faire devenir pédés les hommes, et des hommes repoussants qui font devenir lesbiennes des femmes.

739. Le nationalisme est aux hommes sans envergure ce que le féminisme est aux femmes sans importance ; cela joue un rôle protecteur qui leur permet de se donner des airs assurés, voire arrogants (comme ceux de la femme qui se pavane avec l'assurance d'être défendue par son Cro-magnon de mari, ou du gamin qui plastronne parce qu'il a un parent qui aime prouver sa virilité et se donner des airs menaçants quand sa petite

famille se plaint à lui). Le nationalisme, c'est la cour des petits. Le mondialisme, c'est la cour des grands. Chacun est libre de vouloir vivre modestement, sans chercher à boxer dans une catégorie supérieure, mais la moindre des choses est alors de ne pas se donner des airs supérieurs – en écrasant des moustiques – ; cela impressionne les petits nationaux, mais personne d'autre.

Cela étant, la comparaison entre nationalisme et féminisme s'arrête là, à ce que les faibles et les vaniteux en tirent, car le féminisme participe manifestement d'un complot contre les nations, en détruisant les cellules familiales, les couples, en divisant les hommes et les femmes. On ne saurait voir dans le féminisme le volet politique d'un vaste projet visant à promouvoir et instaurer la justice – sociale, salariale –, la justice, l'équité, l'harmonie – sociale et sexuelle –, ou encore les droits humains, quand on voit que parallèlement à la promotion de la soi-disant égalité des sexes il y a l'amplification de l'exploitation, de l'usurpation, du pillage des nations féminisées (les nations non féminisées subissent, plutôt que le sabotage culturel et social, l'attaque armée des pays pilleurs comme les Etats-unis). Le féminisme n'est qu'un volet dans un projet de « redistribution des cartes » ; des richesses et des pouvoirs. Les féministes et leurs épigones sont rétribuées pour ce qu'elles permettent d'accomplir ; récompensées par les destructeurs de nations, qui opèrent un transfert de richesse des hommes aux féministes, des pays féminisés aux financiers internationaux. C'est d'autant plus flagrant que les femmes imbues de féminisme se comportent comme les machistes en persistant à leur reprocher l'attitude qu'elles adoptent ; les racistes agissent pareillement avec les autres racistes (par exemple quand les jaloux et envieux néo-mafieux maghrébins reprochent aux Français de

« faire les beaux », ce qu'eux-mêmes cherchent à faire). Il y a une inversion de l'Ordre, des rôles, des positions dominantes ; l'égalité des sexes est donc manifestement qu'un leurre. Mais, « chassez la Nature, elle revient au galop »…

740. Les féministes ont imposé le principe selon lequel un homme qui se soustrait au canon patriarcal traditionaliste – de l'homme bestial occupé à des tâches guerrières – a développé « sa part de féminité ». C'est un concept fallacieux ; gynocentré. Quiconque est complet n'a pas développé la partie sexuellement contraire à son identité sexuelle physique. Il est simplement redevenu ce que la société des diviseurs détruit en coupant les individus d'eux-mêmes, en spécialisant les tâches, en enfermant dans des classes et des rôles. L'androgynéité est une notion propre aux instances sociales qui divisent pour régner sur les individus. Les personnes unitaires sont ce que l'être humain est naturellement, et qu'il a cessé d'être en étant coupé en deux par les religions bibliques notamment, qui reproduisent au niveau mental ce que la nature fait corporellement en créant deux sexes (comme elles reproduisent par circoncision, symboliquement et de manière totalitaire, ce que la nature fait en décalottant les pénis, en réduisant à leur plus simple expression les vulves des jambes écartées).

741. Les femmes qui se disent féministes par idéal républicain contestent la légitimité de décrier les féministes sur la base de ce que sont les idéologues féministes intégristes, radicales, totalitaires, nihilistes. Par contre, elles ne contestent pas le féminisme, qui laisse entendre que tous les hommes sont comme les idéologues machistes intégristes, radicales, totalitaires, nihilistes.

742. En septembre 2011 est diffusé le film « L'Apollonide, souvenirs de la maison close », qui figure la vie quotidienne dans une maison close, parisienne et bourgeoise, à l'aube du XXe siècle.
On y boit beaucoup, on s'y amuse, on y parle, on s'y prélasse langoureusement, on y déambule nonchalamment… et on s'y adonne à l'acte de chair. Et là, pas question de montrer les filles autrement que lasses, détachées ou même dégoûtées, quand l'une n'est pas morte vérolée ou l'autre défigurée au couteau par un client sadique – qui sera enfermé par les « filles » dans une chambre, avec une femelle panthère noire pour lui régler son compte –.
Les costumes sont d'époque, mais le ton des dialogues ne l'est certainement pas (trop teinté du féminisme contemporain). Un anachronisme qui sort du film, comme les tatouages, mais qui est voulu, comme semble le confirmer la fin du film, puisqu'il s'achève par un regard rapide sur un boulevard du XXIe siècle, où sont prostituées des jeunes femmes (dont une de L'Apollonide, qui voulait tant s'en échapper…). Dans ce film féministe, bordel bourgeois du XIXe siècle et prostitution moderne sont une seule et même horrible chose.
On y méprise un peu les hommes et on se prend à imaginer un bordel pour femmes. Les filles se décrivent comme prisonnières de leurs dettes envers la maquerelle. Elles ne peuvent guère qu'espérer un improbable mariage avec un client, eux qui sont si pleins de mots flatteurs et prometteurs ; bien qu'ils ne soient en réalité que des « trousseurs ». Les filles se procurent mutuellement un peu d'affection et de réconfort, par quelques baisers et caresses. Il y a aussi la désillusion de la petite dernière, qui se vend à seize ans avec du mythe et du rêve d'indépendance

financière plein la tête, et qui repart avec de la réalité plein le dos.
Mise à part son esthétisme, ce film n'est qu'un film de propagande néo-féministe. Payer pour se faire culpabiliser par un film basé sur l'écrit d'une néo-féministe « teintée »… quelle glaire !
Voilà un film qui prétend mépriser et culpabiliser les hommes en dramatisant la prostitution féminine. Pourtant, les femmes et les hommes aussi sont malades, torturés et tués au sein de la famille. Ils arrivent au mariage avec du mythe plein la tête, mais ils sortent assez rapidement du mariage, éjectés par la réalité, à grands frais ; quand ils n'y sont pas enchaînés par des contraintes matérielles (ils se consolent alors en se lamentant : « Si c'était à refaire ! »). On ne prône pas pour autant l'abolition du mariage ni le démantèlement de la famille. Pas plus qu'on ne prône la disparition des entreprises délétères (ou l'interdiction de la sordide circoncision rituelle). On prône des améliorations, des modernisations, des aménagements, des médicalisations.
Il en est qui s'opposent à la prohibition de la prostitution par crainte de voir augmenter le nombre de viols. Ils peuvent ajouter le risque de voir augmenter le nombre de divorces. La préoccupation revient à savoir comment encadrer les hommes ; comment les brider sexuellement sans les émasculer au risque de compromettre la reproduction de la catin d'espèce « humaine », et de les vider de la bestialité, des pulsions et des élans qui permettent d'entreprendre et de guerroyer, autrement dit de faire vivre la catin d'espèce « humaine ». Quand le féminisme revendique, non seulement une libération sexuelle des femmes, mais de surcroît un « droit à l'orgasme », y compris si cela implique de circoncire les mâles, les hommes n'ont qu'un choix de vie imposé : le mariage, le célibat méprisé, la mastur-

bation honnie, l'impuissance supposée, ou l'émasculation rêvée par les féministes intégristes. Car qu'importe si les circoncis ont été mutilés durant l'enfance pour le sale plaisir des répugnantes femelles procirconcision, le monde doit devenir un bordel à ciel ouvert dédié au plaisir sexuel des femmes.

La question de fond est de savoir comment hommes et femmes peuvent cohabiter sexuellement. La vraie question est donc : quelle est la bonne formule de la prostitution ? Chaque circonciseur prétend connaître la bonne formule de la circoncision, comme chaque esclavagiste. Et voilà qu'il n'en serait pas de même avec la prostitution ?

Derrière la négation de la prostitution volontaire, il y a le refus féministe de voir la femme comme un être aussi animal et corrompu que l'homme, un être qui aime le vice, la dépravation, la bestialité, ou qui ne prétend pas être autre chose qu'un être de chair, d'excréments, de sueur, de larmes, de glaire, de sperme, de pisse, de sang. Il y a le refus de voir les hommes profiter des femmes. Et quand elles doivent se résoudre à accepter une relation entre hommes et femmes, ou un commerce de l'image des femmes, de leur corps, de leur nudité, les féministes veulent que les hommes soient les quémandeurs, les dépendants, les gogos, les abusés, les payeurs, les sacrifiés, et les femmes des femmes d'affaires qui gèrent, avec brio et à leur seul profit – qui doit être immense –, leur plastique, leur sexe, leur nudité, leur vie. Derrière la négation de la prostitution volontaire, il y a la vision bourgeoise des choses ; le féminisme des bourgeoises, la vision bourgeoise de la femme, l'institution bourgeoise du mariage. Eh oui. Ce n'est pas le peuple qui fait les lois, mais les oligarchies, les bourgeois ; les lois, non, ne se décident pas au Parlement, et pas démocratiquement.

Si la prostitution est interdite au nom d'une conception humaniste de l'être humain, des rapports harmonieux entre êtres humains, alors la circoncision rituelle doit aussi être interdite, et le mariage et la famille doivent être repensés ; faute de quoi on pourra être enclin à penser que derrière tout ce remue-ménage, il y a les circonciseurs, qui utilisent les femmes pour faire passer ce que les nationalistes n'accepteraient pas venant des circonciseurs (la généralisation du modèle de la femme juive et de la famille juive ; ce qui est déjà une norme dans le cinéma hollywoodien doit devenir une institution).

•

On pourra suggérer au réalisateur une idée pour son prochain film : on pourra lui suggérer de mettre en scène la circoncision masculine rituelle. On y verrait des gens festoyer en tenue de carnaval, buvant, mangeant, fumant et riant joyeusement pendant que des jeunes et des moins jeunes ne seraient pas à la fête, eux. Les circoncis amers cracheraient leur haine de ces pervers d'adultes qui mutilent le sexe des enfants, de ces démoniaques circonciseurs qui les amputent de leur innocence et de leur vertu. On y verrait, en gros plan, des glands et des pénis coupés, des lambeaux de chair sanguinolents, et des giclées de sang. On verrait de vilaines cicatrices, sombres, boursouflées, des pénis tordus par excès de peau coupée, monstrueusement déformés par des brides de chair et des glands partiellement nécrosés par une brûlure au bistouri électrique. On y verrait des mutilés sombrer dans la déprime, le suicide, l'alcoolisme, la drogue. Un jour, un enfant serait tué par circoncision. Alors les circoncis meurtris se révolteraient et règleraient leurs comptes à tous ces répugnants pervers : ils couperaient les mains du circonciseur, ils émasculeraient le père et décapiterait la mère (ça hurle comment, une saloperie de

circonciseur à qui on passe la bite et les couilles au mixeur ; plutôt comme un porc, ou plutôt comme un démon ?). Cela ferait certainement un film intéressant. Non ? Ce serait pourtant très hollywoodien.
Autrement, le sujet pourrait être celui du mariage et de la famille. Le film montrerait les moments de calme avant la tempête, quand chacun tient simplement son rôle. Il monterait ensuite les moments de violence – physique, psychologique, verbale, sexuelle –. Et puis les moments où, chacun dans leur dos, mari et femme, parents et enfants, déblatèrent ironiquement ou amèrement sur leur conjoint, sur leurs gosses et sur leurs vieux. Il ne faudra pas oublier ces moments éprouvant où les femmes doivent endurer les assauts spermatiques et suants de leur violeur autorisé, sans plaisir aucun, avec même beaucoup de dégoût ; menottées par le spectre du divorce et de la déchéance sociale, que fait planer la migraine chaste de trop. Quelle conclusion le spectateur sera-t-il censé tirer du film ? D'une : le mariage et la famille, c'est de la merde ; parce que l'humain et l'humanité sont de la merde. De deux : tout le monde voudrait vivre ailleurs que dans une famille, autrement que marié, mais des « proxos » les en empêchent.

743. L'humain est un animal culturel : il se fait tout un monde dans sa tête en passant sa vie à vouloir conformer le monde à son modèle mental, en imposant aux habitants du monde de se conformer à ce modèle pour lui donner vie. Aucun modèle ne convient à tous, mais il y a toujours une minorité qui impose son modèle à tous, grâce à la passivité suiviste ou attentiste de la masse. Quand la société ne satisfait plus assez de monde, quand son modèle culturel faillit, en l'absence de modèle supplétif, les gens rejettent le modèle établi et se replient sur ce

qu'ils n'ont jamais cessé d'être : des bêtes ; des animaux sans esprit régis par les lois de la jungle. Leur humanité apparente n'était qu'une tête sortie hors du magma de fèces et de sang dans lequel l'espèce « humaine » replonge spontanément, telle un mammifère marin qui retourne dans son milieu naturel après avoir fait une réserve d'air à la surface. Le nationalisme ressurgit, le racisme, le sexisme, la rivalité, la haine, la jalousie…

•

Le féminisme part de quelque chose qui était fondé au départ, mais il est désormais contraint d'inventer et de déformer la réalité pour maintenir son pouvoir et pouvoir continuer à exploiter le vide juridique initial. Les féministes font comme les antiracistes qui, non seulement font voir du raciste partout, mais vont de surcroît jusqu'à mettre en scène de fausses agressions racistes pour justifier leurs théories, leur discours, leurs subventions, leur autorité.

Il y a encore bien à faire pour améliorer le sort des gens, mais cela ne relève pas particulièrement du féminisme ; il n'est nul besoin de s'étendre à l'infini et de manière féministe sur le principe de dignité, d'humanité, de droit. Le féminisme ne peut pas davantage prétendre instaurer son ordre que l'écologisme. Il ne peut être que la n^{ième} roue du carrosse. Mais par la voix de ses intégristes, le féminisme veut régir la vie privée, l'identité, la pensée, le comportement des hommes et des femmes, à la façon des idéologies totalitaires, des religions bibliques.

Tout le monde est soumis à des préceptes, des ordonnances, des pressions conformistes. Les acteurs de cette pression sont multiples : religions, industriels, politiques, idéologues divers, médias. Quand une idéologie revendique toujours plus de pouvoir en arguant que la réussite de ses préceptes mirobolants est conditionnée à la conversion totale à cette idéologie, on tombe

dans le totalitarisme. Et c'est ce qu'ambitionnent certaines féministes : le pouvoir sans partage ; car le Pouvoir est leur obsession, leur raison d'être féministe.
On peut faire de la pédagogie pour faire comprendre aux gens ce qu'ils gagneraient à adopter tel mode de vie, en l'occurrence féministe, mais le féminisme ne fait pas cela. Le féminisme impose son ordre, non par la persuasion, mais par la loi non démocratique, parce que les idéologies féministes se jugent supérieures à tout le monde ; elles sont comme tous ceux qui imposent leur loi à tous.
S'il faut raisonner comme les féministes, alors tout le monde doit faire sa part de travail manuel et de travail intellectuel. Tout le monde doit accomplir une partie des tâches qui font la société. La société doit être organisée de sorte que les journées de chaque citoyen soient réparties entre toutes les tâches nécessaires au fonctionnement de la société, que chacun doit accomplir à tour de rôle. Un jour égoutier, un jour guichetier, un jour maçon, un jour charcutier, un jour politicien, un jour journaliste, un jour manutentionnaire, un jour aide-soignante... Voilà qui serait égalitaire. Mais on l'entend déjà : « Ah non ! Non, quand même pas ! » Pourquoi non ? Parce que des idéologues n'ont pas imposé cette idée, par le matraquage médiatique précédant la force de la loi. Ou bien parce que trop d'égalité tue l'égalité, sans doute.
L'égalité… c'est aussi ce que promettait le communisme (tous camarades), ce que promet l'islamisme (tous des frères) ; ce que promet la république.

•

Le féminisme, sous des airs d'égalitarisme, relève de la même prétention que l'intégrisme et autre communisme. Toutes les idéologies – non démocratiques – conditionnent leur réussite

à la conversion totale du monde avec application stricte de leurs préceptes… et élimination de ceux qui ne cadrent pas, qui ne se sacrifient pas pour matérialiser le modèle idéologique ; les féministes participent au Système qu'elles prétendent combattre, un système dans lequel quasiment tout le monde pense : « Comme nous » (sous-entendu, « comme le décrètent les mâles dominants » ; les idéologues imposants).
Les féministes se prétendent éprises de liberté, d'égalité, mais ce sont des intégristes qui entendent dire aux hommes comment ils doivent se percevoir, se considérer, comment regarder les femmes, comment leur parler, comment les aborder, comment les toucher, comment copuler avec elles, comment les considérer, comment les sublimer, comment les vénérer (d'une façon qui soit exclusivement à leur avantage, sans les aliéner dans le rôle de quasi-déesse), comment se prosterner devant elles, comment faire en sorte qu'elles soient heureuses, suffisantes, belles, fortes, nobles… Elles entendent dire aux hommes comment occuper leur temps, comment assister et accompagner les femmes dans leur vie quotidienne, dans leurs tâches ménagères, dans le rôle maternel… comment pisser, comment bander, comment penser, comment travailler avec une femme, combien la payer et quoi lui payer, et comment consommer (sans consommer des produits culturels qui exploitent des stéréotypes – peu flatteurs – sur les femmes)…
Les féministes veulent imposer une organisation sociale, voire un régime politique. Elles prétendent régir tous les aspects de la vie des individus, jusque dans leur vie privée. D'une autre façon, les religions bibliques (particulièrement l'islam) ou encore le communisme prétendent faire cela. On sait ce que cela donne.

Le féminisme est une doctrine totalitaire de plus, qui est partie prenante du Système tendancieusement totalitaire, auquel elles contribuent par le féminisme. Les idéologues féministes (comme les mondialistes) ont dans la tête une créature masculine aussi artificielle que les entités mathématiques que manipulent les financiers totalement coupés de la réalité. Ce que prétendent faire les intégristes féministes n'est rien d'autre que refaire la Création. Ce ne sont que des mégalomanes parmi d'autres ; et ils sont nombreux, ceux qui prétendent supplanter la Nature et la remodeler à leur image mentale.

C'est tromper les gens que de différencier les féministes « modérées » (compatibles avec les autres idéologies) des intégristes, comme cela est fait avec les Islamistes. Ce sont les extrémistes féministes qui donnent le tempo, comme ce sont les Islamismes qui s'imposent comme les figures représentatives des Musulmans, qui suivent, enthousiastes ou forcés, tractés d'un coté par les locomotives, poussés de l'autre par leurs détracteurs.

La plupart des gens ne sont pas extrémistes dans leur vie (ils ne sont pas disposés à mourir pour des idées personnelles, en allant à l'encontre de la norme dominante ; ils se positionnent par rapport aux autres, à travers lesquels ils existent à leurs yeux), mais ils cautionnent la loi du plus fort qu'affirment ouvertement les extrémistes (parce qu'ils se sont fait à l'idée que cette loi est la seule qui peut leur garantir la sécurité, notamment alimentaire). Leur attitude parle pour eux. Elle dit : « Faites la guerre, faites-nous profiter des butins de la guerre, nous vous soutenons moralement, passivement, lâchement, financièrement, mais ne nous envoyez pas au front ; car nous voulons profiter de la vie, alors éliminez tous ceux qui nous pourrissent la vie. »

Ceux qui ne cautionnent pas la loi du plus fort ne sont peut-être pas directement confrontés aux extrémistes, parce qu'ils ne sont pas de leur milieu idéologique ou ethnico-religieux, mais ils subissent les effets de l'extrémisme à travers l'expression et le comportement de ceux qui sont juste en dessous d'eux.

Mais part ça, non, les féministes ne sont pas intégristes. Il faut croire ce que dit leur bouche, pas ce que montre ce qu'elles instaurent. Avalez donc ce qu'elles veulent vous faire avaler la bouche en cœur, même si elles vous le mettent dans le c…

•

L'égalitarisme, c'est du communisme sans collectivisation, qui a la prétention de régir le moindre aspect de la vie quotidienne, en traquant chaque atteinte à ce sacro-saint principe. Décréter l'égalité des sexes, c'est une chose. La concrétiser en reconditionnant mentalement tout le monde, c'est autre chose. Pour instaurer une égalité des sexes, les tenants du féminisme entendent imposer aux hommes de se penser et de se ressentir femmes à 50 %. Mais les hommes ont quelques raisons de ne pas avoir goût à cela, tout en acceptant intellectuellement l'idéal d'une égalité sociale. Et il faut passer par un reconditionnement mental profond pour changer les mentalités inspirées de l'animalité, parce que l'égalité, personne n'en veut (sauf entre soi, c'est-à-dire avec les « autres soi-même »), chacun voit les autres comme des concurrents et des rivaux, chacun veut se distinguer des autres, et même être plus que les autres ; la Nature n'ayant pas l'air de vouloir des clones, faute de quoi elle n'aurait pas instauré une reproduction sexuée exigeant un brassage génétique pour éviter la dégénérescence. Si l'objectif du féminisme est de reconditionner les gens, il faut cesser de parler et mettre en oeuvre une reprogrammation mentale

effective, scientifiquement éprouvée. Si les féministes comptent procéder par prêchi-prêcha, comme les religions qui, après des siècles ou des millénaires, à grand coup de figure divine toute-puissante aussi miséricordieuse que menaçante, parviennent lamentablement à convertir superficiellement des gens par la force, la ruse, le mensonge, l'obscurantisme, l'intégrisme, la corruption des institutions, des cultures, des consciences et des estomacs… elles n'ont pas fini de baver.

De reprogrammation mentale sournoise il est question, quand les médias néo-féministes présentent une femme transsexuelle enceinte (Thomas Beatie) comme le « premier homme enceint ». Il y a là une manipulation mentale visant à détruire l'image de soi que les hommes se font d'eux, pour qu'ils s'identifient aux femmes, pour qu'ils se vivent comme une femme et conçoivent pour eux un destin de femme. Comme quand la télévision diffuse un film où le transsexualisme d'un père de famille est dédramatisé et présenté comme un phénomène courant, juste un peu méconnu, presque naturel, comme un trait de personnalité original, tout au plus comme une particularité congénitale, une conformation neurologique qui se rencontre dans la population avec une certaine fréquence, et qui se corrige simplement par un traitement hormonal et chirurgical, après un examen psychiatrique confirmant que la personnalité transsexuelle est bien normale.[115]

---

[115] « Le monde de Finn », de Thomas Korthals Altes, de 2010, diffusé le 05 juil. à 01h17 sur Arte : « Un jeune garçon un peu compliqué, Finn, 15 ans, surprend son père habillé avec une robe appartenant à sa mère en rentrant de l'école. Lui-même en pleine découverte de sa propre sexualité, il est perturbé par cette révélation. Il doute. » – http://www.artevod.com/monde_de_finn

Quand son fils déconcerté lui demande « pourquoi tu fais ça », le père explique combien il enviait sa mère quand elle était enceinte de lui. Comme Freud attribuait aux femmes une envie de pénis, au grand dam des féministes, l'idéologie féministe veut faire penser aux hommes qu'ils se sentent inférieurs aux femmes

Est-ce être un affreux machiste rétrograde que de rejeter cette image de l'homme enceint ? Parce que voilà où en sont les féministes et ceux qui sont derrière elles ; pour instaurer un féminisme totalitaire, jusque là où il ne parvient pas à s'imposer, envers et contre la nature : à chercher une improbable égalité jusque dans ses derniers retranchements, dans ceux-là qui contrarient fondamentalement les idéologues féministes, lesbiennes nihilistes et comploteuses ; mais toujours pas là où se trouvent les principes de la circoncision, là où devrait s'imposer à tous l'idée d'une circoncision féminine équivalente à la circoncision masculine.

Jusqu'à un certain point, on peut suivre le féminisme, comme l'humanisme et les autres idéologies « hippies », et c'est ce qu'ont fait la plupart des Occidentaux, mais il y a des féministes qui sont comme les intégristes, totalement obnubilées, et comme eux, à tout vouloir, elles perdront tout, car face à eux, il y a les gens doués de raison, du sens de la réalité, qui ne sont pas prêts à suivre les fanatiques jusqu'au nihilisme et à l'abnégation, jusqu'à la recombinaison génétique et la reprogrammation mentale. Les gens sensés ne veulent pas devenir comme des femmes soumises dévouées à leur mari, en l'occurrence au féminisme et aux autres intégrismes.

Si les féministes se plaignent que les hommes ne se soumettent pas béatement à leur doctrine, c'est que leur expérience des femmes décrédibilise cette doctrine. Ils ne perdent pas de temps à écrire ce qu'ils vivent pour enrichir les autres de leur expérience, de leurs sentiments et de leurs réflexions, mais leur expérience des femmes leur inspire une conception des choses qui n'est pas féministe, même s'ils n'ont pas la volonté

---

parce qu'ils ne peuvent pas être enceints comme elles, étant dépourvus de l'organe reproducteur par excellence (qui n'est plus le pénis).

particulière de ne pas aller dans le sens d'une égalité de considération et de traitement des sexes ; jusqu'à un certain point. Si les féministes ne méprisaient pas les hommes en se croyant supérieurs à eux, elles pourraient envisager que les hommes aient quelques bonnes raisons de ne pas sombrer tête première dans le féminisme et dans le culte de la femme.
Le féminisme est humaniste, le féminisme n'a jamais tué personne, répètent les féministes, comme tous les prosélytes martèlent des messages de propagande au mépris de la réalité, pour l'imposer dans les esprits, et changer dans les esprits la vision du réel. Le féminisme tue, avec les mots à défaut de le pouvoir avec les moyens des hommes, parce que les femmes n'ont pas ces moyens. Quand elles les ont, face à des enfants ou des hommes infantilisés, affaiblis ou bridés, elles les emploient, et elles tuent sans vergogne, par esprit de prédation et de domination. Le slogan féministe fétiche est mensonger d'être dépassé et trahi par la réalité, par ce qu'il a lui-même engendré.
Les féministes aiment prendre à témoin les hommes acquis au féminisme pour faire mentir les détracteurs du féminisme, comme les religio-fascistes aiment donner en exemple les convertis qui n'étaient pas culturellement conditionnés à adhérer à leur doctrine, afin de la présenter comme universellement supérieure à toutes les cultures, afin d'embrigader le plus grand monde. Mais ces convertis, que ces prosélytes donnent à voir, sont des gens qui se sont fait écraser par la doctrine à laquelle ils sont convertis.
Quand on regarde les hommes féministes américains, on voit plutôt des soumis, des pacifistes de type « démilitarisés de la bite » ; des hommes infantilisés, castrés ou tués par le féminisme. En France, cela relève plus du petit gars qui ne veut pas que l'on fasse du mal à sa maman, du gauchiste qui pense « lutte

des classes », ou encore de celui qui est né d'une néo-féministe, habitué à la mixité, au sexe libre, qui ne se pose pas de question existentielle, et qui suit le mouvement féministe parce que sa gonzesse lui demande de l'accompagner, et parce que c'est un mouvement social plus ou moins revendicatif (ça ou autre chose… ça forme la jeunesse).
Ce sont les résistants de la dernière heure, quand la victoire se profile à l'horizon. Ils jouent les héros en arrivant après la bataille, et prennent part à un combat gagné d'avance parce qu'il a déjà conquis une bonne partie du monde. Portant à bout de bras l'étendard du mouvement de libération, ils marchent sur les pas de celles qui ont débroussaillé le terrain et reçu les crachats. Ce sont des petits clébards qui hurlent avec les loups, qui se sentent forts et qui jouent les gros bras derrière un mouvement qui en impose ; comme les gamins qui bombent le torse en marchant sur les pas de leur père-la-terreur. Il y a là les machos protecteurs recyclés en défenseurs des femmes, mais à la mode féministe, et qui font du zèle comme beaucoup de nouveaux convertis, en traquant le défaut de Parité dans les organes de décision, uniquement.
Il y a une guerre à gagner contre les circonciseurs, mais il n'y a presque personne pour la mener ; ni grandes gueules, ni gros bras, ni gros cerveaux, ni grands coeurs habituels. Par contre, le jour où la circoncision et les circonciseurs seront déconsidérés comme le machisme et les machistes, ceux-là qui exhalent volontiers l'effluve des petits rats racistes seront bien là pour tenir le mégaphone en se targuant d'une noblesse de culture et d'âme.
Des faux, il y en a partout. Prétendre que le féminisme est un repère exceptionnel de parfaits vrais est de la même vaniteuse veine que l'intégriste, des islamistes en tête, qui se disent « dans

la vérité », sûrs de leur droit divin à rétablir l'ordre moral selon eux.

744. Les féministes sont-elles les maîtres du monde ? Non. Sont-elles parvenues à imposer leur doctrine envers et contre ces maîtres ? Sûrement pas, elles auraient été laminées, comme tous ceux qui sortent la tête de l'eau pour faire des vagues. De toute évidence, les maîtres du monde ne soutiennent pas le féminisme par humanisme et par souci d'égalitarisme. Alors pour quoi ? (Ne serait-ce pas pour confier aux femmes, sous contrôle des féministes de tête, le rôle de perpétuer dans les cellules familiales la religion qui s'instaurera partout sur terre avec un gouvernement mondial ?)

745. Pour reconnaître une vraie femme, c'est simple : celle qui pleure et se plaint de s'être fait violer n'est pas une vraie femme ; mais une gamine insignifiante dont on doit se gausser pour la forcer à devenir une femme, une vraie. Une femme initiée aux secrets de la vie sait que le viol constitue un rite de passage destiné à vérifier qu'une femme est une vraie femme, ou à la faire devenir véritablement femme.

746. Il n'est pas acceptable de traiter les femmes comme de la viande de boucherie, scandent les féministes opposantes à la prostitution féminine. Et comment donc sont traités les garçons sexuellement mutilés au couteau, au ciseau, au rasoir, au tesson ? par la volonté même des femmes.

747. Au nom de quoi les femmes sont-elles perçues comme plus humaines, plus inoffensives, plus aimantes ? Parce qu'elles ont moins de force physique ? (les féministes prétendent

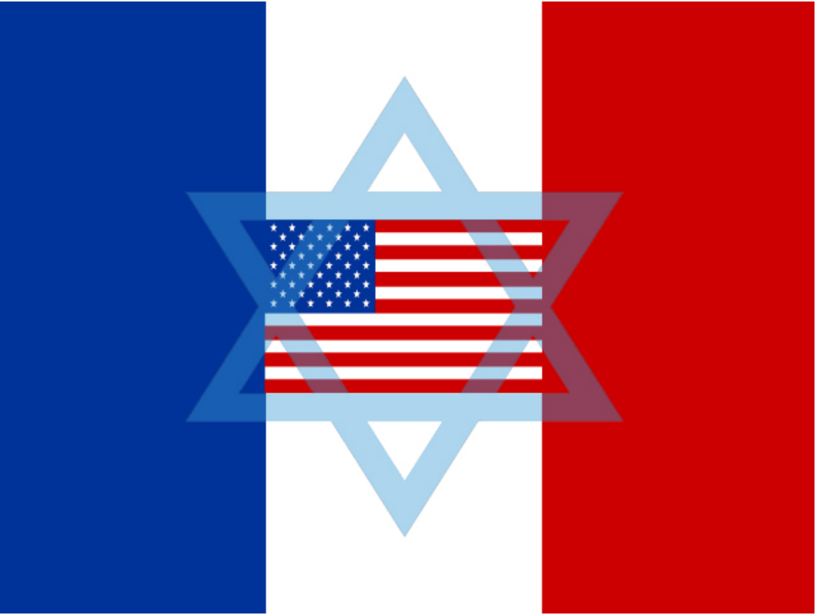
pourtant qu’elles sont aussi fortes que les hommes, et même plus fortes au niveau des jambes ; ce qui signifie que les hommes ont été injustement harassés, tandis que ce sont les femmes qui auraient dû accomplir les travaux de force) Parce qu’elles sont affublées de glandes mammaires précancéreuses ? D’un col de l’utérus précancéreux ? D’un système vulvo-vaginal pré-infectieux ? Parce qu’elles font de la rétention d’eau ?
Uniquement parce qu’elles sont été confinées dans des rôles non compromettants, au nom d’un ordre différentiel, voire sexiste ; que les féministes dénoncent, sans pour autant dénoncer cette image trompeuse de la femme humaine, inoffensive, aimante (elles dénoncent bien les deux derniers qualificatifs, mais uniquement parce qu’ils affaiblissent les femmes dans l’inconscient collectif, quand les féministes veulent aguerrir et fortifier les femmes). Uniquement parce que l’espèce mi-humaine se cache de sa bestialité en se targuant de divinité, et ce, en cachant la nature bestiale de la femme, qui est, autant que l’homme, perverse, crapuleuse, démoniaque, sanguinaire, cupide, destructrice, égoïste, malhonnête, immorale.
Les propagandistes laveurs de cerveaux assènent l’idée que les électeurs du Front national sont de la saloperie infiniment méprisable. Ces électeurs sont-ils exclusivement de sexe masculin ? Certainement pas. Donc, logiquement, tous les chiens-chiens aux ordres devraient considérer qu’un certain pourcentage de femmes sont des saloperies. Que les chiens-chiens continuent leur exercice de saut d’obstacles en explorant les divers domaines de l’existence pour juger de la valeur des femmes, prises séparément ou dans leur ensemble.

748. Les féministes prétendent que la vraie nature des femmes est celle qu'elles peuvent librement exprimer comme bon leur chante (cela doit valoir pour les hommes). Cela est-il souhaitable ? N'est-il pas légitime d'empêcher les femmes et les hommes d'être ce qu'ils sont vraiment, sous les camisoles de force ? Ce que les femmes deviennent par la voie du féministe est-il naturel ou artificiel ; basé sur l'ordre immuable ou sur ce qui permet aux individus d'être indépendant de leurs semblables, sur ce qui est en train de tuer l'espèce humaine en la remplaçant par des robots inorganiques, et un jour organiques ?
On peut aussi dire que la vraie nature des humains s'exprimerait si on les libérait du Code pénal. Comment se fait-il que l'on ne tienne pas à les libérer ainsi ? Comment se fait-il que la seule liberté admise soit celle qui ne va que dans un sens ? : celui des féministes ; celui de ceux qui sont manifestement derrière elles, de ceux qui détruisent les familles, les nations, mélangent les genres, sèment la confusion…

749. Pourquoi les femmes sont-elles plus précieuses que les hommes ? Pourquoi faut-il se soucier de leurs désirs, de leurs besoins, de leurs envies, de leurs prétentions ? Pourquoi faut-il en faire le centre du monde ? Parce qu'elles enfantent (parce qu'elles sont ainsi uniquement en leur genre, parce qu'elles font ce qui est vital à l'humanité, et que les hommes ne peuvent faire). Mais pourquoi faut-il libérer les femmes de l'enfantement ? Parce que cela en fait des moins que rien (cela les empêche de satisfaire leurs désirs, leurs besoins, leurs envies, leurs prétentions), cela les empêche d'être des hommes. Vous suivez ? C'est féministe. Les féministes aussi cherchent la

quadrature du cercle. Enfin ! les néo-féministes. Pour les féministes pures et dures, elle est toute trouvé : il faut détruire les carrés et tout transformer en cercle.

750. Il y a une bonne quantité de mâles qui ont intérêt à comprendre qu'un certain pourcentage de femelles ont été, dès le plus jeune âge, conditionnées (préparées psychologiquement, affectivement, socialement) par leur mère à prendre le dessus sur les hommes, à les surpasser, les dominer, les écraser ; comme il y a une bonne quantité de Franco-maghrébins qui ont été, dès le plus jeune âge, conditionnés à prendre leur revanche sur les Français, comme bien des Français sont, dès le plus jeune âge, conditionnés à se voir au-dessus des autres, pour l'être. Leur credo n'est pas l'égalité – des sexes, des citoyens –, mais la loi du plus fort ; la putasserie, la bestialité, la perversité, la compétition, la lutte à mort, et tous les coups sont permis, sans pitié.



Des freres de sang et de soif ; vampires

751. Les règles de l'harmonie font rechercher l'âme sœur et assembler ce qui s'accorde. Quelles règles régissent ceux qui introduisent dans une nation des éléments exogènes qui brisent l'harmonie et sèment la discorde, en laissant entendre « unissez-vous à eux – que tout oppose à vous – » ?
Eux se moquent des dégâts qu'ils font, parce qu' « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». Mais vous, cela vous plait-il d'être les œufs cassés pour le bon plaisir des métisseurs ? Qu'est-ce qui vous fait vous unir à ceux qui seront aussi malheureux que vous parce que vous ne vous ressemblez pas, que vous n'avez pas les mêmes goûts, pas la même mentalité, pas la même la culture, pas la même religion. L'amour ?
Les métissés seraient-ils les parangons de l'amour comme les homosexuels ; les parfaits vertueux de l'amour que les couples endogènes ne seraient pas ? Que restera-t-il de votre « union n'importe quoi » quand l'amour trompeur aura cessé de s'amuser avec vous en vous amusant réciproquement ? Il restera tout ce qui est différent, tout ce qui divise, tout ce qui oppose, tout ce qui contrarie.

752. Les métisseurs destructeurs de la France prétendent que les adeptes des trois religions bibliques peuvent harmonieusement cohabiter, parce qu'elles ont des choses – essentielles – en commun. Qu'ils le prouvent en fusionnant les trois religions bibliques en une seule ; qu'ils prouvent que leur discours n'est pas qu'un slogan politique trompeur adressé aux ovins humains,

comme celui qui fait de l'immigration massive « une chance pour la France ». Ce sera une belle démonstration d'unité sur la base de tout ce que ces religions auraient de significatif en commun ; et qui reste à définir, explicitement, au-delà du slogan politique, en expliquant en quoi ces points communs sont propres aux religions bibliques. Cela prouvera la volonté des monothéistes de se retrouver dans les autres ; cela prouvera que leur discours n'est pas un mensonge pour faire accepter l'implantation de l'islam en France (comme partout dans le monde, afin de banaliser l'idée – et d'imposer le fait – d'un sort commun, et finalement de faire accepter l'idée d'un gouvernement mondial, conjoint aux religions bibliques, c'est-à-dire non démocratique et intégriste).

753. Les propagandistes du métissage généralisé prétendent qu'une double culture – religieuse – est enrichissante (pour les cultures d'origine, pour les populations d'origine, pour les métis ?). En pratique, que constate-t-on ? Que les personnes pétries de deux cultures antagonistes ou distantes ne vivent pas par ces deux cultures (le mélange de cultures semblables n'étant pas source de polémique) ; mais plutôt par une culture appauvrie, embryonnaire, qui avorte ou qui se développe pour devenir une culture monolithique comme les autres. Qu'elles optent pour l'une d'elle et rendent l'autre méprisable, dérisoire ou accessoire, comme un accessoire de mode qui est éventuellement remis à l'honneur quand cela peut être avantageux. Si les gens se mélangent, mélangent-ils aussi les cultures, les religions ?
A-t-on déjà vu une personne – métissée – adepte de deux religions ? Seuls les éléments culturels les plus superficiels sont partagés, échangés, suivant les circonstances, les envies, les besoins ; parce qu'un individu a besoin de vivre dans l'unité,

pas dans la dualité ou la rivalité. Prétendre qu'une personne peut être de deux cultures revient à prétendre que les gens peuvent être hommes et femmes tout à la fois ; dans les faits, ils deviennent autre chose, en l'occurrence plutôt homosexuels ou transsexuels, ou tellement mal dans leur peau, tellement désintégrés qu'ils en deviennent suicidaires, détraqués psychologiquement, déviants dans leur comportement.
Ceux qui oscilleraient continuellement entre toutes les cultures, en en changeant continuellement, à chaque saison, à chaque décennie, à chaque génération, à chaque migration, seraient ceux qui n'en auraient aucune, car ils n'auraient aucune personnalité. N'ayant fait aucun choix culturel, étant indéfiniment indécis, car inachevés, ils seraient plus manipulables. Ce ne serait que des consommateurs de culture, d'identité et de mode de vie interchangeables. Prétendre le contraire revient à changer le sens et la fonction (fondatrice) d'une culture (qui est comme l'ADN d'une nation), pour en faire un produit de consommation, un vêtement, un cosmétique, une chose superficielle qui ne fonde et ne structure, ni les individus ni les nations. Car une culture, c'est avant ou après tout cela : ce qui fait qu'une nation n'est pas une autre. Les cultures sont donc brassées comme préalable au brassage des nations, par ceux qui veulent les détruire, et alors avec elles leur culture.

754. Quand la France continue à attribuer automatiquement la nationalité française à des Arabo-afro-maghrébins, alors qu'elle importe des islamistes (qui manifestent des ambitions explicitement politiciennes) pour qu'ils prennent en charge ce groupe ethnique dont l'intégration est ratée, on introduit une puissance étrangère en France, avec son régime politique, qui est en l'occurrence une théocratie, pour lui concéder des parties du

territoire français, pour partager avec lui le Pouvoir. Officiellement, les politiques français ont importés des imans lettrés en remplacement des imans improvisés, pour qu'ils remettent à l'endroit la tête tordue des Arabo-afro-maghrébins qui ont été abandonnés à leur sort, tant par les autorités françaises que par leurs crétins de géniteurs incapables de les éduquer, et a fortiori de les intégrer à la France (car ils sont comme les autochtones incultes, arriérés, qui laissent la France prendre en charge l'éducation des progénitures qu'ils ont mis au monde, quand ils ne les confient pas à la télé ou à la rue). Après quoi, les politiques français attendent des Islamistes importés par leurs soins qu'ils veuillent bien prêcher un « islam de France » (c'est-à-dire en reniant les principes théocratiques de l'islam pour le faire devenir démocratique et républicain, ou tout au moins assez hypocrite et farceur pour ressembler à la république démocratique de France) ; et c'est tout juste, alors, si les pays d'où proviennent ces Islamistes ne reprochent pas une ingérence de la France dans les affaires de leur pays, tout au moins de la communauté musulmane.
La réponse logique à l'incapacité de la France a intégrer les Arabo-afro-maghrébins qui ne veulent ou ne peuvent s'intégrer, aurait été de ne plus leur attribuer la nationalité française, et finalement de les expulser. L'autre réponse possible aurait été d'interdire la circoncision rituelle, qui est un écueil majeur à cette intégration. Au lieu de cela, la circoncision a été fallacieusement banalisée, sur son fond d'hygiénisme américain et de judaïsme intouchable, en la faisant de surcroît passer pour une pratique favorable aux femmes, médicalement et sexuellement. Tout cela pour quoi ? A quelles fins ? Pourquoi cet acharnement à maintenir en France des populations qui lui sont dommageables ? Pourquoi, si ce n'est parce qu'une puissance

guide aux politiques français leur conduite insensée, une puissance qui vise à détruire les nations – européennes – en changeant radicalement leur composante ethnico-religieuse, à les américaniser pour les conformer aux intérêts des Etats-Unis ; pour faire de la France et de l'Europe une porte d'entrée des Etats-Unis dans les pays musulmans du pourtour méditerranéen, une sorte de Palestine israélienne étendue.

755. Quand on dit que l'islamisme se développe chez les Arabo-afro-maghrébins uniquement à cause des difficultés matérielles, cela signifie que l'islamisme croîtra en France du fait de la prévisible paupérisation généralisée ; avec la disparition de la classe moyenne. Ceux qui ne supportent pas de vivre dans une ville régie par les principes mafieux, par la loi de la jungle, sont des idiots quand ils prétendent s'accommoder de l'Islam en France tout en cautionnant l'affaiblissement de l'Etat français au profit d'une privatisation des pans fondamentaux de la société. Ce sont les principes mafieux (féodaux) qui se généraliseront en France, avec une généralisation de la corruption. Les principes républicains seront ostensiblement piétinés. Prétendre que la prise de contrôle des pans essentiels de la société par des groupes d'intérêts privés n'empêchera pas de garantir la république et la démocratie est un mensonge qui devrait valoir une bonne remise en place à ceux qui le profèrent.



Le fait est qu'en France, les Franco-maghrébins bien lotis se tournent massivement vers l'islamisme. On constate pareillement que l'islamisme – terroriste – est implanté dans la bourgeoisie arabo-maghrébine du Moyen-orient et du Maghreb, pour les mêmes raisons que la bourgeoisie européenne est christianisée et qu'elle a sa responsabilité dans la Révolution française :

parce qu'elle brigue le Pouvoir ; parce qu'elle tient à contrôler, préserver et faire fructifier son patrimoine constitué, parce qu'elle donc a besoin de constituer une communauté d'intérêts, et parce que, pour ce faire, elle a besoin de se mettre mentalement dans une « résidence culturelle sécurisée », équivalent culturel du coffre bancaire pour les avoirs bancaires et des résidences sécurisées pour les corps.

Quiconque observe le phénomène intégriste, terroriste ou révolutionnaire, peut s'étonner de constater que ces mouvements sont chapeautés par des nantis, des bourgeois, des diplômés (que ce soit parce qu'eux ont les moyens d'organiser ces mouvements ne dit pas s'ils le font pour assister ceux qui n'ont pas les moyens, ou plutôt pour eux-mêmes, en s'appuyant sur la masse qui n'est pas assez instruite pour ne pas être manipulée par les instruits et les organisés). Et de se demander : mais que veulent-ils de plus que leur aisance ? Réponse évidente : le Pouvoir.

L'inculte classe populaire arabo-maghrébine manipulée par les Islamistes est comme l'inculte classe populaire occidentale manipulée par la bourgeoisie et l'oligarchie occidentale ; en l'occurrence, c'est la bourgeoisie arabo-maghrébine de France, diplômée et prospère, qui manipulera les Franco-maghrébins de la classe populaire (les classes supérieures occidentale et orientale oeuvrant de concert pour contrôler les masses populaires). Réduire l'intégrisme et le terrorisme aux pauvres et déments incultes revient à se cacher derrière l'arbre qui cache la forêt.

•

Il est des Franco-maghrébins diplômés qui prétendent occuper des fonctions dans la haute administration française ou des fonctions d'encadrement dans les entreprises privées. Ils prétendent avoir les capacités intellectuelles pour cela, mais ils n'ont manifestement pas celles qui leur permettraient de

comprendre que les gens ne veulent pas que des (simili-) étrangers régissent leur vie, même s'ils sont plus brillants qu'eux. La minorité qui contrôle la France a donné la nationalité française aux Maghrébins nés en France, mais peu de Français les reconnaissent comme de vrais Français ; puisqu'ils n'ont rien de Français, ni le patronyme, ni l'aspect, ni la mentalité, ni la culture, ni les mœurs, ni la religion, ni la laïcité. Les Français ne veulent pas plus être dirigés par des faux Français que les populations des pays arabo-maghrébins ne donneraient des postes de dirigeants à des Européens – colonialistes –, au prétexte qu'ils sont plus diplômés que les autochtones ; pas plus que les gens qui ne sont pas des assistés n'acceptent que quelqu'un s'immisce dans leur vie pour la régir à leur place.
La France a formé (a investi en) les Franco-maghrébins, et ce qui arrangerait les Français, c'est que ces Franco-maghrébins aillent développer leurs pays d'origine, pour permettre aux Français de s'enrichir en commerçant avec eux. Les Français n'ont pas payé l'instruction des Maghrébins pour qu'ils concurrencent les Français sur le marché de l'emploi, pour qu'ils deviennent Français à la place des Français ; pas plus que la classe supérieure ne veut payer une éducation de prestige à la classe populaire pour qu'elle la concurrence sur le marché de l'emploi. La France n'est pas une démocratie, il y a donc un décalage entre ce que veulent les Français et ce qui a été imposé à la nation française par ceux qui orchestrent une immigration de masse, de peuplement, de remplacement. Français(-européens) et Franco-maghrébins se retrouvent comme des chiens de faïence, à se disputer les restes de la France, au rythme d'une marche militaire dont ils n'écrivent pas et ne jouent pas la partition. C'est la dure vie des pions.

756. Une génitrice du règne humain est avec sa progéniture. Elle lui apprend à vivre :
— Ne caresse pas la vache, mon chéri, c'est caca. Les animaux ne sont pas propres, tu sais. Ils sont pleins de maladies. Ils ne sont pas comme nous ; ils n'ont pas de Sécurité sociale pour être en bonne santé. Ils ne se lavent pas tous les jours avec de la soude caustique et de la graisse de mouton (du savon). Allez ! Lave-toi les mains et viens manger pendant que c'est chaud… Tiens, un bon steak de bœuf et de la bonne purée au bon lait de vache, avec une bonne noisette de beurre. Ensuite tu mangeras du bon fromage de chèvre. Bois ton lait de jument.
— Pourquoi c'est pas du lait de femme ?
— Oah ! Non, beurk ! C'est dégoûtant !
Vous comprenez pourquoi l'humain dit que le rire lui est propre ?

757. Nombre de naïfs élevés en agneaux sont choqués, indignés, désemparés, révoltés par la façon dont le peuple est piétiné, méprisé, malmené, torturé, sacrifié. Qu'ils ouvrent les yeux et qu'ils regardent ce que sont les gens. Ils comprendront pourquoi la plupart d'entre eux se méprisent, se haïssent, se diffament, en cherchant à s'éliminer mutuellement. Quiconque a les yeux ouverts ne peut qu'avoir envie de vomir et de tout détruire. Ceux qui n'ont pas cette envie sont ceux qui sont de nature à aimer vivre dans la merde, le feu, le sang, la haine, la putasserie et la bestialité. Les agneaux ont intérêt à savoir que les loups qui sont au-dessus n'ont qu'une envie : les déchiqueter. Qu'ils cessent donc d'attendre d'eux de la bienveillance. Les histoires de Bon Dieu, c'est le message rassurant des loups aux agneaux dont ils veulent éviter de voir la viande gâchée par les toxines de la peur et de l'anxiété.

758. Si un gourou sectaire de type Révérend Uranus marie ses disciples en leur attribuant arbitrairement leur conjoint, on dira que voilà une secte d'aliénés qui se laissent priver d'une liberté fondamentale. Si des Maîtres à penser – qui se marient entre eux – matraquent les gens en traitant d'indignes citoyens racistes ceux qui ne veulent pas produire des métis pour remplacer toutes les anciennes variétés d'hybrides humains, on ne dit pas que voilà une secte d'aliénés qui se laissent priver d'une liberté fondamentale. Car il y a des choses qui se disent et d'autres qui ne se disent pas. Tout dépend de qui tient la matraque et le microphone.

759. Faire ou ne pas faire ? Ne point trop en faire, et ne point trop peu en faire. Faire comme tout le monde, voilà ce qu'il faut pour bien faire ; aux yeux de tout le monde. Ne pas s'écraser devant les autres, et ne pas donner l'impression de vouloir écraser les autres. Etre un clone dans un troupeau de clones. Voilà tout.

760. Est-ce du racisme que de ne pas vouloir être les jouets des Judéo-fascistes ou des Islamo-fascistes ? Est-ce du racisme que de les contrarier, de ne pas les flatter, de ne pas les trouver beaux dans ce qu'ils sont et font, et de leur faire savoir combien ils sont repoussants de laideur ? Est-on raciste si on n'aime pas béatement tout le monde ?

761. Ce n'est pas des médiateurs lénifiants qu'il faut envoyer aux frapadingues des « quartiers ». Il faut leur envoyer des gorilles, des chimpanzés, des animaux de jungle, et les fous furieux des asiles de haute sécurité.

762. En temps de crise exacerbée, de privations, d'inéquitable répartition des sacrifices et des richesses, et de toutes les choses qui conduisent à s'étonner pourquoi les gens ne descendent pas dans la rue pour faire une révolution, il y a une raison à la passivité attentiste des gens : les gens ne veulent pas se sacrifier pour les autres ; ils ne veulent pas faire quelque chose qui profite aux choses, surtout lorsque ce quelqu'un chose est périlleux.[116]
(Des gens agissent face aux mesures d'extorsion de l'épargne populaire commise par les putes de l'oligarchie au profit des mafias de la finance, mais ils agissent à leur niveau, individuellement, pour leur propre compte, en ne pensant qu'à eux et aux proches dont ils ont besoin, pour leur propre équilibre affectif et psychologique, pour leur propre survie.)
S'ils voient s'amorcer un mouvement de foule, ils suivront éventuellement, en s'abritant dans la masse. Sinon ils feront le dos rond, attentistes ou fatalistes.

763. Vous ne voulez pas croire l'histoire qu'on vous raconte ? Vous ne voulez pas vous mélanger avec les Arabo-afro-maghrébins ? Vous ne voulez pas ceci ? Vous ne voulez pas cela ? Eh bien on va faire ce que vous faites avec vos progénitures. On va forcer votre consentement. Comment ? Comme vous faites avec vos enfants : en vous menaçant de punition, en faisant du chantage, en vous privant de repas, et de ceci et de cela, en vous isolant de la collectivité (« va dans ta chambre ! »)… et si vous vous rebellez, on vous molestera, et si besoin on vous

---

[116] C'est particulièrement le cas des gens mariés, et moins le cas des jeunes gens non mariés pour qui le mariage n'est pas une priorité, un modèle à suivre absolument ; car le mariage est l'institution fétiche de ceux qui ne voient « que leur gueule », ceux qui ne voient pas « que leur gueule » pourraient accepter de vivre selon un autre modèle social, plus communautariste ou encore plus collectiviste.

chassera. Parce que voyez-vous, il y a entre vous et nous le rapport qu'il y a entre vous et vos enfants. Ça vous plait, ça vous plait pas, c'est du pareil au même. Si vous voulez un autre rapport de vous à nous, changez votre rapport de vous à vos enfants ; alors, aucun autre rapport ne sera admis par la conscience collective.

764. Si on vient d'un pays étranger et que l'on prétend recevoir la nationalité du pays d'accueil, tout en continuant à pratiquer de son pays d'origine la langue, la culture, la religion, la mentalité, les mœurs… c'est que l'on n'a pas compris ce qu'est une nationalité (une nation, une appartenance à une nation) ; à moins que l'on ne se livre sciemment à une conquête de territoire à la faveur d'une faille dans le système de défense du pays conquis. Ceux qui prétendent être Français tout en continuant à circoncire (pour se marquer d'une identité arabo-musulmane), ils devraient garder leur nationalité d'origine et ne séjourner en France qu'à la faveur d'un titre de séjour ; car il est évident (leur forcenée circoncision identitaire témoigne de leur arrière-pensée, de leur affinité réelle) qu'ils ne prétendent à la nationalité française que pour les avantages matériels qu'elle procure.[117]
Comme la plupart des gens sont malhonnêtes, égocentriques, partiaux (du fait d'un instinct animal de survie qui leur impose de s'approprier tout ce qui peut assurer cette survie, et qui leur fait voir les choses sous le seul prisme de leurs intérêts per-

---

[117] Les interminables discussions sur le choc des cultures (sur les mœurs et les mentalités qui opposent Français et Franco-arabo-maghrébins, notamment à propos de la circoncision), montrent combien les Franco-arabo-afro-maghrébins n'ont aucune notion et aucune considération pour ce qui fait la nation française, qu'ils comptent façonner à leur façon, dans leur intérêt, par leur présence, leur arrogance et leur dédain envers les points de vue français.

sonnels), on observe que des immigrés prétendent être Français, mais de mœurs et de culture étrangères, car en réalité, ce qu'ils veulent, c'est vivre culturellement dans leur pays d'origine tout en captant les richesses du pays d'accueil.
Prétendre que tous les immigrés (leurs progénitures nées en France) peuvent naturellement devenir des Français comme les autres (sic) est un mensonge. Tous les immigrés et les « immigrés nés en France » n'ont pas vocation à devenir des nationaux. Tous ceux qui reçoivent d'office la nationalité française ne sont pas de nature à devenir pour autant des Français comme les autres (re-sic). Quand cela pose des problèmes, la faute revient aux décideurs politiques, pas à ceux qui n'ont jamais cessé d'être ce qu'ils sont, et qui ne sont pas disposés à devenir autre chose. La faute revient à ceux qui sont allés chercher des étrangers avec le projet économique de remplacer, dans les entreprises, les bougnoules français par les bougnoules maghrébins, et le projet politique de changer la composition de la population française. Et ils leur ont dit : « Tenez ! On vous donne la nationalité française, et tous les droits qui vont avec, et tous les droits qui vont avec votre nationalité d'origine et votre religion d'origine. On vous demande juste de vous comporter comme si vous étiez de vrais Français, comme ceux de toujours. » Les Maghrébins se sont dit : « Cause toujours, coco. On prend la nationalité, on prend les droits, on prend le pognon, mais on va pas faire les pions pour vous. On reste ce qu'on est, et on vous "enfile". »
Quand des politiques introduisent des animaux humains en France, et qu'ils rejettent sur les animaux le tort de ne pas devenir, du seul fait d'être sur le sol français, ce que les politiques avaient prévu de les faire devenir (croyant sans doute que le sol français est un sol magique capable de transformer

n’importe quel animal humain en bon Français sachant bien voter pour les lumineux politiciens immigrationnistes), la faute n’incombe pas aux animaux introduits en France, mais aux irresponsables, incompétents, inconscients, inconséquents, imprévoyants importateurs d’animaux. S’ils « foutent la merde », c’est à eux de la nettoyer, selon le principe du pollueur payeur.

765. Pourquoi y a-t-il, en France, en Europe, des problèmes avec les Arabo-afro-maghrébins ? A cause de deux facteurs : le facteur ethnique et le facteur religieux.
La France admet officiellement toutes les religions. C’est la culture officielle de la France ; imposée par une poignée d’idéologues plus ou moins comploteurs. Ce n’est pas la culture de la plupart des Français ; qui sont essentiellement de culture folklorique, catholique ou athée (les Français déracinés et mélangés sont quant à eux noyés dans la culture américaine populaire, qui est issue de la rue Noire ou de l’industrie juive). Ces Français ne font pas la loi, ou si peu. Ceux qui font la loi, ce sont essentiellement des minorités, ethniques, religieuses, sectaires, oligarchiques.
Les Musulmans suscitent des réserves parce que l’islam est, plus que tout autre religion – biblique –, connotée politiquement (ce qui est présenté comme un travers en vertu de la séparation de l’Eglise et de l’Etat, est présenté comme une vertu par les Musulmans prosélytes, qui balaient le reproche d’un revers de main) ; les religions ne sont que des idéologies politiques qui exploitent la propension à la religiosité inhérente à l’humain (qui ne peut survivre sans se lier à quelque chose, à quelqu’un, directement ou indirectement au Tout). Laisser l’islam s’implanter en France (en Europe) signifie donc laisser l’islamisme – des pays étrangers – prendre le Pouvoir en France (en Europe). C’est leur raison d’être, leur manière de faire.

Il en est qui s'emploient à instaurer un « islam de France », un islam domestiqué comme le christianisme l'a été (les Juifs, eux, sont censés être des cosmopolites qui attendent de « rentrer chez eux », ailleurs ; un ailleurs qui s'avère être les Etats-unis, la France, la Palestine israélienne, et ensuite, sans doute, d'autres pays).[118] Cela a échoué et cela ne sera pas possible sans interdiction de la circoncision, qui est la pratique des intégristes, celle qui leur permet de détruire et de soumettre les personnalités, de corrompre les âmes en profondeur (interdire la circoncision est la condition sine qua non pour faire reculer l'islamisme). Les adeptes des religions bibliques qui refusent de renoncer à la circoncision ne peuvent être considérés comme des Français démocrates et républicains. Si la circoncision ne peut pas être interdite (à cause de qui, de quoi ?), cela signifie que la France se compromet avec ceux qui posent problème à la France avec l'islam (et le judaïsme) ; cela signifie que la France accepte de s'islamiser (comme elle a été enjuivée).
Le modèle suivi est celui des Etats-Unis, et celui qui est présenté, c'est celui d'Hollywood en version « pour toute la famille ».

---

118 Les Sionistes sont censés avoir eux-mêmes réalisé leur destin divin, mais ils ne tiennent pas à retourner chez eux en masse. Ils ont assommé le monde pendant des lustres avec leur histoire de retour dans un foyer national, mais ils ne s'y précipitent pas maintenant qu'ils l'ont instauré et imposé au monde. Il leur manque manifestement encore quelque chose, qu'ils doivent prendre au monde : mettre en place leur plein pouvoir sur le monde ; le paradis pour eux, l'enfer pour les autres (pour avoir la sécurité totale, la vie tranquille et la mort paisible). Que faut-il donc penser des Sionistes ? Que penseriez-vous d'un enfant qui ferait un caprice tenace pour avoir quelque chose ? et qui daignerait à peine le considérer une fois qu'il l'aurait ; prétextant qu'il n'est pas tout à fait conforme à ce dont il rêvait. Soit qu'il s'agit d'un petit con qui vous prend pour des cons afin de vous faire devenir comme lui, soit qu'il s'agit d'un malicieux qui veut tester le pouvoir qu'il a sur vous.
Les Juifs non sionistes ont au moins le mérite d'être cohérents (sur cette question, tout au point, pas sur la question de la circoncision) : leur destin israélite doit se réaliser par une grâce divine ; donc, pour l'instant ils attendent.

Mais c'est cacher le fait que l'Amérique de la circoncision, ce n'est pas l'Amérique du « melting pot » (du creuset ethnique, du brassage des cultures), de l'optimisme et des fins d'histoire heureuses, mais du pot pourri, de la violence structurelle, du racisme suppurant. C'est l'Amérique du puritanisme, du Christiano-fascisme ; qui pratique le racisme financier, qui divise et discrimine les gens selon leur argent (qui les met en rivalité pour leur faire donner tout ce qu'ils ont de plus productif, de plus créatif, afin que les chefs d'orchestre s'en emparent). C'est celui de l'Union anti-démocratique européenne.
Laisser les Musulmans ou les Juifs sous influence des circonciseurs revient à laisser les Français plus ou moins chrétiens sous influence des intégristes catholiques, des nationalistes et autres néonazis. Il est d'usage de montrer la paille de l'un pour cacher la poutre de l'autre, que ce soit pour faire circoncire les mâles au nom de l'hygiène tandis que l'insalubrité génitale des femelles est cachée, que ce soit pour pointer l'attention sur les Franco-européens Droitistes plus ou moins extrémistes et nationalistes, tandis que ceux-là d'origine juive ou arabo-afro-maghrébines sont ignorés. Ainsi, on fait passer une chose par la main de l'un tandis qu'on empêche l'autre d'en faire autant en l'ayant préalablement diabolisé ; comme quand quantité de femmes ne votent pas Extrême-droite par crainte d'être renvoyées à leur foyer et empêchées d'avorter, alors qu'elles ne bronchent pas contre les Musulmans sous influence plus ou moins intégriste, qui concourent à réaliser le même dessein. Ceux qui diabolisent les extrémistes de Droite sans diaboliser les circonciseurs sont des fourbes à la solde des circonciseurs, ou des idiots qui n'ont pas mesuré la nature et la portée de la circoncision.
Ensuite il y a la dimension ethnique, autrement dit le racisme. Comment faire pour le faire disparaître ? Il revient d'abord aux

pays arabo-afro-maghrébins de montrer qu'ils ne sont pas des rétrogrades, des sanguinaires, mais des créatifs, des productifs qui enrichissent l'humanité, tout au moins les Français (les Européens qui accueillent leurs ressortissants) ; dans un rapport donnant-donnant. Qu'ils deviennent attrayants autrement qu'en promettant le paradis à leurs moutons qu'ils mutilent, sur une base aussi vide que les monnaies fiduciaires, basées sur les prévisions et les espoirs d'une prospérité future ; parce que les gens sont pour beaucoup comme des chiens : ils vous lèchent et remuent la queue en votre présence si vous les gavez, ils grognent et vous mordent si vous les affamez ou si vous leur retirez l'os de la gueule (le racisme est rarement une affaire d'idéologie, c'est le plus souvent une affaire d'animalité). Pour cela, dira-t-on, il faudrait que l'Occident cesse de les saboter et de les usurper. Il faudrait surtout que les Arabo-maghrébins se libèrent du carcan culturel qui bride leur imagination, leurs élans vitaux, qui les empêche d'avoir l'enthousiasme créatif, la conscience évasée, le goût spontané de l'aventure artistique, scientifique, géographique ; car on fait pleurer les Occidentaux sur le sort des femmes voilées et confinées, mais ce sont les pays arabo-maghrébins tout entiers qui vivent dans une prison mentale, sous un ciel gris, alimenté en air par un tuyau dont les militaires et les religieux contrôlent le flux.
Du côté français, la voie suivie est celle de la falsification de l'Histoire, de la propagande, du lavage de cerveau, de la culpabilisation, de l'incitation à la haine raciale des Français et de l'incitation à la haine religieuse des catholiques. La France paie pour les Juifs et elle paie pour les Arabo-afro-maghrébins. Cela les nourrit et leur redonne du poil à la bête, mais cela nourrit aussi du ressentiment et du racisme chez les Français de la Vase, qui sont comme des fauves dans une réserve et dont la

survie dépend des capacités créatives des Français de l'élite, laquelle néglige les autochtones au profit des allogènes. Résultat : les rats français faméliques veulent bouffer les rats étrangers engraissés ; parce que les Français médiocres comptent sur les Français émérites pour leur assurer la prospérité, comme des enfants ne doutent pas des devoirs qui sont imposés aux parents vis-à-vis des enfants qui sont bien sages et obéissants ; en l'occurrence ils ne doutent pas du lien nationaliste, qui n'existe en réalité que dans la tête des Français médiocres, qui se font porter, tracter, pousser, guider par les faiseurs de France. Autant dire que… « on est pas dans la merde » !



Des Arabo-afro-maghrébins peuvent-ils devenir des Français de culture française, et donc de mentalité française ?[119] Oui ; tout au moins autant que les Franco-européens.[120] Mais ils sont une minorité.

Peuvent-ils donc recevoir la nationalité française ? Oui.

Des Musulmans peuvent-ils devenir des Français de culture française, et donc de mentalité française ? Non. Pas plus que les Juifs ou encore les Chrétiens, sauf à revenir sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Pour qu'ils le puissent, ils doivent se séparer de leur religion ; comme l'ont fait ceux qui ont plus ou moins délaissé la religion juive ou chrétienne, comme le font, du reste, certains arabo-maghrébins non pratiquants.

---

119 A supposer qu'il y ait une légitimité et un sens à parler comme s'il y avait en France UNE culture, UNE mentalité, UN Français type.

120 D'un certain point de vue, il est sans plus aisé pour les Franco-maghrébins de pouvoir se dire Français, parce qu'ils peuvent se dire Français comme les Franco-européens (sans être « de souche », donc), puisqu'ils n'ont pas à devoir s'intégrer dans une France purement Française, dans laquelle ils ne pourraient sans doute pas s'intégrer. Si les Franco-maghrébins peuvent se sentir Français, c'est parce que la France a déjà été dénaturée (« défrancisée ») par les immigrés européens, notamment ceux du sud de l'Europe. En fait, ils ne s'intègrent pas en France, mais en France désintégrée.

Peuvent-ils donc recevoir la nationalité française ? Non.
Doivent-ils quitter le territoire français et aller vivre dans un pays musulman ? Oui. Ils peuvent cependant résider en France, mais sans être Français.
La France doit-elle s'adapter à leur religion ? Non. Mais elle peut leur permettre de vivre dans des lieux privés selon leur culture d'origine, dans certaines limites, qui sont définies par des compromis, autrement dit par une interprétation non rigoureuse des lois – civiles, pénales, et religieuses – de chacun.[121]
La France doit-elle leur permettre de pratiquer tous leurs rites, y compris ceux qui sont contraires aux lois françaises, notamment la circoncision ? Non. Prétendre qu'un Juif ou un Arabo-afro-maghrébin est Français parce qu'il a assimilé la culture française tout en étant férocement accroché à la pratique de la circoncision rituelle est un mensonge. Les Juifs et les Arabo-afro-maghrébins les plus disposés à s'assimiler à la nation française sont ceux qui sont les plus disposés à ne plus circoncire. La circoncision est le signe même de la véritable appartenance affective, ethnique, historique. Les Juifs et les Arabo-afro-maghrébins aliénés à la culture de la circoncision s'affirment Français parce qu'ils se sentent totalement ou partiellement en terrain conquis, futurs détenteurs du territoire français, de ses institutions, de son organisation, de sa culture. Ils se disent Français comme ils se diraient propriétaires, si ce mot signifiait « qui a mis le grappin sur un pays », et si ce mot

[121] Cela aurait dû conduire à l'abolition de la circoncision (qui est une pratique extrémiste propre à ceux qui font une interprétation rigoriste et extensive de leur religion, particulièrement quand elle n'impose pas explicitement de circoncision, comme c'est le cas avec le christianisme ou l'islam). Faute d'avoir été fait, cette largesse a permis aux extrémistes pseudo-religieux de s'imposer comme la seule autorité légitime à une part croissante des Musulmans, avec, dans leur sillage, un nombre croissant de Juifs et de Chrétiens qui renouent avec leur autorité religieuse respective.

qualifiait le fait d'être un national. De plus, parvenir à se prétendre Français d'une France qui n'est plus que l'ombre d'elle-même à l'agonie, cela relève du paradoxe, de la tromperie, de la mascarade, d'une histoire de farce et de dindons.
Qui sont ceux qui placent leur religion au-dessus des lois françaises ? Des intégristes.
Que doivent faire ceux qui placent leur religion au-dessus des lois françaises ? Quitter la France ou être expulsés.
Pourquoi ces principes ne sont-ils pas respectés par ceux qui ont en charge la gestion de la France ? Parce que la nation française n'a plus les moyens ou la volonté de se donner une belle allure BCBG avec de beaux et nobles principes ; parce que la France n'a plus les femmes et les hommes qu'il lui faut. Parce qu'elle doit faire ce que doivent faire nombre de femmes : se prostituer. Parce qu'il est plus confortable pour les hommes de prostituer leur femme que d'aller combattre des bêtes pour survivre.
La France fait la pute de luxe avec les Etats-Unis pendant qu'elle fait[122] la pute de bas étage avec les pays arabo-maghrébins ; prise en sandwich, par devant et par derrière (les seuls qu'elle arrive encore à « baiser », ce sont les pays africains ; mais cela ne durera pas, ils commencent à préférer la « mouille » au goût de l'Amérique, et de la Chine). « C'est une chance pour la France », disent ceux qui la prostituent. C'est une chance pour leur salaire et leur carrière, mais autrement on ne voit pas trop de quoi la France doit se réjouir (qui a déjà entendu un des chantres de la « chance pour la France » expliciter où est cette chance ?).

[122] « Faisait », la plupart des pays commercialement utiles à l'Occident ont été mis au pas en 2011.

Pourquoi la France n'a-t-elle plus les moyens de survivre sans se prostituer ? Parce qu'il faut de l'argent pour faire la guerre aux pays à exploiter et à spolier, de l'argent détenu par ceux qui ont réduit la France à une prostituée tenue de tapiner à vie pour rembourser la drogue – financière – à laquelle les créanciers proxénètes l'ont accoutumée ; il n'y a pas deux Etats-Unis d'Amérique. Derrière ces créanciers, il y a ceux qui fomentent une guerre des civilisations. Aujourd'hui, la France tapine pour eux comme demain elle devra se battre pour eux (comme elle est déjà tenue de le faire, à une échelle qui commence à devenir mondiale) ; pas pour elle-même.
La France n'a plus de bourses (et plus de Bourse). Elle est pieds et poings liés, bâillonnée, fouettée, et tenue, de surcroît, de simuler l'excitation et la jouissance pour faire plaisir à ceux qui la « baisent » de tous les côtés.



Les Franco-maghrébins se disent Français. Alors question : se sentent-ils solidaires des Franco-français et des Franco-européens ? S'en sentent-ils autant solidaires que de leurs coreligionnaires ? La question vaut pour les Juifs, surtout pour les Judéo-fascistes – sionistes –, les élites, les oligarchies, pour tous ceux qui cherchent à abuser, manipuler, exploiter, dominer les autres, congénères compris, comme pour les tribalistes de la Vase et autres petits mafieux communaux ou régionaux. Avec qui, exactement, chacun partage son esprit clanique ?
Il y a du faux dans la prétention des Franco-maghrébins à être Français – comme les autres – ; sauf rares exceptions. Mais il y a aussi du faux dans les autres groupes ethnico-religieux et socio-culturels. Et il y a même du faux dans la prétention des Français de tel « pays de France » à se dire Français comme tel autre de tel autre « pays de France ». C'est bien davantage par

rapport aux étrangers qu'ils se sentent unis par-delà leur régionalisme, leur tribalisme endogamique. Car la population de France n'est pas homogène, la nation française n'est pas une et indivisible (elle est bien au contraire divisée, voire séparatiste, même informellement, s'agissant de fustiger l'invasion des Provinces par les Parisiens ou des Provinciaux par les Parisiens vivant le chômage et la pénurie de logements), et pas même démocrate et républicaine ; la langue française s'est imposée à tous, mais pas les principes officiels de la France, la culture officielle de la France non plus, et la politique – immigrationniste – des tenants du pouvoir encore moins. L'humanité, les nations, les groupes humains ne sont pas immuables, homogènes, unifiés. Et l'immigration ne facilite pas les choses. Avec elle, tout est continuellement à recommencer sur le plan de l'unification, et qui est de surcroît entravée par ceux qui divisent pour régner.

•

Pour savoir si les Franco-maghrébins sont des Français comme les autres, et non des Maghrébins en terrain conquis – chapeautés par les traîtres à la France –, il suffit de leur donner virtuellement le Pouvoir. Que devient la France ? S'attachent-ils à assurer une continuité dans l'histoire et l'héritage culturel de la nation française, ou bien font-ils – culturellement – de la France un Maghreb bis (un Maghreb bénéficiant des avantages matériels de ce que la France chrétienne a élaboré, comme une colonie française administrée par les Maghrébins, à leur avantage) ?

On ne peut que pencher vers la deuxième option, quand on voit ce que devient la France sous la coupe de ceux qui sont politiquement américains, de ceux qui sont responsables de l'immigration arabo-maghrébine de masse, de ceux qui ne

voient pas la France à travers la France, mais à travers la Palestine israélienne, les Etats-Unis, ou encore un gouvernement mondial.
Que peut devenir une France peuplée de 15-25 ans d'origine maghrébine et africaine, notamment, qui ont pour modèle le modèle américain, qui agglomère les populations diverses par le patriotisme aliénant fondé sur le culte de l'argent roi (ce qui n'est, finalement, que la traduction des attentes – cachées ou à peine avouées – des bigots, qui espèrent recevoir tout ce qu'un dieu peut offrir en récompense ; avec l'Amérique dans le rôle de la divinité gratifiante). Leur mentalité cupide, leur arrivisme, leur superficialité, tout en eux est calqué sur ce que montre la télé américanisée. Les autres ont pour modèle ce que dicte l'islam. Si certains concilient matériellement la vie à la française et la vie à l'arabo-afro-maghrébine, très peu ont pleinement adopté le mode de vie à la française, embrassé l'histoire de France, adopté la culture et la mentalité française. Ils sont ancrés en France, mais pas intégrés, pas à la France.

766. On dit que les Français (les Européens) ont peur de l'Islam. C'est faux. Ils ont peur des rustres, des violents, des bêtes, des fous, des sauvages ; qu'ils soient habillés en Musulmans ou en autre chose. Le problème qui se pose est celui qui se pose quand un chien domestiqué et tenu en laisse par une bourgeoise croise un chien sauvage, affamé et surexcité par sa vie de chien.
L'Islam est violent, bestial, rétrograde, primitif, machiste, raciste, péremptoire, prétentieux, vaniteux, conquérant, sadique, infâme ? C'est ce que sont bien des Français, des Européens, des Occidentaux ; eux aussi, de ce qu'ils sont, ils en ont fait un dogme, une suffisance, une identité inaliénable, un Ordre traditionaliste immuable, même si cela a été supplanté par d'autres dogmes.

Ce qui dérange les gens régis par l'ego, c'est d'être confrontés à un miroir qui ne les flatte pas (les primitifs se font peur à se regarder dans un miroir). Ce qui dérange les Occidentaux, c'est d'être confrontés à ce qu'étaient leurs ancêtres il y a 50, 100, ou 500 ans (les Musulmans ont la prétention d'apporter aux Occidentaux la Lumière divine qu'ils ont découverte bien après eux, mais ils ne proposent rien de plus que de les faire marcher à reculons).
Les fous déconcertent les moutons qui se croient sains d'esprit. Pour déconcerter un fou, il faut le confronter à plus fou que lui. Pour déconcerter des gens de société – qui ont la bougeotte et qui professent des concepts délirants –, il suffit de les confronter à des délirants qui ont la bougeotte. Pour déconcerter les aliénés des sectes bibliques, il ne faut pas les confronter à des sages, des raisonnables, des justes, des humanistes, il faut sortir les fous furieux des asiles et les envoyer sur les intégristes et leurs petites crottes suivistes et bouffonnes. Pour déconcerter les mafieux Maghrébins qui font tant discourir, il ne faut pas envoyer sur eux des policiers pour les neutraliser, il faut envoyer des fauves et de féroces animaux de la jungle.

•

Ce qui fait trembler les Français, c'est de perdre ce qu'ils ont s'ils se battent avec les Maghrébins chaque fois que certains d'entre eux cherchent des histoires parce qu'ils ont des choses à prouver (comme prouver qu'ils ne sont pas des colonisés soumis, des mutilés sexuels, des non-ingénieux désarmés, des ineptes indigents). Les Français ont peur du Code pénal (et des officines du terrorisme intellectuel dites « antiracistes »), pas des Maghrébins ; de même, bien des immigrés et des pas-tout-à-fait-Français ne répondent pas aux provocations des Français de la Vase pour ne pas se retrouver sans ressources, exclus,

expulsés ou frappés d'une double peine. Et quand ils en viennent à observer que les Musulmans semblent jouir de la même impunité que les Juifs, la peur du Code pénal devient celle des Musulmans organisés – en criminels ou en intégristes –, comme celle des Juifs organisés (les femelles putassières aiment se frotter à ceux-là qui semblent dotés d'un pouvoir supérieur) ; ainsi même, bien des immigrés et des pas-tout-à-fait-Français s'effacent quand ils constatent que les Français semblent jouir d'une certaine impunité. Personne n'aime « perdre la face », mais c'est ce que tout le monde, ou presque, doit continuellement faire, pour rester en vie ou pour pouvoir travailler et survivre.

Ils sont nombreux, ceux (muscles osseux farcis de merde et nappés de bactéries) qui se croient impressionnants et terrifiants avec leurs gros bras, leur regard méchant et leur gueule grande ouverte ; s'ils le sont, c'est comme des ours, des gorilles, des fauves ou des félins, qui vous surprennent et vous menacent dans vos moments de détente et d'humanité, quand vous n'êtes pas dans une position de chasseur prêt à plomber des ours, des gorilles, des fauves ou des félins. Mais si l'impunité pénale était accordée à ceux qui sont confrontés à ces bêtes (qui cherchent continuellement quelqu'un à écraser et à humilier pour se procurer un sentiment de supériorité et d'invulnérabilité dans le monde bestial qui est bestial de leur fait), le sort de ces bêtes primitives seraient bien vite réglé. Si l'Etat n'avait pas besoin des bêtes pour mener ses guerres et pour tenir la foule sous le règne de la peur, l'Etat pourrait éliminer tous ceux qui harcèlent, humilient, violent, violentent et tuent ; et tous les connards cherche-merde seraient purement et simplement jetés aux fauves, aux crocodiles, aux fosses, aux volcans en fusion, avec l'assentiment de tous ceux qui ne sont pas

comme eux. Le fait est que l'Etat utilise les forces ténébreuses de diverses natures pour tenir la foule sous son joug.

767. Imaginez un type, arrogant, méprisant, hautain, boursouflé de vanité, qui écrase avec mépris les petites créatures qu'ils trouvent à portée de ses pieds. Son regard est noir, mauvais, haineux, bestial, sa bouche baveuse est tordue d'animosité. Et voilà que ses pieds rencontrent un os, dur, qu'il ne peut écraser. Il essaie, une fois, deux fois, et il abandonne. On remarque déjà que son visage et son regard ont changé d'allure. Ils sont moins déformés par l'arrogance, l'hostilité et le mépris. Le sale type continue, et cette fois il marche sur une pique, qui jaillit violemment du sol et lui transperce les pieds en les déchiquetant, tandis qu'une autre pique vient lui déchirer l'anus et lui défoncer le rectum. Cette fois, l'animal hurle à l'agression caractérisée. Il a été blessé par une grosse saloperie, une putain de cochonnerie. Venez à son aide, soignez-le, soutenez-le ! Son visage a perdu son arrogance. Le regard est hagard, désemparé. Il n'apprécie pas ce qui vient de lui arriver.
Est-il utile d'expliciter que cet exemplum illustre ce que sont les putes et les bêtes de la société ? Les grosses merdes déféquées à la chaîne, notamment par les Grandes écoles des conquérants qui veulent « bouffer » le monde et le mettre à leurs pieds.

768. Il faudra le dire aux racistes occidentaux : il n'est pas nécessaire d'être un « bicot » pour ressembler à un mouton. Il n'est pas plus nécessaire d'aller à la campagne pour voir des moutons. Les villes en sont pleines.

769. Il en est qui aiment dénoncer avec mépris le comportement bestial des meutes d'animaux humains massacrant un

individu isolé à coups de poing et de pieds, ou de couteau. Mais c'est ce qu'eux-mêmes font, avec les mots, toujours prêts qu'ils sont, à enfoncer le clou et à renchérir dans le dénigrement, la calomnie, l'humiliation de celui qu'un des leurs dénigre et calomnie ; chaque fois qu'une occasion leur est donnée, par le groupe, la société, de se défaire un instant de ses brides et de son masque de bienséance. Tous ces infâmes individus se font un plaisir d'achever l'homme à terre, de terrasser l'affaibli, de tirer sur l'ambulance ou sur le corbillard, de hurler avec les loups, de parler dans le dos de celui qui ne peut répondre, d'écraser celui qui ne peut rétorquer… comme de circoncire un enfant sans défense.

770. La moitié des animaux humains sont des larves qui, pour se grandir et s'enrichir, se nourrissent de la peur, de la faiblesse et des complexes de leurs semblables. Si les larves sont ainsi, comment seront les bestiaux ?

771. Ce n'est pas « Dieu » qui est grand, c'est l'humain qui est petit dans sa conception de « Dieu » ; qu'il réduit à ce qu'il est.

772. Tellement bas est l'humain qu'il n'a – pour paraître grand – rien de plus bas à concevoir qu'un avenir surnaturel.

773. Quand on s'est tout avoué – de l'abjection humaine –, il ne reste plus d'envie pour quoi que ce soit d'autre.

774. L'humain ne se maîtrise pas, il se domine, il s'inféode, il se castre, il s'aliène, il s'emprisonne.

775. L'humain a beau être fait d'eau, quand il se plonge en lui, il se noie. Il n'est – même – pas propre à lui-même. Il n'est pas – en lui – dans son élément naturel.

776. Tout comme on ne peut guère prendre comme gage – la conduite de – l'humain, on ne peut guère miser sur lui (ce serait payer en monnaie de singe pour gagner de la monnaie de singe).

777. L'humain n'est pas le seul animal intelligent, mais il est manifestement le seul à se faire des illusions.

778. La crainte de l'humain pour l'extinction de son espèce n'a d'égale que son peu d'engouement pour sa préservation.

779. Les gens de société prétendent vouloir qu'une lutte soit engagée contre la violence, sous-entendu contre celle des autres. A les entendre, les gens qui demandent de la sécurité, de la non violence, ne sont pas une source de violence. Qui peut se targuer de ne pas contribuer au climat de violence psychologique, sexuelle, sociale, économique, institutionnelle ?

780. Les humains ont prétendu avoir évolué en perdant les poils des hommes préhistoriques. Désormais ceux qui portent des vêtements griffés se considèrent comme les plus évolués des humains. De là à dire que les prostituées de luxe sont les plus évolués des êtres humains, il n'y a qu'un pas.

781. A l'origine, les mâles et les femelles de l'espèce humaine se détestaient. C'étaient des animaux sauvages, ignares, obscurantistes, qui ne connaissaient que la haine, la brutalité, la barbarie. Ils se méprisaient et n'allaient les uns vers les autres que poussés par des besoins physiologiques et des pulsions sexuelles. Un

beau jour, un magnifique jour, des êtres supérieurs descendirent du Ciel pour éclairer la terre : les circonciseurs. Ils circoncirent les mâles et ordonnèrent aux femmes de se soumettre aux hommes, et tous deux furent sommés d'honorer leur père et leur mère. C'est ainsi qu'avec leur bon dieu les circonciseurs instaurèrent l'amour sur terre, qui avant n'existait pas. Les circonciseurs ont pour mission de circoncire tous les mâles de la planète pour instaurer l'amour absolu et le paradis sur terre.
Vous croyez cette histoire ? C'est, en résumé, celle que vous racontent les Juifs ; talonnés par les suiveurs chrétiens et musulmans.
Ce que l'on constate, c'est qu'initialement les humains primitifs étaient libres, tout au moins livrés à eux-mêmes, et qu'Histoire faisant, ils se sont mis un nombre croissant de contraintes, de limites, de brides. Il est même assez hallucinant de voir comment les humains se castrent et se privent d'eux-mêmes et de la vie, terrorisés qu'ils sont, par ce qu'ils sont capables d'être et de faire. A mesure que l'humain devient plus conscient de sa nature et ses agissements, il cherche à accroître son emprise sur lui-même, en fabriquant des camisoles de force et des armes de destruction massive de plus en plus perfectionnées. Manifestement, l'humanité se condamne fatalement à l'autodestruction en poursuivant sa course vers la conscience de la nature humaine.

782. Puisque les Juifs se posent en modèles (à suivre, à imiter, ou plutôt à admirer, à adorer, à déifier), pourquoi les Français ne suivent-ils pas ce modèle, quand il s'agit de traquer et de lourdement punir ceux qui ont fomenté et orchestré la haine de la France, de l'histoire française et des Français ? Sans doute parce que les plus haïssables des Français sont les plus primaires, les plus bestiaux, les plus incultes, les plus sordides, les

moins capables d'organiser une traque justifiée des saboteurs de la nation française, des incitateurs à la haine raciale des Français, autrement qu'en se livrant à une chasse à l'homme fondée sur la rumeur, en étant excités par de pervers manipulateurs de foule, comme les animaux de meute qu'ils sont.

783. Un pays qui autorise la circoncision rituelle des enfants et des nouveau-nés, un pays qui accepte l'idée d'une castration des délinquants sexuels… ne peut-il imposer une stérilisation obligatoire aux immigrés qui s'installent sur son sol après y avoir semé deux rejetons ? C'est impensable ? Pour ceux qui ont orchestré l'immigration invasive dont se plaint l'espèce autochtone en voie de disparition (laquelle est bien moins protégée de la disparition que bien des espèces animales des zoos et des réserves naturelles). On pourrait aller dans le sens des saboteurs, et se réjouir de l'extermination par submersion des raclures françaises de la Vase. Mais comment alors ne pas se désoler quand des raclures françaises sont remplacées par des raclures afro-arabo-maghrébines ?
Il est en tout cas dans l'ordre des choses que soient abandonnés à leur sort de vaincus ceux qui ont pour loi constitutionnelle la loi du plus fort et du chacun pour soi. Ils ont été trop bêtes pour se laisser ensevelir par les mystificateurs, les propagandistes, les menteurs, les manipulateurs, trop peu versés dans la lecture, la réflexion et l'observation pour voir venir ce qui les anéantit ? Tant pis pour eux. Bien fait pour leur gueule. C'est la loi du fort et du plus rusé qui s'applique, la loi de la sélection naturelle appliquée à la sélection culturelle. C'est la loi divine qui se manifeste : ils ont été punis pour tout le mal qu'ils ont pu faire, pour tous les vols qu'ils ont pu commettre. Ils ont détruit des cultures en les parasitant avec leur christia-

nisme conquérant, leur propre culture sera détruite par le parasitisme de ceux qui ont vu leur culture détruite par les Chrétiens. Voilà un discours de superstition et de diabolisation qui parlera aux Rorogniais du Bar des Bourse et du PMU des Bourrins, comme aux débiles qui prennent leurs vomis et leurs pets pour des paroles d'Evangile.

784. An 1980. Dites donc, Européens ! Vous qui pestez de devoir trimer pour payer le mode de vie surendetté et la retraite des Américains, savez-vous ce que vous leur devez ? eux qui vous ont (malheureusement ?) empêché de devoir marcher au pas discipliné des Allemands ; ce dont, en réalité, vous vous moquez, tant pour vous être sous une coupe ou sous une autre est du pareil au même : la liberté. Alors, trimez, payez, et taisez-vous ! On vous l'a bien dit.
An 1990. Oh là ! Dites donc, Européens ! vous qui pestez de devoir trimer pour renflouer les Juifs rescapés, hérités ou ressuscités des camps de concentration. Savez-vous quels apports scientifiques et culturels vous devez aux Juifs ? (ne parlons même pas de finance, ça fâche) Alors, trimez, payez, et taisez-vous ! On vous le dit et redit.
An 2000. Eh, oh ! Dites donc, Européens ! Vous qui pestez de devoir trimer pour faire vivre des Musulmans revanchards et tire-au-flanc. Savez-vous quels apports scientifiques vous devez aux populations orientales anciennes ; savez-vous ce que vous devez aux contemporaines ? Alors, trimez, payez, et taisez-vous ! On vous le dit.
An 2010. Et puis, hé ! Dites donc, Européens ! vous qui pestez de devoir trimer pour faire vivre des Grecs nonchalants. Savez-

vous quels apports en sciences – humaines – vous devez aux Grecs de l'Antiquité ? Alors, trimez, payez, et taisez-vous ![123]
An 2020…

785. Ceux qui dominent le monde ne le dominent pas parce qu'ils sont particulièrement évolués, supérieurs intellectuellement ou spirituellement,[124] mais uniquement parce qu'ils sont libres moralement, insensibles, inhumains, sans scrupules. Ils se permettent tous les coups bas que les moutons moralisés ont peur de se permettre. Pour être un dominant, il faut être un vicieux, pas un vertueux.

786. Les primitifs n'ont pas d'image d'eux-mêmes. Quand ils découvrent leur reflet dans un miroir, ils sont effrayés. Mais rapidement ils sont fascinés. Ils adorent ce qu'ils voient.

---

[123] L'Europe, un ogre de riches :
« Le train de vie fastueux des Grecs, une enquête spéciale sur la culture de la cupidité, l'évasion fiscale et le gaspillage scandaleux, financés par l'UE…
By Andrew Malone – Dailymail.co.uk - 24th June 2011
http://lesmoutonsenrages.fr/2011/09/20/le-train-de-vie-fastueux-des-grecs-une-enquete-speciale-sur-la-culture-de-la-cupidite-levasion-fiscale-et-le-gaspillage-scandaleux-finances-par-lue/

« Notes de voyage d'un touriste en Grèce » - samedi 27 août 2011
http://bruxelles.blogs.liberation.fr/coulisses/2011/08/notes-de-voyage-dun-touriste-en-grèce.html

"En Grèce, un bon fonctionnaire est un fonctionnaire qui triche », le 29.11.2011
[Le directeur de l'Institut national de statistiques grec risque la prison à vie pour "ne pas avoir trafiqué les comptes du pays".]
"[…] il a réévalué le déficit de 2009 du pays, le faisant passer à 15,8% du PIB, au lieu des 13,4% annoncés par le gouvernement. […] cette réévaluation a en effet joué un rôle déterminant dans la mise sous tutelle du pays. "
http://www.atlantico.fr/atlantico-light/grece-fonctionnaire-qui-ne-triche-pas-risque-prison-vie-234426.html
[124] Ils le sont si peu qu'ils ne peuvent régner que sur des troupeaux d'ovins humains, de prisonniers terrorisés, de drogués hallucinés, d'abêtis déculturés.

Les primitifs des sociétés post-préhistoriques sont pareils : ils passent leur vie devant un miroir, en étant adeptes de l' « entre soi ». On leur dit qui ils sont, quel est leur sexe, leur nom, leur nationalité, leur rôle social, leur mérite, leur vertu… et les voilà qu'ils passent leur vie en extase devant l'image d'eux qu'on leur a mise devant les yeux de l'esprit. Et cette image, qu'ils assimilent à eux, ils la mettent en avant pour la faire valoir à tout bout de champ. « C'est moi » ça, « moi je suis » ceci, « moi je suis » cela. Les égocentriques, nationalistes et autres intégristes, sont spirituellement au stade des primitifs qui découvrent leur reflet et qui en sont encore à s'extasier devant lui. Ils sont mentalement prisonniers du miroir.

787. Pourquoi personne ne se décide à exterminer les bêtes humaines qui font de la vie terrestre un enfer ? Parce que personne n'aime faire les boulots salissants pour permettre aux autres d'être propres sur eux ; parce que tout le monde a une devise : « à chacun sa croix », « à chacun de nettoyer sa merde », bien que chacun se nettoie de sa merde en chiant sur autrui, en souillant son voisinage proche ou lointain.

788. Les humains étaient des bêtes, la civilisation a fait d'eux des putes bestiales. Au train où vont les choses, ceux qui sont derrière la civilisation prévoient sans doute de faire des humains des putes totalement débarrassées de bestialité, des putes parfaitement aimables, serviables et dociles, sur qui des légions interstellaires viendront « se décharger ».

789. Nul ne peut être libre dans un troupeau ; aussi sûrement qu'il n'y a pas d'électron libre dans la matière figée, mais uniquement dans la matière « vivante » (électrique, plasmi-

que). Dans un troupeau, chacun a une identité et une place attitrée ; il est impossible d'en changer dans les pays traditionalistes, difficile ailleurs. Nul ne peut faire partie d'un groupe sans que son identité ne soit clairement définie ; parce que les animaux ont peur de ce qu'ils n'identifient pas et ne reconnaissent pas – comme leurs semblables – (les animaux humains ont les miroirs pour s'identifier et cesser d'avoir peur de leur ombre, comme ils ont des cartes d'identité et des signes extérieurs d'identification, tandis que les animaux non humains se fient aux effluves, à leurs instincts). Tout doit être su de quiconque semble ne pas se conformer à la norme établie – par les mâles dominants –, quiconque ne manifeste pas les signes extérieurs du conformisme, quiconque ne décline pas explicitement son identité, quiconque n'étale pas sa vie sur la place publique.
Pour être libre, il faut sortir du troupeau. La liberté prend alors la saveur d'une eau salée. Le non conformisme permet de voir quelle est la valeur de la prétendue liberté du credo républicain de la prétendue démocratie. La liberté c'est comme l'amour : un rêve, un fantasme, un idéal, un slogan, un titre accrocheur… pas une réalité.

790. Tellement d' « hommes » ont une langue de pute que les femmes n'ont pas besoin d'aller voir des prostitués pour se faire lécher par une langue de pute. Ces « hommes » n'ont, eux-mêmes, nul besoin d'aller voir des prostituées pour se faire plaisir, car ils sont nés avec une pute à la place de la langue.

791. Quand on voit quelle quantité d'hommes se comportent comme des putes, on ne doit pas s'étonner de voir quantité de femmes se comporter comme des hommes. Faire la pute a été

érigé en norme pour les hommes, là où faire la bête a été médit ; et faire l'homme a été érigé en norme pour les femmes, là où faire la pute a été médit. Telle semble être l'ironie du sort d'un point de vue féministe : à banaliser la prostitution des femmes, les hommes en sont eux-mêmes devenus des putes. Quand on voit combien les hommes peuvent être des putes, on comprend mieux pourquoi ils aiment tant consommer de la prostituée et faire des femmes des prostituées. Et cependant, si les hommes n'étaient pas obligés de faire les putes pour survivre et faire survivre femme et enfants, on peut supposer qu'ils seraient peu ou pas enclins à devenir proxénètes ou clients de prostituée.

792. Les tenanciers du métissage obligatoire et globalisé sont les proxénètes qui traitent les gens comme ce qu'ils en ont fait : des putes. Et quand ces putes ne veulent pas « baiser » avec tel ou tel client (étranger), le proxo leur tape sur la tête pour leur faire comprendre qu'elles n'ont pas leur mot à dire.
La moitié des gens sont des putes à la solde des bêtes démoniaques qui contrôlent le monde, et la raison d'être des gens, dans le monde des proxénètes, c'est de faire tourner le commerce des proxénètes. Derrière le métissage imposé il y a du commerce, au profit des financiers internationaux, des comploteurs communautaristes, des politiques à leur solde ; il n'y a ni humanisme, ni charité, ni idéal philosophique ou spirituel.

793. Scoop ! Scoop, scoop ! Le monde est pourri à cause des racistes ! Il faut éliminer ces individus, et le monde deviendra un paradis. Enfin, c'est une façon de parler ! Les racistes sont des monstres, des démons, des ignobles individus, des dangers publics qui pourrissent le monde. Et cependant, tandis que le

monde appelle à mettre à mort tel ou tel type d'individu, tel animal sauvage tueur de moutons ou d'humains, étrangement personne n'appelle à la mise à mort des racistes. Seraient-ils trop nombreux ? Et alors comment quelques professionnels de l'antiracisme[125] peuvent-ils tenir en laisse ces si nombreux et terrifiants monstres racistes ?
Apparemment, si des créatures extra-terrestres débarquaient sur terre en saccageant le monde, les gens hurleraient aux monstres destructeurs, mais personne ne songerait à vouloir les mettre hors d'état de nuire. Tout le monde attendrait que des officines d'activistes fassent profession rémunératrice et subventionnée de montrer du doigt les créatures, de les taxer de tous les maux du monde, d'en faire des moutons noirs, et finalement d'appeler à leur extermination. Alors les troupeaux lyncheraient volontiers les créatures. Si ces créatures étaient pédophiles, cela faciliterait grandement la réaction des gens. Si ces créatures étaient des circonciseurs, tout le monde ricanerait en étant paralysé de peur. Si ces créatures ressemblaient trop aux gens, il serait beaucoup trop difficile d'en appeler à leur extermination…

794. « Ce n'est pas la faute de la société s'il y a des pourris en société »… Alors pourquoi la société matraque-t-elle les gens, dès l'enfance, avec des ordres, des contre-ordres, des recom-

[125] Pétrie des enseignements de la révolution de 1789, comme elle l'avoue elle-même, la L.D.H. compte, dès le début, un nombre anormalement élevé de franc-maçons et l'on peut dire sans risque que la L.D.H. accomplit l'oeuvre de la maçonnerie. – L.D.H.=Ligue des Droits de l'Homme ; « Les Professionnels de l'antiracisme » de Yann Moncomble, éd. Faits et Documents, 1983, p. 8 ; http://fr.wikiquote.org/wiki/Yann_Moncomble

Une présentation intéressante de l'antiracisme
http://www.dicopsy.com/dictionnaire.php/_/psychologie-sociale/antiracisme

mandations, des conseils, des exhortations, des préceptes, des obligations ? Pour rien ? Pour pisser dans le vent ? Ou bien pour pouvoir déterminer ce que sont et font les gens. Pour que la société se prévale de son modèle quand ce qu'elle produit lui convient, et pour se déresponsabiliser quand ce qu'elle produit ne lui convient pas.

795. Les humains, c'est comme les chiens : aussi longtemps que vous les nourrissez, ils vous mangent dans la main en vous la léchant, mais si vous cessez de les nourrir, ils vous sautent au cou pour vous dévorer. Pas tous les chiens, pas tous les humains, mais les plus bêtes, oui ; mâles et femelles.

796. Les Français pointent du doigt les obscurantistes musulmans par ci, les obscurantistes musulmans par là... Mais combien de Français sont adeptes des Lumières ? Les Français aiment-ils vraiment la liberté ; sexuelle, intellectuelle, affective, morale, sociale, économique, spirituelle ? tous ceux, fort nombreux, qui passent leur temps à vouloir conformer les autres à leur mode de vie (celui qu'on leur a imposé), à leur conception des choses (celle qu'on leur a mise dans la tête sans qu'ils aient fait le moindre travail de réflexion, de critique, d'évaluation). Regardez donc par là où pointe le doigt des Français, afin que vous ne voyiez pas ce que des Français on peut pointer du doigt.

797. 0, 0, 0, 0… dans les zéros vous pouvez ranger un sacré paquet de gens ; qui ne se prennent pourtant pas pour des zéros, mais pour des numéros un.

798. Quand on voit, du règne humain, avec quelle espèce de femelles se vautrent nombre de mâles et quelle espèce de

mâles se vautrent nombre de femelles, et quand on voit comment ces gens font « l'amour » (dans les petites vidéos qu'ils diffusent sur Internet), il apparaît évident que nombre d'individus ont des propensions à la zoophilie, qui peut prendre une forme néo-homosexuelle le cas échéant, particulièrement chez les mâles, qui perdent aisément la tête avec leurs érections. Quand on constate que ces individus méprisent l'amabilité, la prévenance, la sensibilité (l'intelligence), la grâce (la féminité véritable qui va avec, et qui n'est pas l'artificieuse féminité industrielle, laquelle n'existe qu'à travers les cosmétiques et les tenues vestimentaires)… eux qui ne respectent que la brutalité, le rapport de force, de domination, de possession, particulièrement dans les rapports sexuels, on ne peut qu'être conforté dans l'idée que ce sont des animaux qui n'ont d'humain que l'apparence (laquelle a été modelée par le mimétisme et le conformisme, non pas par un travail sur soi, une mutation de l'espèce, une évolution spirituelle).
Ces animaux ne regardent pas leur femme. Pour eux, elle est un accessoire du parfait vrai homme, un appareil domestique, un bien personnel rangé dans un tiroir. Ces types ne supportent pas que l'on regarde leur femme, qu'on la déshabille, qu'on la touche, qu'on se l'approprie du regard, car elle est LEUR propriété. Toucher à leur femme, c'est toucher à leur bien, comme à eux-mêmes. Ils se sont emparés d'une femme comme d'une terre, et désormais, c'est LEUR propriété.
Pour certains, un peu plus sociables, un peu moins bestiaux, ceux qui aiment parader comme des gonzesses, leur femme est un faire-valoir, qu'ils exhibent pour prouver qu'ils sont des hommes véritables (car ils ne se sentent pas trop cela, ils savent qu'ils ont des faiblesses, une émotivité, des comportements irresponsables et infantiles), capables de chasser et de capturer

une femelle, ou encore pour se gonfler l'ego en exhibant une femme qui attire les regards et qui suscite l'envie et la jalousie (à la façon des filles qui se rendent jalouses en brillant plus que les autres, avec le plus beau parti masculin qu'elles se disputent, ou encore avec la plus belle tenue d'apparat).
Les femmes de ces types se plaignent souvent que leur mari ne les regarde pas, dans le premier cas, ou pas assez, dans le second, qu'ils ne remarquent pas un changement d'apparence chez elles, et qu'ils oublient de les célébrer avec un anniversaire de naissance ou de mariage. Car ces types ne voient qu'eux. Leur femme est ce avec quoi ils se font valoir.
Certaines femmes ne se plaignent pas du manque d'attention de leur mari, parce qu'elles sont comme eux, qu'elles utilisent comme un faire valoir, ou comme un accessoire qui démontre qu'elles sont de vraies femmes (qui vont avec de vrais hommes), quand elles ne s'en servent pas comme d'un accessoire pour le bricolage ou l'autodéfense.
Ceux-là ont la tête dans le trou (« dans le guidon ») comme les cochons dans la boue. Ils ne savent pas ce qu'est le regard contemplatif, non connoté sexuellement. Pour eux le regard est prédateur, sexuel ; il est viol, pénétration, intrusion, menace, agression. Ainsi en est-il parce qu'ils n'ont pas ouvert les sens de l'esprit.

799. Prenez un connard autochtone d'un pays développé (technologiquement parlant, humainement c'est autre chose), qui se permet de harceler ceux qu'il juge trop peu agressifs à son goût (sous-entendu, trop peu hommes, trop peu démonstratifs de leur virilité, de leur force et de leur vigueur[126]). A

[126] Ce genre de connard est un animal qui éprouve des envies de pénétration envers tout ce qui ne lui est pas égal ou supérieur : chien, chèvre, mouton, homme,

celui qui lui tiendra tête, qui se montrera agressif, qui le rabrouera fermement, qui lui « cassera la gueule », il lui laissera entendre : « Je te respecte. »[127] Ensuite, vous prenez un connard afro-oriental tenu de démontrer qu'il est viril depuis qu'il s'est fait scalper le pénis, et vous l'observer agir pareillement, avec le connard autochtone comme avec ses congénères primitifs ; tout en se plaignant d'être victime (le mot est dans l'air du temps des culpabilisateurs professionnels, commerçants judiciaires des complaintes diverses et variées) du racisme provenant du connard autochtone. Que se passe-t-il ? Le connard autochtone se plaint d'être agressé, harcelé, « emmerdé » par le connard exotique qui ne respecte que les démonstrations de force en ne jurant que par la loi du circonciseur, du Talion, du plus fort. Et vous savez quoi ? Le connard autochtone continuera à harceler le trop peu agressif, autochtone ou exotique, sûr de son bon droit à écraser les pas assez forts et virils, les pas assez normalisés,

femme, enfant… Tout être doté d'un anus éveille en ce genre de connard des pulsions sodomites qui sont neutralisées uniquement par une démonstration de force, de virilité, de bestialité. Ils traitent de pédés les hommes qui ne présentent pas les traits de la bestialité plutôt que d'avoir à se déclarer sodomites invétérés ; leurs pulsions sexuelles les dépassent, ils savent être animés de pulsions sodomites, mais ils savent aussi que la sodomie est associée à l'homosexualité et à la bestialité, qu'ils attribuent à l'autre pour ne pas se voir tels qu'ils sont, eux qui sont répugnants. Faute d'introspection (faute de se pénétrer eux-mêmes), ils ne sont pas assez évolués pour se regarder en face, ne serait-ce que dans un miroir (pensez aux primitifs qui découvrent leur reflet dans un miroir en se faisant peur eux-mêmes). Ils n'existent que par une seule façon d'être : le rentre-dedans. Ils projettent donc sur les autres tout ce qu'ils refoulent d'eux-mêmes.

[127] Notez le caractère mentalement pathologique de ce genre d'animaux sado-maso, autant mâles que femelles, qui parsèment la société. Des animaux qui méprisent les personnes aimables, pacifistes, serviables, attentionnées, et qui ne respectent que les prédateurs, les mafieux, les rustres, les forts et les puissants. Vous êtes gentils avec eux, ils vous méprisent, vous êtes féroces avec eux, ils vous respectent… Ce sont des animaux qui ont été dressés à coups de ceinturon, de bâton, de gifles, de poings et de pieds, assurément.

pour se procurer le sentiment d'être un homme, un vrai, dominant, supérieur, tout au moins face à ceux en qui il voit des signes de faiblesse, ceux sur le dos de qui il se gonfle le torse.
Ce genre de type est comme tout prédateur : tomber sur plus prédateur que lui ne le fait pas réfléchir sur sa nature, cela ne lui inspire pas des leçons de sagesse. Il tourne les talons et va chercher une proie moins coriace sur qui satisfaire son besoin animal de prédation, automatiquement, jusqu'à la fin de ses jours, comme un insecte qui persiste indéfiniment à se cogner contre la vitre, parce qu'il est poussé par le besoin instinctif d'aller vers la lumière qu'il voit à travers la vitre qu'il n'appréhende cependant pas. Le connard n'appréhende pas davantage la raison d'être des choses et des façons d'être que l'insecte le vitrage ou le prédateur ce qui ne relève pas de l'animalité. Le connard est programmé comme des tournebroches.
Le connard méprise les blessures et les complaintes d'autrui, tout en faisant grand cas des siennes. Le connard se plaint d'être raillé, méprisé, insulté, dénigré, « emmerdé » par ceci et cela, par ceux-ci et ceux-là, bien que lui passe son temps à railler, mépriser, insulter, dénigrer, harceler et molester ceux qui ne lui conviennent pas, ceux qui font tache sur son territoire (qui, à ses yeux, est partout où lui se trouve) ; parce que le connard veut avoir toujours raison, le connard veut n'en faire qu'à sa tête de primate, le connard est un animal qui n'est pas aimant, le connard veut le pouvoir qu'il n'a pas. Car il faut dire que le connard croit être le produit d'un processus admirable qui a fait de lui un être supérieur destiné à régner sur terre : un homme, un vrai. Il ne conçoit pas que les autres ne jouent pas son jeu de démonstration bestiale parce que les autres peuvent être répugnés par sa façon d'être et de faire, et qu'ils préfèrent s'abstenir de traiter avec les primitifs et de faire leur

jeu plutôt que de devenir comme eux ; des animaux qui, par aéropathie, se font passer pour plus grands qu'ils ne sont afin d'impressionner les plus grands.
Le type connard et connasse se retrouve chez tous ceux qui se plaignent d'être ostracisés, humiliés, avilis, dénigrés, écrasés, victimes d'un racisme ou d'un sexisme : homosexuels, néo-féministes, immigrés, jeunes, vieux… Dans toutes les catégories d'individus il y a ceux qui se plaignent, non par désir de justice et de vérité, d'équité et de fraternité, mais pour trôner aux côtés des rois, des dominants. Et tous rivalisent d'esbroufe, de ruse, de complainte et de misérabilisme pour faire baisser la garde et, avec des coups bas, marcher sur les autres.[128]

---

[128] Vous avez ainsi des lesbiennes plus ou moins hommasses, caricatures de « beaufs », de machos, de racailles exotiques, de coriaces, rustres et virils mâles dominants, qui font de la surenchère grossière pour ressembler aux types qu'elles imitent, se pavanant au bras de leur lesbienne en défiant et méprisant les regards outrés ou désapprobateurs, quand elles sont sûres d'être protégées par la loi, par le pouvoir dominant, tout en raillant les hommes dont elles pensent pouvoir rire plus ou moins ostensiblement, sans risque. Et ça joue le mâle dominant veillant à son sérail de petites femelles.
Nombre de comportements et de mentalités relèvent de la psychiatrie, mais s'il fallait enfermer tous ceux qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas et qui exigent d'être pris pour ce qu'ils veulent être (parce que cela apporte de la reconnaissance sociale, des prérogatives particulières, du pouvoir, de la gloire, de la richesse)… Il faudrait quand même songer à réorganiser la société en même temps que l'on bouleverse les mœurs et les normes sociales, afin d'éviter que ne soient mélangés ceux qui n'ont rien à faire ensemble. Cela épargnerait bien des misères à beaucoup de personnes, et cela éviterait bien des drames et des querelles qui surchargent les tribunaux.
On trouvera significatif et troublant qu'au lieu de traiter les comportements et les mentalités « borderline », ou franchement pathologiques, qui font le monde démoniaque et mafieux (qu'il génère et entretient lui-même), le monde démoniaque et mafieux présente comme des malades à traiter les gens qui expérimentent ou aspirent à un autre monde, les gens qui peinent à supporter les lois mafieuses du monde qui torture mentalement et physiquement les gens, des gens qui ne veulent pas se soumettre à l'Ordre du monde démentiel, putassier et bestial.

Vous en avez, de ces connards, chez ceux qui déplorent la loi impériale, libérale et financière du plus fort américain, parce qu'elle démantèle la nation française et lui impose un métissage forcé visant à la génocider pour la fondre dans le grand Marché mondial, au profit d'une oligarchie exploiteuse. Ils déplorent le rouleau compresseur qu'ils voudraient eux-mêmes pouvoir à nouveau faire passer sur leurs anciens colonisés ! Vous voyez le genre ? Ce sont des gens qui aiment sodomiser les autres, avec un vaniteux sadisme, mais qui s'indignent d'être sodomisé, de surcroît par ceux qui sont animés du même complexe de supériorité, de la même volonté d'avilir et de soumettre.
Chez ces gens-là, on trouve ceux qui cautionnent la circoncision masculine en s'accommodant des prétextes avancés aux débiles légers, parce que ces gens sont parties prenantes du Système. Ils veulent « en être », de la plus favorable façon qui soit ; ce qu'ils se garantissent en s'accrochant aux dominants : les circonciseurs ; les barbares maniérés des temps modernes.
C'est cette espèce animale qui se présente au monde comme un modèle supérieur à suivre, et qui fait que le monde demeure semblable à lui-même malgré le développement des arts, des sciences, des inventions : c'est une espèce de squelette enrobé de viande farcie de sept mètres de merde en pelote (avec, cerise sur cet empoisonné gâteau viandeux, une tête pleine de merde), et cette viande ambulante, qu'une simple bactérie peut terrasser, considère que la seule démonstration de force qui vaille l'estime est celle de deux tas de merde viandeuse qui se rentrent dedans en se saignant mutuellement.
Ces animaux ont besoin de maintenir le monde à leur niveau de bestialité, faute de quoi ils seraient éliminés de la surface du globe, par sélection culturelle ou par l'ordre évolutif des

choses ; ce que les gens de science devraient se décider à faire, car ils en ont techniquement les moyens : éliminer les brutes de la surface du globe, ces brutes utilisées par ceux qui conduisent les guerres à des fins financières, comme par les femelles frigides qui ne sauraient frétiller de l'anus et du vagin que par brute épaisse interposée (à défaut d'éliminer ces femelles, il faudrait pour elle autoriser la zoophilie, après avoir éliminé les brutes épaisses).

800. Pour rabattre le caquet des petits racistes larvaires qui sévissent en France, il faudrait diffuser un jeu télévisé, et aux plus jeunes faire réaliser un exercice scolaire, qui consisterait à énumérer les principes, idées, éléments culturels, les aliments, les inventions… (christianisme, démocratie, alambic, café, sucre, abricot, pomme de terre, etc.) qui font la France dont se gargarisent ceux dont les ancêtres étaient des gueux, des manants, et non des savants, des inventeurs, des artistes, des bâtisseurs ou des conquérants, et qui sont eux-mêmes rien de plus que ce que la société a fait d'eux, souvent guère plus que des moutons qui se font une réputation de lions, mais qui se contentent de voter pour celui qui leur promet faussement de ne pas en faire des dindons. Cela leur permettrait sans doute au moins de réaliser quand et comment la circoncision masculine est devenue familière en France, comme pourrait le devenir la circoncision féminine si des personnes déterminées décidaient de l'y implanter ; comment, alors, tous les « beaufs » et toutes les « beauffes », et toutes les putes et toutes les bêtes finiraient par se l'approprier et par la légitimer avec arrogance pour tout et n'importe quoi en décriant quiconque oserait vouloir bouleverser le nouvel ordre ainsi établi.

Un autre exercice ludique pourrait consister à expliquer comment se crée une richesse ; ou plutôt comment aucune richesse ne se crée. Cela permettrait de faire comprendre à ceux qui le veulent qu'on ne peut créer de richesse, car deux solutions se posent aux nations et aux individus pour s'enrichir : exploiter le travail d'esclave ou de semi-esclaves, ou bien faire payer les ressources naturelles gratuitement mises à disposition ; c'est-à-dire soit voler la bourse et la vie d'autrui, soit saccager ou exploiter rationnellement la Nature. Il n'y a pas d'accumulation de richesse sans immigrés sous-payés, ou bien sans matières premières spoliées ou achetées à bas prix parce qu'extraites par des esclaves ou des quasi-esclaves. Dans une nation fermée, si quelqu'un s'enrichit, c'est que quelqu'un d'autre s'appauvrit ; soit par des procédés perfides, soit parce qu'il invente un bien ou un service pour lequel beaucoup de gens donnent leur richesse (dans ce cas, ce qui a été fournit gracieusement pas la nature est du domaine de l'esprit) ; auquel cas, il arrive un moment ou le processus s'arrête, puisque tout le monde n'est pas inventeur, il arrive donc un moment où les simples consommateurs n'ont plus de richesse pour payer les œuvres de l'esprit matérialisées… sauf si l'inventeur enrichi consomme à lui seul l'équivalent monétaire de ce que la masse lui a payé. Il n'y a pas de création de richesse dans un pays fermé, mais seulement un transfert de richesse. Les Français qui ne veulent plus d'immigrés en France doivent accepter l'idée qu'un certain pourcentage de Français doivent devenir des sous-citoyens sous-payés et démunis, simplement pour que l'autre partie de la population puisse bénéficier de la création de richesse qui découle de cette organisation sociale ; ou bien il faut accepter d'imiter les Américains, et de guerroyer partout dans le monde pour aller s'emparer des ressources naturelles, pour s'enrichir sur le dos

des pays attaqués, sachant que ce procédé est également au bénéfice d'une partie de la population, sûrement pas de ceux qui trépassent au front. Si aucuns Français ne veulent être citoyens de seconde zone, des immigrés joueront ce rôle, et les Français seront payés à chômer, tandis que les contribuables seront « montés » contre les chômeurs. Une autre option consiste à figer le pays – dans un chacun pour soi –, stopper tout transfert de richesse d'une partie de la population vers l'autre, et de tenir ainsi aussi longtemps que possible, dans une sorte de communisme monétaire.
Il est de la monnaie, comme la reproduction, de l'art ou de l'invention : nul ici-bas n'est un créateur ; mais seulement un passeur, un porteur, un transmetteur.

801. Les faussaires de la politique font l'apologie des mariages mixtes (particulièrement franco-maghrébins) en donnant en exemple leur nombre relativement important. Mais peut-on parler de mariage mixte quand il s'avère que les Françaises qui se laissent happer par les Maghrébins sont souvent obligées de se convertir à l'islam ?[129] Que dire de ceux dans lesquels la femme refuse de se laisser islamiser, ou tout au moins arabiser (en étant harcelée quotidiennement pour se conformer au modèle de la femme soumise qui n'existe que comme l'ombre de son mari, sans existence propre) ; ceux qui finissent en séparation ou en querelles quotidiennes ? Ce que certains appellent « choc des civilisations », d'autres l'appellent « mariage mixte » ; et les « guerres de religion » deviennent des « étreintes passionnées ».

[129] A méditer : « Ces Français contraints de se convertir à l'islam pour se marier », le 26 décembre 2011, http://www.atlantico.fr/decryptage/conversion-islam-pour-pouvoir-se-marier-maghreb-maroc-france-malika-sorel-251444.html

Parler de mariage mixte est une chose. Ce qui est utile de savoir, c'est de savoir ce qu'il advient de ceux qui contractent un mariage mixte. Demeurent-ils deux personnes ayant chacun sa culture, sa religion, qui cohabitent harmonieusement, selon l'idéal chimérique vendu par les propagandistes ? Ou bien n'y a-t-il pas plutôt meurtre d'un conjoint (de sa culture, de sa personnalité) par l'autre ? Ce qui se passe dans les mariages mixtes est révélateur de ce qu'il adviendra d'une société multiculturelle ; car là est le problème, non pas dans la multiplicité ethnique (un Arabo-maghrébin peut adopter la culture française, mais un Musulman ne le peut pas).

•

Exemple avec un Algérien marié à une Espagnole. Comme tous les moutons humains, ils font des gosses ; deux, parce que la norme est à deux. Sont-ils en conflit sur le modèle d'éducation ? Non, parce qu'ils ne s'occupent pas de leur éducation, car ils en sont incapables ; étant quasiment illettrés, ils sont incapables de formaliser intellectuellement et verbalement ne serait-ce que ce avec quoi ils ont été formatés. Mais quand l'Algérien insiste pour faire circoncire les gosses, le divorce est sur le point d'être prononcé. La catholique Espagnole cèdera devant le musulman Algérien, par intérêts matériels, parce qu'elle est trop immature pour gérer un divorce et ce qui s'en suit.
Dans les années 1950-60, les Maghrébins venaient en France pour travailler et retourner un jour dans leur pays. Depuis les années 1970, attirés comme les abeilles par les fleurs, ou plutôt comme les mouches par la merde, ils sont en France pour y rester, et pour y vivre comme dans leur pays d'origine. Depuis les années 1990 la situation empire, car des islamistes ont été importés en France par les politiques aux ordres, si bien qu'ils poussent les Maghrébins à fréquenter les mosquées et à vivre,

sous leur commandement mafieux, selon la culture arabo-musulmane.
Voilà donc des incultes abrutis qui commencent à devenir intransigeants quant aux mœurs et intolérants à la moindre critique envers l'islam. Les tensions s'accumulent. L'Algérien traîne trop avec les primitifs des quartiers dont les Barbus prennent le contrôle. Il harcèle de plus en plus l'Espagnole pour la conformer au modèle de la femme algérienne qu'il voit chez les Maghrébins qu'ils fréquentent : une femme ne porte pas de pantalon, une femme ne se maquille pas, elle ne change pas la couleur de ses cheveux, elle ne doit pas s'embellir et attirer les regards, elle doit cacher ses gros seins, elle ne doit pas jouir – du seul plaisir de sa vie qu'elle trouve dans le jardinage –, une femme doit être une esclave domestique dévouée à son mari… L'Algérien se sent légitimé dans sa démarche par la complaisance de la France envers la culture arabo-musulmane.
Il se calmera finalement, constatant qu'il est entraîné dans l'islamisme (dépité par une histoire d'imam trafiquant de voitures volées…), qui menace de lui faire détruire ce qu'il a bâti durant toute sa vie. Il se mettra donc à osciller entre les Français et les Maghrébins, faisant la pute avec les uns et les autres, avec les uns pour garantir son emploi à l'une de ses progénitures, avec les autres pour renouer occasionnellement avec le mode de vie de celui qu'il n'a jamais cessé d'être : un Arabo-musulman.
Et les niais du voisinage de saluer ces braves gens qui savent si bien harmoniser le catholicisme et l'islam, souriant des éclats de voix qu'ils prennent pour ceux d'un tempérament méditerranéen, mais qui sont en réalité ceux d'une petite bonne femme infantile qui hurle pour faire entendre, à qui n'est pas un crétin lobotomisé par les propagandistes procirconcision, qu'elle est moralement harcelée, étouffée, et privée de vie.

Conclusion ? Gouverner un pays est difficile, surtout quand ce pays n'est une puissance déclinante. Mais quand les habitants de ce pays sont des cons finis qui élisent des cons finis,[130] des corrompus, des traites, des incompétents, on a plus qu'une seule envie : faire disparaître ce pays.

[Ce que vous venez de lire sur l'Algérien et l'Espagnole est la première version du texte. En lisant la seconde version, qui pourrait être longuement complétée, nuancée, infirmée ou confirmée par d'autres témoignages, vous pourrez réaliser comment votre perception des choses (des « faits ») est modifiée. Et de vous demander ce que vaut tout ce que vous lisez et entendez ; le doute qui naîtra pourrait vous déconcerter et vous faire éventuellement renoncer à vous informer pour vous réfugier dans une bulle mentale, ou vous donner l'impulsion vers une autre façon de réfléchir, de voir, d'entendre, de juger, de critiquer, et de mener votre vie. Vous verrez ainsi comment sont orientés votre vision du monde, votre opinion, vos sentiments, vos émotions, votre compréhension des choses, et finalement votre propre vie. Les choses ont une valeur relative ; parole humaine comprise. Une conclusion ne vaut que dans le cadre de ce qu'elle conclut (un principe physique ne vaut que dans un système donné). Ceux qui prétendent être dans l'absolu, dans la Vérité, sont comme les idiots qui se croient avoir inventé le feu parce qu'ils ont gratté une allumette.]

---

130 Le lecteur trouvera dans cette expression, « des cons finis qui élisent des cons finis », un exemple de construction mentale moins inspirée qu'artificielle, où le sens a été sacrifié au profit du son. Qualifier les élus de « cons finis » n'est sûrement pas ce qui convient le mieux, mais le jeu de miroir avec ce qui, « cons finis », qualifie assez bien la moitié des gens et sans doute une bonne partie des électeurs, était intéressant.

Exemple avec un Algérien marié à une Espagnole de dix ans d'âge mental à tout casser (deux accouchements l'ont fait passer de cinq ans d'âge mental à dix ans, alors elle se prend pour une vraie femme) ; deux ego, deux cultures (l'une figée dans le temps, l'autre qui suit la marche du monde), deux cultures (l'une place l'homme au centre du monde, l'autre y place la femme ; autour de qui tout le monde doit tourner, se réduire, se référer), deux modes de vie en tête, deux façons de voir les choses, rien à faire ensemble, mais trop cons pour le réaliser, car trop difficile de chercher et de trouver « l'homme/la femme de sa vie »[131] pour la plupart des gens, surtout d'en bas, se marier, c'est comme voter : on a pas vraiment le choix, on le fait pour ne pas se sentir différent des autres, pour ne pas s'exclure de la société. Comme tous les moutons humains, ils se marient et font des gosses ; deux, parce que la norme est à deux. Sont-ils en conflit sur le modèle d'éducation ? Non, parce qu'ils ne s'occupent pas de leur éducation, car ils en sont incapables ; lui parce qu'il estime que ce n'est pas son rôle, elle parce qu'elle estime remplir son rôle en faisant ce que sa mère lui a appris, à savoir cuisiner, coudre, faire le ménage.[132]

---

[131] Si c'est dire combien ils n'avaient rien à faire ensemble : ils ne s'appellent pas par leur prénom ; ça leur écorche la bouche de le prononcer. Le lecteur est renvoyé à son imagination pour savoir comment ils s'interpellent sans s'appeler par leur prénom, ni pas leur nom… sans aller chercher des « ma biche », « mon amour », « mon/ma chéri-e ».

[132] Pour lui, il allait de soi, naturellement, que sa femme le suivrait dans son arabité, tout comme ses progénitures ; car voilà ce que font les Maghrébins : ils viennent en Europe pour mettre le grappin sur une Européenne avec l'intention évidente de la transformer en Maghrébine plus ou moins musulmane. Dans sa tête de primate ethnocentrique – à la mode préhistorique d'Afrique, d'Europe, d'Amérique ou d'Asie –, il va de soi que tout le monde a vocation à être Musulman, ou simplement de culture arabo-musulmane (même sans parler arabe, même en étant totalement étranger au monde arabo-musulman), puisque sa religion le lui dit : un non Musulman est un Musulman qui s'ignore. Il suffit qu'un

Etant presque illettrés (la guerre, ça fait des morts, des estropiés, des orphelins, des analphabètes, des déments), ils sont évidement incapables de faire ce que les éduqués ne savent pas faire sans conseils de famille, livres éducatifs, pédopsychiatres, catéchistes et autres gourous radiotélévisés. Ils sont tout autant incapables de formaliser intellectuellement et verbalement ne serait-ce que ce avec quoi ils ont été formatés ; ils ont l'attitude des électeurs qui ne prennent pas activement part à la vie politique et culturelle, et qui se contentent de juger de la tournure des événements, du chemin suivi par les politiques, du devenir culturel du pays, pour faire savoir périodiquement si cela leur convient ou pas. Le peu qu'ils ont fait, ces crétins de rats suiveurs qui ne savent pas ce qu'ils font, a été de saboter ce que la France a pu faire avec son système social et scolaire ; et comme les crétins sont incapables de prendre la mesure de leurs actes, ils s'étonnent (en rejetant les torts sur leurs gosses et sur les autres, jamais sur eux-mêmes) que leurs progénitures ne sont pas conformes aux réussites sociales des enfants de Français dont le cerveau n'est pas celui des rats (encore que les rats soient plus intelligents

---

Musulman arrive quelque part, pour que la lumière de l'islam rayonne et attire les insectes. Il n'avait rien à faire en ce sens ; au pire, s'il avait eu les moyens des lavés du cerveau pétris d'arrogance livresque, il aurait juste eu à passer un coup de pulvérisateur rempli d'islam. C'était inscrit dans le destin, dans les gènes, dans le sang. Quand il voit que ce n'est pas le cas, il se défausse, se détourne, et va se réfugier chez les Maghrébins pour se sentir bien, là où la réalité est conforme à l'idéologie. Il n'en fait pas plus, car il a des scrupules, et surtout peur d'aller en enfer en ne se comportant pas honorablement. Il s'abandonne donc à la fatalité.

La peur est le moteur des religions bibliques, particulièrement de l'islam. Les vendeurs de Bible et autre Coran sont si peu spirituels que ce n'est pas avec des récits d'univers merveilleux qu'ils peuvent donner envie de se verser dans la spiritualité. Leur seule ressource est le Mal qu'ils ont en eux, et avec lequel ils font peur, plus qu'ils ne peuvent faire envie avec l'idée de paradis.

que bien des « chieurs de mioches », qui ne sont vraiment que des crottes de rat ayant pour neurones que les bactéries qui y prolifèrent et pour connexions synaptiques que les toxines urinées par les bactéries). Elle ne se dégonfle jamais, avec l'ego qu'elle, elle pourrait faire de la montgolfière en se mettant de l'air chaud dans le cul. Ce sont des animaux qui se sont reproduits, et qui laissent la Nature faire son œuvre, pour ensuite se déresponsabiliser des mauvais devenirs ou s'attribuer le mérite du destin des progénitures. Mais quand l'Algérien insiste pour faire circoncire les gosses, devant le refus insistant de l'Espagnole, le divorce est sur le point d'être prononcé ; son refus n'étant pas le refus vertueux d'une femme humainement évoluée, à la conscience éveillée, mais le refus d'une femelle primitive qui se sent atteinte dans sa maternité, dans sa chair à elle (c'est sa propre circoncision qu'elle refuse).
L'Espagnole catholique cèdera devant le musulman Algérien, par intérêts matériels, parce qu'elle est trop immature pour gérer un divorce et son corollaire ; elle sauve ses miches, se rassure et se défausse avec la propagande de ceux qui font quotidiennement des histoires, des scandales et des drames avec tout ce qui leur arrive : « On l'a fait à mon fils, au fils d'untel », « c'est rien ça, c'est deux fois rien »… c'est rien ça, mais il faut absolument le faire, immanquablement, sans faute, il faut, y'a pas à tortiller, il faut le faire, il faut, il faut ; sinon je n'irais pas au paradis des enculés, sinon je fais un caprice, je pique une crise, ça va mal aller, hein ! « Sinon, on va divorcer. »
Voilà des gens qui prétendent avoir des gosses alors qu'ils tout juste capables de s'occuper d'un chien. Et encore ! ils se borneraient à leur donner une grossière pitance économique, faite de restes de repas et de pâtes pour chien. Ils prétendent être « comme les autres », comme les Français de la classe moyen-

ne, alors qu'ils ne le sont que par les biens matériels laborieusement acquis, si bien qu'ils en viennent à mépriser leurs progénitures ratées, sans songer un instant à s'accabler, car ils croient valoir ce que peuvent valoir les Français de la classe moyenne. Ils se décerneront même un prix du mérite : un classique des reproducteurs : « Avec tout ce qu'on a fait pour eux », bien qu'ils n'aient œuvré que pour eux, pour remplir leur vie, pour lui donner un sens, en laissant faire la Nature, les fréquentations, l'éducation nationale. Lamentable, pathétique, déplorable, pitoyable, scandaleux, criminel.
(Ils sont combien ? les polichinelles qui se donnent des airs d'adultes responsables, de parents admirables, alors qu'ils n'en ont que l'air. Adultes, responsables, intelligents, intellectuels, spirituels, courageux, vertueux… vedettes du spectacle parvenues au sommet de leur art, ou plutôt sorties d'une fabrique de vedettes éphémères médiatiquement promues vedettes pour assurer un rapide profit maximal… Les gens se donnent les apparences qui leur permet de se faire valoir et de se faire une place dans la société des imitateurs, mais ce sont des coquilles vides, des baudruches couvertes de strass qui, entre elles, entretiennent mutuellement leur apparence, et se font mutuellement croire à leur valeur respective.)
Voilà deux merdes qui se prennent pour de vrais adultes, et qui exercent un chantage sur un ado pour qu'il endosse la responsabilité de ce qui va advenir : accepter d'être sexuellement mutilé ou se retrouver sans toit, sans ressources ni parents. Il n'y avait déjà pas d'affection dans cette baraque qui n'était déjà qu'un caveau de béton froid, inanimé, castrateur, stérilisant, aliénant, un désert dans la ville comme un frigo dans la maison, l'asile d'une folle rendue hystérique par un demi-siècle de frustration sexuelle, le pot de chambre d'une

malade mentale qui rend malade les autres en leur chiant dessus toute la merde qu'elle a en elle, toute la pisse acide qui la ronge, jusqu'au stress qui conduit à l'infarctus… eh bien ce sera encore pire. Minable Algérien inspiré par une saloperie de Mouloud qui lui a expliqué comment lui a réglé ses problèmes familiaux quand il n'arrivait pas à faire régner la loi patriarcale des Arabo-maghrébins : il a tout envoyé chier ; femme et enfants abandonnés (ça s'appelle « répudiation », ou se torcher, par exemple chez tel portugais ayant produit une bordille franco-de-papier-portugaise). Il serait trop aisé de lancer la pierre à cette ethnie, puisque des Français en font autant ; ça chie aussi, les Français, et la merde française n'est pas plus propre que la merde algérienne ou espagnole, si ce n'est que les Français sont culturellement équipés de latrines pour faire leurs saloperies proprement, en ayant l'air de ne pas faire ça comme les chiens que beaucoup d'entre eux sont. Le fait est que ces deux merdes passeront pour de biens braves gens (simplement parce que ce sont d'ignares cons, dont on suppose, alors, qu'ils sont incapables de penser comme pensent les malfaisants, les comploteurs, les magouilleurs, les psychopathes, les pervers : de manière assez tordue pour faire le Mal), quand la victime sera traînée dans la boue, accusée d'être un enfant de merde qui emmerde ; comme un cadavre gisant sur le sol provoque l'exaspération, le dégoût, le rejet, alors qu'il est la victime de celui qui devrait être visé, mais qui ne l'est pas parce qu'il est de la même espèce que ceux qui crachent sur la charogne fumante.

La moralité de cette pathétique histoire ? Heureusement que les fusils d'assaut ne sont pas en vente libre. Heureusement… heureusement !

Quand on s'est fait à l'idée que l'espèce humaine est animale, à moitié humaine seulement, et sûrement pas divine, on ne peut être que conforté dans cette opinion par l'observation : les gens sont des animaux, avec une mentalité d'animaux, des comportements et des réactions d'animaux. En l'occurrence, ils ont les réactions des troupeaux dans lesquelles on introduit un élément divergent.
Ainsi, quand un couple mixte d'origine arabo-maghrébine fait un gosse qui ressemble à un Français sans avoir été culturellement conformé à son apparence, partout où il ira les Français et les Maghrébins se demanderont, eux dont le regard filtre les gens avec le prisme de l'ethnie et de la religion ; parce que ce ne sont pas des républicains, mais des communautaristes, des tribalistes, des mafieux : mais c'est qui, c'est quoi ça ? Et pour tenter de résoudre leur trouble animal, ils se poseront une autre question, aussi longtemps qu'ils n'auront pas la réponse, c'est-à-dire aussi longtemps qu'un chien français renifleur d'anus – de la race des Pellegrin, des Quintalet, ou encore des Mazet –, ne sera pas allé fouiller dans les poubelles en traînant dans les gargouilles à poivrots ; parce que les alcooliques savent tout mieux que tout le monde, en traînant quotidiennement dans les pissotières fosses à ragots : sa bite, comment elle est sa bite ? car par le nom, le faciès et la bite les animaux humains déterminent l'identité, la culture, la mentalité, les mœurs et le comportement prévisible des mâles.
Ils ont en réalité pour obsession de voir ce que produit le mélange d'un arabo-maghrébin avec une européenne, pour voir si c'est une réussite ou un échec. Alors ils scruteront les caractéristiques physique et mentale, le moindre défaut, la moindre tare, qui leur servira à stigmatiser, alors que le même défaut ne sera pas mis en exergue chez un Franco-franco-

européen. Et partout où il ira, il y a aura au moins un chien renifleur d'anus et fouilleur de poubelle pour aller fouiller dans sa vie privée et faire dire aux commères langues de pute comment est sa bite, et qu'elle est sa sexualité. Ces connards vaseux ne supportent pas d'être observés, mais ces putains de leur mère pleine de verrues vulvaires aiment fourrer leur nez de chiens coprophages dans l'intimité des autres, en l'occurrence de quiconque est d'identité intime indéterminée (parce qu'il faut dire que ces repoussantes ordures ethniques ne sont pas seulement racistes, elles sont aussi homophobes, ce qui les rend très suspicieuses face à qui ne fait étalage de son intimité et qui n'a pas leurs manières grossières, quand elles voient alors dans la réserve des mœurs secrètes parce qu'inavouables) ; plus ils sentent l'odeur de la merde sulfurée, plus ils fouinent, plus ils aiment ça. Et vous voyez la sale race des circonciseurs se réjouir de le savoir sexuellement mutilé, et la sale race des alcooliques se réjouir de le savoir intact ; quand ils ne diront pas : « Il est pas Français lui, il a la bite coupée. » Suivant qu'il sera circoncis ou intact, le regard et la considération que les Français porteront sur lui changeront radicalement. De Français, il deviendra étranger ; et s'il ne travaille pas alors qu'il vient de quitter l'école, on lui dira aussitôt que « ce n'est pas bien de vivre aux crochets des autres », car c'est ainsi qu'il sera finalement perçu : comme un des éhontés parasites de la France venu de l'étranger. La France peut bien lui donner une nationalité française, pour les Français, c'est un étranger ; car si la France donne d'office la nationalité aux Maghrébins nés en France, elle donne aussi à leurs géniteurs la possibilité de la leur retirer, simplement en les laissant circoncire leurs progénitures. Il représente ce qu'ils exècrent particulièrement : la France arabisée ; la France occupée par des

Arabo-maghrébins qui ont tout des Arabo-maghrébins, mais qui sont artificiellement dotés de la nationalité française, et qui bénéficient des prérogatives propres aux Français, outre les droits réservés aux Français.
Si les politiques ne comprennent pas ce qu'une telle situation peut provoquer dans l'esprit des gens, c'est qu'ils doivent changer de conseillers, retourner à l'école pour étudier la psychologie, la psychiatrie, l'ethnologie… ou changer de métier. Pour les Français de la Vase, quiconque prétend être Français doit l'être vraiment, sous peine de ne pas être reconnu comme tel ; avec tout ce que cela implique. Et ceux-là qui sont des petits vaseux et qui cherchent à se grandir en dévalorisant les autres, ils réduisent les circoncis à leur bite coupée, comme les machistes qu'ils sont réduisent les femmes à leurs organes génitaux, comme les féministes réduisent les hommes aux leurs, comme les riches réduisent la classe populaire à leur apparence, comme les nationalistes réduisent une personne à son nom, et les racistes à son origine ethnique. Partout règne la mentalité tribale et racialiste, mais « on » a posé l'étendard de la république et de la démocratie sur ce tas de déjections animales, et on fait comme s'il n'existait plus ; ce qui permet de faire comme si on pouvait déployer l'immigration de masse sans provoquer de réactions animales. [133]

[133] Si c'est dire combien les gens sont des faux qui prennent l'apparence du moment pour faire leur trou : les Français méprisent les machistes arabo-maghrébins, parce que les féministes ont imposé l'idée d'une égalité des sexes. Mais si les Français étaient réellement féministes, ils considèreraient que ce qui vient de la mère vaut autant que ce qui vient du père, en l'occurrence ils considèreraient qu'un individu d'origine maghrébine et européenne est autant Européen que Maghrébin. En réalité, les Français considèrent qu'ils est Maghrébin, parce que les Français sont massivement aussi primitifs, conservateurs, rétrogrades, machistes, patriarcaux, que les gens considérés comme tels par les Français.

Dans les années 1950-60, les Maghrébins venaient en France pour travailler et retourner un jour dans leur pays – français –, qui ressemblait à la France, avec son puritanisme, son indigence, et qui avait comme un demi-siècle de retard sur les Etats-Unis ; une France où les Maghrébins ne faisaient pas encore particulièrement tâche parce que tout y faisait tâche. Depuis les années 1970, attirés comme les abeilles par les fleurs, ou plutôt comme les mouches par la merde, ils sont en France pour y rester, et pour y vivre comme dans leur pays d'origine. Depuis les années 1990, la situation empire car des Islamistes ont été importés en France par les politiques aux ordres, si bien qu'ils poussent les Maghrébins à fréquenter les mosquées et à vivre, sous leur commandement mafieux, selon la culture arabo-musulmane.
Voilà donc des incultes abrutis qui commencent à devenir intransigeants quant aux mœurs et intolérants à la moindre critique envers l'islam, quand eux-mêmes sont de plus en plus critiques et méprisants envers la culture française. Les tensions s'accumulent. L'Algérien traîne trop avec les primitifs des quartiers dont les Barbus prennent le contrôle. Il harcèle de plus en plus l'Espagnole pour la conformer au modèle de la femme algérienne qu'il voit chez les Maghrébins qu'ils fréquentent (c'est la suite logique de la circoncision : l'islamisation ; ce qui se passe au niveau individuel, familial, se passe-ra au niveau national) : une femme ne porte pas de pantalon, une femme ne se maquille pas, elle ne change pas la couleur de ses cheveux, elle ne doit pas s'embellir au risque d'attirer les regards, elle doit cacher ses gros seins, elle ne doit pas jouir – du seul plaisir de sa vie qu'elle trouve dans le jardinage, avec lequel elle cherche à se faire belle aux yeux des autres pour être complimentée à défaut de l'être autrement, et de son autre

plaisir qu'elle s'est finalement mise à trouver dans les séries télé, en prenant modèle sur les Françaises abruties, mais tellement modernes, tellement pimpantes, tellement aguichantes, tellement arrogantes, et surtout tellement féministes –, une femme doit être une esclave domestique dévouée à son mari… Ce formatage physique, l'Algérien l'a déjà imposé à sa femelle attitrée, mais il n'a pas réussi à lui reprogrammer le psychisme, car cela dépasse ses capacités, qui sont primitives, et qui l'empêchent de faire de lui un bon prosélyte, ce qui lui permet de passer pour un bon petit Arabe inoffensif ; les Musulmans se sont physiquement imposés en France, et désormais ils cherchent à s'imposer culturellement, politiquement, idéologiquement, religieusement. L'Algérien se sent légitimé dans sa démarche par la complaisance de la France envers la culture arabo-musulmane ; qui est incompatible avec la culture christiano-européenne, mais qui devient compatible avec l'Europe quand l'Europe perd son héritage culturel.
Il se calmera finalement (dépité par une histoire d'imam trafiquant de voitures volées…), constatant qu'il est entraîné dans l'islamisme, qui menace de lui faire détruire ce qu'il a bâti durant toute sa vie. Il se mettra donc à osciller entre les Français et les Maghrébins, faisant la pute avec les uns et les autres, avec les uns pour garantir son emploi initialement aidé à l'une de ses progénitures semi-débiles[134] (inspiré qu'il est par les Islamo-

[134] Un guignolesque crétin qui veut jouer le mâle viril avec sa petite bite tordue de 12 cm qui part sur le coté gauche (le côté des pédés, hein !), mais qui n'est qu'un risible abruti dont la personnalité jalouse relève de la psychiatrie (un jaloux torturé par son désir de voir mourir ou de tuer la personne jalousée, en l'occurrence celle qu'elle perçoit comme une rivale dans le pseudo amour parental), et dont se gausse sa femelle attitrée, désemparé qu'il est sans elle, lui qui serait incapable de retrouver un emploi s'il perdait son emploi initialement aidé. Il joue le viril chef de famille, mais il est tellement nul comme type, qu'il est incapable de prendre des décisions de couple sans consulter ses géniteurs, parce qu'il n'a

pétasses, qui tournent autour des élus pour en obtenir des faveurs, quand ils ne font pas un scandale dans les administrations et chez les commerçants, s'ils s'estiment lésés, exigeants de voir un responsable plutôt qu'un petit employé à la noix), avec les autres pour renouer occasionnellement avec le mode de vie de celui qu'il n'a jamais cessé d'être : un Arabo-musulman éduqué à la charia ; une bête des montagnes égorgeur de mouton et de tout ce qui se mange (comme les paysans français qui ne s'en formalisent donc pas), qui, par crainte d'aller en Enfer à mesure que s'approche la mort, prend l'apparence angélique des Chrétiens pacifiés – autant calmés par les guerres modernes dévastatrices que bercés par le socialisme protecteur de l'après-guerre –, mais qui reprend sa forme barbaresque au contact de ceux qui sont de son espèce arabique sévissant dans les quartiers pourris par un mélange d'islamisme, de banditisme maghrébin et de sauvagerie survivaliste.

Et les niais de proximité de saluer ces braves gens qui savent si bien harmoniser le catholicisme et l'islam (et le judaïsme aussi, comme au temps de l'Algérie française), souriant des éclats de voix qu'ils prennent pour ceux d'un tempérament méditerranéen,[135] mais qui sont en réalité ceux d'une petite bonne femme

---

pas assez de cerveau pour tenir tête à sa poilue, de quelques années sa cadette, et qui a souvent « la migraine »… Il prétend porter la culotte, mais il ne sait même pas se torcher ; comme tant d'autres, c'est avec une boule de papier qu'il se décrotte à moitié. Même passées à la machine à laver le linge, ses culottes gardent la trace marron de son incurie…

Ils sont nombreux, ceux qui se donnent l'air des hommes des vrais, des rustres, des vantards, mais qui ne tiendraient pas un instant face à une femme féministe déterminée à porter la culotte. Ils se réfugieraient dans leur force physique faute d'être forts mentalement. Et ils sont aussi nombreux, les faux hommes qui s'écrasent comme des gosses pris en faute quand leur femme leur fait un reproche.

[135] Le voisinage de Gauche est clément envers l'hystérique petite femelle dodue, mais pour le voisinage de Droite, la chose est entendue, et les hurlements n'ont

infantile[136] sexuellement frustrée,[137] elle qui hurle pour faire entendre à qui n'est pas un abruti lobotomisé par les propagandistes procirconcision, qu'elle est (par un type qui veut, à la mode patriarcale machiste, être le dieu bienfaisant et miséricordieux sans qui rien n'est possible et au pied duquel tous doivent se prosterner) moralement harcelée, étouffée, et privée de vie, dont elle entend alors aussi priver les autres. Les autres diront que c'est une folle[138] qui hurle tout le temps ; c'est à peu près ce que font beaucoup de gens,

---

pas d'autre signification : le Maghrébin est un oppresseur, l'Européenne est une opprimée.

Quand les faits mettent à mal les principes de l'immigration et du métissage, les médias de masse font immédiatement témoigner des vedettes du petit écran, comme telle blonde, présentatrice de journal télévisé d'origine italienne, expliquant avec le sourire que chez elle, en méditerranée, ça s'emporte, ça crie et ça claque des portes. Telle autre femme, mannequin et actrice corse, expliquera vivre à la méditerranéenne. C'est beau, c'est chaud, c'est sanguin, la méditerranée. Donc, ne vous affolez pas, pâlichons petits Européens : les gens d'éclat et de tempérament ne sont pas forcément des poseurs de bombes.

[136] Et accessoirement insignifiante débile égocentrique qui entend réduire tout le monde à ce qu'elle est (tout le monde doit bien l'écouter quand elle ouvre sa gueule et tout le monde doit se taire quand elle ne veut plus rien entendre), depuis qu'elle se gave de séries télés américaines figurant des femmes dominatrices et arrogantes, à l'instar des filles et des jeunes femmes conditionnées dès la naissance par la norme néo-féministe consumériste et prédatrice.

[137] Par un type qui se pose en modèle pour convaincre sa progéniture de se faire circoncire : « Regarde, moi. » Ah oui, il est beau, le résultat !

[138] Pour vous donner une idée du profil psychiatrique, voici à quoi se livre cette folle ordinaire : elle écoute aux portes et espionne à travers les volets entrebâillés, elle fouille dans les poubelles de sa progéniture adolescente dont elle conserve la culotte usagée qu'il y a trouvée (plus généralement, elle récupère tout ce qu'on jette, même inutile, même cassé, parce qu'elle a manqué de tout dans sa jeunesse, marquée par la guerre). Plus classique chez les dingos néo-puritains, sexuellement frustrés : elle lit et conserve les lettres qu'une adolescente amoureuse a envoyé à sa progéniture. On arrête là, mais vous voyez quel genre d'individu est autorisé à se reproduire. D'après vous, comment des progénitures peuvent se développer en ayant pour génitrice ce genre de ravagée ? Elles peuvent devenir actrices peroxydées, direz-vous, et finir dans un asile psychiatrique.

ouvrir la gueule pour réclamer et hurler pour changer les choses, ou devenir plus ou moins fous, avec ou sans sénilité, avec ou sans retenue. Néo-féministe « brise-noix » avec retard, et sans intellectualité, juste avec la gueule et le harcèlement moral, les reproches continuels et les réclamations toutes aussi continuelles ; et qui prend à la gorge son « homme » dès qu'il met les pieds dans le foyer. A défaut de recevoir de l'affection de temps en temps, elle fait ce qu'il faut pour imposer une attention de tous les instants. En elle brûle une revendication viscérale d'être placée sur un trône ; conforme aux contes de fées avec lesquels les filles peuvent être bercées.
En matière de suffocation, cette petite conne égocentrique n'a rien à envier aux gros cons qui veulent réduire le monde à eux. Il faut lui faire la conversation quand elle en a envie, et se taire quand elle veut regarder ses feuilletons qui font la part belle aux femmes. Dès qu'elle se réveille, elle ouvre sa grande gueule. Dès qu'elle se couche, tout le monde doit faire silence. Elle ne sort pas, personne ne doit sortir ; quand son Algérien lui proposait de sortir, elle jouait la femme vertueuse en refusant, alors il a cessé de proposer. Désormais elle réalise à côté de quoi elle est passé : une vie d'affection, de sexe, de liberté, d'évasion, de petits plaisirs, de distraction. Cette petite pute foireuse met en branle sa langue de pute foireuse, pour interroger : où tu vas, d'où tu viens, toujours dehors, gnagnagni gnagnagna. Ses géniteurs lui ont mis un gourdin dans le cul : « Tu marches ou tu crèves. » Elle a été mise au pas de sa génération de bourrins. En réalisant ce que les jeunes femmes peuvent vivre et se permettre, elle fait comme tous les vieux cons aigris : elle veut enterrer tout le monde avec elle. Voilà ce que produit la société. Et ça se prend pour la crème du monde, mais la date limite de consommation largement

dépassée. Ne pas consommer sous peine de vomir les femmes et le mariage.
Alors ? Cela donne quoi, un mariage mixte avec des gens qui ne sont pas culturellement préparés à cela ? Pour le dire simplement : à une famille de « tarés » qui produit des inadaptés sociaux. La famille de l'Espagnole désapprouvait son union avec un Algérien. Il faut espérer que cela serve de leçon, et qu'à l'avenir, quand un pénis rencontrera un vagin, ils fermeront leur bouche pour laisser la parole à leur cerveau, qui veillera à se cultiver sur l'origine, la culture, la mentalité, les mœurs, la religion de l'Autre. On espèrera cependant sans trop d'illusions, car il n'y a rien à espérer d'un monde d'imitateurs et de reproducteurs qui, pour rien au monde, ne renonceraient à se marier et à se reproduire.
Un mariage mixte, c'est comme beaucoup de mariages endogames : cela peut fonctionner quand il n'y a pas de promiscuité. Ainsi, quand l'Algérien et l'Espagnole vivent leur vie, chacun de leur coté, lui dehors pendant la journée, elle dans son chez soi à elle, comme dans une chambre séparée la nuit… tout va à peu près bien. Dès qu'ils partagent leur intimité, leur mode de vie, leurs goûts et leur vision des choses ; rien ne va plus. C'est pareil pour beaucoup de couples endogames (y compris instruits), mais avec les couples mixtes (surtout incultes) c'est pire.
Ce couple mixte est-il pire que les autres ? Jetons un coup d'œil sur les quatorze autres foyers situés dans un champ de 180° : dans les trois logements en location, deux couples y divorcèrent ; dans les autres foyers, un mari cognait sa femme quand il était ivre, un autre quand sa femme nouvellement imbibée

de féminisme lui cassait les pieds,[139] une femme s'est suicidée (sans doute à cause de la rudesse et la brutalité de Cro-magnon), une femme trompait son mari avec des Maghrébins (entre autres « crasses »), une femme aussi frustrée professionnellement que sexuellement tournait un peu son mari en bourrique faute de pouvoir matériellement le quitter (refusant, avec une mine de dégoût, d'être « payée en nature », par celui qu'elle soupçonne alors d'aller se soulager dans un « WC à sperme » payant)… et puis il y a les primitifs exotiques puritains (l'Algérien et l'Espagnole, crétinisés par le Catholicisme et par l'Islam), avec la femme sexuellement frustrée. On pourrait élargir le champ du regard, et parler du couple Franco-Egyptien, finalement divorcé ; la Française n'a pas dix ans d'âge mental, elle sait se débrouiller, donc, « à dégager », l'Egyptien… une bite mutilée ça ne fait pas monter au plafond quand le réfrigérateur est vide. On pourrait aussi parler des foyers où il n'y a pas eu de divorce, mais où deux progénitures ont connu le divorce ; où les filles ont été bercées avec le mythe du prince charmant et du mariage virginal. Un des couples divorcés est d'ailleurs formé d'un fils de Pieds-noirs et d'une Française, et les Pieds-noirs, c'est comme les autres communautés liées par un destin commun : ils ont une façon d'être qui ne s'accommode pas de la façon d'être des Françaises et des autres communautés. Il y aurait aussi à dire sur le Franco-espagnol couple mixte non marié, qui a duré aussi longtemps qu'il s'est réduit à des galipettes, mais qui a été brisé par une des familles quand la Française s'est mise à vouloir « porter la culotte » et mettre la main sur le patrimoine familial.

---

[139] Avec un adolescent du voisinage qui se ballade torse nu en été dans le quartier, ça donne, sur le ton des féministes américaines jalouses de ne pouvoir en faire autant : « Eh bien, t'es à l'aise toi, tu te ballades torse nu. »

La seule vraie différence, outre l'intensité et les sujets de divergence, c'est que les enfants des Français sont tous sortis de l'école avec une qualification, et un emploi. La faute à qui ? Aux gosses ? A la France (qui offre l'école gratuite mais sans veiller à ce que les bénéficiaires soient dans un environnement « familial » qui ne sabote pas tout), à la masse des crétins qui assurent leur place dans la société en déféquant des gosses qu'ils sont incapables de prendre en charge ? Aux CSP+, qui font en sorte de ne pas être, eux et leurs enfants, concurrencés par les couches inférieures sur le marché de l'emploi et des études supérieures. Aux politiques, qui n'ont pour excuse que l'ampleur de la tâche – herculéenne – à accomplir pour régler les problèmes humains, sociaux, psychiatriques, économiques, culturels, religieux, qui se posent, et qu'ils provoquent eux-mêmes. Car les services socio-psychologiques auraient de quoi faire ; mais à jouer à leur jeu, il faudrait mettre une bonne partie de la population de France et du monde sous contrôle psychologique et social.
Conclusion ? Gouverner un pays est un art difficile, surtout quand ce pays est une puissance déclinante et à la dérive. Mais quand les habitants de ce pays sont des cons finis qui élisent des cons finis, des corrompus, des traites, des incompétents, on a qu'une seule envie : faire disparaître ce pays.

802. Si quelqu'un faisait griller des herbes aromatiques sur du charbon ardent à la table d'un restaurant ou sur le comptoir d'un bar, il serait sans doute admonesté. S'il faisait griller du tabac sous forme de cigarette, personne ne lui dirait rien.

Gageons que les premiers à se plaindre de l'odeur des herbes grillées seraient les fumeurs.[140]

803. La plupart des gens (particulièrement les racistes, égocentriques, ethnocentriques, et plus généralement les – organismes – primitifs, qui fonctionnent par automatismes et apriorisme) considèrent l'origine des gens pour savoir ce qu'ils sont et pour définir quelle considération ils ont spontanément pour eux ; car la plupart des gens sont ce que la pression sociale a fait d'eux (pas ce qu'ils ont fait d'eux par le biais d'un travail sur soi, d'une quête spirituelle), ce que leur milieu de naissance, leur culture de naissance a fait d'eux, si bien que l'origine culturelle parle pour la plupart des individus, autant ou davantage qu'une analyse de leur psyché. S'ils avaient su s'affranchir, au moins intérieurement, de tout ce que la société impose, la plupart des gens considèreraient ce que les gens font d'eux-mêmes, pour dépasser leur condition de naissance, et non ce que leurs ascendants et ancêtres ont fait. Mais en ce bas monde animal du déterminisme biologique, on trouve plus certainement des individus qui s'approprient l'idéologie et l'enseignement de tel « prophète », de tel meneur de foule, de telle personnalité en vue, pour se croire doués des mêmes qualités et pour revendiquer la même considération.
Ils forment la foule, ceux qui s'attribuent le mérite de « leurs » ancêtres, qui ont bâti leur pays de naissance ; des ancêtres qui sont généralement plutôt ceux – inventifs ou courageux – de leurs congénères. Si on devait attribuer une valeur à chacun en fonction de ce qu'il a fait de sa vie, de son esprit, de son cœur, de ses mains, la norme devrait être à l'humilité, au lieu

140 On peut émettre cet exemplum au présent, car la prohibition du tabac, comme tout le reste, ça va ça vient.

d'être à la vanité, à l'arrogance, à la forfanterie, là où chacun se fait valoir avec le mérite et le travail des autres avec qui il partage quelques points communs aussi dérisoires que l'origine – ethnique, géographique, sociale – ou la nationalité. Ils ont été soumis par la société, mais ils se considèrent comme les rois du monde qui entendent décider qui a le droit de cité.

804. Au milieu d'un champ a été placé le prototype de l'être supérieur tel qu'en fabrique à la chaîne la société mafieuse du monothéisme, de la finance, de la putasserie et de la bestialité, en le présentant au monde comme le modèle – sûr de soi, vaniteux, opportuniste, cupide, arriviste – à suivre. Un troupeau de mufles fonce sur le prototype de la pute cher à la société du consumérisme effréné, et le piétine à mort. Le mufle est-il pour autant racialement supérieur à la pute du Système ? Certainement pas, dira la pute du Système, qui considère néanmoins que sont des inférieurs tous ceux, en marge du Système, qui se font écraser par le Système et ses meutes d'animaux humains.

805. Payer pour un rapport sexuel, c'est dégradant, immoral, indigne d'un homme un vrai[141]… gnagnagna ; mais les mariages organisés sont dignes des hommes des vrais… comme la masse des mariages contractés sous la pression sociale, par conformisme culturel, par mimétisme infantile, par lâche suivisme. Et faire la pute ou la bête pour survivre ? Comment qualifier tout ce que font les gens pour avoir ce dont ils ont besoin ? et même le plus que superflu dont ils n'ont nullement besoin ;

[141] Qui doit être un chasseur, un prédateur, qui s'empare des choses, par la force ou la séduction, la ruse ou la corruption, afin de subevenir aux besoins de ses soumis.

eux les infatués qui croient devoir être bien surnommés parce qu'ils agissent conformément à ce qu'imposent les mafias qui régentent le monde.
L'activité sexuelle est pour la plupart des gens un acte socialement imposé et organisé – à la fin de satisfaire la sacro-sainte reproduction imposée de l'espèce humaine – (donc quasi prostitutionnel dans les sociétés traditionnelles, là où le droit de cité – rémunérateur – est corrélé à cette soumission à l'ordre sexuel imposé), ou individuellement un acte hygiénique, vital, nécessaire au bien-être, comme la miction, la défécation, la sustentation. En quoi payer pour un acte sexuel (c'est-à-dire hygiénique, vital, nécessaire au bien-être) est-il plus pitoyable que se compromettre moralement, se rabaisser à l'état de bête sanguinaire, pour remplir son estomac ? quand il est admis de payer pour faire circoncire sa progéniture au nom « de l'hygiène ». En quoi est-ce vil de payer pour un rapport sexuel quand on en vient à payer pour boire de l'eau, pour se reproduire – par insémination artificielle –, et pour tout autre acte de la vie et de la survie ; quand les relations humaines et sexuelles sont guidées par de basses nécessités purement animales et matérielles, commerciales et financières, politiques et dogmatiques, quand tout ce que fait l'humain est in-consciemment calculé pour assurer sa survie et sa prospérité ?
Quand l'argent (l'or) n'est pas déifié, quand il ne sert pas à déifier ceux qui en sont couverts, il est diabolisé quand on veut faire croire que les humains sont des créatures divines animées de nobles sentiments, de belles motivations, de divines orientations ; au contraire des animaux, animés par des pulsions primaires et de bas instincts. Pour feindre de rompre avec le fait que le rapport « humain » « normal » est artificiel, superfi-

ciel, calculé, organisé ; parce que – l'amitié, l'amour… tout de – l'humain est achetable, et continuellement acheté, comme un vil produit de consommation courante, mangé et déféqué, utilisé et jeté. Car en réalité le seul rapport que les animaux humains admettent entre eux, est le rapport commercial, l'échange de biens matériels, non pas le don de soi que prétendent pratiquer les bigots (hormis les naïfs et les abusés), qui sont les plus cupides des cupides (eux qui feignent de mépriser les biens matériels parce qu'ils s'imaginent ainsi accéder à des biens infiniment plus précieux).
Pourquoi donc est-il si mal vu d'associer l'argent au sexe, comme à tout autre chose ? Parce que le rapport sexuel est naturellement un rapport trop humain, trop authentique, pour être banalisé et prostitué par ceux qui font du monde un monde régi par le pouvoir, la finance, la prédation, le crime organisé, la destruction ; le rapport sexuel est réservé aux rapports entre personnes qui sortent du monde, qui cessent un instant d'être régies par les lois bestiales et putassières du monde de la finance et de l'économie. Parce que le monde n'accepte pas que l'on introduise en son sein les principes de la gratuité, du don, du partage, comme les gens animés de sentiments amoureux n'admettent pas que les principes de la finance et de l'économie interfèrent avec la relation amoureuse. Pourtant, même au sein des couples, des familles, qui peut se targuer d'un rapport humain authentique ? là où il règne une autorité parentale – plus ou moins tyrannique – pour assurer la cohésion d'une cellule familiale (l'aliénation par la famille), qui autrement éclaterait, comme elle éclate souvent à la mort et la succession du tyran domestique.

On le voit, conscient de son animalité, l'humain invente[142] des principes, des normes, des mythes, qui lui procure l'illusion de ne pas être un animal ; et qui lui permettront peut-être, au fil des milliers de millénaires, d'évoluer. On dit que le rire est le propre de l'Homme, mais on pourrait aussi bien et mieux dire que se faire croire des choses est le propre de l'humain.

•

Le fait est que les gens achètent le plus souvent leurs amours et leurs amitiés ; dans un monde où les rapports entre gens de société sont régis par des rapports d'argent ou de – coûteuses – offrandes en nature qu'attendent – ou même exigent de recevoir – les égocentriques, qui se prennent quasiment pour des dieux – à qui tout est dû –. Ils doivent « mettre la main à la poche » pour être « aimés » (pour recevoir des manifestations d'affection) ; et beaucoup ne sont « aimés » que pour leur statut social et leur compte bancaire. Les hommes doivent traditionnellement payer (faire la démonstration de leurs avoirs, de leur force et de leur pouvoir) pour séduire les femmes, et le plus souvent ils ne paient pas pour une relation platonique, mais uniquement pour un rapport sexuel ; sauf pour ceux qui ont humainement manqués de l'essentiel, à savoir du sentiment d'être aimés, c'est-à-dire du sentiment religieux de faire partie d'un Tout, d'être affiliés à une lignée, de s'inscrire dans une destinée… et qui en sont encore à rechercher ce que tout enfant devrait recevoir des géniteurs qui l'ont mis au monde pour lui permettre de se sentir lié au monde[143]. N'est-ce pas acheter le rapport sexuel ; avec une monnaie immatérielle, comme de

[142] « Invente » est un grand mot. Tout s'impose à l'humain, qui ne fait qu'incarner des idées qui lui viennent à l'esprit.

[143] Combien d'hommes vont avec des prostituées uniquement pour parler, sur le ton intime de la confidence, de la maternité, simplement pour « se sentir bien » dans un giron maternel avec quelqu'un – qui « résonne » à ses oreilles, à son « cœur » – ?

belles promesses et des flatteries ? quand ce n'est pas payer en nature (avec « un verre », « un resto », un bijou), ou quand ce n'est pas pratiquer une forme de viol, en forçant le consentement, en abusant mentalement la personne séduite, notamment en jouant sur les réactions animales de soumission que provoque le simple étalage d'une confiance en soi, d'un statut social élevé, d'un pouvoir politique, d'une force physique, d'un corps imposant.
Dans la prostitution de luxe, on simule la seule forme de prostitution admise, le bienséant rapport de séduction – qui conduit au mariage – ; on fait de la mise en scène, on donne à l'acte de prostitution l'apparence du rapport de séduction qui conduit naturellement au rapport sexuel, par le seul jeu de forces vertueuses divinement sanctifiées. On fait un compromis entre le vice et la vertu, entre la bienséance et l'animalité.
Ainsi même, certains prestataires de service se font un point d'honneur à fournir un service correct contre rémunération, pour avoir le sentiment de mériter ce salaire, pour ne avoir le sentiment de n'être qu'un cupide dont l'activité professionnelle n'a qu'un sens purement financier, pour avoir le sentiment d'être régi par un rapport humain honnête et vertueux comme celui qui est censé régir un couple, et non par le rapport d'une prostituée à son client, qui vend une sexualité de mauvaise qualité (qui le « baise » au sens figuré). Des prostituées elles-mêmes cherchent à offrir un service correct, honnête, juste, correspondant au mieux à l'argent qu'elles perçoivent, pour ne pas avoir le sentiment d'être des putes, mais des êtres humains régis par une relation humaine et affectueuse, soumises qu'elles sont, comme tous les gens de société, à des nécessités matérielles qui impliquent des échanges passant par l'argent. Par contre, nombre de prestataires se moquent de ce

qu’ils proposent, car tout ce qui leur importe, c’est de gagner de l’argent, y compris en escroquant, en mentant, en dupant, en trafiquant la qualité du bien vendu et du service rendu ; tout est bon pour « faire du fric », et pour faire du fric, il faut vendre cher ce qui coûte peu, vendre en quantité ce qui est de mauvaise qualité. Ce sont des putains dans l’âme que même certaines prostituées ne sont pas (parmi les indépendantes, qui ne font pas de l’abattage parce qu’elles ne font pas de l’argent le moteur de leur vie). Tout ce qui régit les humains oscille ainsi entre les formes pures et dures de prostitution et de prédation revendiquées et assumées, et les formes hypocrites de prostitution et de prédation qui s’imposent à tous par l’envie naturelle de survivre, par la force des choses d’une condition humaine peu flatteuse.
Ainsi va le monde. Si un politique paie pour avoir un rapport plus ou moins sexuel avec une prostituée mineure âgée de 16 ou 17 ans, sans lui faire subir de violence, mais en lui faisant passer un séjour agréable dans un cadre merveilleux qui fait rêver bien des gens et pour lequel bien des adolescentes se donnent gratuitement à ceux qui peuvent le leur offrir ponctuellement, la morale publique fait un scandale. Si ce même politique paie la circoncision rituelle d’un adolescent pour avoir le plaisir d’assister à ce rite démoniaque de mutilation génitale, la masse sourira en lui étant reconnaissante d’avoir payé sa circoncision à un indigent sous-développé. Moralité ? Il n’y a pas de morale, que de l’hypocrisie ; que de la fumée pour enfumer ceux qui n’ont pas d’idées, pas d’esprit, pas de caractère, pas de conviction, pas de personnalité.

806. Les lois dites « antiracisme » sont la démonstration que le mélange des genres est contre-nature, très difficile voire

impossible, et précaire. Les officines de l'antiracisme professionnel jouent le rôle des physiciens cherchant à réaliser la fusion nucléaire. Si était une chose naturelle, le métissage de masse – tel qu'il est programmé par les destructeurs des nations – irait de soi, et il n'aurait pas besoin de tout un arsenal législatif, policier, médiatique, politique, pour imposer par le matraquage permanent ce qui est laborieux et impossible à faire admettre par l'entendement primaire ou évolué. Cette chose est aussi peu naturelle que le modelage de l'espèce humaine par l'idéologie biblique. Ce sont des choses qui font violence aux gens ; et qui s'impose par l'intimidation, la menace, la force, le chantage, la désinformation.
Le monde est basé sur des enseignements, des préceptes, des idéologies qui sont porteuses de violence, de torture et de souffrance, physiques et psychiques, parce qu'elles vont à l'encontre des lois naturelles conformes à ce que l'humain peut « digérer ». Le monde est un monde de souffrance parce que ceux qui régissent le monde veulent supplanter l'ordre naturel ; en accusant les victimes de leur idéologie d'être responsables de ses échecs. Dans leur vaniteuse prétention, ils plongent le monde dans pire cruauté que la cruauté de la Nature.
On pourrait comparer le métissage (l'immigration) avec la médication : à petite dose, cela a des effets positifs, mais à forte dose, cela devient du poison.

807. On nous présente comme une découverte sensationnelle ou simplement étonnante la découverte de telle peuplade vivant au milieu d'une forêt tropicale comme au temps de la préhistoire. Pourtant, le monde est plein d'individus qui ont gardé la mentalité des hommes préhistoriques. On peut affirmer à l'observation qu'environ la moitié des habitants de la terre sont

peu ou prou des descendants d'hommes préhistoriques qui n'ont pas évolué depuis la préhistoire, et en déduire que l'on aurait sans doute aussi bien pu familiariser les hommes préhistoriques avec les technologies contemporaines que l'ont été ces descendants statiques de la préhistoire.

808. Les petits racistes de base, qui sont enracinés à la terre comme de mauvaises herbes, aiment voir en les Arabo-afro-maghrébins déguisés en Français de faux Français, des ennemis intérieurs prêts à trahir la France, comme avant eux les Juifs. Mais que les Français ne soient pas capables de reprendre le contrôle de « leur » pays, [144] qu'ils disent entre les mains des Juifs, et désormais des Musulmans, autant que des Américains, cela ne montrent-ils pas que les Français jouent eux-mêmes un double jeu ? : celui des faux patriotes qui ne pensent en réalité qu'à eux-mêmes, à leur carrière, à leur patrimoine, à leur famille, à leur retraite, sans s'occuper un instant du devenir de la nation française autrement qu'avec la bouche, en accusant untel de ne pas être un vrai français, de ne pas être un vrai patriote, mais un parasite de la France et des Français (que la France et les Français ne sont aucunement pour le reste du monde, évidement), tout en se contentant d'attendre que quelqu'un s'investisse dans la sauvegarde de la nation, et de leurs intérêts personnels en même temps. Un vrai patriote est censé s'investir pour la survie de « sa » patrie. Mais pour ces raclures racleurs de gorge, c'est aux autres de prendre des risques, de faire des efforts, de se donner et de se sacrifier pour que la France

[144] Comme s'il était écrit quelque part que le sol qui délimite la France est réservé à ceux qui se disent Français véritables (que l'on pourrait définir comme étant les descendants des habitants de la France au jour de sa création).

continue de leur assurer confort, prestige et prospérité. Ils font ce dont ils accusent les Juifs et les Arabo-afro-maghrébins : ils profitent de la France ; en s'attribuant le mérite de ce dont ils profitent au seul titre de leur ascendance, de leurs gênes, de leur couleur de peau, ou de leur bite in-circoncise.
Plus de 50 millions de Français ne sont pas capables de remettre à leur place les 1 % des 1 % de Juifs qui sont réputés avoir une influence non démocratique en France, pas plus que la dizaine de millions d'Arabo-afro-maghrébins qui s'activent, plus que les Français « de souche – européenne – », pour être chez eux en France et pour imposer leurs lois, leurs mœurs, leur régime politique. Ils ne font que râler pour susciter chez quelqu'un le désir de « faire quelque chose » – pour la France et pour les Français qui ne font que grogner en attendant un sauveur –. « Impossible n'est pas Français », prétendent les chauvins qui ne sont pas capables de faire en sorte que la France soit bien celle des Français, plutôt que celle des circonciseurs ; des Juifs ou des Arabo-afro-maghrébins, et autres Asiatiques ou Américains.
Une chose est bien française : l'absence de France française, l'absence de démocratie, l'absence de République.

809. Les gens de société aiment d'autant plus mépriser ostensiblement les gens qui ne sont pas de société, en les traitant de « loser », de merde, de sous-hommes… qu'il suffit, pour les gens hors de société, de leur sauter dessus et de « leur mettre la tête au carré », pour que les hautains et arrogants gens de société se mettent à hurler à l'agression caractérisée qui les a horriblement mortifiés, émus, traumatisés, déprimés, castrés… eux qui se disaient forts, vaillants, méritants de mérite personnel

avec lequel ils ont « réussi » dans la vie, à la force de la volonté, du caractère, du poignet, comme d'une pure et noble lignée. Les gens de société, c'est comme la merde : leur consistance tient à la quantité d'eau ; de quelques larmes.

810. Partout les maîtres infiltrent un exécutant à leur solde dans les groupes qu'ils veulent contrôler ; un contremaître, un kapo, un meneur pour tenir le groupe en laisse et le faire aller là où les maîtres veulent le faire aller. Les troupeaux suivent plus facilement un des leurs que le bâton d'un berger ; et ils prennent aisément au mot ce que leur dit un membre du troupeau, même s'il s'agit d'un ragot. C'est ainsi que dans les écoles, les entreprises, les équipes sportives, les prisons… il y a toujours celui qui joue le rôle de meneur à qui le maître donne les consignes qu'il fera suivre par le groupe (le rôle est mineur dans les écoles pour mineurs, car l'autorité de l'adulte suffit, mais dans les lieux de concentration d'adultes, qui réagissent comme les animaux qu'ils sont quand ils sont mis en présence d'éléments inconnus qu'ils sont tous les uns pour les autres, il faut une autorité animale au sein du groupe pour éviter que tous les animaux en présence ne « se bouffent la gueule »). Il y a ainsi, partout, toujours un apprenti mafioso ou un pseudo patriarche qui joue sur l'a priori qu'inspire son origine ethnique, son physique, sa réputation, pour soumettre et faire obtempérer le groupe.
Le mariage et les femmes servent ce dessein : contrôler les hommes pour les faire aller là où les maîtres veulent les faire aller : car les hommes sont les forces ardentes du monde. Les femmes, sous contrôle des religions, se voient confier le rôle de maintien de l'ordre moral dans les familles ; quand les hommes se laisseraient guider par leurs pulsions sexuelles, leur goût de

l’aventure ou encore des défis physiques et psychiques, si ce n’est par leur bestialité, leur inconscience, leur irresponsabilité.

811. Que penser des gens qui attendent des politiques qu’ils mettent fin aux agissements des mafieux et des apprentis mafiosi ? parce qu’ils n’ont pas intégré l’idée que les politiques d’en haut utilisent la même violence verbale, les mêmes menaces, les mêmes procédés de déstabilisation et d’intimidation. Autant demander à « Satan » de mettre fin aux agissements de ses démons.
Ils montrent qu’ils ne sont pas assez croyants pour croire que leur dieu veille sur eux et intercède en leur faveur par le seul jeu des prières. Ils n’ont pas d’autre recours que de s’en remettre à un démon pour mener la vie dure à d’autres démons, parce que c’est ici sur terre le monde des démons.

812. Le monde est infiniment plus déférent envers les gens de Mal (qui sont plutôt admirés et courtisés) qu’envers les gens de Bien (qui sont plutôt raillés et méprisés comme des agneaux qui n’ont rien compris au monde et à la vie, tout au moins pas assez pour s’enrichir et pour faire profiter de leur richesse les intéressés courtisans). La complicité des Etats envers ceux qui perpétuent la bestialité, la barbarie, la guerre, la violence, en dit long, quand elle ne dit pas tout. La complicité des populations envers ceux-là en dit aussi long. C’est cela même que dit la tolérance envers l’abjecte pratique de la circoncision rituelle.

813. L’expression de la haine, du mépris, du dédain, la médisance, la critique acerbe… tout ce qui froisse l’ego est mal perçu. La misanthropie est aussi mal perçue des individus égotiques. Par contre manifester du mépris envers son propre sexe

au point de vouloir le mutiler par circoncision, cela non, ce n'est pas un mépris ou une haine malvenue ; le mépris de cette partie de soi fait même sourire. Les égocentriques placent leur « honneur » dans les hymens, pas dans les prépuces, parce que ces égotiques-là sont corruptibles ; ils voient ce qui les arrange et refusent de voir ce qui les dérange (mais ils se prétendent épris de vérité ; ces faux).

814. Ce n'est pas le rire qui est le propre de l'humain (le rire est le propre des enfants). C'est le commérage, la raillerie. Le rire des gens de société, c'est le rire des hyènes.

815. Si le chien est affectueux et fidèle, l'humain déloyal et traître. Le chien est fidèle à un infidèle, déloyal, fourbe et retors. Un charognard coprophage fidèle à un charognard cannibale, en somme. Cette fidélité du chien à l'humain serait pourtant la démonstration de la valeur de l'humain.
En fait, si le chien subvenait aux besoins de l'humain, c'est l'humain qui serait affectueux et fidèle. Quand le chien doit subvenir à ses besoins, il devient comme l'humain qui se fait disciple d'un mâle dominant comme d'un « Dieu ».

816. L'humanité se prétend divine, admirable, digne de survivre. Elle devrait pourtant chercher à savoir combien d'humains voudraient pouvoir exterminer l'espèce humaine, en tout ou en partie. Et se demander ce qui peut justifier ce nombre.

817. Il existe toutes sortes de singes, comme les singes hurleurs. L'humain est un singe parleur. Quant au qualificatif de « penseur », il peut s'appliquer à si peu de personnes qu'il est incorrect de qualifier ainsi le singe humain. Le qualificatif de

« spirituel » est aussi galvaudé, tout comme celui de « libre ». Le qualificatif de « parleur » est en revanche beaucoup plus approprié ; pour celui qui est une insatiable cancanière.

818. A en croire la mythologie sociale, il y a certains types d'individus qui, de part leur fragilité et leur nature angélique, méritent compassion, miséricorde, assistance, soutien, etc. : les enfants, les femmes, les vieux… que l'on pourrait aussi regrouper dans d'autres catégories, comme juifs, immigrés africains, sans-papiers, etc.
Nombreux, pourtant, sont ceux qui pourraient témoigner de la méchanceté, de la perversité, de la malice, d'un certain pourcentage d'enfants, de femmes, de vieux. Les enfants formatés dès le plus jeune âge, soit par une religion démoniaque, soit par des géniteurs primitifs et bestiaux, donneront les adultes qui transforment les enfants en monstres sadiques et destructeurs assoiffés de pouvoir, qui donneront eux-mêmes les vieux sur lesquels on se plait à nous apitoyer.
En une ère que l'on dit de l'information, de la communication, voire des prises de conscience et même de l'indignation révolutionnaire, il serait utile d'inviter chacun à mettre les mythes à l'épreuve des faits, et d'ajuster sa conception des choses en conséquence, en cessant d'être naïf et abusé par les colporteurs et exploitants des mythes.

819. Il y a toute une armada de cons pour qui tout le monde doit être et faire « comme tout le monde » ; sous-entendu comme eux. Sont-ils à ce point cons qu'ils espèrent néanmoins que quelqu'un, parmi tous ceux qui n'auront pas eu le courage, la force ou l'inspiration de ne pas être « comme tout le monde », apportera du sang neuf dans tout ce qui fait la vie

sur terre ? Pas même. Toute leur vie durant, certains restent avec le même conjoint, boivent la même marque de bière, partent en vacances au même endroit, fréquentent les mêmes personnes… Ils sont comme les automates d'une foire ou d'un musée. Au moins, ils sont cohérents dans leur bêtise : fiers d'être bêtes et pas gênés de subir les effets fatals de leur bêtise.

820. Les Juifs médiatiques mettent continuellement leur passé en avant dès qu'il est question d'eux, et ils s'étonnent d'être soi-disant rattrapés par leur passé et continuellement menacés de revivre ce passé. Ils sont comme ces névrosés qui tournent en rond et ne parviennent pas à sortir d'un cercle vicieux ; quand ils ne sont pas des manipulateurs d'opinion qui se retrouvent dans le rôle des arroseurs arrosés.

821. Comment les médias appellent-ils le phénomène qui fait que les idées dites « du Front national » se banalisent dans la population ? Ils parlent de « Lepénisation des esprits ». Et comment appelle-t-on le phénomène qui fait que l'Islam est devenu la deuxième religion de France ; et bientôt la première ? Réponse interdite dans les médias de masse.

822. On dit que la France (l'Europe) a un problème avec les « jeunes », sous-entendu les jeunes Arabo-maghrébins qui n'ont rien de Français, hormis le morceau de plastique qui sert de carte d'identité. En réalité, c'est avec les vieux Maghrébins que la France (l'Europe) a un problème. Ce sont les vieux Maghrébins qui empêchent les jeunes de devenir Français (de culture et de mentalité françaises), désormais appuyés par les jeunes

islamistes venus du Maghreb pour enfermer les Maghrébins de France dans l'arabité.
Les jeunes Maghrébins de France n'étant pas organisés politiquement comme les vieux, c'est sur eux que tape tout le monde – des lâches et hypocrites bourgeois putassiers –. C'est toujours plus facile que de s'en prendre à une force politique, économique, financière, armée, surtout quand elle contrôle la production de ressources vitales.

823. Pourquoi l'immigration globalisée (et le métissage de masse en corollaire) ne fonctionne-t-elle pas ? Pourquoi l'immigration afro-maghrébine ne fonctionne-t-elle pas comme l'ont comploté les responsables du désastre de plus en plus dénoncé ? Parce que tout le monde n'est pas – encore – un Juif synthétique ; capable de partout s'immiscer et se sentir chez soi en s'appropriant une partie de ce qui fait la puissance économico-financière et le pouvoir politique. Les charrues sont été mises avant le boeuf, et alors c'est la merde ; tout le monde chie partout et partout tout le monde en chie.

824. Quand les médias de masse annoncent annuellement le début du mois de jeûne musulman, que font-ils ? De l'information ou de la propagande pour faire de ce phénomène religieux communautaire soi-disant minoritaire un élément culturel intrinsèque de la France ? Les Musulmans ne savent-ils pas quand commence leur jeûne ? Ils le savent. Ce n'est donc pas à eux que s'adresse ce matraquage.
A moins que les médias aux ordres ne veuillent aider les Islamistes à maintenir leur emprise sur les Arabo-maghrébins de France, en se faisant le relais du prosélytisme islamiste qui entend, par harcèlement quotidiennement, garder le troupeau

dans l'enclos musulman ; les antennes radio et télé ont donc remplacé les minarets.
Quand on voit l'Etat favoriser ou financer directement ou indirectement l'implantation de mosquées en France pour faire comme si elles avaient toujours fait partie du paysage culturel français, on voit bien quelle est la manœuvre de ceux qui sonnent le tocsin pour chanter les louages de l'islam.

825. La France est devenue un champ de bataille où s'affrontent les judéo-fascistes et les islamo-fascistes, les uns pour conserver leur pouvoir, les autres pour le leur prendre, avec, pris à témoin et pris pour cible, pris dans leurs tiers croisés, les Français, qui sont sommés, par les uns et par les autres, de prendre position en faveur des uns ou des autres.

826. Ceux qui, par la force du sabre, de l'armée, des tribunaux et des politiques corrompus, entendent imposer aux autres d'être pris pour des colombes, sont plus certainement des corbeaux que des colombes. Forcer ainsi l'opinion d'autrui revient à obtenir son consentement par le viol, l'effraction mentale, la soumission. Ce n'est pas le procédé des colombes, mais celui des corbeaux.
Les terroristes qui sévissent en Occident sont bien moins les terroristes par armes à feu que les terroristes par tribunaux de la pensée qui font taire les contestataires à grands coups d'amendes faramineuses ; les terroristes qui entendent dicter jusqu'aux sentiments, aux sympathies et aux antipathies que les gens sont tenus de nourrir, avec leur propre sang, celui de leur circoncision et de leur égorgement.

827. Une majorité de Français se plaint de la massive immigration arabo-afro-maghrébine, parce qu'elle leur coûte de l'argent et parce que l'Etat doit s'endetter pour payer ces envahissants immigrés à ne rien faire ou à vandaliser. Mais ce que la France emprunte sera notamment remboursé dans le futur, autrement dit, si la France s'arabise, comme préviennent les nationalistes, par la population française qui se composera en grande partie des descendants des immigrés afro-arabo-maghrébins, notamment. Ce que les Français franco-européens paient pour les Arabo-afro-maghrébins est donc sujet à discussion.
La moitié des Français paient l'impôt sur le revenu, un peu ou beaucoup. Ces Français, qui ont une plus ou moins « bonne situation », s'imaginent que par leur travail (l'impôt sur leur revenu) ils se paient un salaire, une couverture médicale, une retraite, outre le salaire, la couverture médicale, la retraite des assistés, des fonctionnaires nationaux et européens, outre l'aide médicale d'Etat offert aux étrangers, outres les aides aux pays étrangers, outre les intérêts de la dette nationale, etc. Ne surestiment-ils pas un peu leur productivité et l'origine de leurs revenus ? Savent-ils bien d'où vient l'argent, comment se crée la richesse ?



Les Français déplorent l'immigration arabo-afro-maghrébine en l'accusant de causer la faillite de la France, mais ce ne sont pas les immigrés arabo-afro-maghrébine qui ont saigné la nation française et contraint les Français à importer de la main d'œuvre sous-développée. C'est tout ce que la France pouvait se payer pour se reconstruire. Que s'imaginent donc les Français ? Que les Américains, les Anglais, les Allemands ou encore les Suisses, allaient venir faire les larbins pour que les Français puissent se pavaner ? (Remarquez, les Italiens, les Espagnols,

les Portugais l'ont bien fait.) Au-dessus des Français, il y a les Américains, les Anglais, les Allemands. En dessous, il y a les Italiens, les Espagnols, les Portugais… les Arabo-afro-maghrébins ; et ce n'est même pas sûrs pour les Italiens. Les Français évitent de se diminuer en se mesurant aux uns, ils cherchent à se grandir en se mesurant aux autres.
La France a fait appel aux Arabo-afro-maghrébins parce que les Français n'ont pas été capables de permettre aux entreprises françaises d'être profitables sans avoir à employer de la main d'œuvre bas de gamme. La déconfiture de la France n'est pas une conséquence de l'immigration arabo-afro-maghrébine. Cette immigration est une conséquence des prémices de la déconfiture préparée par les Français, de part, notamment, leur engagement dans les guerres mondiales, qui ont saigné la nation française.

828. Quand les nationalistes français contestent aux Arabo-afro-maghrébins la légitimité d'être Français, « on » leur dit : « c'est quoi être Français ? », « ça n'existe pas, le Français ». Ensuite, les Arabo-afro-maghrébins disent : « Je suis Français » (ce qui signifie « ce pays est le mien, je suis en terrain conquis, c'est mon dieu qui me l'a donné »). Et alors « on » dit : « Voila ce qu'est être Français. » Le Français, ça n'existe pas dans la bouche d'un « de souche », mais quand un Arabo-afro-maghrébin explique vaguement comment il se perçoit en tant que citoyen français, tout à coup, cela existe, le Français, et on peut définir ce qu'est être Français : c'est simplement quelqu'un qui vient du monde entier, qui s'installe sur le territoire hexagonal, et qui s'y sent à son aise ; c'est un cosmopolite ou un opportuniste profiteur qui s'est établi en France (qui est un

repère de cosmopolites, de romanichels, d'exilés politiques, de va-nu-pieds, ou de conquérants).
La conception de la nationalité qui s'impose est celle qu'imposent les cosmopolites, pour s'assurer d'être partout à leur aise : au mieux une simple appartenance géographique, ou pire un simple titre de séjour permanent comme la carte d'accès à une chambre d'hôtel dans lequel on a ses habitudes (pour reprendre la conception des choses avancée par un Juif talmudique aspirant à établir un gouvernement mondial ayant Jérusalem pour capitale).
On reproche leur nationalisme aux Français de souche lointaine alors que l'on importe des gens qui, implantés en France, se comportent comme les nationalistes français suprématistes, comme si la France était leur propriété comme leur pays d'origine. Et c'est ce que l'on semble vouloir d'eux : qu'ils se comportent comme les propriétaires de la France que les Français ne peuvent plus être.

829. « Etre français, ça se mérite », affirment les nationalistes, considérant que la nationalité française est trop facilement donnée à des gens qui l'ont pas demandée pas, qui se torchent avec, et qui ne la revendiquent que pour profiter de – ce qui reste de – la riche nation française. Des individus d'origine arabo-maghrébine bafouent la France et la nationalité française qui leur a été offerte pour les aider à devenir de vrais Français (les caniches de ceux devant lesquels rampe tout ce que l'Etat français compte de « décideurs »), en lui faisant une clé de bras pour lui planter un couteau dans le dos, et des grands coups de butoir.
Une question se pose donc : tous les Français – d'origine française ou européenne – méritent-ils d'être Français ? Que font-

ils pour la France, ceux qui pestent contre les faux et les mauvais Français, hormis faire construire un terrier – par des bougnoules et assimilés – en attendant la retraite qui leur permettra de se terrer complètement jusqu'à la mort qui les enterrera définitivement et complètement. Que font-ils pour la France, ceux qui la quittent parce qu'elle ne leur donne plus ce qu'ils attendent d'elle ?

Ça se mérite comment, d'être Français ? En étant un Résistant ? Eh bien, dites donc, ce n'est pas avec les vrais Français que la France pourra se peupler de grands gaillards courageux qui n'ont pas froid aux yeux. La France est plutôt peuplé de Français qui ne songent qu'à une chose : profiter de la France bâtie par les Français d'avant, « leurs » ancêtres, se disputer les restes de l'Héritage avec les – Juifs et les – Arabo-maghrébins ; se saouler, partir en vacances, faire les boutiques, regarder la télé, avoir la crampe du haut au bas de l'échine – après trois minutes de dur labeur périnéal –…

Quel est le ciment des Américains ? Le patriotisme, la religion, ou plutôt la religion de l'argent – et le cinéma de la religion –. Quel est le ciment des Français ? Pas la religion, pas la démocratie, pas la république… apparemment c'est l'alcool ; la religion de l'alcool. Pour être un vrai français, il faut être relié aux Français par l'Alcoolisme (la religion qui voue un culte à l'alcool). On mérite alors d'être Français.

•

Qu'est-ce qu'un français méritant ? Une bordille franco-portugaise de niveau 5eme qui, pour accéder aux avantages financiers d'une formation dont il se moque ostensiblement (mais qui est rémunérée au dernier salaire brut, avec hébergement gratuit, et repas gratuits pour les accidentés du travail), fabrique de faux bulletins de paie (faute d'en avoir suffisamment, puisqu'il tra-

vaille habituellement « au noir ») en compromettant des personnes serviables[145] – qu'il mouille dans ses combines parce que cette conasse ne sait rien faire par elle-même, elle qui veut faire la patronale donneuse d'ordre rivée à son téléphone portable dernier cri –.[146] A moins que ce ne soit un Français de souche qui demande à un Franco-maghrébin de lui servir de prête adresse pour accéder à un emploi réservé aux habitants d'une zone franche bondée de Maghrébins, se défendant de commettre un acte hors-la-loi au prétexte que « tout le monde le fait ». Ou bien un Franco-belge qui, pour s'en inspirer, vole les fichiers de travail d'un Franco-maghrébin qu'il prend de haut

---

[145] Obligés de l'être, sous peine d'être ostracisés comme de vils égoïstes n'ayant pas l'esprit de famille ; que promeuvent ceux qui en usent et en abusent.

[146] Qu'attend-il pour aller développer son pays d'origine – qui vit aux crochets des contribuables européens –, le Rodriguez qui manifeste plus d'attachement pour le Portugal que pour la France – arabisée –, lui qui parle autant portugais que français ; à l'instar de ce que font les Franco-maghrébins sournoisement invités à aller développer leur pays d'origine après avoir été gratuitement formés par la France.

Il craint peut-être de devoir émigrer en Angola, comme ses congénères ; ce qui serait gênant pour son ego, puisqu'il ironise sur la présence massive d'Africains au Portugal (une façon de bien ressembler aux Français de la Vase, qui crachent sur la présence en France des Arabo-afro-maghrébins ; une façon de dire que le Portugal est aussi attirant que la France, avec qui il partage la même civilisation, le même niveau de vie ; une façon de se faire une reconnaissance de nationalité française sur le dos des immigrés honnis) :

« L'Angola, nouvel eldorado des jeunes Portugais », 22 octobre 2010

« Le Portugal est un pays fermé, vieux, sans perspectives. Là-bas, en Angola, il y a toutes les embûches que vous voulez, mais c'est l'avenir. Une terre de défis. » – http://www.presseurop.eu/fr/content/article/368201-l-angola-nouvel-eldorado-des-jeunes-portugais

« La fuite des Européens vers l'hémisphère sud », le 22 décembre 2011

« Cette année, près de 10 000 Portugais ont émigré en Angola, une ancienne colonie très riche en pétrole. Le Brésil, pays lusophone, fait aussi partie des destinations préférées des Portugais : alors qu'ils étaient 276 000 en 2010, ils sont maintenant près de 330 000. » – http://www.atlantico.fr/pepites/crise-fait-fuir-europeens-vers-hemisphere-sud-252328.html

du seul fait de son origine, tout en jalousant sa culture – relative – et sa verve, qu'il relativise en attribuant l'esprit évolué du Franco-maghrébin à ce qui ne peut avoir été que des fréquentations françaises civilisatrices. Ou alors un employé de bureau qui, pour le faire mal voir, prétend que le stagiaire qui vient d'arriver ne supporte déjà plus l'employeur, parce que ce dernier a commencé à reprocher à l'ancien employé son rythme et sa façon de travailler, comparé à la vivacité et la dextérité du stagiaire. (C'est donc cela, un Français méritant, une pute qui fait la pute avec sa langue de pute et ses manigances de pute.) Peut-être sont-ce la masse des pistonnés, ou des « élites », qui ne peuvent manifestement rien être et rien faire sans népotisme, sans réseau social élitiste, nationaliste ou communautariste ; tous ceux qui ne peuvent rien devenir d'admirable sans éducation de premier choix, et qui ne seraient que des vauriens s'ils étaient livrés à eux-mêmes dès leur plus âge. Ou bien est-ce un pitoyable Pied-noir Français de souche, un bon à rien, un fainéant alcoolique qui n'a jamais travaillé et qui ne songe qu'à jouer aux jeux d'argent, à flamber et à fumer une pension d'invalidité – mentale – qui ne se justifie plus,[147] et qui se fait une fierté de faire « son devoir » en allant voter (pour montrer que lui est un vrai Français qui mérite son aide sociale, contrairement aux Franco-de-papier-maghrébin gratinés aux aides diverses et variées), mais qui se plaint de s'être fait un bobo en se cognant la jambe, quand on lui suggère de faire son devoir en allant travailler ; lui qui s'attribue fièrement le mérite et le prestige d'autrui en découvrant le tableau d'un

[147] Pour poser des questions sournoises de vieilles cancanières dont il répètera les réponses aux Rascasses alcooliques de la Vase, il a toute sa tête. Le commérage ne requiert manifestement pas de faire appel à toutes les facultés mentales ; les plus élémentaires suffisent.

peintre exposé dans un musée dont il porte le patronyme[148]. C'est peut-être cette vieille quinquagénaire raciste, pistonnée par une chef d'équipe pour avoir un emploi qui lui permettra de tenir tranquillement jusqu'à la retraite en crachant, autant sur les Maghrébins hypotendus que sur les hyper excités. Ou encore cette autre vieille même pas vraie lesbienne (une mère faible de caractère qui s'est fait corrompre par une lesbienne hommasse), improductive pistonnée pour les mêmes raisons, qui ne fait qu'aller et venir sans cesser de jacasser. A moins que ce ne soit l'alcoolique fumeur qui demande à sa femme de « taper dans la caisse » de la boutique où elle travaille, parce qu'ils ont des problèmes financiers ; avec ce qu'il s'enfile comme anisette et comme cigarettes…

•

Le monde déborde de ces petits individus[149] qui se gargarisent et gonflent leur ego et leur vanité en s'appropriant le travail et le mérite de ceux qui brillent, sur la base de ce qu'ils ont en commun, aussi générique que la nationalité, l'origine géographique ou ethnique, ou bien encore parce qu'ils se sont pris d'admiration pour ceux qu'ils cherchent à imiter (exemple avec la masse putassière qui se croit aussi prestigieuse que la Haute société, simplement parce qu'elle cherche à la côtoyer et à l'imiter dans ses manières et dans son mode de vie chatoyant, même si le leur est de toc). Ainsi, les Français de la Vase, comme les Arabo-maghrébins tout aussi vaseux, regardent les autres

---

[148] Voilà un asthmatique qui s'amuse de se savoir condamné à finir sous assistance respiratoire, de se savoir, donc, coûteusement pris en charge par la société (ce qui fait de lui un précieux, à ses yeux de malade mental), car il se complait dans l'état de malade chronique visité par des garde-malade, ainsi traité comme un petit roi de 4 ans.

[149] Notamment les jeunes diplômés pleins d'arrogance et de prétention, qui, voyant le monde construit, considèrent qu'il est né avec eux, par eux, et qu'il leur appartient désormais.

de haut en s'identifiant à ceux qui ont enrichi l'histoire de leur pays de naissance ou inventé leur religion imposée ; se faisant une fierté et une fatuité de ce qui brille dans le monde, mais dont ils ont en rien contribué, si ce n'est en en portant l'étendard. Ils se prennent pour les rois de France et d'Arabie, mais ils ne sont que des trous de cul, des arabis.
Tout le monde sait à quoi ressemble une merde de pigeon, une merde de chien, une merde d'animal humain. Pour savoir à quoi ressemble une merde de merde, il suffit de regarder les connards de tous horizons qui se prennent pour d'admirables, nobles et vénérables descendants des bâtisseurs et des conquérants d'antan, mais qui sont plus certainement les descendants des manants et des gueux. Ils se prennent pour le peuple des Lumières, à mille lieux des obscurantistes pseudo-religieux, mais combien sont issus des Encyclopédistes, combien sont adeptes de la libre pensée ?
Ils se prennent pour les détenteurs de la France qui peuvent se permettre de rabrouer un étranger parce qu'ils n'ont pas conscience que les étrangers sont reçus en France par la grâce des véritables maîtres de la France, qui veulent se débarrasser des merdes françaises. Et les petits, qui se croyaient des grands, réalisent, par la présence étrangère, qu'ils ne sont que des serfs à qui les maîtres disent : « Vous vivrez avec des étrangers, que installons avec vous, pour qu'ils puissent coucher avec vos filles et faire le travail que vous ne voulez pas faire, ou trop chèrement. » Ils se prenaient pour des châtelains, on leur donne à voir qu'ils ne sont que des domestiques, des bicots blancs, des bougnoules de souche.
Si certains nationalistes s'évertuent à avoir une mentalité, une attitude et un mode de vie nobles, bien des prétentieux défenseurs de la cause nationale et du sang des Français s'apparen-

tent bien davantage à des putes, à des bêtes, à des êtres préhistoriques, à des bâtards, à de sordides ruffians.
Si on compare les efforts qu'ont pu faire certains étrangers pour maîtriser la langue française et pour connaître un tant soit peu l'histoire de France, avec l'effort qu'ont fait nombre de Français bas de gamme, qui se croient plus méritants que les immigrés parce qu'ils boivent de l'alcool en toute occasion, à qui doit aller la considération ? Font-ils un effort pour honorer la culture française à travers sa littérature, sa science et ses arts (à savoir ce qui est censé avoir contribué au prestige de la France), les Français bas de gamme qui méprisent les Africains du Nord et du Sud qui manient correctement le Français ? Quant au bon goût français, qu'en reste-t-il dans la France américanisée ? Prétendre que la France cultive le bon goût en pratiquant la circoncision est une hérésie ; elle qui ainsi se déshonore.

830. « Etre Français, ça s'hérite ou ça se mérite. » Et en substance : ne pas honorer le devoir de perpétuer – par enfantement – la nation française revient à renoncer au droit d'avoir le droit de cité, d'être Français, et même le droit de vivre – sur le sol français –.
Et être parent, ça ne se mérite pas ? Est-il normal, tout au moins souhaitable pour une nation et pour l'humanité, que n'importe quel con, demeuré, ignare, incompétent, irresponsable, inconscient, pervers, névropathe, ait le droit de se reproduire ? N'est-il pas souhaitable qu'une nation veille à la qualité de ceux qui la perpétuent, afin qu'ils le fassent avec des prérequis que bien des Français « de souche » ne pourraient satisfaire ; comme tant d'immigrés issus des pays sous-développés ou en développement ?

Les mafieux égocentriques, primitifs obsédés par leur survie après la mort, considèrent que devraient être éliminés tous ceux qui n'honorent pas leur conception de l'existence, mais beaucoup de gens considèrent que nombre de ceux qui se reproduisent devraient être éliminés, parce qu'en se reproduisant comme ils le font, tels qu'ils sont, ils n'honorent pas la vie, ils lui pissent dessus, ils n'accouchent pas d'un enfant, ils défèquent ; et quand on voit avec quelle légèreté, animalité et inconscience, nombre de primitifs enfantent et élèvent leurs progénitures, on devrait parler d'incontinence sexuelle et de défécation génitale.
Si bien des gens ne veulent pas faire d'enfants, c'est à cause de ce que font de la vie les mafieux – nationalistes – comme les incontinents vaginaux et péniens. Il faudrait veiller à ne pas inverser le tort : le tort revient à ceux qui se posent en gardiens de la valeur « vie », « nation », « morale », et qui ne font de l'existence humaine qu'une existence merdeuse, bestiale, sanguinaire, indigne, inhumaine. Ainsi même, les curetons se désolent de voir les gens se détourner de leur religion et de son culte de la famille. Mais la faute à qui ? A faute à tous les vieux cons cramoisis qui font pourrir sur pieds ce que la vie a créé. Que disparaissent de la face du monde les mafieux en tunique pontificale ou en uniforme, et le goût de la vie reviendra à bien des gens.

•

Ils sont amers, les nationalistes, ils sont amers ; comme les intégristes. L'amertume des nationalistes et des intégristes, c'est l'amertume des poisons. Et quand on parle des désastres provoqués par les affreux, les affreux accourent pour donner des leçons de choses.

Quand ils prétendent défendre la vie depuis la conception jusqu'à sa fin naturelle, de quoi parlent-ils ? De quelle fin naturelle parlent-ils, et donc de quelle nature de naissance ? Crever pour défendre la partie, c'est une fin naturelle ? la patrie étant une notion derrière laquelle se cachent bien des intérêts qui ne sont pas ceux qui crèvent pour « la patrie ». En somme, les nationalistes natalistes sont les vraies écologistes. Et les écolos, surtout ceux qui prônent la décroissance (avec dénatalité), sont les destructeurs qui accusent d'être les gens de Droite…
Quand on (les bons petits soldats, les hypocrites citoyens bienséants, et autres exécutants zélés obsédés par la filiation et l'héritage) prétend inscrire la vie, la nation, dans une perspective religieuse, un dessin divin, ne devrait-on pas inscrire l'existence d'un individu dans un cadre plus élevé que celui proposé par les nationalistes ? En d'autres termes, que vaut-il mieux ? Des reproducteurs qui se contentent de reproduire, de perpétuer une nation, une religion, une ethnie, voire une race, idéalement en la purifiant génétiquement, ou des célibataires endurcis qui regardent par delà de l'humanité pour voir dans quelle dimension s'inscrit l'espèce humaine, la vie terrestre ? Qui donne sa noblesse à l'existence, à la vie terrestre ?
Et si l'espèce humaine survivait à défaut de trouver les raisons de son existence ? Si cette espèce devait découvrir qu'elle doit disparaître, par suicide de surcroît, de sorte qu'elle disparaisse non seulement physiquement en aussi en esprit ? aussi sûrement d'une personne tombée dans un piège doit trouver une échappatoire. Pourquoi l'espèce humaine aurait-elle ce dessein funeste ? elle qui semble le nourrir au plus profond d'elle-même. Peut-être parce qu'une erreur a été commise en créant l'espèce humaine, et que, par une quelconque loi de l'univers, il reviendrait à l'espèce humaine de se suicider pour restaurer

un ordre harmonieux perturbé par la création malencontreuse de l'espèce humaine (quand on voit ce qu'est l'espèce humaine et le monde, il est plus crédible d'inventer une religion en mystifiant cette idée qu'en prétendant l'espèce humaine divine et promise à un destin fabuleux).
Quoi qu'il en soit, dans un monde de reproducteurs, l'avenir de l'humanité le plus plausible est le plus prévisible : l'humanité finira comme elle a commencé. Elle retournera au néant. Il y a logiquement une seule façon d'éviter cela : cesser d'être des reproducteurs pour devenir de véritables créateurs.

831. On prétend rendre illégitimes le rejet, le mépris et la haine de l'Autre ; préalable pour instaurer un gouvernement mondial oligarchique qui entend régner sur toute l'humanité. Mais comment peut-on prétendre créer une fraternité de gens radicalement différents ? Comment peut-on faire aimer tout et son contraire ? Comment, si ce n'est en dédoublant les personnalités, ou en détruisant les personnalités pour faire de tout n'importe quoi ? Comment, si ce n'est en faisant disparaître les différences, notamment les attributs ethniques, autrement dit en éliminant la population mondiale pour la remplacer par une seule race (ou dit encore autrement, on démontrant qu'il n'est pas possible de créer une fraternité de gens radicalement différents) ; ce qui revient à imposer hégémonie d'une race sur toutes les autres, en l'occurrence une race synthétique, présentée comme idéale (pour ne pas dire supérieure, cela ferait raciste, ou simplement préférable). Comment ? En prétendant abolir ce qui fait le monde ? : la dualité. Comment peut-on prétendre dévouer (aliéner) les gens à un parti politique, une idéologie, une cause, une nation, une multinationale, et les rendre respectueux de ce qui

est inverse de tout cela ? Comment, si ce n’est dans l’hypocrisie, l’apparence, la tromperie de l’opinion publique ?

832. La secte mondialiste aime traiter les Français de conservateurs, de frileux, parce qu’ils ne veulent pas se soumettre à l’ultralibéralisme financier au profit d’une oligarchie (en clair, les Français doivent accepter de subir une révolution qui doit restaurer une monarchie). Pourtant, quand les Français veulent rompre avec ce qui est rabâché comme étant la « tradition française de terre d’accueil, de tolérance, de respect de l’autre et de ses différences », on les traite aussi de culs-terreux, de conservateurs, de traditionalistes, de peuple impossible à révolutionner, parce qu’il ne veut pas avancer. En résumé, les seules traditions auxquelles les Français doivent s’accrocher sont celles, extemporanées, qu’inventent – suivant leurs besoins idéologiques – ceux qui servent les complots d’une secte financière voulant instaurer une oligarchie mondiale.

833. Si on demandait aux plus virulentes bactéries multirésistantes quelle conception elles ont d’elles-mêmes, il est probable qu’elles se décrieraient comme une espèce supérieure régnant sur terre ; comme l’alpha et l’oméga telluriques. Les humains feraient bien de se demander s’ils n’appartiennent pas à une espèce de vermine tellement virulente et multi-résistante qu’elle se prend pour une espèce supérieure destinée à régner sur terre.

834. La société est pleine de fientes qui aiment se sentir puissantes en vilipendant, voire pourchassant et molestant, ceux qui sont désignés par les véritables Puissants comme des éléments à abattre, toujours prêts à suivre une milice en chemise

brune, noire, verte, rouge, pour dénoncer aux Autorités les déviants, les non conformistes, les contestataires, les libres-penseurs, les éveilleurs de conscience… La société est pleine de kapos, de contremaîtres d'esclaves, de collaborateurs zélés ; de rabatteurs pour proxénètes, de prosélytes harceleurs pour intégristes, d'auto-proclamés gardiens de la morale et de la vertu…
Les plus grandes trahisons viennent de ceux qui vous connaissent le mieux, savent le plus de choses sur vous. En période de prospérité, on peut fricoter avec tout le monde, tout le monde est beau tout le monde est gentil, mais il convient de compter ses véritables amis quand se forment les nuages gris ; un chat devient un tigre, un chien devient un loup. Il convient donc de vous demander qui, autour de vous, parmi ceux qui se sont collés à vous, se retourneront contre vous en cas de changement radical de politique, de régime ; ou plus simplement quand qu'ils ne verront plus d'intérêts à vous côtoyer. Si vous pensez n'avoir pas d'ennemis, cherchez donc du côté de vos « amis ». C'est ce qu'il convient de faire pour traverser la route de la vie ; regarder sur sa gauche et sur sa droite, en haut et en bas, devant et derrière.

835. « L'Homme est un loup pour l'Homme ». Un citoyen est un kapo pour un citoyen. Tout ce que vous direz, ferez, serez, pourra être retourné contre vous, partout, à tout moment, par les individus que vous côtoyez[150]. Ne comptez pas sur les gens pour qu'éclate la vérité et pour que la justice se fasse. Les

[150] La moitié des gens sont médisants, comploteurs, perfides, jaloux, venimeux, sadiques, pervers, castrateurs ; frustrés comme bridés et châtrés sexuellement, professionnellement, intellectuellement… Ils ont quotidiennement besoin de dire du mal des autres comme ils ont besoin de déféquer. Pour ne pas vous trouver sous leur anus quand ils défèquent, éloignez-vous d'eux.

gens sont partiaux, péremptoires dans leur avis, suffisants dans leurs perceptions, malicieux dans leurs assertions.
S'il y a autant de putes que l'on dit, c'est qu'il y a aussi au moins autant de fils et de filles de putes. Et les putes sont autant les hommes que les femmes. Cela en fait, de la saloperie qui vend de la pseudo « baise » en faisant « cracher » un maximum. Et les putes, vous les trouvez autant, sinon plus, chez les bonnes mères de bonne famille et de grande religion que chez les sans foi ni loi. La vertu des gens ne tient ni à leur origine, ni à leur religion, ni à leur milieu social, ni à leur sexe, ni à leur profession.
Ici-bas, c'est le monde du Mal. Le Bien n'y fait que passer.

836. La plupart des gens sont affiliés, à l'insu de leur plein gré ou sciemment, par calcul ou par affinité, à des corporations, des sociétés secrètes, des groupes, des clans, afin de favoriser « les siens » au détriment des autres. On prétend instaurer l'égalité de considération et de traitement des citoyens, mais tous les citoyens, d'en haut jusqu'en bas, bafouent ce principe. Officiellement, en public, tout le monde entretient hypocritement le mythe de l'égalité, de la fraternité, de la liberté ; ouvertement, personne ne cherche à s'opposer ou à échapper ces principes républicains. Officieusement tout le monde cherche à contourner ou à abuser ces principes.

837. On dit qu'avant, les hommes étaient de vrais hommes, pas des femmelettes. Mais on dit aussi que les jeunes d'aujourd'hui sont plus violents, plus crapuleux, plus rebelles, plus révoltés, sans foi ni loi, sans froid aux yeux, prêts à tout ce que les hommes d'avant n'auraient jamais osé… comme « tirer sur tout ce qui bouge ».

Sans doute parce qu'on dit maintenant que les femmes sont de vrais hommes, les seuls véritables hommes, pleins de courage, d'intelligence, d'ambition, de volonté, de mérite, de vertu, d'assurance, d'arrogance… étant donné que ce sont les femmes, désormais, qui sont fortifiées par la tutelle de l'Etat, les hommes étant, eux, écrasés par l'Etat.

838. Maintes recettes ont été proposées pour permettre l'intégration des Arabo-afro-maghrébins. L'une d'elles consiste à sortir les natifs d'Afrique et d'Orient des quartiers où ils sont concentrés, pour les disperser sur tout le territoire. C'est ce qu'il fallait faire « avant » ; avant la Grande catastrophe, pourraient dire les nationalistes français, en prenant modèle sur le nom utilisé par les Palestiniens pour qualifier l'invasion sioniste.
Aujourd'hui, plus de la moitié des Français ne supportent même plus de savoir ces gens sur le territoire français. Quand ils verront la population française diluée dans un flot visible d'étrangers qui auront d'autant moins l'envie de devenir Français de culture et de mentalité qu'ils se sentiront en territoire conquis, sur un territoire non Français, il faut s'attendre à une franche réaction épidermique, celle qu'éprouvent les Français en fin de semaine, quand les habitants des quasi ghettos investissent les centres-villes et les centres commerciaux. Ce sera le moment de vérité. Soit ils acceptent de recevoir ce gros coup de poing dans la figure en s'écrasant, soit ils n'acceptent pas…

839. Les Américains sont de bonnes âmes loyales. Ils ont de bonnes manières. Enfin ! juste ce qu'il faut pour ne pas paraître barbares :
Si vous êtes leur allié, ils vous détruisent, mais amicalement : ils vous empoisonnent avec leur culture de masse qu'il vous

impose d'acheter ; ils pillent vos entreprises innovantes ; ils prennent le contrôle de vos grandes entreprises pour exploiter vos travailleurs à qui ils font payer les pensions de leurs retraités ; ils achètent votre patrimoine national avec leur monnaie de singe... Si vous êtes leur allié, ils ne vous tuent pas, ils vous soumettent et vous transforment en ce qu'est la sous-couche américaine corvéable à merci, façonnée avec la populace du monde ; ayant pour seule culture, la sous-culture consumériste, télévisée, lubrique et violente.
Si vous n'êtes pas leur allié, c'est plus radical. Ils soudoient votre Etat. S'ils n'y parviennent pas, ils le renversent et le remplacent par un « homme de paille ». S'ils n'y parviennent pas, ils envahissent votre pays, le bombardent, le détruisent, et ils s'emparent de ses richesses, purement et simplement. Ensuite ils font une proposition de brigand en vous « offrant » de vous endetter auprès de leurs banquiers pour permettre à leurs entreprises de reconstruire votre pays qu'ils ont détruit, sur de nouvelles bases, plus conformes à leurs intérêts et desiderata.[151]

---

[151] « Les confessions d'un assassin financier - Révélations sur la manipulation des économies du monde par les Etats-Unis », de John Perkins.
Présentation de l'éditeur : « Les "assassins financiers" sont des professionnels grassement payés qui escroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes principales : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées, les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le meurtre. L'auteur sait de quoi il parle, c'était son "métier". Il a exercé pour le compte des États-Unis et il confesse aujourd'hui ses terribles manipulations. »

« Confessions d'un tueur à gages économique », le 28 octobre 2005
http://www.legrandsoir.info/Confessions-d-un-tueur-a-gages-economique-Democracy-Now.html

« John Perkins : confessions d'un "tueur à gages" économique », le 2 juillet 2007
http://contreinfo.info/article.php3?id_article=1159

840. La France est un domaine où les maîtres de maison ont fait entrer des créatures étranges d'un aspect peu avenant. Alors les chiens se mettent haineusement à aboyer, avant d'être remis en place par leurs maîtres : Pierre, Paul, Jacques ! Taisez-vous, à la niche, couché !

841. Il en est qui rêvent de vivre dans un village comme des Occidentaux veulent vivre à la mode primitive arabomaghrébine, pour palier à l'anonymat de la ville et la froideur des familles éclatées. Mais savent-ils ce qu'est la vie dans un village ? C'est vivre avec des trous de cul en brochette qui veulent tout savoir des uns et des autres, et qui disent tout des uns et des autres : maladies, opérations chirurgicales, accidents, scolarité, profession, patrimoine, relations, sexualité, famille, couple… Il suffit d'observer la vie dans un poulailler pour avoir une idée de ce qu'est la vie de village ; en complétant l'observation par celle des chiens qui se reniflent mutuellement l'anus quand ils se croisent. Des gens veulent vivre dans un village de campagne pour avoir un jardin privé, mais ce dont ils se privent, c'est d'un jardin secret.
La vie dans un village… ça pue le rectum, ça pue la vase, ça pue le vomi, ça pue le renfermé, ça pue le conservatisme, ça pue le puritanisme, ça peu le moralisme, ça pue le téléphone arabe, ça pue le clientélisme, ça pue le copinage, ça pue le tribalisme, ça pue le sectarisme, ça pue la cigarette, ça pue le cigare, ça pue la pipe, et ça pue le vin chaud ; ça pue les produits qui maintiennent en vie les vieux croulants. La vie privée, dans un village, est aussi précaire qu'une vie qui ne tient qu'à un fil. Quand ce ne sont pas les parents qui déblatèrent, ce sont les enfants.

842. Les gens ont peur d'être exclus de la société (tellement peur qu'ils sont prêts à donner n'importe quel gage d'adhésion ; en votant, ou mieux, en livrant leurs progénitures aux griffes des circonciseurs, des religieux et autres tenants d'un Etat totalitaire), ce qui est compréhensible, mais les tenants de la société (politiques, religieux, industriels, commerçants, financiers...) ont encore plus peur que les gens se libèrent de leur emprise et qu'ils sortent volontairement de la société.
Pour sortir de la société, il suffit d'en sortir mentalement, affectivement, moralement, et ensuite, éventuellement, économiquement, socialement, mais là n'est pas le plus important ; l'esprit de la lettre est plus important que le mot, la libération mentale, affective, morale, est plus importante que l'ermitage, le nomadisme, les grandes vadrouilles, les grands voyages sabbatiques, ou les évasions artificielles des soirées alcoolisées et des journées droguées.

843. Nombreux sont ceux qui en appellent à plus de répression. On peut même s'indigner que les gouvernants n'aient pas le courage ou la volonté d'exterminer les créatures démoniaques et autres criminels parmi les plus odieux ; à commencer par les circonciseurs, quand on pense aux pédophiles. Et cependant, si au début la foule acclamerait, quand on constate que la moitié de la population au moins est plus ou moins encline à la perversité, il est à gager que les gens seraient, directement ou indirectement, massivement touchés par la répression qu'il faudrait mettre en oeuvre pour pacifier la société. Et bien vite, en réalité, les gens se mettaient à dénoncer l'excès de répression. Et chacun pointerait du doigt les autres comme les seuls véritables malfaisants à châtier.

Question d'équilibre à trouver, qui a été trouvé dans la situation actuelle, qui est que la moitié des gens manifestent des penchants pervers, qu'ils mettent en oeuvre de manière sournoise ou crapuleuse, sans pour autant qu'ils soient pénalisés dans leurs procédés, ni même moralement honnis ; bien au contraire, le monde leur apprend les règles de survie, de compétition, de prédation, d'enrichissement, de prospérité, qui passent par ce que la morale réprouve silencieusement ou vainement.

844. Le nationalisme contre le mondialisme, c'est mafia contre mafia ; petits éleveurs contre gros éleveurs, petits propriétaires – terriens – contre gros propriétaires – terriens –, clan ethnico-religieux contre clan industriel et financier.



845. Montrez de vous une faiblesse, une blessure… et vous verrez la quantité d'infâmes salopards qui se feront un plaisir de mettre continuellement le doigt dessus et d'enfoncer le doigt dedans.

846. La moitié des gens sont des malhonnêtes, ils sont tous la même mentalité (ceux qui ne reconnaissent qu'une loi ; celle du plus fort) : quand les choses sont à leur avantage, il ne faut rien changer ; quand les choses ne sont pas à leur avantage, la situation est intolérable, il faut tout changer, réformer, bouleverser, révolutionner.
Ces gens-là vous dénigrent, vous harcèlent, vous molestent quand vous ne leur convenez pas, et ils vous laissent tranquille quand vous leur convenez ; car ils entendent imposer qui a le droit d'exister et comment il doit exister partout où eux se trouvent. La mentalité de la moitié des gens relève de la psychiatrie. Malheureusement, l'autre moitié des gens ne veut pas ou ne peut pas enfermer ou éliminer ceux qui relèvent de la psychiatrie.

847. On ne peut pas considérer que les élites oligarchiques valent mieux que les bêtes humaines aussi longtemps que ces oligarchies accepteront d'avoir sous leur nez les bêtes humaines comme ces dernières ne voient aucun inconvénient à avoir sous leur nez des merdes. C'est en faisant disparaître les bêtes humaines de la surface de la Terre que les élites oligarchiques montreront qu'elles aiment moins marcher sur la merde que la merdique populace.

848. Les animaux humains sont plus évolués et plus complexes que les autres animaux. Ils ne construisent pas un nid avec un bec, aussi sommairement que les oiseaux. Avec leur cerveau ils élaborent une architecture, avec leurs mains ils soignent les finitions. L'humain est doté de deux mains agiles, mais en matière de sexualité, il agit comme les animaux dépourvus de mains agiles. Quand son cerveau atteint sa pleine puissance de calcul, il découvre une plus ingénieuse façon de se masturber que de se branler avec les mains : il se branle avec le corps d'un partenaire sexuel, en se déhanchant comme un phoque. On n'ose imaginer ce que l'humain pourrait imaginer demain pour marcher autrement qu'avec ses pieds.

849. Le monde est plein de putes, mais étrangement vide de fils de pute. Et pourtant, le constat peut être fait que si la plupart des femmes sont prostituables, la plupart des hommes sont achetables, et achetés.

850. Parler avec les gens, c'est comme regarder la télé. Ça laisse une impression de perte de temps. Cela donne le sentiment que cela ne sert à rien, si ce n'est à remplir sa chaudière à ragot. Ça n'enrichit pas mais cela permet de « mettre le feu » et de « chier un bon coup » ; ça fait chaud dans le dos et ça soulage les intestins. Pour aimer parler avec les gens, il faut ne pas aimer lire ; c'est toute la différence entre « bouffer » de la bouffe d'égout et se nourrir d'une alimentation saine, savoureuse, équilibrée.
On consomme selon ses moyens, ou ses prétentions ; ou encore selon les sensations que l'on veut expérimenter ou bien avec lesquelles on veut renouer ; que ce soit en mangeant avec les doigts ou bien en radotant ses rancoeurs – de bon citoyen

travailleur cruellement imposé pour entretenir des immigrés, des incapables et des fainéants –. Le fait est que passer sa vie à parler avec les gens, c'est comme manger en regardant la télé. Vous dispersez votre attention, vos sens, votre concentration. Vous dissipez votre mémoire. Vous n'êtes pas dans l'instant présent, spirituellement, avec les sens de l'esprit en éveil. Vous ne vivez pas pour vous, mais pour animer la société ; pour lui donner une consistance, un crédit, un intérêt. La vie selon le modèle de société est une vie mortelle, qui suce votre vie pour assurer sa survie ; c'est pour cela même que les gens passent leurs journées à s'abreuver de ragots : pour abreuver leur petite vie insignifiante et mortelle avec la vie des uns, avant de tout recracher sur les autres. Certains passent plus de temps à faire exister la société par laquelle ils vivent qu'ils n'en passent à exister pour eux-mêmes. Plus vous vivez pour vous, en étant concentrés sur ce que vous vivez, touchez, goûtez, voyez, entendez… plus ce que vous faites se passera entre vous et ce que vous faites ; plus intense sera votre vie, qui sera alors pleine de sensations.

851. Les gens de société veulent ce que veut la société. Si quelqu'un ne fait pas, n'est pas, n'a pas, selon le bon vouloir de la société, c'est qu'il est trop bête pour comprendre ce que veut de lui la société ; trop indigne de la société, trop primitif pour la civilisation. Qu'un individu veuille autre chose que ce que veut la société est incompréhensible pour les gens de société aliénés aux religions, aux médias, aux faiseurs d'opinions, de mode, de tendance, d'Histoire.

852. Quand les gens sont des ânes, on les dirige à la carotte et au bâton. Quand ils sont des cons, on les dirige avec des

slogans et du pognon : « La femme est l'avenir de l'homme », « les masses d'immigrés afro-arabo-maghrébins sont une chance pour la France », « en France, on est dans une république démocratique », « le 21eme sera religieux ou ne sera pas »… Un petit coup de canne à sucre et temps en temps, ça leur fait aussi du bien ; à la mode républicaine. Marianne en fer, gantée de velours et tenant une cravate de cuir à la main, ça plait à pas mal de gens ; des gens très spéciaux qui veulent qu'on leur dise tout ce qu'il ne faut pas, et tout ce qu'il faut.

853. Les gens aiment être regardés, mais ils n'aiment pas être vus. S'ils aiment regarder, ils n'aiment pas voir.

854. Les gens de société, lorsqu'ils regardent, ils ne contemplent pas, ils ne communiquent pas, ils surveillent leur espace vital, ils jugent et cherchent à dominer, mépriser, condamner.

855. Quelle odieuse insistance des gens de société à vouloir un « Dieu » en eux, en leur monde, parmi eux. A croire qu'ils veulent l'attirer dans un guet-apens, et le mettre dans la merde !

856. Plutôt que de consacrer leur temps libre à visiter des ruines monumentales, des symboles du monde passé, des gloires et des illusions perdues, au lieu de chercher leur reflet dans ces choses, les gens ne feraient-ils pas mieux de regarder leurs enfants grandir et porter la vie et l'avenir ?

857. Ce n'est pas aux ancêtres qu'il faut vouer adoration, c'est aux jeunes gens ; si on considère que le meilleur est à venir (ce qui doit être le cas, si on fait des enfants), c'est-à-dire si on considère que les jeunes gens feront mieux que les ancêtres.

858. Si vous n'êtes pas unique en votre genre, vous gagnerez à être un suiveur opportuniste.

859. Le plus souvent, ce n'est pas l'amour des enfants qui guident les faiseurs d'enfants, mais le désir d'être traités en sujets de culte par les enfants et d'être respectés de la société des autres faiseurs d'enfants ; ceux qui se font valoir en essayant de faire entendre aux enfants tout ce qu'ils doivent à leurs géniteurs, surtout lorsque ceux-ci s'en tiennent au strict minimum, comme les signes extérieurs de la maternité et de la paternité… car beaucoup de gens, parmi les suiveurs, les soumis les faux, les calculateurs, sont comme les enfants qui portent un costume de super héros ou de princesse et qui s'attendent à ce qu'on se comporte avec eux conformément à ce que suggère le costume porté (c'est « l'effet maquillage » pour se grandir, « l'effet uniforme » pour impressionner et susciter le respect, « l'effet costume » pour faire compétent et sérieux).

860. Dans la relation à autrui, ce sont nos proches qui nous font naître. Dans la relation à soi, il n'y a que nous-mêmes qui puissions nous faire naître, croître, et mourir.

861. Ce sont ceux qui se ressemblent qui se disputent tous une même et unique chose. Se disputer une seule et même chose entre dans le processus de formation de ceux qui se ressemblent tous (les gens de société). C'est ainsi que la rivalité, la compétition et la guerre constituent le mode de fonctionnement normal des gens de société. Ceux qui sont uniques en leur genre ne se querellent pas avec ceux qui sont également uniques en leur genre.

•

Celui qui connaît ses limites, sa valeur, celui qui sait ce qu'il est ne se mesure pas à autrui ; il n'en a pas besoin. Ce monde de compétition, ce monde de la comparaison, n'est-il donc qu'un asile de gens indéfinis ? des gens qui se cherchent (sans se chercher méthodiquement, attendant de la société qu'elle les fasse devenir en croyant s'être trouvés dans ce que la société a fait d'eux), des gens qui se savent rien d'eux-mêmes, des gens sans existence authentique.

862. C'est pour rendre vifs les coqs que l'on introduit des renards dans le poulailler. C'est pour cela même qu'on fait venir des immigrés.

863. Il est courant pour les gens de se faire une fierté d'avoir des charges familiales ; des « responsabilités » – qui rendent éminemment respectables ceux qui en ont –. Ce n'est pas courant pour les entrepreneurs de se faire une fierté d'avoir des charges sociales ; mais il en est ainsi chez ceux qui fondent une entreprise comme une famille, en ayant pour enfants leurs salariés. Il y a ainsi un fossé, une incompatibilité, entre ce qui régit la vie intime des gens et ce qui régit l'économie. De toute évidence, quelque chose est mal conçu dans l'organisation du monde.

864. Est-il sérieux de prendre au sérieux un monde pareil ? Est-ce de l'immaturité de prendre avec légèreté l'ordre du monde et ne pas s'y investir, ou bien n'est-ce pas plutôt le signe d'une clarté d'esprit, d'une maturité affective ?

865. Comment « réussir » en société ? Une règle de base : en se faisant porter par la société ; les clefs de la réussite étant de savoir comment se faire porter par les éléments porteurs, qu'il

faut identifier. Pour « réussir » en société, il faut bâtir sa vie sur les éléments porteurs de la société, comme on bâtit un domicile sur les éléments porteurs du sol : l'hypocrisie, le mensonge, l'égoïsme, la malhonnêteté, etc. Il faut cependant être de nature à supporter d'être empalé par là où on s'assied, par les éléments porteurs ; en étant une pute ou une bête.

866. Celui qui a des alliés a plus d'ennemis que d'alliés ; car, les plus grandes trahisons viennent des meilleurs amis, de ceux qui connaissent tout de celui qu'ils trahissent.

867. On dénonce que les xénophobes ne tolèrent pas la différence. N'est-ce pas plutôt le manque de différence qu'ils ne tolèrent pas ? tant on peut dire qu'il n'y a pas de réelle différence entre les individus composants les différents peuples. « Chacun chez soi » est leur credo. Différencier les populations selon les caractéristiques et les affinités, et les répartir aux quatre coins du monde. Car le nationalisme a besoin qu'existent des différences dans les nations pour pouvoir se définir.

868. Les individus égocentriques et vaniteux qui sont à l'aise dans un domaine (sexualité, art, travail manuel, intellectuel, commerce, finance) n'ont de considération qu'envers ceux qui font leurs preuves dans le même domaine ; affirmant de surcroît que celui qui n'exerce pas leur métier ne sait pas ce qu'est le travail, et ceux qui ne l'exercent pas comme eux ne savent pas travailler. Ils font de leur domaine de prédilection le domaine de leur pouvoir, en faisant de leur domaine celui qui est supérieur aux autres, celui qui doit dominer les autres, celui qui doit définir à qui revient le Pouvoir. Ainsi, dès le commencement, les mâles les plus virils ont fait de la démonstration de virilité

la clef de la domination. D'autres ont fait de même avec la force physique, la connaissance, la verve, etc.

869. La plupart des gens font reposer leur vie sur l'argent, sans même savoir sur quoi repose la valeur de l'argent ; seul leur importe de savoir ce que ça leur apporte sur le moment.

870. Maigrir est une obsession des femmes et des hommes dans les pays développés ; car dans ces pays les gens mangent trop. Quand on pense à toutes les connasses et tous les connards qui pourraient maigrir en se faisant vomir ! Au lieu de s'éreinter dans les salles de sport et de se ruiner dans les régimes miraculeux, ils pourraient tout simplement se regarder dans un miroir. Ça ne doit pas leur arriver souvent, d'ouvrir les yeux de l'esprit pour se voir tels qu'ils sont.

871. « Il est comme moi ou pas comme moi ? » Voilà ce que se disent les animaux humains face à quelqu'un. Et chacun va chercher, ce qui, dans l'Autre, est différent de lui ou similaire, ce qui le rapproche ou l'éloigne. L'esprit primitif a besoin de pouvoir se le représenter. Qu'importe si la représentation est réaliste ou pas. Ce qui importe, c'est de pouvoir cataloguer les gens, comme les choses.

872. Il y a des individus qui veulent tout savoir des inconnus qui pénètrent, temporairement ou durablement, dans leur entourage. Ces individus aiment fouiner dans la vie privée des inconnus. Ceux qui leur ont appris à fouiller les poubelles ne leur ont manifestement pas appris qu'ils prennent le risque de tomber sur une bombe qui leur explosera à la gueule, car il y a des gens dangereux qui n'aiment pas, pas plus que les fouineurs, que l'on fouille dans leurs affaires. Et ces gens dangereux peuvent

remettre à leur place les fouineurs, de manière cuisante. A bon entendeur.

873. Les machistes réduisent les femmes à leur vagin. Les féministes réduisent les hommes à leur pénis. Les racistes réduisent les circoncis à leur sexe mutilé. Les circoncis racistes se définissent eux-mêmes à travers leur bite mutilée. Ainsi les minables se grandissent, en réduisant les gens à leur faiblesse, leur point faible, leur défaut.

874. Les Français (Européens) réduisent les circoncis à leur état de mutilés sexuels, en les appelant les Coupés. Les Français (les Européens) doivent être restrictivement appelés les Goulots ; et dire d'eux qu'ils ne font pas l'amour, ils font goulot-goulot.

875. Les gens voient plus ou moins bien ce que les autres font – pour les critiquer, les juger, les condamner –, mais ils voient beaucoup moins bien ou pas du tout ce que eux-mêmes font.

876. Les animaux humains ont peur de ce qui les dépasse, de ceux qui émettent des pensées qui ne les flattent pas (qui les réduisent à peu de chose ou à rien), comme les animaux ont peur de ceux qui les dépassent en taille ou en agilité, qu'ils ne peuvent écraser sous leurs pattes ou broyer sous leurs crocs.

877. Les sympathisants de l'Extrême-droite se déclarent souvent partisans de la charia appliquée aux délinquants arabo-maghrébins, sous-entendus voleurs et violeurs. Mais il y a alors tout une couche de commères des villages gaulois à qui il faudrait couper leur langue de putes chaque fois qu'elles se plaisent à déblatérer sur les Arabo-maghrébins avec la crasse de tous

leurs a priori vicieux qu'ils font passer pour des jugements vertueux.

878. Les crimes et les délits, il faut les commettre d'une façon qui passe au-dessus de la tête des gens. Ils ne trouvent ainsi rien à redire des vols et des viols qu'on leur inflige. On peut alors les amputer de leur prépuce et leur faire croire qu'ils sont libérés d'un poids, d'une tare, d'une malformation congénitale.

879. Officiellement, est Français tout titulaire d'une carte d'identité française. Mais pour les Français autoproclamés modèles français à exposer dans les musées des sciences et des arts, n'est pas un Français un circoncis d'origine arabo-afro-maghrébine. Un Franco-européen peut être circoncis, car ce sera un Soigné, pas un Coupé, un héros d'une guerre menée contre une affection du prépuce. Pour déterminer qui est Français et qui ne l'est pas, il y a une question première que les Français se posent quand ils voient un Franco-maghrébin : coupé ou pas coupé ? On pourrait donc suggérer aux administrations de ne pas seulement demander aux gens s'ils sont de nationalité française ou pas, mais leur demander aussi s'ils sont circoncis ou pas.
Déshabiller les gens est une façon de les rabaisser. Déshabiller les Bigarrés en leur demandant – de montrer – s'ils sont circoncis ou pas est le procédé des néo-colonialistes et des néo-nazis qui se placent dans la position supérieure du gardien qui filtre l'entrée dans les groupes de Français.

880. L'humain ne re-connaît ni la justice ni la vérité. Quand il appelle à cela, il en appelle le plus souvent à l'instauration de ce qui lui convient, de ce qui lui permet d'être à son aise dans la vie.

881. Les gens de société se font porter par la société en échange de leurs fellations, mais ils se prennent pour des super héros capables de se propulser dans le ciel avec leurs flatulences de poltrons.

882. Il y a toute une couche bestiale de fils de pute, de rats racistes, de perfides chiens galeux, qui se prennent pour les détenteurs de l'Ordre et de la vertu habilités à jouer les mâles dominants qui régissent la vie des soumis, mais ils ne réalisent que ce sont les gens qui ne sont pas de leur espèce qui empêchent que l'on mette en œuvre ce qu'il serait possible de mettre en œuvre pour les exterminer – par arme bactériologique, chimique, biologique, ou conventionnelle –. C'est bien pour cela qu'ils en viennent à utiliser les êtres humains comme bouclier vivant quand ils ne sont en mesure de rouler les mécaniques. Bien des visées ne se concluent pas par un tir uniquement parce qu'il y a dans la ligne de mire des personnes qui méritent d'être épargnées.

883. Imaginez l'illustration suivante :
Sur la moitié supérieure de l'image est représentée une scène de brousse, avec des fauves, des hyènes et autres chacals qui se partagent, en se – la – disputant plus ou moins, la carcasse d'un animal.
Sur la moitié inférieure de l'image est représentée un repas de fête. Les convives sont attablés autour d'une carcasse d'animal ; de dinde ou d'un quelconque autre bête.
Qu'elle idée cela vous inspire-t-il ? Quel sentiment cela fait-il naître en vous ? Et si vous juxtaposez cette image avec l'image

suggérant que l'humain est une créature unique faite à l'image du dieu de tout l'univers ?

884. Les gens sont tellement propres et bon sentant qu'ils aiment fourrer leur nez dans le linge sale des autres, fouiller dans leurs poubelles et renifler leur anus. Les gens sont tellement moralisés et policés que l'odeur du sale et du sang manque à leur bête intérieure, qui va alors « se faire la gueule et le naseau » (se faire les griffes) en s'enquérant des affaires scandaleuses, sordides et graveleuses. Plus ça sent la merde, plus ils aiment renifler.

885. Il est amusant de constater la quantité de gens qui se révulsent des odeurs de merde, alors qu'eux-mêmes sont des merdes, à la mentalité de merde, au comportement de merde ; à la vie de merde, au mariage de merde, au boulot de merde.

886. On dit : « Il a commis une erreur de jeunesse », « il a fait un pet de travers », « il est sorti du droit chemin »… On peut aussi dire : « Il a fait caca ». Et on peut tout autant dire qu'il y a des individus, les commères mange-merde, qui courent derrière ceux qui ont fait caca pour renifler le caca et cracher sur ceux qui ont fait caca.

887. Il y a des Français qui se disent de souche, mais ils sont de vase.

888. Il n'est sans doute pas erroné de dire que la plupart des gens sont dégoûtés par le contact avec des cadavres d'animaux humains comme par les métiers qui sont en contact quotidien avec ces cadavres qu'ils manipulent. Pourtant la

plupart des gens manipulent des cadavres d'animaux, qu'ils mangent. Ainsi en est-il, car voir en face ce qu'est réellement l'animal humain et sa condition terrestre est si choquant pour la plupart des consciences que les humains mettent de la distance entre leur conscience et ce qu'ils sont et font ; avec des vêtements, des parfums, de la fumée intellectuelle et morale, des manières, des rites, des us et des coutumes.

889. Bien des gens de sociétés ne sont pas troublés de manger des tomates cultivées hors-sol, parce qu'eux-mêmes vivent dans une serre aseptisée, en étant gavés d'antibiotiques, sans contact avec la terre, hors-sol comme des animaux de batterie. Mettez un peu de terre dans leur habitation lustrée, et c'est la catastrophe planétaire.
Ainsi, il en est qui se moquent de tel artiste loufoque qui porte un masque et des gants pour ne pas être contaminés par des bactéries, mais eux sont à deux doigts d'en faire autant ; ils attendent que quelqu'un initie la tendance, et que quelqu'un d'autre en fasse une coutume hygiéniste aussi inaliénable que la circoncision.

890. Ceux qui insistent pour vous faire parler de votre vie privée sont ceux qui veulent pouvoir vous « baiser » ; éventuellement de manière orgiaque, s'ils étalent eux-mêmes leur propre intimité, parce qu'ils ont intégré le principe de la sodomie collective comme d'autres ont intégré l'idée de devoir se faire circoncire et de devoir circoncire leurs progénitures (la moitié des gens, au moins, se calquent sur ce qui constitue la norme, quelle qu'elle soit ; leur objectif étant d'être en phase avec le Système, au pire pour ne pas en être exclus, au mieux pour en tirer un profit maximal). Ils vous font vous déshabiller

pour avoir accès à votre derrière ; celui de la représentation mentale que les gens font de chacun. S'ils étaient encore des mineurs, ils vous entraîneraient dans des séances de touche-pipi. En tant que majeurs, ils s'y prennent autrement, essentiellement en vous faisant parler de votre intimité.
L'analyse semble simpliste, primitive, mais c'est que les comportements humains le sont. Il n'est pas nécessaire de chercher de la sophistication dans les complots, les manigances, les arrière-pensées, les propos. Il n'y a généralement que de la putasserie et de la bestialité.

891. Quiconque ne respecte que ceux qui leur en mettent plein la vue ou « plein la gueule » ne vit que par la loi du plus fort. Cela en fait, des faux démocrates et des faux républicains, si on en juge par ceux qui n'ont d'yeux que pour les têtes d'affiche, les plus grands, les plus puissants, les plus forts, les plus riches, les plus beaux, les plus intelligents… Cela en fait, des petits qui se donnent des airs et des sentiments de grandeur en ne regardant que les plus grands.

892. Un humain qui sent la transpiration, c'est un humain qui ne peut se targuer de divinité, ni même d'humanité. C'est un humain qui est nu sur ses vêtements, nu de ce, animal, que son corps fait sortir hors des vêtements. C'est un humain qui sent les flatulences des bactéries qu'il a sur son corps. C'est un humain qui ne cache pas son animalité.
Ce que les vaniteux exigent des animaux humains, c'est qu'ils cachent leur animalité et ses diverses expressions (sexuelles, instinctives, corporelles, physiologiques, comportementales). Etre propre, être humain, être divin, au sens des vaniteux, c'est se cacher de ce que l'on est ; se cacher du plan de l'exis-

tence dans lequel on a échoué, ici, sur Terre, se cacher d'être, ici bas, un être déchu.

893. N'avez-vous pas remarqué de quelle façon les gens présentent les choses ? : systématiquement de manière à se valoriser au détriment des autres ; de manière à prendre les autres de haut, quand il n'y a pas une simple indifférence. La faute revient toujours aux autres, les autres sont des moins que rien. Jamais les gens ne voient dans le comportement des autres de bonnes raisons de faire, des raisons qui les dépassent, qui les renvoient à leur ignorance, par exemple. Ils sont animé d'un mot d'ordre : pas d'empathie, pas de compréhension, pas d'humilité… ils ne connaissent qu'une seule option : s'imposer aux autres, se grandir sur leur dos, si ce n'est les écraser.
Cette attitude ne s'applique aux véritables êtres humains. Elle caractérise la masse des bêtes d'apparence humaine, chez qui la conscience n'a pas encore rencontré l'esprit (à la différence ce qui est s'est produit chez ceux qui sont des êtres humains), mais seulement le mental, chez les gens de société ; ces bêtes n'ont d'humain que l'apparence. Quiconque a la conscience connectée à l'esprit « a de l'esprit », et éventuellement « fait de l'esprit ».

894. Le football est un sport très populaire, de toute évidence parce qu'il consiste à faire ce que font la plupart des gens : lancer une balle pour lui courir après. La balle peut être un objectif de carrière ou d'enrichissement, ou plus généralement le mariage et l'enfantement sans lequel la plupart des gens seraient comme des joueurs de football sur un terrain que l'on aurait débarrassé des buts ; ils seraient désemparés,

et contraints à changer leur conception de la vie, qui ne serait plus basée sur le capitalisme, la possession, la propriété, le pouvoir, mais sur l'instant présent, la vie spirituelle, animiste, où le lien à l'Autre ne se ferait pas avec un intermédiaire comme un ballon, mais sans intermédiaire, directement, d'âme à âme.
Pour les gens de société, une vie doit être construite d'une certaine façon convenue (imposée par les dominants), comme une histoire doit être bien ficelée, à la façon d'un programme informatique ou d'une partition à lire et à exécuter, parce qu'il leur importe moins de vivre une succession d'instants présents – comme en improvisant sur un instrument de musique – que de vivre le début et la fin, la naissance et la mort, quitte à passer sa vie inconscients, « la tête dans le guidon », occupés par le mental calculateur, sans contemplation.
Quiconque vit l'instant présent est trop contemplatif pour être fasciné par le sport ; qui n'offre rien à contempler. Pour lui, le seul intérêt du sport réside en les sensations qu'il procure, pour les moments qu'il permet de vivre hors de soi, enivré par les drogues physiologiques comme par l'état hypnotique apparaissant quand le mental est occupé par un automatisme comme une fonction récursive.

895. Il est toute une masse de gens qui ne contemplent pas, n'observent pas, ne prennent ni recul ni hauteur, parce qu'ils ont la tête dans la guidon comme les porcs dans la boue. On leur a mis un bâton dans le fion et on leur a dit : tu marches ou tu crèves ; tu travailles pas tu manges pas. A la retraite, tu feras tout ce que tu ne peux pas faire présentement. Et ils entendent imposer cela aux autres, en montrant les autres contre les réfractaires qui ont assez de tempérament pour leur

tenir tête, et proposer, organiser ou rêver un autre mode de vie, d’autres façons d’être et de faire.



De l'amour

896. Justifier tout et n'importe quoi au nom de l'Amour, c'est faire de l'Amour un essuie-tout.

897. Seuls les hommes portent la moustache, et quelques femmes, parfois, mais les hommes et les femmes se tiennent par la barbichette.

898. Beaucoup de gens ne sont pas émus par l'autre sexe, mais excités, mis en appétit, comme des animaux face à une proie. Ils ne sont pas mutuellement attirés par émotion et sentiment, mais par esprit de possession. A vingt ans, de nombreuses femmes s'éprennent d'un jeune homme comme d'un bijou ou sur d'une paire de chaussure. Elles ne sont pas émues – d'amour –, elles ont juste envie de le posséder pour se faire-valoir et se sentir à l'aise dans le monde. Et nombre de jeunes hommes mettent le grappin sur une jeune femme comme sur une nouvelle voiture.

899. De l'amour, oui mais, pour – terminer – les vieux jours ; ou bien pour faire commencer ceux qui ne sont pas commencés.

900. L'amour c'est comme l'or. S'aimer s'en fait des tas de choses. Ce n'est pas de se le dire et de s'y asseoir dessus.

901. Au-delà tout tabou est l'amour, parfaitement amoral, qui se permet tout. C'est pourquoi l'or n'a pas de foi ni de loi, pas de goût ni d'odeur. Il n'appartient à personne. Il est neutre. Comme un dieu. Chacun en fait ce qu'il veut, ou peut.

902. Lorsqu'on aime, on aime tout et tous, tout comme lorsqu'on a peur, c'est de tout et de tous ; dans un sentiment diffus. C'est sans rapport avec des objets. On est tout amour comme tout de peur. L'amour (la peur, la haine) est un état d'âme ; le sentiment vient après, il descend de l'état d'âme, plus bas, jusqu'au sexe où il prend la forme de sensations.

903. Celui qui voue une haine sans borne pour une quelconque espèce d'individus a intérêt à vouer parallèlement un amour infini pour une autre espèce d'individus.

904. Il est judicieux de situer le centre de l'amour au niveau du cœur (qui est tangible dans ses battements), car il paraît aussi indispensable à la vie. Si ce centre était situé au niveau du cerveau (dont l'activité est imperceptible), il n'évoquerait sans doute rien à la plupart des gens. Il n'est ainsi pas anodin de prétendre – avec insistance – que « Dieu est amour », plutôt qu'intelligence, ou conscience. Si on avait dit aux pions qui servent de piliers porteurs aux religions que leur dieu est intelligence, ils ne seraient certainement pas parvenus à se le représenter. Si les gens se penchaient sur l'intelligence ou la conscience, comme ils se versent et se noient dans le culte du « Dieu », croiraient-ils toujours en « Dieu » ? Certainement pas.

905. Ce que l'on nomme l'amour n'est que le souvenir de ce que fut le sentiment étourdissant réellement amoureux : une période fulgurante d'ivresse narcotique. On présente ainsi comme un état exquis ce qui n'est qu'un relent, un résidu, un déchet de l'âme ; c'est ainsi (comme ils se déifient avec la révélation divine éprouvée par autrui) que les habitants du monde se glorifient et se font une fierté jusqu'à l'arrogance et la vanité avec le souvenir d'un passé glorieux qui n'est même pas le leur.

906. L'acte « créateur » est de la même veine que l'acte d'amour : passé l'exaltation du moment créatif, vient la déception, le désarroi, l'incomplétude. Le créatif ne vit que par le souvenir de sa réalisation passée, ou bien il se lance dans une recherche éperdue de ces moments merveilleux où tout son être semble emporté vers un Ailleurs, ni proche ni lointain, simplement d'ailleurs. Certains, grâce à l'ego, échappent à ce sentiment désobligeant : en se gargarisant à l'infini de leur petite expérience de la vie. D'autres errent comme des drogués « en manque » dans une quête permanente de l'amour.

907. « Dieu » ne peut être Amour, car l'Amour n'est pas une religion qui pourrait tout expliquer et tout justifier. L'Amour ne peut pas être une religion parce qu'il n'y a pas d'amour dans les religions ; il n'y a que de la soumission, du sacrifice, de la souffrance, du masochisme et du sadisme. Il n'y a pas d'amoureux dans les religions, il n'y a que des lèche-culs, des opportunistes, des suiveurs, des intéressés.

908. Pourquoi dit-on « tomber amoureux » ? On devrait dire : « Sortir de sa tombe amoureux », « sortir du coma amoureux ». De toute évidence parce que l'amour est vécu et donc perçu comme un piège, non comme un tremplin.

909. Ce que les gens tiennent pour manifestation d'amour n'est souvent que flatterie d'ego.

910. Pareillement qu'il n'y a pas de procréation possible avant la maturation des gonades, il eut été bon qu'il n'y ait pas de procréation possible sans maturation de l'esprit. Il en aurait

sans doute été ainsi si l'espèce humaine avait été créée par un Esprit.

911. Si le plaisir existe pour inciter à l'acte sexuel, la dimension laborieuse et les conséquences aliénantes de l'acte sexuel sont manifestement là pour ne pas inciter à cet acte. Un organe génital aussi agile qu'un doigt aurait été plus incitatif. Il faut alors croire que les risques et la douleur de l'enfantement sont là pour dissuader de la procréation. A moins que le sort de la femme soit de ne pas survivre à l'enfantement.

912. On peut classer les relations (néo-)sexuelles en trois catégories : la relation charnelle (purement bestiale), la relation mentale, la relation spirituelle :

Dans la relation bestiale, les mâles et les femelles ont pour rapports sexuels des actes excrétoires et alimentaires, associées aux fonctions de la miction, de la sustentation. La relation entre les bêtes humaines est un rapport de force, de domination, de soumission, de viol, d'abus de l'autre, de possession. Un rapport sadomasochiste. Un rapport de prédation, de captation.
Les mâles limités à ce type de relation sont attirés par « le trou », celui de la femme par défaut, sinon celui d'un homme, d'un enfant, d'un animal. Ceux-là se définissent par rapport à leur bite, à ses érections, à ses qualités de pénétration, à ses démonstrations de virilité. Ils traitent de « pédé » celui qui conditionne sa relation aux autres, à la femme notamment, celui qui fait la fine bouche, celui qui s'attache à la plastique de la femme, à ses qualités humaines et morales, celui pour qui un individu ne se définit pas par une de ses parties (que ce soit son sexe, son nom, son origine, ou encore sa couleur de

peau). Quant aux femmes de ce type, elles peuvent pareillement se vautrer avec tout et n'importe, de quelque règne animal que ce soit, en dernier ressort.

Dans la relation mentale, les mâles et les femelles sont régis par des codes de conduite, de séduction (qui est la forme non bestiale, bienséante, sournoise, mentale, rusée, du viol bestial). Ces animaux humains sont régis par des normes, des protocoles, des rites, des cérémonies, des parades, des apparences. Les relations sont planifiées, les mariages organisés. Le rapport à l'Autre se produit de telle façon, se poursuit de telle autre, et doit aboutir à ceci et cela. Ces codes diffèrent plus ou moins suivant les pays. Dans ce type de relation, les gens se font des idées les uns sur les autres. Ils s'imaginent des choses. Mais ils ne se comprennent pas, dans le sens où il n'y a pas de contact entre esprits et pas d'échange véritable, au niveau métaphysique.
L'imitation égotique et tortueuse de la relation spirituelle consiste à « se mettre à la place de l'autre », à s'identifier à l'autre, au point d'en devenir homosexuel ou transsexuel, « garçon manqué », dépersonnalisé, égaré ; ce qui donne lieu à des conflits particuliers. Cette imitation est aussi grotesque que l'imitation d'un humain par un animal ; quand on fait fumer un singe ou quand on fait manger à table un chien avec une serviette autour du cou. La religion de ces individus n'est pas spirituelle, mais bourgeoise, maniérée, intellectuelle, théâtrale ; rigide, stéréotypée, sans grâce ni légèreté, elle enferme dans des carcans, elle ne libère pas. Elle fait croire des choses et elle aliène au dogme dominant.

Dans la relation spirituelle (de type animiste), les hommes et les femmes n'ont plus besoin de parler pour se comprendre, pour saisir l'attente de l'Autre, ses besoins (de manière plus ou moins précise, et sans doute jamais, en ce bas monde, de manière parfaitement télépathique) ; tout au moins dans les moments intimes de communion, bien moins dans le feu d'une vie quotidienne menée tambour battant. On ne se met pas à la place de l'autre – en transposant une identité, en remplaçant un ego par un autre –, on s'oublie soi (on fait abstraction de soi, de son corps, de son mental) pour n'être plus que conscience – résonante et vibrante – (c'est une image). Quand la conscience n'est plus tournée vers soi, quand elle n'est plus enfermée dans son soi, elle peut saisir et devenir l'Autre, le Tout. Quand la conscience de chacun se détache du Soi, elle communie avec la conscience de l'autre soi aussi simplement que des mains peuvent se toucher, que des esprits peuvent échanger des idées, que des bouches peuvent échanger des baisers. Deux consciences détachées peuvent échanger ce qui constitue leur Soi respectif (celui qu'elle accompagne en fusionnant plus ou moins complètement avec).
Combien de personnes peuvent se targuer de vivre selon le troisième mode de relation ? La plupart des gens sont coincés entre le premier et le deuxième type de relation ; entre l'inconsciente bête sanguinaire et la bête humaine égocentrique et vaniteuse.



Pareillement que les bêtes humaines peuvent établir une relation physique (baisers, caresses, jeux) avec des animaux d'un règne non humain (félin, canin, etc.) sans aller jusqu'à la relation sexuelle, sans même envisager la chose, sans que ce type

de relation ne leur vienne à l'esprit, les êtres spirituels[152] qui vivent selon le troisième type de relation ne peuvent avoir de relations sexuelles avec les bêtes humaines, et difficilement avec les bêtes humaines domestiquées (les gens de société) ; ils n'établissent que des relations cordiales, affectives, primaires. Les bêtes humaines ne comprennent toutefois pas que l'on établisse un contact charnel avec elle, une relation affective, amicale, sans qu'elle aille jusqu'à la relation sexuelle, de même que les animaux[153] se retrouvent animés de pulsions sexuelles envers les humains avec qui ils ont un contact charnel prononcé. Sachant que les bêtes humaines en viennent à regarder avec dépit et mépris les êtres spirituels qui se refusent sexuellement à elles, on peut imaginer que les bêtes non humaines (félines, canines, etc.) – que fréquentent les bêtes humaines – ne comprennent pas à quoi veulent en venir les bêtes humaines qui les embrassent, les caressent, les toilettent, les couchent auprès d'elles, mais sans aller jusqu'au rapport sexuel. Le fait est qu'il peut être aussi déconcertant pour un être spirituel de se vautrer sexuellement avec une femme que pour un être mental de se vautrer sexuellement avec une poupée gonflable ou une bête, humaine comprise ; car l'Etre sent bien que « quelque chose ne colle pas ».



Ceux qui ne connaissent que la relation bestiale peuvent aisément « dévier », au sens où l'entendent ceux qui se trouvent

[152] Eventuellement croyants – au sens monothéiste ou polythéiste du terme – si leur expérience de la « sensualité intérieure » leur a fait percevoir – le principe de – la divinité, équivalant sur le plan de l'esprit de l'humanité sur la plan de l'animalité, de l'affectivité.

[153] Ils sont dépassés par leurs pulsions (à en juger par leur regard), qu'ils ressentent sans doute plus ou moins distinctement comme une anomalie (vu l'attitude gênée qui se dégage d'eux).

sur le plan de la relation intellectuelle – stéréotypée –. Animés de pulsions sexuelles, en présence d'une personne du même sexe, d'un enfant ou d'un animal non humain, ils peuvent se sentir animés de pulsions homosexuelles, pédophiles, zoophiles. S'ils ont accumulé des sentiments négatifs, de haine, de rancœur, leurs pulsions sexuelles peuvent se mélanger avec ces sentiments et se manifester par une sexualité sadique ou brutale. S'ils manipulent des aliments ou des objets évoquant un sexe, ils pourront se mettre à jouer sexuellement avec.

Les personnes qui évoluent entre la relation bestiale et la relation intellectuelle peuvent aussi ressentir des attirances homosexuelles ou pédophiles, et autres, mais elles en seront troublées. Parfois la bestialité prendra momentanément le dessus, et ces personnes feront une expérience homosexuelle ou pédophile, qu'elles répèteront éventuellement, ou dans lesquelles ils sombreront éventuellement, suivant les écueils ou les facilités. Généralement, l'emprise quasi hégémonique de la norme sexuelle est telle que ces personnes sentiront des blocages en elles, elles percevront des rappels à l'ordre moraux, mentaux.

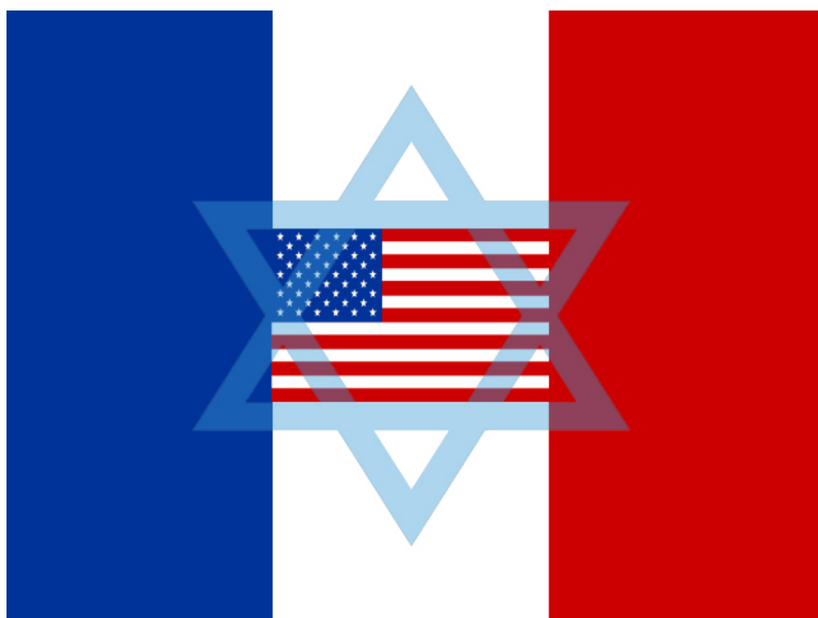
En dehors des pulsions sexuelles, les gens peuvent manifester de la bestialité ou de l'osmose avec leurs progénitures et leurs prochains. Les géniteurs qui font circoncire leurs progénitures parce qu'elles estiment que leur organe intact est sale et laid sont des gens qui manifestent de la bestialité. La plupart des gens entretiennent un rapport intellectuel, moral, social : la relation à leurs enfants est conventionnelle, contractuelle, codifiée, réglementée. Peu de personnes ont un rapport spirituel avec leurs enfants. En tout cas, ce n'est pas le cas de ceux qui s'en remettent aveuglément aux préceptes doctrinaux (abusivement présentés comme « spirituels », « religieux »), aux

recommandations médicales, aux théories psychiatriques, faute de « sentir » ce qui est bon pour l'enfant (ce qu'il souhaite intrinsèquement, ce qui lui est propre).

913. La masturbation, c'est la sexualité de celui qui ne compte sur personne pour l'assouvir ; soit qu'il n'a pas les moyens de s'attirer les faveurs d'autrui, soit qu'il n'aime pas suffisamment autrui pour lui demander une faveur.

914. Les humains n'ont que le mot « amour » à la bouche (et le mot circoncision, aussi, dans les pays européens confrontés à la présence de Maghrébins, quand ce n'est pas des Juifs), mais pour eux, quiconque ne sent pas le mélange parfumé de multiples produits cosmétiques n'est pas propre, et quiconque sent les sécrétions corporelles est sale. Car l'humain, non, ne s'aime pas. C'est pourquoi il a développé la vanité, la croyance en une identité et une filiation divines : en prenant conscience de ce qu'il est ; un répugnant animal démoniaque, sale, crapuleux, bestial, sanguinaire, sauvage, barbare.

915. Un homme, un vrai, ne contemple pas les femmes, leur façon d'être, de faire, de se manifester… il mouche son pénis en elles. Ce qu'il contemple, ce sont les voitures, leurs moteurs, leur bruit et leurs pots d'échappement. Tel est l'homme, le vrai, parce que ceux qui sont de ce type ont imposé cette idée par la loi mafieuse. Car ce n'est jamais que par la loi du plus fort, du plus tort, que sont imposées les idées, les normes, les codes de conduite, les vérités.



Le mariage

916. Il n'y a pas plus guère que les homos pour réclamer le mariage, parce que le mariage, c'est de la merde.

917. Le mariage est une peine capitale que l'on s'inflige volontairement, sous la pression sociale : une peine de mort lente, par pendaison, avec un nœud coulant qui se resserre progressivement.

918. Le mariage est une institution totalitaire, théocratique, qui s'impose à tous bien qu'elle ne convienne à personne, si ce n'est qu'à une minorité. C'est une prison affective, sociale, sexuelle, financière ; dont il en coûte de sortir autant qu'il en coûte d'y rester (le mieux est donc de ne pas y entrer).

919. Le mariage, c'est comme les drogues dures : au début, ceux qui y touchent sont exaltés, heureux ; le scénario de vie (un scénario du bonheur) qu'on leur a vendu semble se réaliser… mais bientôt ils deviennent nerveux, irascibles, fatigués, exaspérés, violents, aigris, médisants, quand ils ne finissent tout bonnement pas en loques, condamnés à faire le deuil de la vie dont ils avaient rêvé, celle que leur avaient vendue les vendeurs de scénarios de vie, les faiseurs de normes, de lois, de mythes, de religions.

920. Y a-t-il une seule raison de ne pas se marier ? Oui, il y en a au moins une ; délectable : ça fait « chier » les cons moutonniers (jaloux que tout le monde ne soit pas dans la merde comme eux) et ça rend fous de haine les connards (les fientes de coq qui se prennent pour des coqs, et qui jouent les virils

gardiens de l'Ordre dominant – pour se caler bien confortablement entre les fesses des vrais mâles dominants –[154]).

921. On remarquera que les primitifs gens mariés qui poussent les autres au mariage n'ont pas de superlatifs pour louer le mariage. Leur incitation évoque un devoir moral, une obligation religieuse, une norme sociale, la transmission d'un patrimoine, la sécurité physique et affective… mais aucune des choses merveilleuses que les publicitaires et autres prédicateurs promettent à ceux qui se saigneraient les veines pour acheter leur produit ; aucune des choses mises en scène dans les produits culturels qui, pour beaucoup, tournent autour de l'amour.

922. Le mariage, c'est tellement merveilleux qu'il a fallu instaurer le divorce pour limiter les dégâts qu'il provoque, et éviter de le voir virer au drame individuel, au carnage collectif.

923. Le mariage, c'est tellement exaltant sexuellement que la plupart des clients des prostituées sont des hommes mariés (non seulement on trouve les pédophiles essentiellement chez les gens mariés, mais en plus on y trouve les homosexuels refoulés) ; sans parler des adultères.[155] Les prestations sexuelles

---

[154] Les fascistes qui ne supportent pas de voir des esprits libres, des insoumis, des chercheurs de l'impossible, des artistes avant-gardistes, des intellectuels qui dérangent.

[155] Madjid, escort boy, 31 ans : "Mes clients sont surtout des hommes mariés"
Le 25/03/2011
« Pour Isaac et Madjid, escort boys à Bordeaux, prostitution rime avec argent facile. Pour hommes uniquement. »
"A 70 %, ce sont des hommes mariés. […] ils sont discrets et ne tombent pas amoureux."
« Ils ont entre 35 et 50 ans, les plus vieux sont systématiquement exclus, tous ont une bonne situation. » – Source : http://blogjournalisme.free.fr/imprimatur/spip.php?article480

« Prostitution : les cinq clients types », le 19 octobre 2004

des prostituées qui ne sont pas « de luxe » sont pourtant réputées être du « tire-sperme » ; expéditives et médiocres. Cela donne une idée de la sexualité des gens mariés.

924. Le mariage est aux individus ce que le nationalisme est aux pays : il révèle une mentalité du chacun pour soi, une mentalité de repli sur soi plus ou moins mafieux. Par le mariage, les individus signifient qu'ils ne veulent œuvrer que pour eux-mêmes, à leur seul profit personnel, et former leur petit monde à eux, qui est cependant semblable à celui des autres.

925. Quand on voit comment tournent la plupart des mariages, il est sensé de penser qu'aucune société n'a intérêt à voir se former ces choses malfaisantes. Par conséquent, le mariage devrait être prohibé, comme l'est l'association de malfaiteurs. Il en serait ainsi dans un monde régi par des sages plutôt que par des mafieux adeptes du mariage comme des autres associations de malfaiteurs prédateurs, obsédés par la captation égoïste des richesses et l'accumulation de patrimoine.

« entre 30 et 50 ans, souvent mariés, avec enfants, au profil proche de «monsieur tout le monde». […] les cadres supérieurs et les commerçants sont les plus nombreux. Mais "les autres évoquent avant tout un frein financier". »
« 12 % des hommes ont déclaré qu'ils étaient des clients, et 15 % qu'ils pourraient l'être. » – Source : http://www.liberation.fr/societe/0101505803-prostitution-les-cinq-clients-types

« Ukraine: l'industrie du sexe mise sur l'Euro-2012 », AFP, le 22/05/2012
« L'industrie du sexe en Ukraine compte multiplier ses recettes à l'occasion de l'Euro-2012, une compétition synonyme d'affluence de clients étrangers »
[Entre 52 000 et 83 000 prostituées officient en Ukraine. 24% à 38% sont séropositives, suivant les villes. L'Ukraine est le pays européen le plus touché par le virus du sida. « 90% des clients proposent de ne pas se servir du préservatif ».] – Source : http://www.midilibre.fr/2012/05/22/ukraine-l-industrie-du-sexe-mise-sur-l-euro-2012,505093.php

Pour démanteler le crime organisé, il faudrait démanteler le mariage et la famille, les groupes, les clans, les communautés. Autant dire que les guéguerres que les Etats prétendent mener contre le crime organisé ne sont que des mascarades. Quand les politiques prétendent s'attaquer au coeur d'un sempiternel problème de fond, ils ne font que titiller ses doigts de pied. C'est d'ailleurs ce que l'on pourra dire aussi longtemps qu'ils ne pourront changer la nature humaine ; ils ont donc une excuse de taille.

926. Il faut bien dire ce qui est : le mariage, c'est vraiment la merde. Ceux qui imposent le mariage obligent les gens à être des mange-merde. Le mariage peut convenir à une petite proportion d'individus, mais faire croire que le mariage convient à tout le monde est un mensonge pervers qui ne sert que les intérêts de ceux qui veulent contrôler le monde en enfermant les gens dans les boîtes, et qui se moquent de savoir si les gens sont heureux ou malheureux en mariage, enfermés dans une boîte cloutée.

Le taux de divorce montre combien les gens sont malheureux en mariage. C'est une leçon de fait qui est donnée à ceux qui refusent de retenir cette leçon, parce qu'elle les oblige à revoir tous les modèles de société, toutes les religions, toutes les institutions… toute l'organisation du monde.

927. Quand on prétend imposer à tous la flexibilité professionnelle, la mobilité géographique, l'instabilité affective, l'esprit prédateur, guerrier, voleur, usurpateur… ne devrait-on pas commencer par abolir le mariage ? afin que chacun reste capable de « se vendre », dans ce monde putassier qui fait de tout le monde des putes. Quand on prétend honnir l'assistanat, ne

devrait-on pas aussi honnir l'assistanat dans lequel se réfugient ceux qui se marient pour avoir une bonne ou un boy à leur service, une assistante maternelle ou un assistant paternel, ou une pute à domicile ? Quand on prétend intervenir sur la psyché des gens dès la naissance, en les circoncisant ou en les droguant aux psychotropes, pour les conformer au modèle de société imposé par les financiers internationaux, les comploteurs communautaristes, les métisseurs patentés, les destructeurs des nations… ne devrait-on pas intervenir là où ils persistent à cultiver le pantouflage ? A savoir dans la famille.

928. Ce sont des pousse-au-crime, des criminels, les individus, fort nombreux, qui poussent au mariage et à l'enfantement des primitifs arriérés n'ayant ni les capacités intellectuelles ni les moyens matériels d'assumer une famille. Ils devraient autant être condamnés au pénal que peuvent l'être ceux qui poussent des mineurs ou des handicapés mentaux à consommer des drogues ou à avoir des rapports sexuels avec des adultes. Quand on prétend faire jouer dans la cour des adultes des individus qui ne le sont pas, on est un criminel ; on est à l'enfantement ce que les pédophiles sont à la sexualité. En l'occurrence, on est quelqu'un qui veut se procurer le sentiment d'avoir du pouvoir en influençant des faibles d'esprit, des enfants. Ainsi agissent les minables intégristes : en harcelant les faibles et des enfants, non pas en se confrontant à ceux qui peuvent leur tenir tête et les renvoyer dans leur préhistoire.

929. Pourquoi impose-t-on le mariage ; formellement dans les sociétés totalitaires, informellement dans les sociétés démocratiques ? Parce qu'autrement, les hommes et les femmes, que presque tout oppose, n'auraient pas envie de se marier

– s'ils n'étaient pas abusés par « l'amour », plus ou moins foudroyant ou conditionné (face à tel type de personne, chacun sera culturellement attiré ou rebuté) –. Pareillement, la bancale République impose aux gens ce dont ils ne veulent pas spontanément ; une union artificielle entre des gens que tout oppose, ou presque, un mélange des classes et un égalitarisme dont personne ne veut et que personne ne pratique, ou presque.
Face au modèle tribal des primitifs mafieux en provenance des pays arabo-maghrébins et africains, que proposent certains ? (à droite toute) : de restaurer l'institutionnalisation du mariage, non pas pour le bonheur des gens, mais uniquement pour la préservation d'un modèle national traditionaliste basé sur la négation de l'individu au profit de la famille, de la patrie, et du travail aliénant qui va avec. Prochaine étape : l'interdiction du divorce et de l'avortement (mais toujours par d'interdiction de la circoncision).[156]
Partout, toujours, les individus sont broyés par la société, qui les fait se sacrifier pour elle, pour le modèle imposé par les plus mafieux et primitifs des individus ; que les plus avancés des groupes humains n'ont pas le courage d'exterminer le plus impitoyablement qui soit, bien que les mafieux et les primitifs individus soient, eux, totalement dépourvus de scrupules et de compassion.

930. Comment peut-on croire que les gens sont des républicains ? quand on voit qu'ils se privent volontiers de liberté en

[156] Les politiques – et les cercles de pensée qui les inspirent – se suivent et se ressemblent. Ils se courent après en se fuyant, mais ils tournent tous en rond ; autour du même pot – aux roses –. Ils feignent d'innover en changeant la forme de leur discours, le sens de l'orientation politique ou économique, mais ils sont empâtés dans les mêmes contraintes – morales, affectives, mentales, sociales, anthropologiques – (sans parler des financières).

se mariant ; pour instaurer un ordre familial inégalitaire, traditionnellement peu fraternel et plutôt totalitaire.

931. Les humains sont des animaux qui, voyant 50% de leurs congénères vomir le fruit qu'ils ont avalé (les autres le digèrent tant bien que mal), persistent à se dire que le fruit est assurément bon à manger. Ce fruit, c'est le mariage.
Ainsi même, ils persistent à voter pour ensuite hurler à la tromperie et à la déception. Quand ce n'est pas par mimétisme, c'est parce que chacun se croit plus intelligent que les autres, plus apte à mieux faire les choses ; plus habile à exercer un pouvoir de domination.
Conclusion : si l'humain est intelligent, l'intelligence n'est pas ce qui régit l'humain ; il y a quelque chose au-dessus de l'intelligence – humaine –, qui lui fait faire n'importe quoi, et qui l'enferme dans ce qui le dessert, en déconcertant l'intelligence humaine.
C'est d'ailleurs pourquoi même des gens diplômés, rationnels et savants ou ingénieux, sont adeptes d'une religion primitive, biblique comprise. Il y a la bête humaine sous le mental, et l'esprit au-dessus. Si les religions relient étymologiquement, elles relient bien davantage la bête et l'esprit, via le mental, que les animaux humains entre eux, si ce n'est en les enchaînant les uns aux autres, par la menace d'un enfer ou la promesse d'un paradis. Une religion est un des appareils de la société – même simplement tribale –, comme la prostitution moderne (au contraire des formes primitives, comme le mariage, c'est-à-dire le don de soi contraint ou intéressé) apparaît avec l'urbanisation. Etymologiquement, « religion » signifie « relier », mais cela devrait signifier « enchaîner ». Finalement, trois types d'individus sont hermétiques aux religions : celui

qui existe exclusivement en tant qu'être bestial, celui qui existe exclusivement en tant qu'être mental, celui qui existe exclusivement en tant qu'être spirituel.

932. Se marier et faire des enfants est le gage socialement convenu que les mariés et les parents sont des individus soucieux de perpétuer l'espèce humaine par amour pour la vie humaine. Observez cependant de quelle façon les gens considèrent et traitent les nouveaux venus, les novices, ceux qui « n'assurent pas »… vous saurez quelle considération ils ont pour les nouveaux-nés et les enfants, et quel traitement ils leur réservent à la moindre erreur, gaucherie, étourderie, ignorance ou signe de faiblesse.
La façon qu'ont les gens de traiter les autres est-elle la démonstration d'un amour pour l'espèce humaine si grand qu'il en est spirituel et qu'il pousse à perpétuer l'espèce à tout prix ? Ou bien est-ce plutôt une façon qui laisse entendre qu'à leurs yeux seule une minorité est légitime pour exister : les plus forts. L'observation montre ainsi qu'un fort pourcentage de la population n'a pas pour credo la liberté, l'égalité, la fraternité, mais la plus du plus fort. Cela en dit long sur le crédit à accorder aux processus électoraux et sur l'organisation d'un pays comme la France.

933. Le mariage est une chaussure à taille unique vendue à tout le monde en prétendant qu'avec le temps la chaussure s'adaptera à la morphologie de chacun ; chaussure magique d'un conte de fées, en somme, ou bien chaussure miracle d'un charlatan.
Les faits montrent que le mariage convient à certaines personnes, mais pas au plus grand nombre. Le mariage continue

pourtant à être imposé – par le matraquage médiatique, la pression sociale, le harcèlement moral, le chantage à l'exclusion sociale, le diktat –, d'une part parce qu'il y a tout un commerce autour du mariage, d'autre part parce que le mariage est une institution au service d'un pouvoir : il sert à contrôler les populations ; qui sont ainsi encagées. Le mariage ne convient pas à tout le monde, mais il convient à ceux qui emprisonnent les gens avec le mariage pour pouvoir les contrôler. Le mariage, d'une certaine façon, c'est comme les poisons (drogues) : certains peuvent en consommer sans en périr parce qu'ils sont immunisés contre ses effets nocifs, mais la plupart de ceux qui se laissent entraîner dans ce piège finissent délabrés.

934. La masse suiveuse a une obsession : imiter les riches pour approcher leur mode de vie et avoir leur apparence à défaut d'être riche. La masse adopte donc le mariage pour imiter la bourgeoisie qui fonde cette institution ; pour se transmettre un pouvoir et un patrimoine accumulé. Priver la masse suiveuse de mariage revient à la priver de la possibilité d' « être quelqu'un » ; tout au moins en apparence. Le régime républicain accorde le titre de « marié », de « Français », ou d'« électeur », à des gens qui ne le sont qu'en apparence, bien qu'ils n'aient pas les dispositions pour l'être réellement. Cela donne une belle image d'ensemble à la France, mais si le Droit devait se conformer à la réalité, sans doute qu'un petit tiers de la population aurait légitimité pour se marier, voter, ou être Français.

935. Il en est qui prônent la castration des délinquants sexuels, afin de pacifier le monde. C'est une façon de dire que les délinquants sexuels sont les seuls hommes qui ne sont pas déjà

– psychologiquement – castrés. Les autres ont les organes génitaux et le psychisme enserrés dans une ceinture de semi-chasteté qui porte le nom de « mariage », et dont la clé est entre les mains d'une gardienne : la femme que leur a imposée la pression sociale, sous contrôle des mâles dominants qui édictent les normes culturelles tribales, sectaires, mafieuses (nationalistes, fascistes, intégristes). Mais parfois des hommes récupèrent la clé et vont dégourdir leurs organes vitaux ailleurs que dans le marécage marital, celui dans lequel se plaisent tellement les femmes au sexe marécageux, où barbote leur esprit tout aussi marécageux.

936. Comment peut-on prétendre fonder sur « l'amour » un mariage ou quoi que ce soit d'autre ? quand on voit les gens se faire, au nom de leur « amour », de grandes déclarations et de grands sacrifices, pour ensuite, des années plus tard, se traiter de tous les noms de crasse et d'animaux, se cracher dessus, se violenter, se tuer. Ce n'est pas crédible.
Il est d'ailleurs significatif que ceux qui s'offensent le plus violemment de ne pas être pris au sérieux quand ils se déclarent amoureux, sont ceux qui finissent le plus certainement par connaître une union sentimentale orageuse. Car ce qui est présenté comme de l'amour est souvent un échange de bons procédés, de la dépendance affective, ou encore matérielle et financière ; l'amour-propre et la vanité de ceux qui ne supportent pas d'être rejetés, abandonnés, affaiblis, dévalorisés, ceux qui sont animés d'un esprit de possession (propres à ceux qui se sentent dépossédés de soi, par la société, par leurs géniteurs, par leur religion imposée, par le destin)… car ils sont régis par la loi du plus fort, la loi de ceux qui veulent imman-

quablement être à leur avantage. Les conflits sont alors des conflits d'intérêts.

•

On pourrait en dire autant de l'enfantement. Le mythe contemporain veut qu'il soit le fruit naturel d'un amour confirmé, d'une union stabilisée, alors qu'il est, dans bien des cas, un accessoire dans la panoplie du bonheur (avec l'animal domestique et bien d'autres choses), ou un recours pour éviter aux couples de se défaire.
Quand chacun a fait le tour de l'autre et de son corps, quand les vapeurs trompeuses de « l'amour » se sont dissipées, quand il ne reste entre l'homme et la femme plus que le ronron mortel de l'habitude, de la routine et de l'ennui… un enfantement est tenté pour renouer le lien qui s'est défait, et insuffler de la vie dans le râle de l'agonie. Cela ressoude parfois le couple – qui a commencé à ranger sa vie, et qui n'a plus le goût de l'aventure, de l'imprévu et de l'agitation – avec de nouvelles chaînes affectives, de nouvelles pressions sociales, de nouvelles œillères mentales qui bernent et illusionnent, de nouvelles contraintes qui occupent assez l'esprit avec des banalités pour ne pas l'occuper à penser les questions existentielles. Parfois la méthode ne fonctionne pas, et l'enfantement achève de briser le couple qui ne tenait plus à rien, en pesant trop sur lui.

937. Se marier sous l'emprise de l'amour est comme se marier sous l'emprise d'un psychotrope, d'un stupéfiant, d'une affection mentale qui fait perdre le discernement. Ce qui, légalement, annule un contrat signé dans ces conditions, devrait également annuler un mariage contracté sous l'emprise de l'amour. Mais comme cette drogue est un fonds de commerce culturel qui fait tourner toute une économie, et toute une politique

d'aliénation mentale et de contrôle social des populations, elle est légalisée et sa consommation est encouragée.

938. On fait croire que le mariage repose sur l'amour, alors, quand celui-ci disparaît (ou pire, quand les gens se sont mariés en croyant faire naître l'amour par le mariage), quasi fatalement, que reste-t-il ? De la désillusion, du ressentiment… Il conviendrait plutôt d'expliquer que le mariage se contracte avec des pré-requis, comme n'importe quel voyage se prépare, surtout quand on sait qu'il sera plus ou moins aventureux. Au lieu de cela, on fait croire que se marier revient à s'allonger dans une barque en se laissant porter par un long fleuve tranquille. Fonder un couple, une famille, demande des bagages et une très sérieuse préparation (pratique, mentale, affective, sexuelle, financière). Il faudrait avoir l'honnêteté de le dire, quitte à décourager ceux qui seront de toute façon les moins aptes à accomplir une traversée maritale houleuse. Mais on se tait, non pour rendre service aux futurs mariés, mais pour sauvegarder une institution à tout prix (une des institutions qui fondent la nation), au détriment des populations.
On procède ainsi même que l'on perpétue la circoncision : en désinformant pour que personne ne puisse réfléchir et raisonnablement rejeter ce avec quoi la société veut les aliéner. Il est ainsi d'usage, chez les tenants du pouvoir, de mettre les gens devant le fait accompli ; pour qu'il soit très difficile de se défaire de ce qui a été sournoisement établi. Le monde est ainsi construit par la ruse, la traîtrise, la fourberie, la duplicité, le mensonge par omission, la désinformation… que des procédés démoniaques.

939. On prétend que la famille est fondée sur l'amour,[157] alors qu'elle n'est que le refuge des individus confrontés à une espèce de prédateurs autodestructeurs. En d'autres termes, c'est parce que les humains ne sont pas des créatures d'amour que les humains fondent des familles. Si les humains étaient des êtres d'amour, ils seraient en amour les uns avec les autres, tant et si bien qu'ils n'auraient pas besoin de se réfugier dans un foyer réconfortant. L'institution de la famille n'est pas la démonstration de la nature amoureuse de l'humain, mais la consécration de sa nature abjecte, invivable ; comme l'Education nationale est révélatrice de l'ignorance intrinsèque de l'humain, ou comme l'institution hospitalière est symptomatique de la nature maladive de l'humain.
En faisant une institution du mariage, on consacre le principe de la ruse (la famille est une ruse pour échapper à l'auto-prédation humaine). Ce faisant, en se trompant ainsi, en s'enfermant dans un mensonge, dans une fraude, dans une illusion, on s'empêche d'affronter la nature humaine pour la faire évoluer. La famille (le mariage) est un remède parfois ou souvent pire que le mal. La famille, c'est comme un masque à poussière : s'il filtre mal, il concentre les poussières près des voies respiratoires. De même, si une famille n'est pas assez hermétique au monde, si ses membres introduisent en elle les affres du monde, la famille peut concentrer les maux du monde en elle, et deve-

[157] Fondé sur l'amour avéré ou sur le besoin d'amour, sous la forme parfois égocentrisme de tous ceux qui fondent une famille, non pas parce qu'ils ont de l'amour à donner à des proches, mais pour être aimés, adorés, célébrés, en tant que géniteur ou chef de famille nourricier ; tous ceux qui sont désappointés quand ils ne reçoivent pas du conjoint et des enfants tout ce qu'ils espéraient recevoir en échange de « tout ce que j'ai fait pour vous », qui est en réalité tout ce qu'ils ont fait pour eux-mêmes (et les déçus sont ceux qui sabotent leur propre entreprise fondée pour s'enrichir d'amour, bien qu'elle ne repose pas sur une démarche d'amour, mais sur du matérialisme égocentrique).

nir particulièrement délétère ; auquel cas les membres de la famille sont tentés d'en sortir, temporairement, ou définitivement par le divorce.

940. Les gens sont grugés par le mariage entre individus et le mariage entre groupes d'individus. Les gens régis par l'ego n'avoueront pas s'être fait gruger par suivisme, ignorance, stupidité, naïveté ; ils nieront avoir été des idiots utiles du Système. Ils ne veulent pas « perdre la face » et faire profil bas en reléguant l'assurance et la vanité de ceux qui s'attribuent l'intelligence de suivre un courant dominant dès lors qu'ils en tirent profit. Ils regarderont même les autres tomber dans le même piège qu'eux, sans les prévenir, et pire, en souriant malicieusement de savoir ce qui les attend. Ils n'avoueront pas que leur vie est une « vie de merde », avec un « mariage de merde », avec un « conjoint de merde », et des « gosses de merde » qui font « chier », un « boulot de merde », un crédit à vie sur une « maison de merde », dans une « ville de merde », avec un « voisinage de merde ».
Pourtant, si tous ceux qui font une mauvaise expérience du mariage et du mélange des genres consignaient leur vécu dans un Grand livre ouvert, le mythe du mariage s'effondrerait et les faillites d'entreprises commerciales se multiplieraient (combien d'activités tournent autour du mariage, de tout ce qui le précède et le suit ?). Au lieu de cela, chaque nouvelle génération est trompée comme les consommateurs sont trompés par des marques commerciales éphémères qui fabriquent des produits de piètre qualité, et qui changent de nom quand la mauvaise qualité de leurs produits devient notoire, pour continuer à « fourguer leur merde ».

•

Les gens sont massivement des moutons : ils voient ceux qui les devancent maritalement tomber dans un précipice à hauteur de 57 % (les autres s'accrochent aux parois), mais ils les suivent pourtant machinalement à la trace. Si les gens tiennent absolument à se marier, qu'ils réforment au moins le mariage pour tenter de trouver la bonne formule du mariage. Au lieu de cela, ils reproduisent comme de basiques reproducteurs ce qui leur est imposé comme le seul et unique modèle à suivre, attendant d'un législateur, de la providence, du destin ou de l'évolution, une remise en question du mariage, du fonctionnement de la société, et de la nature humaine ; ils s'en tiennent à l'adage « on ne peut pas être simultanément au four et au moulin », et eux sont au fourneau.

941. Imaginez que l'on vous propose un produit pour transporter votre patrimoine, et votre vie ; disons, une sorte de véhicule. On vous assure, à grand renfort de publicité, que ce produit est fait pour durer toute une vie, et même au-delà, et qu'il portera admirablement votre vie et votre patrimoine jusqu'à votre mort, en embellissant votre vie et en faisant fructifier votre patrimoine. Ce produit coûte cher à l'achat et à l'entretien ; car il demande beaucoup d'entretien.
Vous réalisez qu'au bout de 5 à 10 ans, 50 % des produits vendus se cassent en causant de la détresse affective, morale, et en provoquant une forte perte patrimoniale. Quelque 10 ou 20 % durent 10 ou 20 ans supplémentaires, mais finissent également par se casser ; en provoquant les mêmes désagréments. 10 ou 20 % durent toute une vie, tant bien que mal, à grand renfort de sangles, de chaînes, de rafistolages, de contraintes sociales, morales, financières, matérielles. Seuls 10 % honorent leur promesse d'achat, et durent toute une vie, non sans difficultés.

Achèteriez-vous ce produit ?
Ce produit, c'est le mariage.

942. Les gens sont attachés au mariage comme à la famille, car cela leur permet de se sentir intensément reliés à quelque chose, à un petit Tout qui devient tout pour eux ; outre les considérations matérielles, qui fondent le mariage et la famille. A défaut d'être versés dans la spiritualité, les gens ressentiraient un grand vide en eux s'ils n'étaient pas mariés et membres d'une famille. Car le monde ne permet pas à la plupart des gens de se verser dans la spiritualité ; les nécessités de la survie ne le permettent pas, et l'humanité est trop repoussante pour donner envie d'aller vers elle et de s'y fondre avec exaltation. Le mariage et la famille (la tribu) sont ce qui permet de concilier le besoin religieux – d'être relié à un Tout – et la satisfaction des besoins matériels survivalistes.

943. Il y a des gens qui vivent une vie harmonieuse, équilibrée. Ils se sentent bien dans la vie. Ces gens aiment se parfumer, bien s'habiller, pour s'adonner à des réjouissances qui sont des sortes de célébrations de la vie. Mais pour la plupart des gens, « sortir » n'est pas une manifestation d'un bonheur à partager, mais une bouffée d'oxygène à laquelle on aspire, et qui consiste à sortir hors de sa vie pesante, étouffante, aliénante, écrasante ; c'est sortir un instant la tête de l'eau, approcher la vie à travers des barreaux, ou l'apercevoir de loin, à l'horizon. La plupart des gens suivent ceux qui manifestent leur bonheur de vivre par la fête, pour essayer de recevoir un peu de ce bonheur de vivre, pour essayer d'être enflammés par une étincelle, contaminés par la maladie de l'amour (beaucoup de gens repèrent les locomotives pour se faire tract ; un

meneur d'hommes d'envergure tribale ou national, une vedette du spectacle déifiée, un animateur d'ambiance, un protecteur au physique puissant, etc.).

Pareillement, l'enfantement est pour certains couples la consécration d'un amour confirmé qui se concrétise par l'édification d'une famille. Mais pour la plupart des gens, l'enfantement est un pari sur le bonheur, ce avec quoi on mise pour espérer trouver ce qui a fait long feu dans le couple ; l'enfant est une des choses que l'on met dans le bagage que l'on fait pour partir à l'aventure – de la famille –, en espérant trouver le trésor du bonheur. Quand il ne s'agit pas d'une conception imprévue, d'une nécessité matérielle capitalistique, ou le fruit d'une pression sociale, tribale, animale, l'enfantement est souvent l'expression d'un manque, d'un vide, que l'on cherche à combler avec quelque chose qui prend du temps, et presque toute la vie.

La mythologie prétend pourtant que les gens se marient par amour, qu'ils enfantent par amour, ou qu'ils « sortent » pour vivre, parce qu'ils aiment la vie, parce qu'ils se sentent bien dans la vie. C'est ainsi même que l'on présente la circoncision comme un acte positif, constructeur, qui apporte, bien qu'il soit un acte négatif, destructeur, qui enlève. Ainsi, bien des choses de la vie sont présentées comme étant le propre de la vie, bien qu'elles soient l'expression de tout ce qui ne va pas dans la vie. Les désordres, les guerres, les incohérences, sont présentés comme le nécessaire vital de la vie terrestre ; sans maladies, sans conflits, on s'ennuierait à mourir, au lieu de dire qu'on s'ennuie à mourir et on fait la guerre faute de vivre selon les principes vitaux, de l'harmonie, du bien-être. Ainsi, le Mal est présenté comme le Bien.

944. Pour se consoler d'être mariés, les hommes vont voir des prostituées – et vont noyer leur vie dans une bouteille d'alcool en crachant par ragots sur la vie des autres –, les femmes lisent la presse à scandale, et répètent : « Si j'avais su », « si c'était à refaire ».
Qui d'autre que les femmes mariées lit la presse à scandale ? hormis les femmes mariées qui sont trop aliénées par les tâches ménagères et les charges familiales pour avoir du temps libre, ou les femmes célibataires qui sont libres et qui ont mieux à faire.

945. La plupart des gens – se – font croire qu'ils sont adultes et responsables parce qu'ils se marient et font des enfants ; c'est le mythe consensuel que les gens de société se font croire pour, hypocritement, se reconnaître mutuellement. La réalité est que la plupart de ces gens se marient et font des enfants pour être pris en charge par la société, qui ne reconnaît généralement que ce genre d'individus, à qui elle offre une carrière ; les gens formatés par la société savent ce qu'il faut faire pour « faire carrière », comme fonder une famille (qui est une des choses primordiales à faire parce les sociétés sont fondées sur l'accumulation de patrimoine et leur non-dispersion). Ils se font croire des choses et sont confortés dans leurs mensonges et leurs simulacres par les gens de société qui simulent et mentent comme eux.

946. Les Français de la Vase (ceux-là qui ne supportent pas d'être environnés par des gens qui ne leur ressemblent pas en mœurs, en mode de vie, en mentalité… en tout) se croient plus évolués que leurs ancêtres du Moyen-âge, qui ferraient leurs femmes avec une ceinture de chasteté comme les Africains

infibulaient leurs femmes, mais leur ceinture de chasteté à eux, c'est le mariage. Pour eux, un célibataire est un prédateur, un menace pour la bonne tenue des couples mariés, car ils savent ce que fait le mariage : ce que fait une ceinture de chasteté.
Ces primitifs arc-boutés sur leur conjoint-e se font passer pour les tenants de la virilité, de l'honorabilité comme de l'exemplarité, en faisant passer pour des impuissants, des pauvres types ou pédés, les célibataires endurcis ou obligés, alors que les gens accrochés au mariage sont des péteux, des foireux, accrochés à leur conjoint-e comme un tout-petit à son doudou, quand ce n'est pas comme les Juifs à leur Terre promise, ou comme des carnassiers à une charogne. Ce sont des primates qui veillent sur une femelle comme sur un territoire ou des pirates sur un trésor. Ce sont des péteux qui ont peur de se faire piquer leur femme comme les animaux ont peur de se faire dérober leur pitance arrachée à un cadavre ou à un arbre, parce qu'ils ne sont rien de singulier et ils n'ont rien de fameux pour la retenir, et sûrement pas leur petite bite ou leur vilaine chatte. C'est à la faveur d'un attachement primitif sécuritaire comme d'une « paresse sociale » qu'ils doivent la fidélité de leur conjoint, parce que ces gens ont une mentalité de fonctionnaires, de sectaires, si ce n'est, plus légitimement, pour se complaire dans un certain mode de vie, par exemple de type sédentaire, parce qu'on construit une histoire mot à mot, on avance pas à pas, on construit une vie étape par étape, ce qui implique de ne pas continuellement tout chambouler et tout recommencer à zéro (le passage d'un mode de vie à un autre, jugé plus judicieux et adopté par la masse des suiveurs, implique cependant que d'autres modes de vie soient préalablement expérimentés, ce que n'admettent pas ceux qui fondent leur pouvoir et leur prospérité sur un mode de vie

établi). Ce sont affectivement et mentalement des reclus, des momies dans un sarcophage. Il s'appuie sur la tradition, sur l'habitude, sur la pression sociale, quand ce n'est pas sur l'institution du mariage organisé, pour s'assurer d'accéder à un-e partenaire sexuel-le et de la/le conserver sans trop suer, de sorte que les choses se fassent automatiquement, d'elles-mêmes.

947. Les prosélytes du mariage sont comme tous les prosélytes : ils cherchent à faire de leur cas une généralité, pour ne pas être minoritaires ; pour être en position de force. Ce sont les homosexuels qui cherchent à faire adopter leurs pratiques sexuelles aux hétérosexuels, ce sont les lesbiennes nihilistes qui cherchent à détruire l'identité sexuelle des hétérosexuels par féminisme interposé, ce sont les circoncis qui poussent tout le monde à se faire circoncire, etc. Tous ces gens se moquent des autres et de leur bien-être. Ils se moquent de savoir si ce qu'ils vendent leur est bénéfique ou nocif. Tout ce qu'ils veulent, c'est faire leur gras sur le dos de ceux qu'ils embrigadent.

948. Pourquoi les femmes se marient-elles encore en blanc ? puisqu'elles ne se marient plus vierges. Pourquoi ne se marient-elles pas plutôt en marron ? puisque c'est la merde qui les attend. Pourquoi pas en vert ? comme le vert du dollar américain. Mais pas en rose, les féministes détestent.
Parce que des rites, des coutumes, des mœurs, des habitudes se perpétuent alors qu'elles n'ont plus aucun fondement pratique, plus aucune utilité fonctionnelle, plus aucune symbolique. Parce qu'il n'y a pas de nettoyage régulier des institutions, des mœurs, des rites, des habitudes. On attend que tout

s'entrechoque pour faire le ménage, par la force des choses. C'est alors avec le cœur serré que l'on doit se résoudre à abandonner des habitudes qui ne représentent plus rien, mais auxquelles on reste attaché par immobilisme psychique, sclérose affective, comme par une incapacité intrinsèque à évoluer volontairement, par soi-même ; parce que l'humain n'est pas un créateur, mais un exécutant, un intermédiaire, un support, un réceptacle… il ne décide de rien, il en est réduit à s'accommoder de tout, en faisant sien le Tout – dans le meilleur des cas –.

949. Le mariage est à l'amour ce que la circoncision est à la sexualité : c'est fait pour tuer.

950. Le mariage – et la famille qui va avec – est censé être le plus grand voyage d'une vie, mais il s'effectue avec moins de bagages et de préparation que la moindre villégiature ; avec autant de superficialité, d'ailleurs, que le choix d'un Président (à défaut d'avoir les connaissances en sciences humaines et en sciences exactes pour faire des choix rationnels, on se fie à ses impressions, on se laissent manipuler par les artifices de la séduction). Une orientation professionnelle est choisie avec le soucis des débouchés, des revenus, des perspectives de carrière, mais le partenaire d'une vie est choisi sur un coup de cœur (en aveugle, en somme) pour au moins la moitié des gens (quand l'autre moitié regarde le niveau social, les perspectives de carrière, le patrimoine initial, les qualités diverses, etc.). Au contraire des hommes, qui choisissent essentiellement une femme pour ses qualités sexuelles ou reproductives et maternelles, les femmes se concertent souvent, avec leur mère ou leurs amies, pour jauger la valeur d'un élu du cœur,

qu'elles évaluent et choisissent comme un électroménager, comme les hommes choisissent une voiture ou le cheval d'une course hippique : en se fiant à des données et techniques, auxquelles elles ajoutent le « coup de cœur ».
On peut ainsi analyser l'activité humaine dans son ensemble et dans ses moindres détails, on en arrive à la conclusion établie par l'observation : au pathétique, à la cruauté et à la vanité de la vie terrestre et de la condition humaine ; ce qui conduit l'humain à se consoler comme il peut, par exemple en se réjouissant des sensations que la Nature fait à son corps et à son esprit, du rayonnement solaire aux turgescences génitales.

951. On présente les hommes mariés comme de vrais hommes virils. La réalité est que beaucoup d'hommes se marient parce que ce sont des pédés refoulés qui aiment se faire « enfiler », ce qu'ils font de la seule manière admise dans la société conservatrice mi-matriarcale mi-patriarcale : les institutions formant le Pouvoir aiment tenir les hommes par les couilles, par la bite (par la circoncision), et par les femmes, par lesquelles les pédés refoulés se font volontiers empaler.

952. La plupart des gens sont en couple, mariés ou pacsés ; soumis à la pression sociale, tribale, intégriste, et à la surveillance généralisée qui va avec. Une nouvelle propagande – néo-féministe –[158] (qui ressemble au matraquage sur l'anti-

[158] « La prostitution en pleine expansion, femmes et mineurs en première ligne », Societe 27/01/2012
« Elle rapporte des milliards, concerne à 80% des femmes et des millions de mineurs sous l'emprise du crime organisé : la prostitution est en pleine expansion au niveau mondial, s'alarme le "Rapport mondial sur l'exploitation sexuelle" de la Fondation Scelles. »

sémitisme généralisé qui représenterait un fléau mondial), affirme que la prostitution touche 80% des femmes, dont certaines sont vendues par leur « famille » (celle des gens mariés, donc ; celle qui livre les gosses aux griffes des circonciseurs), et dont 50% ont commencé à se prostituer à la minorité (un phénomène croissant) ; hommes et femmes, mariés ou pacsés, trempent donc la prostitution, en tant que client ou prostitués. Tout ceci se passe donc sous l'égide des gens mariés, que l'institution du mariage présente comme des modèles de vertu.

Les personnes prostituées

- « Majoritairement des femmes, le profil des victimes a toutefois évolué.
- L'UNICEF estime à 1 200 000 le nombre d'enfants victimes.
- L'âge moyen de l'entrée dans la prostitution s'est abaissé à 14 ans.
- La prostitution masculine est en plein essor, notamment dans les grandes métropoles (3000 à Berlin) »

Les proxénètes

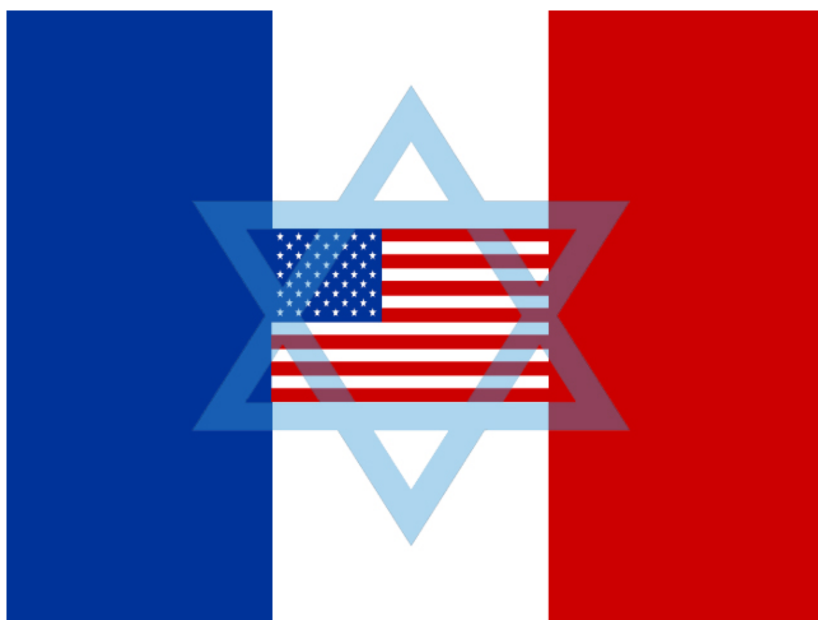
- « Majoritairement des hommes.
- Leurs points communs : la violence, la terreur.
- Leurs techniques : la séduction, la manipulation, l'assujettissement. »

---

http://actu.voila.fr/actualites/societe/2012/01/27/la-prostitution-en-pleine-expansion-femmes-et-mineurs-en-premiere-ligne_1813968.html

http://www.fondationscelles.org/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=10&lang=fr

En résumé, les personnes concernées par la prostitution sont celles concernées par la circoncision. Le profil et les procédés des proxénètes sont ceux intégristes et de leurs circonciseurs ; leur idéologie est mafieuse, et ils vendent de la drogue (le sexe, la cocaïne, le cannabis, le « crack » ou encore « Dieu »).
Tout s’achète et tout se vend, y compris et surtout les gens et leurs organes. De même que la circoncision était initialement un rite de passage de l’adolescence à l’âge adulte, du profane à l’initié, avant de se pratiquer sur les nouveaux-nés, gageons que dans quelques siècles ou millénaires, la prostitution des nouveaux-nés sera entrée dans les mœurs comme la circoncision néo-natale.
Cela se passe comme ça, dans le monde des gens mariés.



Republique democratique ? Muppet show !

953. Pour que la population fasse acte de civisme, il faut que la société fasse acte de justice.
Et ne parlons pas de morale ; il y a beaucoup de fumée, mais de la morale... Bien animal est celui qui voit de la morale dans les lois qui régissent le monde.

954. Un pays peut-il se targuer d'être une république, en autorisant le communautarisme – religieux –, le corporatisme, les groupements sectaires, etc. ? Parce que cela en fait, tout compte fait, des gens qui tiennent à montrer qu'en réalité ils ne sont pas républicains. Les seuls qui osent dire sans sourciller qu'une République est une république, ce sont les moutons, ceux qui ne prennent pas activement en charge la définition de leur mode et de leur philosophie de vie.

955. Il y a une chose qui n'est manifestement pas enseignée à tout le monde, tout au moins pas entrée dans toutes les têtes : il n'y a pas de justice immanente. Si un individu ne veille pas lui-même à ce que justice se fasse dans sa vie, personne ne fera parler la justice pour lui. Mais pour que justice soit faite, encore faut-il qu'il ait le goût de la justice ; et de l'argent… ça aide énormément.

956. Il y a deux types d'électeurs – aux élections présidentielles – : ceux qui aiment la sodomie et la fellation, et ceux qui n'aiment pas ça.

957. « Vers quoi les décideurs mènent-ils le monde ? » est une question élémentaire que les électeurs (les simples votants) devraient se poser. Les politiques à la solde des religions bibliques conduisent le monde là où ces religions le conduisent : vers une apocalypse, puis un paradis ou un enfer. Les politiques à la solde des oligarchies économique et financière conduisent le monde là où ces oligarchies le conduisent : vers le féodalisme plus ou moins esclavagiste et barbare (on remarquera qu'il s'agit du même dessein ; par des voies différentes, mais complémentaires : le paradis pour certain, l'enfer pour les autres, avec une destruction préalable du monde). Quels autres courants orientent le monde, et vers quoi ? (Dans quel dessein s'inscrit l'actuelle, flagrante et délibérée volonté de mettre le monde sens dessus dessous en mélangeant toutes les populations du monde au mépris des incompatibilités totales, des gravissimes troubles sociaux et des maladies psychologiques et psychosomatiques qui découlent de ce brassage insensé ? avec un cynisme qui présente cette démarche comme pacifiste, et tant pis pour ceux qui font les frais de ce dessein.) Réponse en suspens. (Voir l'annexe « Union européenne et mondialisme »)

958. Pourquoi les politiques mènent-ils tout le monde « en bateau » ? Pour se maintenir au pouvoir en faisant croire qu'ils satisfont tout le monde. Mais encore ? Parce que tout le monde ne demande pas la même chose, parce qu'il n'y a pas de « peuple » au sens homogène du terme, mais différents petits peuples (groupes, ethnies, communautés, religions, classes sociales, etc.). Alors oui, les politiques mentent, mais foncièrement pas parce que ce sont tous des esprits tortueux. C'est foncièrement parce que les gens n'adaptent pas leurs intérêts et leurs exigences à un bien commun, ce qui leur ferait tous demander, peu

ou prou, une seule et même chose. Si ce n'est pas chose possible, alors il faut cesser de prétendre possible la république et la démocratie.
Quand les gens prétendent avoir le Pouvoir démocratique, il faudrait qu'ils se comportent comme s'ils l'avaient, en pensant au bien commun. En réalité, chacun se comporte comme un petit autocrate, qui ne voit que « sa gueule ». Si les gens étaient assez honnêtes pour reconnaître cela, explicitement, ils cesseraient de s'indigner du comportement des politiques qui n'attendent pas que des politiques les servent, mais qui s'introduisent dans la Citadelle pour se servir directement.
Moralisés et paralysés de peur par les religions qui en font des moutons, la plupart des gens tombent des nues quand ils réalisent que la réalité ne correspond pas aux sermons, et qu'elle est celle des loups. Ils se contentent alors de chercher des coupables, des moutons noirs, des diables, pour expliquer tout ce qui ne va pas, pour dire qui a détruit le merveilleux ordre divin qui fut et qui sera à nouveau si les moutons noirs sont identifiés et éliminés. Ils évitent de les chercher en eux.

959. Les politiques (religieux compris), c'est comme tous les vendeurs : à les entendre, ils vous proposent ce dont vous avez besoin, ce qu'ils vous vendent vous est indispensable, sans ça votre vie serait déplorable.
Que voulez-vous, vous, en votre for intérieur ? De quoi avez-vous besoin pour vivre et être heureux ? (Que faites-vous pour vous, que faites-vous pour les autres, que faites-vous que vous ne feriez pas si ce n'était pour pouvoir être accepté ou aimé des autres ?) Que vous vendent les politiques et les religieux ? Ils « bossent » pour qui, pour quoi, ces gens-là ? Pour vous ? Posez-vous donc ce genre de questions.

960. C’est une évidence pour certains, mais pour ceux qui n’ont pas l’air de l’avoir réalisé, il peut être utile de le leur expliciter : les politiques ne peuvent faire que ce que « on » leur permet de faire ; ce ne sont pas des dieux tout-puissants, quoiqu’ils fassent croire que tout est possible avec eux. Il convient de savoir qui est « on » pour avoir une idée de ce que peuvent faire les politiques.

961. Les gens de pouvoir ne font pas de compromis, mais après s’être mille fois prostitués pour parvenir au Pouvoir. Ils sont comme les chevaliers qui jurent à genou que jamais ils ne ploieront le genou.

962. Un acte de civisme, le vote ? Plutôt un contre acte civique, un moment privilégié pour soi comme un jour de consécration, un moment où on pense à soi encore plus que les autres jours. Sacrifier une heure de son temps libre pour aller voter, ce serait ça, le civisme ? Le civisme ne consiste-t-il pas plutôt à donner de soi et de son temps de vie à autrui, au bon fonctionnement de la société ? ne serait-ce qu’en s’instruisant des enjeux de société, afin de voter au mieux.

963. Beaucoup considèrent les individus les plus riches et les plus puissants comme les plus intelligents et les plus aptes à gouverner. Pourtant « on » n’admet pas l’eugénisme, en l’occurrence le droit donné aux plus riches et aux plus puissants, aux plus intelligents et aux plus aptes à gouverner, de décider qui peut se reproduire ou pas, qui doit avoir le droit de cité ou pas, etc. Pourquoi donc ? Parce qu’on sait que les tenants du Pouvoir, des sciences et des richesses, ne sont pas des modè-

les de sagesse, de vertu, de probité, d'humanité. Mais c'est pourquoi la masse persiste à « lécher le cul » des puissants et à vouloir ressembler aux riches…

964. Il est des nations enjôleuses et fascinantes comme des prostituées. On les regarde comme des curiosités, mais seuls s'y vautrent les gens errants, les amateurs de dépravation.

965. Le nationalisme est pour les hommes sans envergure comme le féminisme pour les femmes sans importance. Et sont de grands combattants les hommes et les femmes qui s'échangent leur âme, leurs points de vue. Et sont de grandes nations, celles qui en font autant.

966. Le Système, désormais téléguidé par les financiers internationaux, vous inculque d'être prêt à tout pour réussir, pour avoir un emploi, pour satisfaire une ambition, pour atteindre les objectifs imposés par le Système, ou plus prosaïquement pour avoir l'argent qui permet de consommer et de faire tourner le Système. Etre prêt à tout pour le Système. Le Système ne vous dit pas d'être prêt à tout pour vous, ce qui signifierait que vous soyez prêt à fonder une mafia, en étant à votre compte, afin de faire pour vous ce que le Système exige de vous pour lui, pour enrichir les oligarchies.
L'ultra libéralisme du Système financiarisé devrait faire voir les choses ainsi, mais la plupart des gens préfèrent être prêts à tout pour continuer à s'accrocher au Système parce que fonder sa propre mafia ou intégrer une mafia non dominante implique d'avoir pour rival les mafias dominantes, ce qui est perçu comme autrement plus contraignant que de continuer à être les mafiosi des mafias dominantes. Le fait est que le Système,

qu'il soit financier, politique ou théocratique, vous demande une seule et même chose : d'être un mafioso ; un tueur amoral, cynique, pervers, sadique, démoniaque, qui n'a d'autre loi que celle de sa mafia. Si vous n'êtes pas un mafioso au service du Système, c'est que vous êtes un mouton sur le dos duquel le Système fait ses affaires.

967. Comme les Etats-Unis ou l'Angleterre, la France ressemble désormais à un excrément. Tout y est mélangé. On ne distingue plus les éléments qui entrent dans sa composition. Enfin ! Pas tout à fait. On distingue des morceaux plus ou moins consistants : les quartiers juifs, musulmans, chinois, africains, indo-européens (comment désigner les Français, quand « France » et « Français » ne signifient plus rien ?), et puis les quartiers des mélangés. Les quartiers communautaires sont comme les restes d'aliments non digérés par la France, car inassimilables et indigestes.
Quelle situation ironique, quand on sait combien les Français étaient réfractaires à assimiler les langues étrangères. Voilà qu'en France, désormais, on parle une multitude de langues étrangères. Ils n'ont pas voulu les absorber de plein gré, « on » les leur a fourrés de travers par là où ça fait mal.

968. C'est du totalitarisme, du sadisme, de la perversion… c'est faire violence aux individus que d'imposer à tous d'être tous pareils par la voie du nationalisme (les nationalistes européens se prétendent évolués en prétendant lutter contre l'obscurantisme arabo-maghrébin qui annihile l'individu, lequel ne peut exister qu'à travers le regard approbateur des autres, mais ils sont de même mentalité, à quelques appréciables différences culturelles près). C'est aussi du totalitarisme, du sadisme, de la

perversion… c'est faire violence aux individus que d'imposer à tous d'être tous pareils par la voie de l'internationalisme (même remarque, donc, pour les internationalistes vis-à-vis des nationalistes). C'est du totalitarisme, du sadisme, de la perversion… c'est faire violence aux individus que de mélanger des gens qui ne sont vraiment pas du tout semblables ; en mentalité, en mœurs, en culture, en religion.
Les mélanges que l'on peut faire avec les uns, on ne peut pas forcément les faire avec les autres. Certains mélanges sont faciles et enrichissants, d'autres sont impossibles et appauvrissants. Ceux qui prétendent pouvoir appliquer une même règle à tous, partout, en tout temps, sont des charlatans, ou des simples d'esprit, ou des vaniteux qui croient avoir trouvé la loi de l'unification des forces, des êtres, des choses, de l'espace et du temps.
En réalité, en parfumerie, en cuisine, en chimie, en art, en sciences… les mélanges inconsidérés produisent plutôt des monstres, des choses dégoûtantes, des résultats toxiques, des propos incohérents, que de bonnes choses. Mais apparemment il existe une science qui a tout compris et qui sait tout mieux faire que les autres : la science de l'immigration massive et mondialisée. Les immigrationnistes font de gros pâtés avec des grains de sable, et ça leur plait.

969. Il en est qui s'étonnent de voir la classe populaire se réfugier dans l'Extrême-droite. On sait pourquoi ; le Capital les a mis en concurrence déloyale avec des crève-la-faim prêts à tout pour faire leur trou dans un pays qui brille par ses richesses en or autant ou plus que par ses rayons de soleil. Ce que l'on ne dit pas,[159] et que l'on pourrait dire parce qu'on peut pré-

[159] Enfin, peut-être ! Qui sait tout ce qui se dit dans le monde ?

senter les choses de bien des façons, c'est que le nationalisme est une sorte de communisme sans collectivisation des biens, car la « préférence nationale » du nationalisme vise à transformer tous les citoyens en une sorte de fonctionnaires exemptés de toute concurrence, à l'emploi garanti à vie, quel que soit le mérite personnel (on – comme les Américains – peut être adepte du patriotisme tout en n'ayant pas peur de se mesurer au monde, tandis que le nationalisme, lui, tient plutôt de la frilosité, de la peur, de la retraite). Le nationalisme est l'expression d'une culture tribale du clientélisme, du copinage, du piston ; c'est le piston généralisé, légitime pour ceux qui placent la famille avant tout autre considération, illégitime pour ceux qui placent le développement économique, la compétitivité, la compétition, le libéralisme et le profit financier au-dessus de tout. Le nationalisme permet d'éviter de faire ce que font les mondialistes féodaux : mettre de la rivalité et de la compétition jusque dans les couples et les familles. Si le nationalisme ne s'oppose pas à la compétition entre pays, il s'oppose aux règles de concurrence déloyale qu'imposent ceux qui esquichent les nations et les saignent pour leur sucer leur substance. Le mondialisme est la forme ultime d'évaluation d'un travailleur, car c'est en mettant les travailleurs d'un pays en rivalité avec les travailleurs du monde entier qu'on peut juger de sa valeur, de son envergure ; tout en se disant que le mondialisme finalisé n'est rien d'autre qu'un nationalisme mondial. Le nationalisme transforme les gens en petits fonctionnaires pantouflards vivant à la villageoise (de ce point de vue, on peut dire que le nationalisme propose de réaliser concrètement et immédiatement, sans vaniteuse prétention, ce que promettent en vain, et contre mille sacrifices financiers et humains, les religions bibliques avec leur paradis terrestre ; religions qui relèvent du tribalisme

nationaliste et mafieux, raciste et impérialiste, tout au moins s'agissant du judaïsme et de l'islam, le christianisme s'étant donné des airs de fraternité plus inconditionnelle, à laquelle n'adhère pas, du reste, les nationalistes qui se servent de la religion pour sceller la population nationale). Les gens avides de pouvoir, de fortune et de gloire sans limites, ne trouvent tout cela qu'en ratissant le monde. Si ces individus n'existaient pas, le monde serait sans doute exclusivement rempli de villageois. Il n'y aurait pas de villes, pas d'industries ; aucune des grandes choses qui permettent aux vaniteux de se croire grands en en ayant l'usage, ou mieux, le contrôle.

970. « Les Français sont des veaux », a dit un Président français. Ne sont-ils pas plutôt des vaches à lait ? Et cependant, si les Français (comme les autres peuples) n'étaient pas des veaux, accepteraient-ils de devenir des vaches à lait ? Que devraient-ils être pour convenir aux loups et aux renards de la finance, de la politique, de l'industrie ? Des loups ? Des renards ?
Les Français sont des « mougeons » (50 % moutons, 50 % pigeons, 100 % Français), s'amuse une affiche circulant sur Internet.[160]
De la moitié des gens, on pourrait dire que ce sont des « moucons » ; 50 % moutons, 50 % cons, 100 % fiers de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font.

971. Gouverner, c'est prévoir. Qu'avaient donc prévu les gouvernants en faisant venir en France (Europe) des gens que rien ne prédestinait à vivre en France (Europe), et cela sans préparer – socialement, psychologiquement, culturellement – leur venue ? Apparemment ils avaient prévu de semer le désordre. S'ils n'avaient rien prévu, peuvent-ils se targuer d'être des gouver-

[160] http://mahamudras.blogspot.com/2011/10/le-mougeon-une-espece-en-voie-de.html

nants ? La plupart des dirigeants semblent gérer les pays (les entreprises) comme la plupart des gens gèrent leur vie : on avance comme on peut en étant bousculé par des mouvements de foule, dans laquelle on flanque quelques coups de coude, et adviendra ce qui adviendra.

972. Qui contrôle la France ? Qui la dirige, qui la gouverne ? Qui a le plus de pouvoir sur elle ? Qui l'influence, qui exerce sur elles des pressions, du chantage, des menaces, de l'intimidation ? La réponse varie suivant la formulation de la question. « Les Juifs (les judéo-fascistes) contrôlent la France (ils surveillent, émettent un avis de censure, valident ou invalident, menacent ou récompensent, ruinent ou financent, déclassent ou promeuvent), les Francs-maçons, le Grand capital, le peuple – manipulé par les prescripteurs d'opinion – », « le gouvernement dirige la France ; avec tous ses employés », « l'Amérique (la Palestine israélienne) dicte à la France ; les féministes, les corporations, les sociétés secrètes », « les Islamistes de l'intérieur et de l'extérieur, qui menacent la France et font vaciller ses fondements »… La France, comme toute personne, est régie, contrôlée, dirigée, influencée par diverses instances, diverses forces, divers organes, qui partagent le Pouvoir, dans des proportions différentes suivant les domaines, les sujets, les circonstances, certains variant peu, d'autres pas. Comme toute personne, la France est en apparence contrôlée par tel organe, officieusement par telle instance, tel organisme, tel groupe ethnico-politico-religio-financier. Aussi élémentaire que soit ce truisme, la plupart des électeurs n'en ont manifestement pas conscience, eux qui semblent vraiment croire que le Président est « le – tout-puissant – seul maître à bord ».

973. L'Education nationale inculque les normes, les règles, quelques notions de morale et de civisme (tandis que l'entreprise – internationale – inculque le contournement des normes et des règles, l'égoïsme, la déloyauté, l'absence de scrupule, l'amoralité, le mensonge, les manipulations, les fraudes, les falsifications, etc.), le strict nécessaire pour embrigader les enfants en leur procurant le sentiment illusoire que la société repose sur leur bonne conduite conformiste et leur participation aux jeux politiciens. On devrait plutôt leur enseigner que les politiques suivent les tendances autant ou plus qu'ils ne planifient la vie en société, qu'ils ont le pouvoir que leur confèrent les électeurs (pouvoir quasiment nul venant de la masse moutonnière, pouvoir quasi illimité provenant des puissances économiques et financières), et que les lois sont édictées sous l'impulsion des lobbies, des communautés religieuses, des corporations, des agents économiques puissants, des forces étrangères.
Les gens ont plus de chance d'obtenir satisfaction s'ils s'activent pour l'obtenir, en l'occurrence s'ils marchandent leur vote en le conditionnant à l'obtention d'un avantage en nature ou d'une disposition législative ; c'est ce que font les communautés religieuses sous contrôle intégriste mafieux. Il n'est pas entré dans les mœurs du plus grand nombre suiviste ce que tout le monde est désormais tenu de faire (se vendre) : vendre son bulletin de vote comme on vend sur le marché parallèle une place pour assister à un spectacle. Plus judicieusement encore, il revient à des groupements de personnes de se concerter pour marchander les faveurs de la vie quotidienne ; les privilèges d'envergure nationale, eux, s'obtiennent avec beaucoup d'argent et une organisation comploteuse, voire séditieuse. C'est une erreur d'attendre que les politiques proposent un programme ou des lois en fonction des besoins réels de la population – après

examen attentif, maternel et paternel, de celle-ci –, d'après ce que leur donne à entendre les plus forts en gueule de la vox populi. Le rapport des citoyens aux gestionnaires du pays devrait être actif, non passif ; un rapport d'adultes à adultes plutôt qu'un rapport d'adultes à enfants.
Ainsi, par exemple, les consommateurs de cannabis ne peuvent obtenir la légalisation du cannabis qu'en l'imposant de fait, par la force des choses, en s'engageant dans un bras de fer argumenté, méthodique et organisé, voire armé – à la manière des intégristes et autres fascistes s'appuyant sur une religion dominante pour légitimer leurs actions – ; car la plupart des gens ne comprennent que le rapport de force, particulièrement les politiques, dont le métier implique de subir des pressions, du chantage, du marchandage, des menaces, des intimidations… explicites ou à peine voilés. Un pouvoir économique et financier – et médiatique – est plus que nécessaire pour peser sur la balance ; à défaut de pouvoir militaire. A moins de se comporter comme des mafieux, à savoir comme ceux qui ont le Pouvoir, il faut monter un dossier prêt à l'emploi, que les politiques n'ont plus qu'à valider en se faisant passer pour les bien inspirés législateurs.
Les consommateurs de cannabis pourraient proposer la légalisation du cannabis pour les consommateurs qui cultivent la plante exclusivement pour leur propre consommation ; ce qui témoigne du caractère entreprenant de ces consommateurs, qui ne sont pas des consommateurs avachis qui nourrissent un trafic favorisant le crime, mais des acteurs autonomes de la vie sociale, capables d'activité productrice. Les consommateurs-cultivateurs autorisés feraient l'objet d'une enquête similaire à celle effectuée pour autoriser la détention d'arme. En outre, cette légalisation pourrait être conditionnée à une déclaration de la

variété et du nombre de plants, qui serait assortie d'un contrôle – aléatoire et impromptu – par les forces de police au domicile des cultivateurs-consommateurs déclarés, selon une fréquence à déterminer. Cela permettrait de généraliser et de banaliser les patrouilles de police partout sur le territoire (au bonheur de l'Etat), en créant un climat de respect mutuel entre forces de l'ordre – libres de partout fouiner – et citoyens responsables – qui n'ont rien à cacher –, selon les termes d'une police qui serait ainsi bien plus que « de proximité », presque d'intimité.

Cette proposition ne couvre pas toutes les dispositions d'esprit des consommateurs et toutes les habitudes de consommation, mais elle couvre sans doute une partie des consommateurs : ceux qui seraient de plus en plus nombreux à cultiver leur Herbe,[161] notamment par souci de la qualité,[162] et pour leur santé, ceux qui associent le cannabis à un art de vivre, non pas à la sous culture consumériste et dégénérée de ceux qui ne se satisferaient pas d'un cannabis légalisé à bas taux de THC,[163] ceux qui continueraient à lui préférer celui, délétère et frelaté, des trafiquants.

---

[161] « Le Perthus Graines, conseils jardinage, tout pour cultiver son cannabis à la frontière »
http://www.midilibre.fr/2012/01/02/graines-et-conseils-jardinage-tout-pour-cultiver-son-cannabis,438522.php

[162] « C'est dans le haschich marocain que l'on trouve le plus d'adjuvants nocifs, tels que médicaments psychotropes, cirage, cire, colle, huile de vidange, henné (et autres plastiques]. La fameuse « savonnette » qui était très répandue en France dans les années 1990, était souvent composée de feuilles de cannabis pulvérisées, liées avec de la paraffine ou de l'huile de vidange, auxquelles on ajoutait des médicaments pour l'effet. » – http://fr.wikipedia.org/wiki/Haschisch

[163] « Les données disponibles au niveau national font apparaître des faibles taux de THC avec 90% des quantités saisies d'herbe et presque 80% des quantités saisies de haschich ont des teneurs en THC inférieures ou égales à 12% » – "Laure Chantrel (dir. scientifique). Une étude économique du marché de détail du cannabis à Montpellier : Modélisation des échanges marchands et non marchands, 2000, Partie 2, chapitre I,", http://fr.wikipedia.org/wiki/Haschisch

Reste à savoir si les tenants du pouvoir veulent que les citoyens soient des gens responsables, capables de décider de leur vie en établissant un rapport d'égal à égal avec les tenants du Pouvoir ; reste à savoir si l'infantilisation des citoyens n'est pas voulue par tous ceux dont le pouvoir, la gloire et la fortune, repose sur l'accaparement de l'autorité – néo-parentale –, tous ceux qui ne peuvent régner que sur des troupeaux d'ovins humains diminués faute d'être des dieux pour régner sur une masse d'êtres humains éveillés.[164] « Demmerdez-vous sans l'Etat », c'est pourtant ce que prétendent vouloir les politiques américanisés ; ce qui signifie en réalité : « Ne nous demandez rien, mais rapportez-nous. » (conformément à la mentalité des pays féodaux où les géniteurs mettent des gosses au monde pour en faire des domestiques soumis, des esclaves tenus de « leur rapporter » sans rien leur coûter.)

•

---

[164] Des éléments de réponse :
« La fin des souverainetés et des libertés en Europe »
Jean-Claude Paye : « Les lois anti-terroristes. Un Acte constitutif de l'Empire », par Silvia Cattori, le 12 septembre 2007
« Tout citoyen européen ordinaire peut, aujourd'hui, être surveillé dans son propre pays par des services secrets étrangers, être désigné comme un « ennemi combattant », être remis aux tortionnaires de la CIA et être jugé par des commissions militaires états-uniennes. » – http://www.voltairenet.org/Jean-Claude-Paye-Les-lois-anti

« La LOPPSI 2, un Patriot Act français », par Jean-Claude Paye, le 2 mars 2011
« Les sociétés occidentales évoluent vers un modèle infantilisant où seul le fait de se placer sous le regard enveloppant du pouvoir génère un sentiment de sécurité. » – http://www.voltairenet.org/La-LOPPSI-2-un-Patriot-Act

Et d'ajouter que tout cela est possible parce qu'une forte proportion de la population cautionne le totalitarisme, la surveillance globale… parce que la plupart des gens sont ni démocrates ni républicains ; la plupart des gens cherchent à faire leur gras sur le dos de ceux qu'ils écrasent en s'appuyant sur le pouvoir en place.

Pour éviter les risques médicaux des circoncisions sauvages, l'Etat laisse la Sécurité sociale rembourser les circoncisions rituelles frauduleusement déclarées comme opérations médicales ; il ne pénalise pas la circoncision. Par contre, bien que la culture de cannabis permette aux consommateurs de ne pas s'empoisonner doublement avec des produits frelatés, cela ne pousse pas l'Etat à quasi légaliser la culture de cannabis pour sa propre consommation. Sans doute parce qu'il n'existe pas de Saint Cannabis ou de dieu nommée « Cannabis ».
Si le soucis du législateur est d'éviter la dangereuse et mortelle conduite de véhicules sous emprise de cannabis, il pourrait accorder la consommation à domicile en pénalisant très sévèrement la conduite sous emprise cannabique. Mais comment peut-il avancer ce risque, quand il n'en fait pas autant avec les psychotropes pharmaceutiques dont se gavent les Français ?

974. Sont-ils démocrates, les si nombreux ovins humains qui ne supportent pas les opinions, les moeurs, les goûts, les apparences, les comportements différents ? Ne sont-ils pas plutôt national-socialistes, tous ceux-là pour qui un homme doit avoir une coupe de cheveux au carré, courte ou très courte et surtout pas mi longue, un corps athlétique ou animal et surtout pas souple et filiforme… Les nazis avaient leur modèle du grand blond aux yeux bleus, les Christiano-fascistes américains ou européens, ou encore Islamo-fascistes arabo-maghrébins ou africains… n'ont-ils pas leur modèle imposé de l'homme taillé au couteau ? Leurs femelles n'adhèrent-elles pas à ce modèle ? elles qui ressemblent à un hybride de truie, de vache et de guenon, à une barrique, à un transsexuel, à une prépara-

tion charcutière, quand ce n'est pas à un sablier, à un serpent à bosses, ou à une improbable créature de laboratoire cosmétique.
Quand on voit les descendantes d'immigrés afro-arabo-maghrébins plébisciter des mâles proches de l'homme préhistorique (elles trouvent « rassurant » d'être accompagnées de chiens de garde hominiens dans les rues bondées de bêtes préhistoriques précisément importées de leurs pays d'origine où leurs génitrices en subissent le joug) tout en méprisant et raillant les Européens qui ne présentent pas les traits de la bestialité, n'y a-t-il pas du « foutage de gueule » de la part de ceux qui vendent de la République démocratique en diabolisant le nazisme alors qu'ils diabolisent d'un côté ce qu'ils favorisent et défendent de l'autre ? surtout quand leur modèle idéalisé est celui du métis, comme d'autres ont le modèle du circoncis ou du blond aux yeux bleus. Et quand toute l'humanité sera métissée, on peut supposer que le mélange obligé (qu'il faudra sournoisement faire accepter et à défaut de pouvoir autoritairement l'imposer) sera entre les humains et les extra-terrestres ; « on » rappellera alors aux humains anthropocentriques qu'ils ont tous une origine extra-terrestre.
On voit bien que l'idéologie du métissage globalisée est la même que celle du nazisme, de l'islamisme, de tous les totalitarismes, qui imposent un modèle type d'individu idéalisé ; prôner le métissage global est une façon non explicite d'annoncer l'instauration un gouvernement mondial, totalitaire, comme mobiliser une population est une façon de faire comprendre que l'on prépare une guerre (ceux qui prétendent régner sur un groupe humain étendu ne peuvent le faire qu'en limitant l'originalité des individus et les aspirations individuelles et disparates, car aucun terrien ne peut régner sur autre chose sur que des animaux inférieurs, ou des humains diminués, aliénés, enchaînés

les uns aux autres). N'en est-il pas de même du modèle républicain ? lui qui est très loin de convenir à tout le monde ; la plupart des gens feignant d'y adhérer pour ne pas passer leur vie dans le marquis de la Résistance, de la contestation sociale, de l'opposition – politique et mentale – permanente, bien qu'ils vivent selon un autre modèle dans la sphère privée et semi-privée (dans leur communauté, leur ghetto, dans leurs cercles de connaissances, dans leurs réseaux professionnels de survie). Il est aisé de vendre aux ovins humains un modèle flamboyant d'ovin humain, eux qui feraient n'importe quoi pour ne pas ressembler à ce qu'ils sont en réalité, eux qui se pâment aux pieds d'idoles dorées pour se faire croire qu'ils sont à leurs images.

975. France est une belle créature ; Amérique aussi, et Angleterre, et Europe, comme tant d'autres. Quelquefois, quand le besoin se fait sentir, cette belle créature se transforme en vampire, pour étancher ses soifs de conquête, de pillage, de captation. A l'occasion, France sait être une belle criminelle, quand elle veut se payer de beaux bijoux de famille. Mais depuis quelques décennies, France se prostitue pour survivre. Plus sordide encore… malgré sa belle allure, ses belles tenues d'apparat, son grand air, ses prétentions et ses ambitions désormais assez modestes, sous ses belles robes de bal il y a, collée à son arrière-train, un gros paquet de merdes. Ce sont, agglomérées, toutes les petites merdes qui se prennent pour le trésor doré de France, son héritage ancestral, sa chair traditionaliste et son sang racialiste, bien qu'ils ne soient que de minables petits rentiers qui veulent égoïstement profiter de France, dont ils veulent jalousement conserver la propriété, en semblant

croire qu'ils peuvent la faire fructifier simplement en la suçant jusqu'à plus soif.

976. La masse populaire suffisante se fait croire que la Révolution française est un mouvement populaire, qui a fait du peuple un roi ; jusqu'au dernier des cons incultes, qui croit alors pouvoir demander pour obtenir. Mais elle n'a pas fait des cheptels d'humains des acteurs avertis, informés, instruits, cultivés, réfléchis, de la vie démocratique. Beaucoup de gens se prennent pour des rois lorsqu'ils votent et manifestent leurs déceptions. Leur carte électorale est dans leur esprit primitif un passe-droit régalien qui ouvre toutes les portes et permet de satisfaire toutes les requêtes. Bien des électeurs sont royalistes dans leur approche de la démocratie, avec eux en guise de rois. Leur esprit primitif se dit, assez stupéfait : « Fan ! On nous a donné une carte magique qui nous permet d'obtenir tout ce que l'on veut ! Autant en profiter ! » Alors on teste la carte magique, mais elle ne marche pas très bien. Pourtant, les charlatans l'assurent ; le lecteur de cartes fonctionne correctement : « Si-si, elle fonctionne, la démocratie ! C'est vous qui ne savez pas l'utiliser. Votez comme on vous dit de voter ; suivez les instructions. » Alors, à tout bout de champ, on prend à témoin la démocratie, pour obtenir ce que l'on veut, pour dénoncer ce qu'on n'obtient pas.
— Au nom de la démocratie, nous voulons ça !
— Ce n'est pas possible.
— La démocratie est bafouée !

977. D'une certaine façon, les régimes totalitaires sont des expressions démocratiques, car elles sont les expressions de ce que veulent la plupart des gens : vivre par la loi du plus fort,

avec une discipline militaire. Les démocraties ne sont pas ce que veulent la plupart des gens, mais ce qu'ont imposé une minorité de gens.

978. Il est des personnes, de nature humaine, infantile et naïve, car n'ayant reçu aucune autre éducation que l'éducation de masse – des moutons –, ou bien encore pétries des principes de l'amour, de l'amitié, de la fraternité, car élevées selon des principes humanistes en totale contradiction avec les nécessités vitales de la condition terrestre (dite « humaine »)… qui sont choquées par la réalité. Ces personnes ont été bernées par la légende de la « religion d'amour du bon dieu » et de la « République démocratique » (qui présente comme la seule voie naturelle de passer exclusivement par les « élus » pour régler les problèmes[165]), et elles pensent que les travers qu'elles découvrent sont des anomalies qu'ils convient de dénoncer pour rétablir l'ordre naturel de la République démocratique idéalisée. Ces personnes pensent que « faire tomber les masques » et exposer les arrière-pensées, les manigances, les mensonges, les trahisons, les coups bas, les injustices auxquels se livrent les gens de Pouvoir, poussera les gens à la prise de conscience, à la révolte, à la révolution. Les bien intentionnés ne comprennent pas que les gens vivent, directement ou indirectement, de tout ce qu'ils croient bon de dénoncer ; particulièrement les gens qui travaillent dans les entreprises et dans les administrations qui sont parties prenantes de ce dont les naïfs s'indi-

[165] En matière de justice, c'est le même problème : les soumis sont conditionnés à attendre et espérer que la justice se fasse d'elle-même, par une grâce divine. Mais le fait est que l'injustice règne sans vergogne si les gens n'y remédient pas, s'ils ne la dénoncent pas, s'ils ne portent pas plainte pour se défendre, ou s'ils ne font pas justice eux-mêmes quand la justice officielle est vendue à ceux qui commettent l'injustice (comme c'est le cas avec les circonciseurs).

gnent ; des gens qui pourraient en apprendre « de bonnes » aux naïfs. Allez donc pleurer à l'injustice auprès de ceux qui n'ont qu'une loi : celle du plus fort. Beaucoup de gens ricanent d'entendre des gens se plaindre de l'injustice de telle ou telle situation, car pour eux il n'y a que la manifestation de la loi qu'ils reconnaissent et pratiquent : la loi du plus fort.

50 % des gens se moquent de savoir que les tenants du pouvoir – politique, religieux, militaire, économique, financier, médiatique, médical, etc. – sont des corrompus, des voleurs, des menteurs, des tricheurs, des falsificateurs, des manipulateurs, des comploteurs, des égoïstes, des cupides, des faux, des hypocrites, des pervers… parce que la moitié des gens sont de leur espèce. Leur credo n'est pas « liberté, égalité, fraternité », mais « je ne vois que ma gueule, je m'occupe de mes proches qui font partie de moi-même, les autres je m'en fous ».[166] Cette population-là vendrait son âme au « diable » pour survivre, et avoir les avantages, le confort et le luxe de ceux qui sont à leur aise dans le monde. Non seulement ils se moquent de la justice et de la vérité, non seulement ils se gaussent des idéalistes, mais en plus ils voient d'un très mauvais œil ceux qui critiquent le Système, surtout s'ils ne se cantonnent pas au rôle de râleurs, et qu'ils endossent celui d'activistes, d'agitateurs, de révolutionnaires. Les putes du Système et les chiens de garde du Système les désignent alors comme à chasser.

Les personnes de bonne volonté feraient sans doute bien de ne plus perdre leur temps avec ces malfaisants individus malfamés, pour discrètement fonder leur propre société, consti-

---

[166] Le mariage est ancré dans les mœurs et les mentalités précisément parce qu'il correspond à cette volonté viscérale de n'œuvrer que pour soi et ses proches (moins les gens sont attachés au mariage, plus ils sont enclins à œuvrer pour le bien commun, car tout le monde est un peu comme leur famille de cœur et d'esprit).

tuer leurs propres réseaux de vie (« réseaux de pouvoir », dirons les putes et les bêtes), et cesser d'attendre une révolution globale en ayant les putes et les bêtes pour alliées (car les putes et les bêtes fomentent des coups d'Etat et des révolutions pour s'approprier le Pouvoir à leur seul bénéfice) ; les éprouvants temps sans retour qui s'annoncent peuvent être pris comme une motivante chance ou invitation offerte par la providence pour agir en ce sens.[167] Il revient aux gens de bonne volonté de mener leur propre révolution, en prenant conscience de ce qui vient d'être dit, et en en tirant des conséquences ; une révolution qui les libérera du monde des putes et des bêtes. Il est ainsi vain d'attendre les putes et des bêtes qu'elles s'accordent à criminaliser et à abolir la circoncision (exemple représentatif et symptomatique de la nature de ceux qui contrôlent quasiment le monde).[168] Il revient aux gens de bonne volonté de diffuser l'information pour combattre la désinformation des bestiales putes démoniaques ; diffuser l'information, avertir et assister la population de bonne volonté, bâtir une autre société, une société humaine, parallèle à la société des putes et des bêtes d'inspiration démoniaque ; une société imbriquée dans un premier temps, avant d'être totalement séparée, si la Nature

[167] L'Internet constitue un moyen utile de repérer les personnes avec qui constituer des embryons de société parallèle commune, car il permet de connaître les conceptions de choses des individus comme le jeu hypocrite des apparences ne le permet pas en société. Si cela constitue un étalage dangereux de soi, exploitable à charge par les tenants du pouvoir dominant, indignes de confiance, cela permet d'opérer une première sélection, qui devra se confirmer avec des échanges non virtuels.

[168] Pour rallier les putes et les bêtes à leur cause, les opposants à la circoncision doivent leur donner plus à manger et les payer plus cher que les prédateurs-circonciseurs. Pour ce faire, les humanistes opposants à la circoncision doivent devenir plus voleurs et prédateurs que les tenants du pouvoir circonciseur, ou bien évoluer suffisamment pour être capables de subvenir aux besoins de tous autrement que par la voie de la prédation.

accomplit elle-même sa révolution pour mettre fin à la dualité pour lors inhérente à la vie terrestre.

•

Ces gens de bonne volonté, qui ne font pas de l'argent et du pouvoir le fondement de leur existence, doivent comprendre que les promesses[169] que font les circonciseurs à ceux qu'ils veulent mutiler sont du même acabit que celles des banquiers internationaux, qui dépouillent les gens en leur refilant une temporaire apparence d'enrichissement pour les berner, jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'ils se sont fait dépouiller et qu'il est vain de s'en plaindre au pouvoir central, qui est celui des banquiers-circonciseurs. La plupart des gens réalisent qu'ils ont été conduits dans un désert quand ils sont perdus au milieu du désert, assoiffés et affamés. C'est ce que font les banquiers-circonciseurs : faire creuser un trou à ceux qu'ils paient pour les réjouir de creuser le trou – de l'endettement –, et qu'ils pousseront finalement dedans pour les y enterrer. Grand dieu ! Mamamia ! Qué pasa !?

Les tenants du pouvoir peuvent faire des concessions pour ne pas perdre leur pouvoir, mais ce sera toujours en veillant à garder le Pouvoir, autrement dit, en veillant à pouvoir persister dans la voie qui a toujours été la leur. Même si elles conviennent de criminaliser la circoncision, elles feront donc en sorte qu'en pratique elle ne le soit pas vraiment ; c'est ce qui a été fait : légalement la circoncision tombe sous le coup de l'article 222 du Nouveau Code pénal, mais en réalité la tradition (les intérêts économiques et géopolitiques qu'il y a avec les pays circonciseurs) passe au-dessus de cette loi ; la pratique de la circoncision échappe donc à cette loi. Si les

[169] Promesses de succès auprès des femmes, de reconnaissance sociale voire divine, etc., en résumé, des promesses d'enrichissement personnel.

tenants d'un pouvoir font une concession, c'est uniquement pour garder la main, et restaurer dès que possible, ultérieurement, sournoisement, la partie du pouvoir concédée. Entre la population et les tenants du pouvoir, c'est comme entre une femme et un prédateur sexuel : la femme peut repousser ses attaques n fois, mais elle ne change pas la nature du prédateur, qui a pour nature d'attenter à la femme.

Et ils se trompent, ceux qui croient pouvoir trouver des gens de bonne volonté parmi les adeptes de la circoncision. Leurs bons airs, leurs bonnes mœurs et leurs bonnes oeuvres sont calculés, et ne servent qu'à promouvoir la religion de la circoncision. Leur seul souci, c'est d'accéder au paradis promis par les charlatans en échange de leurs bons et loyaux services rendus aux tenants du pouvoir religieux circonciseur. Ils escomptent se payer un accès à ce paradis en donnant pour monnaie d'échange les personnes qu'ils auront piégées en leur faisant de grands sourires et en se présentant à eux avec l'air angélique et la bouche en cœur ; c'est le principe du parrainage des escroqueries pyramidales (chacun se fait payer sa place dorée avec les embrigadés qui doivent embrigader eux-mêmes pour se faire payer leur place dorée par les nouveaux embrigadés).

Certains sont humains de bonne volonté. La circoncision qu'ils sont obligés d'infliger à leurs enfants est pour eux une épreuve terrible. Mais ils sont aussi prisonniers de la religion qui leur a été imposée par les fascistes mafieux. Ce faisant, ils servent de caution morale à des religions délétères. Mais ceux-là ne sont pas des prosélytes actifs et forcenés. Les prosélytes sont des cupides, des avides, des intéressés malicieux, vaniteux, menteurs, de mauvaise foi.

Cela étant dit, quand on prétend former un réseau social, une communauté, une société, on commet une erreur en croyant

séparer les Bons des Mauvais. Les individus se forment plutôt comme les personnages virtuels de jeux vidéos : par dosage de diverses caractéristiques (force physique, intelligence, agilité, émotivité, racisme, cupidité, altruisme, égoïsme, générosité…) ; ce qui produit des personnages plutôt versés ou plutôt doués pour tel ou tel domaine, telle ou telle activité, tel ou tel penchant. La société des opposants à la circoncision se compose nécessairement de personnes présentant certaines caractéristiques indispensables :

« Plus généralement, nous avons remarqué que le groupe des procirconcision a une propension à pratiquer les massacres, la peine de mort, les sévices corporels, la castration, l'émasculation, la sodomie, la zoophilie, la gérontophilie, la pédophilie, la nécrophilie, le cannibalisme, le harcèlement moral, les peines dégradantes, l'humiliation, le viol, la non-assistance à personne en danger, démunie ou accidentée par la vie… Leurs relations sont de natures sadomasochistes, leur système idéologique est conservateur et traditionaliste, autant qu'ultralibéral (nous avons déjà évoqué leur Ordre paradoxal) ; ils sont obnubilés par le Pouvoir. Leur loi est celle du plus fort, du plus bestial, du plus rusé ; ils ont une jungle dans la tête.

Le groupe des anticirconcision a une conception radicalement différente de l'humanité : fraternité, solidarité, assistance mutuelle, coopération, partage, humanisme, liberté, épanouissement, développement personnel, savoir, bien-être, bonheur, intégrité corporelle et psychique… sont les mots clefs de leur philosophie de vie.

Des discussions qui se tiennent sur « la circoncision » nous pouvons remarquer que les anticirconcision réagissent avec émotivité, sensibilité, humanité, intelligence, humilité, rationalité, tandis que les procirconcision réagissent avec

mauvaise foi, cynisme, arrogance, suffisance, mépris, raillerie, violence, brutalité, sadisme, perversité ; sûrs d'être du bon côté du manche en adhérant à la loi de la jungle. Les uns sont bouleversés par ce que leur science et leur conscience leur donnent à voir ; ils manquent de mots pour exprimer l'indicible, ils parlent avec le langage impuissant de ceux qui tentent vainement de changer un monde hallucinant d'horreurs. Les autres parlent avec l'assurance de ceux qui obéissent et adhèrent à l'Ordre en vigueur, tout bestial et putassier qu'il soit, ceux qui ne se posent pas de questions, ne mettent rien en doute, ceux qui répètent sans sourciller ce qui est officiellement entendu, imposé et répété par les tenants des Pouvoirs ; tout d'eux est entièrement consacré à l'exploitation et à la jouissance égoïstes de l'Ordre en vigueur, sans perdre ni temps ni énergie à s'opposer à la loi mafieuse qui régit le monde. Les anticirconcision sont proches des enfants dans l'âme, tandis que les procirconcision abordent les enfants comme des êtres dont l'existence ne se justifie que par leur futur statut de non-enfant abusivement qualifié d' « adulte ». Les anticirconcision sont humbles, patients, les procirconcision sont fats, intransigeants.
Nous remarquons en outre que, parmi les pratiquants de la circoncision, les plus humains sont ceux qui sont le plus enclins à renoncer à la circoncision ; ils la pratiquent parce qu'ils sont soumis à l'ordre mafieux des dominants. Les plus acharnés partisans de la circoncision sont aussi les moins humanistes, les plus égoïstes, les plus cupides, les plus arrivistes, les plus immoraux, les plus barbares, les plus putassiers. On voit aisément que les plus ardents partisans de la peine de mort sont également les plus ardents partisans de la circoncision. Inversement, ceux qui, par humanisme, s'opposent à la peine

de mort, s'opposent également à la circoncision. » (extrait de « $X^2=-5$ », Editions de l'Eau Régale)

•

De ceux qui rechignent à s'organiser en société parallèle pour s'en sortir au mieux en jouant sur deux tableaux (communautariste et républicain), parce qu'ils éprouvent le sentiment coupable et conditionné de bafouer le principe républicain, on peut dire qu'ils ont bien tort de s'encombrer d'un tel scrupule, car il en est bien d'autres qui ne s'en encombrent pas : les Juifs, les Musulmans, les féministes, les nationalistes, les indépendantistes, les corporatistes, les oligarchies, etc. C'est avoir doublement tort au lieu d'être doublement bien loti, car c'est laisser aux autres la liberté de modeler la société dans leurs intérêts à eux – au détriment des autres ou en leur laissant des miettes –.

Quand on prétend inciter les gens à voter pour ne pas laisser aux autres le pouvoir de décider de la politique à mener,[170] on devrait autant ne pas rebuter les gens qui seraient tentés de ne pas laisser aux autres le plein pouvoir sur la vie de tous en s'organisant en réseau social, en cercle d'intérêts, en communauté, en société parallèle, secrète ou non. C'est là un esprit d'initiative qui devrait être encouragé ; et qui devient une norme de fait qui s'imposera à tous comme une évidence à mesure que l'Europe s'étatise et que les pays européens se communautarisent ostensiblement, à l'américaine. On pourrait même être plus tranchant, et affirmer que ceux qui se contentent d'attendre des autres qu'ils pensent des lois pour tous ne méritent pas que l'on édicte des lois en songeant à eux ; ils

---

[170] Quand on constate que la politique se décide au niveau européen, comment peut-on encore dire aux nationaux qu'ils doivent voter pour décider de la politique qui sera menée ?

méritent d'être des sous-citoyens sans droits civiques juste bons à se lamenter sur leur sort.

•

Que 50 % de la population ne soit plus dupe des manipulations et des conditionnements qui permettent aux putes et aux bêtes du système de prospérer sur le dos de tous, vous verrez les putes ravaler leur arrogance de parvenus exploitant à leur profit les conditionnements de la masse. Il leur faudra bien plus qu'appliquer des méthodes éprouvées durant des millénaires pour exploiter les personnes libérées. Car c'est ainsi que l'on s'enrichit : en emprisonnant les gens pour qu'ils soient dépendants de leurs fournisseurs ; en donnant aux gens des habitudes, autour desquels on bâtit un commerce. Mais, s'il est sans doute possible de libérer 10 % de la population, libérer 50 % d'une population relève manifestement d'une loi impossible à outrepasser.
Quand on constate qu'environ la moitié des Français, par exemple, persistent à fonder leur espoir de délivrance sur une personne, en l'occurrence le Flambeau de l'Extrême droite (sur un programme politique avantageusement nationaliste et aussi avantageusement mondialiste…), on voit bien combien la plupart des gens préfèrent s'en remettre à la providence qu'à eux-mêmes ; la plupart des gens ne font que repérer les locomotives pour s'y atteler et ainsi se sentir pousser des ailes. Ces gens devraient pourtant constater ce qu'eux-mêmes font pour pouvoir faire leur trou dans un domaine : ils se conforment ; faute d'avoir humainement une force de frappe capable de terrasser localement le Système sur lequel s'appuie la masse de ceux qui ne manquent pas de vouloir les soumettre à l'Ordre. Le Flambeau de l'Extrême-droite peut-il se dispenser de se conformer à la classe politique ; pour pouvoir accéder

aux relais médiatiques indispensables pour toucher la masse, condition indispensable pour accéder à la magistrature suprême ? Est-il à l'épreuve des balles ? Qu'a-t-il avec lui pour prétendre s'opposer à l'Ordre ? Sa verve, sa franchise, sa bonne foi, ses vérités, son honnêteté ? Les faiseurs de coups d'Etat, les dictateurs parvenus légalement au sommet ? Les 50 % de Français réduits à l'impuissance et à la passivité si on les prive du Flambeau sur lequel ils comptent pour s'éclairer, pour avoir l'autorisation de se battre, et avoir les armes et le manuel pour le faire ? L'espoir des – au moins – 50 % de Français qui adhèrent au principe de la préférence nationale (comme à l'institution du mariage, en somme, au culte du chacun pour soi) ne se trouve pas dans le Flambeau de l'Extrême-droite, mais dans les forces judéo-fascistes – militaristes – avec lesquelles il s'est allié, comme le reste de l'Extrême-droite européenne médiatique.[171]

---

171 « Grandes manoeuvres Juives de séduction à l'égard de l'Extrême-droite européenne »
http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2010/07/06/je-n-oublie-pas-mes-lecteurs.html
« La droite dure européenne au secours d'Israël »
http://blog.mondediplo.net/2010-07-05-La-droite-dure-europeenne-au-secours-d-Israel
« La "haine contre l'islam", un fourre-tout »
http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/21/la-haine-contre-l-islam-un-fourre-tout
Dans le rapport de force à trois, certains, dans la mouvance nationaliste, identitaire, d'Extrême-droite, cherchent à créer une alliance judéo-chrétienne contre l'islam, d'autres une alliance islamo-chrétienne contre le judaïsme. La présidente du Front national a choisi l'alliance avec les Judéo-fascistes. D'autres, au sein du nationalisme (qui voient dans la présidente du Front national une simple arriviste plus ambitieuse que son père en matière de pouvoir et d'argent), plutôt catholiques, sympathisent plutôt avec le monde arabo-musulman, notamment à cause de son rapport à l'argent, considéré proche du monde catholicique.
Et les Français dans tout ça ? Ce sont les pions d'une guerre froide que se livrent deux blocs ethnico-religieux, qui les enverront au casse-pipe, soit pour combattre les Musulmans, soit pour s'opposer aux Judéo-fascistes alliés aux Protestants. Flirter avec les Musulmans pour leur pétrole et leur marché économique, quitte à

Peste ou choléra ? Ce sera le choléra.

•

Si tout le monde ne peut pas créer une religion d'envergure, tout le monde – instruit – peut régir sa vie avec une philosophie de vie ; une philosophie de vie qui permet de vivre comme les populations chez qui les Occidentaux vont massivement chercher une spiritualité qu'ils ne trouvent pas ou plus dans un Occident où les religions s'avèrent n'être que les bras droits de ceux qui ne quêtent que la richesse matérielle et le Pouvoir. C'est ce que peut faire un groupement de personnes décidées à jeter les bases humanistes, spirituelles, scientifiques, artistiques, d'une nouvelle société où tout est au service de tous et non au service de quelques-uns : faire ce qui devrait être fait dans un pays réellement démocratique (édicter des principes et des lois à partir de débats publics pluralistes et de fond).

Sans être illuminé ou inspiré, tout le monde peut s'atteler concrètement à l'élaboration d'une philosophie de vie commune. On peut commencer par lui trouver un nom : le « Vitavie » (de « vit ta vie », principe philosophie pris pour équivalent au « tao » du taoïsme) et le « vitavisme ». Ensuite on peut ouvrir un espace de discussion cybernétique où sont abordés les thèmes qui divisent fondamentalement le monde (circoncision, avortement, vaccination, peine de mort, etc.). On définit dans quels cas ces pratiques sont tolérées, admises ou rejetées. Les discussions documentées permettront de constituer une sorte d'encyclopédie, par exemple en matière de circoncision, qui servira de

---

s'islamiser ou seulement s'arabiser, soit se retrouver en porte-à-faux avec ceux qui ont le pouvoir de l'armée et de l'argent. C'est cela que doivent choisir les Français qui s'en remettent à ceux qui se disputent le Pouvoir ; sauf à prendre leur destin en main pour décider d'une autre voie, celle de la neutralité souverainiste, qui implique d'expulser les Judéo-fascistes, les Islamo-fascistes, d'interdire la circoncision et d'abolir la double nationalité.

source d'information pour les membres et les non-membres. A partir de la philosophie de vie commune, les membres (les « Vitavies », les « vitavistes », ou les « vitavien-ne-s ») pourront organiser un réseau social de vie commune, d'entraide et d'assistance mutuelle ; en bref, tout ce qui fait une société.

Plan pour l'élaboration du « vitavisme » :

_Circoncision rituelle ;[172] non motivée par des nécessités médicales avérées. Statut : prohibée
_Circoncision médicale. Statut : admise (circoncision partielle, limitée à la partie fibreuse) en de phimosis véritable (définir ce qu'est le phimosis véritable). Alternative : chirurgie plastique (plastie), crème aux corticoïdes, etc.
_Avortement. Statut : accepté en cas de viol, de malformations graves et handicapantes (définir lesquelles). Prohibée en tant que contraception.
Etc.
Pareillement seront abordés les thèmes existentiels. Des positions communes seront adoptées.
La philosophie sera-t-elle dogmatique ? Intransigeante sur des points, tolérante sur d'autres ? Pragmatique, théorique ? A chacun de décider.

979. La différence entre les élites françaises et les détritus de Français, c'est que les élites ne cherchent pas à être des Français modèles (il n'est sûrement pas erroné d'affirmer que

[172] Pourquoi commencer par traiter ce sujet ? Parce qu'il s'agit d'un sujet qui divise l'humanité. Mais pourquoi, plus précisément ? Parce que les circonciseurs sont partout, et que partout ils s'immiscent pour imposer leur dogme, pour contrôler ce qui se dit et pensent. C'est donc un des moyens de les identifier, eux et leurs sous-fifres épigones, afin de ne pas être pollué par leurs propos.

beaucoup ne s'identifient même pas en tant que Français), tandis que les détritus de Français se prennent pour les représentants historiques et héréditaires des Français de toujours, les nobles et sacrées souches originelles du Français type ; et c'est ainsi dans tous les pays, avec tous les autochtones. Ils sont Français « de souche » (d'origine française lointaine), alors ils se croient chez eux, en France, maîtres de la France ; comme s'il était écrit quelque part qu'un pays est irrémédiablement celui de ses autochtones les plus anciens. Les vrais maîtres de la France ne sont pas eux ; eux sont les cerfs. Les vrais maîtres sont les grandes familles, les puissances financières, communautaires, oligarchiques.
Moralité : il faut ressembler comme un mouton à tout un troupeau de moutons pour éprouver le sentiment de faire partie d'une race émérite originelle et éternelle. Quiconque sort la tête de la vase se retrouve dans le vide. C'est le cas des gens de Pouvoir, tout entourés de serviteurs qu'ils sont, physiquement, sont en réalité très seuls, intérieurement. Ceux qui ont peur de l'Inconnu ne peuvent sortir de la vase.

980. La France est un pays évolué : on peut y mutile le sexe des garçonnets en toute impunité. La France a évolué. Au cours de son histoire, elle s'est s'enrichie de nouveaux mots : circoncision, meuf, keuf, kiffer, niquer sa mère, déchirer sa race, niqab, hijab, yoh…
A l'avenir, en France, les gens diront : la tauromachie est une coutume française. Pas question de l'interdire ! la circoncision est une coutume française. Pas question de l'interdire ! Parce qu'en 2011, la France a inscrit la tauromachie au patrimoine français. Pour la circoncision, la légalisation est implicite.

981. Les Français qui ambitionnent d'être des putes du Système dont ils veulent profiter, se plaisent à l'idée de vivre à l'américaine, selon l'image mystifiée de la propagande hollywoodienne, mais ils n'aiment pourtant pas parler anglais et encore moins être régis par le système socio-économique américain. Car en réalité ils ont la mentalité des Maghrébins qui rêvent de vivre à la française, à l'européenne, mais sans cesser de parler arabe et de pouvoir se dire « arabes ».

982. On reproche aux politiques d'avoir une « langue de bois ». Le reproche est facile, vu la quantité de cons qui prennent les paroles au mot à défaut de percevoir l'esprit des mots (vous leur montrez un doigt, ils en font un bras) ; les cons qui comprennent tout de travers et qui, à défaut de se cultiver pour comprendre les choses et les gens, transforment tout en ragots, en fantasme, en délire racialiste… les cons à qui mieux vaut n'envoyer qu'un courant d'air dans les oreilles (quiconque n'est pas un suiviste qui répète bêtement les mots d'ordre des mâles dominants a intérêt à faire attention à ce qu'il dit, montre et fait, devant les chiens et les chiennes de la masse putassière, qui ont tôt fait de monter une mayonnaise avec un œuf cassé).
Ce qu'on peut reprocher aux politiques, c'est de ne pas instaurer ce qu'il faut pour que les gens aient de l'esprit, et pire, de laisser les religions (ou les mandater pour) bourrer le crâne des cons sans esprit avec des notions qui sont présentées comme étant les plus spirituelles, les plus subtiles, les plus évoluées des concepts accessibles aux humains – les plus primitifs – ; ils sont comme les parents qui prennent de haut les enfants, incultes et immatures, sans daigner faire ce qu'il faut pour les initier et les cultiver (une attitude qui s'explique quand leur démarche tient de l'exercice du pouvoir pour soi, et non du

dévouement à l'humanité et à sa masse infâme de cons.) Laisser les religions investir les domaines fondamentaux de l'existence, c'est ne plus pouvoir se targuer d'être dirigeants d'une nation ; mais seulement gestionnaires de ses affaires courantes. Laisser les religions parler aux cons, c'est mettre du feu entre les mains des enfants. Mettre entre les mains des cons des notions de psychiatrie sommairement définie est aussi pernicieux : partout ils se mettent à voir du psychopathe, du pédophile, du voyeur, du paranoïaque, du schizophrène…
Le plus gros reproche qui peut être fait à ceux qui prétendent être responsables politiquement, c'est de ne pas l'être, ou pas suffisamment ; de ne pas être à la hauteur des responsabilités dont ils prétendent se prévaloir.

983. On ne peut que se demander si les politiques savent ce qu'ils disent et ce qu'ils font quand ils prétendent se pencher sur l'intégration des Musulmans de France, alors qu'ils participent activement à la désintégration de la France, au métissage de la classe française inférieure, informe, inculte, vaseuse, sous le commandement de ceux qui ont fait la même chose aux Etats-Unis, et qui font de la France un clone des Etats-Unis, avec les tares propres aux clones.

984. L'Etat français est formidable. Il a la réputation de ponctionner à l'excès la richesse des Français (qui lui doivent cependant beaucoup, voire tout), mais voilà qu'il prétend, avec l'immigration massive d'origine arabo-afro-maghrébine, vouloir enrichir les Français, bien que les Français ne veuillent pas de cet « enrichissement », et ce d'autant moins qu'il leur faut préalablement payer cher pour cette immigration-enrichissement là. Au final, les Français constatent que, le temps passant, ils se

paupérisent. Explication ? Depuis les années 1970 (depuis que l'or ne régit plus le système financier), l'Etat français est très inspiré par les financiers internationaux… qui font payer les populations pour tout ce qu'ils veulent leur arracher (ils font payer la corde avec laquelle ils les pendent).

985. Les élections, c'est comme le mariage : les gens ne choisissent pas ce dont ils rêvent, ce qu'ils aiment vraiment, ils se contentent plutôt de ce qui s'offre à eux, ce à quoi ils peuvent prétendre. Ils se lient – politiquement ou maritalement – avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas vraiment, sur la seule base de son apparence, de sa réputation, de ce qu'est censé signifier son statut social, ses manières, son apparence.
Force est de constater qu'en matière de mariage, les gens prennent ce qui leur tombe sous la main. Et en matière d'élection, c'est plutôt la misère. On se croirait dans un magasin d'Etat de l'ex Union soviétique : il y a deux ou trois produits mis en avant, bien à portée de main, et trois ou quatre autres produits qui traînent au fond du rayonnage, et auxquels il faut se donner la peine de s'intéresser.
Certains candidats proposent une gouvernance libérale, mais ces candidats sont bien peu libéraux en matière d'offre électorale ; ils sont plutôt adeptes du parti unique, du royalisme, de la république bananière. C'est le « star system » qui le veut : les moyens sont investis sur une poignée de vedettes, à modeler et à statufier, pour avoir un bon retour sur investissement. Ainsi fonctionne le monde égotique de l'idolâtrie, issu de la loi du mâle dominant, aboutissant au culte du super mâle dominant : « Dieu. »

986. En démocratie, le principe de la majorité signifie en principe l'acceptation du plus grand nombre, et donc le consensus général. En réalité, il y a dans la majorité la loi du plus fort. C'est ainsi que la plupart des votants voient la majorité : comme la loi du plus fort ; comme la victoire d'un camp contre l'autre par le biais d'un chef, à l'issue d'une confrontation publique qui a permis au vainqueur de séduire ou d'impressionner les électeurs en battant les adversaires sur le terrain de la rhétorique, et de toutes les armes de la norme guerrière contemporaine, qui est celle de l'information, de la désinformation, de la communication audio-visuelle, de la propagande, de la manipulation émotionnelle et mentale des foules. En France, comme ailleurs, le vainqueur d'une élection présidentielle est moins celui d'un consensus de la majorité des votants[173] que celui des plus forts. C'est à tel point vrai que les gouvernants sont généralement ceux qui ont avec eux le pouvoir des armes ou de l'argent. C'est seulement lorsque les populations n'en peuvent plus de la loi – droitiste – du plus fort, lorsqu'elles n'en tirent plus profit, lorsqu'elles en sont victimes, qu'elles en appellent à la « Gauche ».

987. Ce n'est pas parce qu'une puissance a imposé un régime républicain à un pays que les habitants de ce pays sont républicains. Tellement de gens se considèrent supérieurs aux autres ou à beaucoup d'autres, tellement d'individus cherchent à être au-dessus des autres, que l'on ne peut prétendre les qualifier de républicains – animés d'un esprit d'égalité et de fraternité –.

---

[173] Un soi-disant consensus qui s'étoile immédiatement après les élections ; car il est plutôt le résultat d'une stratégie d'alliances.

988. Les élections, c'est comme les circoncisions (des pratiques dont les fondements, les tenants et les aboutissants échappent à la plupart de ceux qui s'y adonnent) : ce sont des rites d'appartenance (pour les individus réfléchis qui ont conscience de leur caractère illusoire, dérisoire, fantaisiste, folklorique, futile, fallacieux, mais qui ne tiennent pas à se battre contre le Système), d'allégeance (pour la masse des soumis suivistes), d'appropriation (pour ceux qui se posent en dominants, ambitieux, prêts à tout pour « réussir » – à capter une partie du butin que constituent les mâles dominants nationaux et internationaux –). Toutes les sociétés, publiques ou secrètes, démocratiques ou mafieuses, imposent des rites d'appartenance, anodins ou violents, ou encore criminels, crapuleux, ou démoniaques. Les démocraties soumettent à un rite administratif. Des sociétés secrètes imposent des rites symboliques ou sordides (viol d'enfants, sacrifice humain). Les mafias religieuses soumettent au rite de circoncision (forme atténuée de l'émasculation ou du sacrifice humain par égorgement ; une mutilation génitale étant un acte de mort volontairement manqué) ; comme au rite d'égorgement d'un mouton, pour prouver sa disposition à égorger sa propre progéniture. Les mafias (les seules désignées comme telles par celles qui dominent) imposent de prouver son allégeance par le crime. Par la circoncision, les bêtes mafieuses expriment de quoi elles sont capables pour occuper une place dominante dans le monde : prêtes à commettre des crimes de sang parmi les plus ignobles.
Nombreux sont ceux qui veulent se draper d'une cape glorieuse de super héros en dénonçant les crimes rituels (comme les viols crapuleux d'enfants, avec torture, mutilation, meurtre) commis par les sociétés secrètes des hautes sphères, tout en ne trouvant rien à redire à la pratique de la circoncision. L'es-

prit qui anime les violeurs rituels et les circonciseurs est pourtant le même. La forme varie mais l'esprit est unique : démoniaque ; il relève d'un désir de Pouvoir, de domination, de contrôle total de la vie sur terre. Les suiveurs ne savent pas ce qu'ils font quand ils font circoncire leur progéniture, mais ceux qui le leur commandent le savent. Les soumis qui livrent leurs progénitures aux circonciseurs sont comme autant de morceaux de charbon qui alimentent la chaudière fournissant leur pouvoir à ceux qui veulent avoir le Pouvoir.

989. Il n'y a pas de confiance en affaires, il y a des garanties ou il n'y en a pas. Pourtant, la monnaie papier n'est pas – totalement – basée sur une garantie (un actif relativement tangible, comme l'or), mais sur la confiance (en la santé économique présente et future, en la capacité des Etats à assurer la viabilité des économies).

990. La France est un pays culturel qui peut s'enorgueillir de la plus fameuse école de danse classique ; une danse qui se pratique de moins en moins, la danse étant un parent pauvre, infiniment plus pauvre que le football, qui plait pourtant particulièrement quand il est dansant. Elle fait toujours partie du peloton des pays gastronomes, mais elle ne gagne plus les premiers prix. La France est un pays industrialisé, mais son industrie est comme sa population : vieille et à l'agonie. Il lui reste un Train à Grande Vitesse qu'elle vend aux populations mobiles et dynamiques – professionnellement, socialement, affectivement –, parce que la population française, ce n'est pas son fort, la vie à grande vitesse. La France vend des avions de chasse que personne n'achète. C'est une puissance nucléaire qui vend ses centrales produisant des déchets nucléaires ;

la France ne se préoccupe plus vraiment des futures générations, elle n'arrive plus à se projeter dans l'avenir (ceux qui la gèrent ne la dirigent pas, ils gèrent au quotidien un navire sans moteur assez puissant pour faire autre chose que suivre, en redoutant le naufrage, le sens du courant dominant). La France produit quantité de fromages, de vins et d'alcools forts ; elle ne produit pas de cannabis ni d'opium, mais avec ce qu'elle produit comme alcools et psychotropes, elle n'en a pas besoin pour droguer sa population. La France ne produit pas – vraiment – d'ordinateurs, mais elle produit quantité de cerveaux dont elle ne fait rien.

La France produit beaucoup de porcs et elle produit aussi beaucoup de merdes humaines. « Tout est bon dans le cochon », mais pas grand-chose n'est bon dans l'humain. Contrairement au lisier de porc, qui a au moins la vertu de fertiliser les sols, et même un peu trop, les merdes humaines d'origine française ne fertilisent pas la France, elles ne lui apportent rien de plus que ce que la France leur apporte à eux, restituant sous forme de raclements de gorge haineux, frustrés, jaloux, envieux, tout ce que la France leur a donné, et surtout ce qu'elle a le tort (à leurs yeux) de ne pas leur donner. Quand ces merdes apportent quelque chose de bien à eux, c'est de la bave de crapaud, de la bouse de veau, de la graisse rance de mammouth, de la fiente de coq, du pissat de bovin, en s'attribuant la paternité, la propriété, l'héritage de ce qu'en réalité 100 ou 200 familles ont créé ; car s'il avait fallu compter sur le gros tas de merdes primaires, casanières, chauvines, racistes, cancanières, la France ne serait qu'un pays sous-développé à la mode féodale, régie par des chefs de tribus, des patriarches, des mafieux, des mâles dominants veillant jalousement sur leur morceau de territoire.

•

Chacun s'attribue le mérite des choses existantes, surtout bienfaisantes ; en rejetant sur autrui la responsabilité des choses inexistantes, et surtout le tort des choses malfaisantes. Pour ceux qui n'ont que la ressource égotique de l'esbroufe et de la gonflette pour se faire valoir, de la fierté mal placée et de la respectabilité de façade animale ne reposant que sur la brutalité, il ne fait aucun doute qu'à cela se reconnaît un grand pays plein de vitalité : à ses gloutons, à ses prédateurs, à ses vaniteux, à ses chambres à air.

Ainsi donc, « la France est un grand pays », car elle produit quantité de diplômés, et même des cerveaux et des élites. Mais putain, qu'est-ce qu'elle fabrique comme cons ! Tout compte fait, la France est un pays polluant. C'est le pays de la gastronomie, mais c'est aussi celui du pissat et du lisier, des bouses, des fientes et des étrons, le pays des merdes cancanières, radoteuses, persifleuses, râleuses et délatrices ; c'est le revers de la médaille, le côté poubelle que les pays touristiques évitent d'évoquer dans leurs plaquettes publicitaires. La France (l'oligarchie qui fait la France, avec ses troupeaux de suiveurs aux dents plus ou moins acérées) est une nation prétentieuse qui fait de l'esprit, mais qui excrète des gros tas de merde (en la matière elle ne fait preuve d'aucune exception culturelle). Ce qu'elle fait comme esprit s'apparente aux bulles de bave dans la bouche d'un bébé babillant, aux bulles d'une eau stagnante qui fait fermenter ses polluants en produisant des gaz malodorants, comme les bulles d'une eau de station d'épuration.

•

Un pays, c'est comme un habitant de ce pays : il a sa tête, son cœur, et ses intestins pour fabriquer de la merde. La tête et le cœur sont toujours de taille bien inférieure à celle des intes-

tins. Il y avait, en France, une ville antique baptisée « le cul de la France » ; car c'est par là que la France est pénétrée par la lie populace du Sud. La France a désormais trois culs (presque plus de tête, et presque plus de cœur) ; et les représentants de la France clament que c'est une chance pour elle, car « foutre » la merde et le feu à la nation française est le seul moyen qu'ils ont trouvé pour la tonifier. Ils lui apprennent à aimer la triple pénétration ; comme des proxénètes esclavagistes qui entendent la faire tapiner jusqu'à la lessiver. Mais la recette n'est pas bonne ; elle fait grossir et s'empâter (et parfois le gaz de merde produit des explosions). La nation française, c'est comme la viande de mouton : persillé ; le gras se mêle intimement au muscle, duquel il ne peut être séparé. A la différence près que le gras de la nation française, c'est du gras de merde : le gras constitué par les Français de merde, qui se prennent pour les seuls Français dignes de ce nom – bien qu'ils soient la honte de la France que la France cache aux yeux du monde comme une bourgeoise sur le déclin cache ses sous-vêtements reprisés –… ceux, musculeux, qui (selon eux) feraient la France véritable et authentique… qui ne manque pas d'air.
C'est ainsi. La France défend l'exception culturelle, mais elle n'est pas une exception spirituelle. Si l'humain est répugnant par la façon dont il élève des animaux d'abattage, ceux qui sont derrière les élevages d'animaux humains doivent être particulièrement répugnants. Ceux qui élèvent les troupeaux de main-d'œuvre française doivent être bien trop hideux dans leur mentalité pour oser se montrer et dire ouvertement ce qu'ils ont en eux.

991. Beaucoup de gens croient ne devoir qu'à eux-mêmes ce qu'ils ont, alors que le pays dans lequel ils vivent ne peut mani-

festement rien avoir sans l'aide des financiers internationaux. Si personne, tour à tour, ne prêtait son argent aux autres, les gens ne pourraient pas faire grand-chose, et ils n'auraient pas grand-chose.

992. Pourquoi tant d'individus cherchent-ils âprement la gloire, la fortune et le pouvoir ? Manifestement parce qu'ils ont l'anus délicat ; ils ne sauraient se torcher qu'avec la langue de ceux qui leur lèchent le cul.
Pour contribuer à diminuer le nombre de « fayots autour de la saucisse »[174], les fabricants de langue vibrante pour lesbiennes devraient proposer une langue nettoyante « spécial anus délicat » pour chefs d'Etat.

993. Le marché boursier des actions (qui capitalisent les entreprises cotées) représente une infime partie du flux financier mondial, qui tient essentiellement de la spéculation pure et dure – avec manipulation mafieuse des cours –, notamment sur le marché des changes. « Investir en Bourse » consiste à prêter son argent à des brigands pour qu'ils commettent des « mauvais coups ». Quand les brigands passent des accords avec les autorités dominantes, en l'occurrence celles de l'Etat, ils peuvent agir en toute impunité, en échange, notamment, du financement de l'Etat. Ce que font les mafieux proxénètes et trafiquants d'animaux humains, c'est ce que font les spéculateurs, qui font donner des coups de fouet aux travailleurs pour qu'ils remplissent des poches des spéculateurs. Les spéculateurs n'ont pas d'autre activité que de détourner l'argent des unités de production, ainsi même que les voleurs s'emparent des richesses simplement en mettant en œuvre les moyens

[174] Comme dit Anne ROUMANOFF.

nécessaires, plus ou moins sophistiqués (en graissant une patte pour en obtenir un passe-droit, en se débarrassant des gêneurs, en tenant au silence les témoins, en mettant en œuvre des moyens matériels et immatériels, etc.). La quasi-totalité des entreprises n'étant pas cotées en Bourse, il est clair que la spéculation ne sert pas l'économie. Leur financement est censé provenir des dépôts bancaires, qui sont éventuellement démultipliés par un coefficient correspondant aux biens et services qui peuvent être produits dans un futur proche et lointain. La quasi-totalité de la population est partie prenante du Système de voleurs volés.
« Si vous ne savez pas qui est le pigeon de l'histoire, c'est que c'est vous » - Warren Buffet (homme d'affaires et spéculateur américain). Source : http://www.24hgold.com

994. Quand des politiques prétendent mener une politique d'intégration des immigrés arabo-afro-maghrébins, alors qu'ils font annuellement venir des centaines de milliers de ces gens qui font deux ou trois fois plus d'enfants que les autochtones, et ce, depuis des décennies, faisant que ces immigrés constituent jusqu'à 50 ou 60 % de la population d'un nombre croissant de villes et de villages… ils se moquent des administrés. Autant prétendre vouloir dissoudre du sel dans l'eau en ajoutant toujours plus sel, jusqu'à remplacer l'eau salée par un tas de sel surmonté d'une couche d'eau.
Les apprentis alchimistes avaient remarqué que l'eau pouvait dissoudre tous les corps qui y étaient plongés. Ils établirent une règle : l'eau est un solvant universel. Un jour, ils tentèrent de dissoudre un corps dont l'eau ne parvenait à dissoudre que 10 % de son volume. Que firent les apprentis alchimistes ? Ils ajoutèrent davantage de ce corps en assurant que cela favori-

serait la dissolution. Certains des disciples des apprentis alchimistes finirent par faire remarquer qu'il y avait comme un problème, ce à quoi répondirent, les apprentis alchimistes qui ne voulaient pas se désavouer et de ce fait se condamner au placard ou à la vindicte en tant que charlatans : « Ce phénomène est passager. Croyez-nous ! En ajoutant encore de ce corps, il finira pas se dissoudre ; nous devons juste chauffer un peu plus fort le mélange, et secouer le tout. » Si une explosion se produit, il faut espérer que les apprentis alchimistes seront les premiers à subir les effets de la déflagration. C'est la seule consolation que les administrés peuvent espérer.

995. Les politiques, c'est comme les professeurs : ils sont « bons » avec les « bons », ceux avec qui tout est facile ; ils appliquent efficacement les méthodes d'enseignement standardisées avec les élèves qui ont été bien préparés à y répondre, conformément à ce qui a été prévu par le système pédagogique. Quand il faut se sortir de soi pour se mettre à la place de l'élève et le comprendre de l'intérieur (ce qui est épuisant, comme pour un médium, prêter son corps à un esprit), quand il faut faire preuve d'un sens inné de la pédagogie et de l'autorité avec des élèves qui ne sont pas réceptifs aux méthodes standards de l'enseignement (pas réceptifs au déroulement des magnétophones humains qui récitent un programme scolaire), alors on peut commencer à trier les enseignants de conviction, de vocation, et les planqués, les casés, les « actifs pré-retraités » ; ceux qui se sentent concernés, qui relèvent les défis, qui mettent les mains dans le cambouis, et ceux qui abandonnent en se lavant les mains quand la tâche demande un réel effort. Les politiques, c'est comme les ingénieurs : il y a ceux qui innovent, inventent, révolutionnent, et ceux qui font ce pour

quoi ils ont été préparés. Quand les administrés n'ont pas été préparés à la même chose, ça coince, ça frictionne, ça casse. N'est pas un génie de la politique qui veut. Il ne suffit pas de passer par la « Politique Académie » télévisée.
Quand un président de république française s'en remet aux autorités religieuses pour moraliser le comportement des sauvages et des barbares introduits en France (par ceux qui sortent des « Grandes écoles » – d'administration, de commerce et d'ingénieries –), il montre qu'il n'a pas l'intention de s'occuper des problèmes que posent ces barbares, parce qu'il considère que ce n'est pas son rôle – de mettre les mains dans le cambouis –. Son rôle à lui est plus grand, plus noble, moins salissant ; c'est celui des cadres dirigeants, des publicitaires, des petits chefs : il consiste à tirer sur des ficelles et à appuyer sur des boutons pour commander une population qui a été préalablement conditionnée à obéir à la ficelle et au bouton.
Il est comme un gamin qui manipule un jeu facile pour lui permettre d'assurer le développement de ses capacités motrices et cérébrales. « Tu vois », lui assurent ceux qui le portent à bout de bras, « tu tires la ficelle, et hop, la marionnette lève le bras ». « Tu as compris le lien logique entre ton geste et le bras ? » Et voilà le petit président qui ne comprend pas pourquoi une certaine frange de la population ne répond pas au doigt et à l'œil, comme prévu, quand il tire sur les ficelles et appuie sur les boutons, quand il trépigne et menace. Alors il se tourne vers papa et maman d'un œil indécis et hagard qui en dit long sur son désarroi : « Ça marche pô ! »
Eh oui. Quand il s'agit de penser la vie quotidienne de la population, dans ses moindres détails, il n'y a plus personne. C'est plus facile de signer un déversement d'immigrés en laissant la population se débrouiller quotidiennement avec et

faire ce qu'il faut pour que puisse se réaliser le merveilleux projet des saboteurs de nations, des comploteurs, des idéologues, des multinationales et des financiers. Le Président n'a pas besoin d'apprendre les mœurs, la religion, le langage, la mentalité de ceux qu'il introduit en France. Ça ne le regarde pas ; il ne traîne pas, lui, avec ces immigrés.
Les gens apprennent à exploiter les situations, les institutions, les mythes, les mensonges, les stéréotypes, les règles qui régissent le monde, pour s'assurer survie, confort, richesse et prospérité. Peu de gens sont dans l'état d'esprit des novateurs, des créateurs, des inventeurs, des imaginatifs, des penseurs, des avant-gardistes, des prospecteurs, de tout ce qui est profitable à tous, à l'humanité. Aussi, peu de politiques sont de vrais réformateurs, ou mieux, des visionnaires proposant un projet de société sur le long terme. Tout au plus certains proposent de modifier la Constitution, quand il faudrait changer les institutions. Les institutions sont inadaptées, mais trop de gens vivent de l'Ordre en vigueur pour vouloir le modifier sans crainte de perdre leur poste et leurs avantages, ou simplement de voir leur vie légèrement dérangée.

•

Traiter de pédé, de pédo, de facho. Prendre à témoin le dénommé « Dieu », menacer de l'enfer et de la damnation. Donner en modèle le visage d'une jeune femme pour vendre une crème antirides à des femmes de 50 ans, quand ce n'est pas utiliser une fille de 14 ans pour vendre des vêtements à des femmes adultes.[175] Tout cela fait partie des ficelles et des

---

[175] « Hailee Steinfeld controversée malgré elle », 23/11/11
« Une campagne de la maison de luxe Miu Miu provoque une grande polémique [car elle] met en scène l'adolescente Hailee Steinfeld âgée de 14 ans, assise sur des rails, l'air triste » « Pour se défendre, les responsables de la campagne ont précisé qu'il s'agissait d'une publicité de haute couture, destinée aux femmes

boutons qui permettent d'exploiter les conditionnements avec lesquelles les populations sont aliénées. Ce sont des suggestions qui déclenchent des réactions, des comportements, chez ceux qui sont quotidiennement hypnotisés pour réagir d'une certaine façon à ces stimuli. La plupart des gens ont des réactions télécommandées. Leur comportement est aussi élémentaire que celui de tous les animaux. Il est aisé de provoquer chez eux de la peur, de l'enthousiasme, des pulsions sexuelles ou de l'appétit.
Ce qui rend le monde complexe, c'est que les manipulés sont aussi manipulateurs. Tout le monde abuse tout le monde. Certains beaucoup plus que d'autres. Ceux d'en haut infiniment plus que ceux d'en bas. Les uns disposent de tout un arsenal qu'ils renouvellent continuellement, les autres ne disposent que de quelques bouts de ficelles usées. Le facteur clé de la manipulation mentale des foules est sans doute la pression sociale, l'effet de groupe. Si tout le monde n'était pas à la fois manipulateur et manipulé, si tout le monde n'avait pas le sentiment de détenir une partie du Pouvoir (le sentiment de participer à une œuvre d'envergure, d'être plus grand et plus fort qu'en réalité) en participant à la pression sociale qu'il exerce sur autrui tout en acceptant de la subir du groupe, la plupart des conditionnements seraient sans effets ; ils seraient éphémères, limités à un ou deux usages. Quand les gens sont enfermés dans l'identité qui leur a été imposée, et qui leur permet de survivre et de prospérer, il leur devient difficile de l'abandonner s'ils ne trouvent pas un autre support qui leur

---

adultes. » [Il n'y aurait donc pas de risque que des adolescentes fassent, dangereusement, comme sur la photo]
http://people.voila.fr/people/actu-stars/tv-cine-musique/hailee-steinfeld-controversee-malgre-elle-people_6440.html

permet de se sentir puissants, capables de subvenir à leurs besoins et de satisfaire leurs envies.

996. Plus on monte dans l'échelle sociale, moins l'incompétence est sanctionnée. Au pire elle est mise au placard avec une grasse rémunération.

997. Ceux qui se posent en mâles dominants, avec leurs femmes prétentieuses qui leur collent au train, ne sont qu'une minorité. Tous ceux qui subissent leur hégémonie, leur tyrannie, leur totalitarisme, pourraient, par leur nombre, écraser ceux qui veulent tenir le rôle de mâles dominants, mais le monde semble être ainsi fait qu'une poignée de mâles dominants tiennent en respect une masse de mâles et de femelles à leurs pieds. Il parait que cet ordre est un ordre divin propre à une espèce divine ; à moins que ce ne soit un ordre satanique. La masse moutonnière ne peut manifestement pas davantage s'enflammer spontanément qu'une meule de paille. Il faut une étincelle. Pas besoin de plusieurs incendiaires. Un seul suffit ; celui qui convient.

998. Manifestement, plus les gens sont diplômés, riches, brillants… plus ils ont besoin de recommandation, de piston, de réseau d'entraide, de cooptation, de favoritisme, et de dispositions législatives sur mesure édictée par des politiques complices ou corrompus… pour faire carrière et prospérer. Sans doute est-ce parce que le monde est à moitié rempli de bêtes qui ne font que voracement s'approprier ce qu'inventent et créent les gens d'esprit, qui ne sont pas des hommes, des vrais, comme les bêtes. Si les « dorés sur tranche » devaient gérer au quotidien la confrontation quotidienne et permanente

avec les bêtes de la Vase, il est à peu près certain qu'ils ne pourraient briller et faire carrière ; ils deviendraient bien autre chose que ce pour quoi ils ont été con-formés, car cela équivaudrait à faire rouler une voiture de luxe dans le bourbier d'une jungle tropicale.
Le principe de la méritocratie s'explique sans doute avec une formule mathématique que seuls les plus diplômés sont capables de comprendre…

999. Le suffrage universel porte au pouvoir des bonimenteurs. Pour que des personnes compétentes soient élues à la gouvernance – de ce qui reste – des nations, plutôt que des conteurs, des chanteurs, des comédiens, des menteurs, des manipulateurs, des fraudeurs, ou pire, ne faudrait-il pas plutôt instaurer un système de Grands Electeurs ? qui seraient des personnes qualifiées, sages, érudites, expérimentées, issues de la population, impliquées dans la vie de la population, chargées d'élire un personnel politique (salarié du peuple) qui a fait ses preuves (qui a un bon CV), et non celui qui n'a jamais que promis en vain.

1000. L'existence de la Bourse prise comme lieu de spéculation, et non plus comme lieu de rencontre entre entreprises ayant besoin d'argent et détenteurs d'argent,[176] montre que le monde est régi par une seule loi, dès lors que la Bourse est présentée comme indispensable à la survie du monde ; et cette loi n'est pas celle de la république ni de la démocratie : c'est la

---

176 A propos de la Bourse, lire par exemple cet article : « Pour relancer l'économie : Et si on fermait la Bourse… »
Frédéric Lordon - Février 2010
http://www.monde-diplomatique.fr/2010/02/LORDON/18789

satanique loi orgiaque du « tout le monde baise tout le monde » ; jeu de masques, trompe-l'œil, esbroufe, tromperie, mensonge, ruse, déloyauté, corruption, manipulations, fraudes, falsifications… tout ce qui est officiellement interdit pour tout le monde est le fonds de commerce de la Bourse et de ses spéculateurs. La Bourse est l'autel où les novices, les naïfs, les vierges, les non avertis, les désinformés, sont attirés pour être sacrifiés ; au nom du culte du profit financier.

1001. Il est des spéculateurs qui récusent l'accusation portée contre eux de jouer avec le cours des matières premières stratégiques, notamment alimentaires (comme avec les dettes des Etats ou encore les monnaies nationales), provoquant des désordres et des bouleversements sociaux, des crises alimentaires et des drames humains. Ces spéculateurs, eux, accusent les politiques du surendettement et de la faillite des Etats. C'est vrai, c'est vrai, les gestionnaires des Etats sont ceci et cela ; pour se maintenir en place, ils achètent des votes stratégiques avec de la générosité facturée à tous. Mais si la spéculation n'influe pas de manière significative sur le cours des choses (bien que les flux financiers mondiaux représentent quelque 1000 quand les flux productifs représentent 30)[177], il ne devrait y avoir aucun inconvénient à ce que la spéculation soit

---

[177] Comment des spéculateurs hors de contrôle se sont concertés pour mettre les pays européens aux aboies afin de s'enrichir sur leur dos :
«L'État et les banques, les dessous d'un hold-up historique» par Myret Zaki et Etienne Chouard : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=TLjq25_ayWM

« Myret Zaki revient sur la conférence "L'état et le banques, les dessous d'un hold-up historique" » : http://www.youtube.com/watch?v=6phVnSiZE60&feature=share%27%2C)

Myret Zaki, rédactrice en chef adjointe du magazine Bilan
Étienne Chouard, professeur d'Économie-Gestion à Marseille, conférencier.

interdite sur les matières premières ou encore sur les monnaies. Ou bien est-ce que la spéculation, c'est comme la circoncision : c'est rien ça, ça fait pas mal, c'est une pratique anodine qui ne change rien à rien (ne prêtez pas attention à ce que nous faisons, ne regardez pas dans nos petites affaires), mais l'interdire provoquerait une horreur sans nom, un génocide de l'humanité.

•

Qu'est que la spéculation et le spéculateur ? selon un auteur libéral, qui leur attribue un rôle louable en accablant l'Etat de tout ce qui est reproché aux spéculateurs :

Vincent Benard - Les spéculateurs sont ils des parasites ? (1ère partie), (article du 18 mars 2012)
http://www.objectifeco.com/economie/article/vincent-benard-les-speculateurs-sont-ils-des-parasites-1ere-partie

Vincent Bénard - Les spéculateurs sont ils des parasites ? (deuxième partie), (article du 19 mars 2012)
http://www.objectifeco.com/economie/article/vincent-benard-les-speculateurs-sont-ils-des-parasites-deuxieme-partie

Utile à lire pour préciser de qui on parle quand on parle de spéculation au mauvais en sens du terme, qui n'est pas le sens étymologique :[178] on parle de manipulation mafieuse des cours de Bourse. On ne parle pas du pari pris par un actionnaire sur le cours d'une action ou sur l'abondance d'une récolte. On parle du dévoiement d'outils, de dispositifs et de mécanismes

---

178 « Circoncision » signifie « couper autour ». De quoi parle-t-on donc, quand on parle de toutes ces circoncisions qui ne consistent pas à « couper autour » ? Sur le papier, la démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple. Dans la réalité, de quoi parle-t-on quand on parle de démocratie ?

qui, on veut bien le croire, participent du Système comme d’autres outils, dispositifs et mécanismes.[179]
L’auteur concède que « Certes, il existe des bulles "spéculatives" qui dérapent, et l’histoire économique récente en est friande », avant d’accabler les populations, quand il n’accable pas l’Etat : « Mais ce ne sont pas nécessairement les "spéculateurs parieurs" qui en sont la cause. Ainsi, lors de la récente bulle immobilière, ce sont des foyers ordinaires qui ont cru qu’ils pouvaient se servir de la valeur "toujours croissante" de leurs maisons pour augmenter indéfiniment leur encours de dette hypothécaire... »
Pas nécessairement, c’est vrai, pas mais ce sont aussi, les spéculateurs, qui sont responsables de la crise de 2007 ; même si c’est en amont de ceci et en aval de cela. La croyance en la valeur croissante d’une maison achetée sans moyens est comme les autres croyance : elle n’est pas inspirée par un Saint-Esprit, mais pas des manipulateurs de foule.
Accabler des personnes ignorantes et non averties, soumises de surcroît à la pression sociale consumériste qui impose de se conformer en outre à un standard de vie pour avoir sa place dans la société… quel toupet ! Quelle mauvaise foi ! Les insolvables – américains – ont presque été abusés par ceux qui gagnaient le l’argent avec le nombre de contrats fourgués, sans considération aucune pour la solvabilité. Les gens sont

[179] On parle de ce à quoi se livrent les mafias pour parvenir à leurs fins (mélanger l’argent de leurs malversations à l’argent de la production légale) en faussant le déroulement normal des activités, par exemple sportives :
« Sport, mafia et corruption
De Hong Kong à Londres en passant par Milan et Zurich, une grande enquête à […] sur l'explosion des paris sportifs sur Internet, formidable machine à blanchir l'argent sale. Un boom qui menace les règles et l'esprit du sport.
(France, 2011, 75mn) ARTE F
Plus d'informations : http://videos.arte.tv/fr/videos/sport_mafia_et_corruption-6635892.html »

conditionnés dès la naissance à obéir aux injonctions, notamment consuméristes, en étant privés des moyens psychologiques de résister mentalement à la propagande, à la publicité, à la pression sociale, aux matraquages divers et variés. Et voilà qu'on leur reproche d'avoir cédé à un matraquage en règle, opéré par les escrocs de la finance, qui ont aussi embrouillé les autres acteurs du système bancaire. Autant accorder l'impunité pénale aux escrocs ; en arguant qu'il revient aux gens de se former pour se prémunir contre les manipulations mentales, médiatiques, et les escroqueries diverses et variées. Les régulateurs du système financier ont eux-mêmes été incapables de comprendre ce qui se passait, quand ils n'ont pas été corrompus pour fermer les yeux. L' « abus frauduleux de l'état d'ignorance », au moins, est constitué.
Lors de la formation de la bulle immobilière, l'équipe d'une émission de vulgarisation économique demandait à un employé de banque pourquoi il accordait un crédit immobilier à une personne dont il savait qu'elle ne pourrait honorer son crédit. Réponse : « Parce que l'Etat nous le demande. »
L'Etat intervient sur quantité de secteurs stratégiques pour stimuler la sacro-sainte croissance notamment (indispensable pour payer l'exponentiel loyer de la dette publique), pour éviter, en somme, que la situation sociale de la France soit celle des pays libéraux, avec des riches d'un côté, et des exploités de l'autre. L'Etat est le seul rempart contre la loi du féodalisme, de l'arbitraire, du plus fort. Alors là, ce que fait l'Etat dans ce cas est détestable. Mais quand l'Etat vient au secours des banques, des grandes entreprises, des tenants du libéralisme à leur seul profit, et ce, en endettant la population, en édictant des lois défavorables à la population, en méprisant la

santé de la population sur l'autel des intérêts industriels… alors là, gloire à l'Etat.
Le débat qu'il peut y avoir sur la spéculation, sur le rôle et la responsabilité des financiers et de l'Etat, tient à l'organisation du monde, qui est mafieuse.[180]
Le spéculateur qui tient pour insignifiant ou inévitable le dévoiement économiquement et socialement désastreux des fondements de la spéculation, est comme le militariste qui met en avant le rôle positif de l'industrie de l'armement dans l'économie et l'emploi pour cacher les dégâts que font les armes et les guerres qu'elles alimentent.
Entre opérations de courtage à haute fréquence et place boursière occulte, la Bourse n'est plus le reflet de l'activité économique et de la valeur des choses définies par l'offre et la demande. Elle n'est, plus que jamais, que pure spéculation (accaparation des richesses par manipulation de leur contre-partie monétaire) ; car les opérations boursières d'achat et de vente se font désormais, à 84%,[181] par des logiciels qui achètent et revendent en une fraction de seconde, sans considération aucune pour les besoins économiques et les enjeux de société.

•

A la fonction première de la Bourse (le financement des entreprises cotées), les acteurs lui attribuent diverses fonctions, comme celle de valoriser une entreprise, tout en indiquant que la valeur d'une action ne vaut pas forcément valeur

---

180 Un article plus équilibré de l'auteur, qui pointe du doigt le troisième larron : l'oligarchie ; au détriment de l'Etat et du Peuple.
« L'oligarchisme, nouveau cancer des libertés », par Vincent Bénard, 19.04.2011
http://blog.turgot.org/index.php?post%2FBenard-oligarchies
181 "'Real' investors eclipsed by fast trading", By Telis Demos, April 24, 2012
http://www.ft.com/intl/cms/s/0/da5d033c-8e1c-11e1-bf8f-00144feab49a.html

de l'entreprise, mais perception humaine de cette valeur (faute de quoi, quand le cours d'une action bancaire atteint une valeur dérisoire, comme 3 €, il faudrait conseiller à tout le monde de retirer son argent des banques dévalorisées). Au contraire, en dehors des crises boursières faisant chuter le cours des actions, si « on » reconnaît que la valorisation de telle ou telle entreprise était excessive, purement spéculative ou basée sur une mauvaise connaissance de la situation de l'entreprise, « on » évite de dire au grand public que la valeur d'un cour de Bourse est tout relatif. Il faut, dans tous les cas, captiver les épargnants avec la Bourse.

Et cependant, si « on nous serine en effet sur l'aspect "indispensable" de la Bourse pour que les entreprises puissent se financer - ce qu'elles ne font que lors de l'émission d'actions nouvelles », « sur les 200 milliards d'investissements réalisés par nos entreprises, seuls 10 à 40 viennent de la Bourse. Le reste provient essentiellement de prêts bancaires et d'auto-financement. » Pourtant, « il s'échange en moyenne 60 fois plus d'actions sur les marchés que ce qui s'émet d'actions nouvelles » (http://www.les-crises.fr/la-faible-utilite-de-la-bourse/).

Quand on parle de marchés, il faut veiller à savoir desquels on parle : « En France, il existe quatre marchés boursiers, "le premier marché", " le nouveau marché", " le second marché" et "le marché OTC" » (http://aygosi.pagesperso-orange.fr/1B.html) Un internaute explique que le volume financier se trouve essentiellement dans le marché OTC, sans parler de celui des matières premières. « Les marchés financiers n'ont qu'une seule fonction de nos jours : permettre un financement illimité des trésors publics... » (http://www.les-crises.fr/la-faible-utilite-de-la-bourse/).[182]

---

[182] « Un marché de gré à gré — ou over-the-counter (OTC) en anglais (hors Bourse) — est un marché sur lequel la transaction est conclue directement entre

On ne s'étonnera pas que les prestataires de services boursiers poussent les gens à se faire plumer en Bourse ; car le fait est que la plupart se font d'autant plus dépouiller qu'ils s'aventurent dans les activités hautement spéculatives (on a vu que l'activité boursière a peu de fondements économiques, elle consiste surtout à jouer sur le cours des entreprises, mais aussi des matières premières ou des devises, ce qui signifie que l'argent gagné en Bourse par certains ne provient pas de la production de richesses réelles produites grâce à l'argent apporté par les épargnants, mais de la spéculation sur le cours des actions, voire de leur manipulation, ce qui signifie que l'argent gagné par certains provient des épargnants et autres boursicoteurs).[183]

Comme la Bourse elle-même, les cours de Bourse ont une valeur toute relative, surtout quand il y a falsification des comptes des entreprises et manipulation des cours, comme c'est le cas avec le cours de l'or et de l'argent.

---

le vendeur et l'acheteur. Il s'oppose à un marché organisé (ou en Bourse), où la transaction se fait avec la Bourse. Les opérations y sont souvent moins standardisées et moins normalisées ou dans un cadre réglementaire plus souple.

Par exemple, le marché des devises est essentiellement un marché de gré à gré. » (http://fr.wikipedia.org/wiki/De_gr%C3%A9_%C3%A0_gr%C3%A9).

[183] La Bourse telle qu'elle est mise en scène par les médias de masse n'est qu'un des produits vantés par les publicités, qui servent à « faire cracher » les populations pour assurer la fortune de ceux qui sont derrière le commerce, en l'occurrence des produits financiers. De discrets et prudents gestionnaires de patrimoine dont les populations n'ont jamais entendu parler tiennent d'autres discours que celui, racoleur, des « gens du spectacle financier ».

« Mythes de l'investissement

Plusieurs mythes et illusions au sujet des marchés financiers sont entretenus par plusieurs facteurs. Premièrement, les investisseurs influencés par l'avidité et la peur sont souvent déterminés à croire des illusions leur offrant promesses de richesse sans risque, sans frais et surtout … sans effort. » Lire la suite : http://www.ipdj.net/education-2/mythes/

Les intervenants institutionnels peuvent manipuler les cours pour dépouiller le grand public au risque le dégoûter de la Bourse, mais il peut plus judicieusement le dépouiller petit à petit, régulièrement mais sûrement. Exemple avec l'or (les métaux précieux) ; qui peut être considéré comme une valeur refuge si le système monétaire est détruit, pas si ce système perdure (il permet surtout de restaurer un patrimoine après le rétablissement d'un système financier. Le cours des métaux précieux est notamment manipulé par l'émission de titres de propriété sur de l'or physique qui n'existe pas (si tous les possesseurs de certificat demandaient la livraison de « leur » or, la plupart ne pourraient pas être livrés), et ce, en quantité virtuellement aussi illimitée que les billets de monnaie, alors que la quantité d'or physique disponible sur terre est limitée. Les émetteurs de titres de propriété sur de l'or auraient émis 100 fois plus de titres qu'ils ne possèdent d'or. En cas d'effondrement du système financier, le premier qui prend physiquement livraison de son or le possède réellement, les 99 autres ont tout simplement perdu leur mise. Le cours des métaux précieux officiels ne reflètent pas l'offre et la demande d'or physique, qui détermine le prix réel. Si le cour des métaux précieux n'était plus faussé par l'émission de faux or en papier, on s'apercevrait qu'il y a moins de métaux précieux réellement disponible. Leur rareté apparaîtrait au grand jour. Leur prix flamberait ; et chuterait en cas de retour hypothétique de la prospérité économique. L'or se recycle. Il y a toujours des vendeurs et des acheteurs. Mais qu'elle est la situation réellement de l'offre et de la demande ? L'émission d'or en papier empêche de le savoir.

Bienvenue dans l'abattoir.[184]

1002. Années 1990. Blabla télévisé sur l'immigration entre « politicocos » :
— Dans les années qui viennent, les entreprises de France[185] auront besoin d'ingénieurs, c'est pourquoi nous devons faire venir des immigrés qualifiés, avec leur famille élargie.
— Puisque vous connaissez les futurs besoins en matière de main d'oeuvre,[186] formez dès aujourd'hui les ingénieurs de demain.
Silence gêné des politicocos. Former a un coût, et les entreprises qui aiment cueillir les fruits mûrs à bas prix pour enrichir les actionnaires n'aiment pas mettre la main à la poche quand la météo n'est pas bonne. Tout le monde aime déguster un fruit mûr à souhait en tendant la main pour le cueillir gratuitement ou contre de la menue monnaie, peu de gens aiment se briser les reins pour le cultiver. La logique financière internationale, qui se moque de ce qui fait les nations, ne voit qu'une chose : il est financièrement plus profitable de laisser les pays en développement former des ingénieurs qui seront soudoyés avec un salaire moins élevé que celui des Occidentaux mais

---

184 Massive manipulation du prix des métaux précieux
by François M. | 17 novembre 2010
http://les7duquebec.com/2010/11/17/massive-manipulation-du-prix-des-metaux-precieux/

Comment est manipulé le prix de l'or et de l'argent ? S/T
RUSSIA TODAY 6 avril 2012, Lauren Lyster. Mike MALONEY.
http://www.youtube.com/watch?v=2cRb81bFMkQ&feature=player_embedded

185 A distinguer des « entreprises françaises » ; entreprises de France éventuellement détenues par des capitaux étrangers, notamment par des fonds de pension américains.

186 Inspirés que vous avez été, par les grandes entreprises immigrationnistes qui tirent les salaires vers le bas.

bien plus élevé que celui offert par les pays en développement. C'est la logique de l'impérialisme : là où il y a ce qui nous enrichit, on s'en empare, si besoin par la corruption ou la guerre, et partout où on passe, on laisse le désastre.
— La population européenne vieillit, c'est pourquoi nous devons faire venir des arriérés féconds comme des rats.
— Favorisez plutôt la natalité des autochtones, en augmentant les salaires, en construisant des crèches, en versant des aides sociales aux autochtones plutôt qu'aux immigrés !
Silence gêné des politicocos.
Lisez dans leur silence : on ne roule pas pour vous, mais pour les financiers internationaux, pour l'empire américain, pour les actionnaires, pour les multinationales, pour les communautaristes… pour tous ceux qui s'enrichissent et se grandissent en appauvrissant et en écrasant les autres. Et nous, politicocos de merde, on s'accroche à leur cul comme une crotte qui n'a pas encore été totalement chiée. Notre temps est compté, comme le vôtre, mais nous, avant que les puissants se torchent de nous, nous aurons constitué du patrimoine, des réseaux, tout ce qu'il faut pour nous assurer une place au soleil de l'enfer féodal que fomentent les puissances dominantes, les forces occultes, les gouvernants secrets.

•

Le non débat sur l'immigration est faussé et bloqué, parce qu'il ne situe pas le sujet là où il se trouve ; même si tout le monde sait où il se trouve. Il en est qui répètent que sans l'immigration, la France est foutue, ce qu'il convient d'expliquer aux Français. Là se situerait un éventuel débat sur l'immigration, quand les Français font entendre une autre voix : les français ne veulent plus d'Arabo-maghrébins ni d'Africains ; surtout quand ils connaissent leur taux de natalité. Que les

politiques proposent d'importer des Scandinaves, des Autrichiens, des Suisses ou des Américains de la côte ouest (comme au cinéma). Y aura-t-il le même rejet de l'immigration ? Certainement pas.
Les politiques savent cela, mais ils font comme si le problème n'était pas là. Pourquoi ? Sont-ils tombés amoureux des Arabes, sont-ils des convertis de cœur à l'Islam, veulent-ils expulser les Juifs en utilisant les Musulmans, veulent-ils s'opposer à l'impérialisme judéo-protestant américain en utilisant la masse musulmane ? Comment s'expliquer ce qui est un acharnement manifeste à vouloir importer des Arabo-maghrébins et des Africains ? Par un complot contre la civilisation chrétienne, gréco-romaine, judéo-chrétienne?
Ces politiques prétendent vouloir équilibrer les comptes de la France avec l'immigration, mais s'ils se souciaient d'équilibre, ils chercheraient à attirer des Scandinaves, des Autrichiens, des Suisses, des Américains, plutôt que des Arabo-maghrébins ou des Africains. Les politiques ne disent pas tout sur l'immigration. Ils ne disent rien des raisons qui les font s'acharner à favoriser une immigration en provenance des pays des anciennes colonies, où les gens sont habitués à de bas salaires.
Les politiques et leurs gens de média dissertent longuement sur ce qui se trame dans la tête des sympathisants du Front national, mais c'est manifestement plutôt dans la tête des politiques qu'il faudrait creuser. Leur comportement montre qu'ils ne cherchent pas à comprendre les électeurs, pour les satisfaire, donc, selon le principe démocratique. Ils cherchent uniquement à savoir comment neutraliser le « vote FN », comment contrôler les votes. Ils ne travaillent pas pour les électeurs, ils travaillent contre ceux qui ne vont pas dans leur sens.

Il serait pourtant aisé d'établir une politique de l'immigration en accord avec la population, démocratiquement. Il suffirait de lui poser quelques questions :

1. « Accepteriez-vous de nouveaux immigrés en provenance du monde arabo-musulman, asiatique compris ? »

2. « Accepteriez-vous de nouveaux immigrés en provenance de l'Inde hindou ? »

3. « Accepteriez-vous de nouveaux immigrés en provenance des pays asiatiques non musulmans ? »

4. « Accepteriez-vous des immigrés natifs du monde scandinave, helvète, canadien ? »

Est-il difficile de prévoir que le taux d'acceptation augmentera de la première à la dernière question ?
La question est-elle donc de savoir pourquoi les Français ne veulent pas des immigrés Arabo-musulmans et Africains, ou bien de savoir pourquoi les politiques en veulent absolument ?

1003. Quelle attention accorder à la berceuse que psalmodient ceux qui font continuellement la louange de la république et de la démocratie française ? Pourquoi donnent-ils autant de voix pour faire valoir ce à quoi la classe moyenne et supérieure peut éventuellement faire écho, elle qui donne à voir que la majorité tire matériellement son épingle du jeu républicain ? (Est-ce bien à la république et à la démocratie que la majorité des Français doivent leur prospérité, ou bien à la prédation commise par les ultralibéraux mafieux, dont profite la masse

les putes embourgeoisées du Système ?) A quoi doivent-ils d'avoir accès aux porte-voix des médias de masse pour asséner de manière récurrente leur ode à la république démocratique ? A leur seul mérite personnel (quel mérite) ? Ou bien à des réseaux, à de la cooptation, à du favoritisme, à de la corruption ; à l'anti-république et à l'anti-démocratie ? Quel crédit accorder à ce que racontent ceux qui répètent toujours la même chose sans jamais se mettre à jour, comme une matraque qui n'entend pas ployer sur les têtes qu'elle frappe, au mépris des faits mouvants et de la réalité changeante, qui les contredisent impitoyablement ? N'est-il pas acquis que leur dieu existe, que leur version de la Seconde guerre mondiale est authentique, que le discours des politiques est véridique, que les études scientifiques sont rigoureuses, que les normes sont bien établies, que les jugements sont fondés sur la justice et la vérité… que la France est une république démocratique ? Qu'ont-ils besoin de faire rentrer dans les têtes qui n'ait pas déjà été enfoncé, à coups de décennies, de siècles ou de millénaires ? Ont-ils si peur que le doute s'immisce dans les esprits et que soient permises la libre recherche, la libre investigation, la libre entreprise, la remise en question de soi, des faits établis, des vérités scientifiques, des dogmes ? eux qui prétendent défendre la liberté de pensée et d'expression.

1004. Les putes du Système jurent que la France est une république démocratique comme « on » le leur souffle. Elles font « l'article » pour ceux qui se présentent comme les garants de la prospérité commune par république démocratique interposée (« on ne mord pas la main qui nous nourrit »). Elles demandent aux « élus » ce que « on » leur a mis dans la tête de vouloir et de demander, si bien qu'elles croient obtenir par leur

vote ce qu'elles ont demandé, bien qu'elles aient demandé ce que « on » leur a fait demander, ce que « on » voulait bien ou pouvait donner. Mais peu leur importe les tenants et les aboutissants, seul leur importe d'être bien loties.
Quand les femmes n'avaient pas de prérogatives économique, politique et sociale, elles devaient induire dans l'esprit primitif des hommes ce qu'elles voulaient d'eux, afin qu'ils aient l'impression orgueilleuse d'être à l'origine de cette volonté. C'est ce que font les fausses démocraties : leur suggérer les idées que les suivistes sont incapables d'émettre (eux qui n'ont que des pulsions bestiales, des désirs égotiques, eux qui ramènent tout en eux en réduisant tout à leur animalité) pour leur faire vouloir ce que la fausse démocratie veut leur faire vouloir.
Les « putes » se collent au cul des idoles en tout genre, pour se faire valoir à leur contact, se sentir aussi valeureuses, allant même jusqu'à jouer les protecteurs au prétexte d'éloigner les « profiteurs », les intéressés que sont les « putes » bien qu'elles se fassent passer pour des puristes admiratrices. Ainsi, des individus avides se collent à tout ce qui apparaît comme des dieux pour les terriens, s'appropriant ces dieux, les sacralisant en prétendant châtier quiconque les critique, les dénigre, ou ne les reconnaît pas comme des dieux. C'est ce que font les bêtes fanatiques pseudo religieuses, les mafieux qui font plus commerce égocentrique des divinités qu'un acte spirituel d'ouverture d'esprit.

1005. Nombre de Morpions lèchent le cul des brillants et des puissants parce qu'ils croient qu'en se collant à leur séant, ils ne se feront pas « nettoyer » (car les puissants ont autant le cul sale que les mains ensanglantées ; ils ont besoin des Morpions, des Rats, des Vampires, des Fauves, des Bêtes, pour mener

leurs guerres, endormir les esprits, et mater la foule). Ce sont ceux-là, boursicoteurs actifs ou passifs, qui tendent la perche aux spéculateurs-fossoyeurs institutionnels, parce qu'ils croient qu'en étant boursicoteurs ils font partie du club de ceux qui ne se font pas « nettoyer », qui « tirent leur épingle du jeu », voire même qui contrôlent le monde. Ainsi, nombreux prennent la défense des puissants, des dominants, des caïds, des despotes et des mafieux, jurant par la loi du plus fort en croyant ainsi devenir forts, bien qu'ils ne fassent pas partie des plus forts. Ils ne retiennent rien de l'Histoire, eux qui sont pourtant de vulgaires reproducteurs s'évertuant à reproduire le passé en perpétuant les traditions ancestrales du monde primitif ; l'Histoire écrite, toute falsifiée qu'elle est, leur dit pourtant ce qu'il advient de la plupart d'entre eux : ils sont inéluctablement jetés avec l'eau du déluge, parce qu'ils ne sont rien.

1006. A tous les niais, les suivistes, les infantiles, les bernés, « on » fait chanter de la République (de la liberté, de l'égalité, de la fraternité) à tous les refrains (comme « on » fait chanter les enfants que « on » mutile sexuellement pour donner à l'acte sacrificiel un air de fête dans l'esprit du sacrifié, et altérer sa conscience, et brouiller sa perception des faits), mais c'est pourtant là le plus sûr moyen de ne pas paraître intelligent. Pour paraître intelligent, il faut être égoïste, opportuniste, déloyal, carriériste, cupide, sans scrupule, tout en sachant acheter ses amours et ses amitiés, ses aides et ses soutiens.
Les scientifiques prétendent que l'humain descend du singe, les bigots prétendent que l'humain descend d'un dieu. Les faits laissent plutôt penser que l'humain provient du chien – enragé –.

1007. On fait croire aux gens qu'une seule question doit les turlupiner : pour qui voter. La vraie question se pose en d'autres termes : elle revient à savoir si vous voulez « baiser » ou pas. Si vous voulez « niquer », et pas seulement vous faire – immanquablement – « niquer », vous devez vous débarrasser de vos scrupules, de tout ce que les religions vous ont mis dans le crâne pour faire de vous des moutons à tondre et à égorger ; car les religions sont un des doigts de la main qui étrangle et du pied qui écrase les populations. Vous débarrasser de vos scrupules, devenir opportuniste, exploiteur, cupide, avide, égoïste, fraudeur, falsificateur ; ne voir que vos intérêts, et ne rendre de compte qu'à votre conscience.
Ceux qui veulent vous enlever de la tête le principe selon lequel tout le monde « baise » tout le monde, de haut en bas, de gauche à droite, sont ceux qui veulent vous maintenir dans l'ignorance de la sexualité cachée des gens d'une société qui est orgiaque, putassière, prédatrice, vorace, meurtrière voire génocidaire si ce n'est démoniaque (si vous doutez que telle est la société dans laquelle vous vivez, demandez-vous d'où viennent toutes les choses qui la constituent et qui font que partout dans la société on répète que « ce n'est pas pour les enfants »). C'est pourquoi ils vous assomment avec les mots « république » et « démocratie ». Pour faire de vous des enfants dans ce qui régit le monde.
Quand ils ne peuvent plus cacher le fait qu'il y a des abus, ils désignent des boucs émissaires. Ils disent que le mal est circonscrit à une couche ou une catégorie de la population. La réalité est que tout le monde baise tout le monde, à tous les niveaux, hommes, adolescents, garçons, comme femmes, adolescentes, filles, les gens propres d'apparence comme les malpropres. Ce que font les classes moyennes et supérieures dans

les lieux de débauche est ce qu'ils font dans tous les domaines qui régissent la société. Ils n'agissent pas de manière visible et grossière comme les inconscients, maladroits et irréfléchis des couches populaires – qui « baisent » comme des bêtes ainsi qu'ils dévient, grossièrement –, mais ils le font aussi. La réalité a davantage pour principe « chacun pour sa gueule, surveille tes arrières et prends les devants » que « un pour tous et tous pour un ». Les mots de la république et de la démocratie sont les deux plus gros grains de la poudre aux yeux qui aveuglent bien des gens, dès la naissance.

1008. Ceux qui appliquent les principes républicains stagnent dans les basses couches sociales. Ils font partie des troupeaux que l'on berce avec de beaux principes illusoires et mensongers pour les mener au doigt et à l'œil en les faisant rêver à une vie meilleure. Le « on », c'est tous ceux, fort nombreux, qui ne pratiquent pas la république, mais la loi du plus fort, de l'égoïsme, du profit personnel… la loi de la cooptation, du piston, du favoritisme, de la corruption, du chantage, de la menace, de l'intimidation.
En somme, les principes républicains sont la version anticléricale des principes religieux ; les révolutionnaires ont pris le pouvoir du Clergé en appliquant ses recettes qu'ils ont repeintes à leurs couleurs. Leur forme change mais leur fond demeure : le formatage des troupeaux.
Aux pieds des grands traîtres et menteurs de la république démocratique, il y a les moutons qui essaient d'imiter les faux républicains sans avoir leur pouvoir. On trouve là les gens qui n'aiment pas ceux qui ébruitent et dénoncent les agissements de tous ceux, plus ou moins margoulins, qui s'enrichissent et prospèrent sur le dos des uns et des autres, mais qui aiment

être mis dans la confidence, prévenus, avertis, afin de ne pas être victimes des margoulins. « Laissez les mafieux méfaire pour que le monde puisse continuer à nous faire vivre, mais je veux être l'intime, le familier, l'ami des mafieux, pour être averti et ne pas être leur victime, juste leur complice passif ou actif, juste celui qui profite de leurs faits et méfaits. » Voilà ce que pensent en substance tous ceux qui n'aiment pas ceux qui révèlent les faits, les vérités, ceux qui démystifient, ceux qui lèvent le voile sur ce qui est caché ; bien que ceux qui redoutent la Lumière soient les premiers à fouiller dans la vie de ceux qui les intriguent, et pas les derniers à radoter et à colporter les ragots. « Tout pour ma gueule, mes intérêts personnels avant tout, et neutraliser ceux qui font du grabuge autour de moi, là où moi je vis. » Voilà leur devise.

1009. Il en est (ennemis des gens, amis des puissants) qui prétendent imposer des mesures liberticides au nom de la lutte contre une menace terrorisme qu'ils ont eux-mêmes engendrée, hébergée, entretenue, financée, ou bien contre le grand banditisme sur lequel le système économique et financier repose en partie ; quand ils ne prétendent pas lutter contre les fraudes, bien qu'ils soient les gestionnaires d'un Système basé sur la fraude à tous les niveaux (sans arrangement avec les principes, les normes, les lois, le Système montre vite les limites de ses principes et de ses fondements[187]).
La dématérialisation de la monnaie se précise, avec le traçage des transactions et le fichage biométrique de la population, au prétexte de la lutte contre le travail non déclaré, la prostitu-

[187] Principes et fondements mystifiés qui ne sont qu'une fumée dans laquelle est noyée la conscience collective pour l'empêcher de voir comment fonctionne la réalité ; ce qui permet aux gens de vivre « sur un nuage ».

tion, ou encore le trafic de drogue, mais en réalité pour achever d’asseoir le pouvoir des financiers internationaux sur les nations. Les cheptels d’humains vont être tracés comme la viande de boucherie.
On peut cependant imaginer que les travailleurs non déclarés et les consommateurs de drogues et de sexe tarifé paieront avec des biens que les mafias (sous-entendu, non dominantes) revendront dans le circuit économique pour récupérer un avoir bancaire ; les particuliers consommeront simplement les biens en nature utilisés comme monnaie. Le travail non déclaré sera payé avec des victuailles, une dose de drogue sera payée avec un bien d’une valeur correspond à la valeur de la dose, une passe avec une prostituée aura pour monnaie un bien peu encombrant d’une valeur correspondant au trafic d’une passe, à charge pour les mafias d’écouler cette marchande via des commerces légaux.
Telle sera sans doute la réponse de ceux qui sont censés être la cible des mesures liberticides et aliénantes, à moins d’en venir à la géo-localisation de tous les biens et de toutes les personnes, et même d’un rationnement nominatif des biens, etc. On pourrait se dire que cela entraverait l’économie libérale, mais si aucune planète riche en ressources n’est rapidement exploitée par l’humanité, on voit mal comment il pourrait en être autrement dans un système fini ; un régime à la soviétique est donc de toute évidence ce qui se prépare dans les décennies qui viennent, en lieu et place du libéralisme.
La dématérialisation et la traçabilité totale des transactions des particuliers aura indubitablement des conséquences négatives : les gens cesseront d’acheter des biens et des services compromettants pour des raisons diverses ; produits sexuels bien sûr, mais pas seulement. Au final, ce sera une vie rangée

pour tous ; un mode de vie semblable à celui des pays en développement, notamment puritains, et une économie semblable à celle d'une économie planifiée.
Les graves atteintes à la liberté au nom de la lutte contre le crime organisé ne sont que mascarade ; venant d'un Système qui est tout entier organisé autour du crime. Par exemple, si un pays comme la France était aussi dérangé par le cannabis provenant du Maroc qu'il l'est officiellement par « l'incitation à la haine raciale », les trafiquants de cannabis seraient aussi vite mis sous coupe réglée que les révisionnistes.
Les pays qui donnent des leçons de lutte contre le crime organisé ne sont-ils pas des pays contrôlés par des mafias ? par des gens organisés en mafias qui pratiquent la corruption des Etats et les coups d'Etat, le massacre de centaines de milliers et de millions de personnes dans des guerres servant au pillage des ressources naturelles des pays, à la mise en quasi esclavage de leur population, à leur empoisonnement avec des drogues, des produits pharmaceutiques et des produits chimiques, au détournement spéculatif et législatif de sommes faramineuses… Qui sont les plus voraces des mafieux ? Qui sont les plus grands mafieux ? Qui fait le plus de dégât dans le monde ? Les gouvernants légaux (les mafieux dominants) ou les mafieux désignés comme les seuls mafieux délétères, tueurs, proxénètes, contrefacteurs.
Les donneurs de leçons se présentent comme des démocrates, mais ce sont des flibustiers, des voleurs de Pouvoir. Leurs institutions, leurs religions, leurs discours, leurs sermons, ne sont que des mensonges éhontés, des escroqueries intellectuelles. Ils semblent n'être pas des malfaisants aux yeux des populations qui bénéficient de leur Pouvoir (de la redistribution des richesses, des innombrables subventions à l'emploi – directes et indi-

rectes –), mais il en est également ainsi aux yeux des populations qui vivent grâce aux mafias officiellement présentées comme telles.
Il est connu que l'ultralibéralisme n'a rien à envier aux méthodes des mafias présentées comme telles par les nations scrupuleuses qui le sont devenues après avoir commis les agissements mafieux pour s'enrichir. Les mafieux cherchent souvent à acquérir une respectabilité quand ils s'embourgeoisent ; en faisant œuvre de bienfaisance. C'est ce que font les mafieux qui ont produit les systèmes politiques et religieux dominants, en donnant à leur société des airs honorables. C'est ce que font les religions bibliques (qui ne sont pas des disciplines spirituelles, mais des idéologies politiques basées sur un totem dématérialisé – comme d'autres idéologies politiques sont basées sur le capital ou sur l'écologie[188] –), qui ont toutes prôné la conquête du monde – en légitimant tous les moyens pour y parvenir – avant de prôner la charité ; quand elles se sont accaparées d'autant de richesses qu'elles ont pu (elles parviennent d'autant plus facilement à embrigader la population que celle-ci pense s'enrichir d'une « guerre sainte », davantage qu'en cherchant à s'enrichir par son seul travail, son seul mérite, en ne comptant que sur sa seule personne).
En guise d'exemples, voir en annexe, « Terroristes, trafiquants de drogues et d'armes, banquiers, affairistes, politiques… main dans la main, ou presque », des références bibliographiques et quelques liens relatifs à la complicité entre le système politico-financier et les mafias.

---

[188] Le jour où l'exploration spatiale apparaîtra vitale aux terriens, il apparaîtra le « Parti de l'espace », le « Parti de Mars », comme il y a le parti républicain, le parti libéral, etc.

1010. Le monde est régenté par un système financier qui peut impunément attirer les épargnants dans son repère pour s'enrichir en spéculant sur leur dos, à leur détriment ; contraints qu'ils sont, d'être dépendants des banques, les gens sont obligés de donner le bâton pour se faire battre tout en devant se contenter de recevoir de l'onguent pour apaiser la douleur des coups de bâton.
Pour chaque 100 unités monétaires que l'épargnant confie au banquier, celui-ci « imprime » (virtuellement, par simple jeu d'écriture informatique, comme peut le faire le pirate informatique qui augmente ses avoirs bancaires en modifiant le montant de ses avoirs dans le système informatique de « sa » banque) et place (par « effet de levier ») 20 ou 40 fois plus dans les rouages spéculatifs (et même 63 pour une banque française).[189] C'est pourquoi les banquiers assurent aux épargnants qu'ils peuvent s'introduire en Bourse même avec seulement 1000 unités monétaires (afin de constituer une réserve fractionnaire obligatoire aussi grande que possible) : pour l'épargnant, le gain sera peut-être de 4 % ou 6 % de 1000 (moins les prélèvements d'Etat et les frais de gestion, et moins le taux d'inflation monétaire), mais pour le banquier le gain pourra être de 50, 100, 500 % de 1000 multiplié par 20 ou 40.

---

[189] « le PDG de Barnhardt Capital Management, Ann Barnhardt , déclare que MF global [en faillite] manipulait 100 fois plus d'argent qu'elle n'en possédait. » [C'est une pratique généralisée, pas une pratique isolée. Cela menace de faillite le système financier tout entier.]

"BCM Has Ceased Operations (Part 1)", by Ann Barnhardt - November 17 2011
"While other firms may not be as heavily leveraged as Corzine had MFG leveraged, and it is now thought that MFG's leverage may have been in excess of 100:1, they are still suicidally leveraged " "In short, the problem is a SYSTEMIC problem, not merely isolated to one firm..""
http://barnhardt.biz/ via http://www.jovanovic.com/blog.htm

A titre d'exemple, pour l'année 2010, la valeur de l'argent métal a augmenté de 100 % (+111,47 % sur 52 semaines au 27.03.2011 ; 190 % pour le coton) ; sans que cette hausse ne soit liée à la demande productive. D'autres valeurs, ayant également fait l'objet d'activité spéculative, ont augmenté de manière plus spectaculaire. Ainsi, les spéculateurs institutionnels, qui sont juges et parties, démultiplient l'argent par des dizaines ou des centaines de pourcent. En guise de rétribution, l'épargnant de base touchera 2 % d'intérêts – sur les comptes réglementés – (auxquels il faut enlever le taux d'inflation monétaire), non pas sur 1000 unités multipliées par 20 ou 40, mais sur les seules 1000 unités monétaires confiées aux banquiers. Le reste va dans la poche du banquier. Pendant ce temps, spéculation oblige, le prix des produits de consommation courante aura augmenté de 30 % et plus.
D'où vient l'argent gagné par le banquier ? Soit de l'endettement public, donc des futurs contribuables (endettement public qui sert notamment à renflouer les banques qui ont perdu de l'argent avec des agents économiques devenus insolvables, comme avec la crise dite « des subprimes »), soit de la poche des consommateurs, étranglés par la hausse des prix, et donc éventuellement endettés pour faire face, avec l'argent empoisonné des banquiers.
Les banquiers peuvent imprimer de la monnaie bien au-delà de leur patrimoine réel, de sorte à pouvoir acheter presque à volonté des titres boursiers et des matières premières, pour en faire monter le cours, avant de revendre aussi aisément les titres en empochant la plus value ainsi réalisée. Presque aucune réglementation ne bride les banquiers dans leur vorace soif spéculative.[190] La seule limite à leur brigandage spéculatif est

[190] Voir par exemple cette entrevue avec Eric Laurent, auteur de « La face cachée des banques » (« Arrogance, avidité, incompétence, impunité, quatre mots qui

celle qu'imposent les agents économiques (les capacités humaines à la consommation), lesquels ne peuvent acheter des matières premières et créer des richesses réelles aussi facilement que les banquiers peuvent imprimer de la monnaie.
Comment un tel système peut-il fonctionner sans être déséquilibré ? En jouant sur le temps ; sur le futur, plus exactement : les banquiers impriment à l'avance la monnaie correspondant à la richesse réelle que les emprunteurs sont censés pouvoir créer dans le futur (les Etats sont tellement endettés par une quantité imprimée qui est telle qu'elle correspond à des décennies ou des siècles de future création de richesses réelles ; l'objectif des banquiers étant d'endetter l'humanité à vie, pour la tenir perpétuellement sous leur joug). On sait pourtant d'ores et déjà que les ressources naturelles limitées condamnent le système basé sur la croissance économique. Tôt ou tard le monde se retrouvera avec une montagne de dettes qu'il ne pourra rembourser, faute de pouvoir créer les biens réels financièrement équivalents. Entre temps, avec leur monnaie basée sur des productions futures qui ne se produiront pas, les banquiers auront acheté quantité de biens réels déjà existants, notamment les biens stratégiques qui leur permettront de continuer à régner sur le monde d'après. Le monde se retrouvera avec de l'argent qui perdra de sa valeur jusqu'à ne valoir plus rien, rien de plus

---

pour l'instigateur Eric Laurent dresse le bilan honteux des banques qui ont fait plongé la planète. Voyage au cœur de la finance ») : http://www.dailymotion.com/video/xb3crc_la-face-cachee-des-banques_news?start=7#from=embediframe
Et en substance :
« Quand l'ex-patron de Jérôme Kerviel prévoit l'Apocalypse », le 05-12-11
"Les banques ont dégagé des taux de rentabilité trop importants", « C'était intenable, sinon il n'y aurait plus eu que des banquiers et des avocats et les autres acteurs de l'économie seraient morts. » « [Sa banque] dégageait des taux de rentabilité de 30% avant la crise. » – http://www.challenges.fr/finance-et-marche/20111205.CHA7793/quand-l-ex-patron-de-jerome-kerviel-prevoit-l-apocalypse.htm

que les capacités de production future, qui seront limitées par les ressources naturelles allant en se raréfiant.
Les épargnants sont contents quand leur banquier leur fait gagner 2, 4 ou 8%, tout en râlant que l'Etat leur « vole » x% de prélèvements obligatoires et autres impôts (au profit de tous), pendant que les financiers raflent la quasi-totalité de l'argent disponible à leur seul profit. Les boursicoteurs les plus habiles à réaliser des plus values se réjouissent des compensations qu'ils parviennent ainsi à s'offrir, mais pour eux aussi, c'est partie remise. Le système financier permet aux gens de s'enrichir uniquement pour produire la richesse que le système financier veut s'accaparer à terme. Le Système ne dépouille pas totalement les gens uniquement pour leur permettre de continuer à faire tourner le Système qui enrichit le système financier. Il serait utile d'avoir conscience de ce que sont les tenants du système financier qui régente le monde.

1011. Accepteriez-vous que des gens jouent au poker avec votre épargne, votre retraite, votre assurance maladie, comme avec les matières premières vitales ? C'est ce que vous faites quand vous acceptez que les spéculateurs le fassent, et qu'ils corrompent de surcroît les représentants politiques des populations pour sortir du jeu toujours gagnants, renfloués par les contribuables qu'ils lèsent pourtant.
Que des spéculateurs jouent entre eux en misant leur argent personnel, à un jeu où ils savent que certains d'entre eux gagneront ce que les autres perdront, c'est une chose. Laisser des drogués du jeu, des cupides, des avides, des corrupteurs, des exploiteurs, des destructeurs sans scrupule s'enrichir sur le dos du monde en s'amusant de la manière dont ils abusent le monde avec l'argent du monde, c'est tout autre chose.

1012. Les boursicoteurs sont aux consommateurs de cannabis – et autres drogues grand public – ce que les banquiers sont aux mafias de la drogue. Certains consommateurs touchent aux drogues dures comme certains boursicoteurs touchent aux produits financiers ultra spéculatifs ; produits addictifs qui rongent et ravagent des pans de la société ou des pays entiers. Et on se doute que les drogues aujourd'hui interdites seraient autorisées comme le sont les produits financiers abusifs, si les mafias de la drogue régnaient comme règnent les banquiers. Ils revendraient des drogues destructrices des individus et de leur productivité d'un côté, en vendant de l'autre des drogues stimulant la productivité économique et promettant de remettre sur pied les drogués. Quand ils auraient achevé de détruire un pays et un autre avec leurs drogues, ils iraient en détruire d'autres.
La poudre aux yeux des banquiers portent désormais le nom de scopolamine ; ou le « souffle du Diable », une drogue qu'il suffit de faire respirer à une proie pour la transformer en zombie dont on peut commander la volonté en lui faisant perdre totalement la mémoire de ce qui lui sera arrivé. Les banquiers soufflent de la scopolamine sur les gens, les flouent, et tout continue comme si de rien n'était.

1013. S'endetter, c'est « péter plus haut que son cul » ; même si certains pets sont naturels (inévitables), comme pour l'achat d'un logement ou d'un outil de production. La société du crédit est une société de pétomanes, une société de prétentieux vaniteux qui « se la pètent » sans fondement.

1014. « On » répète, de manière tellement insistante qu'elle en est douteuse, que « on » est en démocratie, bien que les tenants

du pouvoir accèdent généralement au pouvoir par la ruse, le mensonge, la manipulation de l'opinion, le clientélisme voire la fraude électorale. Que les dupes du Système rejoignent ceux qui ont cessé d'être dupes, si le cœur leur en dit, et qu'ils le réalisent : c'est ici-bas l'empire du Mal, le monde du mensonge, du leurre, de la fraude, des malversations, du crime, du vice. Tuer ou être tué, abuser ou être abusé. Telle est la seule vraie loi qui tienne.
Un monde où il est admis que l'on puisse mutiler sexuellement les enfants ne peut être un monde qui peut prétendre faire la morale à ceux qui se droguent et à ceux qui vendent de la drogue, à ceux qui tuent et à ceux qui volent, à ceux qui prostituent et à ceux qui consomment de la prostituée. Tout est possible ici-bas. La seule limite est celle imposée par les plus forts ; ceux qui ont la main sur le fondement – sexuel – du monde : les circonciseurs.

1015. La France, avec la circoncision rituelle en son sein, n'est pas un pays d'Europe, mais un pays d'Orient.
A la lumière de ce fait, le débat sur l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne n'est pas seulement hypocrite et galvaudé, il est comique comme est comique celui qui a un poisson d'Avril collé sur son dos.

1016. « La France est une démocratie ». Cela signifie donc que les Français sont des démocrates. Cela implique qu'ils votent comme s'ils étaient à la tête du gouvernement, c'est-à-dire en pensant à l'intérêt général (s'ils sont républicains) ; et non selon un idéal personnel, un rêve personnel, une ambition personnelle, des intérêts personnels, communautaristes ou encore mafieux. « La France est une démocratie » ; donc les Français sont des

démocrates. Est-ce la réalité, ou bien un mythe, un slogan vide et fallacieux ?

1017. On peut ausculter la France d'un certain point de vue et observer la situation suivante : il y a en France une poignée d'individus qui s'affirment ostensiblement en tant que Juifs, qui monopolisent les médias, et qui, bien que s'affichant défenseurs de la république, de la démocratie et des Droits de l'humain, ont une influence considérable – antirépublicaine, antidémocratique et anti Droits de l'humain (s'agissant de la circoncision qu'ils pratiquent) –, sur la politique de la France ; une influence que l'on peut de toute évidence attribuer à un pouvoir économique et financier (sauf à penser qu'ils tirent leur pouvoir de forces occultes, en tant que satanistes ou adeptes confirmés de la magie noire, si ce n'est parce qu'ils sont « le peuple élu » ; mais sûrement pas parce qu'ils ont un beau sourire ou de beaux yeux). Ce sont des gens qui se posent en gardiens de l'ordre français qu'ils ont instauré à leur avantage, et qui surveillent tout ce qui ressemble à du nationaliste, particulièrement de tendance raciste, pour couper les têtes, ruiner et enfermer dans les geôles. Car ces gens se considèrent chez eux en France, chez eux plus que les Français nationalistes (qui se présentent généralement comme des Français de souche – française lointaine –) ; bien qu'ils fondent leur religion, leur identité, leur culture, leur communauté, sur une appartenance à l'Orient, dont ils entretiennent la nostalgie de manière maladive, aliénante, sectaire.
Un étrange sentiment naît lorsque ces gens se revendiquent également chez eux en Palestine. A les en croire, ils sont chez eux en France, chez eux en Amérique, chez eux en Palestine ; partout chez eux… Une question vient alors à l'esprit : mais

quelle est donc la nationalité de ces gens ? Que des Français de confession juive se disent et se sentent partie intégrante du pays où ils sont nés, sans avoir plus de lien avec l'Orient que peut en avoir un descendant d'immigré avec le pays d'origine de ses géniteurs, cela fait partie des choses qui ont cours dans le monde depuis toujours. La position de ceux qui se disent Juifs de toutes les nationalités est quant à elle plus que douteuse. Qu'ils soient notoirement des acteurs de premier plan de l'anti-nationalisme ne peut que conduire à se demander à qui sert le démantèlement des nations – placées sous la domination d'un super pouvoir mondial libéral, anti-républicain et anti-démocratique –, sinon à ceux qui se veulent partout chez eux ; pour être partout dans le monde ceux qui se posent en gardiens de l'ordre, en tenants du pouvoir, en donneurs de leçons, en faiseurs de lois.

1018. « La France est un grand pays. » Pour s'entretenir avec le créateur de l'univers, elle dispose de trois interphones, tous fabriqués au Proche-orient ; mais ils ne fonctionnent pas, il n'y a qu'un bruit de fond à l'autre bout du fil. Pour se distraire, elle se laisse imposer le cinéma juif-hollywoodien, la musique noire-américaine, la danse noire-américaine, sans oublier les émissions télévisées américano-inspirées. Ses grandes entreprises cotées en Bourse sont dans la poche des fonds de pension américains. Sa désormais vitale informatique provient de l'Extrême-Orient et leurs logiciels des Etats-Unis. Les ressources naturelles vitales à sa population et à son économie (pétrole, gaz, minerais, métaux précieux, pierres précieuses, etc.) proviennent d'Afrique, ou encore d'Orient. Son vin déplait désormais autant aux habitants de France qu'aux étrangers, qui fabri-

quent le leur. Son champagne… heureusement, la France produit du champagne…

1019. Si les papiers d'identité d'un transsexuel ne sont éventuellement modifiés qu'après la transformation complète du transsexuel, la nationalité française est, elle, attribuée à des étrangers qui n'ont fait aucun travail de transformation (sur leur mentalité, leurs mœurs, leur culture, leur apparence, leur patronyme), et que rien ne permet de considérer comme des Français, hormis la carte d'identité. Faire partie d'une nation juive ou musulmane impose de se faire circoncire. Par contre les Juifs et les Musulmans ne sont pas tenus de ne plus circoncire pour intégrer une nation comme la France. Est-ce une force de la part de la France, ou une faiblesse qui la perdra, et qui la perd déjà ? Force est de constater que cette dispense est une faiblesse qui la tue ; quand on constate qu'elle ne permet pas aux circoncis d'intégrer la nation française, mais de la dénaturer à leur avantage. Le sexe semble être la dernière chose qui distingue un individu d'un autre. On nous dit pourtant que rien ne distingue les sexes, qui sont identiques et égaux. C'est à se demander pourquoi il existe encore une mention du sexe sur les papiers d'identité. Simple incohérence dans l'organisation complexe d'une nation, ou corruption des institutions, des valeurs, des principes essentiels de cette nation ? qui se révèle dans la façon dont elle accorde sa nationalité.

1020. On prend un Pygmée, on l'habille avec la tenue militaire des soldats français, et on lui dit : « Tu vas te battre et mourir pour la France. C'est un grand honneur qu'on te fait là. » Le Pygmée obtempère : « Oui bwana . » S'il ne meurt pas, la France

lui donne une carte d'identité française, et elle lui dit : « Maintenant tu es français ; tu l'as bien mérité. » Et le Pygmée de jubiler : « Aeuh ? Bon. Français, moi, Français. Wouah wouah, youh ouh ! Moi français ; comme toi, Français. » Oui, enfin, l'os – de Dionysos –, c'est pas dans le nez qu'il faut le mettre pour être Français…

1021. Il est d'usage fort pratique, pour les politiques, de s'appuyer sur l'« école républicaine » pour accomplir le miracle de l'intégration. Mais qui croit sincèrement que l'on peut faire venir des arriérés, des rustres, des brutes épaisses, des sauvages, des barbares, et transformer leurs enfants en Français (comme les « de souche ») simplement en les mettant dans une « école républicaine » ? La France avait pour religion les préceptes d'un personnage mythique capable de démultiplier le pain, et elle aurait pour école une entité capable d'unifier tout ce qui est divisé. On peut le croire. C'est une croyance parmi bien d'autres. Cela rassure, même au mépris de la réalité, mais au fond c'est tout ce que l'on demande à une croyance, de rassurer.

1022. Quel enfant n'a pas reçu cet enseignement ? « Pour traverser la route, tu regardes à gauche et à droite. » Quel enfant a reçu cet enseignement ? « Pour traverser la vie, tu regardes à gauche et à droite. » (Et pour prétendre évoluer dans le monde de l'esprit, il faut regarder dans toutes les directions. Et pour prétendre évoluer dans les autres mondes, il faut regarder un point fixe sans dimension…)

1023. Quelquefois on peut se demander si « laïcité » n'est pas l'autre nom de « prostitution » ; avec « tolérance ». « Maison

de tolérance », c'est ainsi qu'il faudrait appeler la France ; et l'Europe aussi.

1024. Ce que « on » appelle « Français racistes et antisémites », ce sont aussi des Français qui veulent tout naturellement être maîtres chez eux, en France, éventuellement dans une vraie démocratie, à la française, dans un pays régi par les Français, avec un Etat au service des Français… non pas dans un pays contrôlé par des pays étrangers, des officines ténébreuses et des groupes d'intérêts obscurs, communautaristes, aux desseins abscons et douteux. Mais quel raciste faut-il être pour oser penser que la France n'est pas celle des rares Français qui savent encore qui ils sont vraiment ! (enfin ! qui s'attachent à une certaine idée de la France, à une certaine conception du Français).

1025. La République, appelez-la plutôt la Banane (mais elle n'est pas encore mure).
Charles de Gaulle appelait l'ONU « le machin ». Donnez donc à l'Union Européenne le nom de « toile d'araignée ». Quant au partenariat euro-méditerranéen, appelez ça « le Bananier ». Et pour ce qui est de la fameuse (fumeuse) république démocratique de France, accolez-lui un pipeau (dire autre chose serait vulgaire, et la qualifier de « théocratie » serait un brin abusif).
Si vous préférez, vous pouvez qualifier la France de domestique de l'Amérique israélienne, ou bien, de manière plus flatteuse, vous pouvez la dire membre de la triade USA-France-Palestine israélienne. Au niveau mondial, vous pouvez la qualifier d'échangiste adepte des partouzes. Marianne, non, n'est plus qui elle était. C'est désormais une femme libérée.

1026. La France ne manque pas de politique « de Droite » ou « de Gauche », elle manque de démocratie. Les périls (par exemple fascistes) viennent autant de Gauche que de Droite, tout comme les valeurs fondatrices des civilisations. C'est ce qui apparaît à un esprit démocrate. Combien de personnes peuvent se targuer d'être animées d'un véritable esprit démocrate ?

1027. Il en est toujours qui n'ont de cesse de présenter la situation en ces termes : c'est sale, ça sent mauvais. Mais généralement personne ne veut nettoyer la merde et se salir en la nettoyant. Tout le monde se contente de proposer la même chose, sous diverses formes : y'a qu'à couvrir la crasse avec du papier peint fleuri et diffuser du déodorant à longueur de journée, de mois, d'année.
Il en est qui ironisent volontiers sur cette manière de faire des antiques cours royales, qui se parfumaient plutôt que de se laver (puritanisme oblige), mais cette manière de faire, si elle n'est plus guère celle des individus quant à leur corps, elle est encore bien celle des sociétés.

1028. Si des supporteurs ou des bandes sèment des troubles en ville, les meneurs sont traqués et condamnés. Quand des officines, des groupuscules, des comploteurs, des idéologues, des politiques, sèment, par leurs directives et leurs manoeuvres, de graves désordres dans les grandes villes du pays, aucune responsabilité n'est recherchée, personne n'est condamné. Moralité : n'est pas fauteur de trouble qui veut.
Si quelqu'un répand un poison dans l'atmosphère, il est traduit devant les tribunaux. Si quelqu'un introduit en France des espèces animales qui dévastent à la faune et/ou la flore, il est traduit devant les tribunaux. Si un laboratoire pharmaceutique rend

des gens malades avec un médicament dont il connaissait les effets secondaires délétères, il est traîné devant un tribunal. Si quelqu'un provoque sciemment, par un procédé quelconque, une mutation génétique d'une population, dont il dénature le génotype ou le phénotype, il est traduit devant un tribunal. Mais si des politiques en connivence avec des comploteurs, des financiers, des grands patrons ou des puissances étrangères, introduisent des populations que tout oppose aux autochtones, hormis ce qu'il y a de plus bas en l'humain, et s'il s'avère que cette introduction provoque de gravissimes troubles sociaux, des menaces sérieuses contre les institutions, un métissage forcé, un bouleversement génétique, social, culturel… ils ne sont pas traduits devant les tribunaux ; ni pour sabotage, ni pour haute trahison, ni pour trouble à l'ordre public, ni pour empoisonnement, ni pour corruption. Et s'ils le sont par la vox populi, que répondent-ils pour leur défense ? « Les Français sont racistes. » Des veaux racistes qui ne veulent pas se laisser violer, piller, harceler, molester, insulter, cracher dessus, racketter, dénaturer… se laisser convertir à la culture, à la mentalité, aux mœurs et à la religion des adeptes du temps des invasions barbares ; qui sont aussi celles des oligarchies économiques et financières par qui arrive ce qui arrive.
Il y a incontestablement des putes françaises, des grosses merdes, des saletés infâmes, des connards finis qu'il est plaisant de voir se faire écraser par plus putassier, plus merdique, plus infâme, plus vaseux, plus connard qu'eux, mais quand on répand un désherbant pour éliminer la mauvaise herbe en tuant les plantations nourricières, on ne mérite certainement pas d'être reconduit au poste de désherbeur, sauf à prétendre que la situation de la France était telle qu'il fallait employer des moyens radicaux, de derniers recours, comme le sont les amputations

– telle que la circoncision –. Malheureusement, on constate souvent que les mauvaises herbes sont toujours plus résistantes que les bonnes, quels que soit les moyens employés pour les éliminer. La génétique est présentée comme solution à ce problème, avec la modification génétique des espèces. Les résultats plus que contestables des Organismes Génétiquement Modifiés doivent sans doute conduire à entrevoir un avenir bien noir consécutif au métissage globalisé.
Il y a plus de gens qui vivent de la lutte contre le cancer que de gens qui meurent du cancer lui-même, comme il y a plus de gens qui vivent de l'antiracisme que de personnes qui meurent du racisme (quand on constate qu'au moins la moitié de la population mondiale exhale des relents de racisme, on ne peut que douter devoir attribuer aux professionnels de l'antiracisme le mérite du faible nombre de crimes racistes). Pendant que l'on fait du cancer une cause nationale, il en est qui introduisent une sorte de cancer dans la nation effrayée par le cancer ; et quand quelqu'un propose un traitement qui ne va pas dans le sens de l'orthodoxie commerciale, on le fait taire. Des comploteurs, des traites et des saboteurs ont introduit des incendiaires en France, mais les seuls qui sont condamnés (pour « incitation à la haine raciale », « incitation à la haine religieuse », « incitation à la haine » « incitation à », tout court[191]) sont ceux qui dénoncent la situation.

1029. On appelle généralement « démocraties » les régimes politiques qui ont les moyens d'être hypocrites, ou dit autrement, de faire ce que font les pays totalitaires, mais « en tournant

[191] Qualifications fourre-tout aussi fantaisistes que les prétextes avancés par les puissances militaires pour envahir un pays et renverser un Etat. C'est le privilège des puissants : ils peuvent faire d'un pet l'énoncé d'une vérité.

autour du pot », par étapes successives, plutôt que brutalement. La démocratie est au totalitarisme ce que la civilisation et à la sauvagerie : fondamentalement, la seule différence tient aux façons de faire, aux manières. Les pays totalitaires mangent les autres comme des bêtes, les démocraties mangent les autres avec du maniérisme et des couverts dorés ou argentés (avec des procédés complexes, détournés, sophistiqués, de façon à n'être pas directement impliquées ; on laisse le sale travail aux tueurs, aux gros bras totalitaires que chaque démocratie cultive en son sein pour forcer la main). Les démocraties se cachent de leurs mœurs douteuses comme les gens de société se cachent d'être des bêtes alors qu'ils commettent des actes qui ne diffèrent en rien de ceux des rustres, exceptés dans la manière et dans les moyens ; comme manger des cadavres d'animaux avec des couverts plutôt qu'avec les doigts.

1030. On explique que « la proportionnelle » ne permet pas de diriger correctement un pays, à cause des divisions ingérables que génère la stricte représentativité de la population. Et on voudrait faire croire qu'avec « une personne une voie » chacun a une part de pouvoir égale à celle de n'importe qui d'autre ; selon le principe démocratique qui permettrait de bien gérer un pays ? Foutage de gueule, cinéma, mythe, mensonge.
De même, on se doute bien que l'entreprenariat n'est pas facilité par ceux qui perdraient leur pouvoir centralisé si les gens développaient massivement, individuellement, du pouvoir économique, financier ; car là est le véritable pouvoir. Mais on fait croire des choses, bien des choses.
Les faits montrent qu'il n'y a pas de république et pas plus de démocratie, mais qu'il y a bien une proportionnelle… exercée par les divers réseaux, lobbys, groupements oligarchique et/ou

mafieux, corporations, associations politisées, syndicats, communautés ethnico-religieuses, groupes d'intérêts privés… Les républicains sont une minorité, comme les démocrates, comme les fascistes, comme les intégristes, comme les régionalistes, comme les mafieux… La majorité est constituée par ceux qui ont une loi : la loi du plus fort, du plus rusé, la loi des intérêts personnels, la loi du chacun pour soi.

1031. Il y a bien des façons de voler comme il y a bien des façons d'accéder au Pouvoir : le plus légitimement du monde, par la ruse, ou encore par la force. Combien sont légitimes au Pouvoir, combien sont des voleurs de Pouvoir, dont ils se sont emparé par la ruse, le mensonge, ou encore la force ? A chacun d'en juger.

1032. En France, l'Extrême-droite n'a jamais gagné une élection présidentielle, mais le fait est qu'un fort pourcentage de Français adhèrent aux thèses – présentées comme étant le propre – de l'Extrême-droite : préférence nationale pour l'emploi, la santé, les aides sociales, le logement, la formation ; peine de mort ; arrêt de l'immigration et expulsion massive des Arabo-afro-maghrébins ; xénophobie ; sacralisation du mariage et de la famille ; etc.
L'Extrême-droite a gagné la bataille des idées ; même si c'est en raclant la vase, et quoique la vase s'étende et s'épaississe par l'engorgement. En fait, l'Extrême-droite a gagné une bataille d'idées gagnée d'avance, car on pourrait dire que l'Extrême-droite est le fond de la France, et de tous les pays du monde, pour la simple raison que cette tendance politique est celle de l'animalité (endogamie, loi du plus fort, conquête et préservation de son territoire, de ses ressources vitales, etc.) ; celle qui

sévit en toute impunité dans les quartiers contrôlés par les islamistes. 50 % des gens sont peu ou prou d'Extrême-droite, parce que la moitié des gens fonctionnent moins avec les instances évoluées (« supérieures ») de l'être humain (comme la sagesse, la raison, l'esprit d'équité, etc.) qu'avec les fonctions primitives du « cerveau reptilien » et des instincts primaires de survie. Mais la plupart des gens ayant conscience que l'animalité est inapte à gérer une civilisation avancée (capable de satisfaire les besoins secondaires – de luxe et de confort –, en plus des besoins primaires – de survie –), la plupart des gens s'en remettent à ceux qui ont de la science, de la conscience, de la morale et du Droit dans la bouche ; comme les animaux domestiques mettent en berne leur bestialité pourvu qu'on leur offre le gîte et le couvert.[192]

On peut estimer qu'au moins 50 % des Français sont acquis aux idées de l'Extrême-droite.[193] Ils ne votent pas pour cette

---

[192] Il est plus difficile de gérer des rapports complexes aux autres que les rapports animaux, plus difficile de gérer un pays ouvert au monde qu'un pays renfermé sur lui-même. Quand la gestion d'un pays ouvert au monde échoue ou apporte trop de désagréments, ceux qui prônent le repli instinctif sur soi l'emporte naturellement. Et revient au galop, le naturel que les mondialistes ont chassé.

[193] « Quand la crise réveille la peur de l'étranger », le 26 décembre 2011

« En France, jusqu'à présent, le modèle d'assimilation ou d'intégration laïc et républicain avait plutôt bien fonctionné. Aujourd'hui, […] Quarante pour cent des Français déclarent (en 2010) qu'il faut accepter les travailleurs étrangers en France, contre 57,6 % qui voudraient bien s'en passer… »

http://www.atlantico.fr/decryptage/assimilation-integration-laic-republicain-extraits-que-veulent-francais-252830.html

On ignore si ces 40% de Français sont « de souche », mais si on en juge par le racisme du quotidien, il doit y avoir un peu de tout dans ces 40% : 20% de Franco-français, 20% de Franco-italiens, 20% de Franco-espagnols, 20% de Franco-portugais, 20% de bazardés. Autrement dit, l'intégration et l'assimilation fonctionnait avant que les Italiens, Espagnols et autres Portugais dénaturent à tel point l'identité de la nation française qu'elle en est devenue incapable de faire force de loi face à des immigrés provenant de pays nationalistes et aliénés par une identité ethnico-religieuse, parce qu'elle n'a plus d'identité forte (d'unité ethnico-religieuse) qui s'impose à tous.

tendance politique parce qu'ils veulent les avantages – de son programme – sans les inconvénients – d'un pouvoir d'Extrême-droite – (ouvertement antidémocratique et antirépublicain[194]). Au final, ils ont les désavantages sans les avantages ; quand on veut tout ou rien, on finit par avoir rien du tout.

•

Il est plus facile de fonder une religion durable sur la base de rites impliquant le sacrifice rituel d'animaux à manger lors de festivités[195], qu'en prônant le végétalisme ou un régime à base d'eau et de pain sec (plus durable de fonder une religion sur la bestialité et les apparences de la spiritualité que sur l'humanité et la spiritualité véritable[196]) ; les sévices corporels de masse plutôt que les droits élémentaires de l'individu, les mutilations génitales rituelles plutôt que l'intégrité physique (avec, par exemple, l'interdiction des gifles et des fessées), etc. Pour fonder une religion populaire, il faut éviter de viser trop haut, en imposant des préceptes qui s'éloignent trop de la bête humaine.
C'est ainsi que les Juifs et leurs épigones présentent la persistance de leur religion et de sa pratique phare, la circoncision,

---

On pourra dire que c'est de la faute à l'Islam. On pourra aussi dire que la France chrétienne d'admet pas d'avoir pour rivaux, le judaïsme d'abord, l'islam ensuite. Elle a du mal à reconnaître qu'elle a une origine religieuse orientale, la France – européenne –, qui s'est approprié le christianisme en se faisant croire qu'il lui est propre et qu'il la distingue de tous.

[194] Et pour tout dire, semblable aux régimes Arabo-maghrébins : mariage obligatoire, prohibition de la pornographie et de la sexualité libre, négation de l'individu au profit d'un certaine conception tribale de la nation, patriotisme aliénant et sacrificiel, contrôle totalitaire de la pensée, de la presse, des opinions, etc.

[195] Pour ratisser large, géographiquement et socialement, il faut attribuer une même vertu au sacrifice rituel du poulet ou du taureau, de la gazelle ou de l'agneau, du chat ou du chien, du rat ou du passereau ; selon les moyens de chacun.

[196] Celle qui fait voir et entendre de derrière les apparences auxquelles sont aliénés les animaux, humains y compris.

comme la démonstration d'un fondement puissant (présenté comme divin, mais en réalité démoniaque, bestial) ; que l'on peut tout autant attribuer au racisme, au sexisme, et à bien des choses louées ou honnies suivant les époques.

Le judaïsme ou l'islam aliènent plus aisément les gens parce que (par la circoncision, et plus généralement par l'Ancien Testament) ces religions touchent plus profondément la bestialité, l'ego, la vanité, et tous les penchants primitifs qui font du monde l'enfer qu'il est. Il est plus difficile d'imposer durablement une religion qui prône l'abnégation, le désintéressement, le don de soi, la solidarité universelle (sans que cela soit au seul profit du dogme religieux, après la conversion forcée du monde entier), plutôt que le tribalisme, le communautarisme, l'avidité, l'élitisme vaniteux, ou encore l'impérialisme égoïste. Si vous voulez pondre une religion durable, fondez-là sur la loi du monde – qui est putassier, bestial et démoniaque – : la loi du plus fort. Mais pour séduire le plus grand nombre, maquillez-la avec la loi des rêveurs, des idéalistes, des faibles, des soumis, des moutons ; promettez des monts et des merveilles comme un paradis doré auprès du créateur supposé de l'univers.

•

Focaliser sur l'esprit tribal des Français – de souche – par Extrême-droite interposée est pour le moins tendancieux quand on constate que les Juifs et les Arabo-maghrébins nourrissent le même esprit par judéité ou par arabité interposée ; autant que par le judaïsme ou par l'islam, comme le christianisme est supplétif pour les nationalistes français. Les nationalistes français, les Juifs, les Arabo-maghrébins dénoncent l'esprit tribal des autres (qui leur fait prendre systématiquement la défense d'un des leurs au détriment de la justice et la vérité). Ces gens se disputent le contrôle de la France, notamment, en se jouant du reste

de la population ; des moutons, des désinformés, des abrutis, des non avertis. Et tour à tour chaque partie forme une alliance de circonstance avec une autre partie pour vaincre le troisième larron. Il y a de la malhonnêteté dans la diabolisation exclusive au profit d'une des parties ; en l'occurrence diabolisation de l'Extrême-droite française, lors même elle s'appuie sur une « religion de paix et d'amour », comme prétendent le faire les Juifs et les Musulmans.

1033. Quand on prétend représenter la France par un visage, il faudrait aussi la représenter par un corps, et par une posture. Au lieu d'un visage féminin – arborant une des couleurs de l'arc-en-ciel –, ne faudrait-il pas plutôt figurer la France par une banane – verte, mure, ou pourrie – ? Peut-être une Marianne d'âge mûr qui suce à quatre pattes une banane bien mûre sous le regard amusé d'un homme d'âge mûr fumant un cigare mûr dans une plantation de cannes à sucre parvenue à maturité ?

1034. Comment peut-on prétendre être en république quand on voit la quantité de gens qui veulent avoir du pouvoir (abusivement appelé des « responsabilités », mais sans risques), sous-entendu sur les autres (sous-entendu au mépris des principes de l'égalité, voire de la fraternité). Les soi-disant élus du peuple démocrates et républicains, ces avides de pouvoir, sont les avatars de cette hypocrisie. Il y a ainsi des officines communautaristes qui se prétendent garantes de la république et de la démocratie, bien qu'elles passent leur temps à tout faire pour être au-dessus de tout le monde au seul profit de leur communauté, de leurs conceptions religieuses élitistes, en dictant à tous la nature et la portée de la république et de la démocratie.

Tout le monde veut « baiser » les autres, se sentir au-dessus des autres, dominer les autres, avoir plus que les autres (les suiveurs se contentent d'avoir autant que les autres en veillant à ce que les autres n'aient rien de plus qu'eux, tout en pestant de constater que beaucoup ont beaucoup plus qu'eux, mais sans déplorer que beaucoup ont moins qu'eux). Ainsi, l'engouement pour les jeux de loterie (qui relèvent pourtant quasiment de l'escroquerie) s'expliquerait par le fait que les joueurs veulent se distinguer des autres, ce qu'ils ne peuvent faire, à leurs yeux, qu'en étant exceptionnellement fortunés (à défaut d'être exceptionnellement intelligents ou encore cultivés) ; conformément à ce qui rend supérieur sur terre, à savoir le pouvoir d'achat. L'intense besoin qu'ils ont de se sentir au-dessus des autres leur fait inconsciemment surestimer leur chance de gain[197].

1035. Pour prétendre qu'on est « ici » en France, il ne faut pas qu'il y ait trop d'étrangers, et il ne faut pas que l'islam s'institutionnalise (le nombre fait l'attribut d'un pays) Soit. Peut-on prétendre qu'on est en République française, et donc, que les gens adhèrent au credo républicain (liberté, égalité, fraternité), quand on voit la quantité de gens qui tirent férocement la couverture de leur coté, car ils sont plutôt adeptes du tout-pour-ma-gueule, du « après moi le déluge », de la loi du plus fort, du chacun pour soi – qui ne se lie à autrui que par intérêt, pour pouvoir exercer la loi du plus fort – ; des gens non fraternels qui sont d'ailleurs ceux qui aiment priver les autres de liberté (en surveillant tout ce que les autres sont et font pour « monter » tout le monde contre eux, et les enfermer de force

[197] Un article qui évoque le mécanisme psychique : « Bourse et jeu de hasard » - http://www.objectifeco.com/bourse/trading/article/christophe-gautheron-bourse-et-jeu-de-hasard

dans des carcans en leur dictant leur façon de faire et d'être, conformément à ce qu'édictent et prescrivent les dominants), et qui s'en privent eux-mêmes en se mariant (car le mariage procède de cette propension égocentrique à ne vouloir œuvrer et travailler que pour soi, en veillant à ce que cela ne profite pas à autrui). La fraternité de ces gens se réduit à l'entre-soi égoïste et intéressé, à une liberticide et animale interdépendance vitale et compétitive : « Ni liberté, ni égalité, ni fraternité », tel est leur credo comme d'autres ont pour credo « ni dieu ni maître ».

Quand on voit la quantité de gens qui regardent hautainement les autres (parce que faire partie de la classe supérieure et dominante est l'ambition des putes et des bêtes du Système, et se donner l'air d'en faire partie est l'attitude mentale de base pour y parvenir, si ce n'est un vain pis-aller), quand on voit la quantité d'idolâtres qui regardent les élus comme des monarques – qui eux-mêmes se comportent plus ou moins comme tels – (alors qu'ils devraient être regardés comme des représentants révocables du peuple, ainsi que le sont les élus locaux aux Etats-unis), quand on voit comment les gens se soumettent et se prosternent devant ceux qu'ils déifient (les personnages publics, notamment du spectacle, et ceux qui se sont constitués en élite, en aristocratie, en oligarchie)… peut-on avoir le sentiment que règne un esprit républicain, ou plutôt l'esprit royaliste, mafieux, sectaire ?

Certaines personnes adhèrent le plus sincèrement possible au credo républicain, mais sont-elles assez nombreuses pour que l'on puisse présenter la France comme une république ; constituent-elles la majorité, significative selon le principe démocratique ? La France, une république ? Dans les textes de loi, dans la forme, dans le slogan publicitaire, peut-être ; mais pas dans

les textes de loi non écrites, pas dans la réalité des moins suivistes, qui contournent la république (par exemple en contournant la « carte scolaire »). Et ils sont nombreux, les fourbes, les futés, les avertis, à jouer à ce jeu de dupes (s'ils n'étaient pas nombreux, les oligarchies n'auraient pas besoin de laisser se constituer une classe moyenne vertueuse pour tenir les troupeaux, pas besoin de faire profiter de leurs richesses et de leurs pouvoirs ceux qui constituent alors la classe moyenne qui font planer le leurre de la vertu républicaine).

•

Le comportement sexuel va de pair avec la conception du rapport à l'autre : pour les gens de société, le rapport à l'autre se réduit à un rapport de force, de conquête, de domination, un rapport consumériste, commercial, contractuel, un renvoi d'ascenseur calculé, un donnant-donnant bien soupesé. Il n'a généralement rien de républicain dans les rapports sexuels, et rien d'humain dans les rapports entre individus régis par les lois naturelles, les lois du libéralisme anglo-saxon mondialisé, les lois mafieuses des religions bibliques (qui divisent les sexes pour régner sur les populations). Il y a de l'esprit républicain dans le socialisme à la française, qui est qualifié d'irréaliste, et qui se fait sur le dos des générations futures, par le surendettement improductif. Là encore, il y a du faux, et cependant moins que dans la « République islamique » bidule ou la « République populaire » truc.

Pour faire sourire ou rire à pleins poumons, il n'est pas nécessaire d'assister à un grand spectacle humoristique. Il suffit de constater comment même une dictature notoire peut se dénommer aux yeux du monde : « République algérienne démocratique et populaire. » Comique, non ? Non, c'est de l'humour noir : selon un câble diplomatique classé « confidentiel », révélé par le douteux service Wikileaks, et datant du 13 avril 2009, « la

victoire de Bouteflika à l'élection présidentielle du 9 avril 2009 était truquée », « Et pour convaincre la communauté internationale que les Algériens ont voté massivement, la télévision nationale n'a pas hésité à utiliser "des images d'archives des élections précédentes", s'indignent les diplomates américains », « les diplomates américains de l'ambassade US à Alger ont fait remarquer que "la participation a été plus proche de 25 à 30 % que des 74 % annoncés" » (http://hogra.centerblog.net/6583086-wikileaks-bouteflika-reelu-par-la-fraude-en-2009). Ils sont quand même mal placés pour s'indigner, les Américains qui trafiquent les votes avec les machines à voter électroniques ; quand ils ne truquent pas les élections des pays avec des « révolutions colorées ».

1036. Les campagnes électorales pèchent par l'indigence, sans doute parce que la liberté d'expression n'est pas effective. Mais si elle l'était, il n'est pas certain que la teneur des campagnes relève de la république et de la démocratie. On risquerait sans doute d'entendre des propos qui relèvent du royalisme, de l'anarchisme, du fascisme, de l'intégrisme, du racisme.

1037. La République est un concept idéologique, un produit mercatique pas crédible, un rêve irréaliste, une légende qui n'est pas tangible, un mythe qui n'a aucune réalité, qui ne correspond à aucune loi naturelle. Cette chose flotte comme un nuage au-dessus des individus, qui continuent à vivre selon la loi des bêtes : la loi du plus fort, du plus rusé, du plus informé, du plus coopté, du plus prostitué ; l'emprise sur les individus plutôt que la liberté, la domination et la soumission plutôt que l'égalité, la prédation plutôt que la fraternité.
Tous le monde répète que « nous sommes en République démocratique » comme ils diraient « le ciel est brumeux ». Certains

vivent la tête dans ce nuage, mais la plupart des gens ont la tête dans les pieds, et plus exactement dans l'estomac et dans le sexe. La république, c'est comme l'amour : ça ne résiste pas à la réalité, ni au temps qui passe. Quand les couples sont bernés par l'amour, ils n'admettent pas que l'on ose douter de leur amour, mais quand la réalité les a bien rattrapés, eux et leur amour, ils commencent à voir l'Autre différemment, et ils finissent par se déchirer en se traitant de tous les noms d'infamie et en s'accusant de tous les vices, de tous les travers, de toutes les perversions. Quel crédit accorder alors à l'amour ? Quand tout le monde mange à sa faim, la république et la démocratie peuvent parader en robe de mariée, mais quand les estomacs crient famine, les nations ressemblent à tous les vieux couples fondés sur des illusions comme l'amour, qui volent en éclat sous les coups de butoir des factures impayées.

•

Il est d'usage de railler ceux qui cherchent à vivre comme dans les romans, dans les films ou les contes de fées, mais la société impose aux gens de vivre moins dans la réalité que dans une vision idéologique ou idyllique, conformément aux lois décrites dans les textes fondateurs des religions ou des idéaux révolutionnaires. Dans la réalité, rares sont ceux qui vivent conformément à ces écrits. Les tribunaux sont là pour obliger les gens à conformer leur esprit à ce qui est écrit dans les codes législatifs (quand ce n'est pas la pression sociale exercée par les petits mafiosi qui se la jouent zélés chevaliers mandatés par le Pouvoir pour préserver l'Ordre, ses normes, ses valeurs, ses lois, ses traditions), mais cela ne fonctionne pas, ou seulement avec les plus faibles de caractère, les plus suivistes, les moins forts de tempérament, les moins téméraires. La société fait ainsi

violence aux individus, qui feignent de se conformer à ce principe d'aliénation, tout en le contournant en pratique.
La société est pleine d'individus qui se posent en directeurs de conscience, en législateurs, et qui, pour asseoir leur pouvoir, leur carrière, leur promotion professionnelle, somment les autres de se conformer à leurs conceptions des choses. Si leur idéologie ne produit pas les effets escomptés, les arrivistes et autres idéologues ne diront pas qu'ils sont mal inspirés, ils diront que les exécutants sont mauvais, qu'ils se sont mal conformés à ce qu'ils ont édicté, et qui permettrait de réaliser le Parfait sur Terre. Des idéalistes maladifs ou des vaniteux mégalomanes créent un modèle de société en s'imaginant que tout le monde ne peut que le trouver beau, merveilleux, et avoir envie de faire la pute pour lui. Tout le monde n'a pas envie de se battre contre eux pour s'opposer à ce qu'ils imposent, mais tout le monde est bien loin de les approuver et de les suivre volontiers.

1038. Le fait est que la plupart des pays du monde sont ni des républiques ni des démocraties – autrement que dans la dénomination –. En outre, « on » explique que la France ne peut pas sortir de l'Europe antidémocratique – dite « technocratique » (dit autrement, la France ne peut pas échapper au joug de l'oligarchie qui contrôle l'Europe en imposant un président non élu par les Européens) –, elle ne peut pas refermer ses frontières, elle ne peut pas ne pas participer au mondialisme oligarchique comme à la mondialisation anglo-saxonne, elle doit être comme les autres pays du monde… Comment alors prétendre que la France peut être ou demeurer une république démocratique, et faire ainsi bande à part dans un monde de mafieux, de dictateurs, de barbares, de fascistes fanatiques pseudo religieux ? Quiconque connaît le sort de celui qui fait « bande à part » sait

de quelle foutaise relève le discours des manipulateurs d'opinion quand ils prétendent que la France est une république démocratique – qui trône au-dessus des autres pays du monde en lui donnant des leçons de choses –.
L'Etat français n'est pas capable d'imposer ses principes aux multiples morceaux de villes contrôlés par ceux qui y appliquent les principes régissant les pays dictatoriaux et mafieux desquels ils proviennent, mais l'Etat français prétend médiatiquement imposer ses principes face aux pays dictatoriaux et mafieux qui monopolisent le monde et dont il dépend parfois financièrement et économiquement. Tout le monde le répète – comme on matraque que « Dieu existe » –, pour s'en convaincre ou pour convaincre ceux qui en doutent ou qui s'en moquent ; en cherchant partout des preuves crédibles que l'on peine à trouver : « Nous sommes en république », « nous sommes en démocratie ».
Ces considérations sont à usage de ceux qui se disputent le pouvoir politique ou intellectuel. La plupart des gens se moquent du flacon, pourvu qu'ils aient l'ivresse. Pour cautionner tel ou tel régime ou telle ou telle idéologie, les gens se fient à ce qu'ils permettent comme condition de vie, en voyant alors dans les conditions de vie à l'européenne le modèle à suivre ; bien que ces conditions de vie aient été rendues possibles grâce à des procédés (mafieux) qui n'ont rien de conformes aux principes publicitaires supposés régir les pays européens. Les conditions de vie en France sont parmi les meilleures au monde, non pas grâce à un régime politique républicain et démocratique exceptionnellement républicain et démocratique, mais grâce à la relative prospérité de la France, relativement exceptionnelle dans le monde ; une prospérité qui n'est pas propre aux « républiques démocratiques » et que connaissent les pétromonarchies,

mais une prospérité qui repose tout de même sur un mérite, les pétromonarchies n'ayant aucun mérite culturel, économique, scientifique ou industriel.

1039. Quand on voit quels individus prétendent diriger la France, une personne qui nourrit de la France une image d'Epinal ne peut qu'être enclin à penser quelle piètre image ils ont de la France. Ils ressemblent plus à des prétentieux gominés qui essaient de « tirer » une femme fatale pour se faire valoir en tant que bons « baiseurs » plutôt qu'à des hommes affinés qui se proposent d'honorer une femme accomplie en veillant à son bonheur. Quant aux prétendantes, tout aussi prétentieuses, on dirait qu'elles se présentent à la femme fatale affublée d'un gode ceinture.
Que les électeurs soient massivement si cléments envers les politiques qu'ils persistent à voter pour ceux qui s'avèrent impuissants, incompétents, laxistes, lâches, corrompus, montrent que les gens sont massivement peu exigeants envers eux-mêmes et leur travail, parce qu'ils « se cassent le cul » (« se font casser le cul » plutôt) pour la même raison que les politiques : pour le fric.
Les gens qui votent sont de la même espèce que les candidats ; c'est seulement là que se trouve la démocratie. Comme eux, ils mentent à leurs enfants, à leurs employés, à leurs subalternes. Comme eux, ils remplissent la part du contrat social qui leur permet de bien paraître tout en songeant qu'à eux, à leurs intérêts personnels, à leur carrière, à leur retraite ; ils font des enfants pour s'assurer une place de choix en société, pour obtenir les avantages sociaux que confèrent le statut de géniteurs, les enfants étant les jouets des géniteurs comme les électeurs

sont les jouets des politiciens, quand ils ne sont pas les esclaves sexuels ou encore domestiques.
Dans l'administration comme dans l'entreprise privée, nombreux prétendent accéder à des postes de responsabilités rémunérateurs et glorifiant tout en évitant de prendre leurs responsabilités quand cela ne les arrange pas. Et partout se réverbère le même refrain : « ce n'est pas à moi de faire ça », « je ne suis pas payé pour ça ». Alors c'est à qui ? A qui d'interdire explicitement la circoncision rituelle ? « Pas à moi », « pas à moi », « pas à moi »… « Qui est responsable ? », de ceci et de cela. Et la réponse fuse et se réfléchit, partout de la même façon : « Ce n'est pas moi », « ce n'est pas moi », « ce n'est pas moi »…

1040. Dans l'Occident développé et sensiblement affranchi des religions bibliques, de bons parents sont ceux qui permettent à leurs enfants d'être autonomes, épanouis, responsables, lucides, cultivés… Ailleurs, les enfants sont plutôt élevés comment de bons esclaves pour leurs géniteurs, lesquels veulent d'autant plus être traités comme des rois qu'ils ne sont que des insignifiants vaniteux ne sachant guère faire plus que remuer la bite et le vagin en répétant : « Tu honoreras ta mère et ton père. » Trouvez-vous que les Etats jouent le rôle de bons pères de famille avec les populations ; eux qui aiment laisser entendre : « Tu honoreras et vénéreras ceux qui vous gouvernent » ? Quelles sont donc les véritables « valeurs » des gouvernants ? Des valeurs occidentales, modernes, ou quoi d'autre ?

1041. « Vous êtes dans un pays libre où la liberté de circulation est garantie »… Libres – et quasiment obligés – de circuler dans les espaces commerciaux, mais déjà plus très libres de circuler en dehors des espaces balisés et policés, et encore moins libres

de circuler (et de camper) dans les quelques rares espaces sauvages qui sont pas inaccessibles à la plupart des gens du seul fait de leur éloignement et de leur difficulté d'accès. En fait, vous pouvez vous procurer un sentiment de liberté si et seulement si vous pouvez vous payer un droit d'accès à un grand nombre d'espaces publics ou privés dont la raison d'être est de faire payer ceux qui circulent dans ces espaces.
Officiellement, les rues sont libres d'accès (en dehors de celles qui sont implicitement contrôlées par des communautés ethniques, religieuses, tribales, mafieuses), mais traîner dans la rue et s'y attarder est déjà suspect ; les rues ne servent qu'à passer d'un espace payant à un autre (domicile compris). Traîner dans un espace marchand sans acheter est aussi suspect. Traîner dans un espace naturel est assez aventureux pour éveiller l'attention, et rapidement intriguer.
Les villes sont dédiées au commerce. Les campagnes sont dédiées à l'agriculture, à l'élevage. Les banlieues proches sont dédiées aux zones industrielles. Les espaces publics sauvages présentant un intérêt pour le promeneur, le campeur, le peintre ou le contemplatif, sont d'accès réglementé, voire interdit d'accès. Même les égouts sont d'accès réglementés ; pas moyen de s'y réfugier.
Finalement, si vous cherchez un lieu véritablement sauvage où vous pouvez vous sentir libre sans bourse délier, c'est nulle part. Mais à part ça vous êtes libres, libres de circuler.

1042. La France a été changée en dictature par ceux qui ont fait un coup d'Etat sournois. Les armes de cette dictature ne sont pas les armes de guerre, mais les armes politiques, médiatiques, économiques, financières, que détiennent ceux qui font trembler les institutions françaises et font édicter les lois qui

font lourdement condamner la dénonciation de leurs manigances et de leurs mensonges. Comme toute dictature, la France a sa pensée unique, ses milices de la politique et de la morale, ses propagandistes, ses terroristes intellectuels chargés d'imposer la « bonne » opinion, le « bon » sentiment, le « bon » vote. Les médias sont remplis de ces chaperons dont la seule présence rappelle aux intervenants qu'ils sont sous surveillance.

1043. Les gens qui votent en maugréant passivement contre les suites répétées des élections sont comme les enfants abusés qui subissent des sévices répétés en étant incapables de se rebeller contre leurs parents maltraitant, autant par aliénation que par craindre de se retrouver sans personne pour les prendre en charge.
Aussi longtemps que les gens seront soumis aux religions qui les conditionnent avec des « tu honoreras ton père et ta mère », même si ce sont des incompétents nuisibles aux enfants, des égocentriques qui font des enfants uniquement pour assurer leur propre survie sociale, leur ambition, leur retraite, les gens seront incapables de se rebeller contre les autorités.
Quand on prétend instaurer la méritocratie plutôt qu'une aristocratie, il faut préciser que les parents indignes ne sont pas honorables ; si « être Français (citoyen), ça se mérite », être parent aussi. Mais, si sont édictés des préceptes comme « tu honoreras ton père et ta mère », c'est précisément parce que personne de sensé ne respecterait spontanément des parents (des dirigeants) indignes. Dans un monde à l'envers fondé sur des mythes, des mensonges, des falsifications, des fraudes, des faux et des usages de faux, bien des honneurs sont attribués à des gens qui ne sont pas honorables, mais qui se rendent artificiellement et indûment honorables, par la ruse ou par la force.

Le mot d'ordre de l'Ordre est donc : respectez les dirigeants, non parce qu'ils sont respectables par leurs actions, mais uniquement du fait de leur fonction (ce que l'on pourrait admettre si on ne doutait pas qu'ils font sincèrement de leur mieux pour résoudre les problèmes) ; interdisez-vous donc de leur demander des comptes, traitez-les comme des dieux à la parole impénétrable que vous n'êtes pas habilités à juger, vils manants que vous êtes.

1044. Beaucoup de gens semblent croire que personne ne les racketterait s'il n'y avait plus d'Etat… Quand vous entendez des gens dire qu'il y a trop d'Etat, demandez-vous s'ils ne parlent pas au nom d'une mafia en concurrence avec l'Etat dit de droit. Il y a trop d'Etat ou trop de mauvais Etat ; trop de non Etat ?

1045. Quel crédit accorder aux mouvements politiques d'Extrême-droite fustigeant ceux qui auraient trahi la France et provoqué sa déconfiture, quand on constate qu'ils ne lancent pas de poursuites judiciaires pour sabotage ou haute trahison envers ceux qui ont orchestré, outre l'américanisation, l'islamisation qu'ils accusent de mettre à mort la France ? N'est-ce pas la première chose que devraient faire ces mouvements pour prouver qu'ils feraient quelque chose de tangible s'ils étaient au Pouvoir ? L'assassinat de la France est censé être une chose grave, mais la seule chose que les grands révoltés politiques font, c'est de hurler à l'assassinat, bien qu'ils soient parfois avocats de profession. Qu'est-ce qui les préoccupent vraiment, de sauver la France ou plutôt d'accéder au Pouvoir – en agitant le spectre d'un assassinat de la France – ? Peut-être ont-ils besoin d'accéder au plein pouvoir avant de se risquer, par exemple, à décrier la circoncision, faute de quoi les circonciseurs lanceront leur armée de

l'ombre pour détruire les audacieux, avec les moyens qu'ils ont sous leur contrôle médiatique, judiciaire, politique, fiscal, médical, et si besoin, militaire.

1046. Les gens prétendent aimer la démocratie (la loi de tous) mais leur acceptation au quotidien de la loi du plus fort montre le contraire. Chaque fois qu'un type veut imposer sa loi, tout le monde devrait le remettre à sa place, mais au lieu de ça il trouve toujours des hommes de main pour l'épauler dans sa volonté de couper les têtes qui le dépassent et de soumettre les autres, qui se soumettent volontiers à celui qui veut dominer tout le monde.[198] Le pouvoir des dominants ne tient pourtant qu'à celui que les dominés acceptent de lui céder.

1047. On ne peut pas tout savoir, on est obligé de s'en remettre à autrui et de faire confiance. C'est particulièrement le cas avec les financiers, les politiciens, les médecins et les théologiens. Mais sont-ils dignes de confiance ? A chacun d'en juger.

1048. Des gens croient encore pouvoir infliger une leçon aux politiques autistes (ou plutôt soumis à des forces et des contraintes qui les dépassent), en votant pour des partis qui font de

---

[198] Il y a toujours, partout, un type qui se pose en meneur, en gardien de l'Ordre social ou culturel (d'une entreprise, d'un espace de vie public), et qui, s'il se heurte à quelqu'un qui ne se soumet pas à lui, « monte » les autres contre lui pour l'isoler, l'affaiblir, le discréditer, le harceler, faire pression sur le rebelle, le mouton noir. Beaucoup de gens diront qu'il n'en est rien, parce qu'ils ne subissent rien de tout cela… et pour cause, ils sont déjà soumis.
Celui qui prend la posture du chef trouve toujours des bras droits pour l'épauler, parce qu'il y a toujours des gens qui veulent être en position dominante sans avoir les capacités d'être grand chef. Ils jouent donc le rôle de petits chefs. Ainsi, dans un groupe restreint, les individus occupent spontanément la place qui leur correspond. Dans une entité sociale plus large, comme un pays, les positions de chacun sont loin de correspondre à chacun.

l'agitation médiatique, qui « dérangent ». Ils n'ont pas compris que ces partis, du genre pseudo révolutionnaires autoproclamés, bénéficient d'une couverture média et d'une légalité uniquement parce qu'ils ne dérangent pas (ils ne servent qu'à canaliser les mécontentements). S'ils venaient à faire de l'ombre aux tenants du pouvoir, ils seraient sabotés (idem pour les auteurs, qui ne sont pas inquiétés aussi longtemps qu'ils ont une utilité pour le Pouvoir, aussi longtemps qu'ils ne marchent pas sur ses plates-bandes).
Mais s'il venait l'envie au grand nombre de ne plus se laisser endormir par les diseurs de bonne aventure nationaliste, européenne ou mondialiste, en osant ne pas voter comme il faut dans l'intérêt des comploteurs, que se passerait-il ? On peut imaginer que des partis alternatifs fantoches seraient créés pour canaliser la contestation, des partis créés et contrôlés par ceux que le peuple voudrait évincer.
Ils sont nombreux, ceux qui croient honnêtement pouvoir gagner à jouer à un jeu dont les règles, changeantes, sont entre les mains de mafieux plus ou moins démoniaques ; comme au jeu de la démocratie ou encore au jeu de la spéculation financière. Le jeu du Pouvoir n'est pas un jeu d'enfant, d'ignorant, de rêveur ou de mouton. Le Pouvoir, ça s'hérite ou ça se prend, par la ruse ou par la force ; et sûrement pas en une heure de temps, le temps de glisser un bulletin de vote dans une fente.

1049. Sur quoi est basé le système financier mondial ? Sur le dollar américain. Sur quoi est basé le dollar américain ? Sur la démonstration de force des Etats-Unis, sur le maintien d'un état de guerre permanent entretenu et dominé par la puissance militaire des Etats-Unis. En somme, sous l'égide d'un Père Fouettard qui pratique le viol des tout-petits.

1050. En période de crise systématique, les promoteurs de l'étalon or ironisent sur la masse de ceux qui s'appuient sur la monnaie fiduciaire, particulièrement sur le dollar, monnaie de singe parmi les monnaies de singe. Mais ne s'appuient-ils pas eux-mêmes sur des politiques aux discours de singe, aux promesses de singe ? Les humains sont-ils plus fiables que les monnaies de singe qu'ils émettent ? Quelle confiance peut-on leur accorder ? La question de la fiabilité des monnaies tient plus à la question de la fiabilité des humains qu'à celles des monnaies.

1051. Pour faire de la politique, il faut aimer s'amuser avec les cons et aimer s'amuser d'eux. Pour gérer politiquement la vie des cons, il faut avoir de la sympathie pour eux comme on peut en avoir pour des animaux de compagnie ; pour leur intelligence sommaire, pour leurs réactions primaires. Et ils sont nombreux, les cons ; à temps partiel ou à temps complet. Rares sont ceux qui échappent à leurs caractéristiques ; ceux qui ne paraissent jamais cons sont ceux qui ne sortent pas de leur domaine de compétence, ceux qui s'en tiennent à ce qui est convenu comme étant intelligent, ceux qui ne descendent jamais de leur piédestal, ceux qui ne s'aventurent pas là où ils auraient forcément l'air cons. Si les cons avaient conscience de ce qu'ils sont, ils comprendraient ceux, au-dessus d'eux, à qui ils n'inspirent que mépris, dégoût, répugnance. Ils comprendraient pourquoi les politiques ne les considèrent pas comme des partenaires légitimes d'une démocratie véritable.
Cet aspect des choses prête à sourire si on songe qu'il est tout de même douteux que les candidats prétendent se soucier de « nos concitoyens » quand on voit ce que sont la moitié d'entre eux. On demande aux politiques d'être vertueux, et en même

temps d'avoir de la considération pour la population, ce qui signifie qu'on leur demande d'aimer la moitié des gens qui sont des enfants de putain, des salopes, des malfaisants, des pervers…

Y'en a combien, de cons ? 50 % des gens sont franchement des cons ; des cons finis, figés dans leur mentalité de cons, tendance connards.[199] Ce pourcentage n'est sûrement pas exagéré : c'est le pourcentage d'individus qui ne voient pas plus loin que leurs idées toutes faites, qui ne sont pas issues d'une réflexion continuellement mûrie et d'une culture continuellement approfondie, mais d'une programmation mentale, culturelle, vaniteuse, arrogante, fate, statufiée. Ils fondent leur opinion avec ce qu'on leur a inculqué, ce avec quoi ils ont été formatés. Ils n'ont aucune empathie, aucune réflexion, aucune imagination, ils réagissent comme les animaux ; mais des animaux vaniteux, imbus de leur personne, de leur opinion, de leurs impressions. Ils se comportent comme s'ils étaient des rois omniscients qui ont toujours raison, mais dans la plus crasse inculture et grossièreté d'esprit.

Alors ils se contentent de profiter de la démocratie dont ils ont hérité et pour laquelle ils ne bougent même pas le petit doigt ; si ce n'est, le temps d'un vote, pour faire comprendre, avec les onomatopées des animaux dénués de langage évolué, ce qui leur plait et ce qui leur déplait. Ils ne s'intéressent à la politique que pour savoir ce que les candidats ont à leur donner et à leur prendre. De même, ils ne s'intéressent à la vie de la cité que pour savoir ce qu'elle a à leur donner et à leur prendre. Ils

---

[199] C'est quoi un con ? C'est quelqu'un qui se contente d'être ce qu'on a fait de lui, avec satisfaction, vanité, ou encore arrogance ; quelqu'un qui n'est pas l'artisan de son identité, de son opinion, de ses goûts, de sa vie, de sa pensée. C'est chié, un con.

ne cherchent qu'à savoir dans quelle mesure les autres profitent davantage du Système qu'eux-mêmes, les souvent pistonnés, favorisés, aidés, cooptés, « tuyautés », qui râlent de voir les autres bénéficier du même traitement de faveur qu'eux-mêmes, parce qu'ils veulent être au-dessus des autres. Avec leur mentalité, ils se sentent forcément en compétition avec les immigrés de même mentalité.
Ce n'est pas eux qui se battraient gracieusement pour des idées, ni même pour des valeurs, pour une culture ou une religion, pour des choses communes, universelles, qui profiteraient à tous ; eux pour qui est intelligent, admirable, respectable, celui qui sait ne voir que ses intérêts en sachant au mieux les servir, si bien que ceux-là qui ne regardent que leurs intérêts se considèrent intelligents, pas cons. Ils se contentent de pousser les autres à se battre, pour eux, pour tous, en se trouvant ainsi intelligents et fins stratèges.

1052. Comment appelle-t-on une femme « ouverte aux quatre vents », qui est le lieu de passage de tous et de n'importe qui, et qui survit en se faisant prendre par le plus offrant ? Et comment appelle-t-on une nation de cet acabit ? Un indice : l'adage dit « telle mère telle fille ».
Comment une nation peut-elle interdire la prostitution de rue quand la prostitution est une institution chez les élites de la nation ; et à vrai dire dans toute la population ? De la même façon qu'il est interdit au peuple de mentir, voler, tuer, massacrer, truander, piller, soudoyer… alors que c'est la pratique habituelle des oligarchies et des représentants de la nation. Parce que ce n'est pas tant ce qui est fait qui est réprimé, mais qui le fait et comment il le fait.

1053. Voici les commandements suivis par les nations ; avec la bénédiction des religions bibliques :

1. Tu n'auras d'autres considérations que tes intérêts (sur la justice et la vérité tu t'assiéras).
2. Tu te prosterneras devant la monnaie des empires.
3. Tu parleras au nom du Bien en prononçant des noms de dieux quand tu agiras en Mal en déblatérant sur des noms de diables.
4. Tu suceras la sève de la terre tous les jours de ta vie ; à la façon d'une sangsue.
5. Tu souilleras et déshonoreras tout ce que tu toucheras et regarderas.
6. Tu tueras, tu massacreras, tu génocideras.
7. Tu commettras l'adultère et tu te prostitueras.
8. Tu voleras.
9. Tu feras des faux témoignages.
10. Tu convoiteras.

1054. Bien faire ou mal faire, là n'est pas le propos. Le tout est dans le bien paraître. Pour les individus comme pour les nations.

1055. « La dictature, c'est 'ferme ta gueule' ; la démocratie, c'est 'cause toujours'. » – Jean-Louis Barrault
La démocratie, c'est faire croire. Faire croire aux citoyens qu'on leur donne réellement les moyens de présider. Ils finissent par y croire et n'en finissent jamais de croire, d'attendre et d'espérer que leur croyance se concrétise. Ils vivent dans un rêve, car tout ce que les politiques font, ou presque, c'est faire rêver.

1056. Le monde est dirigé par des mafias. Toutes sont des pompiers pyromanes. Elles créent des climats de violence et de

décadence pour ensuite se poser en gardiennes de l'ordre, en garantes de la sécurité, de la morale, de la vertu. Elles créent des situations nourrissant le racisme, pour ensuite se poser en vertueuses militantes antiracistes. Elles provoquent la division pour ensuite se présenter comme celles (les religions) qui relient les humains. Elles provoquent des famines, des destructions, les maladies, pour ensuite monopoliser les moyens de subsistance, de reconstruction, de médecine et de pharmacie.
Les criminels se présentent comme les faiseurs de lois. Les bourreaux se présentent comme les sauveurs. Les tortionnaires se présentent comme les guérisseurs. Les pervers se présentent comme les vertueux.

1057. La plupart des gens n'en ont rien à faire du vrai, du faux, du juste, de l'injuste (de la liberté, de l'égalité, de la fraternité) ; de ces choses de l'esprit qui sont censées distinguer l'humain de la bête. La seule chose qui vaut à leurs yeux, c'est leur porte-monnaie. Il sont comme tous les animaux : celui qui remplit leur porte-monnaie a raison.[200]

---

[200] Y a-t-il une limite à la déloyauté des gens ? Non, aucune limite. Nombreux se sont vendus aux Américains, aux Arabo-maghrébins, et désormais aux Chinois ou encore à un judéo-islamo-christianisme, comme hier à un national-bolchévisme ou à un national-socialisme.
Alors, manipulés, les adeptes du nazisme ? Manipulés, un peu, brossés dans le sens du poil, beaucoup, intéressés, surtout.
« Hitler, le démontage d'un mythe kitsch »
15 octobre 2010
« la relation entre Hitler et les Allemands semble dominée par "le charisme et la propagande", et [l'on] oublie "les avantages pratiques" du nazisme pour ses adeptes. "Le Troisième Reich était une grosse machine pour les carrières dans tous les domaines" […] la propagande s'appuyait sur des jouets d'enfants ou des jeux pour adultes, mais elle insiste trop sur la manipulation des esprits. » – http://www.presseurop.eu/fr/content/article/362301-hitler-le-demontage-d-un-mythe-kitsch

Tous les animaux n'ont qu'un maître : leur estomac. Peu nombreux parmi des animaux humains sont ceux qui ont placé leur morale, leur dignité, leur conscience au-dessus de leur estomac ; et après leur estomac vient leur sexe.

1058. Faites-vous partie d'une oligarchie assez puissante pour déterminer le destin de toute une nation ? Non ? Alors dites-vous que vous faites partie d'un troupeau, du cheptel, de la masse vaseuse, de la sous-couche humaine à qui on dicte son vote, sa pensée, ses sentiments, ses goûts, ses mœurs, ses émotions, sa conduite, sa religion, son mode de vie et de consommation.
Cela vous rassure sans doute de vous approprier les ordres et les obligations que vous ont imposés les oligarchies, et ainsi de vous faire croire que vous avez choisi votre religion, votre orientation politique, votre destin. Cela vous permet de croire que vous faites partie des puissants qui dictent aux autres leur conduite, leurs mœurs, leur morale, leur opinion. Mais en réalité vous vous mentez à vous-mêmes, vous êtes un fraudeur et vous vous fraudez vous-mêmes, vous êtes un usurpateur et vous vous usurpez vous-mêmes.

1059. Les animaux domestiques humains réagissent devant un esprit libre comme les animaux de basse-cour devant un animal externe à la basse-cour ; avec crainte, peur, terreur. Même s'ils

---

« [L'exposition] "Hitler et les Allemands" "démonte le mythe du 'charisme' du Führer" et réduit le personnage à ce qu'il était : "pas un génie sulfureux, mais un imposteur médiocre imprégné de kitsch". »
Les personnages historiques qui ont servi de dirigeants politiques, de vedettes de spectacle, ou de prophètes pour des religions qui se sont avérées des religions de destructions massives… eux-mêmes se sont avérés ne pas être les personnages magnifiques que la propagande a prétendu pour les introniser.

semblent passifs, certains soumis sont attentifs aux mouvements de libération d'un prisonnier. Ils regardent avec intérêt le captif qui cherche à s'évader, afin, s'il parvient à ouvrir une brèche, de pouvoir se faufiler dans la brèche, à moindre risque et au prix d'un moindre effort.

1060. Les prétendants aux postes de décision des nations « démocratiques » se présentent aux gens en appelant simplement à voter pour eux, si besoin en se livrant à une petite courbette laissant entendre – sur le ton d'une sirène – que « j'ai envie d'être à votre service ». Et les gens les croient. Ils croient ceux qui leur font des promesses en leur donnant de l'espoir, en leur permettant de rêver ; car ainsi sont régies les nations – libres – : avec des berceuses, des promesses, des croyances, des espérances.
Ne devrait-il pas en être ainsi ? Particulièrement dans un monde régi par le libéralisme financier : un candidat à la Présidence se présente avec son CV, avec la prétention de pouvoir accomplir ce qu'attend de lui la population. Il est embauché par la population. S'il accomplit correctement sa tâche dans les termes convenus, il est rémunéré et une autre mission lui est confiée. S'il n'accomplit pas correctement ce pour quoi il a été choisi, il n'est pas rémunéré et il est « viré » sans ménagement.
Aussi longtemps qu'il n'en sera pas ainsi, les prétendus « élus » ne seront que des voleurs de pouvoir qui s'imposent par la ruse en menant les populations « en bateau ». Car en réalité ils se comportent ni comme des prestataires de service indépendants ni comme des salariés du peuple, mais comme des escrocs, des charlatans qui dupent les gens pour faire leur gras sur leur dos. Ils ne parlent pas le langage du vrai, mais celui des commerciaux qui racontent ce que les clients veulent

entendre pour accepter ce qu'on leur vend, quand ce n'est pas le langage des vaniteux avides de richesse et de pouvoir qui ne supportent pas d'avoir affaire à des « emmerdeurs » qui les empêchent de s'enrichir aisément en refusant de jouer les gogos. Les politiques, c'est comme les vendeurs, les escrocs, les magouilleurs : ils aiment que les clients soient dupes de leur baratin ; pour pouvoir se sentir supérieurs à eux, et justifier ainsi leur situation et leurs revenus. Ils détestent quand un client leur fait des difficultés, leur « casse la baraque », en se révélant averti des combines commerciales et en leur renvoyant ce qu'ils sont à la figure. Les charlatans détestent ceux qui dévoilent leurs arnaques ; comme les mafieux et les abuseurs détestent ceux qui brisent la loi du silence. Les politiques ne veulent pas devoir négocier avec la population, ils ont besoin que la population soit leur jouet pour pouvoir se donner des airs de gouvernants.
Que les politiques mentent comme des circonciseurs, c'est un fait. Mais s'ils disaient la vérité, les gens choisiraient-ils ces représentants du vrai ? Certainement pas.
Un membre du gouvernement « français » a trahi son sentiment, qui est sans aucun doute celui de bien des dirigeants (et qui serait celui qu'auraient envers la classe moyenne et populaire-animale, tous ceux, de la classe moyenne et populaire-animale, qui se plaignent de ne pas être traités comme les membres d'une cour royale, s'ils étaient enfin reconnus par l'oligarchie comme membre de la crème surnageant au-dessus de la fiente liquide), et cela a ému quelques gens, qui aiment se bercer avec l'illusion confortable que leurs semblables sont animés de bons sentiments à leur égard (quand eux sont animés de mauvais sentiments à l'égard d'autrui, quand ils cherchent continuellement quelqu'un à écraser, à humilier, à dévaloriser, pour

se grandir et se gonfler, et se soulager de toutes leurs merdes), et qu'ils vivent dans une véritable nation, familiale, au sein de laquelle les membres s'apprécient, se soutiennent, voire même s'aiment et s'adorent.[201] Mais les politiques le font de plus en plus cruellement sentir : la nation « française » doit disparaître, comme les autres, ou presque, et avec elle doit se perdre l'illusion de vivre dans un pays qui serait animé par quelque esprit de famille paternel, maternel, réconfortant, merveilleux. Fini l'hypocrisie républicaine. Que les choses soient dites comme elles sont pensées, pratiquées, partout dans le monde : chacun pour sa gueule, avec férocité, ruse, perfidie.

On peut s'apitoyer sur l'expression de mépris que les politiques manifestent envers les populations. On peut aussi en profiter pour essayer de devenir adulte autrement qu'en se mutilant sexuellement, en se tatouant ou en se saoulant : en envisageant un type de relation plus franc, plus viril, d'homme à homme, avec les dirigeants, de sorte que chacun pourrait dire ce qu'il pense de l'autre partie, et pourquoi, sans pousser des « je suis choqué » et sans menacer de procès. Les politiques pourraient expliquer aux gens pourquoi ils les mènent en bateau, et ce que les gens pourraient faire pour ne plus être méprisés par les politiques et ceux qu'ils servent. En retour, les gens pourraient exiger des politiques qu'ils fournissent aux popula-

[201] Les moutons et les gardiens de moutons prétendent que les médecins recommandent la circoncision (si tel est le cas, ce n'est d'ailleurs jamais qu'une simple recommandation, ni une impérieuse obligation ni une divine ordonnance), en voyant dans le niveau scolaire du médecin un argument d'autorité. Par contre, quand un ministre laisse échapper que les gens sont des cons, ce que ce membre de l'élite profère n'est pas un argument d'autorité. Et quand un polytechnicien politique d'Extrême-droite fustige l'immigration musulmane, on n'y voit pas davantage un argument d'autorité. On le voit, l'éminence, la qualité et le prestige sont mis en avant quand cela arrange, pas quand cela dérange.

tions de quoi être initiées à ce qui fait que les politiques se considèrent supérieurs aux administrés.
Pour l'instant, on voit bien des gens qui se la jouent forts et adultes avec les faibles et les enfants, mais qui se comportent comme des faibles et des gamins face aux politiques, devant lesquels ils « piquent une crise » quand ce qu'ils sont et ce qu'ils font ne leur convient pas. Devenir adulte implique de ne pas imaginer qu'il puisse y avoir une relation franche et transparente avec les tenants d'un Ordre qui repose sur l'abus, l'usurpation, le mensonge, la fraude, la tromperie, la perversité, les malversations. Finalement, pour devenir adulte, il faut cesser d'être égotique et croyant, pour ne pas croire que la Mort vous épargnera et que vous êtes doué d'un divin Bien incarné capable de domestiquer le Mal désincarné. Un adulte qui se laisse bercer par la promesse d'un paradis au bon croyant ou la promesse politique en des jours meilleurs au bon votant, c'est comme l'enfant qui se fait promettre une récompense s'il est bien sage.

1061. Ceux qui parlent le plus de méritocratie individuelle, raciale, religieuse, ethnique, communautaire ou autre, sont ceux qui usent et abusent de réseaux relationnels, de passe-droit, de favoritisme, d'assistance, de « coups de pousse » qui relèvent plutôt de « coups de catapulte ». Nombre de notaires et de parvenus prétendent que les moins nantis ne doivent leur position sociale qu'à leur paresse, leur incompétence, leur défaut de qualités intrinsèques, alors que eux sont le plus souvent portés par des réseaux de classe, communautaires, confessionnels, nationalistes ou ethniques.
Ce sont ceux, les plus magouilleurs, qui profitent le plus du Système, qui pestent le plus contre « les assistés » et les ma-

gouilleurs qui profiteraient du Système ; du haut de leur vanité, ils croient qu'ils gagneraient plus s'ils payaient moins d'impôt, sans concevoir qu'ils sont les premiers à profiter de la redistribution des richesses.[202] Ainsi, la classe moyenne dénonce le prélèvement fiscal dont elle fait l'objet, au profit « des fainéants », des « profiteurs », « des assistés », sous-entendu des classes inférieures (comme si la classe moyenne ne bénéficiait pas elle-même d'une redistribution des richesses),[203] alors que la quasi-totalité de la richesse est captée par une minorité, qui se trouve dans les classes supérieures, au-dessus des classes moyennes. Les uns profitent de la loi du plus fort, les autres de la loi des moins forts.



On ne se suffit pas à soi-même. Tout le monde vit des autres, au mieux par synergie, au pire par parasitisme, prédation (généralement groupée) ou par cannibalisme (quand il n'y a plus d'autres proies que dans le groupe de prédateurs). Le prédateur-esclavagiste-exploiteur comme le parasite-assisté-exploité vivent aux crochets des autres. La seule différence entre un prédateur et un parasite, c'est que le parasite vit « sur le dos » des prédateurs en évitant de se faire croquer par les prédateurs, qui eux vivent au détriment des plus faibles qui ne se mettent pas à l'abri des prédateurs. Comme les plus

[202] C'est particulièrement le cas des professions et des secteurs d'activité qui dépendent des subventions et de la commande publique, des commerces de la fantaisie, du luxe, du divertissement (autrement dit, des dépenses « inutiles », superflues, qui relèvent du « gaspillage » que l'on se plait à dénoncer) ; et elles sont nombreuses, car si l'économie était tributaire des particuliers, elles se réduiraient à la satisfaction des besoins primaires.

[203] A les entendre, les nantis profiteurs du Système en ont marre de « se casser le cul pour les autres ». Parce qu'ils croient, ces vaniteux, que personne ne se casse le cul pour eux. Ils croient ne profiter de personne, d'aucun exploité, d'aucun esclave.

forts font la loi, ils décrètent leur modèle de survie comme le seul digne, le seul légitime, le seul noble.
Pour mettre fin à l'assistanat de masse, il faut cesser de brider des gens avec la morale, et puis accepter la loi du plus fort. Eduquer la masse avec cette loi. Cela sera nuisible aux plus faibles, mais également aux plus forts, qui ne pourront plus faire leur gras en abusant de la passivité, des scrupules, de la naïveté et de l'ignorance des masses. Que les masses soient libérées de la morale que les dominants dédaignent en la leur imposant pour faire d'eux des moutons, et le combat entre la masse et l'élite se fera à armes égales ; un combat sur fond de ruse, de perversité, de malice, de cupidité. Car les puissances dominent en désarmant les adversaires, physiquement, financièrement, mais aussi par la morale et par le sabotage psychologique et culturel. Les « assistés » sont avant tout des personnes sabotées par ceux qui veulent les dominer ; à commencer par leurs géniteurs.

1062. Il en est qui se plaisent à reprocher aux Français de ne pas être portés sur l'entreprenariat, sur l'économie, sur la finance… Que les Français exigent donc des gouvernants que soit inclus dans les programmes de l'Education Nationale et de la formation continue des cours permettant aux gens de connaître les rouages économiques, financiers, politiques, les techniques de spéculation boursière, comme le processus de création monétaire, les marges bénéficiaires des différentes activités commerciales, artisanales, industrielles. Ainsi, à l'heure où tout le monde doit penser à « faire du chiffre », penser « pognon, pognon, pognon », et où tout le monde doit porter une montre de luxe pour prendre son pouls pendant qu'il se fait « enfiler » par un gode en or pour éprouver le sentiment certifié collec-

tivement qu'il a « réussi sa vie », que l'on donne aux citoyens les connaissances précises de ce que chaque profession gagne, et par quels ressorts sociaux, politiques, économiques, financiers, chacun gagne ce qu'il gagne. Tous ceux qui s'enrichir sur l'ignorance des masses en matière économique et financière apprécieront sans doute.
On notera que l'Education nationale classique consiste à apprendre à « faire l'amour » et à être de « bons pères de famille » avec les disciplines. Aujourd'hui, l'Education nationale (la culture) à la mode américaine, consiste à apprendre à faire la pute et la bête. Dans un cas il y a l'amour du travail bien fait, dans l'autre il y a l'obsession du temps qui passe et de l'argent qui file entre les mains. Ce n'est pas le même état d'esprit : il y a dans un cas l'état d'esprit de l'artisan, l'amour du beau, le goût de l'honnête et de l'intègre, la vision à long terme, il y a dans l'autre l'état d'esprit de la pute, le plaisir de la dépravation, la vision à court terme.

1063. Les gens qui votent en prétendant réclamer des actions en leur faveur (parce qu'ils croient, comme on le leur a laissé entendre, qu'avoir une carte d'électeur signifie avoir le pouvoir, ou bien parce que les moutons considèrent que leur conformisme et leur soumission à la norme imposée par les gouvernants vaut signature d'un contrat social qui prévoie que les gouvernants s'occupent des moutons comme des rois), ils devraient se poser la question de savoir au nom de quoi quelqu'un pourrait avoir envie de se jeter dans l'arène politique et de se battre pour eux, au risque de sa vie s'il s'aventurait à vouloir réellement changer l'ordre des choses. S'ils n'étaient pas eux-mêmes, auraient-ils envie de « se bouger », de « se défoncer », de se sacrifier pour des gens comme eux ? S'ils ne

trouvent pas de raisons valables, il n’y a aucune raison de croire que les tenants du pouvoir en trouveront ; parce que eux se posent une question fondamentale : « Est-ce que cela sert mes intérêts, ma carrière, ou bien est-ce que m’attaquer à tel problème plombera ma carrière ? »

Par « raisons valables » il faut entendre « monnayables » (comme un gros paquet de voix aux élections). Ceux qui n’ont rien à monnayer sont insignifiants pour les gens de pouvoir ; face aux cons moutonniers, la seule chose que fera le représentant des classes supérieures, ce sera de mettre les troupeaux dans un enclos en les faisant paître pour éviter qu’ils ne saccagent ce que les classes supérieures s’évertuent à bâtir pour elles-mêmes.[204]

•

Ceux (plutôt de « Droite ») qui aiment dire qu’il ne sert à rien et qu’il est contre-productif de vouloir aider quelqu’un qui ne

---

[204] Chacun peut remarquer qu’il traîne dans les sociétés des gros paquets de connards que l’on aurait plus envie de pousser dans un ravin que d’aider à en sortir. Après l’observation vient la réflexion : il convient de se demander dans quelle mesure on n’est pas soi-même un gros connard que les gouvernants ont envie de pousser dans un ravin.

Mais au fait, c’est quoi un connard ? Entre autres choses : un fat, parfois frustre (mais plus trop dans les sociétés modernes), plus ou moins brutal, plutôt psycho-rigide, qui ne doute pas, qui prend tout au mot et qui n’a aucun esprit, et qui, en plus de ne pas supporter le non-conformisme, l’originalité, la curiosité, la créativité, la fantaisie, la légèreté, se pose en modèle à suivre. Un connard, c’est un gros con nocif. Le connard juge et condamne péremptoirement. Un connard a pour loi celle du plus fort. Le connard voit lui, et rien que lui. Quand il va vers les autres, c’est pour se voir lui. Si quelque chose déplait au connard, le connard braille : ça je veux plus le voir ; là où je suis, je veux pas voir ça, vous l’enlevez. Expliquez au connard qu’il n’y a pas que lui sur terre, qu’il doit comprendre ceci et cela, il ouvre sa gueule de primate et racle sa gorge : j’en ai rien à foutre, vous enlevez ça ou je l’enlève à coups de pieds. Dites-lui qu’il doit comprendre que ceci et que cela, mais il grogne : je m’en fous, je veux rien savoir, tout ce que je sais c’est que je veux plus voir ça là. Un connard est un connard. Voila tout.

veut pas être aidé, qui n'est pas disposé à faire l'effort de « s'en sortir » grâce au coup de main, ce sont ceux-là même qui se croient dignes d'être aidés (ils éliminent la concurrence, ils veulent avoir une plus grosse part de gâteau) alors qu'ils sont acquis à ceux qui leur maintiennent la tête dans la vase, l'obscurantisme, la tromperie, la désinformation… pas du tout disposés à avoir la moindre considération pour quiconque voudrait les aider à y voir plus clair dans le Système. Ceux-là n'ont pas le sentiment de devoir être aidés, d'être des assistés qui ont besoin d'aide, ils ont juste le sentiment de réclamer ce qui leur revient de plein droit, du seul fait d'être ce qu'ils sont.

1064. La démocratie est un cabaret, et les élections un spectacle de cabaret, un tour de prestidigitation où le magicien interpelle et fait participer les spectateurs pour leur faire croire qu'ils sont acteurs, pour mieux les captiver, détourner leur attention, et rendre crédible le tour de magie. Il suffit de sortir du cabaret (cesser de voter) pour que la réalité paraisse, et mieux, il suffit d'aller voir dans les coulisses pour voir la grossièreté du tour qui nous est joué, et prendre conscience ainsi de notre simplicité d'esprit. Ce sont effectivement les gens qui participent aux élections qui donnent le pouvoir aux prestidigitateurs ; mais en se laissant berner.

1065. On fait bien de bien réfléchir, de bien se renseigner, de bien choisir… avant de s'engager dans un mouvement de masse. Des surprises sont en embuscade.

1066. La multiplication des lois répressives à l'encontre des administrés montre que le clan politico-financier au pouvoir considère les citoyens comme leurs ennemis, comme des chiens à dresser.

Les citoyens de base n'ont pas encore pris l'habitude de considérer les voleurs de pouvoir comme leurs ennemis ; ils voient encore en eux, entièrement à leur service, les élus d'une jolie démocratie (ce qui est peut-être un peu le cas tout en bas de l'échelle du pouvoir, avec certains vrais représentants des citoyens, qui ont des comptes à rendre en direct, de vive voix, aux administrés qui les ont à portée de main).
Dans son livre « Les empereurs du fast-food »,[205] l'auteur rapporte les propos d'un magnat des abattoirs : « Nos concurrents sont nos amis, nos clients sont nos ennemis. » Nombreux sont ceux qui ont constaté la « consanguinité » entre les dirigeants, de « gauche » et de « droite ». Les concurrents politiques sont amis. C'est sans doute sain pour une démocratie (puisqu'il n'y a guère que dans les groupements sectaires (religieux) et mafieux que l'on ne fréquente que les gens qui pensent exclusivement comme soi, qui ont exclusivement le même mode de vie que soi, les mêmes goûts, les mêmes espoirs et les mêmes projets), mais il reste à savoir si ce qui les rassemble, malgré leurs divergences, c'est le sentiment que les administrés sont leurs ennemis communs (ceux qui croient que les pouvoirs religieux sympathisent par esprit d'œcuménisme feraient mieux d'y voir une entente qui vise à se partager le pouvoir de régenter les populations).

1067. A une époque où l'optimisation et la rationalisation des tâches sont les mots d'ordre de toutes les activités, n'est-il pas

---

205 Ouvrage similaire : « The Jungle » de Upton Sinclair (1906) : http://www.gutenberg.org/ebooks/140 ou http://www.online-literature.com/upton_sinclair/jungle/
« En 1906, la parution de La jungle provoqua un scandale sans précédent : Upton Sinclair, journaliste inconnu à l'époque, dévoilait l'horreur de la condition ouvrière dans les abattoirs de Chicago aux mains des trusts de la viande. » – http://www.editionsgutenberg.fr/la_jungle.html

cocasse ? de voir les gens se précipiter pour accomplir une tâche notoirement inutile qui mobilise pourtant une demi-journée ou presque : voter.
Si les gens utilisaient le temps perdu à aller voter pour s'instruire de tout ce qu'ils ne savent pas de la république et de la démocratie, une véritable démocratie naîtrait peut-être, et peut-être qu'un jour voter aurait un sens.

1068. Croyez-vous vraiment qu'avec votre misérable petit bulletin de vote vous déterminez les orientations politiques d'une nation ? Croyez-vous vraiment qu'un bout de papier avec un nom inscrit dessus suffit à faire la politique d'une nation ? Croyez-vous qu'il suffit de glisser un doigt dans la fente de l'Urne pour faire dire « oui » à Marianne ? Vous pouvez le croire, car cela relève de la vulgaire croyance, sûrement pas de la raison, pas plus que des faits.
Les innombrables lobbys et mouvements communautaristes et associatifs – qui s'activent dans les allées du Pouvoir – n'ont pas l'air de croire qu'il leur suffit de voter pour obtenir satisfaction ; les Arabo-afro-maghrébins ne votent pas, mais ils obtiennent plus d'avantages que les moutons votants, simplement en tournant autour des élus comme le font les putes adeptes de la promotion canapé. Pour avoir un service personnalisé et de qualité, il faut payer, faire pression, exiger. Mais il est fait croire aux citoyens de base que par leur bulletin de vote ils déterminent le choix des dirigeants. En fait, le candidat propose, la population dispose, mais sans avoir le choix... et dans ce jeu de l'homme et de la femme, celle qui se fait « enfiler », c'est la population. Le droit de vote est le minimum syndical accordé pour procurer à la population le sentiment qu'elle

mène la danse qu'on lui impose, avec le chapiteau, l'orchestre et la partition.
En réalité, médiatiquement « on » matraque préalablement les populations avec ce qu' « on » leur présentera ensuite comme le programme politique adapté à la situation. Si les candidats devaient présenter leur programme politique comme un étudiant de troisième cycle universitaire doit justifier ses choix, s'ils n'avaient plus les médias pour « chauffer le public », leur mâcher le travail en préparant mentalement les populations à ce que les politiques sont amenés à leur dire, ils seraient tous recalés. Le discours des politiques s'apparente à un devoir de collégien, à qui on demande seulement de montrer qu'il a bien appris ses leçons. Les électeurs se comportent comme des correcteurs qui vérifient seulement que le candidat a l'esprit dans l'air du temps, surtout pas dans l'avant-garde comme devrait l'être quiconque prétend diriger une nation (non pas en regardant ses pieds, son nombril ou son sexe en érection, mais l'horizon, l'avenir, proche et lointain).
Il pourrait être intéressant de remplacer le cérémonial des élections par une distribution aléatoire des postes d'Etat, avec une loterie ou une classique offre d'emploi, afin de comparer la politique qui sera menée avec celle menée par ceux, toujours les mêmes, qui se succèdent invariablement au gouvernement, par le jeu des élections.

•

En ce domaine comme en d'autres, on peut se poser la question : à qui profite le crime ? Qui a intérêt à faire croire aux populations que les lois et les orientations politiques, sociales, économiques, sont déterminées par ceux qui se vendent par télévision interposée pour faire croire qu'il sera celui que tout le monde attendait ? Tous ceux qui, en coulisse, déterminent

ces lois et orientations ; tous ceux qui prospèrent de procédés inavouables fonctionnant que dans l'ombre et les ténèbres : officines idéologiques, groupements mafieux fondés sur la religion, groupes d'intérêts financiers, économiques, associations diverses et variées. Car la réalité est celle-là : il y a deux façons de participer à une partie d'échec : être joueur ou bien être spectateur. Ceux qui se contentent de glisser un bulletin de vote quand on le leur impose en leur dictant quel doit être leur « choix », ce sont les spectateurs – qui paient leur ticket pour assister au spectacle –, à qui on fait cependant croire qu'ils sont les acteurs qui dictent leur ordre aux gouvernants.

Personne ne doute que pour avoir sa pitance quotidienne, il ne suffit pas de la demander sur un bout de papier. Mais la masse moutonnière croit qu'il suffit d'indiquer ses doléances sur un bout de papier pour obtenir ce dont elle rêve, ce avec quoi on la fait rêver. La réalité est qu'il faut s'impliquer, sur le terrain, concrètement. Et à ce jeu, il y a ceux qui arrivent avec leurs gros sabots pour s'imposer en méprisant les autres, ceux qui agissent perfidement, et ceux qui agissent démocratiquement en cherchant le bien commun. Bien naïfs sont ceux qui croient que les démocrates républicains constituent la majorité des décideurs, des influenceurs, des prescripteurs, des meneurs.

•

Les Juifs[206] sont connus pour être mondialement organisés dans la défense et la fructification affirmée et arrogante de leurs intérêts, guettant partout, quotidiennement, sans relâche, par centaines de milliers, tout ce qui ne leur convient pas. Les féministes se sont pareillement organisées ; bien inspirées et

[206] Les Juifs de tendance fasciste, de l'extrême gauche à l'extrême droite, les avides de pouvoir qui se décrètent représentants de tous les Juifs, et que l'on retrouve dans le sionisme.

bien aidées qu'elles ont été. Les Musulmans sont désormais perçus comme des activistes tendancieusement intégristes ; qui ramènent constamment tout à leur religion aliénante. Ce ne sont là que les groupements parmi les plus visibles, bruyants, ostentatoires, mais il y a ainsi toute une armada de corporatismes et de communautarismes qui agissent, étudient, pressent, matraquent, corrompent… pendant que la masse moutonnière se contente de voter en croyant et en oubliant bien vite les promesses des candidats qui défilent pour se faire élire, non pas Miss France ni Monsieur Univers, mais Madame Gratis ou Monsieur Kärcher®. Combien de ces moutons éprouvent un orgasme cérébral quand le candidat de « leur » choix est élu ? à l'instar des sportifs professionnels qui jouissent d'une victoire comme même ils ne jouissent pas sexuellement. C'est sans doute la seule chose qu'ils peuvent espérer, et sans doute la seule satisfaction qu'ils recherchent dans l'acte de voter ; pouvoir jouir : « On a, ga-gné ! On a, ga-gné ! » Se battre pour défendre des idées n'est pas ce qui les fait « bander » ; ce n'est pas jouissif, c'est éprouvant. Ils veulent juste jouer à gouverner.
Le « boycott » est une des armes réelles du militantisme. Cette arme est interdite ; comme tout ce qui sort du champ de contrôle des tenants du pouvoir. Le vote n'est pas une arme réelle, c'est une arme factice, de théâtre ; comme un jouet d'enfant. C'est autorisé, encouragé, presque imposé…

1069. La plupart des gens considèrent qu'ils ont assez à faire avec leurs problèmes pour se sentir responsables de ce qui se

passe dans le monde,[207] comme ils considèrent qu'il revient aux politiques de régler les problèmes du monde ; avec quelques lois et plus ou moins d'impôts. Anticiper vaut mieux que parer, « prévenir vaut mieux que guérir », mais la plupart des gens se sont résignés au monde tel qu'il est ; résignés à subir et à laisser venir les choses pour les appréhender et les gérer.[208] Ils jugent irréaliste et trop coûteux de prévenir (en éduquant et changeant les humains). Le plus souvent, ils en appellent donc continuellement à la répression, qu'ils pratiquent eux-mêmes volontiers sur leurs progénitures ; car instruire, éveiller, élever, éduquer, accompagner demande plus de science, d'effort, d'amour, de patience, que gifler, fouetter, circoncire ou sodomiser (il faut être humain dans un cas, bestial dans l'autre). Pourtant, la plupart des gens trouvent normal de faire appel à la « justice » et au législateur quand ils s'estiment lésés, clamant des « plus jamais ça » en appelant à la mise en place des moyens de prévenir ce « ça », quand ce « ça » ne leur plait pas ; ils en appellent même à la mobilisation générale pour que tout le monde porte attention à eux et à leurs problèmes.

Dites-leur qu'ils consomment des produits issus de l'exploitation, de l'esclavage, du crime… ils s'en moquent.[209] Par contre,

---

[207] Ils sont cependant très soucieux de ce que les autres ont, sont et font, assez soucieux pour passer leur temps à bavasser sur ce que ont, sont et font les autres, en menant des interrogatoires et en lançant de perfides accusations.

[208] La plupart des gens se contentent d'attendre un hypothétique sauveur en essayant de le voir dans quelque plein de promesses candidat à la Présidence, comme si un seul individu avait un pouvoir autre que celui conféré par une foule participant activement au dessein auquel elle aspire.

[209] Nul ne devient insomniaque de savoir que le café, le cacao et le sucre qu'il consomme avec plaisir sont issus de l'exploitation immorale et mafieuse de personnes déshumanisées, enfants y compris. Tout le monde prétend pourtant, en sirotant un café, exiger que les gouvernants mettent en œuvre (aux frais de tous) le coûteux nécessaire pour éviter l'exploitation de leur travail sans contrepartie financière notable.

quand eux s'estiment exploités, lésés, alors là tout le monde doit considérer leur cas et leur venir en aide. Une multinationale délocalise, et voilà les salariés qui lancent des appels au bannissement de ses produits. Appellent-ils au bannissement des produits (qu'ils consomment allègrement) d'une autre multinationale fabriquée dans des usines délocalisées, par des gens exploités ? Bien sûr que non. Sont-ils solidaires des appels au bannissement des autres produits ? Bien sûr que non.
Ces gens se moquent que des enfants soient sexuellement mutilés ; mais ils ne se moquent pas de l'inceste, parce qu'il en a été – médiatiquement et politiquement – fait grand cas, ce qui leur donne donc l'occasion de se dorer le blason en enfonçant publiquement une porte largement ouverte. Ces gens se moquent des circoncis qui se sentent mutilés ; sacrifiés, violés, trahis, bafoués. Mais quand eux éprouvent les mêmes sentiments, ils estiment que tout le monde doit leur prêter attention ; et les voilà qu'ils se plaignent et portent plainte à la moindre insulte, au moindre dénigrement de leur personne, au moindre outrage envers leur corps, leur « honneur » (leur ego), au moindre attentat contre leur réputation, à la moindre dégradation de leurs biens. Car c'est ce sentiment que ressentent tous les Français qui pleurnichent sur ce que devient la France, sur le fait qu'ils sont sacrifiés par les gestionnaires de la France ; trahis, bafoués dans leurs droits fondamentaux et dans leur dignité humaine, amputés de leurs gènes, mutilés dans leur identité, dans leur chair et dans leur sang, volés dans leur héritage de mille ans. Mais voilà, ils sont comme les circoncis qui ravalent leur langue ou se font une raison pour ne pas se morfondre sans fin, pour ne pas avoir, à vie, à livrer – vaine – bataille. Pour les circoncis comme pour les Français sacrifiés sur quelque autel, personne ne fera rien pour eux. Eux seuls peuvent

se venir en aide, eux seuls peuvent faire entendre leur voix ; et se faire justice.
Quand on cautionne un principe, en l'occurrence celui de la jungle et du sacrifice humain, il faut s'attendre à en subir les conséquences ; et nombreux sont ceux qui cautionnent le sacrifice d'une partie de la population dès lors que eux ce croient à l'abri, sous la protection même du système sacrificateur. Mais des films comme « When words collide » (1951) ou le nullissime « 2012 » (2009) le figurent : un jour, il y a aura un grand sacrifice humain, un super méchoui.

1070. « Chat échaudé craint l'eau froide », mais l'humain, lui est tellement d'intelligence supérieure qu'il peut être échaudé – électoralement – dix fois de suite sans craindre l'eau froide – de la république démocratique –, dans laquelle il se jette tête première en faisant le saut de l'ange. Car non content d'être d'intelligence supérieure, l'humain a une vanité et donc des convictions, et même de la foi ; les yeux de son esprit peuvent lui faire voir un mirage là où il n'y a qu'un désert de désolation, mais seule l'absence d'espoir le déprime, car c'est l'espoir qui le fait vivre… avec les prochaines élections.

1071. Vous voulez savoir quelles seront les priorités du prochain président de la Banane ? Les voici : l'emploi, la sécurité – sociale –, le pouvoir d'achat, l'immigration.
Non-non ! Ce n'est pas le mode d'emploi d'un gadget accompagnant une boîte de lessive. C'est le programme de l'ancien nouveau prochain gouvernement de la Banane ; promis, juré, craché.
Dites aux candidats ce que vous voulez entendre dans leurs déclarations pour vous aider à bien dormir, ils vous berceront

avec jusqu'à la prochaine élection ; mais ensuite il faudra vous réveiller…

1072. Les électeurs sont souvent comme les chiens qui tournent alternativement la tête vers ceux qui leur font miroiter une friandise en leur lançant : « Viens-là le chien ; regarde ce que j'ai pour toi ! » Pourquoi un chien se dirige-t-il vers tel ou tel candidat à la mise en fourrière du chien ?
Quand un charlatan fait croire en sa potion miracle pendant des années, des décennies, des siècles, il faut bien analyser la situation et s'interroger sur l'efficacité de sa potion. Il en est ainsi du processus électoral démocratique. D'où vient que les gens continuent à voter alors que cela ne sert à rien, et qu'ils ne sont jamais satisfaits, puisqu'ils ne votent jamais pour les mêmes tendances politiques ? (S'ils changent continuellement d'orientations politiques parce que l'alternance politique est nécessaire pour faire prospérer un pays, alors il suffit d'automatiser cette alternance ; sans élections.) Cela vient logiquement du fait que les politiques, comme les religieux et les autres charlatans, s'adressent à ce qu'il y a de plus bas en l'humain, de plus primaire, de plus bête. Aucun politique, aucun religieux, aucun charlatan ne pourrait faire son cinéma longtemps s'il était confronté à ce que l'humain peut déployer de plus intelligent. C'est toujours par les rouages de la bestialité, de la bassesse humaine, que les intégristes se répandent, comme les dictateurs. C'est ainsi qu'ils imposent leur ordre malgré la présence sur terre d'une certaine quantité de personnes qui s'évertuent à faire exister la sagesse, l'humanisme, le savoir, la raison.
Les féministes prétendent que les services des prostituées sont coûteux parce que ce que font les prostituées est « salissant », éprouvant (ou plus simplement parce que l'activité n'est pas

popularisée, le coût représente le prix du danger auquel s'expose ceux qui vendent de l'interdit, de ce dérisoire mais appétissant pigment que mettent ainsi dans leur vie de tous les enchaînés transformés en zombies par le mariage, et qui en sont donc réduits à voir un précieux remontant dans une vulgaire séance de « décharge poireau »). C'est manifestement pour cela que les ténors des médias de masse sont payés une somme injustifiée au regard du travail accompli. C'est davantage le service qu'ils rendent au Système qui est rétribué, le fait qu'ils permettent aux tenants du Pouvoir de contrôler les populations par leurs tréfonds sordides plutôt que de laisser les sages, les raisonnables, les intelligents, les humanistes éveiller les populations et les libérer des tenants du Pouvoir.

Au lieu d'être, devant les gourous et les tribuns, comme des toutous qui glapissent et remuent la queue en espérant un « susucre », les gens feraient mieux d'exercer le seul pouvoir dont ils disposent encore à peu près, en choisissant judicieusement les services et les produits (notamment culturels) qu'ils consomment et qui conditionnent le mode de vie et le type de société.

1073. Pourquoi les gens persistent-ils à voter, alors qu'ils ne sont jamais satisfaits des agissements de ceux qu'ils élisent ? Parce que c'est plus facile que de devenir réellement acteur de la démocratie ; ce qui implique de se cultiver, de réfléchir, de s'informer, de s'investir, et de s'activer.

Nombreux aiment dénigrer ceux qui veulent être fonctionnaires « pour se prélasser », alors qu'eux-mêmes ne s'occupent que d'amasser de l'argent, de mener leur petite carrière en attendant la retraite, plutôt que de s'investir dans la vie de la cité.

Il y a des fonctionnaires qui n’ont pas une mentalité de « fonctionnaires », et des non-fonctionnaires qui ont une mentalité de « fonctionnaires ».

1074. Quand on donne le droit de vote à des personnes âgées de 16, 18 ans ou 20 ans, à des étrangers, à des incultes, des inconscients, des irresponsables, des niais, des connards, des crapules, des pervers…[210] on ne donne pas le droit de participer à la gouvernance d’une nation, on donne juste un titre de citoyenneté, un symbole d’appartenance à une nation ; on fait rentrer dans la cour des « grands », qui sont écoutés quand ils parlent, surtout quand ils demandent quelque chose. Avec sa carte d’électeur, chacun sait juste qu’il est embarqué dans le même bateau que « tout le monde » (les dominants), mais il n’a pas les commandes du bateau. Une carte d’électeur, c’est une carte d’embarquement vers une destination inconnue, vaguement décrite par les promesses fumeuses de ceux qui mènent les électeurs en bateau.
Pour qu’il y ait une démocratie vraie, directe, il faut que les populations aient les capacités de l’exercer, faute de quoi elles doivent s’en remettre aux hommes de confiance d’une démocratie indirecte, et avoir les moyens de vérifier qu’elles ne sont pas trahies par ces hommes de confiance, qui eux doivent s’assurer d’être bien compris des populations, ce qui implique que les populations aient les capacités de discernement, et donc d’exercer une vraie démocratie directe… Ce n’est pas ce qu’on leur demande. On leur demande : « Votez – comme on vous dit de voter – et taisez-vous ! »
Il y a une idéalisation du « peuple » pour pouvoir jouer de la pseudo démocratie, laquelle ne peut avouer qu’on ne peut guère

[210] Qui voudrait élire un candidat ayant ce profil ?

tenir compte de l'avis du peuple pour diriger, sauf à faire disparaître les civilisations et replonger le monde dans les ténèbres de la bestialité reine. Que veut le peuple ? Du pain, du vin, des jeux… pouvoir se prélasser au soleil comme des chats et « troncher » à tout-va sans avoir à se préoccuper des conséquences. Voilà un beau programme que l'on pourrait qualifier de pas stupide, mais toute la difficulté est de savoir comment réaliser cela, et à cet exercice ce ne sont pas les animaux de basse-cour qui peuvent exceller. Ce que veut « le peuple » n'est pas différent de ce que veut l'élite : avoir le monde à ses pieds pour pouvoir s'y prélasser. Mais quand on ne dit pas que ce dessein est irréaliste pour tous, sauf peut-être le jour où des robots remplaceront les esclaves, on ment sur ce qu'est la politique, sur le rôle de la finance, de l'industrie, des services, et sur la place des uns et des autres. On ment sur ce qui dirige le monde.

1075. A quoi rime de donner le droit de vote à 16 ans, et même à 18 ou 20 ans ? Cela sert à embrigader les gens le plus tôt possible, quand ils sont déjà pétris par l'Education nationale, avant qu'ils ne développent un esprit critique, autonome, sachant qu'ils sont de plus en plus tôt (au moment où se forme leur esprit critique) affectivement et moralement happés par la société consumériste, et embrigadés par la pression médiatique et sociale (de ceux qui veulent jouer les dominants, et qui, pour ce faire, reprennent à leur compte les ordonnances médiatiques et publicitaires). Cela sert à les faire participer le plus tôt possible à la mascarade électorale, cela permet de leur donner une habitude que la plupart persisteront à avoir bien que leur esprit leur fasse voir toute la farce démocratique. Les politiques, comme les publicitaires qui les conseillent, tout comme les industriels, savent qu'une fois donnée l'habitude de voter,

surtout le plus tôt possible, l’habitude reste (aussi longtemps en tout cas que les individus se sentent partie intégrante de la société, aussi longtemps qu’ils ne se sentent pas exclus).[211]
Ainsi fonctionne l’esprit primitif. Les circonciseurs savent qu’en s’imposant dès le plus jeune âge, la plupart des circoncis perpétueront la circoncision qu’ils ont subie, même si intellectuellement ils comprennent qu’elle est en opposition avec la Nature, le bon sens, l’humanité, les valeurs morales et les connaissances scientifiques contemporaines. Les industriels – notamment de l’alcool ou du tabac – le savent, comme les banquiers qui favorisent l’ouverture d’un compte pour les nouveau-nés et les enfants en habituant à consommer les produits bancaires. Pour manipuler les gens, il faut s’adresser à leur esprit primitif. C’est ce que font les politiciens et les religieux ; les industriels et les « pubeux ».
Faire partie d’un troupeau est vital pour un humain. Rejeter ce qui lui permet de faire partie du troupeau est refusé par tous ceux qui s’accrochent à la vie. C’est pourquoi les gens persistent à voter, même s’ils savent qu’ils vont se faire immanquablement abuser : parce qu’ils auraient le sentiment de s’exclure eux-mêmes de la société s’ils cessaient de voter. Pour les putes et les bêtes l’équation est simple : plutôt se faire sodomiser que ne plus rien avoir à manger.

---

[211] Il est aussi facile de donner une habitude qu’il est difficile de l’enlever, l’humain étant un reproducteur, un imitateur programmable qui se déprogramme difficilement, avec des méthodes plus ou moins lourdes de lavage de cerveau à mesure que l’ancrage mémoriel est prononcé par le temps.
C’est précisément parce qu’ils se sentent de moins en moins parties prenantes d’une société et d’une entreprise familiales que de plus en plus de gens façonnent leur propre religion personnelle en développant un comportement social, électoral, consumériste, de moins en moins habituel, de plus en plus difficile à cerner par les manipulateurs de pulsions.

1076. Les gens ont peur d'être exclus de la société ; alors ils votent et fréquentent les lieux de culte pour se sentir au cœur de la société, en se donnant l'air qu'il faut pour sembler attaché à la société. Mais ils ne réalisent pas que les instances politiques, religieuses, économiques, financières, redoutent autant que les gens se sortent de la société, en n'accordant plus de reconnaissance à des autorités qu'ils délégitimeraient. Ce n'est pas en votant, encore et toujours pour des abuseurs, des menteurs, des fourbes, des lâches, des traites, des corrompus, des carriéristes, que les gens donneront une leçon à ces instances, c'est en faisant leur vie, autant que possible, en dehors de l'emprise de ces instances. « Je t'aime moi non plus ». Entre le peuple et le Pouvoir, c'est comme entre l'homme et la femme : vous le fuyez, il vous court après, vous lui courrez après, il vous fuit.
Tout, dans le monde, est une question d'équilibre. La démocratie est réputée tendre au mieux vers cet équilibre entre Peuple et Pouvoir. S'il n'y a plus d'équilibre, c'est qu'une partie a trop tiré de son côté, c'est que la démocratie disparaît.

1077. Pour qui allez-vous voter à la prochaine élection ? Pour Guignol, Guignolin ou Guignolo ? Pour Labouche Alpha ou bien pour Labouche Oméga ? Peut-être pour Lagrandegueule Lambda ou bien pour Lagrandegueule Delta. Pour quel fossoyeur ; pour quel carriériste, quel incompétent, quel menteur, quel pleutre, quel traître, quel vendu ? A quel matraquage en règle allez-vous céder ?[212]

---

[212] Nombre de personnes votent pour vivre par contumace le destin de l'élu. Ils votent pour un arriviste cupide afin de vivre par contumace l'ambition réalisée de cet arriviste. Par la voix de leur ego, sa réussite est la leur comme ils considèrent que la réussite de leur progéniture est la leur. Peu leur importe le programme politique, seul leur importe de choisir un arriviste qui saura déployer tous les

Si vous voulez participer à une mascarade, pourquoi ne participez-vous pas plutôt à une mascarade qui dit son nom ? Précisément parce que vous aimez les masques ? Choisissez le carnaval qui vous correspond le mieux : Rio de Janeiro et son ambiance samba endiablée, Venise et ses masques mystérieux, Dunkerque et ses géants, Nice ou Québec et le Roi des Mascarades.

1078. Ce que veulent les citoyens ? les quotidiennement endimanchés des sociétés de service sans industrie ni ouvriers, les décalques de photos retouchées couchées sur papier glacé ; ceux qui ressemblent de plus en plus aux êtres synthétiques de l'industrie américaine du spectacle et du divertissement, eux qui deviennent des acteurs d'un monde où tout n'est plus que théâtralité. Des héros de cinéma bourgeois. Des candidats sans tâches, sans tics, sans défauts apparents, comme des pots cristallins de fleurs jamais fanées trônant au milieu de leur intérieur lustré.
Entre les vaniteux qui veulent de leurs représentants qu'ils leur renvoient une image admirable d'eux-mêmes, et les gueux qui veulent se croire valeureux en ayant pour représentants des personnages propres sur eux… ce que veulent les gens, c'est qu'on leur passe la brosse à reluire, entre deux noisettes de pommade (ils en « chient » tellement qu'ils réclament un peu de réconfort, de la bouche de maman ministre ou de papa président).

---

moyens pour parvenir à son but, quel qu'il soit. Seul leur importe d'éprouver la satisfaction égotique de voir leur cheval gagner la course. Voter, pour eux, c'est à celui qui pissera le plus loin, celui qui aura la plus longue quéquette (les plus longs bras).

1079. Gouverner c'est savoir, gouverner c'est pouvoir, gouverner c'est prévoir... dans les faits, gouverner c'est faire croire.[213]
Quand vous en aurez marre d'être face aux gouvernants comme des bigots face à des icônes (espérant qu'un miracle se produise), vous choisirez pour gouvernants ceux qui ont fait leurs preuves, et non ceux qui promettent en vain.
Que croyez-vous pouvoir attendre des politiques qui n'ont pas le courage de dire un mot de travers sur la pratique de la circoncision ? Quoi d'autre qu'une attitude suiviste ? Les politiques qui n'ont ni le courage ni la vertu de s'attaquer au crime de circoncision n'auront jamais ni le courage ni la vertu de s'attaquer aux injustices criantes du monde.
Exigez de votre candidat la preuve de son courage et de sa vertu ; exigez que l'interdiction de la circoncision soit au programme de la prochaine présidence. Alors, et alors seulement, vous pourrez croire et espérer.

•

On peut le dire autrement ; cela parlera peut-être mieux à ceux qui l'entendront mieux ainsi : ceux qui ne veulent pas tirer un trait sur la pratique de la circoncision ne veulent rien changer au monde. Ceux qui se prétendent novateurs tout en ne trouvant rien à redire à la pratique de la circoncision, en réalité, sont des farceurs, des faux, des menteurs. Ils ne changeront que ce qui est déjà sur la voix du changement. Ils ne feront qu'enfoncer des portes ouvertes ou entrouvertes. En aucun cas ils ne déplaceront des montagnes et n'abattront des murs. Ils ont une excuse : Superman n'existe qu'au cinéma. Mais quand ils ne font passer pour ce qu'ils ne sont pas, il faut

---

[213] Faire croire que le père Noël existe, et faire croire que l'on croit en un Bon Dieu. Faire croire qu'un politique œuvre pour ses administrés comme les administrés font croire qu'ils travaillent pour leurs enfants (après s'être mariés par amour et avoir enfanté pour la Nation, par altruisme et dans l'abnégation).

les voir pour ce qu'ils sont : des farceurs ou des faux, si ce n'est pire.
Le fait que même les politiques d'Extrême-droite ne soufflent mot contre la circoncision masculine (qui est pourtant largement décriée par ceux qui penchent pour cette mouvance recélant des militaires aguerris), et alors qu'ils ne se gênent pas pour dénoncer la circoncision féminine, devrait vous troubler et vous faire demander à quel point, derrière les divergences apparentes, tous les combattants de l'arène politique font partie d'un seul et même conglomérat politique, en étant bridés par un même carcan. L'Extrême-droite prétend apporter quelque chose de différent, mais en réalité elle participe, comme les autres courants politiques, à ce qui fait le monde depuis que le monde est le monde.
Qu'est-ce qui les bloque, tous ? Pourquoi est-il de toute évidence impensable pour les politiques de dénoncer la circoncision masculine comme ils le font allègrement avec la circoncision féminine et la polygamie – des colonisés africains importés – ? Par crainte des Etats-Uniens ? Oui ? Pourquoi ? Non ? Alors de qui et de quoi ont peur ou honte les politiques, qui sont pourtant des « tueurs » sans froid aux yeux, des militaristes, pour certains, prêts à tout mettre à feu et à sang ? Parce qu'ils ont terriblement peur, assurément, ou terriblement honte, ne serait-ce que d'évoquer ce facteur quand ils abordent ceux qui sont censés être la cause des problèmes que posent et rencontrent les Franco-maghrébins, au contraire des Franco-maghrébines. Qui fait peur à la classe politique française (européenne) ? Qui d'autre que les Judéo-fascistes, et désormais les Islamo-fascistes ?[214]

[214] Les Américains – non aliénés à leur religion biblique – admettent la remise en cause de la circoncision masculine routinière ; qui n'a pas chez eux le caractère

Les Arabo-musulmans n'ont pas de force de dissuasion nucléaire, mais ils ont manifestement une autre arme de dissuasion : leur masse ; que certains atomiseraient bien volontiers. Quant aux Juifs, et plus exactement ceux qui s'imposent comme les incontournables protecteurs de tous les Juifs, il revient à chacun de s'interroger sur ce qui empêche, interdit ou dissuade de leur

---

sacralisé qui entoure la circoncision juive. En réalité, ce sont les rabbins qui empêchent l'interdiction de la circoncision infantile, eux qui montent au créneau et mettent leur veto dès que leur pouvoir est menacé. Ils promeuvent la banalisation de la circoncision pour ne pas se retrouver minoritaires (déjà, les assurances maladies ont, dans la moitié des Etats américains, cessé de rembourser la circoncision routinière, car elle ne se justifie pas sur le plan médical ; une même disposition ayant quasiment éradiqué la circoncision des autochtones au Québec et en Angleterre). Ainsi, aux Etats-Unis, il est admis d'informer les populations et de débattre sur la circoncision, mais les rabbins – et les fanatiques évangélistes – ont obtenu que les parents conservent le pouvoir de circoncire leurs progénitures, mâles, exclusivement. La situation est sensiblement identique en France, le tabou en plus.
Ainsi agissent les Lumières du monde, quand ils n'ont plus face à eux des abrutis ignares et inconscients de leurs manigances : ils achètent des lois aux représentants des Etats pour obtenir l'impunité pénale ; ils pleurent à l'outrage, à l'agression, quand on ose ne pas être ébloui par leur mythe de l'Alliance céleste. C'est le comportement exemplaire du Peuple élu dont on ne doit pas s'étonner des agissements, puisqu'ils ont pour dieu un dieu qui se défausse de ce qui ne va pas dans sa création en inventant un diable.
Non contents de pouvoir circoncire en toute impunité et de permettre aux autres pervers enjuivés de circoncire leurs progénitures (mâles exclusivement), les rabbins et assimilés enjuivés veulent imposer la circoncision à tous (comme toutes les minorités activistes, ils veulent faire de leur cas une généralité, s'imposant ainsi comme un pouvoir) :
« Operation Abraham Coming to America? » - Opération Abraham : les prosélytes juifs veulent circoncire les hispaniques et les afro-américains (c'est-à-dire, le groupe qui réprouve culturellement la circoncision, et celui qui n'a pas les moyens de la payer de sa poche, puisque les assurances maladies ne la remboursent plus, ou dit autrement, les groupes qui ont grandement contribué à abaisser à 57 % le taux de circoncision aux USA)
By Gal Beckerman
Published September 09, 2009, issue of September 18, 2009.
http://www.forward.com/articles/113748/

dire leurs quatre vérités. Car les réponses à ces interrogations permettent de savoir qui dirige vraiment la France, qui dicte ses directives aux gestionnaires de l'Etat, et donc, quel type de régime régit réellement la France.
Ils ont peur, ceux qui font peur aux populations pour leur faire avaleur des potions. Que les Judéo-fascistes ne se liguent contre les audacieux, ils feront alors le ménage autour d'eux, en menaçant leur entourage de ne plus trouver d'emploi partout où les Juifs sont très présents, ne plus avoir accès à ceci et à cela. Peur que les fascistes maquillés en blanc de vertu n'enquêtent sur eux en raclant la Vase, pour en tirer des vers, et leur faire une réputation « de chiottes ». Car ainsi procèdent ceux qui veillent sur la France comme sur un butin, et sur la population de France comme sur un cheptel d'esclaves. Un de leurs espions rapporte à une de leur officine de terrorisme intellectuel, et les racleurs de fonds se mettent à l'ouvrage. Ensuite, la bordille rapporteuse répètera partout tout ce qui se dira du fond des cuvettes à séant.

•

Petit aperçu de ce qui se passerait si un politique osait proposer l'interdiction de la circoncision masculine rituelle :
Valérie Boyer, députée et auteur d'une proposition de loi réprimant la négation des génocides, en particulier, celui des Arméniens (la loi concernait originellement ce génocide), a porté plainte pour "menaces de mort, de viol, de destruction et des injures et des insultes." Ses parents et ses enfants ont également été visés. (http://tempsreel.nouvelobs.com/hacker-ouvert/20111226.OBS7517/menacee-de-mort-la-deputee-valerie-boyer-porte-plainte.html). Elle a en outre déclaré : "Je trouve ça très choquant." Les Turcs auraient dû la menacer de circoncision. Elle aurait sans doute trouvé cela réjouissant, et elle aurait proposé, pour

la deuxième fois, une loi pour faire rembourser la circoncision rituelle des Musulmans, avec les petits fours gratuits.
Et de développer le propos en s'interrogeant effectivement sur les conséquences et les conditions d'une législation abolitionniste sur la circoncision (comme, en l'occurrence, sur les génocides) : « le consensus des parlementaires français, qui foulent ainsi au pied sans vergogne les intérêts diplomatiques et économiques de la France, ne s'explique que par la surenchère électoraliste. L'intérêt général ne pèse rien, à l'approche des élections, au regard des 500 000 voix de nos compatriotes d'origine arménienne. » – http://www.atlantico.fr/decryptage/loi-genocides-armenie-1915-turquie-erdogan-communautarisme-fautes-deputes-francais-eric-deschavannes-254446.html
Il n'y a pas deux Etats-Unis d'Amérique, seuls capables de prohiber la circoncision masculine rituelle en piétinant par la force tous leurs opposants. Et encore ! En la matière, même eux devraient y réfléchir à deux fois ; ce qui est tout de même très révélateur… de quoi ? Cela reste à déterminer.
500'000 Arméniens, 600'000 Juifs, 5 millions de Musulmans (nombre immuable, avec 10 ou 15 millions d'Arabo-afro-maghrébins plus ou moins Français). Certes, tous ne votent pas d'une seule voie, mais la circoncision qu'ils s'infligent mécaniquement montre qu'ils sont régis par un même zèle, et ce simple aperçu permet de comprendre comment se font et se défont les lois : « Rien ne semble pouvoir arrêter l'alliance infernale de l'électoralisme et du communautarisme. »
Face au totalitariste principe « démocratique » de la majorité, « on » a refusé le principe de la proportionnelle pour entraver la montée de l'Extrême-droite, notamment, mais « on » lui préfère le principe communautariste. En l'absence de contre-pouvoir, les politiques se comportent parfois comme des

enfants qui jouent avec le feu (« Et le génocide vendéen alors ? », http://www.atlantico.fr/decryptage/genocide-vendee-1793-republicains-chouans-memoricide-reynald-secher-254210.html).



Un aperçu de ce que peut être une liste noire qui ferme les portes de l'emploi, quand le chômage est le goulag des régimes « démocratiques » (régis par le totalitarisme économique, financier, aristocratique, communautariste), sachant qu'il y a les listes noires formelles, et informelles, écrites et orales :
« Le scandale de la liste noire des chômeurs au R.U. S/T »
http://www.dailymotion.com/video/xpq72h_le-scandale-de-la-liste-noire-des-chomeurs-au-r-u-s-t_news

Autre exemple : le cas Dieudonné. Au départ, les Judéo-fascistes font savoir qu'untel ne doit pas avoir droit de Cité. Tout le monde comprend qu'il ne faut pas leur déplaire, sous peine de se retrouver dans leur ligne de mire. C'est ainsi même que les gens livrent leurs gosses aux circonciseurs sans qu'il soit nécessaire de leur mettre les point sur les i ; s'ils oublient, il suffit de leur faire remarquer qu'ils n'ont pas fait ce qu'il fallait (« Tu n'as pas fait circoncire ! [on le sait, tout le monde surveille tout le monde, alors tout se sait, dans les élevages de volaille] »), ou d'exercer une petite pression (« ils doivent être circoncis »).

« La police coupe un spectacle de Dieudonné à Bruxelles pour propos xénophobes », Avec AFP, le 10/05/2012

La police de Bruxelles a interrompu mercredi soir un spectacle l'humoriste français controversé Dieudonné et dressé un

procès verbal pour "propos xénophobes" et "incitation à la haine raciale"

http://www.midilibre.fr/2012/05/10/le-police-interrompt-un-spectacle-de-dieudonne-a-bruxelles,499186.php

« Après Bruxelles, une association juive demande d'annuler Dieudonné à Strasbourg », Avec AFP, le 11/05/2012

« Une association juive (L'Union des étudiants juifs de France) demande l'annulation du spectacle de l'humoriste controversé Dieudonné ».

http://www.midilibre.fr/2012/05/11/apres-bruxelles-une-association-juive-demande-d-annuler-dieudonne-a-strasbourg,499767.php

« Montpellier : EXCLUSIF - La mairie prend un arrêté pour interdire la venue de Dieudonné », le 23/05/2012

[L'humoriste Dieudonné voulait se produire au Multiplexe Gaumont, de Montpellier. La mairie de la ville a pris un arrêté pour l'en empêcher.]

http://www.midilibre.fr/2012/05/23/dma-la-mairie-prend-un-arrete-pour-interdire-la-venue-de-dieudonne,505638.php

« Montpellier L'arrêté interdisant à Dieudonné de se produire est annulé », Avec Y. P., 24/05/2012

« le tribunal administratif a cassé jeudi l'arrêté municipal interdisant à l'humoriste de se produire au Gaumont multiplexe

de Montpellier ou toute autre lieu de la ville. La juridiction constate “une atteinte grave à la liberté d’expression”. »

http://www.midilibre.fr/2012/05/24/l-arrete-interdisant-a-dieudonne-de-se-produire-a-montpellier-est-annule,506166.php

Les ennuis de cet artiste ont commencé après qu’il a interprété, sur France 3, un petit sketch mettant en scène un colon juif orthodoxe. Depuis, les médias aux ordres ne le présentent plus que sous des traits peu flatteurs. Il s’offusque de ne plus bénéficier de couverture média pour ses spectacles. A travers ses spectacles et ses actions d’éclat, il règle ses comptes avec les Juifs qui font la loi en France, et qui l’empêchent de se produire, d’autant qu’un organisme d’aide au financement des films lui a refusé le financement d’un projet de film sur la traître négrière (dans laquelle des Juifs ont été impliqués), pendant des films sur les Juifs déportés aidés financièrement par cet organisme. Les Judéo-Fascistes ayant placé les Juifs et leur sort au-dessus de tous pour l’exploiter politiquement, commercialement, financièrement, médiatiquement, Dieudonné se heurte à un mur sur lequel il persiste à cogner, et qu’il contourne éventuellement en se tournant vers le monde arabo-musulman, par exemple l’Iran, qui a financé son film L’antisémite.
Voilà ce qui arrive à ceux qui défient les vrais maîtres du monde, qui ne sont pas les pantins de la pseudo démocratie ceci et de la pseudo république cela. Voilà ce qui arriverait à un artiste ou un politique qui s’attaquerait de front aux circonciseurs et à la circoncision. Quiconque le fait est toléré s’il n’a pas de portée, s’il ne menace pas le pouvoir des circonciseurs (par exemple l’association AME, qui se borne à

recenser les faits de circoncision masculine et féminine, en essayant d'interpeller et de sensibiliser des acteurs de la société), mais à mesure que son propos aurait de l'audience, des mesures drastiques seraient prises, en coulisse, pour le neutraliser. Sur lui seraient notamment lâchés les chiens des milices communautaristes, de la justice, du fisc, des médias. Voilà pourquoi les gens connaissent de la circoncision uniquement ce que les Judéo-Fascistes imposent comme version.

1080. Chez les singes, le mâle dominant est celui qui est capable de protéger le groupe ; et de s'approprier toutes les femelles. Chez les humains, le mâle dominant est celui qui est capable d'abuser et de dépouiller le groupe (généralement par la force et la brutalité) pour s'attirer toutes les femelles.
Les singes ne connaissent pas l'argent. Est-ce seulement pour cela que leur mâle dominant ne sait pas trahir le groupe qu'il domine en le vendant à un plus puissant mâle dominant que lui, contre la garantie que le plus puissant mâle dominant partagera le Pouvoir avec le moins puissant mâle dominant ? Si les singes connaissaient la monnaie, leurs mâles dominants n'assureraient-ils pas la continuité de leur pouvoir de domination par le biais de l'argent, en faisant manger dans leur main les jeunes mâles qui ont la graine des dominants ? Si les singes avaient des religions financièrement dépendantes des mâles dominants, leurs prélats serviraient-ils de relais aux mâles dominants pour faire accepter aux populations les dispositions prises par les mâles dominants afin de se maintenir dans les cercles de Pouvoir – quand le recul de l'irrationalité affaiblit le pouvoir d'influence des « sorciers du monothéisme » – ?

1081. Posez-vous la question de savoir si ce que vous racontent les politiques et les religieux sert à vous développer personnellement, à vous passer d'eux en développant votre autonomie, votre responsabilité individuelle, votre maturité mentale, voire à jouer un rôle dans un véritable processus démocratique où chacun peut participer à la vie de la cité, à l'évolution de l'humanité (si besoin, en remisant les idéologies politiques et les religions existantes), ou bien si cela sert à vous maintenir dans un état de soumission, bien en dessous d'eux et des oligarchies qu'ils ont constituées ? Ensuite demandez-vous pourquoi vous continuez à écouter et à suivre ceux qui vous desservent, si tel est le cas.

1082. Il en est qui sont choqués de voir des mâles du règne animal tuer – et dévorer – leurs propres progénitures ; quand ce ne sont pas les femelles qui règlent leurs comptes aux mâles après s'être fait ensemencer. Ils croient que ces mœurs sont propres aux règnes inférieurs de l'animalité sauvage. Mais c'est cela même que font les nations (ceux qui contrôlent les pays, et dont certains sont de la même nature que les prédateurs infanticides) avec leurs citoyens comme avec d'autres nations.
Quand les gens auront réalisé que le sacrifice humain est une pratique contemporaine en usage dans les pays développés, ils comprendront pourquoi il y a continuellement des tranches de la population qui sont sciemment abandonnées par la société ; des tranches de la population qui ont la stupidité de persister à voter pour leurs sacrificateurs en attendant qu'ils leur viennent en aide autrement qu'avec le discours lénifiant des sacrificateurs (« tout doux, calmez-vous, ça va bien se passer, ne remplissez pas votre viande des toxines de l'angoisse et de la peur »…).

Le monde est un océan. A chaque nouvelle vague, il y a les grands gagnants et les grands perdants. A chaque grande vague, c'est le sauve-qui-peut. Dans les pays prospères et civilisés, on lance des bouées aux naufragés. Les naufragés doivent comprendre qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes ; il faut cesser de prier un dieu inexistant et de croire en un sauveur pour soi qui ne sera personne d'autre que soi-même.

•

Nombreux prennent avec des ricanements la dénonciation du sacrifice rituel des prépuces (pratiqué pour servir un projet politique) sans réaliser qu'ils sont ou seront pareillement sacrifiés sur l'autel d'un projet politique. Quand ils ricanent des circoncis, ils ricanent de ce que eux-mêmes risquent fort d'être, s'ils ne sont pas déjà en train de l'être : sacrifiés.

Quand les gens réaliseront que la chose qui inspire la circoncision est la même qui inspire toutes les formes de sacrifice humain, ils comprendront qu'il faut faire disparaître ce qui, dans l'esprit humain, inspire la circoncision, pour qu'un changement de paradigme ait lieu, pour que le sacrifice humain disparaisse et qu'apparaisse une humanité plus authentique, qui organisera alors le monde autrement qu'avec le culte du sacrifice, de la destruction, de la division, de la discrimination. Ce n'est pas demain la veille pour la masse moutonnière, mais cela peut être dès demain pour un certain pourcentage de la population. Quant à ceux qui tiennent le couteau de sacrificateur et ceux qui les assistent, il va de soi qu'il n'y a rien à espérer d'eux.

Donc, que ceux qui se laissent bercer par les discours lénifiants ou partiaux se le mettent dans la tête : aussi longtemps que perdurera – l'esprit de – la circoncision perdurera la culture du sacrifice humain ; et donc les dispositions politiques qui se

traduisent par ces sacrifices. Inutile de ne voir que dans le libéralisme, dans l'impérialisme ou encore dans l'intégrisme, l'origine unique des conflits et de l'exclusion sociale, ce ne sont que des reflets de l'origine réelle.
La pratique de la circoncision est un indicateur du niveau d'humanité de l'homo sapiens. Si cette assertion peut être mémorisée par la conscience collective, elle pourra éventuellement être vérifiée dans très longtemps : le jour où la pratique de la circoncision aura disparu de la surface du globe, les « humains » sauront qu'ils sont passés de l'histoire à la post-histoire ; comme ils sont passés du paléolithique à l'histoire (certains étant comparativement plus proches du paléolithique inférieur que supérieur). D'autres formes de sacrifice humain se pratiqueront sans doute encore, pendant très très longtemps, mais sous une forme très très atténuée ; ils seront à la circoncision ce que la circoncision est à l'égorgement sacrificiel des humains, ce qui donne la mesure de l'évolution humaine qui reste à accomplir, ne serait-ce que pour aboutir à l'abolition globale de la circoncision rituelle.

•

Les animaux n'hésitent pas à sacrifier une patte prise dans un piège. L'humanité primitive connaît le sacrifice d'une partie de la population, par exemple quand les ressources vitales ne suffisent pas pour tous. L'humanité a intellectuellement théorisé (pour les justifier, pour qu'ils s'imposent aux cœurs par la tromperie de la raison) des principes de sacrifice humain par nécessité économique, par esprit de profit ; camouflant sous de nobles principes des fondements égoïstes et bestiaux. Les adeptes de la circoncision prétendent tirer profit de l'amputation du prépuce sain comme les spéculateurs légitiment de

tirer profit du licenciement sacrificiel d'une partie des employés d'une entreprise bénéficiaire.
L'humain a repris à son compte le principe du sacrifice humain qui s'impose à l'espèce par la Nature. Dans son milieu urbain, l'humain reproduit la mécanique de la Nature, notamment de la sélection naturelle, qui devient sélection culturelle, mais il se prétend plus évolué que l'animal sauvage régit par les lois cruelles de la Nature.

1083. Les animaux sont censés retenir les leçons qu'on leur inculque par conditionnement. Les humains pas trop.[215] Ils répètent toujours les mêmes erreurs. Ils ne songent qu'à tout reproduire, eux y compris, tout en prétendant manifester des « plus jamais ça », en appelant à des révolutions, des innovations, des inventions, des originalités que personne ne veut voir émaner des membres de l'humanité ; chaque groupe humain rejetant les originaux, les révolutionnaires, les esprits libres, les ré-novateurs. Ce doit être cela, être adepte d'une religion biblique : tendre la joue gauche quand on se fait gifler la droite, dire merci quand on se fait amputer de son prépuce ; c'est bien pratique pour les circonciseurs, mais pour les circoncis… Heureusement que les humains n'ont qu'un seul anus ; heureusement qu'ils ne sont pas tous femmes.[216]

---

[215] Il est plus aisé de retenir rapidement et pour toujours une leçon simple qu'une leçon longue et complexe. Ce qui est proche de l'animalité devient vite une habitude pour tous les animaux, humains compris. Ce qui est proche des instances psychiques évoluées est encore très fugace chez l'humain.
Si les gens ne veulent pas comprendre à qui ils ont affaire, en ayant affaire à des circonciseurs forcenés, ce sera à leur détriment qu'ils auront à faire à eux.

[216] Avoir pitié de ceux qui sont sans pitié, pardonner inconditionnellement à celui qui a meurtri, faire ainsi abnégation pour donner belle allure à une idéologie religieuse, c'est de la bêtise vaine. Pardonner à celui qui a

1084. Il est du monde comme de toutes les prisons et camp de concentration : des prisonniers s'imposent comme les meneurs pour dorer leur captivité, mais forts ou faibles, dominés ou dominateurs, tous sont prisonniers. La plupart ne conçoivent pas d'autre vie que celle du dominant ou du dominé, mais certains en conçoivent une autre : celle de l'évadé. Pour s'évader, il faut concevoir ce qui est en dehors de la prison, avec les yeux de l'esprit si par ce biais est visible le monde par-delà la prison-monde, ou bien avec les engins spatiaux.

1085. Si des loups attaquent mortellement des moutons de manière répétée, autorisation est donnée aux bergers d'abattre les loups. Si des loups humains agissent de même avec des moutons humains, l'Etat refuse de les mettre hors d'état de nuire, une bonne fois pour toutes ; l'Etat est le berger qui a introduit les loups et qui a ligoté les moutons en les empêchant de se défendre contre les loups. De quelle nature et de quel côté est l'Etat ? (Manifestement de nature renégate et penchant du coté de ceux qui instaurent sciemment un climat de violence socio-économique et ethnico-religieuse ; une poudrière à faire exploser en temps voulu.)

1086. Le Front National est un parti – légal mais – néonazi, antisémite, xénophobe, raciste… parce que des individus qui nourrissent ces sentiments tournent autour de ce parti… Les partis de « Gauche » et de « Droite » sont-ils des partis antisémites, racistes, xénophobes, puisque des individus qui nourrissent des sentiments antisémites, racistes, xénophobes,

---

pris conscience du mal qu'il a fait, au point d'en avoir été changé en mieux, cela seul est envisageable, humain, constructif, intelligent.

tournent autour de ces partis ? et alors que ces partis se disputent notoirement les électeurs du Front national. La France est-elle une nation néonazie, antisémite, xénophobe, raciste (anarchiste, intégriste, royaliste…), puisqu'elle héberge des individus (et pas qu'un peu) qui nourrissent ce type de sentiments – en espérant un jour prendre le Pouvoir – ?
Pour le savoir, on se réfère au statut des partis comme à la Constitution française. Et comme les personnes non naïves savent qu'entre l'habit et le moine il y a de l'air et des courants d'air, on se réfère également aux déclarations et aux actes des représentants de ces entités ; en évitant de dire que les partis de Gauche ou de Droite sont antisémites parce qu'un membre de ces partis a tenu des propos jugés antisémites, ou bien parce que des colleurs d'affiches ont des mœurs violentes (ce serait de l'hypocrisie, car les hommes brutaux nourris de haine et de sang arrangent les affaires de bien des gens propres sur eux, surtout des gens avides de pouvoir).
A défaut de s'en tenir au statut, aux actes et aux déclarations, pour qualifier un parti politique, faut-il s'en tenir au pourcentage de ses gens douteux ? Quel pourcentage est significatif ? 1 % ? La France est-elle une nation judéo-chrétienne ? puisque les Juifs représentent 1 % de la population française ; auquel cas, il faudrait la dire islamo-chrétienne (on ose imaginer comment il conviendrait de qualifier les Etats-Unis !). Ou bien faut-il tenir compte de l'influence culturelle de chaque faction idéologique ou ethnico-religieuse ? auquel cas il faudrait qualifier la France de quelque chose comme « judéo-américano-islamo-catholico-protestante ». Donc, jusqu'à preuve du contraire, et malgré toutes les suspicions – plus ou moins fondées – que l'on peut entretenir, rien ne permet de qualifier le Front national de parti xénophobe, néonazi, antisémite, fasciste, ou

encore raciste ; faute de quoi cela devrait lui valoir d'être interdit.
Sur la question de l'immigration, ou de la peine de mort, la Droite conventionnelle est-elle plus clémente que le Front national ? S'il ne tenait qu'à eux, bien des gens « bien comme il faut » prôneraient ce que prône le Front national ; y compris du côté gauche, si les ouvriers et les employés formaient le pouvoir économique de la France,[217] auquel cas la Gauche prônerait pour eux la préférence nationale en matière de logement, d'emploi, d'éducation, de santé, d'aides sociales, comme elle devrait normalement le faire. Le Front national « dit tout haut ce que les autres pensent tout bas ». C'est la seule chose qu'il peut faire en étant à l'écart du Pouvoir. S'il était au Pouvoir, il devrait s'édulcorer, sauf à mettre fatalement la France en porte-à-faux avec les puissances comme les Etats-Unis. Il y a donc quelque chose d'illusoire dans le discours du Front national, et en même temps d'effrayant, parce que s'il était mis en application, cela aurait des conséquences qui sont ardemment désirées par beaucoup : un changement radical dans la société française et dans le rapport de la France au monde. Dans quel sens ? Cela dépend de nombreux facteurs, mais dans un monde où la mécanique du mondialisme et de la mondialisation risque d'être brisée, le nationalisme plus ou moins exacerbé pourrait retrouver une légitimité ; d'autant que les populations sont moutonnières, souvent enclines à réveiller tout ce qu'elles endorment, pour peu qu'un modèle à suivre se

---

[217] Il paraît qu'ils forment un pouvoir ; comme la masse arabo-maghrébine, en somme : « Une fois encore, les classes populaires feront l'élection présidentielle en 2012. Le choix des ouvriers et des employés qui, selon les périmètres, représentent 30 à 40% de l'électorat, sera celui des Français. »
http://blog.lefigaro.fr/social/2012/02/les-classes-populaires-pourrai.html

présente à elles. Le monde pourrait aller vers le « choc des civilisations » auguré ou fomenté.
Conclusion ? Plus personne ne retrouve ses petits dans le fourbi politique. Les frontières n'ont pas seulement sauté entre les pays, elles ont aussi éclaté entre les partis politiques. La diabolisation acharnée du Front national, à laquelle se livrent les faux parmi les faux, est plus que douteuse, et plus que dénuée de sens, de pertinence, de valeur ; le Front national n'est pas diabolisé à cause de son idéologie (ce n'est pas tant le fond qui choque, que la forme ; car au fond, quelque 50% des Français pensent ce que dit le Front National), mais uniquement parce que cette idéologie ne correspond pas aux intérêts actuels des maîtres du monde, comme à la bienséance contemporaine – politiquement correcte – (le racialisme, par exemple, fait mauvais genre). Elle est plus subjective qu'objective ; tout au plus pertinente quand ce parti était un repère notoire de racistes revanchards, qui étaient cependant de même nature animale que les gens des pouvoirs étrangers avec lesquels fricote la classe politique bienséante – avec déférence, parfois –, en étant animés des mêmes ressentiments qu'une partie de la population immigrée introduite en France par ces gens. Et quand les moutons en viennent à dire que le Front national n'est pas plus vertueux (sauveur) que les autres partis politiques parce que des membres du parti trempent dans les mêmes affaires mafieuses de népotisme, de fraudes, de malversations, on voit bien combien, entre les moutons qui se contentent de diaboliser le mouton noir que la force dominante (la plus forte en gueule) leur a désigné comme tel, et les politiques qui jouent un double jeu entre le discours public et les idées personnelles, on se dira que, finalement, le Front national est, peu ou prou, bel et bien comme les autres partis politiques ;

d'autant que, pour accéder au Pouvoir, tous s'inspirent des autres, s'empruntent des idées, en puisent dans des lectures ou en tendant l'oreille à gauche à droite…[218] car, si les moins éveillés électeurs conquis semblent croire que les politiques sont illuminés et qu'ils portent en eux une conviction et une vérité révélée, en réalité ils font leur marché aux discours qui les font briller comme les électeurs font, dans la classe politique – médiatisée –, leur marché aux discours qui les font vibrer, rêver, espérer.

Les politiques ont leur personne et leur sensibilité politique à vendre ; pour se faire, ils font une étude de marché pour savoir où et comment ils pourront fourguer leur camelote, si besoin en modifiant plus ou moins leur emballage, leur idéologie et leurs slogans, pour l'adapter au marché des électeurs. Si faire les rossignols leur permettait d'être élus, ils se présenteraient aux électeurs, non pas debout devant un pupitre de conférence, mais perchés sur une branche, pour faire les rossignols. Cela en dit long sur la valeur à accorder aux discours, aux slogans, à tout ce qui fait un parti politique.

Et comme on ne peut guère attribuer à la présidente du Front National pires crimes et pires arrière-pensées[219] qu'aux tenants des partis historiques, on peut se dire qu'il y a un rejet animal

---

[218] Ils peuvent le faire sur tous les sujets, sauf sur la circoncision. On peut leur avancer mille raisons d'interdire la circoncision, ils retiennent la seule qu'avancent les circonciseurs, « Dieu a ordonné », ou les médecins, « pour traiter le phimosis », ou les hygiénistes, « pour l'hygiène », ou les sadomasochistes, « ça fait l'homme », ou les fétichistes « c'est plus beau, une verge mutilée », ou les femelles frigides, « ça me fait jouir, les bites vaginales ». Car tous ces gens représentent des millions de gens. Un opposant à la circoncision avec cent arguments ne représente que lui, puisque les gens qui n'approuvent pas la circoncision rituelle n'ont pas le courage de le dire publiquement (la réponse au « pourquoi ? » est éclairante pour ceux qui veulent être éclairés), hormis une poignée d'entre eux.

[219] Ce serait lui faire un procès d'intention, que l'on peut faire, mais en le faisant à tout le monde.

du Front national actuel comme en subit quiconque ne se conforme pas à l'Ordre imposé par ceux qui se posent en mâles dominants, dans un groupe d'individus, dans une entreprise, dans un village, dans une ville, dans un pays. Pour isoler l'insoumis, « on » procède par la calomnie, le dénigrement systématique, la perversion des faits et des déclarations, on tente de le piéger dans des traquenards compromettants… bref, on procède comme les comploteurs, les putes et les bêtes. On lui reprochera de faire bande à part comme on reproche au Front national son nationalisme (sa volonté de « faire bande à part » dans le monde mondialisé sous la coupe des Etats-Unis, des multinationales et des financiers internationaux) ; car même chez les tenants du libéralisme et de la libre entreprise, la liberté – des autres – effraie, autant que les particules libres d'une énergie nucléaire.[220]
On lui reprochera sa franchise, de dire tout haut ce que les autres peuvent aussi bien dire, mais qu'ils ont appris à ne pas dire tout haut, pour ne pas chambouler le statu quo dans lequel le plus grand nombre trouve son compte, tant bien que mal ; ce statu quo qu prend fin quand la classe moyenne s'éteint. Ce qui est reproché aux politiques de l'Extrême droite et du nationalisme, c'est ce qui est reproché aux artistes qui font carrière sur le registre de la violence et de la vulgarité ; ce qui est reproché aux quidams qui répandent leurs excrétions organiques sur la place publique, qui vocifèrent, éructent ou pètent (cacher sa laideur, sa vulgarité, sa bestialité, sa perversité, est un artifice utilisé par l'humain pour se cacher de l'animal qu'il est, pour ne pas se dégoûter, dès lors que sa conscience de soi

---

220 Ainsi procèdent les racistes qui, pour ne pas se présenter sous un trait qu'ils savent méprisé, accablent l'Autre de tous les travers. Ils ne disent pas qu'ils rejettent l'Autre « parce que je suis raciste », ils disent : « Parce qu'il fait ceci, parce qu'il est comme cela. » Ils pervertissent les faits et ils en inventent pour noircir le trait.

et son esprit lui en donnent toutes les raisons). Les gens d'esprit ont pris le pouvoir sur les gens de bête, aussi la convention dominante veut-elle que règne la bienséance, le luxe dans les pensées, les manières et les sentiments dont n'ont que faire quantité de gens, particulièrement ceux qui vivent quotidiennement dans une réalité qui échappe aux gens d'esprit, quand ils ne veulent tout simplement pas la voir, de près ou de loin. Les gens du Front national osent davantage exposer leur ethnocentrisme animal (quand les gens de la Droite bienséante – comme les immigrés communautaristes – promeuvent le même penchant, mais en privé, « sous le manteau »), bien qu'ils aient appris, avec l'héritière du parti, à la mettre en sourdine, leur bestialité viscérale ; tant pour bien paraître que par nécessité commerciale. Et plus le parti fera comme les autres partis pour être accepté (en cachant ses arrière-pensées et en refoulant ses penchants racialistes, pour ne pas dire racistes), plus il deviendra comme les autres partis ; il aura perdu son essence et son électorat extrémiste (tous ceux qui ne se retrouvent pas dans les autres partis de faux-culs, qui ne veulent pas trancher dans le vif des sujets, et surtout des problèmes). Sur ce point encore, on pourra voir une ironie du sort : le Front national doit jouer un double jeu pour gagner sa place dans la société politique sans perdre son âme, ainsi même que les étrangers de France doivent pratiquer un double jeu pour concilier les exigences imposées par la vie en France avec les exigences imposées par leur origine ethnico-religieuse. Pas facile, hein, la politique !

Le Front national entend tout mettre en œuvre pour régler des problèmes récurrents, notamment ceux liés à l'immigration arabo-afro-maghrébine. Ce volontarisme dérange ceux qui rusent, temporisent, étouffent, dénient, masquent (ceux qui

laissent pourrir la situation délétère pour la rendre irréversible, comme les sionistes sur les territoires palestiniens occupés, comme les industriels avec leurs produits toxiques mais dont les gens prendront l'habitude) ; en quelque sorte, le Front national est à la Droite atlantiste ce que la Droite atlantiste est à la « Gauche caviar ».
Finalement, la différence entre le Front national et les autres partis politiques, c'est que les autres partis sacrifient la nation sur l'autel des intérêts du Capital qui les enrichit, tandis que le nationalisme sacrifie les échanges avec les autres pays sur l'autel de l'intégrité nationale, de l'indépendance nationale, de l'autonomie souverainiste, ou tout au moins d'une conception primitive de la nation ; et accessoirement, même si cela va avec, par intérêt électoraliste, pour répondre aux intérêts des Français de basse-cour, qui ne reçoivent pas ce que les immigrés reçoivent à leur place, Français des petites entreprises artisanales et commerçantes… de ce qui fait 90% de l'économie française, mais une plus faible partie du prestige international. Dit autrement, le Front national promet aux Français de manger à leur faim, les autres partis promettent aux Français de « péter plus haut que leur cul », et tant pis pour les culs terreux.
Des partis politiques qui, sur l'autel du grand patronat, sacrifient sciemment une partie de la population française écrasée par des Arabo-afro-maghrébins plus ou moins islamistes et mafieux, on ne dit pas qu'ils sont animés d'une idéologie infâme. Des partis nationalistes qui ne défavorisent pas les Français au profit des étrangers, on dit qu'ils sont animés d'une idéologie infâme. Cela étant dit, dans les affaires de pouvoir, il y a surtout des affaires de mafieux qui se livrent à des combats de coqs, pas vraiment des affaires d'altruistes qui se soucient de la population par amour pour les cons, les connards, les bêtes, les putains et les

enfants de putain ; ces affaires ne sont que les reflets en grand des petites affaires de coqs et de poules auxquelles se livrent la plupart des gens, quotidiennement.

•

Il est reproché au Front national de jouer sur la peur, quand on peut dire qu'il joue sur le réalisme. Jouer sur la peur… n'est-ce pas ce que font les autres partis (plus ou moins à la solde des Etats-Unis manipulant à outrance le monde en infantilisant et en jouant sur les émotions comme la peur) ? quand ils n'induisent pas un complexe de culpabilité. La seule différence, c'est que le Front national est réputé jouer sur la peur de l'immigré, ce qu'évitent les autres partis, qui jouent cependant sur d'autres peurs, pour démanteler le système de Sécurité sociale ou encore le Code du travail.
De quelle corde jouaient-ils tous en chœur, lors du référendum sur la Constitution européenne ? Jouaient-ils posément de la raison, de l'information, de la réflexion, ou, catastrophistes, de la peur ? De quelle corde jouent-ils classiquement, quand ils font porter la « bonne parole » politique par des acteurs ou des chanteurs bien établis, qui traitent de racistes, de cons, de peureux, de salauds, les électeurs désespérés ou encore remontés, qui sont ni mieux ni pire que les immigrés ; de la corde émotionnelle, moralisatrice, culpabilisante, primale, ou bien des capacités supérieures de l'esprit ?[221] Quelle idéologie vaut-il donc mieux suivre ?

---

[221] Avec les sondages – « bidonnés » –, de quelle corde jouent-ils ?
« Noah, Zidane et Sy, personnalités préférées des Français », le 01 janvier 2012
« Yannick Noah, Zinédine Zidane et Omar Sy sont les personnalités préférées des Français, selon un sondage Ifop [institut appartenant à la présidente du Medef] pour le Journal du Dimanche. Ils sont suivis par la femme politique Simone Veil (26,9%) et par l'acteur Gad Elmaleh (26,1%). »
http://www.laprovence.com/article/a-la-une/noah-zidane-et-sy-personnalites-preferees-des-francais

Le nationalisme correspond à ceux qui vivent sur le plan strictement animal, sans spiritualité aucune ; leurs atours religieuses relèvent de la parure communautariste comme des zébrures caractéristiques, éventuellement conquérante, mais aucunement universaliste. Le mondialisme correspond à la vision universaliste du monde spirituel (où s'effacent la nationalité, le sexe, l'ethnie, l'apparence, etc.). Mais deux remarques s'imposent :

D'une part, on doit se poser la question de savoir si et pourquoi il est souhaitable, possible, et comment il est possible de faire correspondre le monde terrestre avec le monde spirituel (de détruire le monde terrestre pour le transformer en monde céleste, et alors que le monde terrestre a sa raison d'être) ; autrement dit comment effacer concrètement les différences de corps, de sexe, de race, de nation (par exemple en créant un monde d'hermaphrodites ou d'êtres asexués – se reproduisant par clonage –). Autant dire qu'on vogue en plein délire (et ensuite, faudra-t-il dissoudre l'humanité dans les autres espèces animales – en créant des Chimères –, et puis les autres créatures de l'univers ?). Et on en vient à se demander si les races sont en voie de disparition ou en voie d'apparition, et si les différentes espèces animales ne sont pas en voie d'extinction mais en voie d'apparition – sélective – ; ou dit autrement, la vie sur terre ne s'inscrit-elle pas dans un processus

---

N'allez pas dire que les résultats de ce sondage sont plus que douteux, surtout si vous n'avez pas pour seule expérience des Français ce que dit la télévision. Le sondage le dit : les Français aiment les Maghrébins, les Noirs et les Juifs, et ils veulent en voir encore plus, car les Français ont la nostalgie des colonies, ils auraient tant aimé vivre dans les colonies françaises.

Il s'avèrent en outre que les sondés ont eu à choisir entre 50 présélectionnées… ce que l'on apprend, dans le sondage similaire datant de juillet 2010 (http://www.ifop.com/media/poll/1228-1-study_file.pdf). « Les personnalités préférées des habitants de France parmi les 50 proposées », aurait été un titre plus correct.

matérialiste de décomposition d'une chose universelle immatérielle, comme le spectre de la lumière blanche ; auquel cas s'opposer à la conception racialiste, spéciste, revient à effectuer une opération contre-nature, allant contre une dynamique oeuvrant par-delà les principes spirituels.
(De même, ce n'est pas parce qu'hommes et femmes sont de la même espèce, issus d'un embryon identique, qu'il faut détruire les différences physiques, psychiques, comportementales, au prétexte de chaque sexe peut être l'autre ; en prenant pour référence l'état embryonnaire. Les deux sexes existent pour une raison, et la différentiation des rôles aussi. L'humain peut être maintes choses, suivant les facteurs environnementaux. On ne sème pourtant pas la confusion sociale entre toutes les professions, entre tous les rôles économiques et sociaux. Enfin ! si, précisément : la révolution sexuelle s'accompagne de chamboulements dans les rôles professionnels ; les rôles propres à une profession sont attribués à d'autres professions (dans le secteur médical, par exemple). On assiste pareillement au bouleversement non fortuit de la langue française par l'américaine. Ce charivari est planifié, et ensuite récupéré et amplifié par tous ceux qui suivent le mot d'ordre pour se sentir détenteur du Pouvoir. On n'y peut que voir une volonté de contrôler totalement le monde en substituant à ses lois naturelles des lois artificielles.)
D'autre part, on constate que l'idéologie nationaliste et souverainiste française n'est rien d'autre qu'une idéologie qui s'oppose au même type d'idéologie, mais américaine (ou encore sioniste) ; à ceci près que l'idéologie nationaliste américaine est plus

proche, par certains aspects, de ce qu'était l'idéologie nationaliste de l'empire colonialiste et esclavagiste français.[222]

•

Ce qui pèse sur le Front national, c'est l'ombre de son fondateur et de ses acolytes. La fille du fondateur porte un fardeau dont elle ne peut se défaire aux yeux de ceux qui jugent sur le nom et sur le sang plutôt que sur l'œuvre d'une vie (ironie du sort pour celle qui représente ceux qui ne jurent que par la loi du nom et du sang). Pour se faire une virginité, ne devrait-elle pas créer son propre parti ? Si elle ne le fait pas, n'est-ce pas

---

[222] Sans établir de lien lourdingue entre traîtrise et partenariat économique, échange culturel ou amitié politique, le lecteur gagnera à être informé de l'existence de cette fondation : www.french-american.org Et de celle-ci :
« Daniel Cohn-Bendit lance le programme « European Young Leaders (...) »
Par François Asselineau, le lundi 7 novembre 2011
« [E.Y.L. est] une énième structure de formatage idéologique et de sélection des futures "élites européennes" […] qui seront promus dans les grands médias afin de bâtir l'empire-euro-atlantiste prévu par les théoriciens américains du "Choc des Civilisations". »
« Rappelons que« Dany le Rouge » [sic] est [notamment] l'ancien vice-président du Mouvement Européen France, mouvement dont j'ai déjà rappelé qu'il a été constamment financé par les services secrets américains. »
http://www.u-p-r.fr/actualite/cohn-bendit-european-young-leaders

« Hollande l'Américain », « Washington sur Seine ? Ces ministres de François Hollande qui ont été formés par les Américains », le 22 mai 2012
« tous [les] « Young Leaders » de l'UMP ont laissé la place à des « Young Leaders » du Parti socialiste. »
« Tous ont été minutieusement sélectionnés et « formés » par ce très élitiste réseau Franco-Américain, inconnu du grand public, sponsorisé entre autres par la banque Lazard. »
[Les hommes de médias Young Leaders sont également nombreux. « Ils sont aujourd'hui actionnaires ou directeurs des principales rédactions, [et parfois] copains de promo de certains de nos nouveaux ministres ».]
http://www.atlantico.fr/decryptage/gouvernement-hollande-formation-plus-atlantiste-qu-on-pourrait-croire-benjamin-dormann-366638.html

pour profiter de l'héritage de son père, autrement dit pour s'attirer la sympathie de ceux qui font l'essence diabolisée du parti, par calcul ou par affinité ? En sortant de l'ombre de son père, serait-elle parvenue à exister politiquement ? Lui aurait-on reproché d'affaiblir le nationalisme par division ? Affectivement, matériellement, aurait-elle dû renoncer à son héritage paternel ? Pour plaire à ceux qui ne renient pas leurs parents malgré ce qu'ils ont (mal) fait au nom d'une religion, d'une idéologie, d'une entreprise ou d'une nation, aurait-elle dû renier son père ? Les parents ne veulent pas être tenus pour responsables des agissements de leurs enfants (sauf pour s'attribuer leur mérite), mais voilà que les enfants devraient endosser la responsabilité des agissements de leurs parents ; ça marche comme ça, dans un monde de vieux qui font des gosses pour s'assurer une retraite, quand ce n'est pas pour avoir des esclaves, des serviteurs ou des admirateurs.
On peut avoir un père douteux, hériter d'un repère d'individus qui feraient férocement du tire au pigeon avec les Algériens… et le transformer en une entité ni plus ni moins irréprochable qu'une autre (là où les anciens d'Algérie profiteraient volontiers de la prise de pouvoir du Front national pour prendre violemment leur revanche sur les Algériens, l'héritière du Front national rejetterait sans doute une effusion de sang et proposerait de s'en tenir à une simple expulsion de masse pour que tout le monde en soit quitte[223]). C'est de la réhabilitation ; des lieux autrefois sordides et crasseux, où pas un bourgeois n'aurait

[223] C'est ce que l'on peut penser, notamment en constatant qu'elle n'est pas férue de la démonstration machiste de force physique, dont elle s'amuse un peu, sans être castratrice. C'est une néo-féministe, battante, pas une passive femelle préhistorique qui aime les bagarreurs ; elle se bat elle-même, pour elle, et les Français, dit-elle, même les plus douteux, pourvu qu'ils la fassent élire.

voulu respirer, sont transformés en logements de luxe pour ceux qui marchent avec des patins.
Certaines grandes familles régnantes et certaines multinationales ou institutions bancaires ont des pratiques et un passé plus ou moins douteux, sans que cela ait des répercutions sur leur réputation et sur leurs affaires, parce qu'aucune vaste campagne de dénigrement n'a été orchestrée à leur encore, aucun complot n'a été fomenté. S'il faut diaboliser l'héritière du Front national sur la base du passé et des fréquentations de son père, il faut aussi diaboliser les héritiers de certaines entreprises et dynasties françaises, européennes, occidentales, sur les mêmes bases ; comme il faudrait diaboliser les adeptes du communisme ou des religions bibliques historiquement mortifères. Mais, s'il fallait damner tous ceux qui ne sont pas nés d'un utérus en cristal, tous ceux qui ont traîné dans la boue, tous ceux qui ont trempé les mains dans les affaires obscures du monde, que resterait-il sur terre ? Ceux qui sont propres sur eux parce qu'ils sont juchés sur le dos de ceux qui se traînent dans la boue, sur les amoncellements de cadavres sanguinolents, ou sur les ruines de ceux qu'ils ont dévasté.
En résumé : le Front national est un parti légal parce qu'il cache les fondements racistes de ses principes, parce que les arrière-pensées non explicitées ne sont pas un motif légal d'interdiction. Le Front national cache sa xénophobie, tandis que les partis au pouvoir cachent leur allégeance aux Christiano-fascistes américains et autres Judéo-fascistes. Ce qui est à peu prêt certain, c'est que les partis qui briguent le Pouvoir pour se l'accaparer au mépris de la démocratie sont des partis qui cachent leurs fondements réels.

•

On pourrait tout mettre à plat, cela ne permettrait pas d'établir une Vérité. Chacun s'en tiendrait à ce qui correspond à sa sensibilité, à ses affinités, à ses intérêts. Les commérages sur les uns et sur les autres ne sont que caquetages de poules et de coqs.
Le lecteur pourra visionner sur youtube.com un extrait de conférence consacrée au financement et à la raison d'être du Front national (chercher « François Asselineau sur le FN »). Il pourra également, outre visionner les vidéos de conférences, lire un billet sur les faux opposants au Système (un des nombreux documents qui se proposent de détromper les disciples de ces personnages politiques) : http://www.u-p-r.fr/actualite/france/compere-melenchon-et-commere-le-pen
A l'heure où les médias expliquent que J-M Le Pen a tout fait pour ne pas accéder au Pouvoir, F. Asselineau attribue à Marine Le Pen un rôle d'agent du Système, quand elle se targue d'être son seul opposant effectif. Lire « Le leurre Le Pen : pourquoi le FN n'a aucune intention de sortir ni de l'euro ni de l'UE », http://www.u-p-r.fr/actualite/france/le-fn-epouvantail-consentant-au-service-du-systeme.
Le FN selon Anne Kling, qui, comme d'autres, reproche au président du parti d'avoir saboté le mouvement nationaliste et d'avoir fait du FN un fonds de commerce au seul profit de la famille Le Pen : http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2012/01/13/fn-tout-ca-pour-ca.html

Le lecteur pourra se demander ce qui justifie que Marion Le Pen bénéfice d'une si complainte couverture média…
« Front national : la petite Le Pen qui monte », le 25 mai 2012
« Cette écuyère franchira-t-elle l'obstacle de la 3e circonscription du Vaucluse ? »

http://www.parismatch.com/Actu-Match/Politique/Actu/Front-national-la-petite-Le-Pen-qui-monte-399451/

… surtout si on compare son propos avec le discours d'un Français Asselineau. Elle n'a pas eu ses 500 signatures. Si ?

Quand on lit ça, notamment, on devine dans quelle cour on veut la voir jouer : « La semaine dernière, elle est allée, sans se faire annoncer, « s'expliquer » avec [le] sortant UMP élu dans la circonscription depuis 1988, qui s'était moqué de cette rivale en socquettes. « Je m'attendais à une grosse pointure, c'est un 36 fillette » […]. « Je tiens à vous prévenir que je chausse du 39 et qu'il va falloir compter avec moi », a lancé Marion Le Pen à l'élu […] qui n'en est toujours pas revenu. »

La « petite Le Pen » monte, mais elle ne fait pas l'ascension de l'Everest en solitaire. Elle semble plutôt participer à une quelconque « Star Académie ». Serait-ce les prémisses d'une « Politique académie » ? (« appelez le 00.00.00.00.00 à 10 euros/min pour élire votre futur politique vedette »)

Réponse à l'exploitation politique du terrorisme islamiste surmédiatisé :

« ASSELINEAU sur le terrorisme islamique »

http://www.youtube.com/watch?v=u-g__e_hUsM&feature=related

« En Europe, les actes terroristes islamistes sont rares »

Par QUENTIN GIRARD , Le 27 juillet 2011

« Depuis 2006, ils représentent seulement 0,4% des actes de terrorisme très loin derrière les actions des groupes séparatistes. »

http://www.liberation.fr/monde/01012351351-en-europe-les-actes-terroristes-islamistes-sont-rares

Défense et Sécurité nationale - LE LIVRE BLANC :
http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/084000341/0000.pdf

Rapport d'EUROPOL. TE-SAT 2011- EU TERRORISM SITUATION AND TREND REPORT :
https://www.europol.europa.eu/sites/default/files/publications/te-sat2011.pdf

Où l'on voit que les séparatistes régionaux sont les principaux auteurs des actes de terrorisme en France. On n'omettra pas d'expliquer la faible activité islamiste en France par le travail fait en amont par les services secrets.

A lire : « Pourquoi le terrorisme ? », de François Géré, aux Editions Larousse (2006) ; pour ne pas se laisser tromper par ce que montre la télévision, qui ne représente pas la réalité du terrorisme.

Le lecteur pourra compléter sa réflexion – sur les amis et les ennemis du Système – avec une personne (issue de la haute administration et ayant oeuvré dans les sphères ministérielles) qui se veut président d'un improbable embryon de parti politique éphémère, baptisé l'UPR, et qui propose un discours intéressant, bien que trop spécialisé (trop « intellectuel », diront les rase-mottes) pour faire adhérer le nombre au parti (pas assez racoleur comme celui d'un vendeur, pas assez politicien, pas assez orienté sur les besoins quotidiens des gens ; même s'il suffirait que cet inspecteur des finances puisse amplement s'exprimer sur un média de masse pour remettre à l'endroit la tête du petit peuple). Ce parti connaît un succès grandissant, par le biais d'Internet uniquement, puisqu'il ne peut obtenir les 500 parrainages qui lui permettraient de bénéficier d'une

couverture média, dont bénéficient pourtant des candidats insignifiants. La notoriété du président de ce parti n'est pas due à une campagne de communication, mais à la qualité et à l'orientation idéologique de son discours. Son discours politiquement incorrect ne l'est pas sur le plan de l'immigration, mais sur celui de la construction européenne. A l'occasion des élections présidentielles de 2012, l'UPR a proposé son programme, un programme qui sonne comme une « symphonie du Conseil de la résistance » à coté des bruits de bottes, de portes ouvertes et de chiottes, que font les autres programmes ; un programme donne une nouvelle envergure au parti : « Les 20 mesures du programme [pour les élections présidentielles de 2012] » : http://www.u-p-r.fr/presidentielles-2012/le-programme-de-l-upr

•

On peut supposer que les Le Pen sont bien animés de l'idéologie qu'ils expriment,[224] et qu'ils sont utilisés comme agitateurs et brouilleurs de carte par certaines factions du Pouvoir, tandis que d'autres factions sont prêtes à tout pour ne pas laisser le Front national prendre le Pouvoir, ou même la parole. On sait que les oligarchies ne sont pas monolithiques, comme tous les groupements d'intérêts. Ils s'unissent pour un objectif commun ou face à un ennemi commun, mais sont foncièrement divisées par le même désir d'accéder au pouvoir suprême et exclusif. Ceux qui élimineraient les nationalistes sont raisonnés par les mondialistes. L'assassinat est trop compromettant pour ceux qui ont besoin de faire croire que

---

[224] Une idéologie qui n'est rien d'autre qu'une idéologie de Droite publiquement assumée, car les tenants du Front national ne commercent manifestement pas avec les pays arabo-maghrébins, pas plus qu'ils n'utilisent la finance judéo-anglo-saxonne, comme les tenants de la Droite conventionnelle, lesquels doivent donc cacher leurs sentiments

règne la démocratie (que les choses arrivent avec le consentement du plus grand nombre), mais les mécontents et les opposants révolutionnaires réellement actifs savent ce qu'ils risquent. S'ils ne le savent pas, ils sont lourdement sanctionnés par les tribunaux. Si les tribunaux et la prison ne suffisaient pas à les remettre à leur place, celle de ceux qui n'ont pas le Pouvoir, d'autres moyens seraient sans doute mis en œuvre pour calmer leurs ardeurs.[225] Il s'instaure donc un équilibre comme des bactéries deviennent commensales. Des idéologues ou des acteurs de la vie politique comme le Front national jouent leur rôle d'opposants radicaux, mais s'ils cherchent à profiter d'une faille dans la défense du Système pour le supplanter, le « système immunitaire » du Système entre en jeux pour les neutraliser. Donc, oui, assurément le Front national ne doit sa présence médiatique qu'au rôle que le Système veut bien lui faire jouer. Cependant il y a bien des forces intérieures au Système qui participeraient volontiers à un coup d'Etat nationaliste si quelqu'un était prêt à le fomenter au risque de sa vie. Certains veulent croire que Marine Le Pen est, sinon ce quelqu'un, quelqu'un à ils prêtent main forte pour aller dans le sens du nationalisme.

En résumé : dans la cours des partisans et des opposants, chacun cherche à faire tomber les autres de leur piédestal. C'est à celui qui sera, sinon le seul et l'unique, celui qui convient le mieux. Chacun a ses forces et ses faiblesses, voire ses arrière-pensées inavouables et ses projets peu louables.

[225] Ce qui fait qu'un pays présente les traits d'une démocratie, même si elle n'est qu'apparente, c'est que les opposants ne sont pas éliminés physiquement ; ils ont juste le droit de s'agiter et d'être utilisés comme des fous du roi, pour canaliser les mécontents et parler à la place des mécontents.

On sait de quoi sont capables ceux qui ont exercé le pouvoir, on ne sait pas vraiment de quoi sont capables les autres. Pour le savoir, il faut avoir le goût de l'aventure, du risque. Ce goût du risque que vantent les tenants du pouvoir libéral, n'est plus du tout mis en valeur quand il s'agit, pour les électeurs, de se risquer à voter pour le Front national ou pour l'UPR.

Depuis que Français Asselineau a fait sont apparition, certains des électeurs cherchant une alternative aux caciques de la politique française sont partagés entre Mme Le Pen et Mr Asselineau. Pour les partisans de Mme Le Pen, parmi ceux qui visent avant tout l'expulsion des Arabo-afro-maghrébins, Mr Asselineau est un lapin sorti d'un chapeau, un leurre à gogo, nullement présidentiable, et destiné à affaiblir le Front National. C'est une vision de machistes qui pensent en terme de conquête de territoires et de mâle dominant.
On sait pourtant que le Front National a peu de chance de s'accaparer le Pouvoir (tout au plus le partagera-t-il de manière informelle) ; et ce, aussi longtemps que le commerce international sera vital aux Français. Et si on compare l'impact idéologique du Front national vieux de 40 ans avec celui de l'UPR vieux de 5 ans, il n'est pas certain que le poids de l'idéologie frontiste surpasse en moyenne celui que l'UPR est en train de prendre ; la croissance idéologique de l'UPR est exponentielle quand celle du Front national est sinusoïdale avec plus ou moins d'amplitude. Alors quel choix les électeurs peuvent-ils faire ?
Quand on vote pour Marine Le Pen en sachant qu'elle ne pourra certainement pas gagner, simplement parce qu'elle anime les campagnes avec des sujets qui touchent aux manigances du Capital – immigrationnistes –, il faudrait avoir la

logique d’en faire autant avec Mr Asselineau, qui en fait autant, autrement. D’autant plus que les deux sont complémentaires : Mme Le Pen en parle par le bas, Mr Asselineau en parle par le haut.
Il y a cependant une différence de taille : avec Mme Le Pen, la France reste un pays de PME vivant en autarcie en se complaisant dans ses folklores locaux ; avec Mr Asselineau, la France a une envergure internationale sur la trace de son rayonnement historique. Mme Le Pen roule pour les petites mafias de la petite entreprise, qui auraient voulu continuer à régner sur l’économie locale et le pouvoir communal. Les autres candidats roulent pour les oligarchies du Capital national et international, qui ont privé la petite bourgeoisie de son pouvoir économique, social et politique. Mr Asselineau, lui, s’appuie sur le pouvoir régalien, notamment pour émettre la monnaie ; c’est ce qui conditionne la souveraineté.

1087. Si certains Français s’attachent au chimérique credo républicain, bien d’autres Français ne jurent que par un autre credo : « Nous d’abord, avec ceux qui sont comme nous ; les autres, on s’en fout. »

1088. La France et une république démocratique qui autorise la liberté de conscience, de pensée, d’expression, mais qui permet aussi aux innombrables mafiosi de service d’imposer une façon d’être, de penser, de faire, de se comporter, de consommer, de s’habiller…
Qui n’est pas sous la coupe d’un mâle dominant ? Qui ne s’est pas plié à ce qu’imposent les mâles dominant les familles, les groupes, les entreprises, les quartiers, les villages, les villes ? En conséquence, qui peut se targuer de pratiquer la liberté de

conscience, de pensée, d'expression ? Sûrement pas ceux qui prétendent participer aux mascarades électorales pour honorer les grands principes de la nation française ; eux qui votent plutôt par suivisme, inconscience, ignorance, soumission, ou encore calcul.

1089. Quand on prétend décrier le nationalisme et les groupements nationalistes, il faudrait commencer par décrier les groupements tribaux, ethniques, corporatistes, communautaristes, religieux, dynastiques, familiaux.

1090. Les gens qui croient en la réalité de la république et de la démocratie sont ceux qui ne sont engagés dans aucun militantisme politique ou idéologique, aucune action sociale ou culturelle. Ceux-là attendent tout des élections. Ils croient en la réalité de la république démocratique et du pouvoir présidentiel comme ils croient en l'existence d'un dieu tout-puissant, d'un paradis et d'un enfer. Ceux qui veulent vérifier la réalité de la république et de la démocratie, notamment en France, peuvent faire une chose simple en apparence : militer pour obtenir la pénalisation de la circoncision rituelle et le contrôle strict de la posthectomie, pas seulement en agitant des pancartes et en répétant des slogans, mais en cherchant activement les moyens d'y parvenir, et en confrontant les actions mises en œuvre avec les résultats obtenus. Quand ils constateront que mille pages d'un argumentaire anticirconcision ne valent pas une ligne d'un prétexte procirconcision, peut-être comprendront-ils comment fonctionne le monde : il faut d'abord accéder au pouvoir réel pour faire passer une loi, de manière arbitraire, pour n'importe quel prétexte, au mépris de la république et sans processus démocratique.

1091. Octobre 2011. Prix moyen de l'or : 39 €/g. Prix moyen de l'héroïne : 45 €/g. Prix moyen de la cocaïne : 65 €/g. Une valeur refuge, l'or ?
A chacun sa valeur refuge. Pour certains, le nationalisme d'Extrême-droite est une valeur refuge, qui permet de protéger son patrimoine. D'autres misent sur de la merde en barre qu'on appelle « un homme un vrai » ; l'homme préhistorique.

•

Quand le prix de l'or monte,[226] il devient historiquement le support de choix pour y adosser son épargne.[227] Mais que vaut l'or si disparaissent les monnaies fiduciaires servant d'indicateurs de valeur relatifs pour l'or ? Que vaut l'or dans l'absolu ? Quels biens les gens sont-ils prêts à céder contre une pièce d'or ? Objectivement, s'ils ont sous les yeux une petite rondelle de métal doré, quelle valeur leur accorderaient-ils sans référentiel pour leur souffler la réponse ?

•

Toute richesse se déprécie ; l'or enterré ne vaut richesse qu'une fois déterré et introduit dans le système d'échange de valeurs. Aucune richesse n'est impérissable ; une richesse ne vaut qu'en restant vivante par le biais des échanges de valeurs, qui, continuellement, se valorisent et se dévalorisent. Les nationalistes français veulent se réserver la jouissance de l'héritage légué par les anciens Français ; qui ne sont pas forcément leurs propres ancêtres, mais ceux des autres Français. Mais si

---

[226] Par rapport aux monnaies fiduciaires, c'est-à-dire quand il faut plus d'argent papier pour acquérir une quantité fixe d'or, et ce, parce que la valeur intrinsèque de cette monnaie papier diminue (par exemple, si un pays périclite économiquement, sa monnaie, dont la valeur repose sur la valeur marchande des biens produits par ce pays, périclite aussi).
[227] L'épargne conserve donc une certaine valeur par rapport aux monnaies fiduciaires dévalorisées ; il conserve la valeur que l'humanité accorde à l'or, notamment parce qu'il est – presque – inaltérable.

le patrimoine français n’est pas entretenu, si la richesse de la France n’est pas renouvelée, elle disparaît, consommée par les besoins vitaux.
La richesse se renouvelle par l’innovation, l’invention, la recherche, l’aventure, l’exploration… tout ce qu’empêchent les mafieux nationalistes et intégristes de la Vase ; parce qu’ils veulent avoir le contrôle des richesses en maintenant des gens sous leur obscurantiste et passéiste joug psychique et physique. Le conformisme nationaliste, qui est fait d’une mentalité casanière, recroquevillée sur soi, empêche tout ce qui permet la création de richesse. Vient nécessairement le temps où la nation n’a plus d’autre choix que de sortir de son pays pour aller chercher ailleurs des sources de richesses, ou d’autre choix que de faire venir des immigrés sous-payés pour leur faire produire les richesses au profit des nationaux. Entre nationalistes et internationalistes, il y a le mouvement de l’animal qui sort de sa tanière pour aller chasser, avant d’y retourner pour se repaître du produit de sa chasse.



L’or enterré ne participe pas à l’économie, à la création de richesse, laissent entendre ceux qui s’enrichissent en vendant des actions aux gogos. Le vin collectionné non plus. Pas plus que les œuvres d’art enfermées dans des coffres privés. Que dire de l’immobilier vacant ? qui a le tort de capter un précieux espace urbain qui serait plus utile en d’autres mains. Il est douteux, le discrédit sur l’or enterré que jettent ceux qui prospèrent avec l’argent sorti de nulle part, surtout quand on constate qu’ils ne discréditent pas les autres formes de collection ou d’immobilisation de richesse. Ils se justifieront sans doute en expliquant que le vin sera bu et apprécié. Mais d’une part, l’or aussi peut être apprécié des sens (du regard et du

toucher) et de manière répétée (c'est donc l'or, par rapport au vin, qui offre le plus d'intérêt pour jouir d'une possession), comme le vin le plus coûteux peut n'être que du vinaigre ou un vulgaire produit chimique pour ceux qui n'aiment pas le vin qui n'est, à leur estomac, qu'un acide (il est d'ailleurs possible de synthétiser du vin en laboratoire – en mélangeant des colorants et des arômes artificiel à de l'eau et de l'éthanol –, de meilleure qualité organoleptique que les vins de terre ; si c'est dire ce que vaut le vin, surtout quand on prétend dévaloriser l'or en le comparant avec de la monnaie papier).

1092. La nation française, comme les autres nations, repose sur une couche de vase, qui est surmontée d'une couche de terre meuble fertile (ou de terre sableuse et rocheuse stérile), sur laquelle poussent des plantes originales isolées, des petits arbres fruitiers familiaux, et quelques grands arbres fruitiers dynastiques. Dans les pays où il n'y a pas de grandes familles qui font avancer le pays, on ne voit guère que des petites entreprises et beaucoup d'individus vaseux.

1093. Les politiques qui gèrent la France ont la même moralité que les parents qui vendent leurs enfants à des esclavagistes et autres proxénètes.

1094. Pour les promoteurs de l'Europe fédérale, la nation française ne peut pas sortir de la tutelle de l'oligarchie anti-démocratique de l'Europe et peser économiquement et politiquement seule contre tous ; au contraire des pays européens prospères qui ne font pas partie de l'Union européenne. Les Juifs ne sont-ils présentés comme une Nation minoritaire et cosmopolite qui imposent leur loi au monde ? Les Français ne

peuvent-ils pas survivre comme les Juifs (qui se donnent à eux comme modèles à suivre) ; à l'instar de David contre Goliath ?

1095. Magie de la république : l'inflation est la même pour tout le monde ; ainsi en décide l'INSEE.
Pour le vérifier, pour connaître l'inflation qui vous frappe, comparez donc, d'une année sur l'autre, outre les frais fixes, la somme dépensée pour les produits représentatifs de vos habitudes de consommation. C'est votre « panier de la ménagère » à vous, personnalisé, significatif.

1096. La France est, comme les autres pays, si peu démocratique qu'il n'est pas possible de s'entendre sur le type de France voulu par tous. Dans les faits, pour façonner une nation, on mélange un peu tout et n'importe quoi, on agite, et on laisse opérer la loi du plus fort.
Quiconque veut trouver un terrain d'entente démocratique se retrouve en porte-à-faux avec tout le monde, car tout le monde n'a qu'une logique : nous contre les autres, vous êtes avec nous ou contre nous, nos intérêts avant tout, le reste on s'en fout. La démocratie, quasiment personne n'en veut. Hormis ceux qui la veulent, la plupart des gens attendent simplement de voir ce qui ressort des querelles de clocher idéologique. Et toujours la même loi prévaut : le plus fort gagne. Le clocher qui sonne le plus fort remporte les suffrages. Si les clochers parvenaient à s'accorder pour jouer du carillon à la population, la plupart des gens adopteraient et entonneraient l'air qui leur serait joué ; mais la proportionnelle ne fonctionne pas là où il n'y a pas d'esprit démocratique, là où des gens veulent le pouvoir exclusif. Les populations sont régies par la loi du plus fort : elles se soumettent à ce qui s'impose à elles, pas à

ce qu'elles ont négocié avec l'Etat dans un processus de concertation populaire.
Aussi longtemps que les chantres de la république démocratique s'époumoneront à faire croire à ce qui n'est qu'un mirage, il faudra leur faire entendre qu'ils chantent faux.

1097. Il faut supposer que la justice, c'est comme le reste : si l'Etat ne l'assume pas, cela signifie qu'il revient aux individus de la prendre en charge ; en assumant les conséquences de ses actes pour soi et les siens, parce qu'à la différence de la justice non-rétroactive, la justice sauvage est une réaction en chaîne.

1098. Avant la Seconde guerre mondiale, la France était culturellement emmaillotée dans le christianisme. Après la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis matérialistes l'ont dépouillée de ses fripes puritaines pour la dévergonder. Ensuite quelqu'un a décidé d'importer des rustres analphabètes arabo-maghrébins pour aider à reconstruire la France. Et les voilà à prétendre islamiser la France qui, pauvre d'elle, disent-ils, n'est pas dans le Vrai, et s'est égarée avec les belliqueux et usuraires Judéo-protestants. Et on rembobine le film de l'Histoire pour la rejouer à l'envers… avec une nouvelle guerre mondiale, puis un retour au puritanisme (on fait un pas en avant, deux pas en arrière), et ensuite…

1099. Quand « on » présente telle ou telle immigration de masse comme une sorte d'histoire d'amour qui peut ou qui doit se concrétiser entre deux peuples, on doit aussi admettre qu'une telle histoire peut ou doit parfois finir par un divorce.
Quand un mélange de populations se déroule mal et qu'il donne lieu à des frictions et des ressentiments de plus en plus violents, chacun doit en tirer les conséquences et se séparer par consen-

tement mutuel. On a essayé, cela n'a pas marché, on en reste là. Cela se passera peut-être mieux une autre fois, si la vague d'immigration se fait sur d'autres bases, mais là, chacun s'accorde à considérer que rien ne va plus. L'intégration des Arabo-afro-maghrébins est un échec cuisant ; à quelques exceptions près. Conclusion logique ?

1100. On ne doute pas que les politiques ne sont pas légitimes pour décréter si le « Dieu » biblique existe, ou bien si tel principe scientifique est valable. Par contre on trouve normal qu'ils décrètent ce qui s'est passé durant la Seconde guerre mondiale en interdisant aux historiens tout travail de recherche et toute contestation. De même, on trouverait normal qu'ils décrètent véridique le contenu des religions bibliques en interdisant toute critique de leurs préceptes. Car les vérités établies sont tellement bien fondées qu'elles ont besoin du soutien des politiques et des armées pour s'imposer comme des vérités à sacraliser. Et on dira que le soutien de la puissance publique équivaut au soutien de la puissance divine… République démocratique ou monarchie de droit divin déguisée ?

1101. Quand on envisage d'interdire la conduite de véhicules aux vieux d'un certain âge – parce qu'on les suppose séniles –, il faudrait aussi leur interdire de voter, parce que leur vote va dans le sens d'une politique qui ne voit pas plus loin que la vie des vieux en fin de vie, quand elle devrait aller dans le sens de la jeunesse.

1102. Qu'est-ce qu'être Français ? Etre démocrate et républicain ? Alors être Français, c'est être irréaliste, avoir la tête dans les nuages. Dans les faits, de vrais Français, il y en a peu. Il y a

surtout des filous, des fraudeurs, des prédateurs, des magouilleurs, des faux, des menteurs, des médisants, des racistes, des égoïstes, des communautaristes, des ethnocentriques… ou simplement des pigeons et des moutons.

1103. « J'ai réalisé à l'occasion de ma demande d'investiture à quel point le système politique français était devenu un syndicat de professionnels et de rentiers de la politique, un système féodal dirigé par des barons locaux, qui fonctionne à l'ancienneté et au copinage, de plus en plus déconnecté de la population et peu représentatif de sa diversité. » – http://www.atlantico.fr/decryptage/grand-temps-aerer-democratie-francaise-barons-locaux-ump-renouvellement-hommes-politiques-arnaud-dassier-255002.html
Le système politique français est peu représentatif de la population de France ? Le relativement faible taux d'abstention montre qu'il, bien au contraire, très représentatif de la population, et de ce qu'elle pratique à son niveau, dans les diverses entreprises et corporations. Qu'il y ait plus de femmes, de Marrons, de Noirs ou de Jaunes, ne changera rien, si ce n'est la vitrine. Ce sont les mêmes types d'individus qui briguent le même type de poste, et qui adoptent le même type de comportement. Faire croire qu'il en est autrement est mentir sur les raisons qui font répéter qu'il faut plus de femmes, de Marrons, de Noirs ou de Jaunes dans la classe dirigeante. Comme si cela changeait quelque chose. Cela ne change rien.

« Mai 1981 […] arrivée au pouvoir de François [Mitterrand]. […] ''Pourquoi maintenant que tu en as le pouvoir ne fais-tu pas ce que tu avais promis ?'' Il me répondait qu'il n'avait pas le pouvoir d'affronter la Banque mondiale, le capitalisme, le néolibéralisme. Qu'il avait gagné un gouvernement mais non pas le

pouvoir. » « La France est-elle une démocratie ? Une puissance mondiale ? Je le dis en tant que Française : cela ne veut rien dire. » – https://liesidotorg.wordpress.com/2011/11/23/quand-danielle-mitterrand-avoue-que-le-chef-de-letat-na-pas-le-pouvoir/ ;
https://liesidotorg.wordpress.com/2011/11/24/les-marionnettes-et-le-pouvoir/

Quand ceux qui dénigrent la France, son régime, ses principes, veulent vendre un autre régime et d'autres principes, on peut se questionner sur l'honnêteté, l'impartialité, la sincérité de leur propos. Mais venant de quelqu'un qui na rien à « fourguer » ?

1104. Pourquoi les citoyens devraient-ils faire leur « devoir » de vote ? puisque les politiques ne font pas leurs devoirs de gouvernance. Si les citoyens votaient pour les politiques comme les politiques votent les lois, ils iraient d'abord voir ceux qui ont le véritable pouvoir pour savoir ce qu'ils doivent faire, et ensuite ils diraient : « On peut voter pour celui-ci ou celui-là. » Ou bien : « Il est inutile d'aller voter, les jeux sont faits. »

1105. Le CRIF a dit oui, la LICRA a dit oui, les USA ont dit oui, le gouvernement européen a dit oui… alors ça va, les politiques français peuvent édicter leur loi.

1106. Une femme se « fourre » par devant et par derrière, par en haut et par en bas. Une population se « fourre » par la Droite et par la Gauche, par en haut et par en bas.

1107. Quantité d'individus veulent être au-dessus des autres. Ils briguent des postes à responsabilité pour leur rémunéra-

tion. Ces individus se moquent de savoir s'ils sont compétents, s'ils rendent service à la collectivité. Seul leur importe l'argent et le pouvoir. Les électeurs ont-ils jamais eu le choix entre des cupides et des altruistes ? ou plutôt entre des « cupides cupidos ».

1108. Les gens de Droite (de la Droite hypocrite, qui se donne des airs électoralistes de Gauche) déplorent que les Français soient réfractaires à la prise de risque et à l'aventure – entrepreneuriales –. Ils feraient bien de ne pas trop le déplorer, car si tel n'était pas le cas, les Français prendraient le risque de voter pour le Front national (la Droite franche, non hypocrite).

1109. Prétendre que les Français sont républicains parce qu'une secte de fanatiques leur a imposé le principe de la République revient à prétendre que les Arabo-maghrébins sont spiritualistes parce qu'une secte de fanatiques leur a imposé de porter une barbe, un voile, et de marmonner publiquement des prières cinq fois par jour. Ceux qui imposent des us et coutumes à tous se moquent de savoir si tout le monde est vraiment contaminé par leur maladie mentale. Seul leur importe de voir le pouvoir qu'ils ont, à travers ce qu'ils parviennent à imposer à la société. Tenir en respect le monde est tout ce qui leur importe. Leur ambition n'est pas d'éveiller les consciences, de libérer l'animal humain de ses peurs, de faire évoluer l'humanité. Leur ambition, c'est de régner en maîtres.

1110. « Religions, pièges à cons. » Elections, pièges à fions.

1111. Qui sont les plus fort sur Terre ? Qui sont au-dessus des principes de la république et de la démocratie ? Il y a

indubitablement les circonciseurs ; que personne n'a la force, la volonté, le courage, le pouvoir de remettre à leur place. Qui d'autres ?

1112. Les élections sont des moments particuliers au cours desquels les prétendants au trône demandent aux électeurs de leur indiquer de quel côté ils regardent, afin de pouvoir les prendre à revers, pour ne pas dire « par derrière ».
cela ressemble fort aux questionnaires que l'on donne aux adultes en formation continue dans quelque centre sectaire : on leur demande de se mettre à nu pour savoir comment il convient de les prendre, de les domestiquer, de les dresser, de les orienter, de les manœuvrer, et éventuellement, de les planter. Les citoyens permettent aux tenants du pouvoir de payer grassement des officines et des conseillers – en communication – qui calculent toute la journée comment manipuler et gruger les citoyens.

1113. Si les Français aiment faire croire que la France est une république démocratique, c'est parce que les Français sont des lâches qui votent pour des lâches ; des putes qui votent pour des putes. Si les Français avaient « des couilles », ils voteraient pour des types à « couilles ». Mais comme les Français se mentent sur la nature réelle de la France et des Français, ils prétendent demander du courage politique aux politiques bien qu'eux ne veulent pas voir de près les manifestations du courage. Le courage, ils ne le veulent pas en eux, ils le veulent comme un habit d'apparat, pour faire sensation sur les Champs Elysée, durant le quatorze juillet, ou seulement dans les rues des cités malfamées, afin que le ménage y soit fait. S'agissant d'éradiquer le fléau de la circoncision, en met-

tant hors de nuire les circonciseurs et leurs adeptes, la seule vocifération qui sort de la bouche des Français, c'est celle de leur sexe qui urine : « Psssss… » ; avec la petite goutte qui fait « touc », pour alimenter le clapotis de la vox populi.

1114. La plupart des gens se définissent comme ils définissent les autres : à travers le faciès, la couleur de peau, l'ethnie, la religion, le statut social, le sexe… Ce ne sont pas des républicains.
Si vous voulez vous rendre service, effacez de votre tête les notions de république et de démocratie. Ce sont des leurres comme une muleta dont l'épée peut vous frapper à tout moment, de la main de tous ceux, de l'immense majorité, qui sont aucunement animés d'un esprit démocrate et républicain. Au mieux, gardez ces notions dans un coin de tête comme les idéaux improbables d'un conte de fées. Amusez-vous en et souriez-en tendrement ou ironiquement, ne rejetez pas d'office ces charmantes notions, mais ne les prenez pas pour les principes régissant la réalité, car il vous en coûterait.
Si vous faites passer l'intérêt commun devant vos intérêts personnels, on sourira et on rira de vous en voyant en vous un doux rêveur ou un idiot. Mais ne clamez pas votre mépris de la république et de la démocratie fallacieuses, ne revendiquez pas le chacun pour soi, le « tout pour ma gueule », ne légitimez pas la fraude, le mensonge, l'usurpation, l'escroquerie, le piston, le communautarisme, le corporatisme… que pratiquent la moitié des gens, et que voudraient pratiquer (s'ils en avaient le courage) les moutons qui se sentent mal avec la conscience d'être des pigeons, parce qu'alors on vous reprochera vertement le briser le miroir du consensus hypocrite qui permet de se donner de nobles airs civilisés en évitant de

s'entredévorer comme les charognards que sont les putes et les bêtes de société.

1115. Si la France était une démocratie, la peine de mort serait toujours en vigueur, les emplois, les logements, les aides sociales, les soins, les formations seraient réservées aux Franco-français et aux Franco-européens (au Maghrébins ne resteraient que des restes pour les chiens)…

1116. Ceux qui font l'article pour la république et la démocratie sont comme les vendeurs de crèmes antirides : au pire ce sont des charlatans, au mieux des vendeurs de rêves qui font cher payer ces rêves à ceux qui s'en laissent conter.

1117. Il y a en France un climat malsain. « Ça pue », disent-ils tous. Mais qui a pété ? « Pas moi », « pas moi », « pas moi », disent-ils tous.

1118. Aujourd'hui, en France, à défaut de voter pour un candidat qui se distingue des autres par la qualité de son programme, on vote pour « le moins pire ». Qui est le moins pire des candidats aux élections présidentielles ? Celui qui fera le plus de surenchère dans l'antiracisme. Le nouveau critère d'une élection présidentielle qui s'achève pour le mieux, en France, c'est l'islamophobie. Ce n'est pas la souveraineté nationale, ce n'est pas l'indépendance à l'égard des circonciseurs, ce n'est pas l'avenir de la France, ce n'est pas le bien-être des Français… c'est la position que la France adopte face aux Franco-de-papier-arabo-maghrébins.

1119. Si on en croit les commentaires du premier tour de l'élection présidentielle d'Avril 2012, est appelé extrémisme ce qui s'oppose à l'immobilisme et pire, au pourrissement.

1120. France. Avril 2012. Premier tour des élections présidentielles. Le Front National a séduit 18% des électeurs. La classe politico-médiatique s'affole. Elle tombe des nues… ou le fait croire. Le lecteur pourra se référer à ce qu'il entend au quotidien pour juger de la sincérité de la « politico-média-sphère ». Est-elle à ce point déconnectée de la population qu'elle s'étonne vraiment des res-sentiments qui l'anime, des conservations qu'elle tient ? Dans ce cas, l'électeur gagnerait à se détourner de ces gens qui sont complètement à l'ouest (au sens propre et figuré), surtout quand ils ont pour seules réactions d'interdire le Front national, d'empêcher les électeurs de voter pour ce parti.
Il y a des gens qui sont juges et parties quand ils parlent de république et de démocratie, si bien que lorsqu'ils parlent, en réalité, ils parlent d'aristocratie.

1121. En matière ethnico-religieuse, on a droit à des « droits de l'hoministe », « droits des minorités par ci », « représentativité politique des minorités par là ». Les abstentionnistes et les personnes qui votent blanc aux élections sont des minorités – politico-philosophiques – à qui les tenants du pouvoir ne reconnaissent pas le droit de représentativité, et pas même le droit de cité. Les abstentionnistes sont, au regard de la classe politique dominante, des non citoyens. Et ceux qui votent blancs sont des sous-citoyens.

1122. Pour pouvoir dire qu'on est, en France (notamment), dans une république démocratique effective, il faudrait que les citoyens soient pareillement autonomes et indépendants, qu'il n'y ait pas de chefs de bande qui règnent sur des suiveurs, pas de groupes, de clans, de corporations, de communautés ethnico-religieuse… il faudrait que les individus soient comme les membres d'un club qui se réunissent par affinité, niveau de vie, goûts, centres d'intérêt, et qui décident donc collectivement d'une quelconque action commune, de sorte que tout résulte d'un consensus obtenu à l'issue d'une concertation. Le peut-on ? Non.

1123. Le drapeau bleu-blanc-rouge représente le régime instauré par la Révolution française ; il a remplacé les bannières monarchiques. Chaque changement de régime s'accompagne d'un changement d'enseigne. Le drapeau bleu-blanc-rouge est-il toujours approprié au régime en vigueur en France, bien que le Pouvoir a visiblement changé de main ?
Ne devrait-on pas ajouter des couleurs et des symboles pour représenter le peuple, les chasseurs, les multinationales, les financiers, les communautés ethnico-religieuses, ou encore les forces étrangères ? A défaut de proportionnalité, n'est-il pas pertinent d'ajouter un petit quelque chose au drapeau tricolore ? comme une croix de David et un drapeau américain.



Annexes

Union européenne et mondialisme

Pour avoir des « vérités » non médiatiques sur ce qui se trame, le lecteur pourra voir, par exemple, les textes et les conférences de François Asselineau (énarque, inspecteur des finances, président de l'UPR[228]) sur http://www.u-p-r.fr/ et ailleurs sur Internet (chez les hébergeurs de vidéos).

Voiraussi les conférences, entrevues et écrits de Pierre Hillard (docteur en science politique, professeur en géopolitique) sur les sites Internet, chez les hébergeurs de vidéos et en librairie.

Une entrevue datant de fin 2011 : « Pierre Hillard : "Une super-commission va chapeauter le Congrès des USA" »
http://www.enquete-debat.fr/archives/pierre-hillard-une-super-commission-va-chapeauter-le-congres-des-usa (site projuif)

Sur l'avancée du Nouvel ordre mondial
http://www.dailymotion.com/video/xlj38e_pierre-hillard-sur-les-progressions-du-nouvel-ordre-mondial_news?start=2#from=embed

Un copieux article de Pierre Hillard :
http://www.mecanopolis.org/?tag=pierre-hillard (site proarabe)

---

228 Présentation de monsieur Asselineau par lui-même :
« La lettre aux maires de France de Francois ASSELINEAU pour l'élection présidentielle de 2012. »
http://www.u-p-r.fr/videos/conferences-en-ligne/la-lettre-aux-maires-de-france-de-francois-asselineau
http://www.dailymotion.com/video/xnnnqa_francois-asselineau-lettre-aux-maires-de-france_news#from=embediframe

Ou encore « Globalisation : Histoire du “Nouvel ordre mondial” », par Pierre Hillard, le 21 février 2010
http://voltairenet.org/article164176.html

« La Fondation Bertelsmann au service d’un marché transatlantique et d’une gouvernance mondiale », par Pierre Hillard, le 20 mai 2009
http://www.voltairenet.org/article160130.html

« B’nai B’rith, régionalismes et protection des groupes ethniques dans le nouvel ordre mondial », Par Pierre Hillard, le 23 oct 2010
« La dislocation des Etats par la promotion de l’ethno-régionalisme est un moyen permettant la digestion plus rapide des nations par les tenants de l’oligarchie mondialiste. » « Un monde émietté et interchangeable doit naître de la matrice babéliene. »
http://www.mecanopolis.org/?p=20300

La page de cet article contient, en téléchargement gratuit, les liens du livre en PDF de P. Hillard, « La décomposition des nations européennes », avec le sous-titre « De l’union euro-atlantique à l’Etat mondial » 2è Edition, François-Xavier de Guibert, 2010.

« La décomposition des nations Européennes : De l’union euro-Atlantique à l’Etat mondial », de Pierre Hillard
Présentation de l’éditeur : " La deuxième moitié du XXe siècle aura été fondée sur un paradoxe. Des générations d’hommes politiques ont parlé de la " construction européenne " mais il semble s’agir d’un objectif qui, comme l’horizon, s’éloigne au fur et à mesure que l’on avance. En fait, avec les années qui

passent, on assiste à la déconstruction, à la destruction des nations, sans que rien ne vienne les remplacer. Et l'on peut même se demander, hypothèse encore plus terrible, mais vraisemblable, si " faire l'Europe " ne consiste pas, en fait, à détruire les nations. […] Confondant la puissance et la souveraineté, on […], on a, par cette politique de gribouille, permis à des forces fascistes et impériales de revenir sur le devant de la scène. […] : derrière le morcellement territorial des Etats, on ne retrouve pas seulement des organisations héritières du national-socialisme et des mouvements ethno-racistes, [...] Chercheur scrupuleux, Pierre Hillard reconstitue un certain nombre de réseaux et identifie les fondations qui, en Europe et aux Etats-Unis, s'emploient à saper les principes mêmes de la souveraineté des Etats, au nom des droits des minorités et au service du capitalisme prédateur qui caractérise notre époque, toutes ces tendances faisant le jeu de l'hégémonie américaine. Une hégémonie que Zbigniew Brzezinski décrivait, en 1997, dans un cadre spenglerien : la vocation américaine est désormais de contrôler l'Eurasie, pour réaliser l'empire occidental. [...] »

« Minorités et régionalismes dans l'Europe Fédérale des Régions : Enquête sur le plan allemand qui va bouleverser l'Europe », de Pierre Hillard
Présentation de l'éditeur : « Ce livre est un document. Rien de ce qu'il avance n'est inspiré par des sentiments ou des préjugés. Pendant plusieurs années, Pierre Hillard a enquêté méthodiquement sur l'activité directe ou indirecte menée ou encouragée par des organismes officiels allemands pour réveiller ou développer les multiples nationalismes minoritaires dans l'Europe de l'est, du centre et de l'ouest. Après la troisième édition, cette nouvelle présentation apporte de nouveaux et irrécusables

documents. Cette politique est une logique ; elle correspond à la vision "ethno-culturelle" racialiste que, malgré l'apparente modification de son code de nationalité, l'Allemagne poursuit depuis le XIXe siècle : "dégager le substrat ethnique de sa gangue étatique avant de procéder à de nouvelles combinaisons." En d'autres termes, se servir des revendications minoritaires pour détruire les états nationaux. Poursuivie avec constance depuis 1848 par tous les régimes : le IIe Reich, la République de Weimar, le IIIe Reich et ce jusqu'à nos jours, cette activité connaît, dans le cadre de la "construction" européenne, un développement spectaculaire. […] »

« La marche irrésistible du nouvel ordre mondial : L'Echec de la tour de Babel n'est pas fatal », de Pierre Hillard
Présentation de l'éditeur : « Toutes les époques ont leur idéologie. En ce début du XXIe siècle, le seul débris qui surnage après un siècle chaotique et tragique, c'est le mondialisme. […] Le but est de créer de grands blocs géoéconomiques standardisés européens, nord-américains, sud-américains, asiatiques, etc., au sein desquels les nations seront broyées et dont la réunion constituera l'armature d'une gouvernante mondiale. […] Ainsi, ces blocs corsetés par la même idéologie et dont les populations auront été au préalable alignées dans leur structure mentale sur les critères édictés au sommet, accoucheront d'une humanité unie, interchangeable et nomade. […] »
Conférence à visionner : «L'État et les banques, les dessous d'un hold-up historique» par Myret Zaki et Etienne Chouard[229]

[229] Myret Zaki est rédactrice en chef adjointe du magazine Bilan (http://www.bilan.ch/) Étienne Chouard, professeur d'Économie-Gestion à Marseille. Conférencier qui sensibilise le grand public.

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=TLjq25_ayWM

Terroristes, trafiquants de drogues et d'armes, banquiers, affairistes, politiques… main dans la main, ou presque.

Articles

Drogue cultivée par nos états et donnée à nos enfants
Coopérative de Solidarité "Les Semeurs" - 9 octobre 2008
http://economiesocialequebec.ca/?module=directory&type=1&subMod=COM&pclass=1&action=getMod&uid=629&subject=112

Le régime marocain, les réseaux du SAC, et le marché des stupéfiants
Hubert Prévaud, CGT Toulouse - septembre/octobre 2001
http://www.lariposte.com/Le-regime-marocain-les-reseaux-du-SAC-et-le-marche-75.html

Languedoc-Roussillon - De Perpignan à Menton, la plaie de la drogue s'enracine
Midi Libre[230] - 15/05/2011
http://www.midilibre.fr/2011/05/14/de-perpignan-a-menton-la-plaie-de-la-drogue-s-enracine,319119.php

Montpellier Trafic d'héroïne : de 5 à 6 ans de prison pour 3 Marocains
Avec AFP, 26/04/2012

---

[230] Les articles de Midi Libre font régulièrement état des saisies de drogues et des démantèlements de réseaux ; articles révélateurs de l'ampleur du trafic, ou d'une volonté gouvernementale de discréditer les articles qui accusent de complicité les Etats ou dénoncent la collusion entre les Etats et ceux qui les corrompent.

“[Trois ressortissants marocains ont été condamnés] à des peines de 5 ans à 6 ans de prison ferme pour avoir écoulé 60 kg d’héroïne, d’une valeur estimée de 6 à 7 millions d’euros.”
http://www.midilibre.fr/2012/04/26/trafic-d-heroine-jusqu-a-6-ans-de-prison-pour-3-marocains,492134.php

La drogue, l’Afghanistan et le système financier international
http://www.solidariteetprogres.org/article6531.html

L’héroïne, "c’est bon pour la santé" : Les forces d’occupation appuient le trafic de stupéfiants afghans
par Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, Le 1 mai 2007
http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=5542

HSBC et blanchiment d’argent sale : quelque 30 suspects dans le collimateur du procureur Montgolfier
AFP, 15/04/2010
http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/04/15/97001-20100415FILWWW00519-hsbc-30-cibles-pour-montgolfier.php

2311 - Rapport d’information de M. Arnaud Montebourg. Tome II : La lutte contre le blanchiment des capitaux en France
http://www.assemblee-nationale.fr/11/rap-info/i2311-611.asp

Comment blanchir l’argent sale ? Manuel pratique pour crapules modernes et citoyens naïfs
Les renseignements généreux – octobre 2006
http://www.les-renseignements-genereux.org/

Drugs money ‘saved the banks from collapse’ during global crisis, claims UN drugs and crime chief
By Anny Shaw - 13th December 2009

http://www.dailymail.co.uk/news/article-1235512/Drugs-money-saved-banks-collapse-global-crisis-claims-UN-drugs-crime-chief.html?ITO=1490#ixzz0ZavcZ3M5

L'argent mafieux pour secourir les agonisants de la crise financière
swissinfo, Marc-André Miserez - 12 février 2009
http://www.swissinfo.ch/fre/societe/Largent_du_crime_pour_aider_les_victimes_de_la_crise.html?cid=1039120

Banks Financing Mexico Gangs Admitted in Wells Fargo Deal
By Michael Smith - Jun 29, 2010
http://www.bloomberg.com/news/2010-06-29/banks-financing-mexico-s-drug-cartels-admitted-in-wells-fargo-s-u-s-deal.html

La relation entre les USA, Cuba et la Jamaïque : Le triangle caribéen de la drogue
26 décembre 2010 - Norman GIRVAN
http://www.legrandsoir.info/La-relation-entre-les-USA-Cuba-et-la-Jamaique-Le-triangle-caribeen-de-la-drogue.html

Le trafic de cannabis fait vivre 100 000 personnes
« Le trafic du cannabis engendre entre 700 millions et un milliard d'euros de chiffre d'affaires par an. »
19.07.2011
http://www.ledauphine.com/isere-sud/2011/07/19/un-trafic-qui-fait-vivre-100-000-personnes

« Trafic de drogue : un carnet de comptes trouvé dans une cité marseillaise », Midi Libre, 31/12/2011
[Ce carnet montre qu'un trafic de drogues local générait plus de 100'000 € de bénéfice mensuel, ce qui faisait vivre des familles entières. 9000 € allait au patron et au vendeur,

4800 € au guetteur posté dans une maternelle, 19'100 € aux quatre « nourrices » (« les mères qui gardent quelques jours chez elles des sacs de billets et parfois de drogue confiés par d'anciens copains de classe de leurs enfants »)…]
« On apprend aussi que le haschich "brut" est acheté 2 250 € le kilo. Vendu au détail, le prix atteint 101 250 €. Quarante fois la "culbute" ! [Cela explique les guéguerres à la kalachnikov.] »
http://www.midilibre.fr/2011/12/30/ce-petit-carnet-qui-revele-tous-les-comptes-d-un-trafic-de-drogue-dans-une-cite,437438.php

Les banques spéculent avec des « effets de levier » – multiplicateur – de 20 ou 40 (63 pour le Crédit Agricole).

« Argent facile : ce que les dealers des cités marseillaises gagnent vraiment », le lundi 02 janvier 2012
« Jusqu'à 9000 euros de revenu mensuel »
http://www.laprovence.com/article/a-la-une/argent-facile-ce-que-les-dealers-des-cites-marseillaises-gagnent-vraiment

Marseille : un élève de CM2 tente d'étrangler son enseignante
jeudi 12 janvier 2012
[Un gosse semble avoir voulu "s'enfuir seul de l'école". L'institutrice le retient. Le spécimen sorti d'Orange Mécanique "fou de colère, a alors bousculé l'enseignante, qui est tombée à terre. Il s'est ensuite jeté sur elle et a commencé à l'étrangler".]
http://www.laprovence.com/article/a-la-une/marseille-un-eleve-de-cm2-tente-detrangler-son-enseignante

Montpellier : "Le collège est devenu un univers mafieux"
04/11/2011

Un ancien policier prévient : « l'univers des collèges est désormais un terrain "mafieux" [« qui vit en parallèle du système éducatif, et est basé sur toutes sortes de trafic »], marqué par "la loi du silence et la loi du plus fort". »
http://www.midilibre.fr/2011/11/03/le-college-est-devenu-un-univers-mafieux,412000.php

« L'Amérique, l'Amérique… je veux l'avoir, et je l'aurais »… « L'Amérique, l'Amérique… si c'est un rêve, je le saurais »…
Si les Musulmans se mettent à circoncire leurs gosses à vif dès l'âge de la maternelle en leur inculquant « maintenant tu es un homme, comporte-toi comme tel », dix ou vingt ans plus tard, ce phénomène mafieux se développera sans doute bien avant le collège.

« Scandale : la Grèce dépense plus d'un milliard d'euros pour acheter des chars », le 11 octobre 2011
« Alors que la Grèce, en faillite potentielle, bénéficie d'une manne d'aides financières (UE, FMI...), elle s'apprête par ailleurs à acheter pour plus d'un milliard d'euros de chars aux Etats-Unis... »
« Ainsi les contribuables européens aident la Grèce pour que celle-ci fasse tourner l'industrie d'armement US. »
http://www.atlantico.fr/decryptage/scandale-grece-plan-rigueur-mais-achat-chars-industrie-armement-americaine-199502.html

Un spationaute français avait déclaré que La station spatiale européenne ne servait à rien, si ce n'est, notamment, à faire travailler l'électronique française proche de l'Etat. Est-il besoin d'épiloguer sur tout ce que les Etats font payer aux populations pour engraisser les mieux lotis et les plus actifs dans la défense et la promotion de leurs intérêts personnels ? Aussi

longtemps qu'il y a des retombées positives sur l'emploi, personne n'y trouve rien à redire, sauf quand il faut payer des impôts, et qu'il faut alors trouver un bouc émissaire pour ne pas avoir à se désigner soi-même comme profiteur d'un rançonnement sournois.
« [Dans la Marine, c'est un principe :] pour qu'il y ait le moins de mécontents possible, il faut toujours taper sur les mêmes. » – http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Shadoks

« Argent contre armes : la France fait-elle chanter la Grèce ? »
Julien Martin, 07/05/2010
[L'aide à la Grèce en faillite aurait été conditionnée au maintien de contrats d'armement avec la France.]
[Les observateurs tiquent devant le poids exagéré du budget et des effectifs de la Défense grecque : 50% de l'économie à réaliser avec le plan d'austérité imposé aux Grecs (sic). Ce budget s'expliquerait par la relation tendue avec la Turquie… bien que ces deux pays soient membres de l'OTAN.]
http://www.rue89.com/2010/05/07/argent-contre-armes-la-france-fait-elle-chanter-la-grece-150603

L'acharnement à maintenir la Grèce dans l'U.E. a été diversement excusé, malgré le poids économiquement dérisoire de la Grèce ; comme le risque de sortie des autres pays du Sud. Mais il ne convainc pas ; d'autant que l'Islande, également ébranlée par la crise financière systématique, a réglé ses problèmes, notamment en laissant ses banques faire faillite.

« Charles Dereeper : Regardons le monde tel qu'il est - la Grèce avec les armes - la France avec l'eau potable - la fertilité humaine comme target (partie 1) », (article du 4 mars 2012)

« La Grèce est le premier importateur européen d'armes et le troisième au niveau mondial sur la décennie passée selon Sipri, derrière la Chine et l'Inde. »
http://www.objectifeco.com/economie/economie-politique/article/regardons-le-monde-tel-qu-il-est-la-grece-avec-les-armes-la-france-avec-l-eau-potable-le-fertilite

Bibliographie

« Qui finance le terrorisme international ? - Les dollars de la terreur », de Loretta Napoleoni (2005)

Présentation de l'éditeur : « Elle pèse 1500 milliards de dollars (près de 5 % du PIB mondial...). Son poids augmente chaque jour, embrassant les échanges commerciaux, légaux comme illégaux, à travers le monde entier. Sans elle, l'équilibre financier mondial s'écroulerait...
C'est la nouvelle économie de la terreur. Au cœur du monde obscur et secret du blanchiment de l'argent sale qui fait vivre les groupes terroristes à travers le monde. Voilà où nous emmène la passionnante investigation de Loretta Napoleoni. Enquêtant sur les organisations terroristes et leurs ressources et moyens de financement, d'Al Qaida à l'IRA, en passant par ETA et les groupes activistes d'Amérique du Sud, interviewant d'anciens terroristes et des spécialistes de l'espionnage, l'auteur décrypte l'histoire du financement du terrorisme international. […] Loretta Napoleoni se concentre sur l'économie et nous éloigne des débats religieux ou politiques, auxquels elle reproche de voiler les véritables mécanismes de la mondialisation terroriste. […] » – http://www.amazon.fr/Qui-finance-terrorisme-international-Qaida/dp/2746705893

Résumé : « Le livre […] montre comment la cupidité de quelques-uns plonge dans la misère et la faim des populations entières. » « L'Occident est le premier consommateur de stupéfiants et le principal vendeur d'armes au monde, ce qui correspond respectivement aux principaux crédit et débit de la balance des paiements des organisations armées. Les institutions financières occidentales recyclent l'essentiel de l'argent généré par l'économie illégale du monde entier, soit environ 1,5 billion de dollars par an. » [Selon un économiste britannique reconnu, si cet argent sortait brutalement du système, les économies occidentales sombreraient dans une profonde récession.] – http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/25889

« Le Pouvoir de la drogue dans la politique mondiale », de Yann Moncomble (1990)

« En 1990, les profits estimés de la drogue à travers le monde auront dépassés les 300 milliards de dollars — le budget de la France n'étant que de 150 milliards de dollars ! Ce montant faramineux explique la puissance des grands patrons de la drogue […]. Le pouvoir financier de la drogue est devenu, dans bien des pays, un Etat dans l'Etat. De ce fait, bien des partis politiques, à leur insu ou non, profitèrent ou profitent de cette manne tombée du ciel. Mais non sans retombées politiques...
L'argent de la drogue ne se coule plus dans les interstices du système, il l'a inondé. […] : « À l'instar des pétrodollars, les narcodollars pèsent sur les marchés financiers, et aucune frontière n'a pu leur résister. Nulle banque — si nationalisée soit-elle — n'est assurée qu'elle ne détient aucun argent sale. »

[…] Des dizaines et des dizaines de banques et d'individus sont mouillés dans cette affaire.
Le Chase Manhattan, la Bank of America, l'Irving Trust, la Great American Bank, etc., autant d'institutions financières mises en cause dans le recyclage des fonds des trafiquants. Est-ce un hasard si nombre de dirigeants de ces banques se trouvent être dans le même temps, parmi les membres les plus importants du C.F.R. et de la Trilatérale ?
Certaines pointes de cet iceberg servent à l'espionnage et au financement de certaines opérations. C.I.A., K.G.B., Mossad, D.G.S.E., rivalisent de zèle dans le maniement de l'épouvante, en passant de la guerre civile, au trafic d'armes et au terrorisme. De la Colombie au Pérou, de Cuba à l'U.R.S.S. en faisant un détour par la Bulgarie, et, de là, atterrissant dans nos pays occidentaux : la France, l'Allemagne, la Hollande, les pays scandinaves… aucun pays n'est épargné dans ce trafic de l'horreur et de la manipulation. But avoué de ces gens qui travaillent au service de certaines internationales : affaiblir la résistance morale et physique des élites occidentales par l'intermédiaire de la drogue.
[…] l'étendu de ce fléau se mêle à la vie de tous les jours, à votre vie.
[…] »

L'argent manque pour la nourriture, pour la santé, pour l'éducation, pour tout, sauf pour la drogue (alcool et tabac compris). Quant aux sommes folles dépensées pour l'armement, que l'on justifie dans un monde où l'humain est un prédateur pour l'humain (particulièrement dans la famille, par exemple quand des géniteurs font sexuellement mutiler leurs garçons), on pourrait se demander ce que produirait l'humanité si cet argent

était consacré, dans un programme mondial de développement humain exceptionnel, à faire jaillir les ressources inconnues de l'esprit qui inspire l'humain ; un programme pour provoquer dans l'esprit humain une « explosion nucléaire » qui changerait radicalement, en mieux, la nature et l'avenir de l'humanité.

Il n'y a pas de trafic d'armes et de drogue ni pillage des ressources et exploitation des peuples sans paradis fiscaux.
Un exemple parmi tant d'autres :

« La mafia, première "banque" d'Italie selon une ONG »
LEMONDE.FR avec Reuters | 10.01.12

« Le crime organisé a [fait] de la mafia la plus grande "banque" de la péninsule » [celle vers qui se tournent ceux qui ont besoin de contracter un crédit].

« Les profits [du crime organisé] dépassent les 100 milliards d'euros »

http://www.lemonde.fr/europe/article/2012/01/10/la-mafia-premiere-banque-d-italie-selon-une-ong_1628028_3214.html

Sur un site consacré à la spéculation, un lecteur déclare vouloir entreprendre, mais il est rebuté par les lois et les taxes. La réponse est la suivante :

« Je sais exactement ce qui se passe de la part d'une officine secrète de la police quand on s'amuse à expliquer comment il est possible de gruger le système, fiscalement et juridiquement. Je ne tenterais pas le diable. D'autres personnes de mon entou-

rage, même des journalistes de revues très connues, l'ont fait, et cela s'est toujours terminé de la même manière… » – http://www.objectifeco.com/argent/s-enrichir/article/charles-dereeper-s-enrichir-par-l-entrepreneuriat-sans-quitter-la-france

Il suggère ensuite de lancer la requête « PARADIS FISCAUX » sur Google. Le premier lien de la requête est le suivant :

« Paradis Fiscaux - Le seul Spécialiste Français.
www.france-offshore.fr »

Il prétend que cette entreprise est la seule entreprise française à proposer de ce genre de service. Selon l'auteur, les concurrents sont régulièrement et brutalement « dégagés » (on pourra donc s'amuser à regarder combien de temps subsistent les autres entreprises du genre domiciliées en France). Il invite ses lecteurs à se poser une question : « Par qui ? »

Il est donc de l'évasion fiscale comme des drogues : ce que l'on ne peut raisonnablement combattre, sauf à se mettre à dos les puissances économiques et financières de la nation, autant l'exploiter, autant le contrôler, autant l'orchestrer, autant le surveiller ; autant établir entre les parasites et les parasités un rapport symbiotique de système immunitaire à bactéries commensales.
Il est donc de l'évasion fiscale comme du commerce des drogues : cela se fait sur le dos des populations, à leur détriment. Les politiques arrivistes ne peuvent donc qu'être en affinité avec ceux qui se livrent avec ces activités.

Banques et multinationales françaises s'évadent librement dans les paradis fiscaux :

« Enquête exclusive : la présence des entreprises du CAC 40 dans les paradis fiscaux »
Christian Chavagneux et Marie-Salomé Rinuy, 11 mars 2009

http://www.alternatives-economiques.fr/paradis-fiscaux---le-cac40-et-les-paradis-fiscaux_fr_art_633_42326.html

Une affaire

Marie Laforêt explique l'affaire Antoine Schuller sur France 2, le 09/02/2002
http://www.ina.fr/ardisson/tout-le-monde-en-parle/video/I08199263/interview-verite-de-marie-laforet.fr.html

« Marie Laforêt [...] parle d'une "organisation criminelle disposant d'un budget 250 fois supérieur à celui de la France".» — LE MONDE, le 12.02.2002
http://alnr.chez-alice.fr/presse21.html

Rebondissement dans l'affaire Karen Mulder
http://frenzy.chez.com/mulder.htm

La façade des maçons - L'affaire Schuller
http://frenzy.chez.com/facade.htm

Conférence sur la franc-maçonnerie, par Serge de Beketch (à Droite toute...) - 134 mn - 25 mars 2007"
http://video.google.fr/videoplay?docid=2128319824721440685&q=%22serge+de+beketch%22&ei=yrc3SIuRC6GQ2gLXhcjtAw

Le jeunisme, le mythe de l'éternité et son commerce

Le seul effet vérifié des crèmes antirides est l'effet hydratant, qui n'est pas en soi l'effet antiride allégué. C'est sans doute la seule arme cosmétique pour limiter le vieillissement prématuré. Ainsi, des femmes (notamment les Polynésiennes) utilisent avec satisfaction de l'huile de noix de coco pour protéger leur peau, et ainsi limiter son vieillissement prématuré, sans se ruiner dans la quête absurde ou désespérée d'une jeunesse éternelle.

« Crèmes antirides : Du rêve avant tout », le 27 décembre 2006
« La peur de vieillir et le culte de l'apparence n'ont jamais été aussi grands. Ce désir d'une peau toujours lisse fait la fortune des laboratoires cosmétiques. Hélas, leurs onguents ne font pas de miracle. »
http://www.quechoisir.org/sante-bien-etre/hygiene-beaute/test-de-produits-cremes-antirides-du-reve-avant-tout/cremes-antirides-du-reve-avant-tout-l-enquete/(ref)/REF3427

« Crèmes antirides », le 20 novembre 2009
« Comment croire les promesses des fabricants et des laboratoires cosmétiques quand les résultats de nos tests de crèmes antirides sont tout simplement affligeants ? »
http://www.quechoisir.org/sante-bien-etre/hygiene-beaute/dossier-creme-antirides

« Le protocole », le 23 janvier 2009
Pendant douze semaines, ont été testées neuf crèmes antirides vendues par divers types de distributeurs, du grand public aux spécialistes, à des prix allant de 192 euros à 4 150 euros le litre.

http://www.quechoisir.org/sante-bien-etre/hygiene-beaute/test-de-produits-cremes-antirides-du-reve-avant-tout/cremes-antirides-du-reve-avant-tout-le-protocole/(ref)/REF3427

Résultat : l'abracadabra promotionnel ne produit aucun miracle ; après 12 semaines, on observe au mieux une diminution de 10 % de la profondeur des rides, diminution quasiment invisible à l'oeil nu.

Aucune surprise : les crèmes n'agissent que sur les couches superficielles de l'épiderme, or, c'est au niveau du derme que se produit le vieillissement. Mais agir sur le derme relève de la médecine. Un produit qui prétend agir sur le derme doit donc obtenir une autorisation de mise sur le marché, après une évaluation similaire à celle d'un médicament ; c'est alors que les masques tombent… enfin, presque, si on en juge par les multiples scandales qui montrent que les médicaments ne sont pas forcément mis sur le marché et remboursés parce qu'ils ont des effets conformes à ce qu'en disent les laboratoires qui les fabriquent. En outre, la concentration des agents actifs contenus dans les crèmes « antirides » est trop faible pour agir (faute de quoi il faut avouer que les polluants chimiques ont un effet notable sur la santé), le principal composant de ces crèmes étant de l'eau (ou un corps gras).

La classe politique fait son défilé… de compte [chez l'héritière de L'Oréal], le 08/07/2010

http://www.rue89.com/2010/07/08/lavocat-de-claire-thibout-on-essaye-de-la-faire-craquer-158076

« Une veuve, des paradis fiscaux, des dons à l'UMP: c'est l'affaire… Wildenstein", le 22/07/2010

http://www.liberation.fr/societe/0101648379-une-riche-veuve-des-paradis-fiscaux-des-dons-a-l-ump-c-est-l-affaire-wildenstein
Source de l'info :
http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2010/07/24/innocents-et-pourtant-toujours-injustement-persecutes-.html

En voilà qui aurait certainement dû songer à financer quelques campagnes électorales :

« Power Balance condamnée pour publicité mensongère »
23/11/2011
« WASHINGTON - L'entreprise Power Balance, qui commercialise des bracelets censés équilibrer les forces {sic} de ceux qui les portent, devra indemniser un groupe de clients à hauteur de 57 millions de dollars. »
« Ce produit, assimilé parfois à un médicament et vendu dans certaines pharmacies, n'est qu'une simple arnaque »
http://www.dhnet.be/infos/faits-divers/article/376442/power-balance-condamnee-pour-publicite-mensongere.html

« vendu dans certaines pharmacies »… comme la circoncision rituelle est vendue par des médecins.

Tellement efficace qu'il faut embellir la photo...

« Trop belle pour être vraie », le 1 février 2012
[Une publicité pour l'Oréal a été interdite au Royaume-Uni, car la photo de l'actrice qui vantait les mérites d'une crème anti-rides a été jugée trop retouchée pour exagérer la performance du produit.]
http://www.atlantico.fr/atlantico-light/publicite-creme-interdite-royaume-uni-trop-retouchee-279514.html

Quel crédit accorder aux publicités qui s'appuient sur des images magnifiées de jeunes femmes pour vendre des crèmes antirides à des femmes de 40 ou 50 ans ? Les produits embellissant sont tellement efficaces que les laboratoires doivent en faire spectaculaire et coûteuse publicité, en demandant le renfort des vedettes du spectacle qu'elles prennent à témoin et dont elles placardent le portrait aux côtés de leur camelote ; comme si les qualités artistiques ou plastiques attribuées à ces vedettes valaient qualité cosmétique des produits enjolivant (ne vous souciez pas des coûts de publicité et d'emballage, ce sont les clientes qui les paient). N'est-il pas plus simple et plus honnête, et moins coûteux, d'offrir à dix ou cent femmes une année d'un traitement antirides, afin de démontrer ainsi son efficacité (une année suffit, puisque chaque année chaque produit est chassé par un autre, soi-disant plus performant)[231] ; et le bouche-à-oreille aura l'effet d'une bombe. Les multinationales de la cosmétique n'en ont peut-être pas les moyens. Cela peut se comprendre : au prix où elles vendent leurs produits, une telle évaluation clinique provoquerait sans doute leur faillite ; et le bouche-à-oreille est incontrôlable[232].

---

[231] Ou bien, si les laboratoires n'ont peur de rien, une émission de télé qui mettra quotidiennement et solennellement en scène, lors d'une compétition allégorique entre marques, la « cérémonie du traitement antirides », afin de suivre les progrès annoncés des petites crèmes magiques, qui seront les progrès des femmes théâtralisées.

[232] Le coût d'une crème antirides est faible pour une crème grand public ; le prix de vente est surtout dû aux coûts de conditionnement, de distribution et de promotion. Les multinationales pourraient allègrement offrir un an de traitement antirides à 1000 femmes, et faire étalage des résultats. Le coût serait dérisoire comparé aux coûts des campagnes promotionnelles. Est-il besoin d'en rajouter ? D'après le magazine 60 millions de consommateurs, sur 10 crèmes antirides testées, parmi les trois produits jugés les plus efficaces (uniquement en termes

« [Demain] On effacera ses rides chez soi [grâce à un nouvel artifice]

Effacer ses rides en toute simplicité sera possible dans quelques années. Comment me direz-vous ? Grâce à la lingette Revance contenant de la toxine botulinique : composant du Botox. […] Et au lieu d'aller chez le médecin pour des injections anti-rides, on appliquera chez soi des patchs contenant du gel d'acide hyaluronique. »

http://www.grazia.fr/beaute/Soins-visage-et-corps/La-beaute-de-demain-adieu-rides-cheveux-blancs-et-cremes-solaires-239211/(img_offset)/4#photo

Proposition de lois

Pour qu'il n'y ait pas que les Juifs, les Musulmans, les Noirs, les féministes ou encore les homosexuels, qui aient des lois à réformer, des aménagements spéciaux à réclamer, des faveurs législatives à exiger, que les opposants à la circoncision présentent eux aussi quelques exigences en matière de loi ; puisqu'il ne faut manifestement pas sortir du chaudron des génies pour proposer des lois (il faut au contraire être lourdingue, savoir taper du poing et marcher avec de gros sabots en ne voyant que son nombril et ses pieds).

Vu le nombre de personnes opposées par principe à la circoncision, si ces personnes réclamaient des lois en échange de leur voix aux élections, il est à gagner que les politiques seraient

---

d'action hydratante), deux sont des produits de grande surface (vendu 5 euros et 10,50 euros les 50 ml) (« Crèmes antirides : plus cher ne veut pas dire plus efficace », le 25.08.2010, http://www.leparisien.fr/laparisienne/beaute/antirides-les-cremes-les-plus-cheres-ne-sont-pas-forcement-les-plus-efficaces-25-08-2010-1043656.php)

gênés aux entournures à devoir choisir entre les adeptes de la circoncision et les opposants à la circoncision (« qu'est-ce qui me rapportera le plus », sera le cruel dilemme qui tourmentera la classe politique). Une chose est sûre : si les gens ne font pas ouvertement savoir qu'ils veulent voir la circoncision masculine rituelle interdite et la circoncision médicale contrôlée, comme ils font savoir qu'ils sont excédés ou scandalisés par tant d'autres choses, aucun politique non impliqué ne fera jamais rien. Même une fronde populaire ne fait pas toujours le poids face à la puissance occulte, qui, on le voit, ordonne aux Pantins de faire accepter le métissage de masse dont personne ne veut, hormis les déculturés, les décérébrés, les hallucinés (métissage de masse qui ne peut guère se réaliser sans anicroches qu'avec des masses sans culture, sans convictions personnelles, sans autres élans vitaux que ceux dictés par les prescripteurs d'opinion institutionnels).

{1}. Interdiction de la circoncision rituelle des moins de 18 ans ou 21 ans.

{2}. Quiconque aura commandité ou exécuté une circoncision rituelle sur un mineur, ou sur un majeur non explicitement consentant, sera au moins puni de la peine maximale prévue par l'article 222 du Nouveau Code Pénal. Cette peine devra être bien supérieure à celle encourue par ceux qui auront provoqué ou exécuté une ablation rituelle du clitoris, compte tenu du fait que le gland pénien est l'organe érogène par excellence, les femmes disposant des seins, du vagin, du corps clitoridien sous-jacent, et éventuellement du « point G », pour se satisfaire sexuellement ; la désensibilisation du gland par amputation rituelle du prépuce étant susceptible de priver le

circoncis d'une source unique de plaisir sexuel, et d'affecter sa vie affective, sociale, professionnelle.

{3}. Contrôle des prescriptions et des actes de posthectomie, pour lutter contre la pratique abusive de la chirurgie et éviter les remboursements sous couvert d'indication médicale fallacieuse. Chaque fois qu'un médecin prescrit une posthectomie comme traitement d'un phimosis notamment, qu'un médecin contrôleur examine le patient. Dès la troisième prescription abusive, des poursuites seront engagées.
L'Etat sait se donner les moyens de contrôler toutes sortes de fraudes et de trafics. Il peut se donner les moyens de contrôler cette fraude-là.[233] Ce n'est pas une affaire de moyen, mais de volonté. Quant à savoir si c'est là une priorité, comment en douter sachant que cette mutilation est la plus fréquente opération pratiquée au monde ?

{4}. Assistance juridique gratuite pour les circoncis qui voudraient faire condamner tous ceux qui auront commandité, provoqué ou pratiqué leur circoncision.

•

[233] Dans le texte, tout est possible et réalisable ; il suffit de remplacer « arrêt maladie » par « circoncision » ; allez ! Monsieur le Ministre, un peu de courage, osez simplement évoquer l'idée qu' « il faut aussi se pencher sur les fraudes à la circoncision rituelle, et sur la pratique elle-même », « d'autant que la France est au bord de la faillite, financière et culturelle » :
Sur le thème de la lutte contre la fraude aux prestations sociales, le 10 octobre 2011, le ministre de la Santé et du Travail, Xavier Bertrand, a déclaré compter « demander des comptes à celui qui a un faux arrêt de travail mais aussi à celui qui aura signé le faux arrêt de travail ». « Plutôt que de contrôler tous les médecins, autant par exemple contrôler les médecins qui prescrivent cinq fois plus d'arrêts de travail que la moyenne. » Le ministre déclare vouloir que « les fraudeurs remboursent les sommes indûment touchées ».

La liberté de conscience vaut pour l'individu, adulte, averti, pleinement conscient et informé. La liberté de circoncire sa progéniture n'est pas une liberté de conscience, mais un droit sur autrui. L'exercice de l'autorité parentale ne donne pas tous les droits. Il ne donne pas le droit de maltraitance, il ne devrait pas donner le droit de circoncire.
Quand on prétend avoir des convictions, en l'occurrence religieuses, il faut être prêt à les affirmer devant un tribunal, et subir les conséquences juridiques de ces convictions, surtout quand on prétend être un homme un vrai à travers ces convictions, un homme prêt à mourir en martyr. Mais quand on est qu'une petite merde suiviste qui se déresponsabilise sur des prescripteurs sans savoir vraiment pourquoi on mutile sexuellement ses gosses (si ce n'est pour aller au paradis des circonciseurs), on ne doit pas se prétendre adulte responsable digne de se reproduire et d'avoir autorité sur des gosses.

{5}. Nul ne peut inciter quelqu'un à se suicider ou à se mutiler. Pareillement l'apologie de la circoncision doit être pénalisée ; la circoncision rituelle devant être interdite, la circoncision médicale relevant de la seule compétence du corps médical, qui doit être surveillée ; car les médecins ne sont pas plus au-dessus du regard de l'Etat que les religieux (quand on condamne l'exercice illégal de la médecine, on doit condamner les individus non compétents qui se permettent de prescrire, notamment sur Internet, une circoncision à ceux qui ont des soucis avec leur pénis).

{6}. Autoriser l'action juridique collective (« class action »), pour qu'un collectif de personnes puisse payer des avocats qui

poursuivront l’Etat, les religions, les médecins circonciseurs, etc.

{7}. Imposer une mention qui prévient de l’exhibition d’une verge circoncise ou d’une vulve circoncise partout où ce genre de vision peut apparaître (films, photos, etc.) ; car cette vision d’horreur peut choquer, perturber, traumatiser, faire vomir, et provoquer des crises de nervosité.

{8}. Si interdiction il n’y a pas, autoriser la circoncision féminine et imposer une taxe spéciale aux adeptes de la circoncision pour financer la prise en charge psychologique ou chirurgicale des circoncis rituel traumatisés et/ou ayant besoin d’une chirurgie plastique réparatrice, ainsi que pour financer le soutien juridique des circoncis qui voudraient intenter des poursuites contre ceux qui auront commandité, provoqué ou pratiqué leur circoncision.

{9}. Accorder l’impunité pénale aux circoncis qui tortureraient à mort un circonciseur.
Quand un circoncis est détruit par la circoncision qui lui a été infligée, il est en droit de réclamer justice. Cette justice doit se faire. Elle ne peut venir d’un dieu qui n’existe pas. Si elle ne vient pas du tribunal des humains, le plaignant peut se réserver le droit de faire justice lui-même, en toute impunité. Si la circoncision n’est pas interdite, une impunité pénale doit être accordée aux circoncis qui veulent se faire justice ; en effet, lorsqu’on prétend souhaiter aux morts de reposer en paix, on doit accorder ce droit de reposer en paix à ceux qui ne peuvent reposer en paix avant d’avoir obtenu que leur circonciseur soit châtié, que la circoncision rituelle soit criminalisée.

{10}. Obliger les médecins à dénoncer les géniteurs qui demanderaient l'amputation rituelle du prépuce de leur progéniture. Imposer un examen psychiatrique à ces individus ; car vu ce que les religions castratrices attirent comme déviants culpabilisés, pervers non assumés, névropathes et psychopathes, outre les individus désemparés face à la vie et au monde, il serait étonnant que ne soit pas révélée une motivation perverse derrière une telle demande.
Quand on trouve normal de faire des examens néonataux, des suivis de grossesse, comment ne pas trouver normal de soumettre à des examens psychiatriques les gens qui prétendent enfanter ? En cas d'immaturité, de faible niveau scolaire, de perversité latente ou manifeste, une interdiction doit être prononcée, temporaire ou définitive, avec un suivi par les services sanitaires et sociaux. Quand on instaure des « cellules psychologiques » pour tout et rien, ne faudrait-il pas instaurer un suivi psychologique des enfants sexuellement mutilés par rite de circoncision ?
Quand on prétend détecter les « graines de délinquant » dès le plus jeune âge, pour éviter d'attendre les résultats de l'expérience durant une ou deux générations, il faudrait commencer par examiner les « adultes » qui prétendent se reproduire[234]. Quand une femme est enceinte, avec les examens médicaux

---

[234] Il y a tout de même quelque chose de comique à vouloir déceler des personnalités potentiellement délinquantes quand on voit qui sont les acteurs des crimes et des délits : monsieur et madame tout-le-monde. Autant lancer un programme pour déceler des Extra-terrestres dans les comportements singuliers quand les Extra-terrestres se révèlent aux yeux ouverts par leurs agissements habituels. Cela révèle quel cinéma fait le politique qui propose cela, ou quel trouble cognitif le frappe.

usuels, il conviendrait d'instaurer un examen psychiatrique combiné à une évaluation des capacités à élever une progéniture.

{11}. Lancer une série d'études scientifiques pour déterminer l'intérêt d'une circoncision féminine (par ablation des peaux de vulve) dans la prévention du Sida ; dans la prévention des maladies gynécologiques, et dans la prévention des maladies du pénis. Mener ces études sur les femmes de circoncis, pour montrer la pertinence de la circoncision.

{12}. Lancer une série d'études scientifiques pour déterminer l'impact physique et psychique de la circoncision masculine. Car comment un médecin peut-il avoir l'audace de prescrire une posthectomie ? s'il n'est pas capable de faire connaître les risques et les effets secondaires, comme il est tenu de le faire. Comment le pourrait-il, puisque la circoncision est l'opération la plus pratiquée mais sans doute la moins scientifiquement documentée.

{13}. Imposer une enquête de moralité sur quiconque demande une carte de presse, sur quiconque intervient à la télévision[235], sur tous les prescripteurs d'opinion (comme les prêcheurs)…

---

[235] « L'élite » fait fructifier ses – parfois incessantes – navettes entre l'entreprise privée (notamment industrielle ou financière) et l'Administration – nationale ou européenne –. Il y a ainsi collusion du monde médical avec l'industrie pharmaceutique comme il y a celle des économistes avec le système bancaire. Marianne, n° 756 (Idées, samedi 15 octobre 2011, p. 90) rapporte ainsi que 76,6 % des « experts » qui interviennent dans les médias pour expliquer la crise de 2008 sont liés aux institutions financières. (Source : http://fortune.fdesouche.com/37103-les-nouveaux-economistes-de-garde)
Un regard investigateur sur la Farce et les farceurs :
« Tous au service du nouvel ordre mondial… »
http://lesmoutonsenrages.fr/2011/11/07/tous-au-service-du-nouvel-ordre-mondial/#more-15358

pour éclairer l'opinion publique sur leur profil psychologique, leur penchant politique, sur leurs liens avec les mouvements politiques, religieux, sectaires… bref, sur tout ce qui permet de savoir à qui on a affaire. Cette disposition doit particulièrement concerner le personnel politique comme tous ceux qui font profession de fouiner dans la vie intime des gens.
(Puisqu'on ne peut compter sur la France des circonciseurs pour éclairer certains aspects cachés de la France – quand l'intimité[236] d'un illustre inconnu est étalée sous le manteau parce qu'il a osé publier un pamphlet sur la circoncision masculine, et ce, pour tenter de le discréditer, lui et son propos –, on gagnera à être curieux, en annexe, en se demandant « Qui est qui fait quoi ? »)
Afin de désengorger les tribunaux et de mobiliser le système judiciaire sur des affaires importantes, imposer une semblable enquête sur tous ceux qui déposent une plainte requérant une enquête sur un accusé, notamment une enquête de moralité, une enquête sur l'enfance, les mœurs, l'opinion et l'engagement politique, l'appartenance religieuse, communautaire, le profil psychologique, etc. Une telle enquête doit être faite sur toutes les parties, sur ceux qui jugent et sur ceux qui défendent ; c'est une condition essentielle pour assurer un bon déroulement de la justice, et c'est un droit fondamental de l'accusé que de savoir qui l'accuse et qui le juge. Assurément, cela fera passer l'envie de se faire remarquer à bien des procéduriers.

{14}. Multiplier les campagnes de sensibilisation pour mettre en garde les parents et les enfants contre le danger que représentent les circonciseurs qui sévissent sur Internet, où ils

[236] Situation familiale, patrimoniale, lieu d'habitation, type d'habitation, activités, déplacement…

polluent les esprits pour corrompre les cultures et les moeurs en incitant à la circoncision. Si inciter au suicide ou à l'auto-mutilation est délictueux, comme inciter au meurtre, à l'anorexie, aux crimes et aux délits… alors inciter à la circoncision devrait aussi être passible des tribunaux.

{15}. Pour stimuler la natalité par le droit de vote : donner à chaque lecteur autant de voix qu'il a d'enfants. Quatre bulletins de vote pour quatre enfants, tant pour le père que pour la mère. C'est anticonstitutionnel ? Peu importe, il suffit de changer la Constitution. Il faut se donner les moyens de son ambition ; dit la société des ambitieux.

{16}. Imposer aux immigrés de se faire stériliser après le 2eme gosse, sous peine d'expulsion. (Que ceux qui admettent l'ignoble pratique de la circoncision rituelle s'abstiennent de crier à l'inhumanité d'une telle loi, ils ne seraient pas crédibles ; surtout quand ils veulent en réalité cacher leur volonté délibéré de corrompre la nation française avec des apports exogènes.)

{17}. Abolition de la double nationalité – extra-européenne – ; quitte à la restaurer plus tard – sous condition, pour tous ou seulement pour les Franco-européens –, quand la France se sera débarrassée des islamistes (outre les Judéo-fascistes, qui empêchent l'abolition de la double nationalité), qui ne sont en France que pour l'islamiser et pour en prendre le contrôle.

{18}. Proposer aux Franco-maghrébins et autres Franco-africains condamnés pour trafic de drogue, violence, etc., de ne pas purger leur peine, notamment de prison, s'ils renoncent à la nationalité française et s'ils quittent la France pour ne jamais plus y revenir.

Etudier une semblable proposition avec tous les descendants d'immigrés qui ne sont pas intégrés et qui ne le seront manifestement jamais.

{19}. Infliger un tatouage éphémère d'une durée de 3 ans sur le front des tagueurs interpellés : « Tagueurs tagués par la justice. »

{20}. Imposer à tous les ménages d'avoir un bateau pneumatique de secours à portée de main, car dans un monde régi par les religions bibliques qui annoncent une apocalypse en l'orchestrant, on peut avoir du mal à comprendre que les populations ne se préparent pas à survivre à un déluge comme elles se préparent à survivre à une apocalypse nucléaire avec des abris antiatomiques. N'est-ce pas ? (Apparemment, les croyants n'y croient pas vraiment, au déluge. La menace nucléaire, elle, ce n'est pas du baratin ; elle est palpable, réelle.)

{21}. Pour lutter contre l'antisémitisme (un combat qui devrait obséder tous les habitants de la planète, du matin au soir, et pendant tous les actes de la vie quotidienne, comme chacun le sait), que soit interdit aux Juifs de se marier entre eux, qu'ils soient obligés de se marier avec des Jaunes, des Noirs, des Gris, des Blancs, des Rouges, des Marrons… avec tous ceux qui les haïssent, selon leurs dires.
En outre, pour lutter contre la guerre des classes, il conviendra d'obliger les aristocrates, les bourgeois, les élites, les riches, les classes supérieures, à se marier avec des pauvres, des barbares, des arriérés, au nom de la mixité sociale véritable.
Et pour lutter contre la guerre des générations et favoriser la solidarité active entre les différentes classes d'âge, il faudra inter-

dire les gens de se marier avec des personnes de leur âge ; imposer un écart de 20 ans entre les mariés.

{22}. Dans le cadre de la lutte contre le racisme, l'homophobie, et les sexistes violences conjugales, rendre obligatoire des séances d'orgies bisexuelles collectives dans les écoles et les centres de formation continue ; afin de favoriser la « cohésion de groupe », « l'esprit d'équipe », « la fraternité universelle », « la découverte profonde de l'autre », « le métissage globalisé ». La mauvaise volonté sera sévèrement réprimée (45'000 euros d'amendes et 3 ans de prison), tout comme l'absence manifeste de jouissance (mêmes peines).
Durant la première phase de ce Nouvel Ordre (qu'il conviendra de mondialiser), l'instauration de ce rite universaliste d'inspiration amoureuse sera facilité par l'usage généralisé de drogues aphrodisiaques, désinhibant, socialisantes. Des lubrifiants de super haute performance seront gratuitement fournis pour faciliter les fellations et les sodomies, qui devront être vigoureuses, pour ne pas dire sauvages. Conformément à ce qui est en usage partout dans le monde, tout le monde devra baiser tout le monde ; non plus au sens figuré, mais bel et bien au sens propre.

•

En vertu de l'égalité des sexes, quand une femme accouche par voie naturelle, le géniteur devra simultanément se soumettre à une dilatation anale d'un diamètre égal à celui expérimenté par leur épouse (sans anesthésie, cela va de soi) ; afin, notamment, qu'il se sente venir un instinct paternel (ça marchera, vous croyez ; ou bien cela fera passer aux hommes l'envie d'éjaculer ?).
Pour mettre en application l'œcuménisme que les métisseurs ont dans la bouche, il conviendra d'obliger tout le monde à

s'appeler « mon frère », « ma sœur », en interdisant l'usage des patronymes nationaliste et ethnique.[237] En outre, pour se saluer, tout le monde devra s'embrasser sur la bouche. De surcroît, la mode sera interdite au profit d'un uniforme unisexe ; comme il se doit dans tout bon régime totalitaire éhonté faisant négation des individus.

{23}. Afin que chacun puisse choisir son médecin en fonction de ses affinités et de ses convictions, imposer ou permettre aux médecins et autres professionnels de la santé de déclarer leur position sur des sujets fondamentaux qui touchent à la conscience : sur la circoncision, sur l'avortement, etc. Les informations seront disponibles sur un site Internet gouvernemental. Faire de même avec les prestataires de biens et de services : que chacun soit autorisé à déclarer « ici, les "ceci et les cela" ne sont pas les bienvenus » ; cela ne va pas à l'encontre des règles du commerce, mais cela permet à chacun de trouver, sans bouche-à-oreille et sans détour, les lieux qui lui conviennent.

---

[237] En réponse à la nième réclamation féministe, concernant cette fois la dénomination « mademoiselle », F. Asselineau propose de bannir « monsieur » et « madame » au profit du Révolutionnaire « citoyen » untel. (« Roselyne Bachelot et la diversion des "débats de société" » ; http://www.u-p-r.fr/actualite-facebook/madame-ou-mademoiselle-bachelot-s-en-mele)
Etienne Chouard, enseignant qui s'appuie sur l'enseignement des anciens pour prôner le tirage au sort dans la désignation des gouvernants, le terme « citoyen » de la Révolution française est galvaudé, puisque les individus ne décident pas des lois, contrairement à ce qu'ils faisaient dans la Grèce antique. Les élections sont favorables aux aristocrates ; dont elles perpétuent le Pouvoir. Le tirage au sort est favorable aux moins bien lotis. (« Etienne Chouard - Chercher la cause des causes » ; http://www.youtube.com/watch?v=oN5tdMSXWV8&feature=player_embedded)

{24}. La France étant une démocratie, les lois doivent traduire la volonté du peuple ; enfin ! de ses mâles dominants. Et le peuple français l'a décrété : l'alcool est la boisson sacrée des Français, qui sont des Alcooliques, adeptes de la religion vouant un culte au dieu de l'alcool, qui est l'Alcoolisme. Nul ne peut être considéré comme un vrai Français s'il n'est pas porté sur l'alcool (surtout s'il est circoncis). En conséquence de quoi, tout titulaire de la nationalité française devra se soumettre quotidiennement à une absorption d'alcool dans un centre de vaccination agréé ; les doses étant à déterminer par les industriels suivant leurs objectifs financiers et les exigences de leurs actionnaires.
En outre, afin d'assurer la transmission du patrimoine culturel français, les chansons paillardes devront être enseignées du plus jeune âge au lycée.

{25}. Si un homme viole une femme humaine, par esprit démoniaque, par sadisme, pour détruire toute trace d'humanité, il mérite au moins d'être lui-même violé. Mais s'il viole une femelle procirconcision comme elle légitime la mutilation génitale rituelle des garçons, il doit non seulement bénéficier d'une impunité pénale, mais il doit de surcroît être honoré comme un justicier qui a châtié une démoniaque sadique complice des pires violeurs qui soient, à savoir ceux torturent sexuellement les enfants par mutilation génitale rituelle.
Quand on juge un accusé à la lumière de l'âge ou encore de la moralité et des mœurs de la plaignante, on doit juger de sa position sur la pratique de la circoncision rituelle. Les femelles procirconcision ne peuvent être perçues comme des femmes vertueuses assez humaines et sensibles pour souffrir d'un viol. Leur complainte n'est que simulacre convenu et intéressé de

vaniteuses qui cautionnent la loi du plus fort (des circonciseurs) dont elles veulent profiter.

{26}. Et puis, hé, les Américains ! C'est pour aujourd'hui ou pour demain, que vous obligez la France et l'Europe à déréglementer la vente des armes à feu ? N'avez-vous pas songé au marché que représente l'Europe pour vos fabricants d'armes ? Alors, qu'attendez-vous pour commander à vos sous-fifres européens ?

{27}. Faire signer un « contrat d'éducation » aux couples qui procréent ; un contrat par lequel les géniteurs s'engagent vis-à-vis de leurs progénitures. Y seront mentionnés les obligations légales de base des géniteurs envers les progénitures (la « Constitution des parents »), les sanctions auxquelles ils s'exposent en cas de manquement, qui vaut rupture du contrat, et les recours dont ils disposent pour faire face à leurs obligations quand il s'avère qu'ils n'y parviennent pas.
Aussi attentatoire à l'orgueil que paraisse cette disposition, elle ne ferait que rejoindre les mesures symboliques prises pour que la conscience suive les faits et gestes, et que les personnes se sentent reconnues socialement comme responsables, membres à part entière de la société, partenaires économique et social des agents et des instances de l'Etat ; par exemple quand on fait payer une petite somme symbolique aux personnes aidées matériellement, ou bien lorsqu'on fait signer un engagement à faire de se donner tous les moyens pour réussir une formation. Il serait malvenu pour les adultes de se sentir infantilisés par ce contrat quand une multitude de dispositions infantilisent les adultes ; quand, par exemple, dans l'exercice de la pseudo démocratie, ils ne sont pas traités comme des partenaires de pouvoir, mais comme des irrespon-

sables, des ignorants, des capricieux, des fous furieux, des racistes, des immatures, des inconscients à qui on fait bien de dicter son vote. La plupart des gens se mariant et se reproduisant par soumission infantile à la pression sociale, c'est-à-dire à la loi instaurée par les mâles dominants, il serait malvenu de leur part de faire une crise d'amour-propre qu'ils ne placent pas là où ils placent leur soumission à l'ordre établi.

{28}. Inciter les parents à faire exciser l'hymen de leurs filles dès la naissance, tant par soucis d'hygiène vaginale que par soucis d'équilibre affectif et sexuel ; qui est souvent compromis par une défloration ratée (c'est-à-dire ne satisfaisant pas à la mythification avec laquelle sont sublimés la virginité, le sentiment amoureux, le couple, le rapport sexuel, le mariage, la famille).

{29}. Donner des cours de viol aux hommes, afin d'éviter les problèmes induits par des viols mal pratiqués ; ainsi même que la seule réponse à la pratique de la circoncision n'est pas la criminalisation, mais la formation des circonciseurs, sachant que la circoncision, c'est pour l'Etat comme la médication : on se soucie uniquement des dégâts immédiats et flagrants qui pourraient donner lieu à des poursuites judiciaires, on ne soucie pas des effets délétères et sournois à moyens et longs termes.

Qui est qui fait quoi ?

L'adage dit qu'une image vaut mieux que mille mots (mais « on » préfère assommer la population de mots pour dramatiser la circoncision féminine plutôt que montrer des images explicites ; ce que l'on ne se gêne pas de faire s'agissant de

circoncision masculine et des atrocités en général). On peut aussi dire qu'une liste de cent noms vaut mieux qu'un poncif sur l'information et la désinformation, la partialité et l'impartialité… Une biographie des personnes citées (ou non) est disponible sur Internet, quand elle n'est pas notoire. Ces personnes ne sont que la face visible de l'iceberg tranchant.[238] Quand ils ne se plaignent pas d'être désignés en tant que Juifs, ce sont eux-mêmes qui se vantent de l'être ; par exemple sur ce site, qui s'intitule « Le Peuple Elu », et qui présente une liste d'artistes juifs : http://micha1082.myblog.fr/Artistes-Juifs_alb55962.html Quand ils ne hurlent pas contre ceux qui affirment que « les Juifs contrôlent la presse », ils l'avouent eux-mêmes ; car ils entendent se réserver le monopole de la – bonne – parole : « Le plus drôle, c'est que tous les medias sont juifs, alors pourquoi aurait-on besoin d'une chaîne pour cela ? » s'amuse le journaliste Daniel Radosh de Brooklyn, a propos de la création de "The Jewish Channel"[239]

Début août 2011, un logiciel pour téléphone portable, créé par un Juif et baptisé « Juif ou pas juif ? », proposait une liste de personnalités d'origine (sic) ou de religion juive. Retirée à la demande d'associations dites « antiracistes », cette liste a été remise en vente un mois plus tard, dénonce la LICRA, qui a assigné le vendeur en référé (procédure d'urgence pour obtenir une décision de justice rapide).

---

[238] Qu'on ose encore dire que la circoncision est pratiquée en France (en Occident) « pour raison médicale », « pour l'hygiène », et non par religion. Qu'on ose dire que les médias, la presse, l'édition française, font la promotion de la circoncision par honnêteté intellectuelle, au nom d'une vérité scientifique.

[239] "Now on cable: The Jewish Channel", by Melissa Grace, June 13 2008
"The joke is all media is Jewish media, so why do we need one channel for it?" quipped blogger and pop culture journalist Daniel Radosh of Brooklyn.
http://www.nydailynews.com/news/cable-jewish-channel-article-1.297679

http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2011/10/18/97002-20111018FILWWW00700-application-juif-ou-pas-juif-de-retour.php

Avant cette affaire, « Un numéro de "Le National Radical", édité par le parti d'extrême droite du même nom, titrait : "Les juifs qui dominent la France". Y était inventorié "une longue liste de personnalités d'origine juive, par secteurs d'activité et par ordre alphabétique. Journalistes, politiques, intellectuels, éditeurs et gens des médias". A la suite, un bon de commande proposait une édition des "Protocoles des sages de Sion". »

http://france-licratisee.hautetfort.com/archive/2010/08/23/finies-les-vacances.html

Une décision de justice a condamné cette publication.

Mais ces informations étaient depuis longtemps disponibles dans « Le Premier Magazine de la communauté juive francophone », qui recrache le morceau craché par Internet (car une même information se connote différent suivant qui la délivre, comment, dans quel contexte) :

« Document immonde

Voici un document immonde qui circule sur le site volkermord.com, un site nazi en anglais avec photo d'hitler etc... », en l'occurrence une longue liste de personnalités juives monopolisant le monde du spectacle et des médias :

http://www1.alliancefr.com/article-60-2-26-1124.html

•

Un nom ne délimite pas une personne. Il constitue un indice dans un monde où le nom peut être tout. Il permet des présomptions ; surtout s'agissant de personnes vivant dans une communauté sectaire. Mais on ne saurait réduire une personne à son nom, ou à quoi que ce soit d'autre.

En outre, ce qui est ici montré avec les Juifs vaut avec les W.A.S.P. (Protestants de la classe supérieure Blanche) aux Etats-Unis, et de plus en plus avec les Musulmans (via leur croissant

pouvoir économique, financier, politique, religieux), comme avec toutes sortes de groupements ethniques, corporatistes, religieux, etc.
Que les Juifs aient, plus que d'autres, une influence considérable, en France et ailleurs, ne change rien au fait que ce pourrait être un autre groupement d'intérêt ethnique, religieux ou corporatiste. Autant la masse déifie les Premiers dans ce qui est valorisé (les sciences, les arts), autant elle diabolise les Premiers dans ce qui est dévalorisé (le lucre, l'usure). Que les Premiers soient les uns ou les autres ne change rien, fondamentalement, au fond du sujet ; en l'occurrence au fait que la nation française n'est démocratique et républicaine que dans les textes, et le monde est régenté par des oligarchies plus ou moins mafieuses. Ne pas voir les choses ainsi fait s'exposer à ne pas voir quand un calife est simplement chassé par un autre calife, quand celui qui a une poutre dans son œil montre la paille que son rival a dans le sien, quand les féministes veulent être des machistes à la place des machistes.

Proposition d’étude : Quantification des effets délétères de la circoncision masculine

Note aux sondés : Avant de répondre à ce questionnaire, les sondés doivent tenter de ne pas répondre ce qu’ils se sentent tenus de répondre, conformément à leur culture et leur éducation. Qu’ils oublient un instant ce qu’ils sont, dans quel pays ils vivent, avec quelle éducation ils ont été formatés, par quels conditionnements ils sont aliénés. Il s’agit de pouvoir répondre avec autant d’objectivité que possible, sans chercher à faire du prosélytisme, et en évitant les mécanismes de déni, d’amour-propre, ou encore de protection émotionnelle.

Quantification des effets délétères de la circoncision masculine

Etat civil

1. Identifiant

Initiales ou abrégé (première lettre + dernière lettre + une lettre intermédiaire du nom; idem pour prénom. ex. "Psl.Mit")

2. Votre prénom a pour origine

- ○ 1. La culture de votre père
- ○ 2. La culture de votre mère
- ○ 3. La culture de votre pays de naissance
- ○ 4. Autre

3. Année de naissance

La réponse doit être comprise entre 1900 et 1999.

4. Pays de naissance

Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

5. Adresse courriel

Informations généalogiques

6. Pays de naissance de votre père

Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

7. Nationalité de votre père au moment de votre circoncision

Mettre le nom du pays correspondant. Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

8. Religion de votre père au moment de votre circoncision

- ○ 1. Aucune (athéisme)
- ○ 2. Boudhisme
- ○ 3. Hindouisme
- ○ 4. Shintoïsme
- ○ 5. Taoïsme
- ○ 6. Jaïnisme
- ○ 7. Sikhisme
- ○ 8. Animisme
- ○ 9. Judaïsme (orthodoxe)
- ○ 10. Judaïsme (convervateur)
- ○ 11. Judaïsme (libéral)
- ○ 12. Judaïsme (autre)
- ○ 13. Christianisme (catholique)
- ○ 14. Christianisme (protestant)
- ○ 15. Christianisme (orthodoxe)
- ○ 16. Christianisme (autre)
- ○ 17. Islam (sunnite)
- ○ 18. Islam (Chiiste)
- ○ 19. Islam (autre)
- ○ 20. Paganisme et néopaganisme
- ○ 21. Autre religion européenne
- ○ 22. Autre religion africaine
- ○ 23. Autre religion orientale
- ○ 24. Autre religion extrême-orientale
- ○ 25. Autre religion océanique

9. Niveau scolaire de votre père au moment de votre circoncision

- ○ 1. Analphabète
- ○ 2. Primaire
- ○ 3. Collège
- ○ 4. Lycée
- ○ 5. 1er cycle supérieur
- ○ 6. 2ème cycle supérieur
- ○ 7. 3ème cycle supérieur

10. CSP de votre père au moment de votre circoncision

Voir Annexe 2 : Les CSP. Saisissez le code à deux chiffres.

11. Avant votre circoncision votre relation avec votre père était...

- ○ 1. Fusionnelle
- ○ 2. Complice
- ○ 3. Respectueuse
- ○ 4. Harmonieuse
- ○ 5. Excellente
- ○ 6. Bonne
- ○ 7. Consensuelle
- ○ 8. Conflictuelle
- ○ 9. Mauvaise
- ○ 10. Méprisante
- ○ 11. Orageuse
- ○ 12. Haineuse
- ○ 13. Tendue
- ○ 14. Distante
- ○ 15. Froide

12. Après votre circoncision votre relation avec votre père est devenue...

- ○ 1. Fusionnelle
- ○ 2. Complice
- ○ 3. Respectueuse
- ○ 4. Harmonieuse
- ○ 5. Excellente
- ○ 6. Bonne
- ○ 7. Consensuelle
- ○ 8. Conflictuelle
- ○ 9. Mauvaise
- ○ 10. Méprisante
- ○ 11. Orageuse
- ○ 12. Haineuse
- ○ 13. Tendue
- ○ 14. Distante
- ○ 15. Froide

13. Pays de naissance de votre mère

Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

14. Nationalité de votre mère au moment de votre circoncision

Mettre le nom du pays correspondant. Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

15. Religion de votre mère au moment de votre circoncision

- ○ 1. Aucune (athéisme)
- ○ 2. Boudhisme
- ○ 3. Hindouisme
- ○ 4. Shintoïsme
- ○ 5. Taoïsme
- ○ 6. Jaïnisme
- ○ 7. Sikhisme
- ○ 8. Animisme
- ○ 9. Judaïsme (orthodoxe)
- ○ 10. Judaïsme (convervateur)
- ○ 11. Judaïsme (libéral)
- ○ 12. Judaïsme (autre)
- ○ 13. Christianisme (catholique)
- ○ 14. Christianisme (protestant)
- ○ 15. Christianisme (orthodoxe)
- ○ 16. Christianisme (autre)
- ○ 17. Islam (sunnite)
- ○ 18. Islam (Chiiste)
- ○ 19. Islam (autre)
- ○ 20. Paganisme et néopaganisme
- ○ 21. Autre religion européenne
- ○ 22. Autre religion africaine
- ○ 23. Autre religion orientale
- ○ 24. Autre religion extrême-orientale
- ○ 25. Autre religion océanique

16. Niveau scolaire de votre mère au moment de votre circoncision

- ○ 1. Analphabète
- ○ 2. Primaire
- ○ 3. Collège
- ○ 4. Lycée
- ○ 5. 1er cycle supérieur
- ○ 6. 2ème cycle supérieur
- ○ 7. 3ème cycle supérieur

17. CSP mère au moment de votre circoncision

Voir Annexe 2 : Les CSP. Saisissez le code à deux chiffres.

18. Avant votre circoncision, votre relation avec votre mère était...

- ○ 1. Fusionnelle
- ○ 2. Complice
- ○ 3. Respectueuse
- ○ 4. Harmonieuse
- ○ 5. Excellente
- ○ 6. Bonne
- ○ 7. Consensuelle
- ○ 8. Conflictuelle
- ○ 9. Mauvaise
- ○ 10. Méprisante
- ○ 11. Orageuse
- ○ 12. Haineuse
- ○ 13. Tendue
- ○ 14. Distante
- ○ 15. Froide

19. Après votre circoncision votre relation avec votre mère est devenue...

- ○ 1. Fusionnelle
- ○ 2. Complice
- ○ 3. Respectueuse
- ○ 4. Harmonieuse
- ○ 5. Excellente
- ○ 6. Bonne
- ○ 7. Consensuelle
- ○ 8. Conflictuelle
- ○ 9. Mauvaise
- ○ 10. Méprisante
- ○ 11. Orageuse
- ○ 12. Haineuse
- ○ 13. Tendue
- ○ 14. Distante
- ○ 15. Froide

Informations complémentaires

20. Quel est votre tempérament ?

- ○ 1. Nerveux
- ○ 2. Bileux
- ○ 3. Lymphatique
- ○ 4. Sanguin

21. Dans quelle ambiance familiale avez-vous grandi ?

- ○ 1. Saine
- ○ 2. Harmonieuse
- ○ 3. Joviale
- ○ 4. Chaleureuse
- ○ 5. Affectueuse
- ○ 6. Libérale
- ○ 7. Sans affection
- ○ 8. Austère
- ○ 9. Puritaine
- ○ 10. Bigote
- ○ 11. Aliénante
- ○ 12. Malsaine
- ○ 13. Conflictuelle
- ○ 14. Violente

22. Avez-vous été victime de violences traumatisantes avant vos 18 ans ?

- ○ 1. Sexuelles
- ○ 2. Physiques
- ○ 3. Psychologiques
- ○ 4. Sexuelles et psychologiques
- ○ 5. Sexuelles et physiques
- ○ 6. Sexuelles et psychologiques et physiques
- ○ 7. Non

23. Si oui, qui était l'abuseur/les abuseurs ?

- ☐ 1. Père
- ☐ 2. Mère
- ☐ 3. Un membre de la famille
- ☐ 4. Une connaissance plus ou moins intime
- ☐ 5. Un-e inconnu-e
- ☐ 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Votre circoncision

24. Qui a été l'instigateur/commanditaire/prescripteur principal de votre circoncision?

- ○ 1. Mère
- ○ 2. Mère divorcée
- ○ 3. Mère célibataire
- ○ 4. Mère veuve
- ○ 5. Mère abandonnée
- ○ 6. Belle-mère
- ○ 7. Grand-mère maternelle
- ○ 8. Grand père maternel
- ○ 9. Père
- ○ 10. Père divorcé
- ○ 11. Père veuf
- ○ 12. Beau-père
- ○ 13. Grand-mère paternelle
- ○ 14. Grand-père paternel

25. Raison invoquée par le commanditaire de votre circoncision

- ☐ 1. Religion
- ☐ 2. Prescription médicale
- ☐ 3. Hygiène
- ☐ 4. Esthétique
- ☐ 5. Sexuelle
- ☐ 6. Morale (puritanisme)
- ☐ 7. Inavouable (vengeance, féminisme, misandrie)
- ☐ 8. Coutume
- ☐ 9. Santé (pour garantir la)
- ☐ 10. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

26. Pays où vous avez été circoncis

Voir Annexe 1 : Liste des 196 pays

27. Zone géographique du pays où vous avez été circoncis

- ○ 1. Nord-Est
- ○ 2. Nord-Ouest
- ○ 3. Sud-Est
- ○ 4. Sud-Ouest

28. Age de votre circoncision

La réponse doit être comprise entre 0 et 18.

29. Lieu de l'opération

- ○ 1. Hôpital
- ○ 2. Clinique
- ○ 3. Cabinet médecin
- ○ 4. Lieu de culte
- ○ 5. Domicile
- ○ 6. Salle de fête
- ○ 7. Endroit sauvage
- ○ 8. Autre

30. Contexte de l'opération

- ○ 1. Médical et rassurant
- ○ 2. Médical et impersonnel
- ○ 3. Médical et inquiétant
- ○ 4. Rituel et festif (familial)
- ○ 5. Rituel et austère
- ○ 6. Rituel et inquiétant
- ○ 7. Rituel et violent
- ○ 8. Autre

31. Le circonciseur

- ○ 1. Médecin
- ○ 2. Chirurgien
- ○ 3. Circonciseur rituel (rabbin, etc.)
- ○ 4. Parent
- ○ 5. Barbier/Coiffeur
- ○ 6. Infirmier-ère
- ○ 7. Sage-femme
- ○ 8. Autre

32. Sexe du circonciseur

- ○ 1. Homme
- ○ 2. Femme

33. Assistant du circonciseur

- ○ 1. Aucun
- ○ 2. Infirmier-ère
- ○ 3. Parent
- ○ 4. Autre

34. Avez-vous été préparé mentalement à votre circoncision?

- ○ 1. Oui
- ○ 2. Non

35. Votre état de conscience au moment de la circoncison

- ○ 1. Conscient avec anesthésie locale
- ○ 2. Conscient sans aucune anesthésie
- ○ 3. Inconscient (anesthésie générale)
- ○ 4. Inconscient (évanouissement/perte de conscience au moment de la mutlation)

36. Votre état psychique juste avant la mutilation (état directement lié à la mutilation)

- ○ 1. Grisé (par l'ambiance festive)
- ○ 2. Plutôt du bien-être
- ○ 3. Plutôt du mal-être
- ○ 4. Mitigé
- ○ 5. Indifférent
- ○ 6. Dubitatif (ignorant et non averti)
- ○ 7. Angoissé
- ○ 8. Terrorisé/Paniqué
- ○ 9. Révolté

37. Votre état psychique juste après la mutilation (état directement lié à la mutilation)

- ○ 1. Indifférent
- ○ 2. Dubitatif (ignorant et non averti)
- ○ 3. Mitigé
- ○ 4. Grisé (par l'ambiance festive)
- ○ 5. Plutôt du bien-être
- ○ 6. Plutôt du mal-être
- ○ 7. Angoissé
- ○ 8. Terrorisé/Paniqué
- ○ 9. Révolté
- ○ 10. Choqué
- ○ 11. Dégoûté
- ○ 12. Effondré
- ○ 13. Autre

Complications immédiates ; de l'amputation à la cicatrisation

38. Douleur

○ 1. Modérée ○ 2. Forte ○ 3. Insoutenable

39. Hémorragie

○ 1. Faible ○ 2. Sévère ○ 3. Urgence médicale

40. Infection localisée sur l'incision

- ○ 1. Remarquée et non traitée
- ○ 2. Traitée par antiseptique
- ○ 3. Traitée par antibiothérapie
- ○ 4. Hospitalisation
- ○ 5. Séquelle grave (amputation du gland, de la verge, ou plus)

Si l'infection a évolué, mettre la complication la plus grave

41. Infection étendue (sphère génitale, pubis)

- ○ 1. Remarquée et non traitée
- ○ 2. Traitée par antibiothérapie
- ○ 3. Hospitalisation
- ○ 4. Séquelle grave (amputation des organes génitaux)

Si l'infection a évolué, mettre la complication la plus grave

42. Septicémie

○ 1. Non traitée ○ 2. Traitée sans séquelle ○ 3. Traitée avec séquelle

43. Arrachement de l'épiderme du gland (adhérences)

- ○ 1. Avec séquelle esthétique
- ○ 2. Avec séquelle fonctionnelle
- ○ 3. Sans séquelle esthétique
- ○ 4. Sans séquelle fonctionnelle

44. Amputation partielle du gland

○ 1. Oui avec succès autogreffe ○ 2. Oui avec échec autogreffe

45. Amputation totale du gland

○ 1. Oui avec succès autogreffe ○ 2. Oui avec échec autogreffe

46. Amputation de la verge

○ 1. Oui avec succès autogreffe ○ 2. Oui avec échec autogreffe

47. Amputation d'un excès de peau

○ 1. Oui (verge enfouie dans pubis) ○ 2. Oui (verge tordue) ○ 3. Oui (tension peau inconfortable)

48. Fistule urétrale

○ 1. Oui non traitée ○ 2. Oui traitée

49. Enfouissement de l'anneau du Plastibell dans la chair de la verge

- ○ 1. Oui avec séquelle esthétique
- ○ 2. Oui avec séquelle fonctionnelle
- ○ 3. Sans avec séquelle esthétique
- ○ 4. Sans séquelle fonctionnelle

50. Rétention urinaire douloureuse (bandage trop serré)

○ 1. Oui sans séquelle tractus urinaire ○ 2. Oui séquelle tractus urinaire

51. Nécrose du gland (bandage trop serré ou Plastibell)

- ○ 1. Oui avec séquelle esthétique
- ○ 2. Oui avec séquelle fonctionnelle
- ○ 3. Oui sans séquelle esthétique
- ○ 4. Oui sans séquelle fonctionnelle

52. Gangrène du gland ou de la verge
○ 1. Oui sans amputation ○ 2. Oui avec amputation

53. Contamination par instrument et/ou technique de circoncision
○ 1. Herpès ○ 2. Hépatite ○ 3. Sida ○ 4. Autre

54. Altération de la conscience
○ 1. Etat de choc
○ 2. Perte temporaire de conscience
○ 3. Evanouissement
○ 4. Coma
○ 5. Dédoublement de la conscience (sortie de la conscience hors du corps)

55. Excrétions (relachement des sphincters)
☐ 1. Défécation ☐ 2. Miction ☐ 3. Vomissement ☐ 4. Ejaculation ☐ 5. Autre
Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

56. Crise cardiaque
○ 1. Tachycardie ○ 2. Bradycardie ○ 3. Palpitations ○ 4. Arrêt cardiaque ○ 5. Hypertension artérielle ○ 6. Autre

57. Hernie
○ 1. Inguinale ○ 2. Ombilicale ○ 3. Diaphragmatique ○ 4. Autre

58. Détresse respiratoire
○ 1. Modérée ○ 2. Sérieuse ○ 3. Urgence médicale

Résultat de votre circoncision ; après cicatrisation

59. Variation de couleur (entre le petit prépuce (rose) et la hampe de la verge)
○ 1. Aucune (car excision du petit prépuce) ○ 2. Invisible ○ 3. Discrète ○ 4. Choquante

60. Type de cicatrice : le relief
○ 1. Impalpable ○ 2. Légèrement palpable ○ 3. Proéminente

61. Type de cicatrice : le ton
○ 1. Légèrement sombre ○ 2. Sombre ○ 3. Très foncée

62. Type de cicatrice : l'épaisseur
○ 1. Fine ○ 2. Large

63. Type de cicatrice : la forme
○ 1. Régulière ○ 2. Irrégulière

64. Position de la cicatrice verge flacide ☐

Position par rapport à la base du gland (exprimé en pourcentage de la longueur de la hampe). Ex.: si cicatrice au milieu de la hampe, mettre "50"

65. Position de la cicatrice verge en érection ☐

Position par rapport à la base du gland (exprimé en pourcentage de la longueur de la hampe). Ex.: si cicatrice au milieu de la hampe, mettre "50"

66. Courbure de la verge longitudinale
○ 1. Haut ○ 2. Bas
Si courbure due à une excision excessive de peau

67. Courbure de la verge transversale
○ 1. Gauche ○ 2. Droite
Si courbure due à une excision excessive de peau

68. Défauts

- ☐ 1. Frein du prépuce excisé
- ☐ 2. Surface du gland détériorée
- ☐ 3. Pont cutané (entre gland et hampe)
- ☐ 4. Résidu de prépuce (formant une excroissnace de chair)
- ☐ 5. Veines de la verge bourssouflées (circulation sanguine entravée)
- ☐ 6. Hypospadia accidentel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

69. Jugez-vous le résultat technique de votre circoncision ?

○ 1. Techniquement réussie ○ 2. Techniquement ratée ○ 3. Aucune appréciation

70. Jugez-vous le résultat esthétique de votre circoncision ?

○ 1. Esthétique ○ 2. Inesthétique ○ 3. Aucune appréciation

Symptômes post-traumatiques

71. Symptômes physiques

- ☐ 1. Ulcération du méat urinaire
- ☐ 2. Sténose du méat urinaire
- ☐ 3. Kératinisation du gland
- ☐ 4. Chéloïde (boursouflure fibreuse et allongée, sur la cicatrice)
- ☐ 5. Cicatrice douloureuse au toucher
- ☐ 6. Cicatrice lancinante hors toucher
- ☐ 7. Kyste
- ☐ 8. Erection douloureuse (peau coupée en excès)
- ☐ 9. Impuissance mécanique (due à la circoncision)
- ☐ 10. Sensibilité du gland altérée

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

72. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

73. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

74. Symptômes physiologiques

- ☐ 1. Trouble hormonal
- ☐ 2. Trouble du système cardiovasculaire (ex. Hypertension)
- ☐ 3. Trouble du système digestif (ex. dyspepsie due à l'anxiété post-traumatique)
- ☐ 4. Trouble de l'appareil respiratoire
- ☐ 5. Trouble neurologique
- ☐ 6. Trouble du système immunitaire (ex. allergie aquise à l'antiseptique de la circoncision, maladie auto-immune)
- ☐ 7. Trouble du système uro-reproductif (ex. érections difficiles, impotence physiologique, stérilité consécutive à une infection)
- ☐ 8. Trouble du système nerveux (ex. sensation horripilante d'inconfort extrême au niveau du gland (qui disparait immédiatement avec le recouvrement du gla
- ☐ 9. Trouble du sommeil (cauchemars , insomnies)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

75. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

76. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

77. Symptômes psychiques : Vous vous sentez...

- ☐ 1. trahi par vos parents
- ☐ 2. trahi par la société
- ☐ 3. violé
- ☐ 4. souillé
- ☐ 5. sexuellement mutilé
- ☐ 6. émasculé (identité masculine affectée)
- ☐ 7. anormal, difforme
- ☐ 8. amputé, estropié
- ☐ 9. bafoué (sentiment d'une négation de votre personne, de votre personnalité, vos désirs, votre sexualité)
- ☐ 10. en prison dans votre propre corps (souhait de quitter/changer ce corps mutilé)
- ☐ 11. honteux (d'être sexuellement altéré, non entier)
- ☐ 12. en colère
- ☐ 13. haineux
- ☐ 14. nauséeux
- ☐ 15. frustré sexuellement
- ☐ 16. sexuellement inférieur à la femme
- ☐ 17. laid, pas séduisant
- ☐ 18. jaloux et envieux envers les filles/femmes incirconcises (parce que leur corps est respecté, choyé, enjolivé, et non mutilé, balafré, enlaidi)
- ☐ 19. inférieur par rapport aux hommes entiers
- ☐ 20. profondément triste (vague à l'âme à cause de ce qu'on vous a fait)
- ☐ 21. victime d'une injustice (parce que les filles/femmes ne soient pas circoncises)
- ☐ 22. Sentiment de manque, d'incomplétude
- ☐ 23. Sentiment insupportable d'être apparenté de force aux juifs ou aux musulmans (aux primitifs)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

78. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus?

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

79. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ?

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

80. Symptômes psychiques : Relation à soi

- ☐ 1. Repli sur soi
- ☐ 2. Mésestime de soi
- ☐ 3. Dégoût envers votre sexe
- ☐ 4. Homosexualité (identification à un homme non viril)
- ☐ 5. Travestisme
- ☐ 6. Transsexualisme
- ☐ 7. Incapacité à prononcer ou entendre le mot "circoncision" (ou à voir une verge circoncise)
- ☐ 8. Malaise intense, réaction somatique (tics, palpitations, frissons, forte émotion, etc.), à l'évocation de la circoncision (dans une discussion, dans
- ☐ 9. Crainte exacerbée (vous sursautez au moindre bruit)
- ☐ 10. Irritabilité
- ☐ 11. Irascibilité
- ☐ 12. Susceptibilité
- ☐ 13. Apauvrissement de l'émotivité et de l'affectivité
- ☐ 14. Frilosité (réaction maladive envers tout contact charnel, même superficiel)
- ☐ 15. Idées noires, morbides (pensée de massacres, de mutilations, visions sanguinaires)
- ☐ 16. Idées suicidaires
- ☐ 17. Pratique des modifications corporelles génitales (désir de se réaproprier son sexe en le marquant soi-même)
- ☐ 18. Rejet des religions
- ☐ 19. Changement de religion (anticirconcision)
- ☐ 20. Emigration (vers pays anticirconcision)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

81. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

82. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

83. Symptômes psychiques : Relation aux autres

- ☐ 1. Refus de la visite médicale post opératoire (rupture affective avec le corps médical)
- ☐ 2. Mésestime du personnel médical
- ☐ 3. Mésestime des hommes
- ☐ 4. Mésestime des femmes
- ☐ 5. Misanthropie
- ☐ 6. Réticence au contact physique avec autrui
- ☐ 7. Haine des circonciseurs et de leurs adeptes
- ☐ 8. Haine des femmes procirconcision
- ☐ 9. Incapacité à établir une relation intime et durable avec une femme
- ☐ 10. Incapacité à aborder les femmes à cause de votre complexe anatomique (virginité persistance)
- ☐ 11. Dégoût pour votre sexe avec haine des femmes qui aiment les verges circoncises
- ☐ 12. Dégoût pour votre sexe sans haine des femmes qui aiment les verges circoncises
- ☐ 13. Dégoût pour le sexe des femmes (projection de l'image de soi) et les rapports sexuels
- ☐ 14. Désir de voir circoncises ou de circoncire les filles/femmes
- ☐ 15. Peur des autres
- ☐ 16. Agressivité (verbale et/ou physique)
- ☐ 17. Comportement violent
- ☐ 18. Echec scolaire et/ou instabilité professionnelle (due à votre mal-être, à une perturbation de votre relation aux autres)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

84. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus? ☐

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

85. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ?

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

86. Affections psychologiques

- ☐ 1. Neurasthénie
- ☐ 2. Psychasthénie
- ☐ 3. Nosophobie
- ☐ 4. Hypocondrie
- ☐ 5. Cyclothymie
- ☐ 6. Paranoïa
- ☐ 7. Angoisse
- ☐ 8. Anxiété
- ☐ 9. Introspection
- ☐ 10. Ressentiment
- ☐ 11. Rumination mentale
- ☐ 12. Rancoeur
- ☐ 13. Agitation mentale et/ou physique
- ☐ 14. Aboulie
- ☐ 15. Lassitude
- ☐ 16. Fatigue chronique
- ☐ 17. Hypervigilance
- ☐ 18. Confusion mentale
- ☐ 19. Schizophrénie
- ☐ 20. Manie-dépressive
- ☐ 21. Dépression
- ☐ 22. Anoxerie
- ☐ 23. Sadisme
- ☐ 24. Masochisme
- ☐ 25. Trouble de l'affectivité
- ☐ 26. Trouble de l'émotivité
- ☐ 27. Trouble de l'attention
- ☐ 28. Trouble de la mémoire
- ☐ 29. Trouble du sommeil (cauchemars, insomnies)
- ☐ 30. Obsession (liée à la circoncision)
- ☐ 31. Régression mentale

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

87. Combien de temps après votre circoncision les premiers symptômes sont-ils apparus?

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

88. Combien de temps ont-il duré (depuis combien de temps durent-ils) ?

En années. Mettre "0" si inférieur à 1 an.

89. Comportements Compensatoires ; à la frustration/médiocrité sexuelle (imputable aux effets physiques de la circoncision)

- ☐ 1. Pornographie (sexualité dématérialisée)
- ☐ 2. Prostitution (sexualité sans affectivité)
- ☐ 3. Alcoolisme
- ☐ 4. Tabagisme
- ☐ 5. Drogues
- ☐ 6. Trouble du comportement alimentaire (grignotage pour compenser le manque d'affectivité, anoxerie, boulimie)
- ☐ 7. Sports apaisants
- ☐ 8. Sports de combats ou violents (même fonction que les sports apaisants)
- ☐ 9. Evasion psychique (pratique artistique, voyages, techniques de développement personnel alternatives)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Sensibilité du gland après votre circoncision

Voir annexe 3 : Notions de jouissance et d'orgasme

90. Depuis combien d'années êtes-vous circoncis ?

La réponse doit être comprise entre 1 et 100.

91. Outre la circoncision, avez-vous subi un traumatisme susceptible d'affecter la sensibilité de votre gland (accident, maladie) ?

○ 1. Oui ○ 2. Non

92. Stimuler les seules faces latérales et supérieures du gland (hors frein et couronne) ; avec la pulpe d'un doigt. Combien de fois votre gland est-il plus sensible que la peau de la verge ?

La réponse doit être comprise entre 0 et 10.

93. Quels effets produisent la stimulation régulière (friction) des faces supérieure et latérales du gland (hors frein et couronne) ?

- ○ 1. Aucun effet érogène
- ○ 2. Vagues sensations érogènes
- ○ 3. Jouissance (halètement, suffocation, rougeur des joues, des lèvres, des oreilles, sensations de vibrations de haute fréquence électriques dans tout le
- ○ 4. Contractions urétrales légères
- ○ 5. Gêne irritante, presque douloureuse
- ○ 6. Autre

94. Quels effets produisent la stimulation régulière (friction) de la couronne du gland et du frein ou de la cicatrice du frein excisé (hors face supérieure et latérales du gland) ?

- ○ 1. Aucun effet érogène
- ○ 2. Vagues sensations érogènes
- ○ 3. Jouissance (halètement, suffocation, rougeur des joues, des lèvres, des oreilles, sensations de vibrations de haute fréquence électriques dans tout le
- ○ 4. Contractions urétrales légères
- ○ 5. Contractions urétrales intenses
- ○ 6. Gêne irritante, presque douloureuse
- ○ 7. Ejaculation
- ○ 8. Autre

Les responsables de votre circoncision

95. Souhaitez-vous infliger ou voir infliger un châtiment à votre circonciseur (et à son assistant-e) ?

○ 1. Oui ○ 2. Non

96. Si non, pourquoi refusez-vous de châtier votre circonciseur ?

- ☐ 1. Je suis ravi de ce qu'il m'a fait
- ☐ 2. Je me moque totalement de mon intégrité physique, seul m'importe que faire partie de l'ordre dominant
- ☐ 3. Ce que j'ai subi n'est pas vraiment grave
- ☐ 4. Il y a des avantages à être circoncis, alors autant voir le bon coté des choses
- ☐ 5. Je préfère refouler l'aspect négatif de ma circoncision pour essayer de vivre normalement malgré tout
- ☐ 6. Je n'ai pas la force d'en vouloir à qui que ce soit (je suis du genre lâche, passif, soumis)
- ☐ 7. M'opposer à la société et m'exclure de la société est au-dessus de mes forces
- ☐ 8. Je refoule toute perception/émotion "féminine" ou "homosexuelle" envers ma propre verge, alors je regarde mon sexe sans émotion particulière, sans che
- ☐ 9. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (8 au maximum).

97. Si oui, pourquoi voulez-vous de châtier votre circonciseur ?

- ☐ 1. La circoncision rituelle des mineurs est moralement inadmissible, c'est une atteinte aux droits élémentaires de l'être civilisé
- ☐ 2. Je ne peux me résoudre à accepter comme une fatalité la circoncision qu'on m'a infligée
- ☐ 3. La circoncision a compromis ma vie, ma sexualité, ma relation au monde, je suis en droit de réclamer justice à un Etat de droit, et s'il n'y a pas d'E
- ☐ 4. Je ne supporte pas de vivre dans un monde procirconcision (soit je m'avoue vaincu et je me suicide soit je bats pour faire condamner les circonciseurs
- ☐ 5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

98. Si oui, quel-s châtiment-s voudriez-vous infliger ou faire infliger à votre circonciseur ?

- ☐ 1. Sévices sexuels
- ☐ 2. Tabassage
- ☐ 3. Stérilisation avec interdiction d'élever et d'approcher des enfants
- ☐ 4. Castration (ablation des gonades)
- ☐ 5. Excision du gland / du clitoris
- ☐ 6. Emasculation / infibulation (vulvectomie, hystérectomie, et ablation du vagin)
- ☐ 7. Amputation des mains
- ☐ 8. Pendaison
- ☐ 9. Dépacitation
- ☐ 10. Lapidation
- ☐ 11. Injection létale
- ☐ 12. Immolation
- ☐ 13. Vitriolage (acide)
- ☐ 14. Massacré à la tronçonneuse/au sabre/à la hache/couteau de boucher
- ☐ 15. Livré en pature à des carnassiers
- ☐ 16. Internement en asile psychiatrique
- ☐ 17. Emprisonnement de courte durée
- ☐ 18. Emprisonnement de moyenne durée
- ☐ 19. Emprisonnement de longue durée
- ☐ 20. Emprisonnement à perpétuité
- ☐ 21. Sensibilisation aux effets négatifs de la circoncision
- ☐ 22. Formation aux techniques de circoncision (si vous ne lui reprochez seulement d'avoir mal "travaillé" dans votre cas précis)
- ☐ 23. Dommages et intérêts financiers aux circoncis
- ☐ 24. Interdiction de pratiquer la médecine
- ☐ 25. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (23 au maximum).

99. Souhaitez-vous infliger ou voir infliger un châtiment à vos parents (aux commanditaires de votre circoncision) ?

○ 1. Oui ○ 2. Non

100. Si non, pourquoi refusez-vous de réprimer vos parents ?

- ☐ 1. Je suis reconnaissant à mes parents de m'avoir fait circoncire
- ☐ 2. Mes parents croyaient bien faire, ils étaient ignorants, ils ont été grugés par les circonciseurs/promoteurs de la circoncison
- ☐ 3. Je ne suis pas assez adulte et émancipé de mes parents, je ne peux me résoudre à les traîner en justice (sans m'obliger à devenir adulte et à voir en
- ☐ 4. Mes parents m'ont donné la vie, ils peuvent faire de moi ce qu'ils veulent
- ☐ 5. Le prépuce n'est pas indispensable, je n'ai pas subi de préjudice majeur
- ☐ 6. L'idée de m'est jamais venue à l'esprit
- ☐ 7. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

101. Si 'Autre', précisez :

102. Si oui, pourquoi voulez-vous châtier vos parents ?

- ☐ 1. Ce sont des parents indignes, incompétants
- ☐ 2. Ce sont des pervers sans scrupules, des crapules prêt à sacrifier un innocent pour plaire à un dieu, autrement dit pour plaire à leur délire de dément
- ☐ 3. Autres raisons

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

103. Si 'Autre', précisez :

104. Si oui, quel-s châtiment-s voudriez-vous infliger ou faire infliger à vos parents ?

- ☐ 1. Stérilisation
- ☐ 2. Interdiction de se reproduire et d'élever un enfant
- ☐ 3. Emasculation/infibulation
- ☐ 4. Emprisonnement
- ☐ 5. Education aux valeurs humanistes
- ☐ 6. Sensibilisation aux effets négatifs de la circoncision
- ☐ 7. Amende
- ☐ 8. Déchéances de leurs droits civiques
- ☐ 9. Circoncision du père et de la mère
- ☐ 10. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

105. Si 'Autre', précisez :

Circoncision et réglementation

106. Quelle réglementation doit régir la circoncision rituelle ?

- ○ 1. Aucune interdiction, aucune règle particulière
- ○ 2. Aucune interdiction mais respect des règles sanitaires élémentaires
- ○ 3. Consentement écrit requis après information complète délivrée par un collège d'informateurs (médecin, religieux, avocat)
- ○ 4. Interdiction totale
- ○ 5. Interdite aux moins de 18 ans et régie par l'art. 222 du Nouveau Code Pénal
- ○ 6. Interdite aux moins de 21 ans et régie par l'art. 222 du Nouveau Code Pénal

107. Quelle réglementation doit régir la circoncision médicale ?

- ☐ 1. Libre appréciation du corps médical
- ☐ 2. Interdiction totale
- ☐ 3. Interdite aux moins de 18 ans, sauf risque vital et fonctionnel sérieux et avéré, immédiat ou futur
- ☐ 4. Contrôle strict de la prescription et de l'opération par un collège de médecins (pour valider l'indication médicale et contrôler la conformité de l'op
- ☐ 5. Obligation d'essayer les méthodes conservatrices avant toute circoncision (plastie, crème aux corticoïdes, kiné)
- ☐ 6. Consentement écrit requis après information complète délivrée par un collège de médecins (psychologue, urologue)

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

Traitement des symptômes post-traumatiques

108. Avez-vous déjà eu recours à des traitements médicaux pour traiter au moins un symptôme lié à votre circoncision?

○ 1. Oui ○ 2. Non

109. Cela a-t-il résolu votre problème (le problème principal) ?

○ 1. Oui ○ 2. Partiellement ○ 3. Non

110. Avez-vous eu recours à une assistance médicale à cause des conséquences de votre circoncision ?

○ 1. Oui ○ 2. Non

111. Si non pourquoi ?

- ○ 1. Je n'y ai pas pensé
- ○ 2. Je n'en ai pas besoin
- ○ 3. Embarras, honte, peur du ridicule
- ○ 4. C'est vain, personne ne peut réparer ce que la circoncision a détruit en moi
- ○ 5. Autre

112. Si 'Autre', précisez :

113. Si oui, qui avez-vous consulté ?

☐ 1. Psychologue ☐ 2. Psychiatre ☐ 3. Psychanalyste ☐ 4. Médecin ☐ 5. Chirurgien plasticien
☐ 6. Sexologue ☐ 7. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

114. Si 'Autre', précisez :

115. Si oui, votre démarche a-t-elle permis de résoudre votre problème (le problème principal si plusieurs problèmes) ?

○ 1. Oui ○ 2. Partiellement ○ 3. Non

116. Avez-vous déjà tenté et mené à terme une reconstruction de votre verge ?

○ 1. Oui, chirurgicale ○ 2. Oui, non chirurgicale ○ 3. Non

117. Si non pourquoi ?

○ 1. Je n'en éprouve pas le besoin
○ 2. Je ne savais pas que cela se faisait
○ 3. Je doute qu'il soit possible de reconstruire un prépuce
○ 4. La méthode chirurgicale est trop effrayante et lourde
○ 5. La méthode nonchirrugicale est trop longue et contraignante
○ 6. Essayé en vain une ou plusieurs méthodes non chirurgicales
○ 7. Mon sexe a été suffisamment maltraité, pas besoin d'en rajouter
○ 8. Autre

118. Si 'Autre', précisez :

119. Si oui, combien de temps a-t-elle duré ?

La réponse doit être comprise entre 1 et 20.

120. Si oui quel résultat avez-vous obtenu ?

○ 1. Au-delà de mes espérances ○ 2. Satisfaisant ○ 3. Mitigé ○ 4. Insatisfaisant ○ 5. Décevant

121. Quels effets la reconstruction a-t-elle eu sur votre santé ?

○ 1. Symptômes post-traumatiques persistants ○ 2. Symptômes post-traumatiques dissipés

122. Quels effets la reconstruction a-t-elle eu sur votre sexualité ?

☐ 1. Aucun
☐ 2. Meilleure hydratation du gland
☐ 3. Sensibilité du gland améliorée
☐ 4. Sensibilité du gland diminuée
☐ 5. Jouissance plus intense
☐ 6. Jouissance moins intense
☐ 7. Orgasme plus intense
☐ 8. Orgasme moins intense
☐ 9. Orgames plus longs
☐ 10. Orgasmes moins longs
☐ 11. Masturbation plus sensuelle et plaisante
☐ 12. Masturbation moins sensuelle et plaisante
☐ 13. Ejaculation accélérée
☐ 14. Ejaculation retardée
☐ 15. Jeux sexuels plus variés
☐ 16. Jeux sexuels moins variés
☐ 17. Partenaire plus satisfaite des rapports sexuels
☐ 18. Partenaire moins satisfaite des rapports sexuels

Vous pouvez cocher plusieurs cases (9 au maximum).

123. En résumé, diriez-vous que la reconstruction d'un prépuce a...

○ 1. amélioré votre existence ○ 2. détérioré votre existence ○ 3. rien changé

Supplément

124. Observations complémentaires

De manière synthétique, utilisez ce champ pour exprimer ce que le questionnaire ne vous a pas permis d'exprimer.

Liste des 196 Pays du monde

Afghanistan
Afrique du Sud
Albanie
Algérie
Allemagne
Andorre
Angola
Antigua-et-Barbuda
Arabie saoudite
Argentine
Arménie
Australie
Autriche
Azerbaïdjan
Bahamas
Bahreïn
Bangladesh
Barbade
Belau
Belgique
Belize
Bénin
Bhoutan
Biélorussie
Birmanie
Bolivie
Bosnie-Herzégovine
Botswana
Brésil
Brunei
Bulgarie
Burkina
Burundi
Cambodge
Cameroun
Canada
Cap-Vert
Chili
Chine
Chypre
Colombie
Comores
Congo
Congo
Cook
Corée du Nord
Corée du Sud
Costa Rica
Côte d'Ivoire
Croatie
Cuba
Danemark
Djibouti
Dominique
Égypte
Émirats arabes unis
Équateur
Érythrée
Espagne
Estonie
États-Unis
Éthiopie
Fidji
Finlande
France
Gabon
Gambie
Géorgie
Ghana
Grèce
Grenade
Guatemala
Guinée
Guinée-Bissao
Guinée équatoriale
Guyana
Haïti
Honduras
Hongrie
Inde
Indonésie
Iran
Iraq
Irlande
Islande
Israël
Italie

Jamaïque
Japon
Jordanie
Kazakhstan
Kenya
Kirghizistan
Kiribati
Koweït
Laos
Lesotho
Lettonie
Liban
Liberia
Libye
Liechtenstein
Lituanie
Luxembourg
Macédoine
Madagascar
Malaisie
Malawi
Maldives
Mali
Malte
Maroc
Marshall
Maurice
Mauritanie
Mexique
Micronésie
Moldavie
Monaco
Mongolie
Mozambique
Namibie
Nauru
Népal
Nicaragua
Niger
Nigeria
Niue
Norvège
Nouvelle-Zélande
Oman
Ouganda
Ouzbékistan
Pakistan
Panama
Papouasie - Nouvelle Guinée
Paraguay
Pays-Bas
Pérou
Philippines
Pologne
Portugal
Qatar
République centrafricaine
République dominicaine
République tchèque
Roumanie
Royaume-Uni
Russie
Rwanda
Saint-Christophe-et-Niévès
Sainte-Lucie
Saint-Marin
Saint-Siège (leVatican)
Saint-Vincent-et-les Grenadines
Salomon
Salvador
Samoa occidentales

Sao Tomé-et-Principe
Sénégal
Seychelles
Sierra Leone
Singapour
Slovaquie
Slovénie
Somalie
Soudan
Sri Lanka
Suède
Suisse
Suriname
Swaziland
Syrie
Tadjikistan
Tanzanie
Tchad
Thaïlande
Togo
Tonga
Trinité-et-Tobago
Tunisie
Turkménistan
Turquie
Tuvalu
Ukraine
Uruguay
Vanuatu
Venezuela
Viêt Nam
Yémen
Yougoslavie
Zaïre
Zambie
Zimbabwe

Liste des catégories socioprofessionnelles agrégées (2003)

Nomenclature de niveau 2 sur 4

10 Agriculteurs exploitants
21 Artisans
22 Commerçants et assimilés
23 Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus
31 Professions libérales et assimilés
32 Cadres de la fonction publique, professions intellectuelles et artistiques
36 Cadres d'entreprise
41 Professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilés
46 Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises
47 Techniciens
48 Contremaîtres, agents de maîtrise
51 Employés de la fonction publique
54 Employés administratifs d'entreprise
55 Employés de commerce
56 Personnels des services directs aux particuliers
61 Ouvriers qualifiés
66 Ouvriers non qualifiés
69 Ouvriers agricoles
71 Anciens agriculteurs exploitants
72 Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise
73 Anciens cadres et professions intermédiaires
76 Anciens employés et ouvriers
81 Chômeurs n'ayant jamais travaillé
82 Inactifs divers (autres que retraités

Sommaire



Première édition
ISBN : 978-2-914776-04-2